27

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 62, [1] - -

PUBLIC DOMAIN

Leibn. Marg. 62

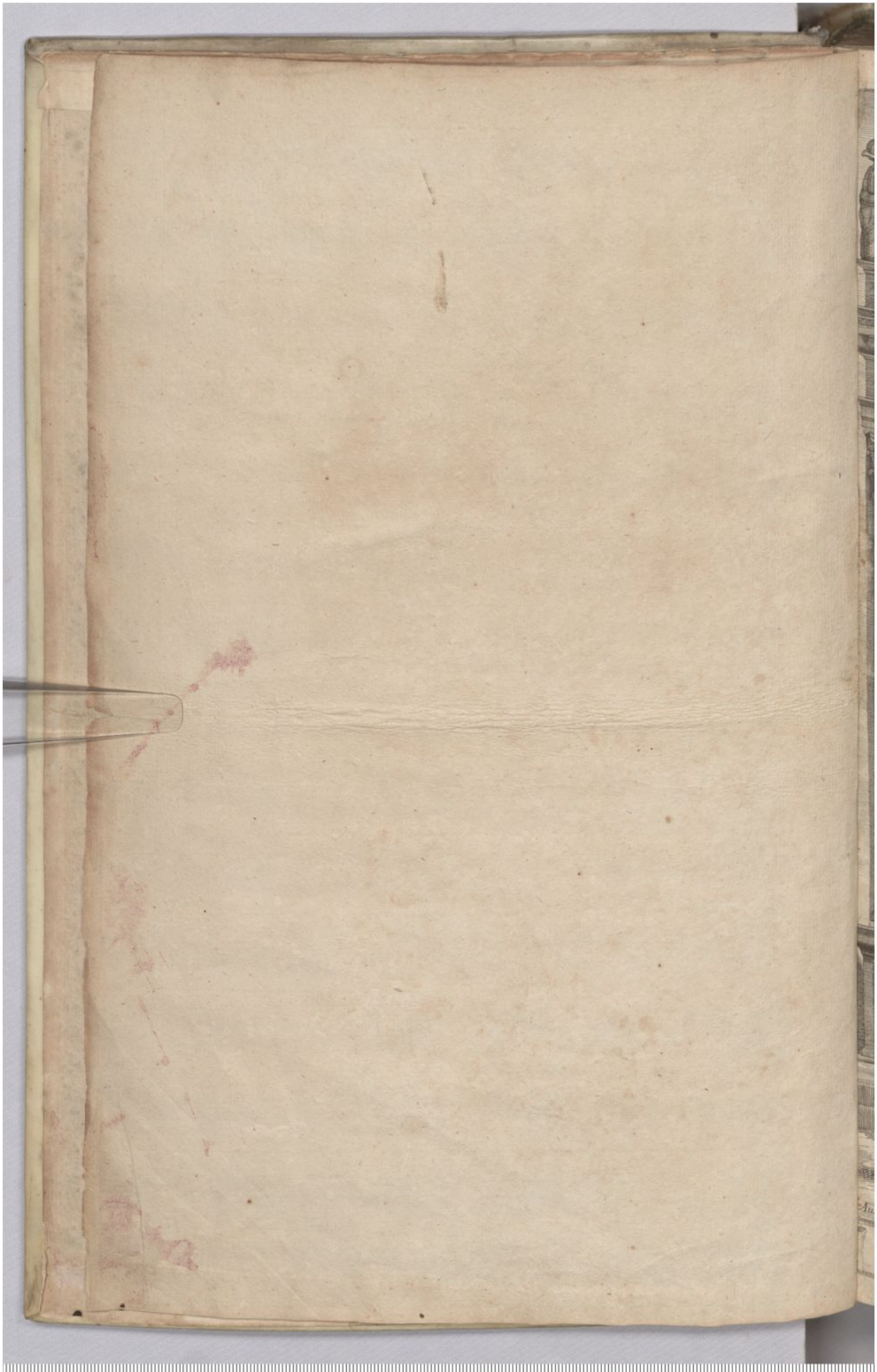
GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 62, [2] - -

PUBLIC DOMAIN

Leibn. auf S. 126/27
178/79
9 + empf. BGH!

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [3] - -
PUBLIC DOMAIN



GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 62, [4] - -

PUBLIC DOMAIN



Auec Priuilege du Roy.

A PARIS,

Chez la Veuue MATHVRIN DV PVIS, ruë Sainct Iacques, à la Couronne. 1646.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 62, [5] - -

PUBLIC DOMAIN

BIBLIOTHECA
REGIA
HANNOVERANA

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 62, [6] - -

PUBLIC DOMAIN

LA VERITABLE ORIGINE DE LA SECONDE ET TROISIESME LIGNEE DE LA MAISON ROYALE DE FRANCE,

IVSTIFIEE PAR PLVSIEVRS CHRONIQVES ET HISTOIRES ANCIENNES D'AVTEVRS CONTEMporains, Epiſtres des Souuerains Pontifes & autres grands Perſonnages : Vies de Saincts, Chartes de diuerſes Egliſes & Abbayes, Tiltres publics, & autres Preuues dignes de Foy, tant imprimées que non encores publiées.

Par le Sieur DV BOVCHET, *Cheualier de l'Ordre du Roy, ſon Conſeiller & Maiſtre d'Hoſtel ordinaire.*



A PARIS,
Chez la Veuue MATHVRIN DV PVIS, ruë Sainct Iacques, à la Couronne d'Or.

M. DC. XLVI.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [7] - -
PUBLIC DOMAIN

BIBLIOTHECA
REGIA
HANNOVERANA

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 62, [8] - -

PUBLIC DOMAIN



AVROY.

SIRE.

Quoy que la Grandeur des Roys, tire beaucoup d'Eclat du nombre des Vertus qu'ils poſsedent; Elle ne paroiſt iamais ſi Majeſtueuſe, ny ſi venerable, que quand elle eſt accompagnée d'vne Naiſsance Illuſtre comme la voſtre, & d'vne longue ſuite d'Ayeux

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [9] - -
PUBLIC DOMAIN

qui approche de l'Origine du Monde. C'eſt ce qui donne de la veneration aux Peuples, SIRE, Et la raiſon pour laquelle Dieu a voulu en ſe faiſant Homme, prendre ſon humanité dans

Matth. c. 1. Luc. c. 3.

la Maiſon Royale de Iudée. C'eſt, SIRE, pour cela que les Anciens ont donné à leurs Heros des Origines Diuines; Qu'ils ont fait deſcendre Achille de Thetis, Romulus de Mars, Alexandre de Iupiter & d'Hercule, & Ceſar de Venus par Enée: & c'eſt par l'Antiquité de leur Race auſſi-bien que par leurs Actions Memora-

Matthieu Paris en la vie de Henry III. Roy d'Angleterre.

bles, que les Roys de France ſont tenus pour les plus dignes Roys de la Terre;

Epiſtre 6. du Pape Gregoire le Grand au Roy Childebert.

Qu'ils ſont au deſſus des autres Roys, ce que la Dignité Royale eſt au deſſus de

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [10] - -
PUBLIC DOMAIN

la commune condition des Hommes; Que les plus Grands Princes de l'Europe ont recherché auec tant de ſoin leur Alliance, & qu'ils ont tenu à vn honneur ſingulier, de ſortir ſeulement par les femmes d'vn ſang ſi precieux, ainſi que l'Empereur Charles-Quint l'a reconnû luy-meſme. Ce Prince fauory de la Fortune SIRE, & qui auoit pretendu à la Monarchie Vniuerſelle; parlant à l'Admiral de Coligny lors qu'il le fut treuuer pour la ratification du Traitté de Vauceles, luy dit, en reſpondant à l'aſſeurance qu'il luy donnoit de la parfaite ſanté du Roy Henry II.

hé ! que i'en ſuis aiſe Monſieur l'Admiral, combien penſez-vous que le cœur m'en rit, & non ſans

Relation du voyage de Gaſpard Cõte de Coligny Admiral de Frãce à Bruxelles, vers l'Empereur Charles V. &

le Roy Philippe son fils l'an 1556. imprimé dans les Annotations sur sa vie l'an 1643. à Amsterdam.

cauſe, car ie tiens à beaucoup d'honneur d'eſtre ſorty du coſté Maternel, de ce Fleuron qui porte & ſouſtient la plus celebre Couronne du Monde. *En effet SIRE, on ne remarque rien de ſi Grand, ny de ſi Auguſte dans l'Vniuers, comme la Maiſon de Charle-magne de laquelle voſtre Majeſté eſt deſcenduë; Car outre que ſa durée eſt de Douze Siecles ſans interruption, Elle a donné Quarante-ſept Roys à la France, Six à l'Allemagne, Vn à l'Eſcoſſe, Vn à l'Angleterre, Sept à la Nauarre, Vn à l'Arragon, Deux à la Pologne, Trois à la Hongrie, Dix-neuf au Portugal, Quatorze aux Royaumes de Naples & de Sicile, Trois Empereurs à l'O-*

Hiſtoire Genealogique de la Maiſon de Frãce par Meſſieurs de Sainte Marthe.

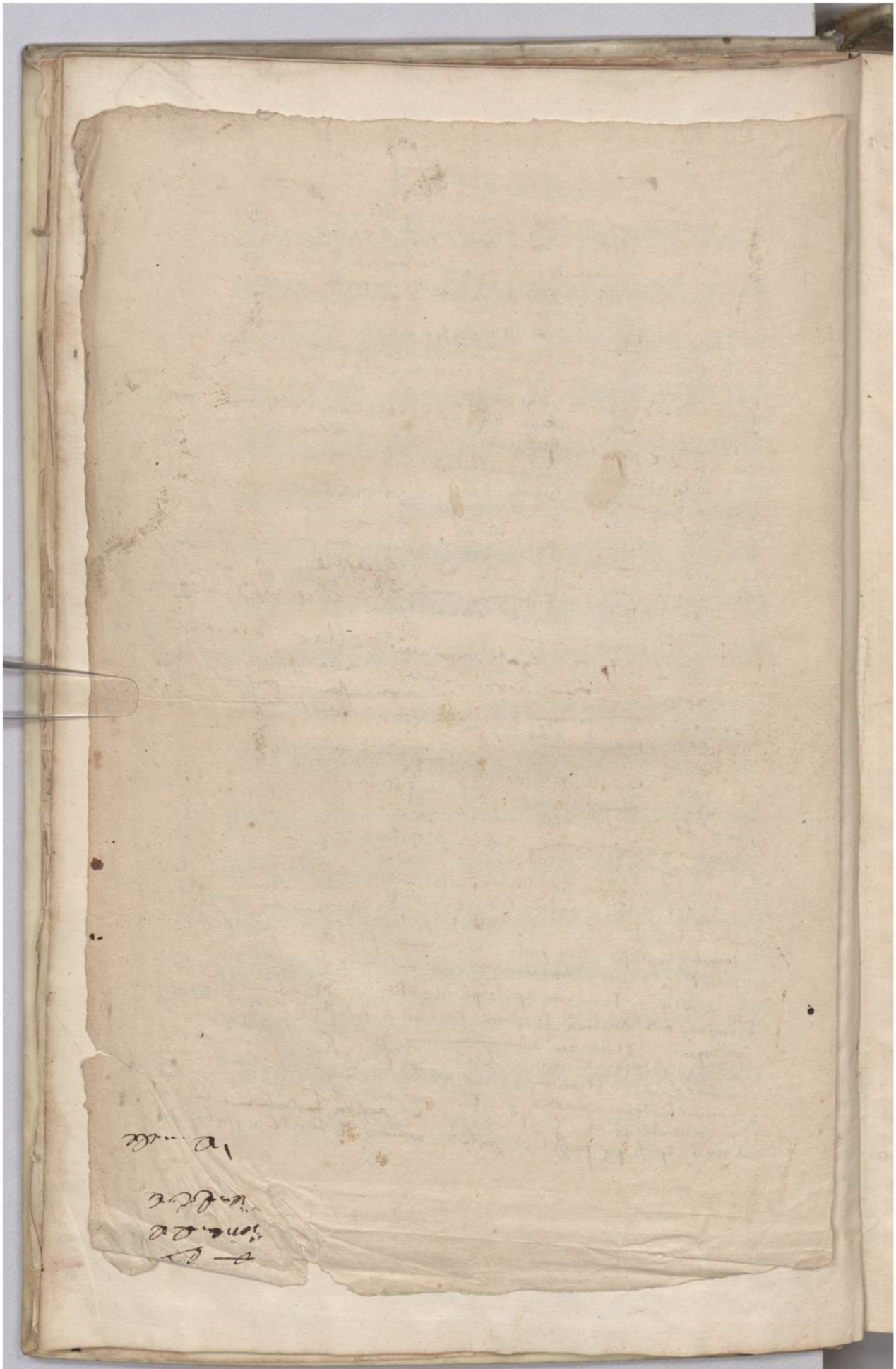
rient ſans les titulaires, Huit à l'Occident; Et des compagnons aux Empereurs Romains, qui ont commandé dans l'Eſpagne, dans la grande Bretagne & dans les Gaules, auant que la Monarchie des Francs y fut eſtablie.

Iuſques à preſent SIRE, ce dernier auantage auoit eſté ignoré, & c'eſt ce qui m'a obligé de le faire connoiſtre, & d'apprendre à la Poſterité par cét Ouurage que ie conſacre à voſtre Majeſté, que la Seconde & la Troiſiéme Lignée des Roys vos Predeceſſeurs, n'ont qu'vne meſme Source & qu'vne meſme Origine. Le nombre de ceux qui ſe ſont occupez inutilement à la recherche de cette Verité, teſmoigne SIRE, que le Ciel en reſeruoit la connoiſſance

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [13] - -
PUBLIC DOMAIN

ſous voſtre Empire ; & qu'apres vous auoir donné Miraculeuſement à la France, fait naiſtre d'vn Pere qui a merité le ſur-nom de Iuſte, d'vne Mere dont les Eminentes Vertus, ſont au deſſus de toutes les Louanges, & prodigué en faueur de voſtre perſonne ſacrée les beautez & les graces de la Nature, il a voulu encore adjouſter ce nouueau luſtre à voſtre Gloire. Les Preuues dont ie me ſers SIRE, n'aprehendent point la cenſure des Ennemis de l'Eſtat ; elles ſont aſsez puiſſantes pour reſiſter à tous les efforts de l'Enuie ; Et il n'y a point de Nation où elles ne s'acquierent de l'Autorité & du Reſpect par le nombre de leurs années,

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [14] - -
PUBLIC DOMAIN



GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 62, [16] - -

PUBLIC DOMAIN

& par cette verité qu'on y reconnoiſt par tout, ſi pure & ſi ingenuë. Auſsi n'ay-je voulu les accompagner que d'vne ſimple Relation Hiſtorique, puiſque ſans le ſecours du Raiſonnement & de l'Eloquence, elles peuuent perſuader les Eſprits les plus difficiles. D'ailleurs SIRE, leur beauté negligée & ſans affectation, fera voir que ie ſuis beaucoup eſloigné de ce zele indiſcret qui a fait inuenter tant de Fables & dire tant de choſes contre la vray-ſemblance, à la pluſpart de ceux qui ont eſcrit en faueur de leurs Princes; & qu'encore que i'aye l'honneur d'eſtre particulierement à voſtre Majeſté; c'eſt par des Actions plus Glorieuſes que par vne

EPISTRE.

fausse complaisance, que ie veux meriter la qualité,

SIRE,

De vostre tres-humble, & tres-obeïssant, & tres-fidele sujet & Seruiteur,

DV BOVCHET.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [18] - -
PUBLIC DOMAIN



PREFACE.

TOVS ceux qui ont traitté de l'origine de ROBERT le Fort, Duc & Marquis de France, Biſayeul du Roy HVGVES Capet, ont tenu des routes ſi differentes & ſi eſloignées de la verité de leur ſujet, qu'on peut dire ſans leur faire tort, que la diuerſité de leurs opinions l'ont renduë ſi incertaine, qu'il ſeroit tres-difficile de faire vn iuſte diſcernement parmy vne ſi grande confuſion, ſans vne lumiere toute particuliere.

Les premiers & les plus anciens, comme Guillaume de Gemieges, Yues Eueſque de Chartres, l'Auteur du Fragment de la vie de Louïs VIII. & Guillaume de Nangis Moine de S. Denys, ſuiuis de pluſieurs modernes, ont fait ce Prince originaire de Saxe, parce qu'Aymon Religieux de Fleury ſur Loire au liure II. des Miracles de ſainct Benoid l'a appellé *Vir Saxonici generis*. Et

ſur ce fondement quelques-vns luy ont donné pour Pere, vn certain Prince nommé Vvittikind, qu'ils font venir de cet autre Vvittikind Duc des Saxons, qui ſe reuolta ſi ſouuent contre Charlemagne.

Tritheme, Munſter, Belle-foreſt, Rubis, & autres l'ont fait deſcendre de Marcomir par Anſbert le Senateur, d'vn Alberic fils aiſné de Clodion, de Clouis le grand par Childebert II. Roy d'Auſtraſie, & le ſieur d'Amboiſe Maiſtre des Requeſtes, en ſa Preface ſur l'Hiſtoire de Gregoire Archeueſque de Tours, s'eſt vanté auoir dequoy preuuer que Robert eſtoit de la vraye deſcente des Meroüingiens.

Pierre de ſaint Iulien Seigneur de Baleurre, en ſes Meſlanges Hiſtoriques luy a donné pour Pere Hugues fils de Lothaire II. Roy de Lorraine. Feu M^R Beſly Aduocat du Roy à Fontenay le Conte, a eſtimé par diuerſes coniectures, qu'il eſtoit fils de Hugues le Grand, & l'Abbé baſtard de Charlemagne tué deuant Thouloufe l'an DCCCXLIV. Et s'eſt ſerui pour appuyer ſon opinion de pluſieurs Chartes de S. Martin de Tours, & de quelques Chroniques manuſcriptes, & d'vne Epiſtre du Pape Iean VIII. Et Matthieu Zampini Iuriſconſulte Italien, Alphonſe d'Elbene Eueſque d'Alby, &

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [20] - -
PUBLIC DOMAIN

André Fauin ont asseuré que ROBERT descendoit de sainct Arnulfe Eueſque de Mets, par Clodulfe pere de Martin Maire du Palais d'Austrasie, auquel ils ont mal donné pour fils le Duc Childebrand qu'ils ont fait son ayeul.

Ces diuers sentimens ont estonné les plus iudicieux de nos Historiens, & comme ils ont manqué de preuues pour les destruire, ils ont estimé plus à propos de commencer la descente de nos Roys à ROBERT le Fort, que de prendre party dans ce desordre, & s'embarquer dans vn dessein où tant de personnes auoient fait naufrage. En effet cette entrepriſe euſt esté temeraire & meſme impoſsible, ſi le temps qui deſcouure en vn moment ce qu'il nous a caché pluſieurs ſiecles, ne nous euſt fourni le moyen de tirer du milieu des tenebres, vne verité qu'on a inutilement cherchée depuis cinq cens ans, puis que ceux meſme qui nous deuoient ſeruir de guide, nous ont eſloigné du chemin, & ſe ſont perdus dans la fable. Car tous les hiſtoriens qui ont eſcrit les geſtes de nos Monarques, & qui ont ramaſſé noſtre hiſtoire en vn corps durant les quatre derniers ſiecles, ont eu vne ſi forte inclination à ſuiure la tradition du vulgaire & l'opinion du premier qui les a deceus, qu'il a eſté impoſsible de marcher apres eux que dans le deſordre & la confuſion. Et quoy que

Vignier, Fauchet & du Tillet ayent eſté tres-iudicieux, il y a encores beaucoup d'impuretez dans leurs ouurages, Meſsieurs de ſainte Marthe eſtans les ſeuls qui ont eſcrit le plus ſolidement, par vne connoiſſance particuliere qu'ils ont eu de pluſieurs anciens Manuſcrits, de quantité de Chartes de diuers Monaſteres, & d'vn grand nombre de tiltres domeſtiques. Si bien qu'à leur exemple, la curioſité de tirer la veritable connoiſſance de l'Hiſtoire & des Maiſons par les titres & par les Auteurs contẽporains, s'eſtant gliſſée parmi pluſieurs perſonnes, & dans la France & chez les Eſtrangers, chacun a fait diuers progrés ſelon ſon inclination; & ce qui auoit eſté ignoré de tout le monde, a eſté deſcouuert par des particuliers.

Les ſoins que i'ay pris de conſulter l'Antiquité, de foüiller iuſques dans les lieux ſacrez, où la pieté & la liberalité des Roys & des grandes Familles, ont laiſſé de tres-beaux monuments pour l'eſclarciſſement & l'illuſtration de l'Hiſtoire, & de voir pluſieurs Manuſcrits conſeruez dans diuerſes Bibliotheques, m'ayant fait rencontrer heureuſement vn grand nombre de Preuues, qui teſmoignent non ſeulement que le Prince ROBERT le Fort deſcend en ligne maſculine de meſme Race que Charlemagne : Mais encore d'où cette grande Famille tiroit ſon origine, quelques per-

ſonnes de conſideration m'ont fait reſoudre d'en faire vn Traitté, & de le donner au public, afin d'aprendre à la poſterité les auantages de Naiſſance, d'Antiquité, de Gloire, de Grandeur & de Majeſté, que l'Auguſte Maiſon de France poſſede, au deſſus de tous les autres Roys de la terre.

Pour mieux obſeruer l'ordre Genealogique i'ay iugé à propos de diuiſer l'ouurage en deux parties, & de faire voir dans la premiere, que la ſource & l'origine des deux branches Royales de Charlemagne & de Capet, procedẽt d'vne tres-ancienne & tres-illuſtre Famille de la Gaule Narbonnoiſe, honorée de pluſieurs triõphes chez les Romains, de toutes les eminentes dignitez de l'Empire, & de l'alliance des Empereurs, & des premiers Rois de la Monarchie Françoiſe; enſemble les Eloges de tous ceux qui en sõt ſortis depuis FERREOLVS Prefet du Pretoire des Gaules ſous l'Empereur Honorius iuſqu'à Charlemagne, n'ayant pas voulu continuer le reſte de la deſcente que par des Tables Genealogiques, puis qu'elle eſt ſi amplement traittée par M^RS de Ste Marthe dans leur hiſtoire Genealogique de la Maiſon de France, qu'on n'y ſçauroit fort peu adiouſter, ſi ce n'eſt aux anciens Comtes de Vermendois, deſquels quelques Chartes & Chroniques Ms. m'õt apris pluſieurs particularités incõneuës iuſqu'à preſent.

Dans la II. Partie ſe verra la poſterité du Duc

CHILDEBRAND frere de Charles Martel, & fils de Pepin le gros & l'ancien Maire du Palais d'Auſtraſie, & Prince des François, deſduite auſsi par Eloges, iuſques au Roy HVGVES Capet, & continuée par Tables iuſques au Roy LOVIS XIV. à preſent regnant, lequel fait le xxxvi. degré de Generation. Suite qui ne s'eſt encore remarquée dãs aucune maiſon du mõde auec certitude.

Et d'autant qu'il n'y a que ceux qui ſont conſommez dans la connoiſſance de l'Antiquité, qui ſçachent la grandeur de la charge du Prefet du Pretoire ſous les Empereurs Romains, & que le premier qui a donné origine à la maiſon de France, & ſon fils, l'ont exercée dans les Gaules ſous Honorius & Valẽtinian III. I'ay creu eſtre obligé d'en faire vn diſcours ſommaire au commencement de cet œuure, afin que les moins ſçauans ſçachent que les Prefets du Pretoire eſtoient des compagnons à l'Empire, & que pour paruenir à cette dignité, il faloit eſtre de l'Ordre des Cheualiers ou de celui des Senateurs.

Zozime li. 2. Ἀρχὴ δωτέα μὴ τὰ σώματα.

I'ay auſsi deſiré que toutes les preuues ſur leſquelles i'ay dreſſé mon ouurage fuſſent imprimées à la fin, tant pour faire cõnoiſtre à tout le mõde que ie ne me ſuis ſerui que de choſes ſolides & eſloignées de la fable; que les lieux d'où ie les ay tirées, & le nõ de ceux qui ont contribué à mon deſſein, duquel

ie confeſſe auoir receu les premieres lumieres de feu Monſieur du Cheſne Hiſtoriographe du Roy, dans la conuerſation familiere & l'amitié que i'ay eu auec ce grand homme, qu'on peut auec iuſtice nommer Illuſtre, & le premier de ſon ſiecle en la connoiſſance de l'Hiſtoire ancienne. Et par vn fragment de Genealogie contenu en vne demie fueille de papier eſcrit de ſa main, qui s'eſt treuuée apres ſa mort dedans ſon cabinet, & qui m'a eſté communiqué par Monſieur du-Cheſne ſon fils, Aduocat au Conſeil, enſemble pluſieurs anciens Ms. de ſa Bibliotheque. Monſieur du-Puy Conſeiller d'Eſtat, m'en a auſsi fourny de tres-rares & vniques, & i'ay eſté aſsiſté de pluſieurs choſes particulieres, par Meſſieurs Iuſtel d'Hozier & Dominici, comme auſsi par les RR. PP. Sirmond & l'Abbe Ieſuites, & Thomas d'Aquin Carme Deſchauſſé, auquel j'auois communiqué l'origine d'Ansbert, long-temps auparauant qu'il euſt fait imprimer ſon poëme de l'Origine des François.

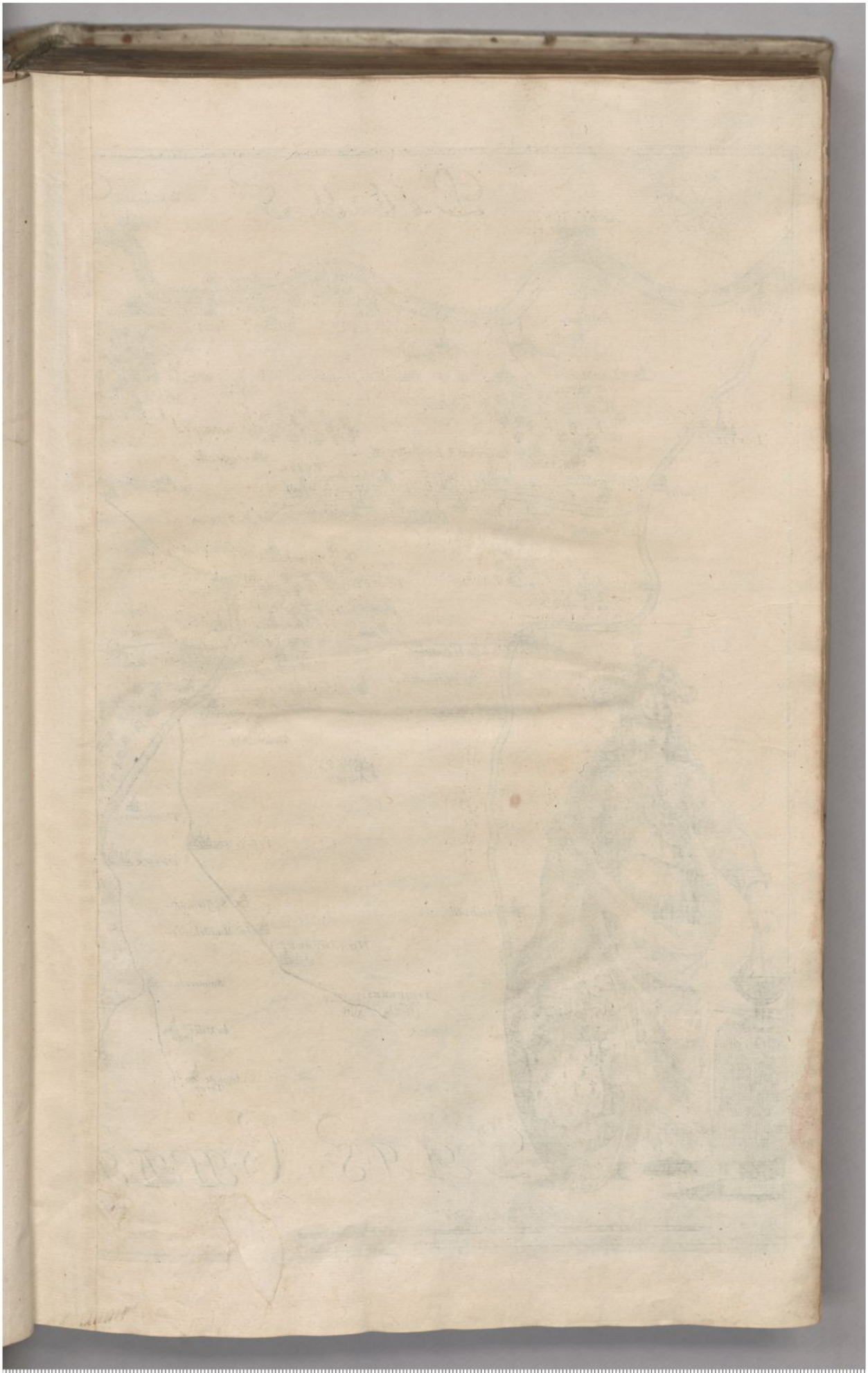
PRIVILEGE DV ROY.

LOVIS PAR LA GRACE DE DIEV ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE, A nos amez & feaux Conſeillers, les gens tenans nos Cours de Parlement de Paris, Thoulouſe, Roüen, Bourdeaux, Prouence, Dauphiné, Rennes, Pau, Mets, & Preuoſt de Paris, Seneſchaux & Baillifs deſdits lieux, ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iuſticiers & Officiers, Salut. Noſtre tres-cher & bien-amé le ſieur DV-BOVCHET Cheualier de noſtre Ordre, l'vn de nos Conſeillers, & Maiſtre d'Hoſtel ordinaire, nous a fait remonſtrer qu'il a fait vn liure intitulé, *La Veritable Origine de la ſeconde & troiſieſme lignée de la Royale Maiſon de France, iuſtifiée par pluſieurs Chroniques & Hiſtoires anciennes, d'Autheurs contemporains, Epiſtres des Souuerains Pontifes, & autres grands perſonnages, Vies de Saints, Chartes de diuerſes Egliſes & Abbayes, Tiltres publics, & autres Preuues dignes de Foy, tant imprimées que non encore miſes en lumiere*, qu'il deſire donner au public; mais il craint qu'apres que luy, ou tel Imprimeur ou Libraire qu'il aura choiſi, & en aura fait la deſpence, d'autres entreprennent de l'imprimer à leur volonté, s'il n'a ſur ce nos lettres neceſſaires. A CES CAVSES, de noſtre grace ſpeciale, pleine puiſſance, & authorité Royale, auons permis & permettons audit DV-BOVCHET de faire imprimer ledit Liure par tel Imprimeur ou Libraire que bon luy ſemblera durant le temps de dix ans, à commencer du iour & datte de l'impreſſion d'iceluy: pendant lequel temps nous auons fait & faiſons tres-expreſſes inhibitions & deffenſes à tous Imprimeurs & Libraires de ce Royaume, païs, terres, & Seigneuries de noſtre obeïſſance, & à tous autres d'imprimer ou faire imprimer ledit Liure, ſur peine de confiſcation de l'impreſſion, de deux mille liures d'amande, & de tous deſpens, dommages & intereſts: A la charge de mettre deux exemplaires dudit Liure en noſtre Bibliotheque, & vn en celle de noſtre tres-cher & feal Cheualier, Chancelier de France, au commencement ou à la fin duquel faiſant mettre copie des preſentes, nous voulons qu'elles ſoient tenuës pour ſignifiées, & vous mandons tenir la main à ce qu'il ne ſoit contreuenu à icelles, & oſter tous empeſchemens au contraire, nonobſtant oppoſition ou appellation quelconque. De ce faire vous donnons plein pouuoir: CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR. Donné à Paris le 12. iour de May l'an de grace mil ſix cens quarante-cinq, & de noſtre Regne le troiſieſme. Par le Roy en ſon Conſeil ſigné IVSTEL.

Les Exemplaires ont eſté fournis aux Bibliotheques, ainſi qu'il eſt porté par ledit Priuilege.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois le dernier iour d'Auril 1646.

PREVVES



GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [27] - -
PUBLIC DOMAIN

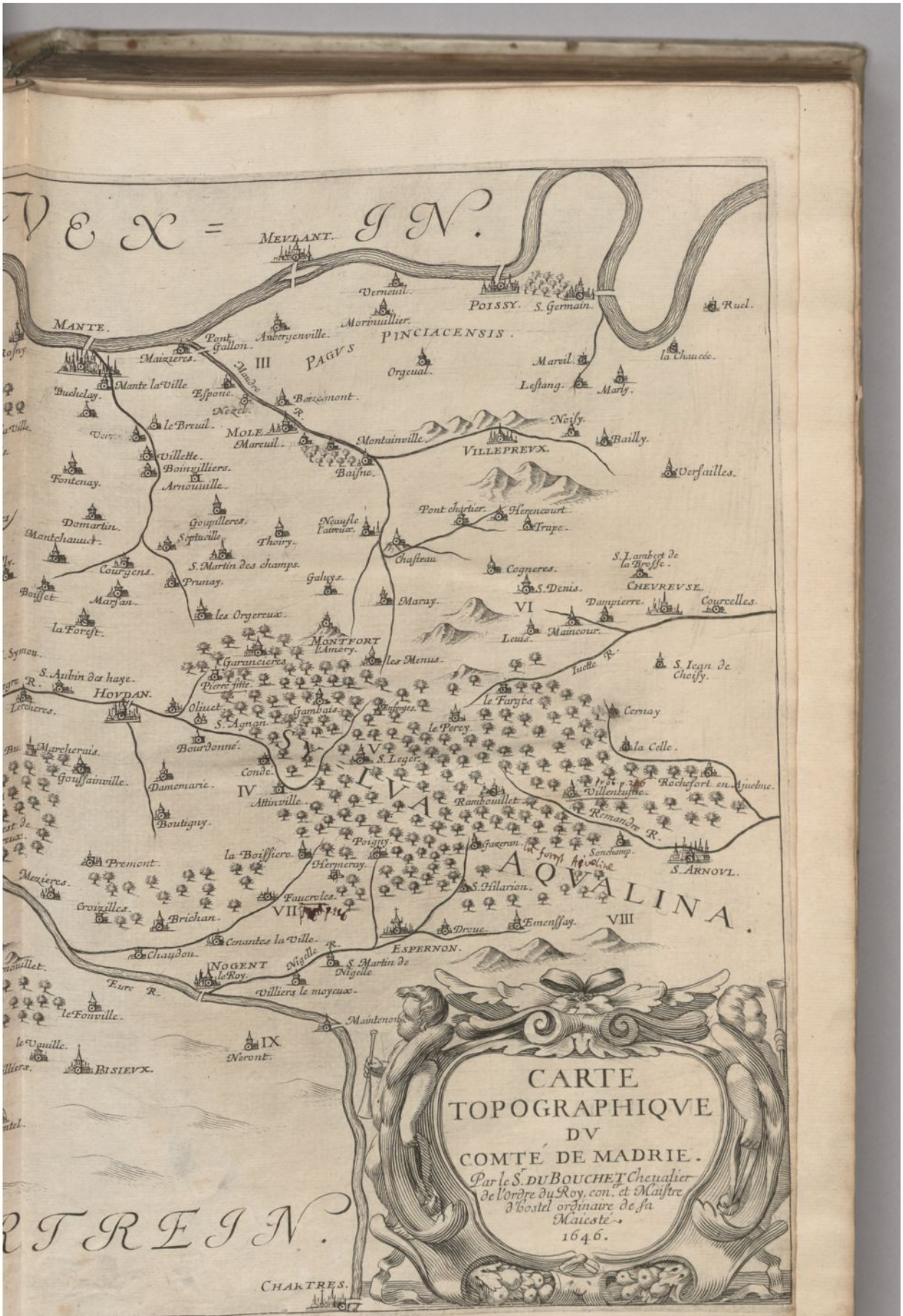
tirée du grand ouvrage de Blondell

PAIS V

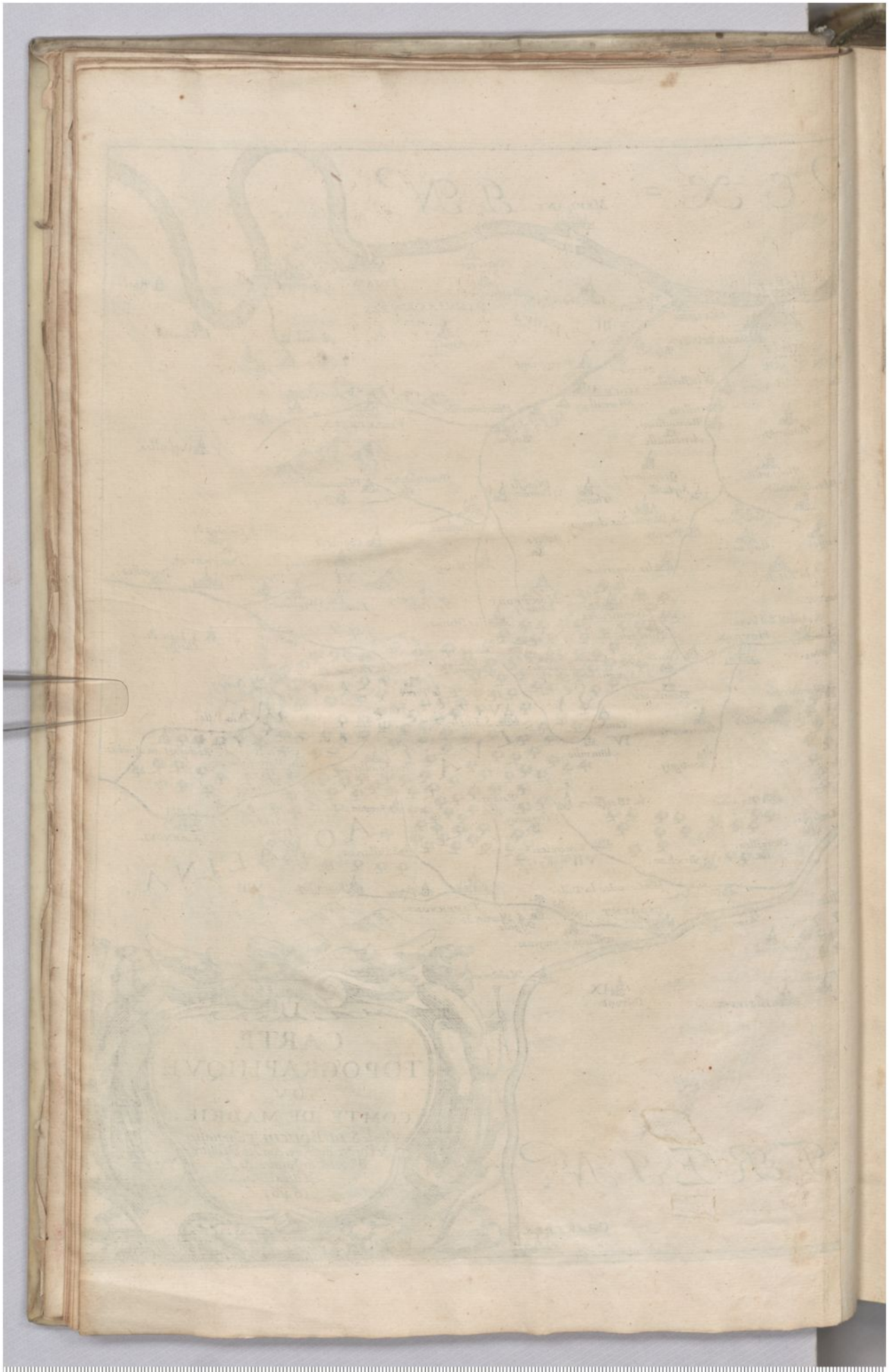


PAIS CHARTI

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [28] - -
PUBLIC DOMAIN



GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [29] - -
PUBLIC DOMAIN



GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 62, [30] - -

PUBLIC DOMAIN



DE LA DIGNITÉ ET GRANDEVR DV PREFECT DV PRETOIRE.

Sous l'Empire Romain.

DE toutes les dignitez de l'Empire, celle du Prefect du Pretoire a eſté la plus grande & la plus conſiderable, & ſa puiſſance approchoit ſi fort de l'Imperiale que Eunapius n'en fait la difference que par la Pourpre. Dans ſon origine elle commanda aux Troupes Pretoriennes compoſées de dix mille ſoldats choiſis pour la garde du Prince. Apres, ſon autorité s'eſtendit ſur ce qui concernoit la guerre & les armes; & le temps & la nonchalance des Empereurs, la firent monter iuſques à l'Intendance generale de toutes les affaires de l'Empire; de ſorte que rien ne ſe faiſoit que par l'aduis ou par l'ordre du Prefect du Pretoire. De cette grande puiſſance proceda cét honneur particulier qu'il auoit ſur tous les autres Magiſtrats, d'eſtre ſeul

in vita Philoſophorum βασιλεία ἀπὸ φυτοῦ

salüé par l'Empereur, & de paroiſtre en public dans
Lege 1. C. de quæſtor. §. 1. Auth. vt ordina. Præf. ſeu Nouel. 70.
vn Chariot doré tiré par quatre cheuaux blancs, harnachez de pourpre, accompagné de cris d'allegreſſe qui ſe faiſoient par des Crieurs publics, & de faire marcher deuant luy l'Image du Prince, afin que le peuple qui le proclamoit Pere de l'Empire luy rendit les meſmes honneurs qu'au Souuerain. C'eſt pourquoy, dans diuerſes loix des Empereurs il eſt appellé la ſeconde Puiſſance, la ſublime Grandeur, l'illuſtre Preeminence, l'Alteſſe, l'eſperance de la magnificence du Prince, la puiſſance de gouuerner abſolument, & ſon Siege, le ſiege Tres-haut, le ſiege Magnifique, la Cour de la Grandeur, le Siege le plus eminent de tous, le ſommet de la haute Prefecture, & le ſouuerain Faiſte, dautant que toutes choſes eſtoient ſous ſa conduite, à laquelle meſme la ſouueraine Puiſſance eſtoit en quelque façon ſouſmiſe: Car Dion remarque en la vie de Trajan que ceignant le baudrier & l'eſpée au Prefect, il conſentit qu'il pût l'employer contre ſon ſeruice s'il s'eſloignoit de la Iuſtice & du gouuernement legitime. Mais outre ces tiltres magnifiques l'Empereur en luy eſcriuant faiſoit encore des ſouhaits pour ſa proſperité, *Plaiſe à la diuine Bonté de vous conſeruer longues années, Pere tres-cher & tres-aymé*, diſoit-il à la fin de ſes lettres: Et par vne inſcription antique on void qu'il ne prenoit pas ſeulement la qualité de Pere des Princes, mais encore de Tuteur de l'Empire.

Cassiod. in formula PP.

Nouella Valent. tit. 1.

MISITHEO.
EMINENTI. VIRO. PARENTI.
PRINCIPVM. PRÆF. PRÆTORIO.
ET. TOTIVS. ORBIS. TVTORI. REIP.
S. P. Q. R.
VICEM REDDIDIT.

AVGVSTE fut le premier Auteur de cette Ma- *Dion. l. 55.*
giſtrature, & comme il eſtoit important de ſouſmettre au commandement d'vn ſeul, vn corps ſi conſiderable, comme celuy des troupes Pretoriennes, par vne prudence politique il crea deux Prefects du Pretoire, qu'il choiſit dans l'ordre des Cheualiers, afin de rendre, par cette duplicité de Chefs, les entrepriſes contre le Prince & contre l'Eſtat plus difficiles & moins dangereuſes. Sous l'Empire de TYBERE, Sejan exerça tout ſeul la Prefecture, & nous apprenons de Tacite *Lib. 4. ca.* qu'il en augmenta l'autorité: ce fut par le moyen des ſoldats diſperſez en diuers endroits, qu'il aſſembla en vn corps, pour eſtre plus prompts à l'execution de ſes ordres, & par cette action il s'eſleua à cette grande puiſſance qui fit peur à ſon Maiſtre. L'ambition de ce Fauory ſeruit d'exemple aux ſucceſſeurs de Tybere, & depuis les Empereurs à l'imitation d'Auguſte creerent deux Prefects du Pretoire; ANTONIN fut *Capitolin.* le premier qui s'en ſeruit pour rendre la Iuſtice, & COMMODE pour auoir plus de loiſir de s'abandonner aux delices, donna entierement le ſoin de *Lampridius.* toutes choſes au Prefect Perennius.

Cette autorité ſubſiſta iuſques à CONSTANTIN le Grand, mais cét Empereur en eſtant deuenu jaloux, il voulut la diminuer en la partageant, & au lieu de deux Prefects il en eſtablit quatre, l'vn pour *Zozime l.*

l'Orient, l'autre pour l'Illyrie, le troiſieſme pour l'Italie & pour l'Afrique, & le quatrieſme pour les Gaules, leur ordonnant de ne connoiſtre que des affaires ciuiles, & de ne plus commander aux ſoldats, auſquels il bailla pour chef deux Officiers qui furent appellez Maiſtres de la Milice, l'vn pour la Caualerie, & l'autre pour l'Infanterie: Neantmoins il reſta encore beaucoup de puiſſance aux Prefects, car ils faiſoient des Edicts, à l'obſeruation deſquels on eſtoit perpetuellement obligé, iuſques à ce qu'ils euſſent eſté reuoquez par le Prince; Ils commandoient aux Gouuerneurs des Prouinces qui ſe treuuoient dans leur departement, les depoſoient ou pour crime, ou pour incapacité, puniſſoient le delit des Iuges Prouinciaux, en ſubrogeoient dautres en leur place, iugeoient ſouuerainement & ſans appel, diſpoſoient des deniers du fiſc & des biens vaccans ſelon leur volonté, auoient pouuoir de faire payer les tributs & de cottiſer les Prouinces ſelon la couſtume du Païs, en or, argent, eſpeces ou denrées, & ordonnoient de tout, auſſi abſolument que le Prince euſt pû faire, meſmes ſelon le teſmoignage de Caſſiodore, ils reprirent depuis le commandement ſur la Milice.

L. formam 2. C. de offic. PP. Orient. & Illyric.

L. 1. C. de Offic. PP. Afri. l. 3. & 4. C. de Offic. PP. Orie. & Illyrici. Caſſiodorus l. 6. Variar. l. 1. C. de ſer. PP. & l. ff. de Off. PP. Caſſiodorus l. 6. Varia. L. vlt. C. de Can. largi. tit. l. vlt. C. de annon. & trib. l. 1. C. de milit. vert. l. modios. 9. C. de fuſc. & arc. lib. 6. Variar. lib. 2.

Zoſime dit que Conſtantin mit ſous la charge du quatrieſme Prefect du Pretoire les Tranſalpins & les Celtes, les Eſpagnols & ceux de la grande Bretagne, & qu'encores qu'il fut eſtably ſur pluſieurs Regions plus opulentes que les Gaules, qu'il en priſt neantmoins le nom, & fut appellé Prefect du Pretoire des Gaules, ſon commandement s'eſtendoit ſur vingt-neuf Prouinces, dix-ſept dans les Gaules, ſept en Eſpagne, compris vne partie de la Mauritanie Tingitane, & cinq dans la grande Bretagne. Toutes ces Prouinces eſtoient diuiſées en trois Dioceſes,

& chaſque Dioceſe gounerné par vn Vicaire qui obeïſſoit au Prefect, lequel auoit encores ſous luy vn Maiſtre de la Caualerie, cinq Comtes des affaires Militaires, ſept Ducs, onze Conſuls, dix-huit Preſidens, & vn grand nombre d'autres Officiers, ainſi que l'on pourra voir dans le denombrement des dignitez de l'Empire tant Ciuiles que Militaires, inſeré au commencement des Preuues de ce Traitté, pour la ſatisfaction des curieux. Son ſiege & le lieu de ſa reſidence ſouloit eſtre la ville de Treues, de meſme qu'Antioche, Theſſalonique & Milan, l'eſtoient des Prefects d'Orient, d'Illyrie, & d'Italie: Mais apres que Conſtantin le Tyran euſt vſurpé les Gaules & le nom d'Empereur, Arles en fut la capitale, & le ſiege du Prefect y fut autant de temps que dura la Prefecture, laquelle finit lors que les Barbares ſe rendirent Maiſtres des Prouinces qui compoſoient ſon département.

Auant Conſtantin, le Prefect du Pretoire tenoit ſa dignité à vie, ou du moins autant que duroit le regne d'vn Empereur, mais lors que ſa puiſſance fut limitée à certaines Prouinces, ſa fonction deuint annuelle, de meſme que le Conſulat, que ſi vne meſme perſonne paruenoit pluſieurs fois à cette dignité, ou qu'elle luy fut continuée pluſieurs années, ainſi que nous en auons des exemples, c'eſtoit par vn merite tres-particulier, & par la grace du Prince. Il faloit eſtre de l'ordre des Cheualiers pour eſtre Prefect du Pretoire, & les Senateurs en furent long-temps exclus, de crainte peut eſtre que leur puiſſance ne fut trop eſleuée. C'eſt pourquoy Capitolin eſcrit que Commode donnant à Paternus la dignité de Senateur il luy oſta l'adminiſtration de la Prefecture, &

Marc-Antonin eſtoit marry de ne la pouuoir donner à Pertinax (depuis Empereur) parce qu'il eſtoit Senateur. Mais Alexandre Seuere adiouſta la dignité de Senateur à la Prefecture du Pretoire, afin que les Prefects fuſſent appellez *Clariſſimes*, & que les Senateurs ne fuſſent iugez que par vn Senateur, ainſi cette charge de Prefect du Pretoire n'eſtoit poſſedée que par les plus qualifiez & les premiers hommes de l'Empire, & c'eſt pour cette raiſon qu'Amian Marcelin parle de l'vſurpation que fit de celle des Gaules, vn peu apres la mort d'Ætius, vn certain Peonius ſorty de bas lieu & nay dans vne Bourgade, comme d'vn euenement remarquable, d'autant qu'il occupoit vn ſiege qui venoit d'eſtre remply de pluſieurs hommes Illuſtres & en naiſſance & en merite, comme des deux Ferreolus pere & fils, des deux Apolinaires, & par le grand Syagrius.



GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [36] - 6
PUBLIC DOMAIN

PREMIERE PARTIE
DE LA
VERITABLE ORIGINE
DE LA
SECONDE ET TROISIESME
LIGNEE DE LA MAISON ROYALE DE FRANCE.

CONTENANT LA POSTERITE' DE FERREOLVS PREMIER DV NOM, Prefect du Pretoire des Gaules, ſous l'Empereur HONORIVS.

Iuſques à LOVIS V. dernier Roy de la branche de CHARLEMAGNE.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [37] - -
PUBLIC DOMAIN

TABLES GENEALOGIQVES DE LA POSTERITE DE FERREOLVS I. DV NOM. PREFECT DV PRETOIRE DES GAVLES.

Iuſques à LOVIS V. dernier Roy de la branche de CHARLEMAGNE.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [38] - -
PUBLIC DOMAIN

I.

FERREOLVS I. du nom Prefect du Pretoire des Gaules, PAIANILLE sa femme, fille du Conſul AFRANIVS SYAGRIVS l'an 400. & 456.

II.

TONANTIVS FERREOLVS Senateur & Prefect du Pretoire des Gaules l'an 450. viuoit encores l'an 467. ſa femme Nom. fille d'AVITVS Empereur.

RORICE Patrice, & apres Eueſque d'Vſez, mourut octuagenaire enuiron l'an 530.

FIRMIN auſſi Patrice l'an 466.

III.

TONANTIVS FERREOLVS III. du nom Senateur.

INDVSTRIE ſa femme fille de CLOVIS I. Roy de France.

N.... } freres, dõt
N.... } les noms ne ſont exprimez

IV.

ANSBERT Senateur Duc en Auſtraſie, mort l'an 567 ſa femme BLITILDE fille de CLOTHAIRE I. Roy de France.

DEOTHAIRE Eueſque d'Ariſide.

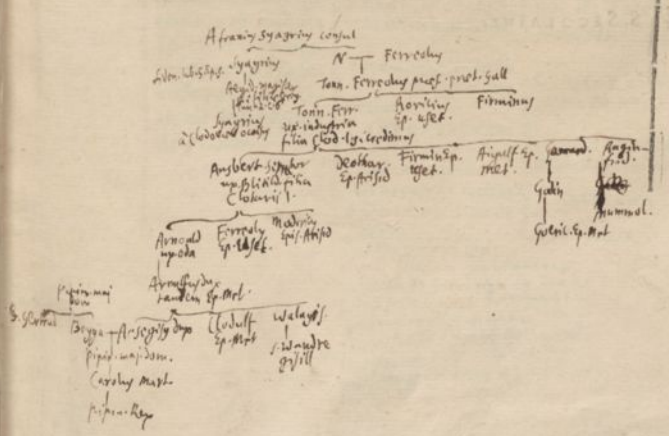
FIRMIN Eueſque d'Vſez apres ſon grand Oncle Rorice mourut l'an 576.

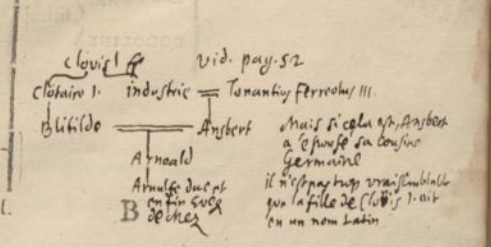
AYGVIFE Eueſque de Mets mort enuiron l'an 598.

RAGINFRED ſurnommé PEONIVS Comte d'Auxerre.

GAMARDVS. C

GODA } mortes
MARIE } Vierges





GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [39] - 9
PUBLIC DOMAIN

V.	VI.	VII.	VIII.
ARNOVLD Duc en Auſtraſie. ODA ſa femme morte l'an 571. & luy l'an 606.	S. ARNVLFE Duc en Auſtraſie, apres Eueſque de Mets, ſa femme DODA, mort enuiron l'an 641.	ANCHISES Duc en Auſtraſie, BEGGA ſa femme fille de Pepin l'ancien, Maire du Palais d'Auſtraſie, ſœur de S. Gertrude.	PEPIN dit le Gros & l'ancien, Maire du Palais d'Auſtraſie, & Prince des François, ſa premiere femme PLECTRVDE, la ſeconde ALPHEIDE, mort l'an 714.
A S. FERREOLVS Eueſque d'Vſez mort l'an 584.			
		CLODVLFE Eueſque de Mets, & apres de Treues.	
			S. VVANDRILLE Fõdateur de l'Abbaye de Fontenelles en Normandie.
S. TARSICIE Vierge, morte à Rodez.		VVALACHISES, VVALDRADE ſa femme.	
			BERTE femme de Sigefroy Comte de Verdun, & mere de Saint GODE, Fondat. de l'Abbaye d'Oye au Dioceſe de Treues. *Alberic en ſa Chronique.*
ENIVS ſurnommé NOMMOLVS, ou Mommolus, Patrice & Senateur, mort l'an 587			
B HECTOR.			
	S. GOERIC Duc d'Aquitaine, & apres Eueſque de Mets, mort l'an 659. le 19. Septembre.	S. PRECIE, premiere Abbeſſe d'Epinal en Lorraine.	
GODINVS.			
C		S. VICTORINE Vierge.	
DODANE. } filles. DODOLINE }	S. SEGOLAINE.		

IX.	X.	XI.	XII.
1. lit.	ARNVLFE Duc de Bourgogne l'an 706.	HVGVES Prince de Bourgogne l'an 750. BERTHE fille de Vvicbert Comte.	THIBAVD Comte de Maſcon.
D DROGO Duc de Bourgogne & de Champagne, ſa femme ADELTRVDE, fille de VVaraton Maire du Palais, mourut l'an 708.	S. HVGVES Premicier de Mets, Abbé de Fonteneles, & apres Archeueſque de Roüen, l'an 739. *Vie Ms.*	DROGO.	
	GODEFROY Duc de Saxe. PEPIN Duc.	THIBAVD.	
1. lit. GRIMOALD Duc ſurnommé le Iuſte, Maire du Palais ſous Childebert II. ſa femme THEVDESINDE fille de Ratbod Duc de Friſe, fut aſſaſſiné l'an 714.	THIBAVD Maire du Palais ſoubs le Roy Dagobert II. né d'vne concubine, chaſſé par Charles Martel ſon oncle.	Saint ADELARD Comte du Palais, apres Abbé de Corbie. *Sa vie.*	
	CARLOMAN ſe rendit Moine apres la mort de ſon pere au Mont Soracte en Italie; il auoit été marié & eut vn fils nõmé DROGO, il mourut l'an 755.	VVALAC Comte & Abbé de Corbie apres ſon frere, premier Conſeiller de l'Empereur Lothaire.	
2. lit. CHARLES ſurnommé Martel Duc & Prince des François, mort l'an 741. ROTRVDE ſa premiere femme. SVANICHILDE 2. femme, ſœur d'Odilon Duc de Bauiere.	PEPIN Prince des François & apres Roy, ſa poſterité ſe verra à la Table ſuiuante.	VVARNIER Moine à Corbie.	
	E	GONDRADE Religieuſe à S. Radegonde de Poictiers. *Vie de S. Adelard.*	
	BERNARD Comte, né d'vne des femmes legitimes de CHARLES, 773.	THEODRADE Abbeſſe de Soiſſons apres eſtre veufue. *Vie de S. Adelard.*	
	HIEROSME Comte, ſa femme ERMENTRVDE de race Gotique. *Vie de S. Folquin ſon fils, Eueſque de Teroüene.*	ODVVIN Comte l'an 815.	ODVVIN II. du Nom. FOLQVIN ſa femme THILDELE. REGEMVALD viuoient tous deux l'an 928. FOLQVIN Moine à S. Bertin l'an 948.
2. lit. CHILDEBRAND Duc & Comte, tige des Roys de la troiſiéme Race qui ont regné iuſques à preſent, ſa poſterité ſe verra à la ſecõde partie de l'Origine de la Maiſon de France.	GRIFON Comte de douze Comtez dãs la NEVSTRIE, mort l'an 753 S. REMY, né d'vne cõcubine Arch. de Roüé.	EVLRAD Abbé de ſainct Denys & de ſainct Quentin.	
	1. lit. THEODORE Abbeſſe de Soiſſons apres eſtre veufue.	S. FOLQVIN Eueſque de Teroüene, *ſa vie Ms.*	
	LANDRADE femme de SIGRAMNE, Seigneur de Haſbain.	GODEGRAND Eueſque de Mets, Archichapelain du Roy Pepin ſon oncle.	
	HILDEDRVDE femme d'ODILON Duc de Bauiere.	GVNDELAND Abbé de Lauresheim, & Eueſque de Mets apres ſon frere. *Chronq. de Lauresheim.*	
		TASSILLON Duc de Bauiere.	
		Deux Sœurs.	

X.

PEPIN Prince des François, éleu Roy en la ville de Soissons l'an 750. & sacré par le Pape Estienne III. l'an 753 sa femme BERTHE fille de Charibert Comte de Laon, il mourut l'an 768. le 24. Septembre, & sa femme le 12. Iuillet 783. *Annal. de France depuis l'an 753. iusques en l'an 790. Annal. de Mets sous l'an 783. Annal. de S. Bertin de Mets.*

XI.

CHARLES le Grãd Roy de France & Empereur mort l'ã 814. eust 4. fẽmes, la 1. de nation Frãçoise, la 2. nommée ERMENGARDE, mal appelée Theodore par du Tillet, fille de Didier Roy des Lõbards fut repudiée, la 3. HILDEGARDE de Sueue morte l'an 782. le dernier Auril, la 4. FASTRADE qu'il espousa l'an 793. & qui mourut l'ã 795.

ENFANS de Charles le Grand, & de sa femme HILDEGARDE.

CARLOMAN Roy d'Austrasie & de Bourgogne mourut le 4. Decẽb. 771. à Salmoncey, & enterré à saint Remy de Rheims, sa femme GERBERGE mal nommée Berthe par plusieurs, se retira auec ses deux enfans vers Didier Roy des Lombards. *Annal. de Fulde sous l'an 771.*

PEPIN né l'an 770. *Annal. de France depuis l'an 708. iusques à l'an 800.*

GISLES Moine au Mont Soracte.

SYAGRIVS Eueſque de Nice, appelé fils du frere de Charlemagne. *Sa vie Ms.* Probat. p. 145. est fabuleuse

PEPIN né l'an 758. & mort l'an 759. *Reginon. les Annal. de France depuis l'an 741. iusqu'à 814. le font naistre l'an 759. & mourir deux ans apres.*

ROTAIDE, ADELAIS, mortes ieunes, *Paul Diacre en ses Eueſques de Mets.*

GISLE promise à l'Empereur de Grece & au Roy des Lombards, fut dissuadée du mariage par le Pape, & estant Religieuse fut Abbesse de S. marie de Soissons. *Hist. de Soiss. Paul I. Pape la nomme dans l'vne de ses Epist.*

N.....mere de Cunibert. *Miracles de S. Maximin de Treues.*

S. ISTIBERGE. *Sa vie Ms.*

XII.

CHARLES Roy d'Allemagne & de Bourgogne mort auant son pere l'an 811. le 4. Dec. de luy l'Auteur de la Genealogie de S. Arnoul fait faussement descendre les Comtes de Vermendois.

PEPIN Roy d'Italie auquel le Pape changea son premier nom de CARLOMAN en le baptisant l'an 782. de lui descendent les Cõtes de Vermendois qui se verront cy-apres en vne Table particuliere.

LOVIS le Debonaire Roy de France & Empereur.

LOTHAIRE né auec Louïs le Debonaire l'an 778. mourut tost apres.

ROTRVDE promise à l'Empereur Cõstantin non mariée, mourut l'an 810. *Reginon.*

BERTE femme d'ANGILBERT Comte, depuis Abbé de S. Riquier, & Saint, mere d'HARDINVS & de NITARD, qui a escrit 4. liures de la dissention des enfans de Louïs le debonaire.

EMME femme d'EGINARD, qui fut Abbé de plusieurs Abbayes. *Croniq. de Laureshem & de Fontenelles Ms.*

GISLE baptisée par Thomas Archeuesque de Milan l'an 781. fut Religieuse. *Reginon.*

HILDEGARDE.

ADELAIS, mortes ieunes. *Paul Diacre en ses Eueſq. de Mets.*

E

F

G

ENFANS de CHARLES le Grand, & de FASTRADE sa quatrieſme femme.

XII.

THEODRADE Abb. d'Argenteuil, *Notes d'Adelard, & vne Charte de l'Abbaye de S. Denys.*

HILTRVDE ou ROTRVDE Abbeſſe de Faremonſtier, nommée Tante de Lothaire Empereur par vne Charte.

ENFANS de CHARLES le Grand, & de diuerſes concubines.

XII.

HVGVES Duc, Abbé de diuerſes Abbayes ſurnommé le grãd, reputé Saint, tué deuant Toloſe l'an 844. né de Regine concubine. *Chroniq. de Charles le Chaune & de Nualaiſe.*

PEPIN le Boſſu né d'ILTRVDE, coniura contre ſon pere, fut raſé & mis dans vn Monaſtere. *Eginard. en la vie de Char. Annales breues & Paul Diacre.*

DROGO fils de Regine Eueſque de Mets, & Archichapelain du Palais.

THEODORIC mentionné en la vie de Louis le Debonn.

ROTRVDE née d'ALATARGARDE, femme du Comte Roricõ dont elle eut deux fils. LOVIS Abbé de S. Denys mort l'an 867. le 9. de Ianuier, & GOSLENVS. *Annal. de ſaint Bertin ſous l'an 897.*

ROTHILDE mere d'Hetti Archeueſque de Treues.

ADELINDE.

N.....mere de Ribot Abbé. *Annal. de S. Bertin année 843.*

EVFRASIE Abbeſſe de S. Laurens de Bourges. *Claude Robert in Gallia Chriſtiana.*

XII.

G Lovis surnommé le debonaire Roy de France & Empereur, mort l'an 840. espousa deux femmes, la premiere ERMENGARDE qui mourut l'an 818. le 6. Octobre à Angers, la seconde IVDIT fille du Cõte VVelphe, qu'il espousa l'an 819. dont il eust Charles le Chauue Roy & Empereur, duquel la Posterité se verra apres celle de son frere Louis Roy de Germanie.

I

XIII.

LOTHAIRE Empereur & Roy d'Italie, sa femme HERMENGARDE fille de Hugues Comte d'Alsace, elle mourut l'ã 851. le 19 d'Auril, & luy l'an 855. Moine. Lovis Roy de Germanie, duquel la descente aura vne table particuliere.

H

ADELAIS espousa Conrad Comte de Paris, frere de ludit Imperatrice, & en 2. nopces ROBERT surnommé le Fort Duc & Marquis de Frãce. *Annal. S. Bertin.*

GISLE femme d'EVRARD Duc de Frioul Marquis d'Italie, elle en estoit veufue l'an 869. & viuoit encores l'ã 870. plusieurs Chartes d'elle & de sõ mary qui fut pere de Berenger I. Roy d'Italie.

ALPAIS espousa BEGON Comte de Paris, apres sa mort fut Abbesse de Laõ. *Chroniq. de S. Nazaire, Nitard & Flodoard.* elle eut deux fils nommez Letaldus & Eurard.

ROTRYDE.

HILDEGARDE femme de Theodoric Comte, mourut l'an 857. *Chroniq. de S. Gal, & Nitard*, sous l'an 842.

ARNOVL Comte de Sens né d'vne concubine.

PEPIN auquel son pere donna le Royaume d'Aquitaine l'an 815. espousa l'an 822. INGELTRVDE fille de Theodebert Comte de Madrie, mourut l'an 838. fut enterré à saincte Radegonde de Poictiers.

Irmengard Caroli Augusti soror obiit 866. Chron. breve S. Galli. Georgius Cardi inuasit.

XIV.

LOVIS II. Empereur & Roy d'Italie, mort l'an 876. sa femme ANGELBERGE se rendit Religieuse à Pauie, elle estoit fille du Duc de Spolette.

LOTHAIRE Roy du païs, appellé à cause de luy Lorraine, épousa THIEBERGE sœur de l'Abbé Hubert, & apres VVALDRADE sœur de Gõtier Archeu. de Cologne mort l'an 869.

CHARLES Comte de Prouence mort sans enfans, l'ã 863.

ERMENGARDE femme de Gilbert Comte des Mansuariens, tige des Ducs de Brabant, l'an 846.

BERTHE femme de Berenger Comte, [illegible] 1936

PEPIN II. Roy d'Aquitaine, fut enfermé dans vn Monastere à Soissons par Charles le Chauue l'an 852. il s'en retira l'an 864. & mourut sans posterité.

CHARLES sacré Clerc l'an 849. fut eueſque de Mayẽce. *Annal. de S. Bert.*

BERTE mal appellée par plusieurs Mathilde, fut femme de Gerard Cõte. *Epistres de Loup Abbé de Ferrieres. Vie de S. Gennulfe, Flodoard Hist. de Reims.*

N.....espousa Hithier Comte d'Angoulesme.

XV.

LOVIS & CARLOMAN morts ieunes.

HERMENGARDE fut promise à Basile empereur, & épousa depuis le Comte BOSON frere de Richard Duc de Bourgogne, lequel fut fait ROY de Prouence l'an 876.

2. lit.

HVGVES Comte de plusieurs Comtez dans le Royaume de son pere, s'estant reuolté cõtre l'Empereur Charles le gras, il eût les yeux creuez, & fut mis dans l'Abbaye de Prum.

BERTHE femme de Thibaut Comte, pere d'HVGVES Comte & Marquis de Prouence, couronné Roy d'Italie l'an 926.

GISLE épousa Godefroy le Dannois Roy de Frise. *Reginon.*

THEODORIC mort ieune.

AVA morte ieune sans enfans.

EMENON Comte d'Angoulesme.

TVRPIN.

XIII.

H Lovis I. Roy de Germanie dit le Pieux du nom de son pere, sa femme Emme fille d'Erkengaire Comte, *Chronique de S. Bertin*, il mourut le 5. Octobre l'an 877.

XIV.

Carloman Roy de Bauiere & d'Italie ne fut marié. De sa concubine Litovinde il eust plusieurs enfans, mourut l'an 880.

Lovis II. Roy de Germanie, sa femme Lvtgarde fille de Bilmarus Duc de Saxe & sœur de Benō aussi Duc. *Annales de Fulde*. Il auoit aussi épousé la fille d'Adelart qu'il quitta.

Charles le Gras Empereur & Roy de Frãce. Richilde sa femme, ainsi nommée par vne *Charte de l'Abbaye de Gorze*, il mourut l'an 888. le 12. Ianuier.

Hildegarde Abbesse de sainte Regule de Zuric, Monastere fondé par son pere.

Berte Abbesse apres sa sœur. *Guill. in Heluticis l. 3.*

Ermengarde femme du Comte N..... & mere.

XV.

Arnvlfe Empereur espousa plusieurs femmes, la 1. Agnes, la 2. Odan, nommée Ottan par les *Annales de Fulde*, la 3. Lvitgarde fille d'Eticō V Velphe, mort l'an 899.

Gizelle espousa Zuendebold Roy des Moraues.

Lovis mort l'an 880. *Reginon.*

Hildegarde Religieuse.

Hvgves fils naturel, mort l'an 880.

Bernard, fils naturel de Charles.

I. mary.
Otton Duc de Mozellane.
II.
Cvnegonde mariée deux fois.
II.
Ricvin frere de Gilbert Duc de Lorraine.

XVI.

2. lit.
Lovis IV. ~~Empereur~~ & Roy de Germanie, Lvitgarde Saxonne sa femme, & sœur d'Othon Duc de Saxe, il mourut l'an 911.

Placide, selon plusieurs, & nommée Glisuinde dãs les *Annales de Fulde*, espousa le Duc Conrad de Franconie, & fut mere de l'Empereur Conrad I.

Lvitgarde femme d'Othon Duc de Saxe, *Antiquitez de Fulde*, eurent pour fils Henry I. Empereur.

Zvndibold Roy de Lorraine, épousa Ode fille d'Othon Comte, laquelle se remaria à Gerard Comte, il mourut l'an 900.

Frederic Duc de Mozellane.

Adalberon Euesque de Mets.

Godefroy.
Sigefroy.

Adalberon Euesq. de Rheims.

XII.

POSTERITE' DE LOVIS le Debonnaire Roy de France & Empereur, & de IVDITH sa seconde femme.

I

XIII.

CHARLES dit le Chauue, Roy de France & Empereur, fut marié deux fois, la 1. l'an 843. à HERMENTRVDE fille d Eudes Comte d'Orleans, la 2. à RICHILDE fille de Buuin Comte, & sœur de Richard Duc de Bourgongne, & de Boson Roy de Prouence, il mourut l'an 877.

XIV.

1. lit.

CHARLES Roy d'Aquitaine mort sãs aliance l'an 866

LOVIS III. du nõ Roy de France, espousa en premieres nopces ANSGARDE fille du Comte Hardoin, & sœur d'Eudes Comte, l'an 862. sa seconde femme ADELAIS mourut l'an 879.

LOTHAIRE mort ieune.

CARLOMAN eust les yeux creuez pour auoir conspiré contre son pere, & fut enfermé dãs l'Abb. de Corbie.

IVDIT espousa en 1 nopces Etelulphe Roy d'Angleterre, en 2. Etelebert fils du mesme Etelulphe, & apres Baudoin Comte de Flandres.

2. lit.

PEPIN & DROGO morts ieunes.

LOVIS né l'an 875 & mort peu apres.

CHARLES né l'an 876. mort l'an 877

ROTHILDE Abbesse de Soissons, & mere de la femme d'Hugues le noir Duc de Bourgongne fils de Richard.

ROTRVDE Abb. de S. Croix l'an 877.

N...., mentionnée en vn Capitulaire du Roy son pere.

XV.

1. lit.

LOVIS Roy de France mort sans estre marié l'an 882

CARLOMAN aussi Roy de France mort ieune l'ã 884

HILDEGARDE.

Cronique de Flodoard

GISLE femme de ROBERT Comte de Troyes, & mere de Richard Comte de Troyes qui viuoit sous le Roy Raoul, tige des Comtes de Champagne. *Chartes de Monstier Ramey.*

2. lit.

CHARLES surnommé le Simple Roy de France, sa premiere femme FREDERONE la 2 OGINE fille d Edoüard Roy d'Angleterre qui espousa l'an 911. Herbert de Vermendois Cõte de Troyes, apres la mort de Charles arriuée l'an 928. le 7. Octobre.

XVI.

XVI.	XVII.	XVIII.
1. lit.	LOTHAIRE Roy de France eſpouſa EMME fille vnique de Lothaire Roy d'Italie, & d'Adelais fille de Rodolfe II Roy de Bourgogne, mourut le 2. Mars l'an 986 il eſtoit né l'an 940.	LOVIS V. du nom Roy de France, ſa femme CONSTANCE fille du Comte de Prouence. Il mourut ſans enfans l'an 987. le 22. Iuin, & fut le dernier Roy de la branche de Charlemagne.
HIRMINITRVDE.		
FREDERVNNE.	CARLOMAN né l'an 946.	1. lit.
	LOVIS né l'an 947	OTTON Duc de Lorraine mort ſans enfans.
K GISLE eſpouſa Raoul Duc de Normandie à cauſe d'elle, l'an 912.	CHARLES Duc de Lorraine né l'an 953. AGNES ſa ſeconde femme, fille d'Herbert de Vermẽdois Comte de Troyes, mourut priſonnier à Orleans l'an	GERBERGE femme de Lambert Cõte de Louuain.
ROTRVDE.	Henry né auec Charles l'an 953.	HERMENGARDE eſpouſa Albert Comte de Namur.
HILDEGARDE.	ARNOVL Archeueſque de Reims l'an 991. né d'vne concubine.	2. lit.
2. lit.	RICHARD né de la méme concubine.	LOVIS, duquel quelques-vns ont fait deſcendre les anciens Landgraues de Turinge.
Lovis, dit d'outremer Roy de France, épouſa l'an 939.	*Actes du Concile tenu à S. Baſle l'an* 991. Indiction VII.	CHARLES mort ſans poſterité.
GERBERGE de Saxe fille de Henry I. Empereur, & ſœur d'Othon I. auſſi Empereur, pour lors veufue de Gilbert Duc de Lorraine, il mourut l'an 954. le 15. Octobre.	MAHAVD eſpouſa CONRAD I. Roy de Bourgogne, qui mourut l'an 994.	GISLEBERT Comte de Roucy.
		OTHON Comte de Los & de Chiny.
	AIBRADE femme de RENAVD Comte de Reims, qui fit baſtir le chaſteau de Roucy.	BRVNON Eueſque de Langres.
		ERMENTRVDE féme d'Otte-Guil. Comte de Bourgogne, fils d'Albert Marquis d'Yurée.

C

LES COMTES DE VERMENDOIS.

XI. CHARLES le Grãd Roy de France & Empereur.

XII. PEPIN second fils de Charles le grãd Empereur, fut fait Roy d'Italie l'an 781. mort l'an 813. N.....sa femme fille de Guillaume Comte de Toloſe, & ſœur de Bernard Duc de Septimanie.

ADELAIS.

ATAIA.

GONDRADE.

BERTRAIRE.

THEODRADE.

XIII. BERNARD Roy d'Italie apres ſon pere, né d'vne concubine. Il euſt les yeux creuez pour auoir cõſpiré cõtre l'Empereur Louïs le Debonaire ſon oncle, & mourut l'an 818. le 18. MAY, & fut enterré à Milan.

XIV. PEPIN II. Comte de Vermendois. Eſtoit ieune lors que Louïs le Debonaire mourut. L *Voyez ſa vie, Regi-non, & la Genealogie de Sainct Arnoul.* Il mourut enuiron l'an 897.

XV.	XVI.	XVII.	XVIII.
L BERNARD II. du nom Comte de Vermandois, que quelques-vns ont mal pris pour le pere de Bernard Comte de Senlis, mourut sans enfans. *Regimon.*	HERBERT II Comte de Vermẽdois, espousa HILDEBRANTE fille de Robert le Fort, Duc & Marquis de France, mourut l'an 943. *Flodoard. Charte de S. Florent de Roye Chronic. S. Martin de Tours Ms.*	ALBERT I. Comte de Vermendois dont la posterité se verra cy-apres.	ESTIENNE Comte de Troyes & de Meaux, nommé Nepueu du Roy Robert en vne *Charte, & son Cousin par Glaber l. 3. c. 2.* mourut sans enfans.
	BEATRIX femme de Robert Roy de France, mort 923. *Continuateur d'Aimon.*	M HERBERT Comte de Troyes espousa l'an 951. OGINE d'Angleterre, veufue de Charles le Simple, il mourut l'an 993. fort âgé, le 28. Decembre fut enterré dans l'Abbaye de Lagny en Brie. *Flodoard. Charte de l'an 963. & son Epitaphe.*	AGNES ou ANNE espousa CHARLES de France Duc de Loraine, mourut en prison auec son mary.
HERBERT I. Comte de Vermẽdois mort l'an 902 *Annales de Metz Ms. sous l'an 902.*	N.....femme de Eudes Comte, frere d'Herman Duc de Sueue. *Flodoard sous l'an 946.*	ROBERT Comte de Troyes & de Chaalons sur Sone, à cause d'ALIX surnommée VVere, fille de Gilbert Duc de Bourgogne. *Histo. de Vergy par M. Du Chesne.*	HERBERT mort ieune.
			ADELLE espousa Lambert Cõte de Chaalons, & apres Geofroy Comte d'Anjou, *Histoire de Vergy.*
		ODO, auquel Hugues Roy d Italie dõna le Viennois. *Flodoard sous l'an 928.*	
	BERNARD Comte de Senlis, nommé cousin d'Herbert II Comte de Vermendois, *Flodoard. sous l'an 923 945.*	HVGVE Archeuesque de Rheims l'an 926. *Flodoard.*	
PEPIN III. Comte de Senlis, duquel fait mention Regin.	Bernard euſt vn fils nommé Herbert Comte de Senlis, mort sans enfans.	ADELE, mariée l'an 34 à ARNOVL le Grand, Comte de Flandres. *Flodoard.*	
	SPORTA premiere femme de Guill. Duc de Normandie. *Dudo & Orderic Vitalis.*	LEDIGARDE femme de Guillaume Duc de Normandie, & apres de THIBAVD Comte de Blois & de Chartres. *Dudo. & Guill. le Gemieges.*	

XVII.

M ALBERT I. Comte de Vermendois, ſa femme GERBERGE fille de Gilbert Duc de Lorraine & de Gerberge de Saxe, ils eſtoient deſia enſemble l'an 954. il mourut l'an 988. on void diuerſes chartes de luy & de ſa femme pour pluſieurs Abbayes.

XVIII.

HERBERT III. Comte de Vermẽdois, mal nommé Albert par pluſieurs, ſa femme ERMENGARDE 959. elle viuoit encores l'an 1015. *Chartes de l'Abbaye de Humblieres.*

OTHO mentionné auec ſon pere & ſa mere en vne charte de l'an 983. pour l'Abb.

LINDVLFE Eueſque de Noyon eſtoit mort auant l'an 986. comme àpert par vne charte du Roy Lothaire qui le nomme ſon nepueu, fils de ſa ſœur, & ſes freres Herbert & Guy, à cauſe que Gerberge leur mere eſtoit ſa ſœur vterine, la charte raportée dans les antiquitez de Noyon a eſté corrompüe par le copiſte qui a changé le nom d'Herbert en celuy d'Albert.

GVY Comte de Soiſſons appellé couſin de Brunon Eueſque de Langres, en vn Concile tenu à S. Baſole pres Rheims l'an 991. Indict. VII. touchant la depoſitiõ d'Arnoul Archeueſque de Rheims, lequel Arnoul eſtoit frere du Roy Lothaire, & par conſequent couſin germain de Brunon & de Guy, lequel peut auoir eſpouſé la fille de Gilbert Comte de Soiſſons.

GISLE femme d'vn Comte nommé ARNOVL, mere de S. Thibaut, *vie du meſme Sainct, Ms.*

XIX.

ALBERT II. Comte de Vermendois mort ſans poſterité d'EMME ſa femme, chartes de l'an 963 & 1035. par la derniere ſa femme eſt dite veufue.

OTHON I. Comte de Vermendois apres ſon frere, l'an 1030. ſa femme nõmée PAVIA, en vne Charte de l'an 1045. *pour l'Abbaye de Humblites.* Il eſtoit mort l'an 1047.

RAINAVD Comte de Soiſſons, mort auec ſon fils au ſiege que le Roy Hẽry I. mit deuant Soiſſons l'an 1057.

XX.

HERBERT IV. Comte de Vermẽdois 1047. 1075. nomme ſa mere PAVIA & ſon ayeule Ermengarde par *vne Charte de l'Abbaye de Humblieres.* Luy & ſa femme Gertrude donnerent pluſieurs choſes aux Religieuſes de Saint Pierre de Buſſily, Ordre de Premonſtré, & en fut la Charte confirmée par Barthelemy Eueſque de Laon l'an 1113.

EVDES nommé auec ſon frere l'an 1076. en *vne Charte de l'Abb. de Humblieres.*

GVY II. Comte de Soiſſons, mort l'an 1057.

ADELLE Comteſſe de Soiſſons, nõmée auec Guillaume dit Buſat Comte d'Eu ſon mary, en *vne charte pour le Chapitre de Soiſſons, l'an* 1089. Là elle eſt dite fille de Rainauld.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [50] - 20
PUBLIC DOMAIN

XXI.

HERBERT V. Cõte de Vermendois eſpouſa ADELE fille de Raoul Comte de Creſpy & de Valois, qui fut marié à ANNE de Ruſſie Reyne de France, veufue du Roy Henry I. Adelle eſtoit d'vne premiere femme, car autrement il faudroit que la fille qu'elle euſt d'Hebert euſt eſté niepce d'Hugues le Grand, fils du Roy Henry I. auquel elle fut donnée en mariage, Adelle herita du Comté de Valois, à cauſe que sõ frere Simon quitta le monde, & ſe rendit Religieux, méme fut Saint, ainſi qu'on peut voir en ſa vie Ms. qui m'a eſté cõmuniquée par Monſieur du Cheſne Aduocat au Conſeil.

XXII.

EVDES I. Comte de Vermandois s'eſtant trouué incõmodé de ſon eſprit apres la mort de ſon Pere, en fut exheredé par les Barons du Comté à cauſe de ſon peu d'entendement, il fut pourtant marié & Seigneur de Ham & de S. Simon, le temps de ſa mort & le nõ de ſa femme ſont ignorez. Enqueſte faite ſous le Roy Philipes Auguſte.

ADELLE fut ainſi nommée du nom de ſa mere, & de l'aduis des Barons de Vermandois. Elle eſpouſa Hugues de France dit le Grand, fils puiſné du Roy Henry I. à Anne de Ruſſie. Apres la mort de Hugues elle eſpouſa en ſecondes nopces Renaud Comte de Clermont en Beauuoiſis.

XXIII.

EVDES ſurnommé Frarius Seigneur de Ham & de ſaint Simon II. du nom. 1108.

XXIV.

IEAN, tige des Seigneurs de Saint Simon.

EVDE II. Seigneur de Ham, dont les deſcendãs prirent le nom de Ham.



FERREOLVS PREMIER DV NOM,
PREFECT DV PRETOIRE DES GAVLES
SOVS L'EMPEREVR HONORIVS,
Tige de la ſeconde & troiſieſme lignée de la Maiſon Royale de FRANCE.

CHAPITRE PREMIER.

DE toutes les Maiſons ſouueraines de l'Vniuers, il n'y en a point dont l'Origine eſclate auec tant de luſtre & d'antiquité, comme de celle de FRANCE. L'Empire Romain n'a point eu de dignité qui n'aye contribué à ſa Gloire, & l'or des Cheualiers, la pourpre des Senateurs, & les Couronnes triumphales ne l'ont pas renduë moins illuſtre, qu'elle eſt venerable par la vieilleſſe de douze ſiecles. Autresfois l'ignorance & l'erreur ont creu qu'elle eſtoit Eſtrangere, & les vns l'ont cherchée dans l'Aſie parmy les ruines & les cendres de Troye, les autres dans les Palus Meotides, & quelques-vns auec auſſi peu de fondement, dans la Franconie & dans la Saxe. Mais la Verité qui l'a rencontrée dans l'Eſtat meſme de nos Monarques, nous

apprend qu'elle procede d'vn grand Seigneur de la Gaule Narbonoiſe nommé FERREOLVS Prefect du Pretoire des Gaules, ſous l'Empereur HONORIVS, la naiſſance duquel eſtoit ſi illuſtre & ſi eminente, qu'elle peut eſtre comparée à celle des plus grands Roys. Car encores que les années nous ayent oſté la connoiſſance du nom de ſes Predeceſſeurs & de ſes freres, elles nous ont laiſſé neantmoins pluſieurs marques certaines de leur condition ; & vn Auteur qui viuoit de ſon temps dit, *que le nombre des Senateurs & des triomphes de ſa Maiſon, ſe pouuoit compter par celuy de ſes Ayeux, meſmes qu'on pouuoit ſe laſſer à deſcrire les honneurs qu'auoit poſſedé ſa Famille*, laquelle ſans doute eſtoit du nombre de celles dont la Nobleſſe & le merite obligerent les Romains, quelque temps apres la conqueſte des Gaules, à leur partager les charges de l'Empire, puiſque Tacite rapporte ſous le Conſulat d'Aulus Vitellius & de Lucius Vipſanius, que l'Empereur Claudius remonſtra au Senat, ſur la difficulté qu'il faiſoit d'admettre ceux de la Gaule cheueluë aux dignitez vacantes, parce qu'ils eſtoient eſtrangers, que Rome auoit peu de familles conſiderables qui en fuſſent originaires, que les Claudiens eſtoient venus des Sabins, les Iules d'Albe, les Coruncans de Camerium, les Porcies de Tuſculum, & qu'on ne s'eſtoit point repenti d'auoir tiré d'Eſpagne celle des Balbes, non plus que pluſieurs autres *tres-illuſtres de la Gaule Narbonoiſe, qui ſubſiſtoient encores, & dont la valeur & les richeſſes auoient beaucoup contribué à la ſplendeur & à la conſeruation de l'Empire.* Cette Prouince eſtoit le Païs natal & le ſejour ordinaire de FERREOLVS, vne partie de ſes poſſeſſions eſtoient ſur la riuiere du Gard,

Preuue page 21.

l. 11. c. 8.

& SIDONIVS en ſes vers intitulez *Propempticon ad Libellum*, qu'il compoſa apres la mort de l'Empereur AVITVS ſon beau-pere arriuée l'an CDLVI. teſmoigne qu'il auoit vne Maiſon ſur la Frontiere du Païs de Roüergues qu'il nomme TREVIDON, lieu qui ſe voit encores aujourd'huy à quatre liuës de Millau, arrouſé d'vne petite riuiere appellée TREVEZELS, qui ſe va rendre dans celle de Dourbie, & de là toutes deux enſemble dans le Tarn.

Preuue page 13.

C'eſt en cette Maiſon de TREVES où Sidonius enuoye ſon Liure viſiter FERREOLVS deſia auancé dans l'aage, & qui viuoit pour lors en homme priué & eſloigné des affaires publiques auec ſa femme PAPIANILLE, que cét Auteur ne loüe pas ſeulement d'auoir partagé auec vne prudence extraordinaire les ſoins & les labeurs de ſon mary, mais encore d'eſtre l'honneur de ſon ſexe, & plus chaſte que ne furent Tanaquil, Lucrece, ny la Veſtale Claudia. Si elle eſtoit recommandable par ces auantages, elle l'eſtoit auſſi beaucoup, par la Grandeur & la pieté de ſa race, originaire de la Ville de Lyon, & qu'Ennodius Eueſque de Pauie appelle le treſor de l'Egliſe. Son pere eſtoit AFRANIVS SYAGRIVS, l'vn des plus grands hommes de ſon ſiecle, & dont le merite l'auoit rendu digne des plus grandes charges de l'Empire, ayant eſté Maiſtre des Offices, deux fois Conſul, & trois fois Prefect du Pretoire, deux en Italie, & vne dans les Gaules. Elle auoit pour frere vn autre SYAGRIVS, pour nepueu GILES Maiſtre des deux milices dans les Gaules, éleu Roy des François, apres qu'ils eurent chaſſé Chilperic, & pour petit nepueu le ieune SYAGRIVS, le dernier qui commanda pour les Romains dans les Gaules, que Gregoire Archeueſque de Tours appelle Roy,

Preuue page 13. 14.

En la vie d'Epiphanius.

Preuue page 18.

Sidonius l. 5. epiſt. 5.

le Roy, & que Clouis fit mourir apres l'auoir vaincu l'an CDLXXXVII. *l. 2. chap. 27. de son Histoire.*

Il seroit difficile de marquer precisément l'année de la Prefecture de FERREOLVS, mais viuant encore l'an CDLVI. & ayant espousé la fille de SYAGRIVS qui auoit exercé toutes ses charges l'an CCCLXXXIX. on peut dire que ce fut sous l'Empire d'Honorius, duquel j'estime qu'il receut plusieurs autres honneurs, puis que Sidonius apres l'auoir appellé *le Soustien des Gaules*, luy donne encores la qualité *de pareil à l'ancien SYAGRIVS*, ainsi on peut asseurer qu'il a tenu diuerses Dignitez ou plusieurs Prefectures, & que sa femme & luy moururent apres l'an CDLVI. *Preuue page 13.*

ENFANS DE FERREOLVS I. DV NOM, Prefect du Pretoire des Gaules, & de PAPIANILLE sa femme, fille du Consul SYAGRIVS.

TONANTIVS-FERREOLVS Prefect du Pretoire des Gaules, dont l'Eloge se verra cy-apres.

SAINT RORICE Eueſque d'Vsez, fut aussi fils de FERREOLVS & honnoré du Patriciat, dignité pour lors si eminente & si considerable, que l'Empereur Anastase creut fauoriser le Roy CLOVIS lors qu'il luy en enuoya les marques, apres la deffaite d'Alaric Roy des Gots. Il possedoit plusieurs biens aux enuirons d'Vsez, desquels il distribua la plus grande partie aux pauures, comme il prit reso- *Preuue page 14.* *Preuue page 14.*

lution de se retirer du monde pour suiure la vie contemplatiue ; n'en reseruant seulement que ce qui estoit necessaire pour sa nourriture. La pureté de ses mœurs & sa façon de viure obligerent le Clergé & le peuple de la ville d'Vsez, de le choisir pour leur Euesque apres la mort de PROBATIVS, & quoy qu'il fut éleué à l'Episcopat contre son gré, car il auoit fait dessein de viure esloigné du commerce des hommes. Il gouuerna son troupeau auec tant de charité, que pour le deliurer de plusieurs maladies dont il estoit affligé, il fut trois iours en prieres continuelles dans son Eglise, pour obtenir sa grace qui luy fut annoncée par vn Ange. On ne sçauroit dire auec certitude le temps de son élection, parce que celuy du deceds de PROBATIVS qui assista au Concile d'Agde l'an D. VI. n'est pas conneu, mais bien qu'il estoit desia chargé d'années, & qu'il mourut octuagenaire enuiron l'an D. XXX. laissant pour son successeur FIRMIN son petit nepueu.

Preuue en la mesme page.

Preuue page 15.

T. I. des Cõciles des Gaules du R. P. Sirmond.

Preuue page 24.

FIRMIN aussi Patrice qui receut sainct Cesarius dans sa maison lors qu'il se retira à ARLES où il fut depuis Euesque, estoit encore fils de FERREOLVS ; & on remarque par quelques Epistres que Sidonius & Ennodius luy ont escrites, qu'il estoit vn des sçauants & des eloquens hommes de son temps. Ennodius en l'vne des siennes l'appelle son parent, ce qui procedoit du costé des femmes ; car il estoit d'vne famille de la Gaule Narbonoise, honnorée du Consulat, & alliée à celles de Gennadius Auienus compagnon d'Office de Valentinian l'an CDL. de BOECE, d'OLIBRIVS, & de plusieurs autres tres-

Preuue page 15.

Preuue page 14.

Preuue page 15.16.17.

Preuue page 17.

Voyez la vie d'Ennodius par le R. P. Sirmond Iesuite, & les Notes sur l'Epistre V. du li. I. & la xxv. du li. IV. de ses Epistres.

illuſtres & Conſulaires; & peut-eſtre que GREGORIA qualifiée couſine de FIRMIN dans la vie de ſainct Ceſarius eſtoit ſa mere. Euarix Roy des Gots aſſiegea & prit la ville d'ARLES du temps de FIRMIN, ſçauoir l'an CDLXXV. Mais encores que ce fut ſa demeure ordinaire, il ne s'y trouua pas enfermé pour lors, car RORICE ſon frere, qui auoit eu reuelation du malheur qui deuoit arriuer à cette Ville, l'auoit obligé d'en ſortir auparauant, & ſe retirer auec luy. Il n'y a point de preuue s'il fut marié, ny s'il laiſſa de la poſterité, non plus que de l'année de ſon treſpas.

Preuue page 15.

Preuue page 14.



TONANTIVS-FERREOLVS

II. DV NOM SVRNOMME' LE DOCTE, SENATEVR ROMAIN, ET PREFECT DV Pretoire des Gaules, ſoubs l'Empereur VALENTINIAN III.

CHAPITRE DEVXIESME.

Preuues pag. 21.

L'ANNEE qu'Attila entra dans les Gaules, TONANTIVS-FERREOLVS y exerçoit ſa Prefecture, & comme ſon pere en auoit eſté autrefois le ſouſtien, il en fut pour lors le Liberateur. Car ce Roy barbare s'eſtant auancé iuſques à la riuiere de Loire, & aſſiegé Orleans, FERREOLVS ſceut ſi bien perſuader les Francs & les Gots, qu'il les obligea de ioindre leurs forces à celles d'Ætius Maiſtre de la Cauallerie Romaine, pour s'oppoſer tous enſemble aux progrez de cét ennemy de l'Empire, ce qui reüſſit ſi heureuſement, qu'Attila fut contraint de leuer le ſiege comme la ville eſtoit ſur le point de ſe rendre, meſmes de ſe retirer en ſon païs à demy vaincu: Ætius, Meroüée Roy des Francs, & Theodoric Roy des Gots luy ayant deffait vne partie de ſes forces dans la plaine de Chalons en Champagne.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [58] - 28
PUBLIC DOMAIN

Le ſujet qui l'auoit meu d'entreprendre ce voyage auec vne armée de quatre cens mille combattans, eſtoit le refus que Valentinian III. luy auoit fait, de luy accorder en mariage ſa ſœur Honoria; Car ayant appris incontinent apres la mort de Theodoſe II. que Marcian auoit eſté eſleué à la dignité Imperiale, & que Pulcheria luy auoit eſté aſſociée, il auoit enuoyé vne Ambaſſade à Valentinian qui commandoit en Occident, pour luy faire ſçauoir qu'Honoria luy auoit eſté promiſe, & qu'il deſiroit que la part qu'elle auoit à l'Empire luy fut conſeruée, meſme auoit rendu ſes Ambaſſadeurs depoſitaires d'vn anneau qu'elle luy auoit enuoyé pour gage de ſa foy. A quoy Valentinian n'ayant fait d'autre reſponce, ſinon qu'Honoria ne ſe pouuoit marier auec luy, puiſqu'elle l'eſtoit deſia à vn autre, & que l'Empire ne tomboit point en quenoüille, il ſe reſolut de luy faire la guerre. Le Rethoricien Priſcus de qui i'ay apris cette particularité, adiouſte que le deceds du Roy des Francs, & la diſſention ſuruenuë entre ſes enfans pour la Royauté, luy donnerent occaſion de commencer par les Gaules. L'Aiſné, dit-il, s'eſtoit reſolu d'apeler Attila à ſon ſecours, & le Puiſné Ætius. Nous viſmes celuy-cy faiſant l'Ambaſſade à Rome qui n'auoit point de barbe, ayant la cheuelure blonde & ſi longue, qu'elle battoit ſur ſes eſpaules; Ætius apres l'auoir adopté pour ſon fils, & honoré de preſens tant de la part de l'Empereur que de la ſienne, & luy auoir donné la qualité d'Amy & d'Aſſocié du peuple Romain, le congedia. De ſorte qu'il paroiſt par ce diſcours que Meroüée qui combatit contre Attila n'eſtoit pas celuy qui l'auoit appellé dans les Gaules, mais bien le cadet qui auoit vſurpé la Couronne ſur ſon aiſné, ce qui ſemble eſtre confirmé par Gregoire de

Theodoſe mourut l'an 449.

Liu. 2. ch. 5.

Tours, lequel dit qu'apres la bataille donnée contre Attila: Aetius voulant ſe défaire de Toriſmond, fils de Theodoric Roy des Gots mort au combat, luy conſeilla de ſe retirer promptement en ſon païs, de crainte qu'à la pourſuitte des Allemans il ne perdiſt ſon Royaume, ce qu'ayant fait & preuenu ſon frere il occuppa le premier le ſiege Royal: & que par vne meſme aſtuce le Roy des Francs fut inuité de ſe retirer. Si bien que tous les Hiſtoriens François auroient erré, faiſant Meroüée l'aiſné de Clodion n'en eſtant que le cadet. Et l'on pourroit dire que de cét aiſné exheredé ſeroient ſortis ces Roys de Cambray que Clouis fit mourir, quoy que ſes parens.

Apres la défaite d'Attila, FERREOLVS receut vn applaudiſſement general de toutes les Gaules, ſon bon ordre & ſa ſage conduite furent également dans l'admiration de tout le monde, les Prouinces ſe ſouſmirent de traiſner ſon Chariot, par tout ſon nom eſclatoit auec des battemens de mains & des cris de réjouïſſance, & le peuple ſe reſſouuenant qu'il luy auoit donné la liberté en luy oſtant les tributs dont il auoit eſté ſi long temps oppreſſé, & adminiſtré des viures dans ſa neceſſité; l'appelloit tantoſt ſon Pere, & tantoſt ſon Sauueur; Mais ce ne fut pas en cette occaſion ſeulement, que ſa prudence fut admirée: on la vid reluire auſſi bien que ſa valeur, en diuerſes rencontres, & toutes les fois que les ennemis de l'Empire ſe mirent en eſtat d'entreprendre, ou d'eſtendre les limites de leurs conqueſtes, ou de porter ſes ſujets à la rebellion, le mal ne commençoit pas ſi toſt à paroiſtre qu'il y appliquoit le remede, oppoſant la force à la force, & la preuoyance aux mauuais deſſeins, & aux intelligences ſecrettes des Eſtrangers. Il euſt vne adreſſe toute particuliere, de ramener pluſieurs fois à

Preuues pag. 21.

la Paix, cét esprit farouche de TORISMOND Roy des Gots; & lors qu'il eust assiegé Arles, il est loüé d'auoir changé le dessein de ce Barbare, par la force de son eloquence, & d'auoir chassé des portes de cette Ville oppressée, auec vn repas, celuy qu'Ætius n'en auroit sceu esloigner auec vne puissante armée. Preuue page 21.

L'an CCCCLXVII. qui fut le premier de l'Empire d'Anthemius, Aruandus deux fois Prefet du Pretoire des Gaules, ayant esté accusé de s'estre porté licentieusement dans l'administration de sa derniere Prefecture, & d'auoir eu intelligence auec le Roy des Gots: TONANTIVS-FERREOLVS fils de la fille du Consul SYAGRIVS, fut l'vn des deleguez des Gaules, vers le Senat & l'Empereur, auec THAVMASTVS, & PETRONIVS, tous trois tres-sçauans & & eloquens, & les premiers hommes, & les plus honnorables de la Patrie, comme ils estoient porteurs des lettres qu'Aruandus auoit escrites, par lesquelles il mandoit à EVARIX de ne point faire de paix auec l'Empereur, mais bien la guerre aux Bretons, & que par le droit des gens, la Gaule deuoit estre partagée auec les Bourguignons; ils furent aussi ses accusateurs, ils se presenterent vestus de deüil deuant le Senat, le iour que l'accusé deuoit estre iugé; & apres qu'on eust offert la seance à ceux qui auoient eu la Prefecture, FERREOLVS beaucoup esloigné de l'impudence d'Aruandus, qui s'estoit assis au milieu de ses Iuges, comme s'il n'eust pas esté criminel; prist sa place à la teste des sieges bas, & auec vne modestie qui luy donna beaucoup de loüanges, tesmoigna ne se souuenir pas moins de sa qualité de Legat, que sa dignité de Senateur: Aruandus par sa confession mesme, fut declaré criminel de leze Majesté, aussi bien Preuue page 18.

que deſcheu des priuileges de la double Prefecture, & condamné d'entrer dans la priſon publique comme vn roturier, & apres de mourir par la main d'vn bourreau.

Encore que les Anciens qui nous ont donné la connoiſſance des actions de FERREOLVS, ne remarquent point le nom de ſa femme, ny celuy de ſa maiſon: Il eſt neantmoins aiſé de faire voir par des preuues inuincibles, qu'elle eſtoit fille de l'Empereur AVITVS. La premiere ſe tire, de ce que Sidonius qui en auoit eſpouſé vne autre, en luy eſcriuant l'appelle ſon allié. La ſeconde eſt dans l'Epiſtre que le meſme Sidonius eſcrit à Donidius, ſur le ſujet de ſon voyage de Niſmes, car en luy rendant conte de ſon ſejour, il dit que ſa longueur auoit procedé des viſites qu'il auoit rendu à FERREOLVS & à Apolinaire, dans leurs maiſons des champs, qu'il nomme PRVSIANVM & VORANGVM: toutes deux ſur la riuiere du Gard; & que ſur la contention arriuée entre ſes hoſtes, lequel des deux le traitteroit le premier, quoy que FERREOLVS ne fut que parent des ſiens, c'eſt à dire de ſes enfans; que ſon aage & la dignité de Prefet qu'il auoit autresfois exercée, l'obligerent à le preferer à Apolinaire, ſon parent de luy; & la troiſieſme & la plus forte, eſt dans la vie d'Apolinaire Eueſque de Valence, fils du Senateur ISICIVS, où le meſme Apolinaire & Parthenius fils d'Ommatius, qui auoit pour pere Rorice Eueſque de Limoges, ſont dits couſins du fils de FERREOLVS, de meſme nom que ſon pere, comme il ſera remarqué cy-apres, ce qui ne pourroit conuenir, ſi FERREOLVS & Ommatius n'auoient épouſez les ſœurs d'ISICIVS, dont le pere eſtoit AVITVS, ainſi qu'on le pourra mieux iuger par cette Table genealogique.

Preuue page 21.

Preuue page 19.

AVITVS

AVITVS fils de DECIVS Magnus, Maiſtre de la Caualerie de Maximus, fut éleu Empereur apres ſa mort l'an 455. le 10. Iuillet à Arles, & regna onze mois ſept iours, ayant eſté depoſé à Plaiſance le 17. May. Il ſe contenta de l'Eueſché de cette Ville, mais quelque temps apres ne croyant pas eſtre en ſeureté en Italie, ſe retirant en France il mourut par les chemins, & fut enterré dans l'Egliſe de Brioude en Auuergne, aux pieds du Martyr Sainct Iulien. Greg. de Tours l. 2.

ECDICE Comte, Maiſtre de la Caualerie ſous l'Empereur Anthemius, défit Euarix Roy des Gots en Auuergne l'ã 474. creé Patrice par l'Empereur Nepos la meſme année.	ISICIVS Senateur apres Eueſque de Vienne, ſa femme AVDENTIA, le Poëte Fortunatus a fait ſon Epitaphe.	PAPIANILLE femme d'Apollin. SIDONIVS mort l'an 484 le 23. d'Aouſt, éleu eueſque de Clermont l'an 472.	N.....femme de TONANTIVS-FERREOLVS Preſect du Pretoire des Gaules, ſous Valentinian III.	N.....femme d'Ommatius fils de Rorici⁹ Eueſque de Limoges, & d'Iberie fille d'vn autre Ommatius. Roricius l. 1. ep. 18. l. 2. ep. 36. Gregoire de Tours l. 3. c 17.
DECIVS, Greg. l. 2. c. 24.	Alchmenius ou Alcimus.	APOLLINAIRE Eueſque de Valéce mort l'an 520. appellé couſin de Ferreol⁹ en ſa vie.	ALCIMVS AuitusEueſq. de Vienne, 490.	Thaumaſtus Sid. l. 7. ep. 6.	Fuſcine.	FERREOLVS couſin d'Apolinaire de Parthenius & de Papinille.	PARTHENIVS, & PAPINILLE, nommez couſins de Ferreolus, & d'Apollinaire Eueſque de Valence en ſa vie.

Sauaron commentant l'Epiſtre XII. du liure VII. de Sidonius, aſſeure que FERREOLVS fut Eueſque d'Arles ſur la fin de ſes iours, mais il s'eſt auſſi bien trompé en cela, comme quand il a ſeparé le pre-nom Tonantius, de celuy de Ferreolus, & qu'il en a fait deux perſonnes differentes. Sidonius n'ayant pas entendu de l'appeller Eueſque, lors qu'il a dit qu'il trouuoit plus à propos de le ſalüer au rang des Pontifes, que de mettre ſon nom parmy celuy des Senateurs, mais ſeulement de luy faire connoiſtre, que meſlant ſa lettre parmy celle des Eueſques, dont ce liure eſt entierement compoſé, il luy faiſoit plus d'honneur, que de la mettre parmy celles des Senateurs, joint qu'il eſt certain que FERREOLVS n'a pû eſtre Eueſque d'Arles, veu que Leontius qui tenoit le ſiege de ſon temps, euſt pour ſucceſſeur Eonius auquel ſucceda Ceſarius.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [63] - 33
PUBLIC DOMAIN

ENFANS DE TONANTIVS-FERREOLVS II. du nom, Senateur Romain, Prefect du Pretoire des Gaules, & de la fille de l'Empereur AVITVS.

TONANTIVS-FERREOLVS III. du nom.

Preuue page 20.

Pluſieurs autres enfans, dont les noms ne ſont pas exprimez, & du nombre deſquels eſtoit peut-eſtre ARCHOTAMIA Senatrice, à laquelle Ennodius a eſcrit deux Epiſtres, car outre qu'il l'a nomme ſa parente, la vie d'APOLLINAIRE Eueſque de Valence, teſmoigne auſſi qu'elle eſtoit la ſienne, ce qui me fait coniecturer qu'elle pourroit bien auoir eſté fille de TONANTIVS-FERREOLVS & de la fille de l'Empereur AVITVS. Neantmoins comme ces deux paſſages ne ſont pas aſſez expres pour eſtablir vne certitude, ie laiſſe la liberté aux curieux d'en iuger ainſi qu'il leur plaira.

Liure 6. epiſt. 24. Liure 7. epiſtre 14. Vie Ms. d'Apol. Eueſq. de Valence. dum morarum ſpatia caritatis cauſa protraheret, ARCHOTAMIA Senatrice propinqua ſua inuitãte, Maſſilienſium nos vota ſuſcipiunt.



TONANTIVS-FERREOLVS
III. DV NOM, SENATEVR ROMAIN.
CHAPITRE TROISIESME.

ON apprend qu'il eſtoit fils de TONANTIVS-FERREOLVS II. du nom, Prefect du Pretoire des Gaules par l'Epiſtre IX. du Liure ſecond de Sidonius : car faiſant vn recit à Donidius, de la viſite qu'il auoit renduë à ſon pere dans ſa maiſon de PRVSIANVM, ſcituée ſur le bord de la riuiere du Gard ; il fait mention de luy & de ſes freres, & dit qu'ils eſtoient les premiers entre les Nobles de leur aage : Et l'Auteur de la vie d'Apollinaire Eueſque de Valence, qui viuoit il y a vnze cens ans, apres luy auoir donné la qualité d'homme Illuſtre, & le nom de FERREOLVS, teſmoigne qu'il eſtoit de la race de RORICE Eueſque d'Vſez, & couſin du meſme Apollinaire, & de PARTHENIVS neueu ou petit fils de RORICE Eueſque de Limoges, pour la meſme raiſon qui a deſia eſté cy-deuant alleguée.

Preuue page 19. & 20

Preuue à la page des Additions aux Preuues de la I. Partie.

Vne Epiſtre que Sidonius luy eſcriuoit enuiron l'an CDLXXVII. ou LXXVIII. fait connoiſtre qu'il eſtoit

Preuue page 22.

encores fort jeune, puis qu'en luy enuoyant des vers qu'il dit auoir compoſez y auoit vingt ans, & du temps de MAIORIAN éleu Empereur l'an CDLV. & depoſé l'an CDLXI. il luy donne des preceptes comme il deuoit ſe gouuerner dans les compagnies & dans les feſtins, & luy conſeille d'vſer pluſtoſt dans ces rencontres, du recit de quelque diſcours de Religion & de pieté, que de celuy de vers prophanes; adiouſtant que ſi ſa ieuneſſe auoit de la repugnance à ces ſalutaires diuertiſſemens, il pouuoit lire les propos de table de Plutarque, pour y apprendre à former des queſtions, & à reſoudre celles qui pourroient luy eſtre propoſées.

Dans cette Epiſtre Sidonius ne luy donne ſimplement que le nom de TONANTIVS, mais dans la vie de ſaint FIRMIN Eueſque d'Vſez ſon fils, qui confirme qu'il eſtoit de la famille de RORICE auſſi Eueſque d'Vſez, il eſt nommé FERREOLVS, de meſme que dans celle d'Apollinaire Eueſque de Valence; & là il eſt recommandé par ſa haute extraction, & par la nobleſſe de ſon ſang. Par la meſme vie il paroiſt que ſa femme auoit nom INDVSTRIA, & Paul Diacre nous enſeigne celuy de ſon pere; car faiſant mention en ſon traitté des Eueſques de Mets d'AIGVLFE, qui ſe trouue auoir eſté ſon fils, & le XXVI. Eueſque, il dit, qu'il tiroit ſon origine de par ſon pere, d'vne tres-noble famille de Senateurs, & que ſa mere eſtoit fille du Roy CLOVIS.

Preuue page 23. & 24

S'il eſt permis quelquesfois de iuger de la certitude des choſes par les apparences, on peut dire que cette Alliance fut faite par vne maxime d'Eſtat, & que dans le deſſein que CLOVIS auoit de ruiner la domination des Gots dans les Gaules, de meſme qu'il auoit fait celle des Romains, en faiſant mourir SYAGRIVS,

Il voulut ſeparer TONANTIVS-FERREOLVS, qu'il ſçauoit eſtre puiſſant dans la Gaule Narbonoiſe, des intereſts du Roy ALARIC, auec lequel il eſt vray-ſemblable qu'il eſtoit lié d'amitié, puiſque ſon pere l'auoit eſté auec Thoriſmond & Euarix, & qu'vne partie de ſon bien eſtoit dans le païs de ſon obeïſſance ; ce que CLOVIS iugea ne pouuoir faire par vn moyen plus aſſeuré, qu'en luy donnant en mariage vne de ſes filles, ſœur de THEODORIC ſon fils aiſné, & née comme luy d'vne autre femme que de la Reyne CLOTILDE ; auſſi void-on qu'apres la bataille de VOVGLE', où Apollinaire Duc des Auuergnacs ſon couſin germain, combattit en faueur d'ALARIC l'an DVI. THEODORIC ſon beau-frere ayant eu ordre du Roy ſon pere de s'emparer des Païs de Rouergues, d'Alby, de Quercy & d'Auuergne, il facilita de beaucoup ſes conqueſtes par la creance que ſes predeceſſeurs & luy s'eſtoient acquiſes dans ces Prouinces, qui furent toutes ſouſmiſes à l'obeïſſance de CLOVIS. *Gregoire de Tours l. 2. cha. 37.*

On ne remarque point ny le deceds de FERREOLVS ny celuy d'INDVSTRIA ſa femme, mais bien qu'il viuoit encore l'an DXX. parce qu'Apollinaire Eueſque de Valence mourut cette meſme année, apres eſtre de retour de Narbonne, où il eſtoit allé pour le viſiter, & auſſi qu'il eut pluſieurs enfans, dont quelques-vns meriterent par la pureté de leur vie, d'eſtre mis au nombre des Saincts. *Preuue aux Additions de la I. Partie des Preuues.*

ENFANS DE TONANTIVS-FERREOLVS III. du nom, Senateur Romain, & d'INDVSTRIA fille de CLOVIS ſa femme.

ANSBERT Senateur & Duc en Auſtraſie, du-

quel ſera parlé apres ſes freres.

Preuue page 27. DEOTHAIRE premier Eueſque d'ARISIDE.

L. 5. cha. 5 On apprend de Gregoire de Tours que cét Eueſché eſtoit proche de Rodez, & qu'il n'auoit ſous ſa juriſdiction que quinze Parroiſſes, qui furent occupées quelque temps par les Gots: & par vn ancien manuſcrit de S. Vincent de Mets, que ce fut DEOTHAIRE qui fit baſtir le chaſteau & bourg d'ARISIDE, duquel il fit don à ſon frere AIGVLFE, qui l'en conſacra Eueſque, & où il mourut Sainct & Confeſſeur. Ce lieu eſtoit ſcitué dans le Roüergues, en vn endroit de cette Prouince qu'on appelle aujourd'huy de ſon nom l'ARSAT, au delà de la riuiere du Tarn, tout contre MEILLAVD, & qui confine le Languedoc du coſté de Montpellier. Il eſt eſleué de tous coſtez en forme de montagne, & contient enuiron ſept lieuës de diametre, la riuiere de Dourbie paſſe au pied du coſté d'Orient, & au milieu vne ancienne voye militaire Romaine, qui alloit de Rodez à Niſmes. La proximité qu'il y a de là à Treues, où FERREOLVS I. du nom Prefect du Pretoire des Gaules faiſoit ſa demeure (qui n'en eſt qu'a vne lieuë) fait connoiſtre que c'eſtoit de ſon patrimoine, & que DEOTHAIRE euſt en partage de la ſucceſſion de ſon pere, ce petit Païs, dans lequel on void encores vn pareil nombre de Parroiſſes, que celuy qui ſouloit compoſer l'Eueſché d'ARISIDE, & qui ſont à preſent du Dioceſe de Vabre, qui ſouloit eſtre anciennement de celuy de Rodez, mais qui en fut ſeparé par le Pape Iean XXII. & erigé en Eueſché.

Preuue page 27. *Ex codice Conquenſi, qui dicitur Liber mirabilis, pag. 8. Et ipſe alodus in pago Rutenico, in vicaria Ariſidenſe, in villa quæ dicitur Briaſca.*

Preuue page 23. 27. FIRMIN Eueſque d'Vſez, troiſieſme fils de FER-

REOLVS III. du nom, & d'INDVSTRIA, se retira estant encore fort ieune, vers son grand oncle RORICE, qui prit soin de son education. A l'aage de vingt ans il luy confera l'Ordre de Prestrise, & vn peu auant sa mort enuiron l'an DXXX. le substitua en sa place à l'Eueschè d'Vsez. Arator Sousdiacre de l'Eglise de Rome, escriuant à PARTHENIVS Maistre des Offices & Patrice, pour le prier de faire publier en France, où il y auoit grand nombre de bons & sçauans Eueſques, les Actes des Apostres qu'il auoit mises en vers, & que le Pape Vigilius auoit iugez dignes d'estre donnez au public, met FIRMIN au rang des plus Venerables & des plus Augustes Prelats, tant pour sa saincteté de vie, que pour sa grande doctrine, dont le bruit estoit passé iusques dans l'Italie.

l Epistre d'Arator à Parthenius a esté donnée au public par le R. P. Sirmond Iesuite, à la fin des Notes sur Ennodius.

Sunt quia Pontifices in relligione magistri,
Gallia quos multos dat studiosa bonos.
Est vbi FIRMINVS venerabilis ille Sacerdos,
Pascere qui populum dogmatis ore potest.
Huius ad Italiæ tendit laudatio fines,
Atque vltra patriam gloria nomen habet.

Il souscriuit le IV. Concile d'Orleans l'an DXLI. celuy de l'an DLXIX. & le II. de Paris l'an DLV. & apres auoir gouuerné l'Eueschè d'Vsez XLVI. ans, mourut le XI. Octobre l'an DLXXVI. laissant FERREOLVS fils de son frere ANSBERT pour successeur. Baronius en ses Annales sous l'an DLII. l'a mal nommé Eueſque d'Vtique, ayant pris cette ville d'Affrique pour celle d'Vsez en Languedoc.

Preuue page 25. 26. 27.

Preuue page 24.

AIGVLFE appellé AGIVLFE par quelques-vns, quatrieſme fils de FERREOLVS & d'INDVSTRIA,

Preuue page 27. 28.

fut Eueſque de Mets, apres la mort de Pierre, l'an D.XXCVI. Paul Diacre, & vne ancienne Chronique manuſcrite des Eueſques de Mets, diſent, qu'il tiroit ſon origine de par ſon pere, d'vne noble famille de Senateur; Que la fille de CLOVIS eſtoit ſa mere, & que ſon Pontificat fut de douze années. Il mourut le XXII. de Nouembre enuiron l'an DXCVIII. aagé de plus de quatre vingts ans, & laiſſa pour ſucceſſeur de la chaire Epiſcopale ARNOVLD ſon neueu. Le Pape Gregoire I. luy a eſcrit pluſieurs Epiſtres, & la LII. du liure IX. par laquelle il recommande à pluſieurs Eueſques de France, les Moines qu'il enuoyoit en Angleterre, s'adreſſe auſſi à luy, le tiltre en ayant eſté corrompu par les premiers qui l'ont tranſcrite, leſquels ont mis *Agilo Meris*, au lieu d'*Agiulfo Metis*.

Preuue page 28.

Ce fut ſous ſon Epiſcopat que CHILDEBERT Roy d'Auſtraſie le xv. de ſon Regne, fit faire vne aſſemblée generale de tous les Eueſques de ſon Royaume à Mets, pour iuger Gilles Archeueſque de Reims, conuaincu de crime de leze Majeſté, pour auoir voulu attenter à ſa Perſonne, & où auſſi Crodielde & Baſine, filles des Roys Charibert & Chilperic, qui auoient eſté excommuniées, pour eſtre ſorties ſcandaleuſement du Monaſtere de ſaincte Radegonde de Poictiers, où elles eſtoient Religieuſes profeſſes, furent receuës à la Communion.

Gregoire de Tours l. 10. ch. 19. 20

GAMARDVS ſurnommé BABO, fut auſſi fils de TONANTIVS-FERREOLVS III. du nom, & de ſa femme INDVSTRIA, & le cinquieſme en nombre, il laiſſa pluſieurs enfans, ſçauoir GODINVS & RATBERTVS, & deux filles, DODANE & DODOLINE. GODINVS fut pere de ſainct GOERIC, qualifié Duc & Roy d'Aquitaine, (ſans doute parce qu'il

Preuue page 28.

qu'il y commanda apres ARNOVLD ſon couſin) & lequel ſucceda à l'Eueſché de Mets, à ſainct ARNVLFE, qui eſt dit eſtre de ſon ſang & de ſa chair. Il mourut l'an DCLIX. le XIX. iour de Septembre ſous le Pontificat du Pape Vitalianus I. Son corps qui auoit eſté enterré à ſainct Symphorien, fut tranſporté à l'Abbaye d'Eſpinal qu'il auoit fondée, & dont l'aiſnée de ſes filles nommée PRECIA, a eſté la premiere Abbeſſe, & VICTORINE la ſeconde mourut vierge. *Preuue page 29.*

GODE, } toutes deux filles de Tonantius-Ferreolus & d'Induſtria ſa femme, moururent en virginité. *Preuue page 28.*
MARIE, }

RAGINFREDE ſixieſme fils de FERREOLVS & d'INDVSTRIA eſt nommé PEONIVS par Gregoire Archeueſque de Tours, qui le qualifie Comte d'Auxerre; dignité qui luy auoit eſté cõferée, ou par le Roy Clotaire I. ſon oncle, ou par Guntram Roy de Bourgogne ſon couſin germain. Il euſt vn fils que le meſme Gregoire nomme ENIVS MVMMOLVS, & vn Auteur ancien qui a eſcrit la Genealogie d'ANSBERT MVMMOLVS, lequel fut auſſi Comte d'Auxerre, & creé Patrice du Royaume de Bourgogne par le Roy GVNTRAM, aupres duquel il eſtoit en grande conſideration, l'an DLXXII. Au commencement de ſon Patriciat ſa valeur luy acquit beaucoup de gloire, car ayant eu aduis que les Lombards eſtoient entrez dans le Royaume de Bourgogne par le coſté d'Embrun, croyans d'y trouuer peu de reſiſtance, il marcha genereuſement contr'-eux, accompagné des Eueſques Salonius & Sagitaire freres, les renferma dans les montagnes, & parmy vn grand nombre d'arbres qu'il *Preuue page 28.* *Liure 4. chap. 36.* *Gregoire de Tours l. 4. ch. 36. 37*

auoit fait couper dans les foreſts, & en tua & prit vn grand nombre, que GVNTRAM enuoya garder en diuers lieux. Cette victoire fut ſuiuie d'vne autre contre les Saxons, leſquels mal-traitez des Lombards, eſſayerent auſſi d'entrer dans le Royaume de Bourgogne l'an DLXXVI. Et s'eſtans auancez iuſques à Riez, MVMMOLVS les ſurprit, comme ils pilloient les villages circonuoiſins, & apres en auoir deffait la plus grande partie, il obligea le reſte par vn Traitté, de retourner ſous la ſujettion des Roys de France leurs Seigneurs, d'où ils eſtoient ſortis, pour accompagner Albuin Roy des Lombards en Italie. Mais au lieu de ſatisfaire à leur promeſſe, s'eſtans amuſez à enleuer les grains que les laboureurs auoient moiſſonné, & qui eſtoient encores dans la campagne. MVMMOLVS les attaqua pour la ſeconde fois, comme ils vouloient paſſer le Rhoſne, & les cõtraignit de luy bailler vne grande ſomme d'argent, pour la reſtitutiõ des choſes qu'ils auoient pillées, moyennant laquelle il les laiſſa paſſer dans le Royaume de Sigisbert Roy d'Auſtraſie, qui les reſtablit dans leur premiere habitation. En ſuite, les Lombards s'eſtans perſuadez que les Saxons eſtoient entrez de force au Royaume de Bourgogne, paſſerent les Monts encores vne fois ſous la conduite des Ducs AMON, ZABAN & RODAN, en intention de s'y loger; Amon entra par Embrun, & ſe campa en vn village qui apartenoit à *Mummolus*, Zaban deſcendit par Die à Valence où il s'arreſta, & Rodan fit tendre ſes pauillons deuãt Grenoble en intention de l'aſſieger; mais *Mummolus* rompit incontinẽt leur deſſein, car ayant ſceu qu'Amon auoit couru tout le païs d'Arles, pris les villes voiſines, depeuplé d'hommes & de beſtail la campagne du Crau, voiſine du territoire de Marſeille, la ville d'Aix, de luy payer 20. liures d'argent: Il raſſem-

Gregoire de Tours l. 4. ch. 39.

bla promptement ſon armée, paſſa la riuiere d'Iſere au gué qu'vne beſte luy monſtra diuinement, ou par hazard, & ſurprit ſi à propos les Lombards deuant Grenoble, que Rodan bleſſé d'vn coup de lance s'enfuit par les montagnes, auec cinq cens hommes qui luy reſterent, & s'en alla ioindre Zaban vers Valence; mais comme ils ſe retiroient enſemble du coſté d'Embrun, MVMMOLVS ſe trouua à leur paſſage, tailla preſque tous leurs gens en pieces, & les contraignit de chercher leur ſalut dans la fuite, & de repaſſer en Italie. Apres que le Royaume de Bourgogne fut deliuré des courſes, & de l'oppreſſion des Lombards & des Saxons, il s'offrit encores vne nouuelle occaſion de gloire à MVMMOLVS, Chilperic Roy de Soiſſons ayant vſurpé Tours & Poictiers, que Sigisbert Roy d'Auſtraſie auoit eu de la ſucceſſion de ſon frere le Roy Charibert, Guntram l'enuoya dans la Touraine & dans le Poictou auec vne armée, auec laquelle il ne fut pas ſi toſt arriué, qu'il remit ce qui auoit eſté vſurpé ſous la domination de ſon legitime Seigneur, contraignit Clouis fils de Chilperic de ſe retirer, & depuis deffit dans le Limoſin 24. mille hommes de l'armée de Chilperic, commandée par le Duc Didier, qui fut contraint de ſe ſauuer par la fuite, ſoit que le Roy Guntram ne reconneut pas aſſez dignement tant de belles actions & de ſeruices ſi ſignalez, ou pour quelque autre raiſon que l'Hiſtoire a paſſé ſous ſilence. MVMMOLVS quitta ſon ſeruice pour ſe retirer vers Childebert Roy d'Auſtraſie, & ſe fortifia dans Auignon, apres s'en eſtre rendu le maiſtre; ce qui obligea Guntram d'y faire mettre le ſiege, mais Childebert eſtant venu au ſecours, força les aſſiegeans de ſe retirer, & emmena MVMMOLVS auec luy en

Gregoire de Tours l. 4. ch. 40.

l. 5. chap. 3.

Gregoire de Tours l. 6. chap. 11.

chapitre 26

Auuergne. Depuis eſtant retourné dans Auignon,& animé contre Guntram, il fit alliance auec Gondebaut, qui ſe diſoit fils de Clotaire I. & reſolu de l'eſleuer à la Couronne, le fit reconnoiſtre Roy par pluſieurs villes de l'Aquitaine ; dequoy Guntram ayant eu aduis, enuoya promptement contr'-eux vne puiſſante armée, ſous la conduite de Leudegiſile Comte de ſon Eſcuirie. Comme leurs forces n'eſtoient pas aſſez grandes pour faire teſte à celles de ce Comte, ils paſſerent la Garonne, & s'enfermerent dans Comminges auec Sagitaire Eueſque de Gap, les Ducs Bladaſte & VVadon, & quelques autres de leur party : Mais ils y furent incontinent aſſiegez par Leudegiſile, lequel apres quelques aſſauts inutiles, ayant obtenu de MVMMOLVS ſous des fauſſes promeſſes, que Gondebaut luy ſeroit liuré, il les fit miſerablement mourir l'vn & l'autre contre ſa foy, l'an DXXCVII. & enuoya au Roy Guntram SIDOINE femme de MVMMOLVS, à laquelle ne fut laiſſé pour tous biens que ceux qu'elle auoit eu de ſes parens.

Liure 7. chap. 10.

Fredegaire en ſa Chronique.

Gregoire de Tours l. 7. chap. 34.

Gregoire de Tours l. 7. ch. 37. 38. 39. 40.

Fredegaire en ſa Chronique.



ANSBERT SENATEVR,

ET DVC EN AVSTRASIE, SOVS LES ROYS THEODEBERT, THEODEBALD, ET CLOTHAIRE I.

CHAPITRE QVATRIESME.

PLusieurs anciens Auteurs ont loüé ANSBERT, d'èstre illustre en naissance, & puissant en richesses: & la qualité de Senateur qu'ils luy ont donnée, a fait croire à quelques modernes, peu versez dans l'Antiquité, qu'il estoit estranger, & qu'il auoit quitté Rome pour venir habiter dans la France; ne s'estant pas apperceus, que plus de cent-cinquante ans apres que la domination des Romains eust cessé dans les Gaules, on y appelloit encore Senateurs, ceux qui estoient de race Senatorienne, c'est à dire, de qui les peres auoient participé à cette dignité de l'Empire, comme il se remarque dans plusieurs endroits de l'histoire de Gregoire Archeuesque de Tours, & particulierement au Liure III. chapitre IX. où ARCADE petit fils de SIDONIVS, est nommé Senateur d'Auuergne, parce qu'il estoit d'vne famille de cette Prouince, qui auoit esté autresfois admise dans le Senat, & honnorée du Consulat & de la Prefecture. Ceux mesmes qui estoient Gaulois *Preuue page 30. 37. 38. 39.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [75] - -
PUBLIC DOMAIN

d'origine, & qui viuoient ſous les loix Romaines, comme les peuples de la Gaule Narbonoiſe & de l'Aquitaine, eſtoient diſtinguez des François, par le nom de Romains, ainſi que le teſmoigne Fredegaire en ſa Chronique: & c'eſt pour cette raiſon, que DAGOBERT I. & CHILDERIC II. ſont nommez Roys des François & des Romains, dans la vie de ſainct Martin Abbé & de ſaincte Odilie Vierge. Quelques Auteurs Allemans & Lorrains, les vns pour fauoriſer leur Nation, & les autres auecque deſſein; ont fait deſcendre ANSBERT des premiers François qui occuperent les Gaules, par *Marcomir* & par *Clodion*, & apres luy auoir forgé vne ſuite d'Ayeux, auſſi impertinente que fabuleuſe, ils luy ont encore donné des tiltres imaginaires, de Marquis du ſainct Empire, & de Duc de Moſellane: mais comme tout cela n'eſt appuyé que ſur l'impoſture, il eſt facile d'eſtre ruiné par la verité. Car la vie de ſainct FIRMIN Eueſque d'Vſez teſmoigne qu'il eſtoit ſon frere, & tous deux enfans de FERREOLVS & d'INDVSTRIA; ce qui eſt confirmé par vn ancien manuſcrit de ſainct Vincent de Mets, & par la vie de S. FERREOLVS ſon fils, auſſi Eueſque d'Vſez, apres FIRMIN ſon oncle, laquelle enſeigne de plus, qu'il eſtoit de la Prouince de Narbonne, qu'il tiroit ſon extraction & ſa Nobleſſe d'vne grande ſuitte de Senateurs, & qu'il auoit eſpouſé BLITHILDE, fille de CLOTHAIRE Roy des François.

Carlomanus atque Pipinus, Princeps Germani congregato exercitu Ligeris alueũ Aurelianis vrbe tranſeunt, Romanos proterunt, vſque Biturigas vrbem accedunt. Rex Dagobertus Francorum & Romani populi Princeps. Temporibus Childerici Imperatoris Romanæ, & Franciæ terræ. Tritheme, Lazius, Munſter, Waſſebourg & Koſieres.

Preuue page 23 24.

Preuue page 27.

Preuue page 30.

Cette alliance eſt iuſtifiée par le manuſcrit de ſainct Vincent de Mets, par vne Genealogie de CHARLEMAGNE tirée de l'Abbaye de ſainct Gal en Suiſſe eſcrite l'an DCCCLXVIII. par vn Poëme de l'origine des François dediée à l'Empereur CHARLES le Chauue par vn certain Colombanus. Par vn frag-

Preuue page 31.

Preuue page 37.

Preuue page 33.

ment d'Hiſtoire de France non imprimé qui finit l'an MCXXXIV. tiré du College des Cholets à Paris, par la Chronique d'Alberic Moine de Trois-fontaines en la Duché de Bar, & par vn ancien Auteur qui a eſcrit la vie de ſainct ARNVLFE Eueſque de Mets vn peu apres ſa mort. *Preuue page 38.* *Preuue page 39.* *Preuue page 31.*

Ce qui fait voir que tout ce que VVaſſebourg, Roſieres & autres ont eſcrit de ſon origine & de ſa naiſſance, eſt vne pure ſuppoſition qu'ils ont inuentée pour ſeruir au deſſein qu'ils ont eu, de faire deſcendre la maiſon de Lorraine de Clodion le Cheuelu.

L'Auteur du fragment de l'Hiſtoire des Maires du Palais, & le Moine de ſainct Cibar d'Angouleſme qui a eſcrit la vie de CHARLEMAGNE, ſous LOVIS le Debonaire & CHARLES le Chauue, ont dit que BLITHILDE eſtoit fille de CLOTHAIRE II. mais le temps auquel a veſcu ANSBERT fait connoiſtre que leur antiquité ne les exempte pas d'erreur, non plus que les modernes qui les ont ſuiuis ; car ſi cela auoit lieu, il faudroit que ſainct ARNVLFE Eueſque de Mets ſon petit fils, euſt eſté Gouuerneur du Roy DAGOBERT frere de BLITHILDE ſa grand mere, ce qui ſeroit contre l'ordre de la nature, & la foy de tous les meilleurs & plus iudicieux Hiſtoriens qui aſſeurẽt, que CLOTHAIRE II. *choiſit S. ARNVLFE ſon couſin, pour éleuer la jeuneſſe de DAGOBERT ſon fils.* Ioint que l'Auteur ancien de la vie du meſme Sainct, & qui a precedé les autres de pluſieurs années, dit en termes expres parlant des fils du Roy CLOTHAIRE I. *Ils eurẽt auſſi deux ſœurs, CLOTILDE & BLITHILDE. ALBVIN Roy des Lombards eſpouſa CLOTILDE, & BLITILDE fut engagée par mariage à ANSBERT le plus noble de tous les Aquitains.* A quoy l'õ peut adiouſter les teſmoignages *Vie Ms. de S. Arnulfe par vn ancien Auteur Anonyme, l. 2. cha. 37. Habuerũt etiam duas ſorores* CLOTILDEM & BLITILDEM, ALBVIN *Rex Lõgobard. Clotildem duxit vxorem,* ANSBERTVS *Aquitanorũ nobiliſſimus Blitildem ſibi oppignorauit in matrimonium.*

Preuue page 31. Preuue page 38. Preuue page 39. du manuſcrit de ſainct Vincent de Mets, d'Hariulfe & d'Alberic, Moines de ſainct Riguier & de Trois-fontaines, en leurs Chroniques, qui la font fille de CLOTHAIRE I. fils de CLOVIS, outre vn grand nombre d'autres plus anciens, qui diſent tous, que CLOTHAIRE eſtoit ſon pere, ſans ſpecifier le I. ou le II.

Toutes ces Preuues, & la creance vniuerſelle de tous les Hiſtoriens François & eſtrangers, qui ont eſcrit de la famille de CHARLEMAGNE, ſont beaucoup contraires à l'opinion de ceux qui ont douté *du mariage d'ANSBERT auec BLITHILDE fille de CLOTHAIRE I. ny meſme du II.* parce que Gregoire Archeueſque de Tours n'en a fait aucune mention, comme s'il falloit neceſſairement impugner de faux, toutes les choſes dont cét Hiſtorien n'a point parlé.

Si cette conſequence eſtoit abſoluë, il faudroit donc nier que TEVDICHILDE qui a fondé ſainct Pierre le Vif de Sens & Mauriac en Auuergne, n'eſt pas fille de CLOVIS, parce que Gregoire ne l'a pas miſe au nombre de ſes enfans, encore qu'elle prenne cette qualité, par les Chartes de la fondation de ces deux Monaſteres. Et quoy qu'il n'aye pas dit de qui eſtoit fils FERREOLVS Eueſque d'Vſez, en marquant ſon deceds ſous l'an VI. du regne de CHILDEBERT Roy d'Auſtraſie, il ne s'enſuit pas pour cela qu'ANSBERT ne fut ſon pere, les obmiſſions ou le ſilence des Hiſtoriens en de certaines choſes, n'eſtant pas vne preuue qu'elles n'ont pas eſté, puis qu'il ſe remarque des exemples infinis du contraire, comme dans Fredegaire, lequel encore qu'il aye veu CHARLES Martel & eſcrit ſa vie, ne luy donne neantmoins que quatre enfans, quoy qu'il y aye des preuues certaines

Liu. 6. de ſon hiſtoire chap. 7.

taines qu'il en auoit neuf, & pluſieurs Chartes de diuerſes Abbayes nous ont appris, que CHARLEMAGNE & ſa poſterité en ont tenu pluſieurs, qui ont eſté obmis ou ignorez des Hiſtoriens de leur ſiecle.

Encore qu'ANSBERT ſoit qualifié Maire du Palais, dans le fragment de l'Hiſtoire de ceux qui ont exercé cette dignité, ce n'eſt pas qu'il l'aye tenuë en tiltre d'office, comme ſes deſcendans, puiſque pour lors elle n'eſtoit pas en vſage, & elle ne luy a eſté attribuée, que pour faire voir qu'il eſtoit le premier dans le Royaume d'Auſtraſie; car eſtant parent proche du Roy, & le plus grand Seigneur de cette partie de l'Aquitaine, qui dependoit de cét Eſtat, comme l'Auuergne, l'Albigeois, le Roüergues, le Geuaudan & preſque tout le Languedoc. Il eſt bien croyable qu'il y tenoit le premier rang; & le tiltre de Duc qui luy eſt donné par quelques Anciens, me fait eſtimer qu'il *Preuue page 38. 39.* euſt le gouuernement de ces meſmes Prouinces, apres que le Roy THEODEBERT ſon couſin euſt reconquis ſur les Gots l'an DXXXIV. ce qu'ils y auoient vſurpé depuis le treſpas de CLOVIS, tant à cauſe de l'autorité & de la creance, que ſa famille s'y eſtoit acquiſe, que parce que tous ſes biens y eſtoient ſcituez. Il mourut l'an DLXVII. & ſa femme vn peu apres, & de quatre enfans qu'il euſt, il y en a trois dont l'Egliſe celebre tous les ans la ſainčteté.

ENFANS D'ANSBERT SENATEVR Romain & Duc en Auſtraſie, & de BLITHILDE ſa femme, fille du Roy CLOTHAIRE I.

ARNOLD ou Arnould qui continua la lignée.

FERREOLVS Eueſque d'Vſez. Il ſuiuit ſon oncle *Preuue page 31. 33. 37. 38. 39.* Firmin, lors qu'il quitta Narbonne pour s'en aller à *Preuue page 22.* Vſez, quoy qu'il fut encore fort ieune, & eſtans tous

deux receus par l'Eueſque RORICE leur grand oncle, on le fit inſtruire aux bonnes lettres. FIRMIN eſtant paruenu à l'Epiſcopat, il fut eſleué à la dignité de Diacre par les ſuffrages du peuple, & comme la pureté de ſes mœurs luy acqueroit tous les iours des nouuelles vertus, il fut apres ordonné Preſtre. Son oncle ſur la fin de ſes iours eut reuelation de le ſubſtituer à ſa place, & auant que mourir il le fit conſacrer par les Eueſques d'Arles, d'Auignon & d'Orenge. Pendant qu'il adminiſtroit ſon troupeau auec vne vie toute exemplaire, quelques calomniateurs qui ne pouuoient ſouffrir l'eſclat de ſes bonnes actions, les voulurent ternir par vne fauſſe accuſation, & apres l'auoir tiré de ſon Eueſché le menerent priſonnier à Paris, mais apres que le Roy euſt reconnu ſon innocence, il le renuoya auecque preſens à ſon Egliſe, où il fut receu auec applaudiſſement de tout le peuple. Deux anciens Auteurs diſẽt, qu'il fut couronné du martyre: neantmoins Gregoire de Tours ſemble luy donner vne fin plus douce, car en parlant de ſon deceds ſous le VI. du regne de Childebert Roy d'Auſtraſie, ſçauoir l'an DXXCII. Il dit ſeulement, *En ce temps mourut* FERREOLVS *Eueſque d'VSEZ, homme de grãde ſainctеté, remply de ſageſſe & d'entendement, lequel a compoſé quelques liures d'Epiſtres, quaſi à l'imitation de Sidonius.* Il ſiegea enuiron vingt ans, & euſt pour ſucceſſeur vn certain Albinus, qui fut eſleué à la dignité Epiſcopale par le gouuerneur de la Prouince ſans le ſceu du Roy, mais il n'occupa le ſiege que trois mois, et mourut lorsqu'on le voulait dépouiller de l'Evesché

Preuue page 22.

Preuue page 22.

Preuue page 22.

Preuue page 31. 33.

Preuue page 39.

MODERIC ou Mumderic Eueſque d'Ariſide. S. Tetrique Eueſque de Langres eſtãt deuenu malade d'vn flux de ſang & abandõné des Medecins, le Clergé ſe voyant ſans Paſteur, demanda Monderic pour luy

Preuue page 31. 33. 37. 38. 39.

S. Tetrique mourut l'an 574.

ſucceder. Il fut conſacré par le conſentement du Roy Chilperic, à cette condition toutefois, qu'il ſe contenteroit d'adminiſtrer comme Archipreſtre, le chaſteau de Tonnerre, durant la vie de S. Tetrique; mais quelque tẽps apres eſtant accuſé d'auoir donné desviures à Sigisbert Roy d'Auſtraſie, qui faiſoit la guerre au Roy Guntrand, il tomba dans la mauuaiſe grace de Chilperic, qui le bannit de Tonnerre, & le fit empriſonner dans vne tour eſtroite & deſcouuerte ſur le bord du Rhoſne, où il demeura deux ans dans vne extreme miſere. En eſtant ſorti par la faueur de Nicetius Eueſque de Lyon, apres auoir demeuré auec luy deux mois ſans pouuoir obtenir du Roy d'eſtre remis au lieu d'où il auoit eſté demis, il ſe ſauua la nuit, & ſe retira dans le Royaume de Sigisbert, où il fut inſtitué Eueſque du bourg d'Ariſide, ſuccedant à ſon oncle Deothaire à cét Eueſché, compoſé ſeulement de quinze Paroiſſes, que Dalmatius Eueſque de Rodez s'attribuoit pour lors, il mourut en ce lieu, où par ſon merite Dieu opera pluſieurs miracles apres ſa mort. Quoy que l'Hiſtoire ne remarque point ſi Monderic euſt vn ſucceſſeur, il eſt certain neantmoins qu'il ne fut pas le dernier Eueſque d'Ariſide, car Frodard témoigne qu'Emmonus en eſtoit Eueſque l'an DCXXX. & qu'il aſſiſta la meſme année au Concile qui fut tenu à Reims ſous l'Epiſcopat de Sonnatius, mais il y a apparence que cét Eueſché ne fut pas de longue durée, puis qu'apres Emmonus on ne void plus paroiſtre d'Eueſque d'Ariſide, ny dans les anciens documens ny dans aucun Concile de l'Egliſe Gallicane.

Preuue page 40.

Dalmatius mourut l'an DXXCI

Preuue page 34.

Preuue page 51.

TARSICIE s'eſtant retirée à Rodez, & perſeueré toute ſa vie dans l'eſtat de virginité elle y mourut, & apres ſon treſpas Dieu reſuſcita des morts à ſon tombeau par ſon interceſſion, & y fit pluſieurs autres miracles. L'Egliſe de Rodez celebre ſa feſte au xv. de Iãuier.

Preuue page 31. 32. 34. 37. 39.

Preuue page 10.

EXTRACTION ET PARENTE' D'ANSBERT SENATEVR.

AVITVS Empereur l'an 455. fils de DECIVS magnus Auuergnat, de race Senatorienne, mort l'an 456. ne tint l'Empire que XI. mois 7. iours.

- EDICE Comte & Maiſtre de la Caualerie ſous l'Emp. Anthemius l'ã 469. creé Patrice par l'Emp. Nepos 474
- ISICIVS Senateur & apres Eueſque de Vienne, AVDENTIA ſa femme.
- PAPIANILLE, fẽme de SIDONIVS Apollinaris, Senateur & Prefect du Pretoire des Gaules, éleu Eueſque d'Auuergne l'ã 472. & mort 486. le 23 Aouſt.
- N.....ſeconde fille d'Auitus, eſpouſa OMMATIVS fils de Rorice Eueſque de Limoges, Auuergnat & de race Senatorienne, il fut Eueſque de Tours. Greg l. 3. c. 17.
- N. 3. fille de l'Empereur Auitus, femme de TONANTIVS FERREOLVS.

FERREOLVS I. du nom Prefect du Pretoire des Gaules, PAPIANILLE ſa femme, fille du Cõſul AFRANIVS-SYAGRIVS, l'an 400. & 456.

- TONANTIVS-FERREOLVS Senateur & Prefect du Pretoire des Gaules l'an 450. viuoit encores l'an 467. & apres.
- RORICE Patrice, & apres Eueſque d'Vſez, mourut octuagenaire enuirõ l'an 530.
- FIRMINVS auſſi Patrice l'an 466.

CHILDERIC I. Roy de France, mort l'an 482.

- CLOVIS I. dit le Grãd, roy de France mort l'an 511.

- DECIVS ALCIMVS
- ALCIMVS AVITVS Eueſque de Vienne l'an 490.
- APOLLINAIRE Eueſque de Valence mort l'an 520.
- APOLLINAIRE qui tenoit le premier rang entre les Senateurs d'Auuergne, fut cõtre Clouis à la bataille de Voglé l'an 506. & éleu Eueſque de Clermont l'an 515. mort la meſme an.
- PARTHENIVS.
- PAPINILLE, Roricius l. 2. Epiſtre 35. 36.
- TONANTIVS-FERREOLVS III. du nom Senateur.

- INDVSTRIA femme de TONANTIVS-FERREOLVS.
- CLOTAIRE I. Roy de Soiſſõs, & apres de toute la France par la mort de ſes freres, mort l'ã 562.
- CHILDEBERT Roy de Paris.
- CLODOMIRE Roy d'Orleans.
- THEODORIC Roy d'Auſtraſie, mort l'an 534.

- ARCADE Comte & Senateur, ayant voulu introduire en Auuergne le Roy Childebert, fut pourſuiuy iuſques à Bourges par Theodoric Roy d'Auſtraſie, & ſa mere & ſa tante furent confinées à Cahors l'an 530.
- PLACIDINE femme de LEONTIVS Eueſque de Bordeaux, l'an 559. & 566. & fut mere de LEONTIVS II. auſſi Eueſque de Bordeaux, Sidon. l. 3. ep. 13. Fortunat. l. 1. Carm. 15. & 17.
- AIGVLFE Eueſque de Mets mort nonagenaire l'an 598.
- DEOTARIVS Eueſque d'Ariſide proche de Rodez.
- FIRMINVS Eueſque d'Vſez mort 576.
- ANSBERT Senateur duc en Auſtraſie, mort l'an 567.

- BLITILDE femme d'Anſbert morte l'an 568.
- CHILPERIC Roy de Soiſſons.
- SIGISBERT Roy d'Auſtraſie.
- GONTRAN Roy d'Orleans.
- CHARIBERT Roy de Paris.
- THEODEBERT Roy d'Auſtraſie mort l'an 548.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [82] - 52
PUBLIC DOMAIN



ARNOVLD I. DV NOM,

SVRNOMME' BVRGISES OV BVGISES, DVC EN AVSTRASIE, SOVS LES ROYS SIGISBERT & CHILDEBERT pere & fils, & apres Eueſque de Mets.

CHAPITRE CINQVIESME.

L'Antiquité ne nous a pas ſeulement laiſſé des preuues, qu'ARNOVLD eſtoit fils aiſné d'ANSBERT, mais encores qu'il ſucceda aux honneurs & au gouuernement de ſon pere; car la qualité de Duc d'Aquitaine qui luy eſt donnée, & par la Chronique manuſcrite de ſainct Martin de Tours, & par celle de Sigebert, ne teſmoigne autre choſe, ſinon qu'il commanda ſur les Prouinces de cette Region, qui dependoient du Royaume d'Auſtraſie, c'eſt à dire les meſmes qu'auoit eu ANSBERT; d'autant que l'Aquitaine en contenoit pluſieurs autres, qui eſtoient des Royaumes de Paris & d'Orleans, ſi ce n'eſt qu'on y vouluſt adiouſter la Touraine & le Poictou, qui y furent iointes depuis la mort de CHARIBERT Roy de Paris: y ayant apparence qu'apres qu'elles furent eſcheuës à SIGISBERT I. du nom Roy d'Auſtraſie, il les annexa au gouuernement d'ARNOVLD ſon neueu,

Preuue page 31. 32. 37. 38. 39.

Preuue page 41.

Gregoire de Tours l. 4. chap. 40

pour le rendre touſiours d'autant plus conſiderable dans ſon Eſtat. Il eſt vray qu'vn peu apres elles furent vſurpées par CHILPERIC, qui les enuoya ſurprẽdre par ſon fils CLOVIS, & qu'elles furent reconquiſes par le Patrice MVMMOLVS, proche parent d'ARNOVLD, qui y fut enuoyé par SIGISBERT & par GVNTRAND Roy de Bourgogne; mais j'eſtime que pour lors ARNOVLD n'eſtoit plus en Aquitaine, puis qu'il paroiſt par le manuſcrit de S. Vincẽt de Mets cy-deuant allegué, qu'il la quitta pour s'habituer dans la premiere Germanie & la Belgique, ce qui ſe doit entendre dãs la veritable Auſtraſie, dont la ville de Mets eſtoit la capitale & le ſejour ordinaire des Roys. Eſtant vray-ſemblable que le Roy SIGISBERT ſon oncle le deſira ainſi pour l'auoir proche de ſa perſonne, & que pour l'y retenir, il luy donna les biens que ſa poſterité a poſſedé dans le païs d'Hasbain & de Tongres, & à cauſe dequoy les Modernes ont qualifié quelques-vns de ſes deſcendans Ducs de Brabant.

Gregoire de Tours l. 4. ch. 40.

Preuue page 31.

Preuue page 31. L'Auteur du meſme manuſcrit qui viuoit peu de temps apres ARNOVLD, dit que GVNTRAND Roy de Bourgogne auſſi ſon oncle maternel, n'ayant point d'enfans l'auoit choiſi pour ſon heritier, ce qui fut peut-eſtre pendant la meſintelligence qui eſtoit entre ſon frere le Roy SIGISBERT & luy, car cela n'euſt point de lieu; & le continuateur de l'hiſtoire de Gregoire de Tours nous apprend, que CHILDEBERT ſon neueu Roy d'Auſtraſie, fils de SIGISBERT luy ſucceda. Il eſpouſa vne Dame d'vne Race tres noble & tres-illuſtre du païs de Suaue, nommée DODA, la pieté de laquelle parut en la dotation de pluſieurs Egliſes & Monaſteres. Le temps de ſon mariage n'a pas eſté remarqué, mais bien celuy de ſa mort en la ville de Liege, où elle fut enterrée l'an DLXXI. le VI. de l'Empire de Iuſtin II. Sigebert dit que ce fut l'an

chap. 14.

Preuue page 31.

Preuue page 41.

DCCXI. ſous l'Empire de Iuſtinian II. Mais c'eſt vne erreur qui a procedé de ceux qui ont les premiers trãſcrit ſa Chronique, leſquels ont tranſpoſé ce qu'il auoit dit ſous l'Empire de Iuſtin II. ſous celuy de Iuſtinian II. ainſi qu'ils ont fait pluſieurs autres choſes de pareille nature, ce qui a rendu cette Chronique ſi incertaine.

Cette perte fut ſi ſenſible à ARNOVLD, qu'encore qu'il ne fut pour lors qu'en la fleur de ſon âge, il paſſa le reſte de ſes iours en viduité; & s'eſtant rendu recõmendable par ſes vertus, il fut choiſi pour ſucceder à AIGVLFE ſon oncle paternel à l'Eueſché de Mets, enuirõ l'an DXCIII. Le Pere Meurice de l'Ordre de S. François Eueſque de Madaure, s'eſt efforcé de prouuer que ce ne fut pas luy qui ſucceda à AIGVLFE, ains vn autre de meſme nom. Mais comme les raiſons dont il ſe ſert, sõt auſſi foibles que les témoignages qu'il a voulu tirer de quelques Chartes, dont la fauſſeté & la corruption paroiſt viſible à tous ceux qui ſont tant ſoit peu verſez en la connoiſſance de l'Antiquité. I'eſtime me deuoir plutoſt arreſter à ce qu'en a eſcrit Paul Diacre, Auteur de neuf cens ans, & à vne ancienne Chronique manuſcrite des Eueſques de Mets, qu'à ce qu'il a dit ſur vn mauuais fondement. ARNOVLD ſiegea huict ans & mourut ſous le Pape Boniface III. & l'Empereur Phocas l'an DCVI. le x. d'Octobre, laiſſant pour heritier de ſes vertus & de ſes biens ſon fils vnique mentionné cy-apres, & pour ſucceſſeur à la chaire Epiſcopale de Mets vn nommé Papolus.

Preuue page 41.

En ſon Hiſtoire des Eueſques de Mets l. 2.

Preuue page 18.

Preuue page 41.

Preuue page 41.

FILS D'ARNOVLD I. DV NOM, ſurnommé BVRGISES ou BVGISES Duc en Auſtraſie, & de DODA ſa femme.

S. ARNVLFE auſſi Duc en Auſtraſie, & apres Eueſque de Mets, l'eloge duquel ſe verra au chap. ſuiuant.



SAINCT ARNVLFE, VVLGAIREMENT DIT SAINT ARNOVL, DVC EN AVSTRASIE, SOVS LES ROYS THEODEBERT II. CLOTHAIRE II. & DAGOBERT I. & apres Eueſque de Mets.

CHAPITRE SIXIESME.

Preuue page 42.

CE qui auoit eſté predit à la naiſſance de ce Prince, ſe trouua depuis veritable : toutes ſes penſées furent deſtachées de la terre ; la Pieté & la Iuſtice animerent touſiours ſes actions; & ſes ſoins ſe virent plutoſt occupez à luy acquerir vne place parmy les Anges, qu'à luy faire poſſeder ces Grandeurs, qui rendent icy bas les hommes conſiderables parmy les hommes. Les lettres eurent les premices de ſon eſprit & de ſes années ; & apres auoir heureuſement ſurmonté les difficultez qui ſe rencontrent dans les diſciplines & les ſciences humaines, il fut mis ſous la conduite de GVNDVLFE, Maire du Palais d'Auſtraſie, lequel ayant reconneu la douceur de ſon naturel, & la force de ſon eſprit en diuerſes rencontres, le rendit participant du miniſtere de

Preuue en la meſme page.

de l'Eſtat. Son merite, & les vœux de tout le monde le porterent incontinent dans les honneurs; & le Roy Theodebert II. auquel il auoit rendu pluſieurs ſeruices ſignalez dans la guerre & dans la paix, luy donna le gouuernement de ſix Prouinces de ſon Royaume. *Preuue page 43.* Du depuis ſes amis l'ayant obligé à ſe marier, il eſpouſa vne Princeſſe nommée DODA, que quelques hiſtoriens Lorrains, ſans aucune preuue, font fille du *Preuue page 39.* Duc de Saxe, & d'autres de Vibitis Comte de Boulogne: mais ſon mariage fut plus heureux que de longue durée, car DODA mourut bien-toſt apres qu'elle l'euſt rendu pere de trois enfans.

La douleur de cette perte fut ſuiuie de pres, d'vne autre qui luy fut encore extremement ſenſible; *Brunehaud* veufue de *Sigiſbert*, ayant ſemé le deſordre entre *Theodebert* & *Thierry* Roys d'Auſtraſie & de Bourgogne, il vit quaſi en meſme temps miſerablement mourir le premier ſon Eſtat vſurpé par l'autre, apres luy auoir oſté la vie, & la punition ſuiuant le peché, *Thierry* emporté d'vne diſſenterie, ou pluſtoſt par le poiſon, & ſon baſtard éleué à la Royauté par *Brunehaud*. Iuſques là il auoit cedé aux loix de la Deſtinée, & conſideré ces malheurs comme vn coup frappé de la main d'vne Diuinité irritée: mais s'eſtant aperceu que cette femme, qui n'auoit pas eſpargné le ſang des enfans de ſon propre fils pour aſſouuir ſon ambition, vouloit encore pour continuer ſa tyrannie vſurper la Couronne, ſous vn pretexte coloré de Iuſtice. Il ſe reſolut de reſiſter fortement à ſes deſſeins, appella *Clothaire II.* Roy de France à ſon ſecours, & luy & Pepin qui fut depuis Maire du Palais, l'eſtablirent dans le throſne d'Auſtraſie. La connoiſſance que ce Roy euſt de la ſa- *Preuue page 49.* geſſe & de l'vtilité de ſes conſeils, ne le rendit pas moins conſiderable aupres de ſa perſonne, que la pro-

ximité de ſang qui eſtoit entr'eux. Il luy donna la premiere place d'honneur dans ſon Palais, & luy commit le ſoin de l'education de celuy qui deuoit ſucceder à ſes Eſtats & à ſa Couronne.

Preuue page 49.

Au milieu de ces proſperitez, ſainct Romaric vn des grands Seigneurs d'Auſtraſie, & qui s'eſtoit apperceu il y auoit long-temps, que l'inclination de ſainct *Arnulfe* le portoit pluſtoſt aux exercices ſpirituels, qu'aux vanitez de la Cour, luy propoſa de quitter le monde; s'y eſtant reſolu, ils font deſſein de ſe retirer enſemble dans l'iſle de Lerins en Prouence, où pour lors viuoit vne congregation de Moines, dont la ſainctеté eſtoit en grande reputation par toute l'Europe. Mais Dieu en diſpoſa tout autrement, car l'Eueſché de Mets ayant vacqué par la mort de Papolus, le Clergé, le peuple & le conſeil du Roy, éleurent tous d'vne voix ſainct ARNVLFE en ſa place, le VIII. du Regne de *Clothaire* en Auſtraſie. Dés qu'il fut aſſis dans la chaire Epiſcopale, ſa vie fut vn continuel exemple de ſainctеté, & ſa maiſon le ſecours des pauures & l'azile des oppreſſez. La Cour meſme apporta de la moderation à ſes mauuaiſes habitudes, & il ſceut ſi bien imprimer dans l'ame de *Dagobert*, la Religion, la Iuſtice, la Temperance, & toutes les vertus Morales qui doiuent eſtre inſeparables d'vn Prince, qu'apres que le Roy *Clothaire* ſon pere, ſe fut demis en ſa faueur du Royaume d'Auſtraſie. Les premieres années de ſon Regne ſe paſſerent auec vn applaudiſſement general de tout le monde.

Preuue page 43.

Preuue en la meſme page.

Preuue page 44.

Encore qu'il fut Eueſque & premier Miniſtre du Royaume tout enſemble, il ne conneut point cette difference qu'on void auiourd'huy entre la Politique

Chreſtienne & celle des Eſtats. Il obſerua touſiours vn iuſte temperament entre les intereſts de Dieu & des hommes, & la juſtice de ſes actions le rendit auſſi-bien l'arbitre des Couronnes que des conſciences. L'an DCXXVIII. eſtant ſuruenu quelque meſ-intelligence entre *Clothaire* & *Dagobert*, ſur le refus que le pere faiſoit, de remettre à ſon fils toutes les Prouinces qui deſpendoient du Royaume d'Auſtraſie, ces deux Roys le choiſirent pour eſtre le juge de leur different; & il termina auec tant de ſatisfaction de part & d'autre, qu'ils reſterent parfaitement vnis, & *Clothaire* ne reſerua du Royaume de *Dagobert*, que ce qui eſtoit de là la riuiere de Loire, & quelques endroits de la Prouence. Il receut auſſi vn pareil honneur des Eueſques de France l'an DCXXX. car s'eſtans aſſemblez à Rheims pour y celebrer vn Concile National, il fut choiſi pour preſider en l'aſſemblée, quoy qu'il y en euſt pluſieurs parmy eux, de plus anciens que luy dans l'ordre de l'Epiſcopat. Preuue page 511.

Mais comme les grandeurs de la terre ſont importunes à ceux qui ne regardent que le Ciel, il ſe reſolut pour la ſeconde fois de faire diuorce auec elles, & de renoncer aux honneurs & aux vanitez du monde pour ſe poſſeder ſoy meſme. Il fit donc la meſme requeſte à *Dagobert* qu'il auoit fait autresfois à *Clothaire*, de luy permettre ſa retraitte, & de ſubſtituer vn Eueſque en ſa place. Apres auoir obtenu ſa demande auec beaucoup de difficulté, & laiſſé pour ſucceſſeur à l'Eueſché de Mets ſainct GOERIC ſon proche parent, il ſe retira dans les montagnes de Vaugé, & là reclus dans vne cellule auec quelques Religieux, il paſſa le reſte de ſes iours dans vne pureté Angelique. L'année de ſa mort eſt marquée diuerſement.

Le Cardinal Baronius apres Sigebert la met ſous l'an DCXL. & la Chronique des Eueſques de Mets ſous l'Empire de *Conſtantin III.* fils d'*Heraclius*, ſçauoir l'an DCXLI. qui eſt celuy qu'il ſucceda à l'Empire, où il ne demeura qu'enuiron quatre mois, ce qui eſt confirmé par vne Charte de ſaint Denys, où il paroiſt qu'il viuoit encore le XIV. du Regne de *Dagobert*, qui eſtoit l'an DCXLI. Sainct Goëric ayant appris ſon deceds, fut prendre ſon corps dans ſa ſolitude & l'emporta à Mets, où il fit pluſieurs miracles durant ſa vie & depuis ſa mort, apres laquelle *Dagobert* ſe licentia beaucoup en ſes mœurs : & les conſeils de *Pepin* Maire du Palais, & de *Cunibert* Eueſque de Cologne, dont il ſe ſeruit depuis, ne le ſceurent empeſcher de s'acquerir la haine de ſes ſujets & de ſes voiſins.

Preuue page 50.

Preuue page 46.

Preuue page 50.

ENFANS DE SAINT ARNVLFE
Duc en Auſtraſie & Eueſque de Mets, & de la Princeſſe DODA ſa femme.

CLODVLFE Eueſque de Mets & apres Archeueſque de Treues. Les plus anciens Auteurs qui ont eſcrit la deſcente de ſainct ARNVLFE, ont parlé de luy comme de l'aiſné de ſes enfans, & Paul Diacre qui l'a mis au meſme rang, dit qu'il reſiſta au deſſein qu'auoit fait ſon pere, de diſtribuer tous ſes biens à l'vſage des pauures, à cauſe dequoy il donna ſa benediction à ſon ſecond fils ANCHISE, qui auoit conſenty à ſa reſolution. Quelques Hiſtoriens modernes, bien plus amoureux de la fable que de la verité, luy ont fait eſpouſer, les vns vne fille de CLOTHAIRE II. qu'ils ont nommée Marie, & les autres AMALBERGE,

Preuue page 34. 37. 38.

Preuue page 48.

Roſieres.

Vaſſebourg

ſœur de Pepin l'ancien Maire du Palais d'Auſtraſie, ſous Dagobert I. & Sigisbert III. & apres l'auoir fait pere de pluſieurs enfans, ont aſſeuré que la troiſieſme lignée de nos Roys deſcendoit de luy, par Martin Duc en Auſtraſie, qu'Ebroin Maire du Palais de France fit aſſaſſiner, qu'ils ont creu ſon fils : mais on les peut iuſtement accuſer de ſuppoſition ; car outre que pas vn Auteur digne de foy, n'a remarqué que CLOTHAIRE II. aye laiſſé aucune fille de ſes deux mariages. Il eſt certain qu'AMALBERGE eſpouſa vn Comte du païs de Brabant nommé VVITGERIVS, ainſi que le teſmoigne la vie de ſaincte GVDVLE. Sa fille raportée dans le Tome I. de Surius : joint qu'on ne void nul teſmoignage chez les anciens qu'il aye eſté marié, ny qu'il aye laiſſé aucune poſterité, ce qui n'auroit pas eſté obmis par celuy qui a eſcrit ſa vie, qui ſe void manuſcrite dans l'Egliſe Cathedrale de Mets, & par laquelle l'on apprend ſeulement, qu'il eſtoit dans les occupations de la Cour, lors que le peuple & le Clergé le forcerent d'accepter la chaire Epiſcopale de la meſme ville, apres la mort de l'Eueſque GODON, ce qui arriua enuiron l'an DCLXVII. ou LXVIII. & non pas trois ans auparauant, comme l'a eſcrit le P. Meurice en ſon hiſtoire des Eueſques de Mets, ce qui ſe preuue par la mort & la ſeance de ſes predeceſſeurs ; car ſainct GOERIC qui ſucceda à ſainct ARNVLFE l'an DCXLI. ſiegea XVIII. ans, & mourut l'an DCLIX. apres lequel GODON fut Eueſque VIII. ans, ſçauoir iuſques à l'an DCLXVII. que CLODVLFE fut éleu, lequel apres auoir tenu l'Epiſcopat quarante ans & vingt-cinq iours, fut nommé à l'Archeueſché de Treues l'an DCCVII. Il ne ſucceda pas à MODEALDVS comme quelques vns ont eſtimé, mais bien à LITVINVS, dont le fils nommé

Zampigni d'Elbene. Fauin.

Preuue à l'addition de la page 51. ligne 28

MILO vſurpa depuis la chaire Epiſcopale, qui luy fut confirmée par Charles Martel, à cauſe qu'il auoit ſuiuy ſon party contre Raginfred Maire du Palais, apres la deffaite duquel il luy donna encore l'Eueſché de Rheims, qu'il auoit oſté à ſainct Rigobert. CLODVLFE mourut fort âgé le x. Iuillet, ſous le Pontificat du Pape Gregoire II. & l'Empire d'Anaſtaſe II. l'an DCCXIV.

Preuue à la page de l'addition cy-deſſus.

ANCHISE I. du nom Duc en Auſtraſie, ſecond fils de ſainct Arnulfe, qui continua la poſterité, ainſi qu'on verra cy-apres.

Preuue page 34. 37. & 38.

VVALACHISE, troiſieſme fils de S. ARNVLFE, euſt de ſa femme VALDRADE ſaint VANDRILLE ſurnommé VVANDO, nourry à la Cour du Roy DAGOBERT I. & Comte de ſon Palais, lequel ayant fait vœu de virginité auec ſa femme, renonça aux grandeurs de la terre, & fonda l'Abbaye de Fontenelles, dite de luy ſainct Vandrille, & celle de Feſcam en Normandie, ſa femme ſe rendit Religieuſe, & luy mourut l'an DCXCII. ſelon Sigebert en ſa Chronique. BERTE ſa ſœur eſpouſa SIGIFROY Comte de Verdun, & fut mere de ſainct GODE, fondateur de l'Abbaye d'Oye au Dioceſe de Troyes en Champagne, l'an DCLXXI.

Preuue page 39.

Preuue page 52.

Preuue page 39. & 52.



GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [92] - 62
PUBLIC DOMAIN



ANCHISE I. DV NOM,
DVC EN AVSTRASIE.

CHAPITRE SEPTIESME.

SOn nom luy fut imposé en memoire d'Anchise pere d'Ænée, qui se refugia en Italie, à cause, dit Paul Diacre, de certaine tradition qui estoit parmy la nation Françoise, qu'elle tiroit son origine des reliques de Troye. L'exemple de saint Arnulfe ayant porté CLODVLFE son frere aisné à suiure la vie contemplatiue, il deuint le chef de sa famille, & l'heritier des honneurs de son pere en Austrasie. Et pour rendre encore sa puissance plus considerable, il espousa BEGGA fille de PEPIN Maire du Palais, vn des plus puissans Princes en autorité & en richesses de son temps; car outre sa qualité de Maire qui le rendoit absolu dans le Royaume, & le premier apres le Roy; Il estoit encore Seigneur de son chef, de tout le païs qui estoit entre la riuiere de Meuse & la foreſt Charbonniere: Elle auoit pour frere GRIMOALD Maire du Palais, dont le fils Childebert fut adopté par Sigisbert Roy d'Austrasie, pour sœur saincte GERTRVDE, Fondatrice du

Preuue page

Preuue page

Monaſtere de Niuele en Flandres, & pour mere ITTE, auſſi reputée ſaincte, qui mourut l'an DLVIII.

Les diuers changemens de regne qui arriuerent pendant ſa vie, n'en apporterent point à ſa Grandeur; il ne s'eſloigna iamais de l'obeïſſance legitime: & quoy que la maiſon de ſon beau-frere Grimoala euſt trouué ſa ruine dans le deſſein qu'il auoit eu d'vſurper la Couronne d'Auſtraſie, la ſienne ne conneut point de diſgrace que lors qu'il fut aſſaſſiné par vn certain perfide nommé GVNDVIN ſon filleul, qu'il auoit eſleué aux premiers honneurs militaires. Cela arriua l'an DCLXXVII. ſelon les Annales de Mets, & ſelon Sigebert huit ans apres, ſçauoir l'an DCXXCV. BEGGA eſtant reſtée veufue & mere tout enſemble, chercha la conſolation de ſon malheur dans l'education de ſon fils, & dans l'exercice des vertus Chreſtiennes. S'eſtant voüée à Dieu, elle fonda le Monaſtere d'Andene l'an DCXXCVI. & apres y auoir veſcu quelques années, elle quitta le ſejour de la terre, pour aller joüir dans le Ciel de la felicité qu'elle s'y eſtoit acquiſe par la ſainteté de ſa vie l'an DCXCVIII.

Prenne.

Prenne.

Prenne.

ENFANS D'ANCHISE I. DV NOM, Duc en Auſtraſie, & de BEGGA fille de PEPIN ſa femme.

PEPIN, lequel continua la poſterité, & dont les actions ſe verront cy-apres.

PEPIN



PEPIN I. DV NOM, SVR-NOMME' LE GROS, ET L'ANCIEN,

Duc & Maire du Palais d'Auſtraſie, & Prince des François ſous THIERRY III. CLOVIS III. CHILDEBERT II. & DAGOBERT II. Roys de France & d'Auſtraſie.

CHAPITRE HVICTIESME.

CE Prince ne s'eſt pas moins rendu recommandable à la poſterité par la Pieté & par la Iuſtice, qui ont eſté inſeparables des actions de ſa vie, que par cette valeur & cette bonne fortune, qui l'ont fait triompher ſi ſouuent de ſes ennemis. Les ſoins que ſa mere apporta d'eſleuer ſa ieuneſſe, dans la pratique des vertus, qui ont donné autresfois de la Diuinité aux hommes, ne ſe treuuerent pas inutiles; Et il ſe ſeruit ſi heureuſement de ſes conſeils, & de la prudence auec laquelle elle gouuernoit ſes ſujets apres la mort de ſon mary, qu'il ſe rendit auſſi bien abſolu ſur les cœurs, comme dans les villes, & dans les Prouinces. Dans ſes plus tendres années, ſon courage s'eſtant animé par le iuſte reſſentiment de la mort de ſon pere, il tua de ſa propre main Preuue page 59.

celuy qui luy auoit oſté la vie. Et comme cette victoire luy eſtoit d'autant plus glorieuſe qu'elle deuoit eſtre moins eſperée, dans vn âge plus propre à eſtre vaincu que de vaincre; elle donna de l'admiration à tout le monde, & chaſcun regardoit cette valeur naiſſante comme vn miracle, & comme vn preſage futur de ce bon-heur, qui accompagna depuis le ſuccez de ſes armes, & de ſes entrepriſes.

Soubs le Regne de *Childeric II.* il commença de participer au gouuernement de l'Eſtat, & comme ſa naiſſance & ſon merite le rendoient le premier du Royaume il y fut toûjours le plus conſideré. Ces deux qualitez luy acquirent beaucoup de creance parmy les grands & parmy le peuple; ſi bien qu'apres la mort de *Childeric* il euſt l'adminiſtration du Royaume d'Auſtraſie auec le Duc *Martin*; & apres celle de *VVolfald* Maire du Palais, il ſucceda à cette grande charge, de laquelle ſon grand pere maternel dont il portoit le nom, en auoit eſté le premier honnoré par le Roy *Clothaire II.* Son gouuernement fut doux, heureux, & plein de juſtice; & ſa reputation ſi grande, que la Nobleſſe Françoiſe laſſée de la tyrannie d'*Ebroin* Maire du Palais de France, le choiſit pour defenſeur de ſa liberté oppreſſée.

Preuue page 55.

Preuue page 55.

Cét *Ebroin* auoit eſté autresfois Maire du Palais, lors que *Thierry* ſe ſaiſit du Royaume, apres la mort de ſon frere aiſné *Clothaire III.* mais ſes mauuaiſes mœurs auoient obligé les François de le confiner dans vn Monaſtere, auſſi bien que ſon Maiſtre. Depuis *Thierry* ayant eſté tiré de l'Abbaye de ſainct Denys pour ſucceder à *Childeric*, *Ebroin* ſe ſauua de celle de Luxeu pour reprendre ſa premiere dignité, & s'eſtant reſtably, il ſacrifia à ſa colere & à ſon ambition

tout ceux qu'il creut auoir contribué à ſa diſgrace, & qui pouuoient s'oppoſer à l'iniuſtice de ſes nouueaux deſſeins. *Leudegiſile* qui auoit ſuccedé à ſa charge, fut la premiere victime de ſa fureur. Sainct *Leger* Eueſque d'Autun fut auſſi decapité, apres auoir eſté long-temps tourmenté de diuers ſuplices; ſon frere lapidé, & ſainct *Lambert* & ſainct *Amand* Eueſques, condamnez en vn exil perpetuel. Ces violences donnerent vne ſi grande épouuante au reſte des grands Seigneurs du Royaume, que chaſcun ſe reſolut de chercher ſon ſalut dans la fuitte, & ſe retirerent les vns en Gaſcogne, & la plus grãde partie en Auſtraſie, pour implorer l'aſſiſtãce de *Pepin* Ce genereux Prince eſmeu de leurs miſeres, prend incontinent les armes pour y mettre vne fin; entre iuſques dans la Picardie, & ayant rencontré *Ebroin* qui venoit au deuant de luy pour s'oppoſer à ſes progrés, luy donna la bataille. Le combat fut ſi opiniaſtré, que la plus grande partie des deux armées demeura ſur la place; mais apres que la victoire euſt long-temps balancé, elle ſe termina en faueur d'*Ebroin*, & *Pepin* fut contraint de ſe retirer en deſordre, & le Duc *Martin* de ſe ſauuer dans la ville de Laon, d'où il fut tiré du depuis ſous des faux ſermens d'*Ebroin*, qui le fit maſſacrer. *Pepin* pour ſe releuer de cette perte ineſperée, remet ſur pied vne ſeconde armée: mais comme il eſtoit preſt de ſe mettre en campagne, il apprend qu'*Ebroin* auoit eſté tué par vn gentilhomme nommé *Ermenfride*, qu'il auoit voulu deſpoüiller de ſon bien. Et à meſme temps *VVaraton*, homme vaillant & illuſtre, qui auoit eſté éleu à ſa place en la dignité de Maire du Palais, luy demanda la paix, qui fut neantmoins de peu de durée; car *Berthaire* gendre de *VVaraton*, & ſon ſucceſſeur en ſa charge, l'an DCXXCIX. s'eſtant porté inſolemment

Preuue page 55.

Preuue page 55. 61.

auec les François, ils ſe ietterent encore vne fois entre
Preuue page 62. les bras de *Pepin*. D'abord il enuoya vne ambaſſade à *Thierry* & à *Berthaire*, pour demander le reſtabliſſemẽt des refugiez, & la reſtitution des biens qui auoiẽt eſté oſtez à l'Egliſe par l'iniuſtice des Tyrans; mais elle n'apporta aucun fruit, & les Ambaſſadeurs n'eurent pour toute reſponce que des menaces contre les fugitifs, & vne declaration de la guerre. *Pepin* pour preuenir ſes ennemis entre dans la France auec vne puiſſante armée, & en hõme irrité tuë, pille, & brûle tout ce qui ſe trouue deuant luy. *Thierry* de ſon coſte s'a-
Preuue page 63. 64. 65. uance où eſtoit *Pepin;* & les deux armées s'eſtans rencontrées entre Peronne & S. Quentin, en vn lieu nom-
Fredegaire l'appelle Textricũ, les Annales de Metz Textricii, & la riuiere d'Almannius. mé aujourd'huy Tertry ſur la riuiere d'Auuignon, l'auãtage du combat demeura à *Pepin; Thierry* & *Berthaire* ſe ſauuerent à la fuite, & le dernier errant, vagabond tout eſperdu de crainte, fut tué par les ſiens meſmes, laſſez de ſouffrir ſa domination. Le vainqueur pourſuiuit le vaincu iuſques à Paris, qu'il reduiſit à ſon obeïſſance; & vſant auec grande moderation de ſa victoire, laiſſa *Thierry* dans le Throſne auec le nom de
Preuue page 65. Roy, retenant pour luy la Sur-intendance de tout le Royaume, la diſpoſition des Finances, & le commandemẽt general ſur les armées. S'eſtant ainſi rendu Maiſtre abſolu, ſes premiers ſoins furẽt employez à remettre le Royaume dans ſa premiere ſplendeur; Ce qui auoit eſté vſurpé à l'Egliſe luy fut reſtitué, chaſcun fut remis dans ſes biens; les exilez cõme S. *Lambert* Eueſque d'*Vtrecht* & autres furent rapellez, & le peuple déchargé des impoſts qui luy auoiẽt eſté impoſez. Apres il trauailla à reconquerir les peuples qui s'eſtoient ſouſtraits de l'obeïſsãce des François par la faineantiſe des
Preuue page 57. 65. 66. Roys; & commençant par *Ratbod* Duc des Friſons, le cõtraignit de ſe remettre à ſon deuoir, & d'embraſſer

le Christianisme, apres sa défaite l'an DCXCII. L'année suiuante, *Thierry* estant mort il mit la Courõne sur la teste de *Clouis III.* son fils aisné: mais n'ayãt regné que IV. ans, il luy fit succeder son frere *Childebert III.* Et vne seconde reuolte de *Rathod* Duc de Frise, l'ayant contraint de mener ses forces cõtre luy l'an DCXCVII. il le reduisit à la derniere extremité, par le gain de la bataille qu'il luy dõna aupres du Chasteau de Doreſtat.

Il restoit encores les Suaues & les Allemans, à mettre sous le joug de l'obeïssance; leurs reuoltes estoient si frequentes, que *Pepin* fut obligé de faire quatre voyages contr'-eux: neantmoins par le dernier qui fut l'an DCCXII. sous le Regne de *Dagobert II.* fils de *Childebert*, ils furent entierement sousmis. Tant de belles actions rendirent la gloire de *Pepin* sans bornes, elle passa dans toutes les Nations estrangeres, & les Grecs, les Lombards, les Huns, les Sclauons & les Sarrazins, chez lesquels la Renommée auoit espandu le bruit de ses victoires, luy enuoyerent des presens, & luy demãderent son amitié. La paix fut le dernier de ses ouurages; il auoit trauaillé 27. ans pour la donner à la France, & il eust le cõtentement de l'en voir joüir pleinement deux ans auant sa mort, arriuée à Iapile sur la riuiere de Meuse proche la ville de Liege, le XVI. de Ianuier l'an DCCXIV. Sa domination fut la plus moderée & la moins iniuste de tous les Conquerans; il se rendit maistre de l'Autorité sans vsurper l'Estat, la succession des Roys ne fut point interrompuë, & il ne prist les armes que contre la tyrannie des Maires du Palais, & pour la liberté publique. Quelques modernes tres-ignorans dãs nostre Histoire, l'ont blâmé d'auoir entretenu vne concubine au preiudice de PLECTRVDE sa femme legitime, & appelle Charles Martel son bastard; mais comme ils n'ont fait que suiure quelques aueugles qui

Preuue page 68.
Preuue page 66.
Preuue page 58. 68.

les ont precedez, ils ſont tombez dãs la meſme erreur; car Fredegaire cõtinuateur de Gregoire de Tours, qui a veu *Pepin* & eſcrit ſes geſtes par le commandement d'vn de ſes enfãs, en parle tout autremẽt, & dit en meſmes mots: *Pepin eſpouſa vne autre femme, noble & elegante nõmée ALPHEIDE, de laquelle il euſt vn fils qu'il nõma Charles en ſa propre langue.* Il eſt vray que PLECTRVDE eſtoit encore viuante, & meſme qu'elle le ſurueſquit, mais il y a apparence qu'elle auoit eſté repudiée auec iuſte ſujet, puiſque pas vn des anciẽs Hiſtoriens n'a improuué ces ſecõdes nopces, joint que dans ces ſiecles-là, on void pluſieurs exemples de ſemblables repudiatiõs qui eſtoient autoriſées par l'vſage.

Preuue page 57.

ENFANS DE PEPIN I. DV NOM, & de PLECTRVDE ſa premiere femme.

DROGON ou DREVX, ſon pere Pepin le fit Duc de Bourgogne & Comte de Champagne, & il eſpouſa ADELTRVDE fille de *VVaraton* Maire du Palais de France, & d'*Ansfrede* ſa femme; elle eſtoit pour lors veufue de *Berthaire*, qui fut tué apres la bataille de Tertry l'an DCXC. DROGON mourut d'vne fievre violẽte l'an DCCVIII. & fut enterré dans l'Egliſe de S. Arnulfe à Mets. Ses enfans furent ARNVLFE Duc de Bourgogne l'an DCCVI. Saint HVGVES Primicier de Mets, depuis Abbé de Fontenelles, & apres Archeu. de Roüen l'an DCCXXXIX. & GODEFROY Duc de Sueue pere de THIBAVT. ARNVLFE Duc de Bourgogne fut pere de HVGVES Prince de Bourgogne, de DROGO, & d'autres enfans dont les noms ne ſont exprimez. HVGVES Prince de Bourgogne l'an DCCL. eſpouſa BERTE fille d'vn Comte nõmé VICBERT, de laquelle il euſt THIBAVT Comte de Maſcon.

Preuue page 67.

Preuue page 57. 58. 67.

Preuue page 69. 70. 71.

GRIMOALD. Il receut ce nom en memoire de ſon grand Oncle frere de ſon Ayeule, Maire du Palais d'Auſtraſie, ſous le Regne de Childebert II.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [100] - 70
PUBLIC DOMAIN

Pepin ſon pere le fit Maire du Palais de France, & l'an DCCXI. il eſpouſa THEVDESINDE, fille de *Ratbot* Duc de Friſe, de laquelle il ne laiſſa point d'enfans. L'an DCCXIV. comme il alloit viſiter ſon pere malade de la maladie dont il mourut. Eſtant entré dans l'Egliſe de ſainct Lambert de Liege pour faire ſa priere, il y fut aſſaſſiné par Rangaire, domeſtique de ſon beau pere. Vn fils baſtard qu'il auoit nommé THIBAVLT, luy ſucceda en la dignité de Maire du Palais ſous Dagobert II.

Preuue page 57. 58.

Preuue page 57. 58.

ENFANS DE PEPIN I. DV NOM, & d'ALPHEIDE ſa ſeconde femme.

CHARLES ſurnommé Martel, Maire du Palais & Prince des François.

CHILDEBRAND Duc & Comte, duquel ſont deſcendus en ligne maſculine tous les Roys (vulgairement dits de la troiſieſme lignée) qui ont regné iuſques à preſent, comme il ſera prouué dans la ſeconde Partie de cét œuure, où ſa poſterité ſera deduite.





CHARLES I. DV NOM,
SVRNOMME' MARTEL, MAIRE du Palais, Duc & Prince des François.

CHAPITRE NEVFVIESME.

La Preuue des actions de Charles Martel est contenuë és pages 73. 74. 75. 76. 77. 78.

L'Ambition & la haine de PLECTRVDE auancerent la gloire de ce Prince, & les efforts de ſes ennemis luy offrirent ſi ſouuent des occaſions de triompher de leurs deſpoüilles, qu'on peut conter le nombre de ſes victoires par celuy de ſes années. Son pere en mourant l'auoit ordonné ſon ſucceſſeur au gouuernement de l'Eſtat, mais PLECTRVDE qui auoit touſiours regardé ſon merite auec enuie, & qui pretendoit de ſe ſeruir du nom de Thibault ſon petit fils, deſia Maire du Palais de Dagobert, pour gouuerner le Royaume, le fit arreſter priſonnier à Cologne. Neantmoins ſa domination eſtant deuenuë odieuſe aux François, ils ſe reuolterent contre elle, donnerent vne bataille à Thibault & à ſes alliez; & apres l'auoir deffait, eſleuerent Raimfroy à la dignité de Maire du Palais. DAGOBERT II. mort pendant ce tumulte, CHILPERIC II. eſt tiré du Cloiſtre pour luy ſucceder. Et à meſme tẽps CHARLES

LES s'eſtant ſauué de ſa priſon, ſe met en deuoir de ſe cõſeruer par les armes, ce que ſon pere luy auoit laiſſé par ſa derniere volõté. *Chilperic* & *Raimfroy* s'auancerent contre luy, & l'ayant rencõtré auec des forces ineſgales, le contraignirent de ſe retirer auec ce qu'il put ſauuer du combat. Eux pourſuiuant leur victoire, trauerſerent la foreſt d'Ardenne, ſe ioignent à *Ratbod* Duc de Friſe, ennemy de la maiſon de Pepin, & tous enſemble marchent iuſques à Cologne, d'où ils furent chaſſez par les preſens de *Plectrude*. CHARLES qui ne s'étoit point eſtõné de ſa diſgrace, ſe ſeruit du peu d'ordre que ſes ennemis tenoient dãs leur retraite; auec ce qu'il auoit pû ralier des ſiens, attaque cette armée dãs la confuſion de ſa marche, & en deffait la plus grande partie, auant qu'elle euſt le loiſir de ſe reconnoiſtre.

Apres cét auantage il fait de nouuelles leuées, & auec des forces aſſez cõſiderables s'auançant dans le Cambreſis où eſtoit *Chilperic* auec ſon armée, ils s'attachent au combat en vn lieu nommé *Vincy*, vn Dimanche xj. de Mars de l'an DCCXVII. La perte fut grande des deux coſtez, mais le champ de bataille demeura à CHARLES, qui mena ſes ennemis touſiours battant iuſques aux portes de Paris.

Cependant *Plectrude* eſtoit entrée à Cologne, auec deſſein de trauerſer les proſperitez de CHARLES; en ayant eu aduis, il tourne promptement ſes armes de ce coſté là, ſe rend maiſtre de la Ville & des threſors de sõ pere que *Plectrude* y auoit enfermez, & elle & ſon fils eſtãs tombez en ſa puiſſance, il ne leur impoſa d'autre peine que celle de viure en repos, & de ne plus riẽ entreprendre cõtre ſa Perſonne. Cela fait il eſleue à la Royauté vn Prince du ſang nommé CLOTAIRE, & *Chilperic* & *Raimfroy* s'allient d'Eudes Duc de Gaſcogne. Eudes faiſant auſſi-toſt amas d'hommes, ſe joint auec

eux pour marcher contre CHARLES, mais luy eſtant venu au deuant auec vne puiſſante armée, leur donne l'eſpouuente, les pourſuit iuſques à Paris, & fait repaſſer la Seine à Eudes, qui ſe retira en ſon païs auec beaucoup de peine, ſuiuy de Chilperic auec ſes threſors.

719. *Clothaire IV.* eſtant decedé l'an DCCXIX. CHARLES enuoya des Ambaſſadeurs à Eudes pour luy demander *Chilperic,* & l'ayant obtenu le reſtitua dans le Throſne, où il ne demeura que iuſques en l'année
720 DCCXX. qu'il mourut, & THIERRY ſon neueu luy ſucceda. Ragimfroy ſubſiſtoit touſiours parmy ces deſordres, mais CHARLES qui ne vouloit point de compagnon, le pourſuiuit iuſques dans l'Anjou, meſme aſſiegea & priſt la ville d'Angers où il s'eſtoit enfermé, & apres l'auoir humilié, le receut en ſa grace. En ce temps les Saxons s'eſtans reuoltez, ce Prince fut obligé de faire vn voyage dans leur païs, pour chaſtier leur temerité; mais ils ne furent pas pluſtoſt vaincus qu'il fut encore contraint de repaſſer le Rhin, pour aller contre les Allemans & les Suaues, & s'eſtant auancé iuſques au Danube, il ſe rendit maiſtre de ceux de Bauiere, s'aſſeura de *Plectrude* qui s'eſtoit retirée dans cette contrée auec vne ſienne niepce nommée SVANECHILDE, pour y former vn nouueau party contre luy, & reuint chargé de lauriers & de quantité de richeſſes conquiſes ſur les ennemis.

Quoy que toute l'Europe tremblaſt au bruit des victoires de CHARLES, & qu'Eudes Duc de Gaſcogne euſt reſſenty des effets de ſa valeur, ſon humeur inconſtante & portée à la rebellion, luy fit encore prẽdre les armes contre luy. CHARLES irrité de cette inſolence, paſſe la riuiere de Loire, porte le fer & le feu dans ſon païs, & le met en fuite en deux rencontres. Ce rebelle ſe connoiſſant trop foible pour reſiſter à vn ſi puiſſant

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [104] - 74
PUBLIC DOMAIN

ennemy, a recours aux Sarrazins d'Eſpagne, pour venger ſes diſgraces, & oblige leur Roy ABDERAME d'entrer en France auec vne armée de quatre cens mille combatans. Cette nation barbare exerce ſes premieres fureurs dans la Guienne, bruſle Bordeaux, tuë & pille par tout où elle paſſe, & apprend à Eudes qu'elle ne traitte pas plus fauorablement ſes Alliez que ſes ennemis. CHARLES auſſi grand Politique que grand Capitaine, ſe ſert adroitement du meſcontentemẽt qu'Eudes auoit receu de ces infideles, pour l'en ſeparer, s'accommode auec luy, & apres cela ſe reſout de les combatre. Il marche auec ſon armée droit à Tours, où les Sarrazins auoient fait deſſein de brûler l'Egliſe de ſainct Martin, comme ils auoient fait celle de ſainct Hilaire de Poictiers. Là il les attend de pied ferme, ſans ſe vouloir auancer plus auant, tant pour les engager dans vn païs eſloigné de retraitte, que pour auoir la France proche de luy en cas de neceſſité. Les deux armées eſtans en preſence CHARLES anime les ſiens au combat, & apres leur auoir repreſenté que parmy ce grand nombre d'ennemis il y auoit beaucoup d'hommes & peu de ſoldats, commence la charge, tuë de ſa main ABDERAME, paſſe ſur le ventre à ſon armée, & reſte victorieux apres auoir fait demeurer ſur la place plus de trois cens mille des ennemis. Cette victoire la plus ſanglante & la plus glorieuſe de toutes celles qui ſe ſont conſeruées dans la memoire des hommes, acquit le ſurnom de MARTEL à cét inuincible Heros, & ſa valeur & la renommée eſleuerent ſa gloire au deſſus de celle de tous les plus grands & plus renommez Capitaines de l'Antiquité.

L'année ſuiuante eſtant ſuruenu quelque eſmotion dans la Bourgogne, il y fit vn voyage, fortifia

la frontiere de bonnes garniſons, mit la ville de Lyon entre les mains de ſes plus fidelles ſeruiteurs, & ayant appris la mort d'Eudes Duc de Gaſcogne, paſſe iuſques à la Garonne, ſe ſaiſit de Bordeaux & du chaſteau de Blaye, & ſe rend Maiſtre abſolu de toute la contrée. De là il s'en alla contre les Friſons qui s'eſtoient rebellez, donne la bataille à leur Duc *Popon* qui demeura parmy les morts, ruine leurs Temples & leurs Idoles, & les contraint d'embraſſer la Religion Chreſtienne. En ſuitte il dompte les Saxons, & quelques autres peuples au delà du Rhin, & ayant eu nouuelles que les Sarrazins piquez de la grãde deffaite des leurs à la bataille de Tours, auoient paſſé le Rhoſne ſous la conduite de leur Roy *Athin*, par la trahiſon de *Mauron* Duc de Prouence, & qu'ils auoient ſurpris Auignon; il enuoya contre eux ſon frere le Duc CHILDEBRAND, accompagné de pluſieurs autres Ducs & Comtes, & le ſuiuant de pres auec des puiſſantes forces, reprend Auignon, aſſiege Narbonne, contraint le Roy *Athin* de ſe ſauuer à la fuite, & cõbat le Roy *Amor* venu d'Eſpagne pour le ſecourir, lequel perdit la vie auec la bataille. Niſmes & Agde furent remiſes ſous ſon obeïſſance; & parce qu'elles s'eſtoient renduës aux ennemis ſans ſe deffendre, leurs murailles furent raſées, & leurs maiſons reduites en cendres pour ſeruir d'exemple. Le Duc *Mauron* qui auoit appellé les Sarrazins, eſtoit reſté ſeul armé dans la Prouence; CHARLES apres luy auoir oppoſé le Duc ſon frere, mena ſes forces contre luy, CHILDEBRAND le contraignit de chercher ſon ſalut dans des rochers inacceſſibles, & reſtablit ſous ſa puiſſance toute cette grande Prouince. Tout eſtant calme & ſans apparence de rebellion, il s'en retourna en France pour y chercher le repos apres tant

de troubles, mais comme il fut à Verberie sur Oise il y tomba malade.

Quelque temps apres le Pape Gregoire III. persecuté par les Lombards, luy enuoye des Ambassadeurs chargez de riches presens, pour luy demander secours; CHARLES deputa vers le Pape, *Grimont* Abbé de Corbie, & *Sigobert* Moine de sainct Denys, qui offrirent plusieurs beaux dons de sa part à l'Eglise de sainct Pierre, & arresterent les desseins que le Roy *Luitprand* auoit fait d'assieger Rome. Apres leur retour en France le Pape recommença ses plaintes, & escriuit deux Epistres à CHARLES pour l'obliger de passer en Italie, mais l'amitié qui estoit entre luy & *Luitprand* l'empescha de faire ce voyage, joint que les fatigues de la guerre l'auoient rendu mal sain, & moins prompt à entreprendre de nouuelles conquestes. Sentant tous les iours diminuer ses forces il voulut establir ses enfans dans le gouuernement de l'Estat auant de mourir. A CARLOMAN son aisné il donna *l'Austrasie* & *l'Allemagne*, & à PEPIN son puisné la *Bourgogne* & la *Neustrie*, qui est vne grande partie de la France d'aujourd'huy, laissant l'auancement des autres à ceux-cy, & reglant les choses, selon la connoissance qu'il auoit de leur naturel & de leur inclination. Vn peu apres cette disposition, vne fievre violente finit sa vie & ses triomphes à *Carisy* sur Oise, le xx. Octobre l'an DCCXLI. son corps fut enterré à saint Denis, & sa mort deuancée de si grands prodiges, que ceux qui parurent dans le Ciel firent changer l'ordre qu'on auoit accoustumé d'obseruer en la celebration de la Pasque. *Premiere page 78.*

Il fut marié deux fois, & eust des enfans de ses deux femmes. La premiere nommée ROTRVDE estant morte l'an DCCXX. il espousa depuis SVANICHILDE *Premiere page 82.*

fille d'ODILON Duc de Bauiere, laquelle il auoit priſe priſonniere auec Plectrude ſa belle-mere, au voyage qu'il fit pour empeſcher la reuolte des Bauariens l'an DCCXIX. L'auteur des Annales de ſainct Arnulfe de Mets ne l'appelle que ſa concubine, & parle de Grifon ſon fils, comme d'vn enfant né hors le mariage: mais il y a ſujet de croire qu'elle fut ſa femme legitime, tant à cauſe de ſa naiſſance, que parce qu'on la void tenir ce rang en la donation que fit CHARLES Martel à l'Abbaye de ſainct Denys, du village de Clichy la garenne, l'an V. apres le deceds du Roy Thierry II. Car outre qu'elle l'a ſouſcrite, il paroiſt que ce fut de ſon conſentement & de celuy de ſon fils, ce qui n'auroit pas eu lieu, ſi elle n'euſt eſté que ſa concubine, l'Antiquité ne nous ayant encore point fourny d'exemple, que les concubines des Roys & des Grãds, autoriſaſſent leurs Chartes de leur preſence ny de leur conſentement. Apres la mort de CHARLES elle voulut ſuſciter quelques troubles, pour obliger Carloman & Pepin, enfans de ROTRVDE, de faire part à ſon fils du gouuernement de l'Eſtat, meſme ſe ſaiſit de Laon, mais GRIFON s'eſtant laiſſé prendre il fut mis priſonnier, & on luy donna à elle l'Abbaye de Cheles, où il y a apparence qu'elle paſſa le reſte de ſes iours. Le temps de ſa mort n'eſt pas remarqué preciſément, neantmoins par vne lettre que Boniface Archeueſque de Mayence eſcriuit à Grifon ſon fils, pendant qu'il eſtoit retiré dans la Saxe l'an DCCXLVII. ou XLVIII. il paroiſt qu'elle eſtoit deſia decedée.

Preuue page 85.

Preuue page 82.

Preuue page 90.

Quelques Moines mal affectionuez à CHARLES Martel, ont eſcrit pour rendre ſa memoire odieuſe à la poſterité, qu'apres ſa mort *Eucherius* Eueſque d'Orleans (qu'il auoit chaſſé de ſon Eueſché pour auoir ſuiuy le party de Raginfroy Maire du Palais ſon

En la vie de S. Eucherius qui ſe void dãs le Tom. I. de Surius.

ennemy) auoit eu reuelation qu'il eſtoit damné: Qu'vn iour ayant eſté rauy en extaſe comme il eſtoit en Oraiſon, il vit ſon corps tourmenté dans les enfers auſſi-bien que ſon ame, & que ſur l'aduis qu'il en auoit donné à *Boniface* Archeueſque de Mayence, & à *Fulrad* Abbé de ſainct Denys, on auoit viſité ſon ſepulchre, dans lequel ne s'eſtoit trouué qu'vn ſerpent. Ce qui ſe void cité comme vne Hiſtoire veritable, & allegué pour exemple dans l'Epiſtre que les Eueſques des Prouinces de Rheims & de Roüen aſſemblez à *Cariſy*, enuoyerent à Louys Roy de Germanie l'an DCCCLVIII. Mais c'eſt vne piece de pareille matiere, que celle de *Guillaume* Comte de Maſcon, que Pierre le venerable Abbé de Cluny aſſeure contre la verité de pluſieurs Chartes, auoir eſté emporté viſiblement par le Diable, pour auoir oppreſſé les Egliſes de ſon païs. Car ſelon le teſmoignage de Molanus & du Cardinal Baronius, *Eucherius* mourut long-temps auant CHARLES MARTEL, à l'Abbaye de ſaint Tron au Dioceſe de Liege où il s'eſtoit retiré, joint que ſi *Boniface* Archeueſque de Mayence euſt eſté teſmoin oculaire de l'ouuerture du tombeau de CHARLES, & eu connoiſſance de ſa damnation ſuppoſée, lors qu'il eſcriuit à *Eltelebalde* Roy des Merçois en Angleterre, pour l'inciter à penitence, parmy vn nombre d'exemples qu'il luy rapporte des Roys & Princes qui ont pery miſerablement, & qui ont eſté condamnez aux tourmens éternels, à cauſe de la grandeur de leurs crimes; il ne ſe ſeroit pas contenté de luy dire ſimplement, *que CHARLES eſtoit mort d'vne maladie langoureuſe pour auoir ruiné pluſieurs Monaſteres, & s'eſtre approprié le reuenu des Egliſes*, s'il euſt eu lieu de luy

Elle eſt entre les capitulaires de Charles le Chauue titre 23.

En ſon Martyrologe au Tome 17. de ſes Annal. ſous l'an 741.

alleguer vne hiſtoire ſi eſpouuentable, & qui pouuoit beaucoup ſeruir à ſon deſſein; ny lors qu'il fut trouuer le Prince CARLOMAN apres la mort de CHARLES, pour luy perſuader d'aſſembler le Cõcile tenu à Leptines en Hainaut le XXI. Auril l'an DCCXLII. Il ne l'auroit pas conjuré comme il fit, *de ſuiure les traces de ſon pere, & de vouloir teſmoigner la meſme affection & le meſme Zele pour l'eſtabliſſement de la Religion Chreſtienne qu'il auoit touſiours fait paroiſtre.* Que ſi meſmes cette fable euſt eſté en lumiere du temps que l'Empereur Louïs le debonnaire eſcriuit à Hilduyn Abbé de ſainct Denys, de compoſer le liure que nous auons de luy, intitulé *Areopagita Hilduuini*, ſans doute il ne luy auroit pas parlé de CHARLES MARTEL en cette façon; *Noſtre biſayeul le grand CHARLES, Prince des François, a reconneu eſtre monté au ſommet de la Principauté, par le merite & par les prieres du tres-excellent Martyr ſaint Denys, & apres auoir acheué le cours de ſa vie, luy a laiſſé en depoſt ce qu'il auoit de plus cher, à ſçauoir ſon Corps qui doit reſſuſciter au iour du grand Iugement, & recommandé ſon ame pour la preſenter fidellement à Dieu; & ainſi il a fait paroiſtre la deuotion & la confiance qu'il portoit dans ſon cœur à ſon Patron particulier.* Ce qui fait voir le peu de foy qu'on doit adiouſter à l'Auteur de la vie de ſainct *Eucherius*, & qu'auant que d'eſtablir quelque creance ſur des choſes de cette nature, il eſt tres-neceſſaire de les bien examiner, d'autant qu'elles ont eſté eſcrites & fabriquées la pluſpart par des perſonnes, ou ennemies ou intereſſées, & qui n'ont point fait ſcrupule de mentir pour paruenir à leurs fins.

Vie de S. Boniface l. 1. cha. 33.

ENFANS

ENFANS DE CHARLES, SVRNOMME' MARTEL, Maire du Palais, Duc & Prince des François, & de ROTRVDE sa premiere femme.

CARLOMAN Prince d'Auſtraſie, de Sueue ou Allemagne & de Turinge. Hunaud Duc d'Aquitaine s'étãt reuolté vn peu apres la mort de Charles Martel, il accompagna ſon frere Pepin au voyage qu'il fit pour le remettre dãs ſon deuoir, & en ſuite il ſe rendit maiſtre de l'Allemagne; & apres auoir remis dans l'obeïſſance Odilon Duc de Bauiere ſon beau-frere, & dõpté les Saxons, il priſt reſolution de quitter le mõde, laiſſa ſes Eſtats & ſon fils DROGON entre les mains de Pepin ſon frere, & l'an DCCXLVI. ſe retira à Rome vers le Pape Zacharie, qui luy confera l'ordre de Clericature. Il fit baſtir vn Monaſtere ſur le Mont Soracte, en l'hõneur de S. Silueſtre, où il fut quelque temps; depuis ne iugeant pas ce lieu aſſez auſtere, il le quitta pour ſe rendre ſimple Religieux au Mont-Caſſin, où il demeura iuſques à l'an DCCLIII. que ſon Abbé l'enuoya en Frãce, tant pour diſſuader le Roy Pepin de faire la guerre à Aiſtulfe Roy des Lõbards, que pour demander le corps de S. Benoid, lequel auoit eſté autresfois enleué de ce Monaſtere, & apporté à celuy de Fleury ſur Loire, où pour lors il eſtoit gardé en grande veneration. Quelques années auparauant le Pape Zacharie à la requeſte des Religieux de ſon Abbaye, l'auoit delegué pour faire cette demãde au Roy Pepin, & pour moyenner vne paix entre luy & Griffon: mais ce deſſein n'auoit pû eſtre effectué, à cauſe des frequens voyages que Pepin auoit eſté contraint de faire en diuers lieux de l'Allemagne contre Greffin ſon frere. CARLOMAN mourut à Vienne en Daufiné l'an DCCLV.

Preuue page 94.

Preuue page 94.

Preuue page 84.

Preuue page 84.

Preuue page 86.

Preuue page 85.

Preuue page 86.

PEPIN II. du nom Maire du Palais, Duc & Prince des François, éleu Roy de France, qui continua la lignée, & duquel l'eloge ſe verra cy-apres.

Preuue page 86. BERNARD Duc. Ceux qui ont parlé de luy l'ont ſimplement appellé frere du Roy *Pepin*, & oncle paternel de *Charlemagne*, ſans auoir exprimé s'il eſtoit legitime ou baſtard, ſi bien que dans cette incertitude i'ay creu le deuoir mettre au nombre des enfans de la premiere femme de Charles-Martel, eſtant certain que s'il eſt né legitimement, il eſt pluſtoſt fils de ROTRVDE que de SVANICHILDE. L'an DCCLXXIII. Charlemagne ayant reſolu de paſſer en Italie, pour ſe vẽger de Didier Roy des Lombards, qui auoit retiré la veufue & les enfans du Roy Carloman ſon frere, & qui eſtoit en mauuaiſe intelligence *Preuue page 86.* auec le Pape Adrian I. luy donna la conduite de la moitié de cette grande armée qu'il auoit aſſemblée à Geneue, auec laquelle il paſſa le Mont-Iou, & occupa tous les deſtroits, cependant que le Roy ſon neueu auec le reſte trauerſa le Mont-Cenis; & apres s'eſtre joints enſemble, & auoir deffait les troupes qui gardoient les paſſages, ils aſſiegerent Pauie, où Didier s'eſtoit enfermé auec ſa femme & ſes enfans. Le temps de ſa mort n'a point eſté remarqué par les Hiſtoriens, non plus que le reſte de ſes actions, mais bien qu'il laiſſa *Preuue page 86. 87. 88.* trois fils & deux filles, ſçauoir ADELARD Comte du Palais ſous Charlemagne, qui a eſcrit vn traitté de la dignité de cét Office, & qui fut apres Abbé de Corbie. VVALAC auſſi Comte & Abbé de Corbie, BERNIER Moine à Lerins, GONDRADE Religieuſe à ſainte Croix de Poictiers, & THEODRADE qui fut mariée, & depuis Abbeſſe de noſtre Dame de Soiſſons.

HIEROSME Comte eſt auſſi nommé frere de

Pepin, & oncle de Charlemagne; & c'eſt pour cette raiſon que ie le mets au nombre des enfans du premier mariage de Charles Martel, puis qu'il n'y a point de preuue qu'il ne ſoit pas legitime. Il accompagna ſon frere au voyage qu'il fit en Italie contre Aiſtulfe Roy des Lõbards l'an DCCLIV. Et apres que la paix fut faite il euſt ordre du Roy Pepin, de conduire le Pape Eſtienne III. à Rome. L'Auteur des miracles de ſaint Quentin teſmoigne qu'il fut Abbé de cette Abbaye, & la vie de ſaint Folquin Eueſque de Teroüene qu'il eſpouſa vne femme de race Gothique & illuſtre, nommée ERCENSINDE, de laquelle il euſt pluſieurs enfans, deſquels ie n'en ay remarqué que trois, ODVVIN Comte, FVLRAD Abbé de ſaint Quentin apres ſon pere, & de ſainct Denys, grand Chapelain ou Aumoſnier du Roy Pepin ſon oncle, & Sainct FOLQVINVS Eueſque de Teroüene qui mourut l'an DCCCLV. le XIV. Decembre la 40. année de ſon Epiſcopat.

Preuue page 88.
Preuue page 88. & 115
chap. 11.
Preuue page 89.
Preuue page 89.

LANDRADE fille aiſnée de Charles Martel, fut mariée à vn grand Seigneur du païs d'Hasbain nommé SIGRAMME, duquel elle euſt entr'-autres enfans N.....qui euſt pour fils le Duc Ingeorram pere d'Ermẽgarde, premiere femme de l'Empereur Louïs le Debonaire. CRODEGRAND Archeueſque de Mets, Archichapelain & Chancelier du Roy Pepin ſon oncle. GVNDELAND Abbé de Laureshain au Dioceſe de VVormes, mort l'an DCCLXXIX. & LANDRADE Vierge.

Preuue page 92.
Tegan en la vie de Louis le debonaire.

HILTRVDE ſuiuit ſa belle-mere en Bauiere apres la mort de ſon pere, & là contre le gré de ſes freres le Duc ODILON l'épouſa; elle fut mere de Taſſilõ Duc de Bauiere & de deux filles, & mourut l'an DCCLIV.

Preuue page 92.
Preuue page 92.

FILS DE CHARLES MARTEL, & de SVANICHILDE sa seconde femme.

GRIFON. Son pere ne luy ayant laiſſé aucune part au gouuernement de l'Eſtat, comme à Carloman & à Pepin ſes enfans du premier lit, à la perſuaſion de ſa mere il s'empara de la ville de Laon, & ayant aſſemblé quelques troupes, ſe reſolut de leur faire la guerre; mais ſes freres l'ayant aſſiegé auec vne puiſſante armée il fut contraint de ſe rendre, & on l'enuoya priſonnier à Neu-chaſtel en Ardenne. S'eſtant eſchapé de ſa priſon il ſe refugia en Saxe, & de là paſſant dans la Bauiere où il auoit quelques amis, ſe rendit maiſtre de la Prouince, apres s'eſtre aſſeuré de la Ducheſſe HILTRVDE ſa ſœur, & du Duc Taſſilon ſon fils, ce qui obligea Pepin d'y faire vn voyage auec vne armée l'an DCCXLIX. pour remetre le païs ſous ſon obeïſſance; ce qu'ayant fait d'abord, & reſtably le Duc Taſſilon ſon neueu, il ramena GRIFON en France, & luy donna douze Comtez dans la Neuſtrie; mais ce Prince volage & ennemy de la paix, n'eſtant pas encore ſatisfait, s'en alla trouuer VVaifair Duc d'Aquitaine, qu'il connoiſſoit mal affectionné à ſon frere. Ne l'ayant ſceu obliger de prendre les armes, il ſe reſolut de paſſer en Italie pour y allumer la guerre, & ayant fait rencontre en chemin de Theudon & de Frederic, l'vn Comte de Vienne & l'autre d'outre le Mont-Iou; il fut tué par eux proche de la ville de Morienne en Sauoye l'an DCCLIII.

Preuue page 82.

Preuue page 83.

Preuue page 90.

Preuue page 90.

Preuue page 90.

Preuue page 90. 101.

Fils Naturels de CHARLES MARTEL.

REMY Archeueſque de Roüen. Quelques mo-

dernes ont eſtimé qu'il eſtoit legitime, mais Adreual Moine de Fleury ſur Loire, parlant du voyage qu'il fit à ce Monaſtere de la part du Roy Pepin, l'an DCCLIII. pour faire rendre le corps de ſaint Benoid à Carloman, venu en France de la part de l'Abbé du Mont-Caſſin pour en demander la reſtitution, l'appelle frere naturel du meſme Roy; lequel luy fit don apres ſon Couronnement, de pluſieurs terres dans la Bourgogne, dependantes de l'Eueſché de Langres, & l'enuoya à Rome l'an DCCLX. auec le Duc ANDEGARIVS, vers le Pape Paul I. pour moyenner vne bonne intelligence entre luy & Didier Roy des Lombards, dequoy il s'aquitta ſi heureuſement, que Didier rendit à l'Egliſe vne partie de ce qui auoit eſté vſurpé, ainſi que le Pape meſme le teſmoigne à Pepin par vne ſienne Epiſtre; outre l'Archeueſché de Roüen qu'il euſt apres la mort de Raginfred l'an DCCLV. & non pas trois ans apres comme l'a eſcrit Claude Robert en ſa Gaule Chreſtienne; il poſſedoit encore des Abbayes, car par vne autre Epiſtre du Pape Paul I. à Pepin, il paroiſt qu'il luy auoit enuoyé Simeon, le Maiſtre de ſes Chantres, pour apprendre ſes Moines à Pſalmodier à la façon de l'Egliſe Romaine. Il mourut enuiron l'an DCCLXX.

Preuue page 91.

Chronique Mſ. de l'Abbaye de Beze.

Preuue page 193.

Preuue page 202.



PEPIN II. DV NOM, MAIRE DV PALAIS, DVC ET PRINCE DES FRANCOIS, ET APRES ROY DE FRANCE & d'Aquitaine, Patrice des Romains.

CHAPITRE DIXIESME.

Prenez page 82.

LA reuolte de GRIFFON apres la mort de CHARLES Martel ſon pere, fut le ſujet de la premiere victoire de PEPIN, car ce jeune Prince s'eſtant ſaiſi de Laon en Vermandois, par le conſeil de SVANICHILDE ſa mere, irritée de ce que ſes freres luy auoient eſté preferez au Gouuernement de l'Eſtat, il y fut incontinant aſſiegé par vne puiſſante armée, & contraint de ſe rendre à la diſcretion de CARLOMAN & de PEPIN, qui s'aſſeurent de ſa perſonne afin d'oſter vn Chef aux mutins, & le moyen de ſe ſeruir du pretexte de ſon meſcontentement pour troubler la France, & le commancement de leur Regne.

Cet Exemple ne fut pas aſſez fort pour retenir HVNAVD Duc d'Aquitaine dans ſon deuoir, à l'imitation de ſon pere, qui auoit touſiours trauerſé les

prosperitez de CHARLES Martel, & souffert auec peine sa Domination, il se resolut de ne point reconnoistre PEPIN, de sorte que pour remettre ce rebelle dans l'obeïssance, les deux freres assemblerent leurs forces, passerent la riuiere de Loire à Orleans, & apres auoir mis en suite tout ce qui voulut s'opposer à leurs armes, vindrent iusques à la ville de Bourges, de laquelle ils brusslerent les Faux-bourgs, prirent le chasteau de Loches en Touraine, & obligerent les Gascons & les Aquitains à leur demander la paix. En chemin faisant ces deux Princes confirmerent le partage de leurs Gouuernemens, suiuant la volonté de leur pere, en vn lieu nommé le vieil Poictiers, proche de Chastel-Eraud, entre les riuieres de Clain & de Vienne; & ayant eu aduis que les Allemands auoient secoüé le joug, ils marcherent contr'-eux auec leur armée victorieuse, qui rauagea tout le païs iusques au Danube, mais ce peuple inconstant se voyant reduit à l'extremité, chercha son salut dans l'obeïssance, jura fidelité à CARLOMAN & à PEPIN, & leur donna des ostages pour asseurance de sa foy. *Preuue page 94. 130.*

Les Allemands ne furent pas plustost vaincus, que les deux freres se virent contraints de repasser le Rhin vne seconde fois, pour punir l'insolence d'ODILON Duc de Bauiere, lequel apres auoir espousé leur sœur sans leur consentement, auoit encore adjousté la rebellion au mespris. Ils entrerent dans son Païs auec de puissantes forces, & se faisant faire jour par tout, s'auancerent iusques à la riuiere de Lech, au delà de laquelle ODILON les attendoit auec vne armée composée de Saxons, d'Allemands & de Sclauons. Les difficultez qui se rencontrerent au passage, firent camper les deux armées quinze jours sur les deux riuages, mais les François animez d'vn genereux *Preuue page 95. 130. 131.*

desir de combatre, & outrez des iniures & des reproches des ennemis, ayans descouuert vn gué duquel on ne s'estoit point apperçeu, pour estre dans vn marais qu'on auoit creu inaccessible, passerent la nuit sans estre veus, & surprenant l'armée ennemie dans le sommeil & dans le desordre, en défirent la plus grande partie, & prirent grand nombre de prisonniers, parmy lesquels furent l'Eueſque *Gauzebaldus* & le Prestre *Sergius* Legat du Pape Zacharie, qu'ODILON auoit enuoyé le iour precedent à CARLOMAN & à PEPIN pour leur dissuader la guerre, comme s'il en eust eu le commandement du Pape. ODILON se sauua à la fuite, & pour s'empescher de tomber dans les mains des victorieux, passa la riuiere d'Inne auec THIBAVD Duc de Suaube.

Durant cette guerre HVNAVD Duc d'Aquitaine auec lequel ODILON auoit fait alliance, se preualant de l'éloignement de PEPIN, fit plusieurs courses au delà de la Loire, & mettant en vsage ce que la guerre a de plus cruel & de plus effroyable, remplit de sang toute la campagne, & brusla la ville de Chartres, sans espargner mesme l'Eglise de Nostre-Dame; si bien que comme PEPIN fut de retour, il passa en Aquitaine accompagné de CARLOMAN, pour venger cette iniure, mais HVNAVD se connoissant trop foible pour luy resister, eust recours à sa clemence, se soumit entierement à sa volonté, & luy donna des ostages.

Preuue page 95. 131.

Comme la fidelité des peuples d'Allemagne n'auoit pour fondement que leur foiblesse, & que l'absence de leur Souuerain, donnoit souuent lieu à leurs frequentes rebellions. THIERRY Duc des Saxons s'estant persuadé que la guerre d'Aquitaine occuperoit plus long-temps les deux freres, se reuolta pour la

seconde

ſeconde fois. CARLOMAN & PEPIN firent vn voyage contre luy dans la Saxe, taillerent en pieces ſon armée, & apres s'eſtre rendus Maiſtres de ſa perſonne, l'emmenerent priſonnier en France.

THIBAVD Duc d'Allemagne ou Suaube fils de Godefroy, voulut auſſi ſe tirer de leur dominatiõ l'année ſuiuãte, mais PEPIN l'ayãt preuenu défit entieremẽt ſes forces & les chaſſa au delà des Alpes, d'où il fut depuis rapellé & remis dãs sõ Duché par ſa generoſité. *Preuue page 152.*

En ſuite de tant de victoires, PEPIN deſirant d'aporter quelque remede aux abus qui s'eſtoient introduits dans les Egliſes de France durant les deſordres de la guerre, & pour la reformation deſquels il auoit conuoqué vn Concile à Soiſſons dés l'an DCCXLIV. Enuoya à Rome ARDOBANIVS Preſtre conſulter le Pape Zacharie, ſur l'ancienne forme de la diſcipline Eccleſiaſtique, ſurquoy le Pape luy écriuit vne Epiſtre & aux Eueſques & Grands de France, contenant l'vſage obſerué par l'Egliſe ſur chaſcun des articles qui luy furent propoſez, ſuiuant les ſaints Canons & la doctrine vniuerſelle. *Preuue page 153.*

Cependant CARLOMAN touché de deuotion, ayant quitté le monde pour embraſſer la vie Contemplatiue, la puiſſance de PEPIN fut de beaucoup accreuë par la reſignation qu'il luy fit de tous ſes Eſtats. Ce Prince reſté ſeul maiſtre de la Monarchie Françoiſe, commença de ietter les fondements pour s'éleuer à la Royauté; il s'aquit la bien-vueillance du peuple par celle des Eccleſiaſtiques, auſquels il auoit promis la reſtitution de ce qui leur auoit eſté vſurpé du temps de Charles Martel ſon pere, en vn Cõcile tenu à Liptines en Hainaut, remit les Saxons reuoltez pour la troiſieſme fois dans l'obeïſſance, & en obligea vne partie à receuoir le bapteſme, reſtablit TASSILON Duc de Bauiere ſon neueu dans ſon Duché, duquel il auoit eſté *Voyez l'Epiſtre que les Eueſques aſſẽblez à Carliſy ennoyerẽt à Louis Roy de Germanie l'an 858. qui eſt parmy les Capitul. de Charles le Chauue. Preuue page 95. 133. 134.*

chaſſé par GRIFFON, & par vn grand nombre d'autres actions de pieté & de valeur, ſe rendit digne d'eſtre aſſis dans le Thrône.

Quoy qu'il euſt le conſentement vniuerſel de tous les François, neantmoins comme grãd Politique, connoiſſant par experience ce que peut la Religiõ ſur l'eſprit des peuples, & qu'vne vſurpation de cette nature (que ſon pere meſme n'auoit pas voulu entreprendre, quoy que l'occaſion s'en fut offerte apres la mort du Roy THIERRY II.) n'auoit iamais aſſez d'approbateurs. Il deſira encore auoir l'aduis du Pape Zacharie, & pour cét effet il enuoya à Rome BVRCHARD Eueſque de VVirtzbourg, & FVLRAD Abbé de S. Denys ſon neueu & ſon grand Aumoſnier, pour luy propoſer, *lequel eſtoit plus digne de Regner ou celuy qui auoit la puiſſance en main & qui faiſoit la fonctiõ Royale ſans eſtre Roy, ou celuy qui en auoit le tiltre ſans en auoir l'autorité.* Le Pape ayant reſpondu, *Que le Prince qui auoit ſoin de la conſeruatiõ & de la defence de l'Eſtat, & qui s'eſtoit rendu digne du Gouuernement par vn merite particulier, deuoit auoir la dignité Royale à l'excluſion d'vn Roy faineant & inutile.* Incontinent apres le retour des Ambaſſadeurs, CHILDERIC fut depoſé & cõfiné dans vn Monaſtere, & PEPIN declaré Roy à Soiſſons, ſuiuãt l'ordre accouſtumé par le peuple & les Grands de France, le 1. iour de May l'an DCCL. Apres ſon Couronnement il voulut eſtre oinct & ſacré par BONIFACE Archeueſque de Mayence, à l'imitation des Roys d'Iſraël, afin comme ie crois, de rendre l'action plus auguſte, & d'eſtre en plus grãde veneratiõ parmy le peuple, auquel Dieu a defendu *de toucher à ſes Oincts.* Car on ne remarque point qu'auant luy aucun de nos Roys ſe ſoit ſeruy de l'Onction, cõme ils ont fait depuis à ſon exẽple.

Preuue page 96. 97.

Pſalm. 104

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [120] - 90
PUBLIC DOMAIN

Plusieurs ont escrit, les vns malicieusement & les autres par ignorance, que la deposition de CHILDERIC & l'élection de PEPIN furent faites de l'autorité du Pape, & qu'il dispensa les François de la fidelité qu'ils deuoient à leur Prince. Mais c'est contre la foy de tous les plus fidelles Historiens qui ont vescu de ce temps là, & depuis, qui disent seulement, qu'apres que le Pape Zacharie eust donné son aduis sur la proposition qui luy fut faite, par l'Euesque de VVirtzebourg & l'Abbé de saint Denys, PEPIN fut declaré Roy du consentement general de tous les François, sans parler ny de dispence ny d'autorité, au moins en la façon que les modernes l'ont voulu prendre, y ayant vne grande difference entre vne simple approbation ou conseil, & la puissance de transferer les Royaumes que le Pape mesme ne pretendoit pas lors, seulement en cas d'heresie & de persecution de l'Eglise, comme vne chose contraire au precepte de l'Escriture qui veut, *que toute ame soit sujette aux puissances Superieures, comme ordonnées de Dieu*, & qu'on *obeïsse aux Princes encores qu'ils soient fascheux*. Ioint que c'est faire demander aux François dispence d'vn sermẽt qu'ils ont de tout temps tenu indispẽsable, & dépoſer des Roys, sur le Royaume & sur la personne desquels, nulle puissance du monde, spirituelle ou temporelle, n'a aucune autorité, ainsi que les Papes mesmes l'ont plusieurs fois reconneu, & particulierement Innocent III. Aussi ne void-on pas que PEPIN ny les François ayent desiré l'interuention du Pape Zacharie en cette action, comme ayant pouuoir d'oster la Couronne à CHILDERIC & la donner à vn autre, mais seulement pour se preualoir de son tesmoignage, qu'ils estimoient de grand poids & autorité, tant à cause de sa dignité de premier Euesque & Chef

S. Paul en l'Epistre aux Rom. chap. 13. S. Pierre Epistre I. chap. 2.

Cap. per venerabilem. Qui filij sint legit.

de l'Egliſe, que de ſon merite particulier ; ce qu'ayant tres-bien reconneu, il accommoda ſon ſentiment à celuy de PEPIN, l'amitié duquel il fut bien aiſe de s'acquerir par cette rencontre, afin d'auoir moyen d'oppoſer ſa puiſſance à celle des Lombards, qu'il voyoit dans le deſſein de ſe rendre entierement maiſtres de toute l'Italie. En effet, ce fut la valeur de PEPIN qui donna depuis des bornes à leurs conqueſtes, & qui rendit l'Egliſe Romaine riche de leurs deſpoüilles, apres l'auoir deliurée de leur ſeruitude, ainſi qu'on verra par la ſuitte des actions de ſa vie, toute pleine de merueilles, & touſiours accompagnée d'vne ſuitte de felicitez incomparables ; car outre ce bon heur qui le rendoit ſi ſouuent victorieux de ſes ennemis, & qui luy faiſoit gagner ſes batailles ſans combatre, il eſtoit ſi generalement aymé des François, que dans ce changement de Regne il n'y euſt pas vne goutte de ſang reſpanduë, ny le moindre trouble dans l'Eſtat ; marque certaine de l'eſtime que ſon merite luy auoit acquiſe, & du meſpris qu'on auoit conçeu contre CHILDERIC, en la perſonne duquel finit la premiere famille de nos Roys.

Dés que PEPIN ſe vid paiſible poſſeſſeur de la Couronne, il fit deſſein de pouſſer plus auant les limites de ſa domination, & de reconquerir ce qui en auoit eſté vſurpé. Pour commencer cét ouurage, apres auoir fait tenir vn Concile à Verberie ſur Oiſe l'an DCCLII. concernant les mariages & la diſcipline Eccleſiaſtique, il paſſa en Languedoc la meſme année pour tirer Narbonne des mains des Sarrazins qui l'auoient occupée depuis la mort de Charles Martel ſon pere: mais ayant trouué que cette ville eſtoit en eſtat de pouuoir faire vne longue reſiſtance, & donné inutilement pluſieurs aſſauts, il ſe reſolut de trauerſer les

Preuue page 97. 98. 99. 100.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [122] - 92
PUBLIC DOMAIN

monts Pyrenées, pour s'assuiettir comme il fit, SOLINAN Duc des Sarrazins qui commandoit dans Barcelonne & dans Gironne, & laissa plusieurs trouppes aux enuirons pour trauailler les ennemis & les Citoyens, qui se rendirent à la fin apres vne guerre continuelle de trois années. *Preuue page 134.*

De là PEPIN porta ses armes dans l'Allemagne, pour punir vne quatriesme reuolte des Saxons, contre lesquels il fut contraint de se seruir du fer & du feu, pour leur faire connoistre en rendant leurs villes & leurs campagnes desertes, que s'ils auoient esté vn peu plus sages ils auroient esté moins malheureux. La ruine de leur païs & la perte de leur liberté les remirent dans l'obeissance, & n'estans plus en estat de pouuoir faire la guerre, ils se resolurent à demander la paix, qui leur fut accordée, à condition toutesfois qu'ils payeroient trois cens cheuaux de tribut chasque année, & que les Prestres qu'on enuoyeroit dans la Saxe pour y establir la Religion Chrestienne, y pourroient seurement prescher l'Euangile, & administrer le Baptesme. *Preuue page 101. 135.*

Tandis que PEPIN se faisoit ainsi de nouueaux sujets de ses voisins, & qu'il domptoit les rebelles, l'ambition d'AISTVLFE Roy des Lombards luy preparoit encore de nouuelles victoires, & sans y penser, vn chemin aux Papes, pour paruenir à la Souueraineté temporelle qu'ils ont eu depuis. Ce Prince qui auoit dessein de s'assujettir l'Italie, s'estant rendu maistre de l'Exarchat de Rauenne la seconde année de son Regne par la foiblesse de l'Exarque Eutyches, qui fut contraint de se retirer en Grece, apres auoir soustenu ses premiers efforts; Il ne restoit plus que Rome & le Duché qui en dependoit pour resister aux Lombards, & les empescher d'enuahir la Poüille & la Calabre, & d'effacer entierement de l'Italie le nom des Romains. *Preuue page 101. 102. 104. 105.*

Le Pape ESTIENNE III. nouuellement éleu, apprehendant auecque raiſon que l'orage ne fondit ſur ſa teſte, enuoya le troiſieſme mois de ſon Pontificat Paul Diacre sõ frere, & Ambroiſe Protonotaire à AISTVLFE auec pluſieurs preſens, pour le conuier à renouueller & prolonger l'alliance que le Pape Zacharie auoit faite auec luy. Ayant obtenu l'effet de ſa demande, la paix fut continuée & iurée pour quarante années, qui furent reduites à quatre mois. Car comme le Duché de Rome eſtoit vn membre dependant de l'Exarchat de Rauẽne, & que l'Exarque auoit meſme puiſſance dans Rome que dans Rauenne, AISTVLFE pretendant à cauſe de cela que Rome & tout ſon territoire luy deuoient obeïſſance. Armé de cette raiſon & ſuiuy d'vn bon nombre de troupes entra dans le païs Romain, y exerça toutes les violences imaginables, traitta auec meſpris les choſes ſacrées comme prophanes, & apres auoir aſſiegé & forcé Narny, mãda au Pape & aux Romains par vn Herault, que s'ils vouloient eſuiter vn embraſement general de toute la campagne, ils ſe ſoumiſſent volontairement à ſon obeïſſance, & que chacun luy payaſt par teſte vn eſcu d'or de tribut annuel. Le Pape eſtonné d'vn procedé ſi extraordinaire, depeſcha vers luy les Abbez de ſaint Benoid & de ſaint Vincent pour eſſayer d'adoucir ſa colere, & le conjurer de vouloir entretenir le Traitté qui auoit eſté ſi ſolemnellement juré entr' eux. Mais au lieu de leur donner quelque ſatisfaction ſur le ſujet de leur voyage, les traitta auec meſpris, auſſi bien que l'Ambaſſadeur qui eſtoit venu de la part de l'Empereur, le ſommer de rendre Rauenne, & tout ce qu'il auoit vſurpé dans l'Italie; & continuant dans la reſolution qu'il auoit priſe de mettre Rome ſous ſa domination, s'empara de toutes les Villes des enuirons.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [124] - 94
PUBLIC DOMAIN

Le Pape ſe voyant ſans eſperance de pouuoir flechir AISTVLFE, & enfermé dans les murailles de Rome, enuoya encore vne fois à Conſtantinople repreſenter à l'Empereur le danger où eſtoient les Romains, & le ſupplier de venir luy-meſme en perſonne auec vne puiſſante armée, pour deliurer Rome & l'Italie de la tyrannie des Lombards. Mais apres auoir attendu inutilement le ſecours des Grecs, à l'imitation de Gregoire II. Gregoire III. & de Zacharie ſes predeceſſeurs, il euſt recours à la France; fit ſçauoir ſecretement à PEPIN l'eſtat déplorable où il eſtoit reduit, & le ſupplia d'enuoyer des Ambaſſadeurs à Rome, ſans faire paroiſtre que ce fuſt à ſa priere, pour luy mander de le venir trouuer en France. *Preuue page 105.*

PEPIN deſpeſcha auſſi-toſt vers le Pape l'Abbé Droctegan, auec ordre de l'aſſeurer de ſa part, qu'il eſtoit preſt non ſeulement d'entreprendre ſa deffence, mais encore d'executer tout ce qu'il deſireroit de luy. Le Pape certain de la volonté de Pepin, luy en marqua ſon reſſentiment par vne lettre, le conjura de perſeuerer dans ce deſſein, & eſcriuit à meſme temps à tous les Grands du Royaume de luy eſtre auſſi fauorables. De ſorte que PEPIN fit ſuiure ſa premiere Ambaſſade d'vne autre bien plus ſolemnelle; car deſirant d'obliger le Pape en cette occaſion & le tirer de ſa miſere, il luy enuoya ſon neueu CHRODEGANGVS Eueſque de Mets, & le Duc ANTCHARIVS pour l'accompagner & le conduire ſeurement en France. Comme ils arriuerent à Rome, il eſtoit ſur le point d'en partir, d'autant que Iean *Silentiaire* de l'Empereur luy ayant apporté vn commandement de ſa part, d'aller luy meſme trouuer AISTVLFE, afin de tenter quelque voye d'accommodement, il auoit obtenu paſſeport de ſe rendre aupres de luy. Si biẽ qu'aſſeuré

de la preſence des Ambaſſadeurs François, il ſe mit en chemin le XIV. Octobre de l'an DCCLIII. Le Duc ANTCHARIVS ſe rendit le premier à Pauie, Ville capitale de l'Eſtat des Lombards, pour diſpoſer AISTVLFE à bien receuoir le Pape; neantmoins cela n'empeſchà pas qu'il n'enuoyaſt luy dire, qu'à ſon arriuée il ne luy parlât en aucune façon de reſtituer l'Exarchat, ou quelque autre choſe de ce qui auoit eſté conquis par luy ou par ſes predeceſſeurs, & que l'appareil de ſa reception ne fut tres-mediocre. La preſence du Pape, ſes preſens, ny les lettres de l'Empereur n'ayant ſceu fleſchir AISTVLFE, l'Eueſque de Mets & le Duc ANTCHARIVS demanderent auec inſtance qu'il fut permis au Pape de venir en France. D'abord le Roy fit difficulté de leur accorder leur demande; toutesfois apres n'auoir ſceu diſſuader le Pape de faire ce voyage, incertain quelle en pourroit eſtre l'iſſuë, il conſentit à ſon depart.

Preuue page 106.135. Le Pape eſtant party de Pauie le XV. de Nouembre accompagné des Ambaſſadeurs de France, de George Eueſque d'Oſtie, de VVillarius Eueſque de Numate, de Leon, de Philipes, de George & d'Eſtienne Preſtres, de Theophilacte Archidiacre, de Pardus & de Gemmulus Diacres, d'Ambroiſe Protonotaire, de Boniface, de Leon & de Chriſtophle Regionaires. Paſſa les Alpes en diligence, ſur l'aduis qu'on luy auoit donné qu'AISTVLFE ſe repentoit deſia d'auoir permis ſa ſortie d'Italie; & ſans s'arreſter ſe rendit à ſaint Maurice en Chablais proche le Lac de Geneue, où l'entreueuë de Pepin & de luy auoit eſté arreſtée. PEPIN qui reuenoit de Saxe en meſme temps, ayant receu la nouuelle de ſon arriuée comme il eſtoit à Thionuille, enuoya FVLRAD Abbé de ſaint Denys ſon neueu, & le Duc ROTALDVS, le prier de s'auancer

uancer iuſques à Pontyon prés Vitry le bruſlé en Partoys, lieu ſcitué ſur la riuiere d'Orne, où pour lors eſtoit baſty vn Palais Royal. CHARLES ſon fils aiſné âgé de douze ans, auec tous les principaux Seigneurs de la Cour, fut cinquante lieuës au deuant de luy; & on peut dire que le Pape reçeut alors des honneurs & des ſoumiſſions inconneuës à ſes predeceſſeurs; car dés que le Roy ſceut qu'il approchoit de Pontyon, il ſortit auec la Reyne ſa femme & ſes enfans à vne lieuë & demie hors de la Ville, deſcendit de ſon cheual auſſi-toſt qu'il l'apperçeut, ſe proſterna à ſes pieds, & luy ſeruit d'Eſcuyer enuiron deux cens pas. A ces miracles d'humilité qui n'auoient encore iamais eſté veus ny penſez, le Pape demeura rauy d'admiration & de ioye, & eſleuant ſon cœur à Dieu, commença d'entonner auec ſes Eccleſiaſtiques & toute l'aſſiſtance, des Cantiques de loüanges & actions de graces, qui furent continuez iuſques au Palais Royal, où il fut magnifiquement reçeu le ſixieſme Ianuier de l'an DCCLIV. Le iour ſuiuant il ſe preſenta deuant le Roy auec ſon Clergé, couuert de cendres & veſtu d'vn cilice; & proſterné en terre, le conjura de la part de Dieu, & par le merite des heureux Apoſtres ſainct Pierre & ſainct Paul, de le déliurer & le peuple Romain de la ſeruitude des Lombards; & ne ſe voulut point releuer, qu'apres que PEPIN, ſes enfans, & les Grands de France qui eſtoient preſens, luy eurent tendu les mains, pour marque de leur protection, & du deſir qu'ils auoient de le ſecourir. La ſaiſon eſtant contraire à ce deſſein, le Roy pria le Pape de vouloir paſſer le reſte de l'hyuer en France, & à cét effet le mena à Paris, & luy donna pour ſa demeure l'Abbaye de ſainct Denys, où apres y auoir ſejourné quelques iours, il ſacra derechef PEPIN,

Preuue page 135.

Preuue page 107. 135.

& le Couronna de ſa main auec ſes deux fils, CHARLES & CARLOMAN, & la Reyne BERTRADE ſa femme.

Le premier iour de Mars le Roy fit conuoquer vne aſſemblée generale des Eſtats de France à Cariſy ſur Oiſe, pour reſoudre la guerre d'Italie & les affaires particulieres de l'Eſtat. Le Pape y aſſiſta auec tout le Clergé du Royaume, & luy donna ſon aduis ſur diuerſes queſtions qui luy furent propoſées touchant la police Eccleſiaſtique.

Preuue page 107.

Preuue page 107.

La guerre contre AISTVLFE ayant eſté arreſtée, PEPIN auant que la luy declarer, ſuiuant le deſir du Pape, luy enuoya trois diuerſes Ambaſſades pour le conuier de rendre à l'Egliſe Romaine les terres qu'il auoit vſurpées, & à la Republique l'Exarchat de Rauenne & les autres Prouinces nouuellement conquiſes ſur elle. Mais ce Prince ſuperbe ayant meſpriſé les prieres de PEPIN, il reſolut d'emporter de force ce qu'il n'auoit pû obtenir d'amitié. Vne grande maladie ſuruenuë au Pape, & qui auoit fait deſeſperer de ſa vie, arreſta quelque-temps l'execution de cette entrepriſe; mais ſa ſanté luy ayant eſté miraculeuſement renduë, comme porte vne ſienne Epiſtre qui ſe void dans le liure intitulé *Areopagitica Hilduuini*, eſcrit par le commandement de l'Empereur LOVIS le debonnaire, PEPIN ſe mit en campagne auec vne puiſſante armée, & apres auoir eſſayé en vain de porter AISTVLFE à la raiſon par vne quatrieſme Ambaſſade, trauerſa les Alpes, tailla en pieces les Lombards qui voulurent s'oppoſer à ſon paſſage; donna l'eſpouuante à leur armée & la mit en fuite, & contraignit AISTVLFE de s'enfermer dans Pauie & de luy demander la paix.

Preuue page 114.136.

Les prieres du Pape qui auoit en horreur

les cruautez de la guerre, y firent consentir PEPIN, & elle fut concluë à condition, que le Roy des Lombards metroit le Pape en possession de l'Exarchat de Rauenne, & de toutes les autres Villes qu'il auoit prises sur les Grecs; & qu'en attendant pour asseurance de sa parole, il donneroit en ostage quarante personnes de marque. Ce qu'ayant esté executé, PEPIN fit honnorablement conduire le Pape à Rome par le Comte HIEROSME son frere, & plusieurs autres Grands de sa Cour, & luy repassa les Alpes auec son armée. *Preuue page 115.136.*

A peine estoit-il de retour en France, qu'AISTVLFE sans auoir esgard à ce qu'il auoit promis, ny à ce qui pouuoit arriuer à ses ostages, recõmença de nouueau ses persecutions contre le Pape, remet son armée aux champs, court & pille les terres de l'Eglise, viole les sepulchres des Martyrs, reprend la ville de Narny qu'il venoit de rendre, & assiege le Pape dans Rome, sous la creance qu'il auoit que PEPIN l'ayant vne fois secouru, n'entreprendroit pas vn second voyage pour sa deliurance. *Preuue page 117.137.*

Au commencement de ce trouble, le Pape auoit escrit à PEPIN & à ses enfans, l'infidelité d'AISTVLFE, les outrages qu'il faisoit tous les iours aux Romains, & les auoit priez de le contraindre d'effectuer la donation qu'ils auoient faite à l'Eglise Romaine, ce qui l'auoit obligé d'enuoyer en Italie l'Abbé VVarnier pour estre informé de la verité, & conuier AISTVLFE de tenir sa promesse, mais cét Ambassadeur l'ayant trouué dans la resolution d'assieger Rome, & de se venger de ce que le Pape auoit fait venir Pepin en Italie; il ne remporta autre fruit de sa Negotiation qu'vn mespris des Frãçois, & des paroles insolentes contre les Romains: de sorte que le Pape *Preuue page 165.166.167.*

ſe voyant reduit à de grandes extremitez, euſt recours encore vne fois à la valeur & à la pieté de PEPIN, renuoya le cinquante cinquieſme iour du ſiege l'Abbé VVarnier en France, accompagné de deux ſiens Ambaſſadeurs, & tant en ſon nom que des Eueſques, Preſtres, Diacres, Ducs, Comtes, Tribuns, & de tout le peuple Romain, eſcriuit derechef à PEPIN, à ſes enfans, aux Eueſques, Abbez, Preſtres & Moines, aux Ducs, aux Comtes, & à tous les gens de guerre du Royaume de France, les conjura auec larmes d'auoir compaſſion de leurs miſeres preſentes, & de celles qui leur eſtoient preparées ſi Rome tomboit en la puiſſance des Lombards: & pour obliger PEPIN d'abandonner toutes choſes pour le venir ſecourir, s'aduiſa de luy eſcrire d'vne façon inoüye, non plus en ſon nom, mais en celuy de l'Apoſtre ſainct Pierre, auquel il fit deſcrire les miſeres de l'Egliſe Romaine, la loüange & les merites des François, & l'eſperance qu'il conceuoit de leur pieté.

Preuue page 168.

Preuue page 174.

PEPIN animé d'vn iuſte reſſentiment contre la perfidie d'AISTVLFE, & touché de l'affliction & des miſeres du Pape, raſſembla promptement ſes forces, leur donna rendez vous à Geneue, & ſe diſpoſa à repaſſer les Monts vne ſeconde fois. A cette nouuelle AISTVLFE abandonne Rome qu'il tenoit aſſiegée depuis trois mois, & ſe preſenta auec ſes troupes aux deſtroits des Alpes pour en diſputer le paſſage aux François, mais la preſence de PEPIN leur ayant oſté le courage, tout ceda à ſa valeur & à ſa bonne fortune, & AISTVLFE ſe vid reduit à luy abandonner la campagne, & de chercher ſa ſeureté dans les murailles de Pauie, où il fut incontinent aſſiegé.

Connoiſſant ſa perte infaillible il euſt recours aux ſuffrages, enuoya ſupplier le Roy de luy vouloir par-

donner les fautes passées; & luy promit que s'il vouloit leuer le siege, il remetroit entre les mains du Pape tout ce qui estoit porté par le premier Traitté, & qu'il y adiousteroit Comachio auec ses dependãces. PEPIN qui n'auoit entrepris ce second voyage que pour contraindre AISTVLFE à luy tenir la parole qu'il luy auoit donnée, se voyant Maistre de tout ce qu'il demandoit leua le siege. Donna à sainct Pierre, à l'Eglise Romaine & aux Papes toutes ses conquestes, & en fit expedier vne donation authentique, quoy que pendant le siege de Pauie il fust venu des Ambassadeurs d'Orient auec plusieurs presens, le prier de la part de l'Empereur, de rendre à l'Empire & non pas au Pape l'Exarchat de Rauenne, la Marche d'Ancone, & toutes les Villes & les chasteaux que les Lombards luy auoient enleuez. *Preuue page 117.*

AISTVLFE n'ayant obtenu la paix & la liberté qu'a condition de restituer au Pape toutes les Prouinces & les Villes qu'il auoit vsurpées, pour faire executer sa promesse, PEPIN laissa FVLRAD Abbé de sainct Denys en Italie, lequel accompagné de deux Commissaires d'AISTVLFE fut par toutes les principales villes de l'Exarchat de Rauenne, de la Marche d'Ancone, & de la Prouince d'Æmilie qui contenoit les Duchez de Parme, de Plaisance & de Modene, emmena auec luy les principaux Citoyens pour ostages de leur obeïssance, & emporta les clefs à Rome qu'il posa sur le sepulchre de sainct Pierre, auec l'original de la donation de PEPIN, de la pieté & liberalité duquel procede la source & l'origine de la Souueraineté temporelle, de la pompe, & de la magnificence Royale de l'Eglise Romaine, comme il est tesmoigné par diuerses Epistres des souuerains Pontifes, par le Bibliothequaire Anastase & autres fideles Historiens, par la *Preuue page 118.* *Preuue page 117.*

ratification de la meſme donation, & de celle de CHARLEMAGNE faite par l'Empereur LOVIS le debonnaire, & enuoyée au Pape Paſchal I. l'an DCCCXVII. & par ce fragment d'inſcription antique qui ſe void encore à Rauenne dans vn marbre rompu par l'injure du temps ou par la jalouſie des eſtrangers.

PIPINVS. PIVS. PRIMVS. AMPLIFICANDÆ. VIAM. APERVIT. ET. EXARCHATVM. RAVENNÆ. CVM. AMPLISSIMIS.....

Encore qu'AISTVLFE ſe fut obligé à PEPIN de rendre entierement toutes les choſes contenuës dans ſon premier Traitté, il garda neantmoins le Duché de Ferrare, Faence, Imola, Oſmo, Ancone, Humana & Boulogne, dont il ne ſe voulut point deſaiſir; mais ſa mort arriuée l'an DCCLVI. par la cheute d'vn cheual comme il eſtoit à la chaſſe, fit naiſtre vne occaſion qui donna eſperance au Pape de s'en voir bientoſt le maiſtre. Didier Duc de Toſcane qui s'eſtoit ſaiſi du Royaume, voyant que Rachis Moine & frere d'AISTVLFE auoit quitté ſon Monaſtere pour luy diſputer la Couronne, implora l'aſſiſtance du Pape Eſtienne, & luy promit de rendre tout ce qui eſtoit contenu dans la donation de PEPIN qui n'auoit pas eſté reſtitué, s'il vouloit luy eſtre fauorable. Le Pape preſtant l'oreille à cette propoſition, enuoya EVLRAD Abbé de ſainct Denys qui eſtoit encore à Rome, accompagné de Paul Diacre ſon frere, & de Chriſtophle ſon Conſeiller, pour traitter auec luy; & à meſme temps fit commandement à Rachis de retourner dans ſon Cloiſtre. Ainſi Didier demeura Roy des Lombards, & le Pape poſſeſſeur en apparence de ce qu'Aiſtulfe auoit fait difficulté de luy rendre. Car par vne Epiſtre qu'il eſcrit à PEPIN pour luy donner aduis de

Preuue page 181. 182. 183. 184.

la mort d'AISTVLFE, & que Didier auoit esté reconneu Roy par l'assistance des forces Françoises, & par l'adresse de FVLRAD. Il paroist que la chose ne fut pas effectuée, puis qu'il le supplie de commander qu'on rende à l'Eglise le reste des Citez qui estoient jointes sous la jurisdiction d'vn seul Seigneur, auec leurs confins & territoires: ce qui fut pourtant depuis executé sous le Pontificat du Pape Paul I.

PEPIN se voyant sans guerre, & desirant de regler les affaires du Royaume, conuoqua vne assemblée generale ou Parlement à Compiegne l'an DCCLVII. TASSILON Duc de Bauiere son neueu y assista en personne, le reconneut pour son Souuerain; & par vn serment solemnel qu'il confirma depuis sur les Corps de sainct Denys, de sainct Germain, & de saint Martin de Tours, auec les principaux Seigneurs de Bauiere, luy jura obeïssance & fidelité, & à ses deux fils CHARLES & CARLOMAN. En mesme temps PEPIN receut vne celebre Ambassade de la part de l'Empereur Constantin, pour luy demander son amitié & son alliance, auec de rares & magnifiques presens, parmy lesquels il y auoit des orgues qui furent d'autant plus estimées, que l'vsage en estoit pour lors inconneu aux François. Et le Pape Estienne III. estant mort le XXVI. d'Auril de la mesme année, Paul Diacre son frere luy en donna aduis; & comme le Clergé & le peuple l'auoit éleu en sa place, le conjura de luy continuer sa protection, & l'asseura qu'il n'auroit pas moins de fidelité & de passion pour son seruice, qu'en auoit eu son predecesseur.

Preuue page 138.

Preuue page 186.

Comme tout contribuoit au repos de la France & à la gloire de PEPIN, les Saxons qui n'auoient iamais porté qu'a regret le joug des François, firent encore vn effort pour se tirer de leur obeïssance; PEPIN en

ayant eu aduis, de crainte que leurs voiſins ne ſuiuiſſent leur exemple, mit ſur pied vne puiſſante armée, & marcha contr'eux l'an DCCLVIII. Apres quelques combats ils furent derechef vaincus ; & quoy que ce fut vn peuple qui ne pouuoit eſtre rendu fidelle, ny par la ſeuerité ny par la clemence, il leur pardonna pour la cinquieſme fois, & ſe contenta de leur faire promettre d'aſſiſter tous les ans au Parlement ou aſſemblée generale des François, & de luy offrir trois cens cheuaux de guerre. A ſon retour le Pape Paul I. luy enuoya deux Ambaſſadeurs pour ſe pleindre des violences de Didier Roy des Lombards, lequel au lieu de rendre les Villes d'Immola, d'Oſmone, de Boulogne & d'Ancone, ainſi qu'il auoit promis au Pape Eſtienne III. & à l'Abbé Fulrad, auoit pillé la Prouince du Pentapole, fait le degaſt par tout où il auoit paſſé, mis priſonnier Albin Duc de Spolete, contraint celuy de Beneuent de ſe ſauuer à Otrante, eſtably Argiſe en ſa place, & traitté auec l'Ambaſſadeur de l'Empereur, pour ioindre ſes forces auec les ſiennes afin de ſe ſaiſir de Rauenne. Par la lettre que le Pape eſcriuit au Roy, on void pluſieurs ſujets de meſcontentement ; & comme ſes Ambaſſadeurs auoient ordre de luy offrir de ſa part vne eſpée enrichie de pierreries, auec vn baudrier de meſme, & vn manteau Royal ſemé de Paons en broderie : & à CHARLES & CARLOMAN ſes fils, chaſcun vne bague de Hyacinthe. Pour obliger Didier à ſatisfaire le Pape, & à retirer ſon armée des terres de l'Egliſe, PEPIN enuoya vers luy REMY Archeueſque de Roüen ſon frere, & le Duc Andecarius qui firent la paix, & obtindrent la reſtitution d'vne partie des Villes que le Pape luy demandoit, auec promeſſe de rendre le reſte dans vn certain temps. Neantmoins

Preuue page 138.

Preuue page 187. 188. 189. 190. 191.

contre

contre ſa parole, il ne laiſſa pas l'année ſuiuante de trauailler le Pape, & de faire des courſes dans ſes terres, mais depuis par l'entremiſe de Pepin & de ſes Ambaſſadeurs, Didier ſe porta à luy donner vne entiere ſatisfaction. Ce qui s'apprend de pluſieurs Epiſtres du Pape Paul I. eſcrites à Pepin en diuers temps, ſelon la neceſſité de ſes affaires, par l'vne deſquelles il prie le Roy de ratifier la paix qu'il auoit faite auec Didier, & de luy renuoyer ſes oſtages, puis qu'il auoit reſtitué entierement ce qui appartenoit à l'Egliſe.

Voyez les Epiſtres qui ſõt depuis la page 192. inſques a la page 209.

Les Eccleſiaſtiques n'eſtoient pas traittez plus fauorablement en Aquitaine que le Pape en Italie; car le Duc Hunaud s'eſtant rendu Moine dans vne Abbaye de l'Iſle de Retz l'an DCCXLIV. VVaifer ſon fils & non pas ſon frere, comme pluſieurs ont mal eſtimé, deuint auſſi-toſt Tyran que Maiſtre de ſon Eſtat, & portant ſes iniuſtices iuſques aux Autels, vſurpa la plus grande partie des biens & des poſſeſſions qui appartenoient aux Egliſes, & aux Monaſteres. PEPIN à qui le Clergé en auoit fait ſes plaintes comme à ſon protecteur, fit ſommer VVaifer par ſes Ambaſſadeurs, de reſtituer à l'Egliſe ce qu'il luy auoit vſurpé, & auſſi de luy rendre quelques François qui s'eſtoient retirez vers luy, mais les delays qu'il apporta à le ſatisfaire, l'obligerent de l'y contraindre par les armes. S'eſtant mis en campagne l'an DCCLX. il paſſa la riuiere de Loire à la Charité auec ſon armée, trauerſa le Berry & l'Auuergne, brûla vne partie de l'Aquitaine, & mit VVaifer en eſtat de luy demander grace. Dans cette extremité il promit au Roy de reparer ſes iniuſtices & ſes vſurpations ſelon qu'il en ordonneroit, & pour ſeureté de ſa promeſſe luy donna pour oſtages *Adalgaire* ſon parent, & *Itier*, deux des

Le ſurplus des Preuues des actions de Pepin ſont contenuës dãs les pages 113. 114 115 116. 117 118. 119. 138 139. 140. 141 142. 143.

principaux Comtes de ſon païs : mais comme ſon deſſein n'eſtoit que de chaſſer PEPIN de l'Aquitaine, dés qu'il en fut dehors il ne ſongea plus d'accomplir ce qu'il luy auoit promis ; au contraire l'année ſuiuante comme il le vid eſloigné de luy, & occupé à tenir ſes Eſtats en Brabant, il entra dans la Bourgogne auec vne armée, & ſuiuy de *Hunibert* & de *Blandin* Comtes de Bourges & d'Auuergne, brûla tout l'Autunois & les fauxbourgs de Chalon.

PEPIN en ayant eu aduis, aſſembla derechef ſes forces, & prenant ſa marche par la Champagne & par l'Auxerrois, paſſa la riuiere de Loire à Neuers. Comme il fut entré dans le Berry il priſt & bruſla les chaſteaux de Bourbon & de Chantelles, & s'auançant iuſques en Auuergne aſſiegea la ville de Clermont, dans laquelle eſtoit pour lors vn chaſteau tres fort, où *Blandin* Comte de la Prouince s'eſtoit enfermé. S'en eſtant rendu le maiſtre de force, les ſoldats y mirent le feu, qui reduiſit en cendres vne partie des maiſons & des habitans ; & *Blandin* qui s'eſtoit garanty des flâmes, ne ſceut eſuiter la perte de ſa liberté. PEPIN reſolu de pouſſer V Vaifer iuſques au bout, ne ſe contenta pas de ce ſecond auantage ; le deſſein qu'il auoit de ſe ſaiſir de Bourges, ville capitale de la premiere Aquitaine, le fit mettre en campagne l'année ſuiuante, qui eſtoit la XII. de ſon Regne, & l'an DCCLXII. de noſtre ſalut, & l'ayant aſſiegée l'enuironna d'vne forte circonualation pour empeſcher qu'elle ne fut ſecouruë ny d'hommes ny de viures. La force de ſes murailles la faiſoit eſtimer imprenable aux ennemis, mais les machines de PEPIN leur apprirent depuis, qu'il n'y auoit rien à l'eſpreuue de leurs coups ; car elles en abbatirent vne partie, & firent de ſi grandes breſches, que les aſſiegez furent contraints de ſe rendre,

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [136] - 106
PUBLIC DOMAIN

& d'implorer la misericorde de PEPIN, lequel permit aux gens de guerre de se retirer où bon leur sembleroit, excepté au Comte Hunibert qui demeura son prisonnier; & apres auoir receu le serment de fidelité des Citoyens & reparé les breſches de la Ville, en donna la garde à plusieurs de ses Comtes. De là il entra dans le Poictou auec son armée, rauagea toute la Prouince, & prit encore le chasteau de Thoars, le mieux fortifié de l'Aquitaine, & défendu par vn Comte & quelques Gascons qui furent tous pris prisonniers.

Apres ces conquestes PEPIN s'en retourna en France, mais ce ne fut que pour y passer l'hyuer & rafraischir son armée: car s'estant rendu à Neuers au commencement du Printemps pour y tenir les Estats generaux de son Royaume qu'il y auoit conuoquez, il fit encore vn voyage en Aquitaine, mit le feu par tout, fit arracher presques toutes les vignes de la Prouince, parce qu'elles seruoient de retraitte aux ennemis; s'empara d'Issoudun; & ayant rencontré VVaifer qui venoit à luy auec vne armée de Gascons, luy donna la bataille, couurit la terre de morts, entre lesquels se trouua Blandin Comte d'Auuergne, & mit vn si grand effroy parmy ceux qui resterent du combat, qu'ils abandonnerent laschement leur Chef, qui se sauua neantmoins à la fuitte, quoy que viuement poursuiuy vn iour entier par les troupes de PEPIN, auquel VVaifer enuoya demander la paix incontinent apres, & luy offrir que s'il vouloit luy rendre les Villes qu'il auoit prises dans le Berry & ailleurs, qu'il les tiendroit de luy comme de son Souuerain, & qu'il luy payeroit tous les ans, les tributs que ses predeceſſeurs Roys de France auoient accoustumé de leuer dans l'Aquitaine: Mais PEPIN de l'aduis des principaux de sa Cour, luy refusa sa demande, & s'estant

auancé iuſques en Quercy, mit ſous ſon obeïſſance la ville de Cahors. Taſſilon Duc de Bauiere ſon neueu l'ayant quitté comme il la tenoit aſſiegée, ſon depart precipité l'empeſcha de faire de plus grands progrez, d'autant qu'il fut obligé de le ſuiure afin de lui oppoſer ſes forces s'il entreprenoit contre ſon ſeruice. Ayant eu nouuelles qu'il auoit pris ſon chemin par la Bourgogne, il marcha ſur ſes pas, paſſa la riuiere de Loire à Digoin, & trauerſant l'Autunois & la Champagne, ſe rendit ſur la frontiere d'Allemagne, où il demeura le reſte de l'année & la ſuiuante, de crainte que ſon eſloignement ne facilitaſt les deſſeins de ce Prince.

Ce lieu eſt nõmé dans Fredegaire Denegontius.

VVaifer cependant ſe ſeruant de cette occaſion pour reparer ſes pertes, enuoya à meſme temps le Comte *Mancion* ſon couſin auec vn camp volant vers Narbonne, pour ſurprendre les garniſons que PEPIN auoit laiſſé dans le païs pour en défendre l'entrée aux Sarrazins. CHILPIN Comte d'Auuergne entra auec vn corps d'armée dans le Lyonnois, & *Amangus* Comte de Poictou dans la Touraine; mais cette entrepriſe fut ſi malheureuſe que tous trois y perdirent la vie; le premier ayant eſté taillé en pieces par les Comtes *Galimannus* & *Auſtraldus*, le ſecond par *Adelard* Comte de Chalon proche la riuiere de Loire, & le troiſiéme par les gens de VVlfard Abbé de S. Martin de Tours. Cette défaite eſtonna tellement les partiſans de VVaifer, que *Remiſtanus* ſon oncle fils du Duc *Eudes* abandonna ſon party, & ſe retira vers PEPIN qui le traita fauorablement & l'honnora de pluſieurs riches preſens, luy commit la garde du chaſteau d'Argenton qu'il venoit de faire fortifier, & luy accorda la moitié du Berry iuſques à la riuiere du Cher. VVaifer meſme apres vne ſi grande perte, deſeſ-

perant de ſon ſalut, & de pouuoir garder les Villes qui reſtoient en ſon obeïſſance, dont la fidelité des habitãs commençoit deſia d'eſtre ébranlée par ſon malheur, & qui eſtoient beaucoup moins fortes que Clermont en Auuergne & Bourges, qui auoient eſté priſes d'aſſaut, fit abatre les murailles de Poictiers, de Limoges, de Xainctes, de Perigueux, d'Angouleſme, & de pluſieurs autres Villes & chaſteaux que PEPIN remit en défence l'année d'apres, & y mit dedans les garniſons Françoiſes pour tenir en bride ceux d'Aquitaine.

Le differend ſuruenu entre l'Egliſe Orientale & celle d'Occident, pour la proceſſion du S. Eſprit & la veneration des Images, ayant obligé PEPIN de cõuoquer vn Concile à Gentilly proche de Paris l'an DCCLVII. Il fut contraint d'interrompre le cours de ſes victoires pour eſtre preſent à l'Aſſemblée, en laquelle ſe trouuerent des Prelats Grecs & Romains; mais incontinent apres il ſe rendit à Bourges auec la Reyne BERTRADE ſa femme, & de là auec ſon armée paſſa en Languedoc, mit ſous ſon obeïſſance les Villes de Narbõne, de Toloſe, d'Alby & de Mende, capitale du Geuaudan, & vint celebrer la feſte de Paſques à Vienne en Daufiné, pour ſe trouuer à Bourges au mois de May prochain, où pour lors ſe doiuent tenir les Eſtats generaux du Royaume. On auoit accouſtumé de les aſſembler au premier iour de Mars, mais pour le bien commun des François, à ce que dit Fredegaire, PEPIN en remit la conuocation en May, d'où vint que cette Aſſemblée qui ſe tenoit en pleine campagne à cauſe du grand nõbre de perſõnes qui la cõpoſoit, & en laquelle eſtoient reſoluës les choſes qui concernoient la Religion & l'Eſtat, fut depuis appellée le Champ de May, au lieu du Champ de Mars, comme on faiſoit auparauant.

Au commencement de Iuin PEPIN fit vn voyage

iuſques à la Garonne, pour eſſayer de rencontrer VVaifer à la campagne, ſa foibleſſe l'ayant empeſché de paroiſtre, PEPIN prit les chaſteaux de Turenne, de Peiruſſe & de Scorraille dans le haut païs d'Auuergne, & pluſieurs autres fortereſſes & rochers qui ſeruoient de retraitte aux ennemis; & apres auoir receu des oſtages des Gaſcons qui habitoient au delà la Garonne, & de quelques grands Seigneurs qui ſe ſouſmirent à lui, s'en reuint à Bourges où il auoit nouuellement fait baſtir vn Palais, & enuoya hyuerner ſon armée en Bourgogne. A ſon retour le Pape Conſtantin qui venoit de ſucceder, par la faction de Didier Roy des Lombards à Paul I. decedé le XXVIII. Iuin de la meſme année, lui donna aduis de ſon élection, & lui eſcriuit que puis qu'il auoit eſté ſubſtitué (contre ſa volonté & ſes merites) en la place du defunct, il vouluſt auſſi lui conſeruer la meſme affection qu'il auoit fait paroiſtre à ſes predeceſſeurs; & en ſuite par vne autre Epiſtre ſe plaignit à lui de ce que la multitude du peuple l'auoit éleu de force, le conjura de vouloir perſiſter en la defence de l'Egliſe, & de n'adiouſter point de foy à ceux qui voudroient lui rendre de mauuais offices aupres de lui: & lui enuoya en Grec & en Latin les Epiſtres Synodales que les Patriarches de Ieruſalem, d'Alexandrie & d'Antioche auoient adreſſées au Siege Romain touchant le culte des Images, afin qu'en les liſant il conneut que leur creance eſtoit ſemblable à celle de l'Egliſe Romaine.

Preuue page 129. 110. 111. 112. 113. 114. 115.

La nouuelle de la mort du Pape Paul I. & de l'élection de Conſtantin fut ſuiuie de celle de la reuolte de *Remiſtanus* oncle de VVaifer, lequel nonobſtant la fidelité qu'il auoit jurée à PEPIN, & les bien-faits qu'il auoit receu de lui, auoit quitté ſon party pour ſuiure celui de ſon neueu qu'il voyoit ſur le penchant de ſa

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [140] - 110
PUBLIC DOMAIN

ruine, & faiſoit deſia des courſes dans le Limoſin & dans le Berry. PEPIN piqué de cette perfidie, manda à ſon armée qui eſtoit en Bourgogne de ſe rendre aupres de luy au mois de Fevrier prochain, & ſans auoir eſgard à la rigueur de la ſaiſon, enuoya les Comtes *Hunibert*, *Hermenalde*, *Berenger* & *Childerade* auec des troupes pour eſſayer de prendre *Remiſtanus*, & luy auec le reſte de l'armée s'en alla contre VVaifer qui n'habitoit plus que des lieux inacceſſibles pour n'eſtre pas aſſez fort pour tenir la campagne. Le Roy ne l'ayant ſceu forcer dans la foreſt de Ver au païs de Perigort où il s'eſtoit retiré, il laiſſa des troupes pour l'inueſtir & luy dreſſer des embuſches, & s'en alla paſſer la feſte de Paſques au chaſteau de Selles auec la Reyne BERTRADE. Dés qu'il y fut arriué il receut vne Ambaſſade de la part d'*Amormuni* Roy des Sarrazins auec pluſieurs preſens, & vn peu apres on luy mena priſonnier *Remiſtanus* qu'il fit pendre pour punir ſon infidelité.

Fredegaire l'appelle Sylua Edobola.

Ayant appris que VVaifer s'eſtoit eſchappé de ſes troupes, & qu'il auoit deſſein de ſe ſaiſir de Xainctes, il s'y rendit en diligence auec ſa ſuite ordinaire, en attendant ſon armée qui le ſuiuoit à grandes iournées : Comme elle l'euſt joint, il la ſepara en quatre, afin qu'elle occupaſt plus de païs, & que VVaifer ne pût eſuiter de tomber dans ſes mains ; & ſans perdre temps marcha droit dans le Perigort où il auoit pris la fuite, & où ce Prince infortuné cherchãt vn aſile pour ſe mettre à couuert du malheur qui le talõnoit, fut tué par les ſiens propres. PEPIN deuenu Maiſtre abſolu de l'Aquitaine par cette mort, s'en retourna victorieux à Xainctes, où la mere, les ſœurs & les niepces de VVaifer qui luy furent preſentées, ſeruirent d'ornement à ſon triomphe. Mais comme les grandes proſperitez

ſont ordinairement ſuiuies de quelque diſgrace. Au milieu de la ioye vne fiévre violente, en ſuite de laquelle il deuint hydropique, luy fit connoiſtre que ce ne ſont pas les Couronnes & les grandeurs de la terre qui rendent les hommes parfaictement heureux. Quoy qu'extremement malade, apres auoir eſtably des Comtes dans les Villes de l'Aquitaine pour la ſeureté de la Prouince, il ſe fit porter à Tours pour y viſiter le ſepulchre de ſaint Martin, & de là accompagné de la Reyne ſa femme & de ſes enfans, à l'Abbaye de ſainct Denys proche de Paris, où eſtant, ſe connoiſſant proche de ſa fin, il manda les Eueſques, les Ducs & les Comtes de France, partagea en leur preſence & de leur aduis, ſon Royaume à ſes deux fils, enſemble l'Aquitaine qu'il auoit conquiſe, & mourut le XXIV. Septembre l'an DCCLXVIII.

Preuue page 141. Par vne Epiſtre du Pape Eſtienne IV. eſcrite l'an DCCLXX. il paroiſt que la Reyne BERTRADE ſa femme qu'il auoit eſpouſée du viuant de Charles Martel ſon pere, & qui eſtoit fille de CARIBERT *Preuue page 129.* Comte de Laon, non pas comme eſcriuent les Hiſtoriens vulgaires de l'Empereur Eraclius qui viuoit plus de cent ans auant luy, participa au gouuernement de l'Eſtat apres ſa mort. Car ce Pontife ſe voulant iuſtifier de ce que Chriſtofle & Sergius deux grands Seigneurs Romains, qui fauoriſoient le party des François à Rome, & qui auoient mis Eſtienne dans la Chaire Pontificale, auoient eſté l'vn aſſaſſiné & l'autre confiné dans vn Monaſtere, apres auoir eu les yeux creuez, par la factiõ de Didier Roy des Lombards. Il fait l'adreſſe de ſa lettre à la Reyne BERTRADE, ou à *Charles* ſon fils, & les prie tous deux de ne point croire qu'il euſt approuué ou conſenty à vne cruauté ſi eſtrange; mais il ne ſe remarque point ſi ce

fut de

fut de l'ordonnance du Roy PEPIN ou du conſentement de ſes enfans, ſeulement on void qu'elle apporta vn grand ſoin pour entretenir la paix, & eſteindre vn petit feu de jalouſie qui s'eſtoit allumé entr'eux au commencement de leur Regne, à cauſe dequoy elle fit vn voyage la meſme année à Saluſſes vers CARLOMAN, pour le porter à viure en bonne intelligence auec ſon frere, & de là ſous pretexte de vouloir viſiter les lieux Saincts à Rome, paſſa en Italie pour traiter le mariage de CHARLES ſon fils aiſné, auec la fille de Didier Roy des Lombards. Elle mourut le XII. de Iuillet l'an DCCXXCIII. & ſon corps fut enterré à Choiſy prés Compiegne, d'où on le tira depuis pour le tranſporter à ſainct Denys, aupres de celuy du Roy PEPIN ſon mary. *Premiere page 141.*

ENFANS DV ROY PEPIN, & de la Reyne BERTRADE ſa femme.

CHARLES ſurnommé le Grand, & vulgairement Charlemagne Roy de France & Empereur, la poſterité duquel a eſté amplement traittée par Meſſieurs de ſaincte Marthe, en leur Hiſtoire Genealogique de la Maiſon de France où ie renuoye le Lecteur, & aux Tables qui ſont au commencement de cét Oeuure, où il y a quelques enfans & autres particularitez qui n'auoient point eſté encore remarquées.

CARLOMAN ſecond fils de *Pepin* & de la Reyne *Bertrade*, naſquit l'an DCCLI. & euſt pour ſon partage la Bourgogne, la Prouence, le Languedoc, l'Alſace, l'Allemagne ou Suaube, & la moitié de l'Aquitaine. Quoy qu'il euſt eſté ſacré par le Pape Eſtienne III. l'an DCCLIV. il le fut encore à Soiſſons apres la mort du Roy ſon pere l'an DCCLXVIII. le VIII.

d'Octobre, & l'année ſuiuante il accompagne CHARLES ſon frere au voyage qu'il fit contre *Hunaud* fils de VVaifer, qui auoit pris la qualité de Duc d'Aquitaine, mais l'amitié particuliere que la Nobleſſe & les gens de guerre auoient pour Charles, luy ayant donné de la jalouſie, il le quitta en Poictou, & ſe retira meſcontent en ſon Royaume; neantmoins par les ſoins de la Reyne *Bertrade* leur mere, ils furent remis en bonne intelligence, qui dura iuſques au deceds de CARLOMAN, arriué à *Samoncy* pres de Laon, le IV. Decembre l'an DCCLXXI. Dés qu'il fut mort ſon corps fut apporté dans l'Egliſe de ſainct Remy de Reims pour y eſtre enterré; & quelque temps apres Fulrad Abbé de ſainct Denys ſon grand Aumoſnier, ſuiuy de VVillarius Eueſque de Syon, & de pluſieurs autres Eueſques & Eccleſiaſtiques, des Comtes Guerin, Adelard & autres grands Seigneurs de ſon Royaume, ayans abandonné la Reyne GERBERGE ſa veufue & ſes deux enfans, pour prendre le party de Charles qu'ils reconneurent pour leur Roy. Cette Princeſſe apprehẽdant d'eſtre mal traittée de ſon beau frere, ſe retira en Italie vers Didier Roy des Lõbards, auec ſes deux fils & le Duc Ancar; ce qui a fait croire à quelques-vns qu'elle eſtoit ſa fille, & ſœur de celle que Charlemagne auoit eſpouſée, mais il y a pluſieurs raiſons qui repugnent à cette creance: car outre que tous les Hiſtoriens anciens qui ont parlé du voyage que la Reyne *Bertrade* fit en Italie, demeurẽt tous d'accord qu'elle ne mena auec elle en France qu'vne fille de Didier qui fut mariée auec Charlemagne, & qu'il repudia vn an apres. L'auteur des Annales qui cõmencent l'an DCCVIII. & finiſſent l'an DCCC. eſcrit que *Pepin* fils de CARLOMAN n'aſquit l'an DCCLXX. & que la meſme année la Reyne *Bertrade* fut en Italie pour

Premiere page 144.

Du Tillet, Fauchet & pluſieurs autres Hiſtoriens l'ont mal nõmée BERTE.

demander la fille du Roy des Lombards, ainſi *Pepin* ne ſçauroit eſtre fils de la fille de Didier, puiſque ſa naiſſance a precedé le voyage de *Bertrade*; & quand meſmes on accorderoit que GERBERGE ſeroit fille du Roy Didier, il ſeroit impoſſible qu'elle eut pû auoir deux enfans viuans lors de la mort de ſon mary, auec lequel elle n'auroit ſceu eſtre tout au plus que quinze ou ſeize mois, d'autant que *Bertrade* n'ayant entrepris ſon voyage qu'au commencement de Iuin, ou au pluſtoſt à la fin de May de l'année DCCLXX. elle ne ſçauroit l'auoir fait à moins de trois mois puis qu'elle fut iuſques à Rome. Ioint qu'il eſt certain que CHARLES & CARLOMAN auoient eſté mariez auec des femmes de nation Françoiſe & qui viuoient encores pour lors, comme on apprend de ces paroles tirées de l'Epiſtre que le Pape *Eſtienne IV.* eſcriuit à ces deux Princes pour les diſſuader l'alliance du Roy des Lombards, ſur la crainte qu'il auoit qu'elle ne ruinaſt la domination temporelle que ſes predeceſſeurs s'eſtoient acquiſe dans l'Italie par la liberalité de *Pepin*, & que Didier luy diſputoit tous les iours. *Preuue page 146.147 148.149. 150.*

Nous auons eu aduis (ce que nous vous diſons auec vn extreme regret) que Didier Roy des Lombards taſche de perſuader à voſtre Excellence le mariage de ſa fille pour l'vn de vous deux; que ſi cela ſe treuue veritable, on pourra dire certes auec verité, que c'eſt vne inuention diabolique, & que ce ne ſera pas vn mariage, mais vn accouplement tres-pernicieux; car l'Eſcriture nous enſeigne, que pluſieurs ſe ſont abandonnez à de grandes meſchancetez & eſloignez des Commandemens de Dieu pour auoir pris des alliances iniuſtes. En effet, ſe peut il commettre vne ſemblable folie, mes fils & tres-grands Roys, de vouloir

que la glorieuſe Nation des François, dont la nobleſſe & la valeur éclatent par deſſus toutes les autres, & voſtre tres-illuſtre & glorieuſe famille Royale, ſoient polluées par la tres-perfide & tres-infecte Nation des Lombards, qui n'eſt pas ſeulement miſe au nombre de celles qui habitent la terre, & de laquelle certainement la race des Lepreux tire ſon origine? Perſonne de bon iugement n'eſtimera iamais que des Roys ſi renommez ayent voulu entendre à vn ſi deteſtable & abominable mariage: car quelle conjonction peut auoir la lumiere auec les tenebres, ou qu'elle alliance peut auoir le fidele auec l'infidele? Ioint Roys tres-clemens & inſtituez de Dieu, que vous eſtes à preſent par la volonté du Ciel & le commandement de voſtre pere, conjoints legitimement auec des filles ſorties de la tres-noble Race des François, *que vous deuez aymer, & qu'il ne vous eſt pas permis de repudier pour en eſpouſer d'autres, ou prendre alliance auec vne Nation eſtrangere, puiſque pas vn de vos predeceſſeurs comme voſtre biſayeul, voſtre ayeul & voſtre pere n'ont point voulu prendre des femmes d'autre Royaume que de celuy de France. Et qui eſt le Prince de voſtre tres noble Maiſon qui ſe ſoit voulu contaminer & ſe meſler auec la barbare Nation des Lombards, ainſi qu'on vous conſeille maintenant? Dieu vous veuille defendre d'vne pareille infamie! Iamais perſonne mariée auec Nation eſtrangere ne conſerua ſon integrité & ſon innocence! Prenez garde ie vous ſupplie combien de puiſſants Princes ont eſté deſtournez des Preceptes diuins par des mariages eſtrangers, & les malheurs où ils ſont tombez, pour auoir ſuiuy la volonté de leurs femmes eſtrangeres. Ne ſeroit-ce pas*

vne choſe impie, que vous euſſiez cette penſee de prendre d'autres femmes outre celles que vous auez deſia priſes? Il ne vous ſeroit pas bien ſeant de commettre vne ſemblable meſchanceté, vous qui faites profeſſion de ſuiure la loy de Dieu, & qui reprenez ceux qui font de pareilles actions; cela eſt bon aux Payens, mais non pas à vous qui eſtes parfaits Chreſtiens, la Nation ſainte & le Sacerdoce Royal. Souuenez-vous ie vous prie, & conſiderez que vous auez eſté oincts d'huile ſacré par les mains du Vicaire du bien-heureux Pierre, afin que vous ne tombiez pas dans de ſi grands pechez. Souuenez-vous de l'exemple de voſtre pere de tres-excellente memoire, qui comme Roy tres-Chreſtien obeït à la priere & aux remonſtrances que luy fit le Pape Eſtienne noſtre predeceſſeur, de ne point repudier voſtre Dame & Mere, & auſſi que vous auez promis au bien-heureux Pierre, à ſon meſme Vicaire & à ſes ſucceſſeurs, d'aimer nos amis & de haïr nos ennemis, ainſi que nous faiſons les voſtres. Cõment pouuez vous apres cela ſans violer voſtre foy, vous allier auec les Lombards qui ſont nos plus grãds & nos plus cruels ennemis, qui combatent & perſecutent inceſſamment l'Egliſe de Dieu, & qui s'efforcent iournellement d'enuahir noſtre Prouince Romaine? Quand l'Empereur Conſtãtin voulut perſuader à voſtre tres-clement Pere de ſaincte memoire, de donner en mariage à ſon fils, GISLE voſtre tres-noble ſœur, il ne vous eſtoit pas loiſible de vous allier à vne Nation eſtrangere, vous ne deuiez pas oſer entreprendre vne choſe de cette conſequence ſans l'approbation des Pontifes du ſiege Apoſtolique, & maintenant vous

ne faites point de ſcrupule de contreuenir, (ce que n'a iamais voſtre Pere) aux mandemens & à la volonté du Vicaire des Apoſtres? Sçachez qu'en ce faiſant vous ne meſpriſez pas noſtre baſſeſſe, mais bien le bien-heureux Pierre duquel (quoy qu'indignes) nous tenons la place; car il eſt écrit, Celuy qui vous reçoit me reçoit, & celuy qui vous meſpriſe me mépriſe. *Remettez vous donc en memoire, mes tres-excellents fils, ie vous en conjure, que voſtre Seigneur & Pere vous a dit en particulier, qu'il auoit promis pour vous à Dieu, au bien-heureux Pierre & à ſon Vicaire le Pape Eſtienne noſtre predeceſſeur de ſaincte memoire, que vous demeureriez à iamais fermes en la Foy de la ſaincte Egliſe, & en l'obeïſſance de tous les Pontifes du Siege Apoſtolique, ſans violer la charité Chreſtienne; Que depuis vous auez promis les meſmes choſes auec voſtre pere, par vos Ambaſſadeurs & par vos lettres: & qu'apres ſon treſpas vous les auez ſouuent confirmées, tant par diuerſes Ambaſſades, que par Sergius noſtre Secretaire, & par pluſieurs autres Nonces que nous vous auons enuoyez, &c.*

GERBERGE eſtant arriuée heureuſement à Pauie, Didier la receut fort honnorablement, & s'eſtimant heureux que cette occaſion ſe fuſt offerte pour ſe venger de *Charles*, luy promit toute l'aſſiſtance poſſible contre luy. En effet eſperant de pouuoir porter le Pape *Adrian* à la protection de ces ieunes Princes, & d'entretenir par ce moyen vne longue guerre en France, pendant laquelle il pourroit recouurer ce que ſon predeceſſeur auoit perdu en Italie. Il luy enuoya ſes Ambaſſadeurs luy offrir de luy rendre tout ce qu'il auoit nouuellement conquis ſur les terres de l'Egliſe,

s'il vouloit couronner les enfans de CARLOMAN. Le Pape preuoyant que *Didier* luy vouloit tendre vn piege pour le ruiner aupres de *Charlemagne*, & se seruir contre luy des troubles qu'il vouloit exciter en France, refusa de luy accorder sa demande autant de fois qu'il en fut importuné; ce qui obligea *Didier* à prendre les armes, & de se saisir violemment de plusieurs villes de l'Exarchat pour l'y contraindre. Ce procedé neantmoins n'ayant sceu esbranler le Pape, *Didier* se resolut de mener luy-mesme les deux Princes François à Rome auec la Reyne leur mere, estimant que le Pape accorderoit à sa personne ce qu'il auoit refusé à ses Ambassadeurs; mais comme il estoit en chemin, la defence que luy enuoya faire le Pape de s'auancer plus auant à peine d'anatheme, le fit retourner sur ses pas. Et cependant *Adrian* enuoya demander protection à *Charlemagne*, & le supplier à l'imitation du Roy Pepin son pere, de vouloir defendre l'Eglise de la tyrannie & de la persecution des Lombards. *Charles* le plus genereux & le plus vaillant Prince de son temps, & qui venoit tout fraischement de vaincre les Saxons, voulant tesmoigner au Pape qu'il n'auoit pas moins de zele pour la defense de l'Eglise que son pere; se trouua tout disposé d'entreprendre la guerre contre Didier, tant pour le contraindre de satisfaire le Pape, que pour se venger de la retraitte qu'il auoit donnee à sa belle sœur & à ses neueux. Toutesfois auant que de se mettre en campagne il fit sonder sa volonté par diuerses Ambassades, mesmes luy offrit quatorze mille escus d'or (somme notable pour lors) s'il vouloit rendre ce qu'il auoit vsurpé au Pape & dõt il luy auoit promis la restitution; mais ses offres ny ses prieres n'ayant rien sceu obtenir du Lombard, il passe les Alpes l'an DCCLXXIII. surmonte tout ce qui

Preuues p. 144.

voulut s'oppoſer à ſon paſſage, & aſſiege Didier dans Pauie, lequel apres s'eſtre courageuſement defendu ſix mois entiers, ſe vid reduit par la peſte & par la famine de ſouſmettre ſa perſonne, celle de ſa femme, de ſes enfans, ſon ſceptre & la fortune des Lombards en la puiſſance de *Charles*. Adalgiſe ſon fils qui s'eſtoit retiré à Verone auec la Reyne GERBERGE & ſes deux enfans, craignant de tomber dans vn ſemblable malheur que celuy de ſon pere, ſortit ſecrettement de la Ville pour ſe ſauuer à Conſtantinople, comme l'armée de *Charles* eſtoit ſur le point de l'y inueſtir; & GERBERGE denuée de tout ſecours, fut contrainte de recourir à la clemence du victorieux, & de commettre entre ſes mains ſa vie, celle de ſes enfans, & des François qui l'auoient accompagnée. *Charles* la receut fort humainement, & la renuoya en France auec ſes deux fils, à ce que diſent les Hiſtoriens modernes: mais on n'en remarque rien chez les Anciens, qui ont tous paſſé ſous ſilence & le temps de ſa mort & ce que deuindrent ſes enfans; Neantmoins par vn tres-ancien manuſcrit de l'Abbaye de ſainct Pons de Nice, on voit que SYACRIVS le puiſné quitta le monde par vne inſpiration diuine; Que Charlemagne ſon oncle à ſa priere fonda cette Abbaye où il ſe rendit Religieux; & que la pureté de ſes mœurs & la ſainctеté de ſa vie obligerent le Pape Adrian I. le xv. de ſon Pontificat, de l'en retirer pour le faire Eueſque de Nice, où ſans doute le Pape transfera en ſa faueur le ſiege Epiſcopal, qui ſouloit eſtre dãs la ville de *Cimiez* auant qu'elle fut ruinée par les Sarrazins, puis qu'il eſt dit en ſa vie en auoir eſté le premier Eueſque. Car autrefois Nice eſtoit membre de l'Eueſché de *Cimiez*, & ces deux Egliſes deuoient eſtre regies par vn ſeul Eueſque, comme on apprend de l'Epiſtre 1v. du Pape *Hilarus*.

Preuue page 145.146.

Hilarus. A cauſe dequoi Magnus Eueſque de *Cimiez* eſt qualifié *Epiſcopus Eccleſiæ Cemelenſis & Nicaenſis* en la ſoubſcription du V. Concile d'Orleans l'an DXLIX. SIAGRIVS ſiegea dix ans & mourut Saint l'an DCCXCVII.

GISLES troiſieſme fils du Roy PEPIN fut Moine au Mont-Soracte où il mourut.

PEPIN auquel le Roy ſon Pere fit impoſer ſon nom, nâquit ſelon Reginon en ſa Chronique l'an DCCLVIII. mais plus veritablement vn an apres, ſuiuant les Annales de S. Bertin. Il euſt pour parrain le Pape Paul I. & mourut la troiſieſme année de ſon âge. *Preuue page 146.* *Preuue page 192.*

ROTAIDE & ADELAIS mortes ieunes, & enterrées à ſainct Arnulfe de Mets, comme teſmoigne Paul Diacre qui a fait leurs Epitaphes en vers à la façon du temps. *Preuue page 151. 152.*

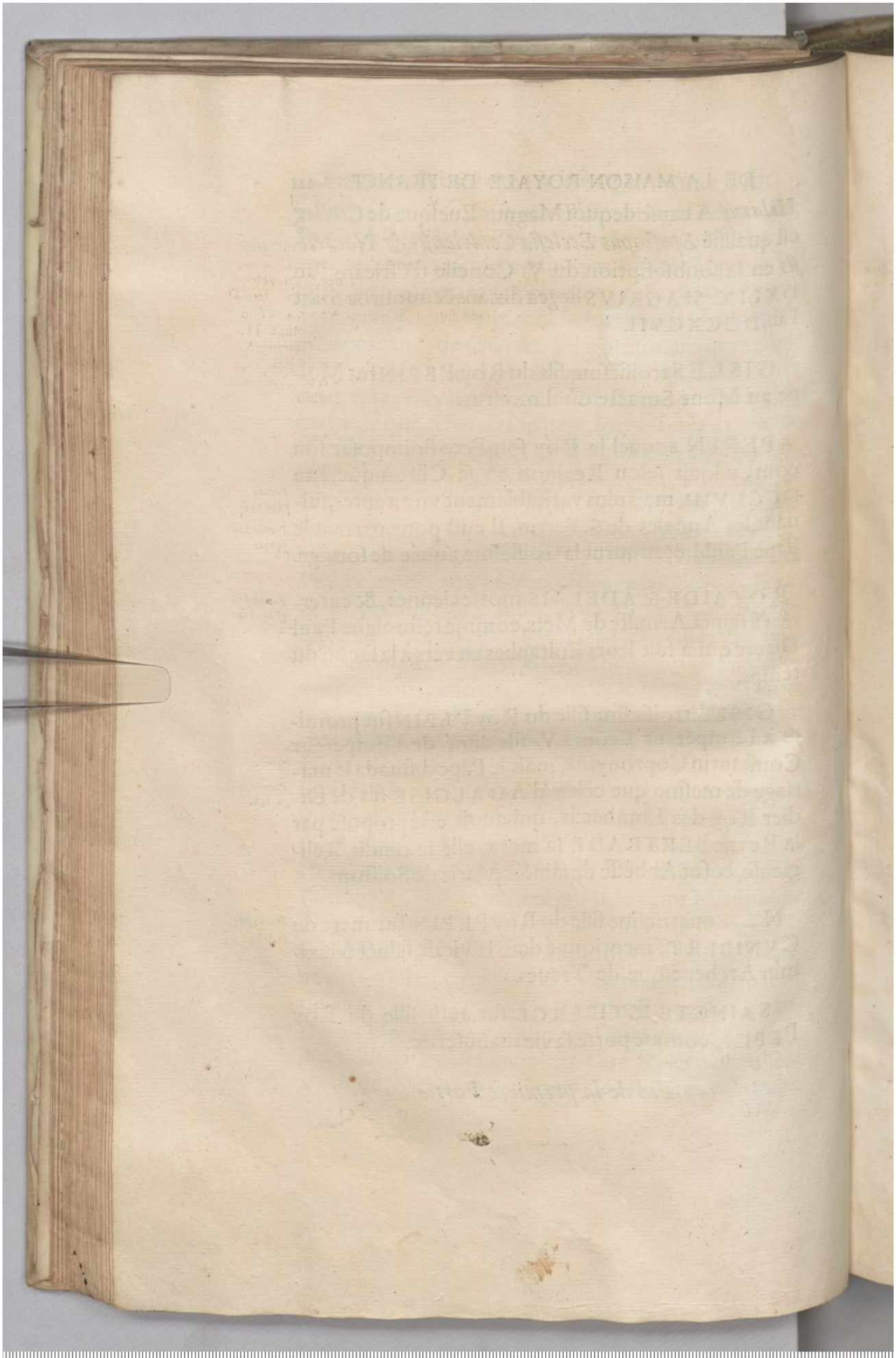
GISLE troiſieſme fille du Roy PEPIN fut promiſe à l'Empereur Leon IV. fils aiſné de l'Empereur Conſtantin Copronyme, mais le Pape diſſuada le mariage de meſme que celuy d'ADALGISE fils de Didier Roy des Lombards, qui auoit eſté propoſé par la Reyne BERTRADE ſa mere, elle ſe rendit Religieuſe, & fut Abbeſſe de ſaincte Marie de Soiſſons. *Preuue page 148.*

N.....quatrieſme fille du Roy PEPIN fut mere de CVNIBERT, mentionné dans la vie de ſainct Maximin Archeueſque de Treues. *Preuue page 152.*

SAINCTE ISTIBERGE fut auſſi fille du Roy PEPIN, comme porte ſa vie manuſcrite.

Fin de la premiere Partie.

Q



GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 62, [152] - -

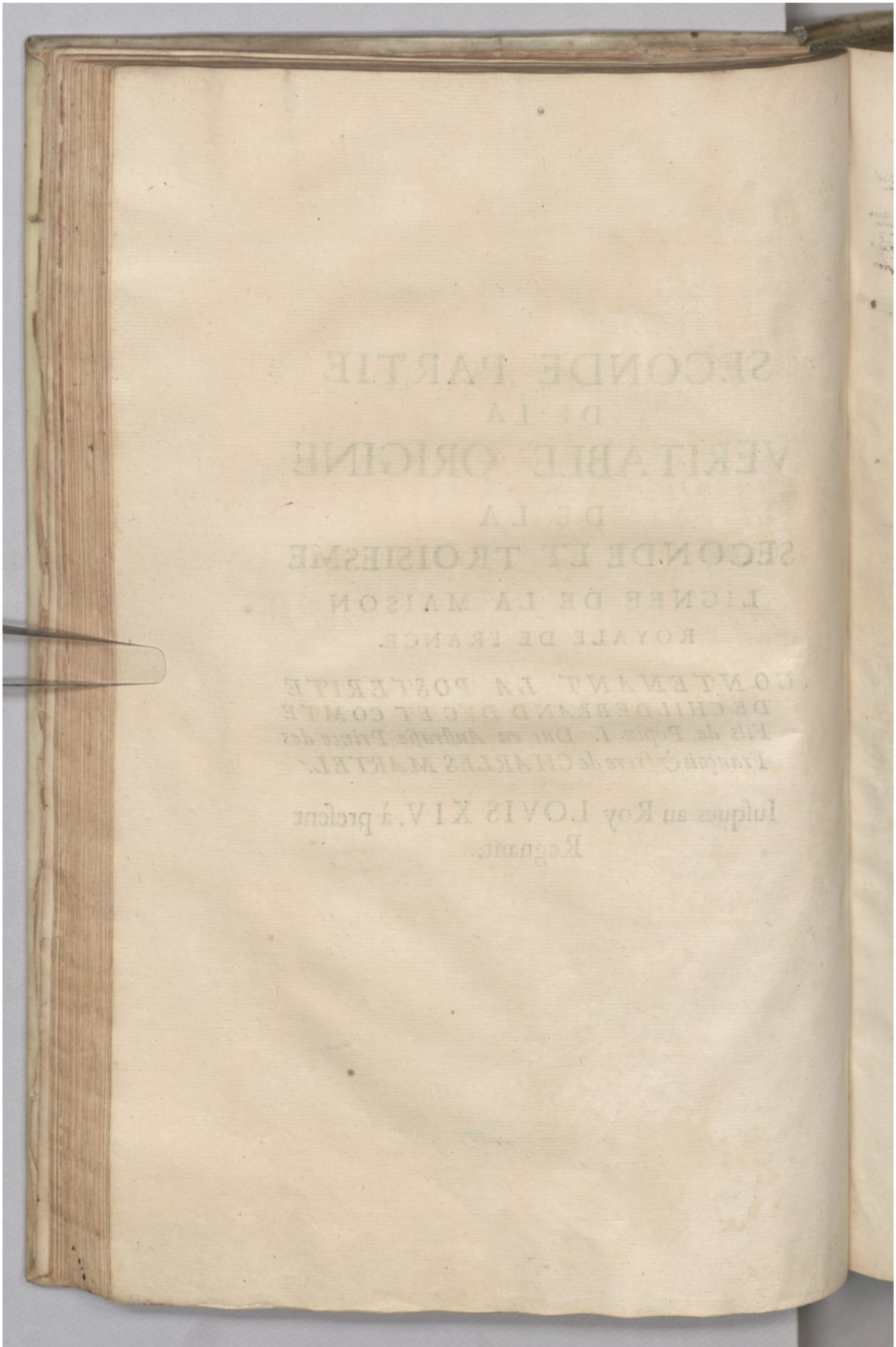
PUBLIC DOMAIN

SECONDE PARTIE
DE LA
VERITABLE ORIGINE
DE LA
SECONDE ET TROISIESME
LIGNEE DE LA MAISON
ROYALE DE FRANCE.

CONTENANT LA POSTERITE' DE CHILDEBRAND DVC ET COMTE Fils de Pepin I. Duc en Auſtraſie Prince des François & frere de CHARLES MARTEL.

Iuſques au Roy LOVIS XIV. à preſent Regnant.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [153] - -
PUBLIC DOMAIN



GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 62, [154] - -

PUBLIC DOMAIN

TABLES
GENEALOGIQVES
DE LA POSTERITE'
DV DVC CHILDEBRAND
FRERE DE CHARLES MARTEL,
Iuſques au Roy LOVIS XIV. à preſent Regnant.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [155] - -
PUBLIC DOMAIN

IX.

CHILDEBRAND Duc & Comte, frere de CHARLES Martel, viuoit encores l'an 750.

X.

NEBELONG I. du nom Comte de MADRIE, viuoit apres l'an 758.

THEODERIC Comte, 770. 781. sa femme ALDANE.

XI.

THEODEBERT I. Côte de MADRIE, 822. & apres.

ALEDRAMNE Comte, 816.

CHILDEBRAND Comte, 827.

NEBELONG II. Comte de VVexin, 805. 816.

GVILLAVME I. Duc de la 2. Aquitaine, & Comte de Toloſe épouſa deux femmes, la premiere CVNEGONDE, la ſeconde GVITBERGE, ſe rendit Moine l'an 806.

THEODEBERT.

ADELELME Comte

ALBANE & BERTE Religieuſes.

XII.

EVDES I. Comte d'Orleans mort 834. ſa femme INGELTRVDE ſœur du jeune Adelard Comte du Palais de Louis le debonnaire.

GVILLAVME Côte de Blois, mort auec ſon frere pour la querelle de Louis le debonnaire, l'an 834.

ROBERT I. Comte & Maiſtre du Palais de Pepin I. Roy d'Aquitaine.

AGANE la femme fille de VVITERED Comte de Bourges, 837. & aprez, INGELTRVDE femme de Pepin I. Roy d'Aquitaine morte 838.

NEBELONG III. Comte de VVexin l'an 854 864. & duquel ſont deſcendus comme il y a apparence les Anciens Comtes du VVexin qu'Orderic Vitalis dit eſtre de la Race de Charlemagne.

BERNARD, Duc de Septimanie, grãd Chambrier de France & Comte de Barcelone & de Toloſe tué l'an 844.

DVODENE ſa fẽme.

HERBERT. 4.

GAVSCELIN. 3.

GVITIER 2.

GERBERGE Religieuſe.

BERTHE femme de Pepin Roy d'Italie.

XIII.	XIV.	XV.	XVI.
			2. lit.
A GVILLAVME Comte d'Orleans, decapité l'an 866. pour s'eſtre reuolté contre Charles le Chauue ſon beau-frere.	EVDES Comte de Paris, éleu Roy l'an 888. mort le 3. Ianuier l'an 898. THEODORE ſa femme.	ARNOVLD Roy de Guienne mort ieune ſans poſterité.	HVGVES ſurnommé Capet Duc de France, & apres éleu Roy l'an 987. ſa femme ADELAIS fille de Guillaume II. Duc de Guienne & Comte de Poictou, & d'ADELLE de Normandie, il mourut l'an 998. le 28. Aouſt.
HERMENTRVDE fut premiere femme de l'Empereur Charles le Chauue, laquelle il eſpouſa l'an 843. elle mourut le 15. Octobre l'an 869.	ROBERT III. Duc & Marquis de France, Comte de Blois & d'Orleans, éleu Roy 923. mort l'an 923. BEATRIX ſa femme fille d'Herbert I. Comte de Vermendois.	HVGVES dit le Grand, Duc de France, Comte de Paris & d'Orleans, marié deux fois, la premiere à ETILDE d'Angleterre ſœur d'Othe Reyne de France, la ſeconde l'an 938. à EVDVVIDE fille de l'Empereur Henry I. mort l'an 956.	OTHON Duc de Bourgogne.
B EVDES Comte de Blois, ſa femme GONDELMODE mort l'an 865. ſans enfans.	HILDEBRANTE femme d'Herbert II. Comte de Vermendois.	EMME femme de RAOVL Duc de Bourgogne, eſleu Roy de France l'an 923. & mort l'an 936. elle deceda l'an 934.	EVDES auſſi Duc de Bourgogne apres ſon frere.
ROBERT II. ſurnommé le Fort, Marquis & Comte d'Anjou, de Blois & d'Orleans, &c. eſpouſa C ADELAIS fille de l'Empereur Louis le debonnaire & de ſa premiere femme, lors veufue de Conrard Comte de Paris mort l'an 867.	N.....femme d'Emenõ Comte d'Angouleſme.		
	RICHILDE épouſa RICHARD Comte, fils de ROBERT Comte de Troyes, & de VVille de France.	THIBAVD Comte de Blois, de Chartres & de Troyes, tige des anciẽs Comtes de Champagne.	HENRY Duc de Bourgogne apres ſes freres.
ADELELME Comte de Laon 867. 879.	GAVLTIE Comte de Laon, decapité l'an 892. pour s'eſtre rebellé contre le Roy Eudes, & auoir tiré l'épée cõtre luy en plein Parlement.	RICHARD Archeueſque de Bourges mort l'an 950. auquel ſucceda ſon neueu Hugues fils de Thibaud, qui mourut l'an 984. le 1. Ianuier.	BEATRIX mariée l'an 954. à FREDERIC I. Duc de la haute Lorraine.
GVILLAVME II. Comte de Toloſe, decapité l'an 849. pour s'eſtre reuolté contre le Roy Charles le Chauue. D	ALDVVIN Comte d'Angouleſme.	GVILLAVME Comte d'Angouleſme, ſurnommé Taillefer.	EMME eſpouſa Richard I. Duc de Normãdie l'an 960. duquel elle n'euſt enfans, il mourut l'an 996.
BERNARD mort ſous l'Emp. Louis le debonnaire.			
N.....femme de VVlgrin Comte d'Angouleſme.	GVILLAVME Comte de Perigort & d'Agenois.		HERIBERT baſtard Eueſque d'Auxerre.

XVII.	XVIII.	XIX.	XX.
ROBERT IV. & II. du nom Roy de France, épousa en premieres nopces BERTE fille de Conrad Roy de Bourgogne, veufue d'Eudes I. Comte de Champagne, d'auec laquelle il fut separé l'an 995. apres il se remaria à CONSTANCE fille de Guillaume I. Comte d'Arles, & de Blanche d'Anjou. Il mourut à Melun le 20. Iuillet 1032.	HVGVES dit le Grand, couronné Roy du viuant de son pere l'an 1019. mourut l'an 1026.	PHILIPPES I. Roy de France, espousa l'an 1067. BERTE fille de Florent Cõte de Holande, du viuant de laquelle il se remaria à BERTRADE de Montfort, femme de Fouques Comte d'Anjou, d'auec laquelle il fut separé & reprit Berte. Il mourut l'an 1108. le 29. Iuillet.	1. lit. LOVIS surnommé le Gros, VI. du nom, fut marié auec ALIX fille de Humbert II. Comte de Morienne & Prince de Piémont, & de Gisle de Bourgogne niepce du Pape Calixte II. l'an 1113. mourut le premier d'Aoust l'an 1137. Alix se remaria depuis à Matthieu I. Sire de Montmorency Connestable de France.
HADVVIDE femme de REGNIER IV. Comte de Monts & de Haynaut, qui mourut l'an 1013.	HENRY I. Roy de France, ANNE de Russie sa femme, mourut l'an 1060. & sa veufue se remaria à Raoul Comte de Crespy & de Valois.	ROBERT mort apres son pere sans estre marié.	HENRY mort sans estre marié.
ADELAIS espousa RENAVD I. Comte de Neuers, qui fut tué prés de Saligny en Bourbonnois, en vn combat contre Robert Duc de Bourgogne l'an 1040. le 24. de May.	ROBERT Duc de Bourgogne, duquel sont descendus les anciens Ducs de Bourgogne.	HVGVES surnommé le Grand Comte de Vermendois à cause de sa femme Alix, fille & heritiere de Herbert V. Comte de Vermendois, de luy sont sortis les derniers Comtes de Vermendois.	CONSTANCE qui épousa Hugues Cõte de Champagne, separez à cause de consanguinité, en secõdes nopces elle se remaria l'an 1106. à Boëmond I. du nõ Prince d'Antioche mort 1111.
GISLE fut mariée à Hugues Comte de Ponthieu & d'Abeuille.	EVDES mort sans estre marié.	N.....fille mentionnée par Guillaume de Gomieges en son Histoire de Normandie.	2. lit. PHILIPPES Comte de Mante fut marié à Elisabeth, fille & heritiere de Guy surnommé Trousse l Sire de Montlhery.
GAVZELIN fils naturel, Archeuesque de Bourges mort l'an 1030.	RODOLFE Archeuesque de Bourges l'an 1060. selon Alberic en sa Chronique Ms. lequel le nomme frere de Henry I. Roy de France, & dit qu'il estoit sainct.		FLEVRY fut aussi marié, mais le nom & la maison de sa fẽme de laquelle il eust vne fille, sont inconneus.
	ADELLE ou Alix espousa l'an 1027. Baudouin V. Comte de Flandres dit le debonaire, qui mourut l'an 1067. & elle l'an 1079.		CECILE mariée en premieres nopces à Tancrede Prince d'Antioche mort l'ã 1112. en 2. lit à Pons de Tolose Comte de Tripoly.
	N.....autre fille dont le nom n'est exprimé, ny si elle fut mariée.		

XXI.

XXI.

PHILIPPES ſacré & couronné Roy du viuant de ſon pere l'an 1129. mort de la cheute d'vn cheual l'an 1131.

F LOVIS VII. Roy de France dit le Ieune, fut marié trois fois, la premiere l'an 1137. auec ELEONOR Ducheſſe d'Aquitaine, qu'il repudia apres ſon retour de la terre ſainte. La 2 l'an 1152. à CONSTANCE de Caſtille, & la 3. l'an 1161. à ALIX de Châpagne, mourut l'an 1180. au mois de Septembre.

HENRY éleu Eueſque de Beauuais l'an 1149. & apres Archeueſque de Reims, mort l'an 1165.

HVGVES duquel fait mention Orderic Vitalis l. xj.

ROBERT qui a donné origine aux Comtes de Dreux.

PIERRE Sire de Courtenay, de luy eſt deſcẽdu toute la maiſon de Courtenay.

PHILIPPES grand Archidiacre de l'Egliſe de Paris, & Abbé de pluſieurs Abbayes, mourut l'an 1161.

CONSTANCE mariée deux fois, la premiere à Euſtache Comte de Boulogne, decedé l'an 1153. la ſeconde à Raimond V. Comte de Toloſe mort l'an 1194.

XXII.

1. lit.

MARIE mariée auec Henry I. Comte de Champagne mort au retour d'outre mer l'an 1180.

ALIX eſpouſa Thibaut Comte de Chartres & de Blois, frere de Henry Comte de Champagne, mourut au ſiege d'Acre l'an 1201.

2. lit.

MARGVERITE eſpouſa l'an 1173. Henry ſurnommé courtmantel, Couronné Roy d'Angleterre du viuant du Roy Henry II. ſon pere, & apres ſa mort arriuée l'an 1183. elle ſe remaria à BELA III. Roy de Hõgrie, qui mourut l'an 1196. & elle en la ville d'Acre l'an 1197.

3. lit.

PHILIPPES II. du nom ſurnommé Auguſte Roy de France lequel eſpouſa trois femmes, la 1. ISABEL de Haynaut l'an 1180. la 2 INGELBVRGE de Dannemarc l'an 1193. au retour de la terre Saincte, & la 3 AGNEZ de Meranie l'an 1196 il mourut l'an 1223.

ALIX eſpouſa l'an 1191. Guillaume Cõte de Ponthieu.

AGNEZ fut mariée en premieres nopces à Alexis Comnene Empereur de Conſtantinople, & apres Theodore Branas.

XXIII.

1. lit.

LOVIS VIII. Roy de France & couronné Roy d'Angleterre l'an 1216. dés l'an 1200. il fut marié auec BLANCHE de Caſtille fille du Roy Alfonce IX. il mourut au retour de la guerre des Albigeois au chaſteau de Montpenſier en Auuergne l'an 1226 au mois de Nouembre, & la Reyne ſa femme l'an 1253. le 30. Nouembre.

3. lit.

PHILIPPES Comte de Bologne à cauſe de MAHAVD de Dammartin, fille de Renaud Comte de Dammartin & d'Ide Comteſſe de Bologne, de laquelle il laiſſa Ieanne ſa fille vnique mariée à Gaucher de Chaſtillon, & mourut l'an 1233.

MARIE mariée deux fois, la premiere à Philippes de Hainaut Comte de Namur l'an 1206. la ſeconde auec HENRY I. Duc de Brabant, veuf de Mahaud de Bologne l'an 1213. lequel mourut l'an 1235. & elle enuiron l'an 1226.

PIERRE CHARLOT baſtard, Eueſque de Noyon, mort l'an 1249.

XXIV.

PHILIPPES mort ieune, 1218.

S. LOVIS IX. Roy de France, fut marié l'an 1234. auec MARGVERITE de Prouẽce fille aiſnée de Raymõd Berenger Comte de Prouence, & de Beatrix de Sauoye, ſon 1. voyage d'outre mer fut l'an 1242. & le 2. l'an 1270. où il mourut la meſme année le 25. Aouſt, & fut canoniſé & mis au nombre des Saincts l'an 1297. ROBERT Cõte d'Artois, duquel ſont deſcendus les autres Cõtes de cette Prouince. G

IEAN & ALFONCE freres jumeaux morts ieunes.

ALFONCE Cõte de Poictou, d'Auuergne & de Toloſe, lequel ne laiſſa point d'enfãs de IEANNE Comteſſe de Toloſe, fille & heritiere du Comte Raymond, ils moururent tous deux comme ils retournoient en France de leur voyage d'Afrique l'an 1271.

CHARLES Comte d'Anjou, duquel ſont ſortis pluſieurs Roys de Sicile & de Hogrie.

IEAN & ESTIENNE morts ſans eſtre mariez.

N.....fille morte ieune.

YSABEL accordée à Hugues de la Marche, & apres à l'Empereur Conrad IV. mais pas vn des deux mariages n'euſt effet, car elle ſe rẽdit Religieuſe, fonda l'Abbaye de Lonchamp, où elle mourut l'an 1269. on l'eſtime Saincte.

XXV.

LOVIS mort ieune, 1259.

PHILIPPES III. Roy de France surnõmé le Hardy, espousa en 1. nopces ISABEL d'Arragon fille du Roy Iaques I. l'an 1262. en 2. MARIE de Brabant fille d'Henry III. Duc de Brabant, & d'Alix de Bourg l'an 1274. il mourut l'an 1285.

IEAN Cõte de Neuers à cause de IOLAND de Bourg. sa femme, mourut sans enfans l'an 1270. le 3. Aoust.

PIERRE Cõte d'Alẽçon espousa IEANNE de Chastillon, mourut à Salerne en Sicile l'an 1283. sans enfans, & sa femme 1291.

ROBERT de France Cõte de Clermont & Seigneur de Bourbon, la posterité duquel se verra cy apres.

BLANCHE morte ieune.

ISABEL mariée l'an 1255. auec THIBAVD II. Roy de Nauarre & Comte de Champagne, mourut sans enfans 1270.

BLANCHE espousa l'an 1266. FERDINAND Prince de Castille, fils aisné du Roy Alfonce X. mourut l'an 1275. & elle 1320.

MARGVERITE eut pour mary IEAN I. Duc de Brabãt qu'elle espousa l'an 1269. elle mourut deux ans apres son mary 1294.

AGNES fut femme de ROBERT II. Duc de Bourgogne, leur mariage se fit l'an 1272 il mourut 1305. & elle le suruesquit de dix-huict annees.

XXVI.

1. lit.

LOVIS mort ieune, & empoisonné l'an 1276

PHILIPPES IV. dit le Bel Roy de France & de Nauarre, à cause de sa femme IEANNE fille du Roy Henry I. qu'il épousa l'an 1268. il mourut à Fontainebleau le 29. Nouembre 1314. & sa femme 1304.

ROBERT mort ieune.

2. lit.

LOVIS qui donna origine aux Comtes d'Eureux & aux Roys de Nauarre de ce nom.

MARGVERITE espousa l'an 1300. EDOVARD I. Roy d'Angleterre, qui mourut 1308.

BLANCHE fut accordée au fils de Guy Comte de Flandres, & apres auec IEAN de Hainaut Comte d'Ostreuãt, mais ces deux mariages n'ayant eu effet, elle espousa l'an 1300. RODOLFE Duc d'Austriche fils aisné de l'Empereur Albert I. & fut empoisonnée en Austriche, dont elle mourut l'an 1305.

1. lit.

CHARLES Comte de Valois, d'Anjou, &c. Empereur titulaire de Constantinople marié trois fois, la 1. à Marguerite de Sicile 1290. la 2. à Catherine de Courtenay fille de Philippe qui se qualifioit Empereur de Cõstantinople 1299. & la 3. auec Mahaut fille de Guy de Chastillon Comte de Sainct Paul l'an 1308. mourut l'an 1325.

XXVII.

LOVIS X. surnommé Hutin Roy de France & de Nauarre, marié l'an 1305. à Marguerite fille de Robert II. Duc de Bourgogne, & apres Clemence de Hongrie 1315. mourut l'an 1316.

PHILIPPES V. dit le long, Roy de France apres la mort de son nepueu, espousa l'an 1306. IEANNE, fille & heritiere d'Othõ IV. Cõte de Bourgogne & de Mahaud d'Artois, mourut le 6. Ian. 1322.

CHARLES IV. dit le bel Roy de France espousa 3. femmes, la 1. fut Blanche de Bourgogne sœur de la Reyne Ieanne qu'il espousa l'an 1308. la 2. Marie de Luxembourg fille de l'Empereur Henry VII. & la 3. Ieanne d'Eureux l'an 1326. il mourut l'an 1328.

ROBERT mort sans alliance.

MARGVERITE accordée à Ferdinand IV. Roy de Castille, morte sans estre mariée.

ISABEL femme d'Edoüard II. Roy d'Angleterre l'an 1309.

BLANCHE morte ieune.

1 lit.

PHILIPPES VI. Roy de France, apres la mort de Charles le bel il espousa IEANNE fille de Robert II. Duc de Bourgogne, & depuis à Blanche d'Eureux fille de Philippes Roy de Nauarre 1349. il mourut 1350.

CHARLES tige des Ducs d'Alençon. Et plusieurs filles qu'on peut voir dãs l'Histoire de M. de Ste Marthe.

XXVIII.

1 lit.

IEANNE Reyne de Nauarre fẽme de Philippes Cõte d'Eureux.

2. lit.

IEAN I. du nom Roy de France qui ne vesquit que huit iours, & mourut l'an 1316.

LOVIS mort l'année de sa naissance.

IEANNE femme d'Eudes Duc de Bourg.

MARGVERITE espousa Louis Comte de Flandres 1320.

ISABEL mariée à GVIGVES Daufin, Comte de Viennois, & apres à Iean Baron de Faucongney, vn des grands Seigneurs de Bourgogne.

N... ..& MARIE mortes sans estre mariées.

BLANCHE femme de Philippe Duc d'Orleans. 1. lit.

IEAN II. Roy de France, espousa l'an 1332. BONNE de Luxemb. fille de Iean Roy de Boheme, & en 2. nopces l'an 1349. Ieanne fille de Guillaume Comte d'Auuergne & de Bologne, deceda 1364. à Londres.

Trois autres fils morts ieunes.

PHILIPPES Duc d'Orleans qui ne laissa point d'enfans de Blanche de France.

MARIE espousa Iean Duc de Limbourg, fils aisné de Iean III. Duc de Brabant l'an 1332. elle mourut l'année suiuante sans enfans.

2. lit.

IEANNE accordée à Iean Duc de Gironne, fils aisné de Pierre IV. Roy d'Arragon, mais elle mourut en allant en Espagne à Beziers l'an 1371.

XXIX.

1. lit.

CHARLES V. surnommé le Sage Roy de France, espousa l'an 1349. IEANNE de Bourbon fille de Pierre I. du nõ Duc de Bourbon, mourut le 3. Septembre 1380.

LOVIS de France qui a donné origine aux derniers Ducs d'Anjou & Roys de Sicile de la maison de France.

IEAN de France, tige des Ducs de Berry & d'Auuergne.

PHILIPPES surnommé le Hardy, progeniteur des derniers Ducs de Bourgogne & Comtes de Flandres.

IEANNE femme de Charles I. Roy de nauarre sõ cousin, elle mourut à Eureux l'an 1378.

H MARIE fut mariée l'an 1364. auec Robert pour lors Comte & depuis Duc de Bar, elle mourut l'an 1404. & son mary 1411.

AGNES morte ieune.

ISABEL espousa Iean-Galeas Vicomte, premier Duc de Milan, qui mourut l'an 1402.

MARGVERITE Religieuse à Poissy.

2. lit.

BLANCHE & CATHERINE mortes ieunes.

XXX.

CHARLES VI. Roy de France fut marié l'ã 1385. auec ISABEAV de Bauiere fille d'Estienne Duc de Bauiere & Comte Palatin du Rhin, & deceda l'an 1422. le 20. Octobre.

IEANNE morte sans estre mariée, 1360.

BONNE aussi morte la mesme année.

IEANNE morte l'année de sa naissance 1366.

ISABEL accordée à Iean I. Duc d'Alençon, morte auant la consommation de son mariage.

CATHERINE fut mariée à Iean de Berry Comte de Montpensier.

LOVIS de France Duc d'Orleans espousa l'an 1389. Valentine de Milan, fille de Iean Galeas Duc de Milan & d'Isabel de France. Il fut assassiné par l'ordre du Duc de Bourgogne l'an 1407.

XXXI.

CHARLES Daufin de Viennois mort vn peu apres sa naissãce.

CHARLES aussi Daufin de Viennois mort l'an 1400.

LOVIS Daufin de Viennois & Duc de Guienne, mort sans laisser enfãs de Marguerite de Bourgogne sa fẽme l'an 1415

IEAN aussi Daufin, mourut l'an 1417. sãs enfans de Iaqueline de Bauiere fille de Guillaume Comte de Holande.

CHARLES VII. Roy de France, espousa l'ã 1413. Marie d'Anjou fille de Louis II. Roy de Sicile, mourut le 22. Iuillet 1461.

ISABEL fut mariée à Richard II. Roy d'Angleterre, & apres à Charles Duc d'Orleans.

IEANNE morte ieune

MARIE Religieuse & Prieure de Poissy.

IEANNE aussi morte en ieunesse.

MICHELLE femme de Philippes surnommé le Bon, Duc de Bourgogne.

CATHERINE espousa Hẽry IV. Roy d'Angleterre.

CHARLES Duc d'Orleans & de Milan espousa 3. femmes, la 1. ISABEL de France, la 2. BONNE d'Armagnac, la 3. MARIE de Cleues, mourut 1465.

IEAN Comte d'Angoulesme espousa Marguerite de Rohan, fille d'Alain IX. Vicõte de Rohã 1449. & mourut 1467.

IEAN bastard d'Orleans Comte de Dunois, duquel descẽdent les Ducs de Longueuille.

XXXII.

LOVIS XI. Roy de France fut marié l'an 1436. à Marguerite d'Escosse, & apres à Charlotte de Sauoye l'an 1457. il mourut l'an 1483. le 30. Aoust.

PHILIPPES mort sans estre marié.

IAQVES aussi mort ieune.

CHARLES Duc de Berry & de Normãdie ne fut point marié.

RADEGONDE accordée à Sigismond d'Austriche, mourut auant l'accomplissement du mariage.

IOLAND mariée à Amé IX. Duc de Sauoye.

CATHERINE femme de Charles Duc de Bourgogne.

MAGDELENE espousa Gaston de Foix Prince de Viane, fils de Gaston Roy de Nauarre.

IEANNE & MARIE sœurs jumelles, mortes ieunes.

LOVIS XII. Roy de France, qui espousa en 1. nopces l'an 1499 ANNE Duchesse de Bretagne, & apres Marie d'Angleterre, mourut le 1. Ianuier 1515.

MARIE femme de Iean de Foix Vicomte de Narbonne.

ANNE Abbesse de Fronteuaux.

LOVIS mort ieune.

CHARLES Comte d'Angoulesme, espousa l'ã 1488. Louïse de Sauoye, mourut 1496.

IEANNE mariée à Charles de Coitiuy cõte de Taillebourg.

XXXIII.

I
IOACHIN Daufin de Viénois mort jeune.
CHARLES VIII. Roy de France, de Hieruſalem & de Sicile, fut marié l'an à ANNE Ducheſſe de Bretagne, & mourut l'an 1498.
FRANÇOIS Duc de Berry mort en jeuneſſe.
LOVIS auſſi mort jeune.
IEANNE fut mariée au Roy Louïs XII. pour lors Duc d'Orleans, d'auec lequel ayant eſté ſeparée elle ſe rendit Religieuſe à Bourges, où elle mourut l'ã 1505.

N. ... de Frãce Daufin de Viennois mort jeune.
N .... douzieſme fils decedé en jeuneſſe.
K
CLAVDE Ducheſſe de Bretagne eſpouſa le Roy François I.
RENEE fut mariée l'an 1528. à Hercules d'Eſt II. du Nom, Duc de Ferrare, elle auoit eſté accordée à l'Emp. Charles V. & apres au Marquis de Brandebourg.

L
FRANÇOIS I. Roy de France eſpouſa l'an 1514. eſtant encore Comte d'Angouleſme CLAVDE de Frãce, fille vnique du Roy Louys XII. Et l'an 1530. il ſe remaria à Leonord d'Auſtriche ſœur de l'Empereur Charles V. Il mourut l'an 1547.
MARGVERITE fut mariée 2. fois, la 1. à Charles Duc d'Alẽçon, & la 2. à Henry d'Albret Roy de Nauarre.

XXXIV.

CHARLES-ORLAND Daufin de Viennois qui ne veſquit que trois mois.
CHARLES auſſi Daufin aprez ſon frere, mourut 25. jours apres ſa naiſſance.
FRANÇOIS mort jeune.
ANNE morte auſſi jeune.

FRANÇOIS Daufin de Viennois & Duc de Bretagne mort l'an 1536. âgé de 19. ans.
HENRI II. Roy de France eſpouſa l'an 1533. Catherine de Medicis fille vnique de Laurens de Medicis Duc d'Vrbain. Il mourut d'vn coup de lance qu'il receut en vn Tournois par le Comte de Montgommery l'an 1559. & ſa femme l'an 1599.
CHARLES Duc d'Orleans mourut ſans eſtre marié l'an 1545.
LOVIS.

LOVISE.

CHARLOTTE mortes jeunes.
MAGDELAINE née l'an 1520. fut mariée à Paris à Iacques V. Roy d'Eſcoſſe, l'an 1536. elle mourut vn an apres ſon mariage.
MARGVERITE eſpouſa à Paris l'an 1559. le 9. Iuillet Emanuel-Philibert Duc de Sauoye, elle mourut le 15. Septembre 1574. & ſon mary l'an 1580.

XXXV.

FRANÇOIS II. Roy de France & d'Eſcoſſe, à cauſe de MARIE STVART ſa femme fille vnique & heritiere de Iacques V. Roy d'Eſcoſſe, qu'il eſpouſa l'an 1548. Il n'en euſt point d'enfans & mourut le 5. Decembre 1560.
LOVIS mort jeune.
CHARLES IX. Roy de Frãce, eſpouſa l'an 1570. Eliſabeth d'Auſtriche fille de l'Empereur Maximiliã II. Il mourut l'an 1574. le 30. jour de May, & elle 1592.

HENRY III. Roy de France & de Pologne ſe maria l'an 1575. Louiſe de Lorraine fille de Nicolas Duc de Mercœur fut aſſaſſinée à S. Cloud l'an 1589. le 1. Aouſt.

FRANÇOIS Duc d'Anjou, d'Alençon, & de Brabant mort ſans eſtre marié 1584.
ELISABETH fut troiſieſme femme de Philippes II. Roy d'Eſpagne qu'elle eſpouſa l'an 1559.

CLAVDE eſpouſa l'an 1559. Charles Duc de Lorraine.
MARGVERITE fut mariée l'an 1572. auec Henry IV. Roy de France pour lors Roy de Nauarre, d'auec lequel elle fut ſeparée & mourut l'an 1615.
VICTORINE & IEANNE filles jumelles mortes jeunes.

XXXVI.

MARIE-ELISABETH de France née le 27. Octobre 1572. mourut l'an 1578.

FILS NATVREL.

CHARLES de Valois Duc d'Angouleſme Cõte d'Auuergne & de Ponthieu, Cheualier des Ordres du Roy & Colonel general de la Caualerie legere de France, eſpouſa l'an 1591. Charlotte de Mõtmorency, fille aiſnée de Henry Duc de Montmorency Conneſtable de France, & d'Antoinette de la Mark, de laquelle il a eu pluſieurs enfans, entr'autres Louïs Comte d'Alais Colonel General de la Caualerie de France, Cheualier des Ordres du Roy & Gouuerneur de Prouence qui a eſpouſé Henriette de la Guiche dont il a vne fille vnique.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [162] - 132 PUBLIC DOMAIN

POSTERITE' DE ROBERT DE FRANCE COMTE DE CLERMONT, SIRE DE BOVRBON, Fils du Roy Sainct LOVIS.

XXIV. S. Lovis Roy de France.

XXV.

ROBERT de France, quatriéme fils du Roy S. Louïs, fut Cõte de Clermont en Beauuoisis, & épousa auãt l'an 1277. BEATRIX de Bourgogne Dame de Bourbõnois, de Charolois & de saint Iust en Champagne, fille de Iean de Bourgogne & d'Agnes heritiere de Bourbon sa femme. Il mourut le 7. Feurier 1317. Beatrix estoit decedée l'an 1310.

XXVI.

LOVIS premier Duc de Bourbon, Pair & grãd Chambrier de France surnommé le Grand, espousa l'an 1311. Marie de Hainaut, & mourut l'an 1341.

IEAN Baron de Charolois & Seigneur de S. Iust, qui laissa de Ieanne de Dargies sa femme deux filles mariées dãs les maisõs d'Armagnac & d'Auuergne.

PIERRE Archidiacre de l'Eglise de Paris.

BLANCHE fut mariée auec Robert VIII. Comte d'Auuergne & de Bologne, fils de Robert VII. & de Beatrix Dame de Montgascon sa femme, l'an 1303.

MARIE accordée au marquis de Mõtferrat mais le mariage n'eust effet, car elle se rendit religieuse à Poissy.

MARGVERITE espousa IEAN de Flãdres Comte de Namur, fils de Guy de Dampierre Comte de Flandres.

XXVII.

PIERRE I. du nom, duquel sont descẽdus tous les autres Ducs de Bourbon.

IAQVES mort ieune

IAQVES Comte de la Marche & de Põthieu Connestable de France, espousa l'an 1335. Ieanne de Chastillon fille de Hugues Comte de Saint Paul. Il mourut l'an 1362.

MARGVERITE fut mariée à Iean Sire de Suilly l'an 1320. & en secondes nopces auec Hutin Seigneur de Vermeilles en Picardie

MARIE espousa en 1 nopces l'an 1334. Guy fils de Hugues de Lezignen Roy de Cypre & de Hierusalẽ. Et apres Robert d'Anjou Emp. de Constantinople Prince de Tarente l'an 1355.

BEATRIX femme de Ieã de Luxemb. Roy de Boheme & de Pologne, fils de l'Emp. Henry VII. l'an 1334. apres elle se remaria à Eudes Sire de Grancey en Bourgogne.

PHILIPPES morte ieune.

XXVIII.

PIERRE Comte de la Marche tué à la bataille de Brignais auec son pere l'an 1362. sans estre marié

IEAN Comte de la Marche, de Vendosme & de Castre, fut marié l'an 1364. auec Catherine de Vendosme fille de Iean Comte de Vendosme. Il mourut l'an 1393. le 11. Iuin.

IAQVES de Bourbon Seigneur de Preaux, à cause de Marguerite Dame de Preaux, de laquelle il eust trois fils & vne fille.

ISABEL de Bourbon fut mariée deux fois, l'vne à Louis Vicomte de Beaumont, qui fut tué l'an 1364. & la seconde auec Bouchard VI. Comte de Vendosme, duquel elle eust vne fille qui ne laissa point de posterité.

XIX.	XXX.	XXXI.	XXXII.
IAQVES de Bourbon Comte de la Marche & Roy de Hongrie, de Hierusalem & de Sicile, espousa en premieres nopces Beatrix de Nauarre fille du Roy Charles III. l'ã 1405. & en secondes Ieanne heritiere de Sicile II. du nom heritiere de Hongrie l'an 1415 se rendit Religieux de l'Ordre de sainct François à Besançon, où il mourut l'an 1438.	1. lit. LEONOR de Bourbon Comtesse de la Marche, épousa Bernard d'Armagnac Comte de Perdriac, Duc de Nemours à cause d'elle.	FRANÇOIS de Bourbon Comte de Vendosme, de saint Paul, de Marle, de Soissõs, & de plusieurs autres grandes Seigneuries que luy apporta en mariage l'an 1487. Marie de Luxembourg, mourut à Verseil 1495.	CHARLES de Bourbon premier Duc de Vendosme, Pair de France, &c. espousa l'ã 1513. FRANÇOISE d'Alençon Duchesse de Beaumõt, & mourut 1538
LOVIS de Bourbon Comte de Vendosme & de Chartres, Grand Maistre de France, & Gouuerneur de Picardie, Champagne, Brie & païs Chartrain, espousa l'an 1414. à Paris, Blanche fille de Hugues Comte de Roucy & de Braine, & l'an 1424. Ieanne de Laual, il mourut l'an 1447.	IEAN de Bourbon II. du nom Comte de Vendosme, espousa l'an 1454. ISABEAV de Beauuais, fille vnique & heritiere de Louis Seigneur de Beauuais Seneschal d'Anjou, & de Marguerite de Chambly, il mourut au chasteau de Lauardin le 6. Ianuier 1470.	IEANNE épousa Iean II. Duc de Bourbõ, apres Ieã de la Tour Comte d'Auuergne, & en 3. nopces François, Seigneur de la Pauze en Auuergne.	IAQVES mort ieune
IEAN de Bourbon qui a donné origine aux Seigneurs de Garency.	GABRIELLE de Bourbon morte ieune.	CATHERINE femme de Gilbert de Chabanes Seigneur de Curton.	FRANÇOIS de Bourbon Comte de saint Paul, lequel d'Adrienne d'Estouteville eust vn fils, mort sans posterité, & Marie qui luy succeda, & qui fut mariée à son cousin Iean Comte d'Anguien, apres à François de Cleues Cõte de Neuers, & en 3. nopces au Duc de Longueuille.
ANNE de Bourbon fut deuxiesme femme de Iean de Berry Comte de Montpensier.		IEANNE mariée à Louis de Ioyeuse Seign. de Botheon, fils de Tanneguy Vicomte de Ioyeuse.	LOVIS de Bourbon fait Cardinal par le Pape Leon X. 1517. mourut à Paris au mois de Mars 1556.
CHARLOTTE femme de Ianus Roy de Cypre.		CHARLOTTE femme d'Engilbert de Cleues Comte de Neuers, fils de Iean I. Duc de Cleues.	ANTOINETTE de Bourbõ fut mariée l'an 1513. à Claude de Lorraine premier Duc de Guise grand Veneur de France, fils de René II. Duc de Lorraine.
		RENEE de Bourbon Abbesse de Xaintes, & apres de la Trinité de Caën.	LOVISE de Bourbon Abbesse de Fonteuraud.
		ISABEAV de Bourbõ Abbesse de Caën apres sa sœur.	

M

N

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [164] - 134
PUBLIC DOMAIN

N

XXXIII.

Lovis Comte de Marle mort ieune.

Antoine de Bourbon Duc de Vendoſme & Roy de Nauarre à cauſe de Ieanne d'Albret ſa femme, qu'il épouſa l'an 1548. il mourut d'vne bleſſeure receuë au ſiege de Roüen 1562.

François Comte d'Anguyen, qui gagna la bataille de Cerizoles l'an 1544 & qui fut tué malheureuſement d'vn coffre jetté par vne feneſtre à la Roche guyon l'an 1545.

Lovis de Bourbon mort en ieuneſſe.

Charles Cardinal.

Iean Comte d'Anguyé ne laiſſa point d'enfans de Marie de Bourbon Comteſſe de ſainct Paul ſa couſine.

Marie morte ieune.

Margverite femme de François de Cleues I. Duc de Niuernois.

Trois autres filles mortes ſans alliance.

Lovis de Bourbon Prince de Cõdé & Duc d'Anguyen fut marié deux fois, la 1. à Leonord de Roye 1559. la 2. à Françoiſe d'Orleans fille du Duc de Longueuille, il fut tué à la bataille de Iarnac 1569.

XXXIV.

Henry de Bourbon Duc de Beaumont, mort l'an 1553.

Henry IV. dit le Grand, Roy de France & de Nauarre, eſpouſa l'an 1572. Marguerite de France fille du Roy Henry II. de laquelle s'eſtant ſeparé, il ſe remaria l'an 1600. auec Marie de Medicis fille de François grand Duc de Toſcane. Il fut aſſaſſiné le 14. May 1610. la Reyne ſa femme eſt morte à Cologne l'an 1642. le 3. iour de Iuillet.

Lovis de Bourbon mort ieune.

Magdelain de Bourbon morte ieune.

Catherine de Bourbon mariée l'an 1599 à Hẽry de Lorraine Duc de Bar.

1. lit.
Henry de Bourbon II. Prince de Condé, eſpouſa l'an 1572. Marie de Cleues, & l'an 1586. Charlotte-Catherine de la Trimouïlle, mort 1588.

François Prince de Conty mort ſans enfans.

Charles Cardinal.

Cinq autres enfans morts ieunes.

2. lit.
Charles de Bourbon Comte de Soiſſons, grand Maiſtre de France, marié l'an 1601. à Anne de Mõtafié, il mourut 1612.

Lovis & Beniamin morts en ieuneſſe.

XXXV.

Lovis XIII. Roy de France ſurnommé le Iuſte, marié l'an 1615. à Anne d'Auſtriche fille aiſnée de Philippes III. Roy d'Eſpagne Il eſt mort à S. Germain en Laye le 14 May 1643.

N.... Duc d'Orleans mort en ieuneſſe.

Gaston de France Duc d'Orleans a eſpouſé l'an 1626. Marie de Bourbon Ducheſſe de Montpenſier, Souueraine de Dombes morte l'an 1627. en 2. nopces il a épouſé Marguerite de Lorraine l'an 1632.

Elizabeth de Frãce eſpouſa l'an 1612. Philippes IV. Roy d'Eſp. morte 1643.

Christine mariée 1619. à Victor-Amedée Duc de Sauoye.

Henriette a eſpouſé 1624. Charles Roy d'Angleterre.

Pluſieurs enfans naturels.

1. lit.
Catherine morte ieune. 2. lit.
Henry de Bourbon III. Prince de Cõdé, qui a eſpouſé 1609. Charlotte-Marguerite de Mõtmorency.

Leonord de Bourbon femme de Philippes-Guillaume Prince d'Orange.

Lovis de Bourbon Comte de Soiſſons, tué à la bataille de la Marfée l'an 1641. le 6. Iuin.

Lovise de Bourbon femme de Henry duc de Longueuille.

Marie a eſpouſé Thomas de Sauoye Prince de Carignan.

XXXVI.

Lovis XIV. Roy de France né le 5. Septembre 1638.

N.....de France Duc d'Anjou.

1. lit.
Anne-Marie d'Orleans Ducheſſe de Montpenſier Souueraine de Dõbes, née en May 1627.

2. lit.
N....d'Orleans née le 28. Iuillet 1645.

Lovis de Bourbon Duc d'Anguyen né le 8. Septẽbre 1621. a eſpouſé l'an 1641. Claire-Clemence de Maillé. Sa valeur & ſon merite luy ont acquis plus de gloire & de reputation à 24. ans, que n'a fait vne longue ſuitte d'années & d'actiõs memorables aux plus grands Capitaines de l'Antiquité ayant en cét âge gagné trois fameuſes batailles, & pris en ſuitte les villes de Thionuille, de Mayẽce, de Philippe-bourg & Norlinguen.

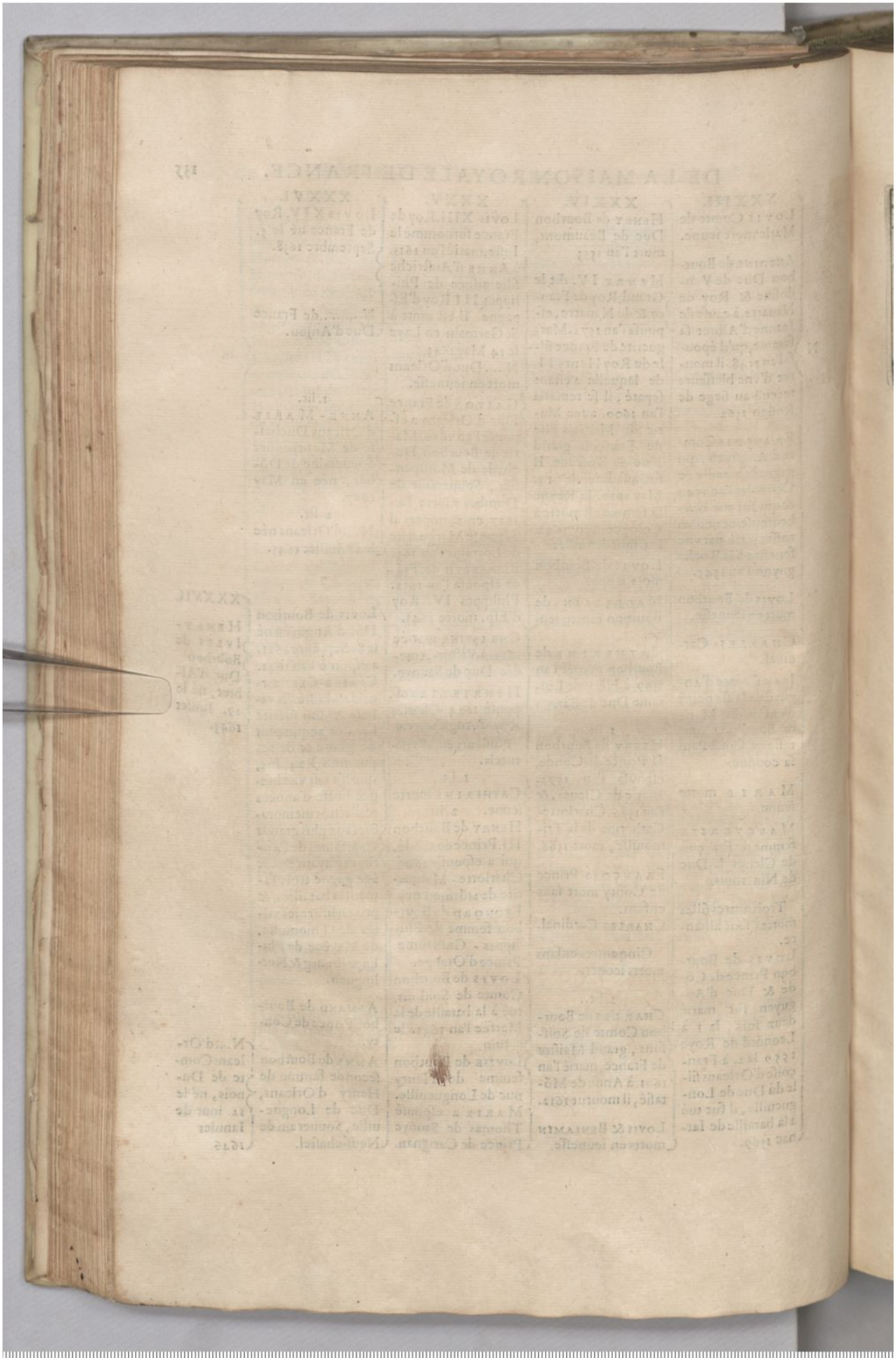
Armand de Bourbon Prince de Conty.

Anne de Bourbon ſeconde femme de Henry d'Orleans, Duc de Longueuille, Souuerain de Neuf-chaſtel.

XXXVII.

Henry-Ivles de Bourbon Duc d'Albret, né le 29. Iuillet 1643.

N....d'Orleans Comte de Dunois, né le 12. iour de Ianuier 1646.



GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 62, [166] - -

PUBLIC DOMAIN



CHILDEBRAND, DVC ET COMTE, FILS DE PEPIN DVC EN AVSTRASIE PRINCE DES FRANCOIS, & frere du Prince Charles Martel.

CHAPITRE PREMIER.

CEux qui ont fait CHILDEBRAND fils du Duc Martin Maire du Palais d'Auſtraſie, & frere de la femme de Charles Martel, en ont eu ſi peu de raiſon, qu'on les peut iuſtement accuſer d'ignorance, ou d'auoir malicieuſement preferé leur ſentiment particulier à la verité de l'Hiſtoire; puiſque Fredegaire qui viuoit de ſon temps, & qui a compoſé par ſon commãdement vne Chronique des choſes auenuës depuis le XXIV. du Regne de Dagobert I. iuſques à l'an DCCL. aſſeure qu'il eſtoit frere germain du meſme Charles Martel, & oncle du Roy Pepin pere de Charlemagne. La bõne intelligence qu'on remarque auoir touſiours eſté entre ſon frere & luy, fait croire qu'ils eſtoient tous deux enfans d'*Alpaide*, ſeconde femme de Pepin Duc en Auſtraſie & Prince des François; car s'il euſt eſté fils de *Plectrude*, il y a *Preuue page 220. 222.*

apparence qu'apres la mort de ſon pere, il auroit ſuiuy ſes intereſts & ſes deſſeins, lors qu'elle voulut ſe conſeruer l'autorité de commander aux François ſous le nom de Thibaud ſon petit fils deſia Maire du Palais, au preiudice de Charles; joint que le temps qu'il a veſcu apres le Duc Pepin ſon pere, fait voir clairement qu'il eſtoit ieune lors de ſon deceds, & par conſequent puiſné de Charles Martel. Fredegaire qui le qualifie Duc & Comte, teſmoigne qu'il n'eſtoit pas moins recommandable par ſon eſprit que par ſa valeur, & que ſon frere luy donna le commandement de ſes armées en diuerſes rencontres, & l'oppoſa pluſieurs fois aux forces & aux entrepriſes des ennemis de l'Eſtat; meſmes au raport de Vignier, il euſt la conduitte de l'auant-garde de l'armée Frãçoiſe à la bataille de Tours. Cinq ans apres cette fameuſe journée, les Sarrazins piquez de la grande perte qu'ils y auoient faite, eſtans entrez dans la Prouence à la faueur de *Mauron* Duc de cette Prouince, le Duc CHILDEBRAND fut enuoyé contre-eux, accompagné de pluſieurs autres Ducs & Comtes & de quelques gens de guerre, auec leſquels il inueſtit les ennemis dans Auignon dont ils s'eſtoient rendus les Maiſtres, & les teint aſſiegez iuſques à ce que Charles Martel qui le ſuiuoit de prés auec vne puiſſante armée, fut arriué deuant cette Ville qui fut priſe de force, & tous les Sarrazins paſſez au fil de l'eſpée. De là il accompagna le Prince Charles ſon frere au ſiege & priſe de Narbonne, où *Athime* Roy des Sarrazins s'eſtoit enfermé, comme auſſi à la deffaite du Roy *Amor* venu d'Eſpagne à ſon ſecours, & à toutes les autres expeditions de guerre qui furent faites durant ce voyage en Languedoc.

Preuue page 220.

Apres le retour de Charles en France, Mauron s'eſtant encore reuolté, CHILDEBRAND fut renuoyé vne ſeconde fois en Prouence pour s'oppoſer à ſes deſſeins, & le Duc Charles l'ayant ſuiuy en diligence auec des forces conſiderables, remit entierement la Prouince ſous ſon obeïſſance, & contraignit le rebelle de chercher ſon ſalut dans des lieux inacceſſibles & eſloignez de ſon gouuernement. Cette victoire ayant donné vne paix generale à la France, Charles reprit ſon chemin à Vreberie ſur Oiſe, mais dés qu'il y fut arriué il tomba malade, & le fut quaſi touſiours depuis iuſques à ſa mort, vn peu auparauant laquelle le Duc Pepin ſon fils depuis eſleu Roy, s'eſtant reſolu de faire vn voyage en Bourgogne pour s'aſſeurer de la frontiere, le Duc CHILDEBRAND ſon oncle l'y accompagna, cette action eſtant la derniere de celles qui nous reſtent de ſa vie, la briefueté des Auteurs de ſon ſiecle nous en ayant oſté la connoiſſance, auſſi-bien que du nom de ſa femme, & du temps de ſon treſpas; ſeulement on remarque par la Chronique de Fredegaire qu'il viuoit encores apres l'an DCCL. *Prenue page 221.*

ENFANS DE CHILDEBRAND, Duc & Comte, fils de PEPIN Duc en Auſtraſie, Prince des François, & frere de Charles Martel.

NEBELONG Comte de Madrie mentionné plus amplement cy-apres.

THEODORIC Comte qui donna origine aux anciens Comtes de Toloſe, & Ducs de Septimanie, la poſterité duquel ſe verra apres celle de ſon frere aiſné.



NEBELONG I. DV NOM, COMTE DE MADRIE.

CHAPITRE DEVXIESME.

Preuue page 222.

Preuue pa. ge 222. 223.

EREDEGAIRE qui a continué ſa Chronique par le commandement de ce Prince, depuis l'eſlection du Roy Pepin iuſques à ſon deceds arriué l'an DCCLXVIII. nous aprend qu'il eſtoit fils du Duc *Childebrãd*, & vne charte de luy pour l'Abbaye de la Croix ſainct Ouën, à laquelle il donne le village de Cailly, le qualifie Comte de Madrie, ce qui donne lieu de croire que ſon pere auoit eſté partagé en Normandie de meſme que Griffon ſon nepueu, auquel on auoit donné douze Comtez entre les riuieres de Seine & d'Oiſe, d'autant que le Comté de Madrie eſt ſcitué dans cette Prouince, & que la poſterité de *Childebrand* y a encore poſſedé celuy de VVexin qui le confine.

Quelques-vns auec peu de fondement ont creu que ce Comté eſtoit proche de Bayeux, & d'autres le prenant pour le païs Meſſin, ont appellé Theodebert fils de NEBELONG, Comte de Mets, mais ils ſe

ſont tous trompez; car le veritable lieu de ſa ſcituatiõ, eſt cette eſpace de terre qui eſt enfermée entre les riuieres de Seine, d'Eure, d'Iton, & d'Avre; & eſtoit borné du coſté de l'Orient du territoire de Poiſſy, duquel il eſtoit ſeparé par la riuiere de MADRIE, & par celle de Ville-preux, & de celuy de Paris tirant vne ligne droite depuis Ville-preux iuſques à la ſource de la riuiere de Nigelle. De l'Occident du territoire d'Eureux, du Septentrion de la riuiere de Seine & du VVexin, & du Midy du Perche & du païs Chartrain, & trauerſé de la riuiere d'Eure, ainſi qu'il eſt teſmoigné par la vie de ſaint *Leufroy* premier Abbé & Fondateur du Monaſtere de la Croix ſainct Ouën, nommée depuis de ſon nom la Croix-ſainct Leufroy, de pluſieurs Chartes & Capitulaires des Roys *Pepin*, Charlemagne & Charles le Chauue, & de la donnation de l'Abbaye de la Croix ſainct *Leufroy*, à celle de ſainct Germain des Prez, par le Roy Charles le Simple. Ce qui ſe pourra mieux comprendre par la Carte Topographique que j'en ay dreſſé, & qui eſt miſe à la fin de ce Chapitre, où tous les lieux mentionnez dans le Chartes de nos Roys ſont marquez ſelon leur vraye poſition, & particulierement l'Abbaye de la Croix ſaint Leufroy, laquelle eſt dite en ſa vie auoir eſté baſtie ſur les confins du territoire de MADRIE, ſur la riuiere d'EVRE, & qui ſubſiſte encore aujourd'huy, n'eſtant eſloignée que d'enuiron deux lieuës de la ville d'Eureux; d'où vient que le territoire de Madrie a eſté confondu en celuy d'Eureux par Baronius en ſon Martyrologe Romain, & par Petrus de Natalibus, quoy que le Martyrologe d'Vſuard de l'Edition d'Anuers par Molanus en M. D. XXCIII. & celuy de l'Ordre de ſainct Benoid, facent mention de S. Leufroy Abbé & Cõfeſſeur, *in Pago Madriacenſi.*

Preuue page 224.

Preuue page 226. 229 230. 231. 232.

Cét eſclairciſſement de la ſcituation du Comté de Madrie qu'Eginard, & l'Auteur incertain de la vie de Louïs le Debonnaire ſuiuis de quelques autres appellent Matrie, eſtoit d'autant plus neceſſaire, qu'il doit ſeruir à deſtruire l'opinion de ceux qui ont creu Robert le Fort Duc & Marquis de France Originaire de Saxe; & pour faire voir que çà eſté auec raiſon qu'Abbo Moine de ſainct Germain des Prez en ſa deſcription du ſiege de Paris, a dit que le Roy Eudes qui le deffendoit eſtoit Neuſtrien, puis que les principaux biens de ſes predeceſſeurs eſtoient dans la Neuſtrie, cõme le Comté de Madrie poſſedé par NEBELONG, lequel l'an DCCXCV. fut l'vn des grands Seigneurs qui aſſiſterent au iugement donné par Charlemagne en faueur de l'Abbaye de ſainct Denys, contre vn certain Angaluinus homme de ſerfe condition, qui pretendoit exemption de ſeruice contre cette Abbaye. Les autres actions de ce Prince ce ſont effacées par la longueur des années; & quoy que le temps nous aye laiſſé des preuues certaines de ſa Poſterité, il nous a priué neantmoins de pluſieurs lumieres qui pouuoient rendre ſa vie plus glorieuſe, ſoit par la connoiſſance particuliere de ſes vertus, ſoit par celle de la Famille où il fut allié, mais l'antiquité ne nous donne que fort peu de choſes où il ne reſte beaucoup à deſirer.

Preuue page 233. 234.

ENFANS DE NEBELONG Comte de Madrie.

THEODEBERT Comte de Madrie qui continua la Poſterité.

ALEDRAMNE Comte, encore qu'il n'y aye point

de preuue positiue qui le face fils de NEBELONG, il y a neantmoins de presumptions inuincibles qui le iustifient. La premiere, qu'on le void souscrit immediatement apres luy au iugement donné par Charlemagne en faueur de l'Abbaye de sainct Denys dont il a desia esté parlé. La seconde, que Louïs le debonnaire l'appelle son cousin dans la donnation qu'il luy fait des villages de Robais & d'Aultrepe au territoire de Laon, l'an DCCCXVI. Et la troisiesme se tire de ce que Hugues le Grand, Duc de France & Comte de Paris l'an DCCCCXXXVIII. faisant donnation de certains biens assis dans le Comté de Melun à l'Eglise de sainct Martin de Tours, declare que l'Empereur Charlemagne les auoit donnez autresfois au Comte ALEDRAMNE dont il estoit heritier; de sorte qu'il paroist par là que Hugues estoit de la Race de ce Comte, puis qu'il auoit esté capable de luy succeder, ce qui ne peut mieux conuenir qu'en establissant ALEDRAMNE fils de Nebelong, & par consequent grand Oncle de Robert le Fort pere de Hugues le Grand.

Preuue page 234.

Preuue page 235.

Preuue page 330.

CHILDEBRAND Comte qui fut enuoyé auec l'Abbé Elisachar aux frontieres d'Espagne par l'Empereur Louïs le debonnaire l'an DCCCXXVI. contre les Sarrazins, peut bien auoir esté fils de Nebelong, car outre que le temps y conuient, le nom de CHILDEBRAND qui luy peut auoir esté imposé en memoire de son ayeul, fortifie cette creance; & d'ailleurs, que dans tous les Historiens qui ont escrit des choses du siecle où il viuoit, on ne sçauroit remarquer qu'aucun autre que luy aye porté le nõ de CHILDEBRAND.

Preuue page 236.

NEBELONG Comte, par le soin que les grandes Familles ont eu de tout temps de conseruer certains

noms qu'elles ont particulierement affectez à leurs deſcendans, on peut preſumer que ce Comte eſt fils de celuy de *Madrie*, & que ſon pere luy impoſa ſon nom, & la coniecture en eſt d'autant plus vray-ſemblable, que le ſecond du Regne de Louïs le debonnaire Empereur, ſçauoir l'an DCCCXVI. il a ſouſcrit la conceſſion que le Comte ALEDRAMNE ſon frere, fit à l'Abbaye de ſainct Denys, de ce que cét Empereur luy auoit donné vn peu auparauant dans le territoire de Laon, à quoy on peut encore adiouſter qu'il a poſſedé du bien dans la Neuſtrie qui ioignoit le Comté de Madrie comme le VVexin, eſtant certain qu'il en a eſté Comte, & pere d'vn fils de meſme nom que luy & ſon ſucceſſeur, du conſentement duquel Charles le Chauue Empereur le XXIV. de ſon Regne donna à l'Abbaye de ſainct Denys certaines choſes qui luy appartenoient dans le Comté du VVexin. Et c'eſt de luy ſans doute que ſont deſcendus les anciens Comtes du meſme païs, qu'Orderic Vitalis au liure VII. de ſon Hiſtoire Eccleſiaſtique aſſeure eſtre ſortis du ſang & de la Famille de Charlemagne, la ſuite deſquels l'on pourra voir depuis l'an DCCCCXLV. iuſques à l'an M.CCC. que leur maiſon eſt finie, par la table Genealogique que j'en ay dreſſé ſur diuerſes Chartes, Hiſtoires & Chroniques Ms. en attendant que le temps nous aye appris le nom de ceux qui ont veſcu depuis *Nebelong* iuſques à *VValeran*.

Preuue page 236.

Preuue page 237.

TABLE GENEALOGIQVE
DES ANCIENS COMTES DV VVEXIN,
PORTE-ORIFLAME DE FRANCE.

VVALERAN I. du nom Cõte du VVexin, viuoit sous les Roys Louis d'outre-mer & Lothaire son fils l'an 960. sa femme estoit EDELGARDE fille d'Arnoul Cõte de Flandres, & d'Alix de Vermendois Comtesse d'Amiens.

VVAVLTIER I. du nom Cõte du VVexin & d'Amiens, viuoit l'an 995. 987. il auoit espousé EVE fille de Landry Cõte de Dreux.

VVAVLTIER II. Comte du VVexin & d'Amiens, dit le Blanc, l'an 1000. ALIX heritiere de Cresspy sa femme.

GODEFROY Comte de Dreux.

RAOVL.

GVY Eueſque de Soiſſons.

DREVX I. Comte du VVexin & d'Amiens 1025. espousa EDITE fille d'EDELFRED Roy d'Angleterre & sœur de sainct Edoüard, il mourut à la Terre-Sainɛte l'an 1035.

FOVLQVES Eueſque d'Amiens l'an 996. & 1023.

GVY Eueſque d'Amiens apres son frere.

N.....femme de VValerand Comte de Meuland.

RAOVL I. du nom Comte de Cresspy ou Valois, espousa la fille de Gelduin Comte de Breteuil & de Clermont en Beauuoisis, & Dame de Nanteuil.

Les Comtes du VVexin portoient pour Armoiries vn Escu semé de France à vn lambel d'hermines; & ceux de Cresspy, de gueules semé de fleurs de lys d'or, ainsi que témoignent plusieurs anciens Herauts & diuers sceaux, ce changement de couleur ayant esté fait pour briseure, & pour distinguer les aisnez d'auec les cadets.

A

VVAVLTIER III. du nom Comte du VVexin, d'Amiens, de Pōtoiſe, de Mante & de Chaumont 1057. mourut ſans lignée de BIOTTE, fille & heritiere de Herbert Comte du Mans.

AMAVRY qui fonda l'Abbaye de ſaint Martin de Pontoiſe, & qui mourut auant VVautier ſon frere.

FOVLQVES Eueſque & Comte d'Amiens 1038. iuſques en 1065.

RAOVL ſurnommé le delicat, Seigneur de Pontoiſe & de Meru apres la mort du Comte VVaultier ſon oncle, ſa femme eſt nommée HAVIS en quelques Chartes, aux obſeques de laquelle aſſiſta le Roy Louis le Gros, comme porte vn tiltre de S. Martin des Champs où elle fut enterrée.

HERMER de Pontoiſe.

RAOVL II. dit le delicat Seigneur de Pontoiſe, AGNEZ ſa femme.

ADE.

AGNEZ femme de Bouchard IV. Seigneur de Montmorency 1108.

COMTESSE de Pontoiſe.

GARNIER.

AMAVRY de Pontoiſe dit le delicat, HELVIDE ſa fēme.

IEAN Religieux à ſainct Martin de Pontoiſe.

IDE de Pontoiſe femme de Fulconis fils de Raoul de Caudray.

GAVTIER tué l'an 1070. au voyage que fit le Roy Philippe I. en Champagne pour aſſieger Vitry.

SIMON Comte de Creſpy, d'Amiens & de Bar ſur Aube, quitta le monde & prit l'habit de Religieux à la Chaiſe-Dieu en Auuergne l'an 1076. auec deux ſiens Gentils-hommes, ſelon Alberic en ſa Chronique manuſcrite.

B

RAOVL II. Comte de Creſpy 1050. & d'Amiens 1065. eſpouſa ADELAIS fille & heritiere de Nocher Comte de Bar ſur Aube, & en ſecōdes nopces ANNE de Ruſſie veufue du Roy Henry I. Il viuoit encore l'an 1071.

ALIX heritiere du Comte Simon ſon frere, eſpouſa en premieres nopces THIBAVD III. Comte de Champagne, duquel elle euſt HVGVES Comte de Champagne, & Philippes Eueſque de Chalon. En ſecondes nopces elle fut mariée à HERBERT V. Comte de Vermendois. *Alberic en ſa Chronique.*

N.....de Creſpy femme de Barthelemy fils de Hugues Seigneur de Beaufort & de Piuiers.

THIBAVD de Creſpy Seigneur de Nanteuil, 1060. & 1070.

ADAM de Creſpy ſurnommé le Riche, Seigneur de Nanteuil 1120.

THIBAVD II. Seigneur de Nanteuil 1134. ſa 1. fēme MATHILDE, la 2. ELISABETH fille d'Henry Seigneur de Chaſtillon, & d'Ermengarde de Montiay.

LOVIS de Creſpy.

ADAM de Creſpy.

1. lit.

THIBAVD III. Seigneur de Nanteuil 1150. 1177. eſpouſa CLEMENCE veufue de Renaud Comte de Clermont en Beauuoiſis.

N.....femme de Dreux, Seigneur de Boues Vicomte de Corbie 1042.

ENGVERAND I. du nom, Seigneur de Boues & de Coucy, qui vſurpa le Comté d'Amiens apres que le Comte Simon ſe fut rendu Religieux.

THOMAS I. Seign. de Couey Comte d'Amiens, priué de ſon Comté l'an 1114. par le Roy Louis le Gros.

2. lit.

AGNEZ de Creſpy femme de Guillaume de Garlande Seigneur de Liury.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [176] - 146
PUBLIC DOMAIN

C

PHILIPPE I. Seigneur de Nanteuil, assista à la bataille de Bouuines l'an 1214. sa femme est nommée ADELINE. Il mourut l'an 1227.

GVY de Nanteuil Seigneur de Balency 1223.

GAVCHER de Nanteuil 1229.

THIBAVD IV. Seigneur de Nanteuil quitta le monde, & fut Chanoine & Chantre de l'Eglise de Beauuais.

PHILIPPE II. Seigneur de Nanteuil apres son frere, surnommé le ieune, sa femme YSABEAV. Il mourut à la Terre-saincte l'an 1258.

THIBAVD V. Seigneur de Nanteuil quitta le monde à l'imitation de son oncle, & fut Euesque de Beauuais, il mourut 1300.

GAVCHER fut Chanoine à Reims.

ADELAIS Dame de Nanteuil fut mariée à PIERRE II. du nom Seigneur de Pacy, auec lequel elle viuoit l'an 1268.

GVY Seigneur de Morecourt, sa femme ELOISE de Bormont.

GVILLAVME Seigneur de Betz en partie.

ADELVIS Abbesse de Chelles l'an 1272.

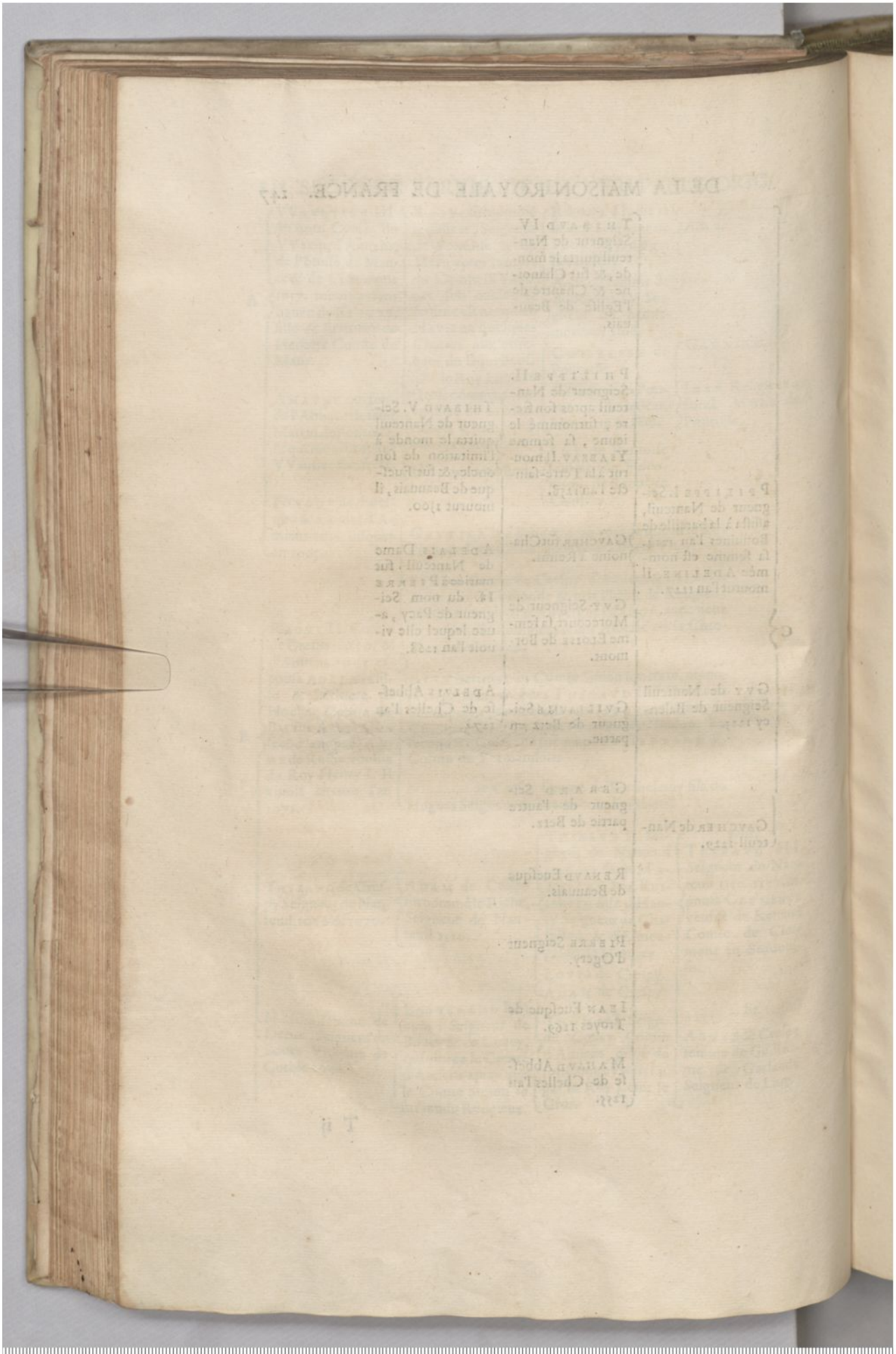
GERARD Seigneur de l'autre partie de Betz.

RENAVD Euesque de Beauuais.

PIERRE Seigneur d'Ogery.

IEAN Euesque de Troyes 1269.

MAHAVD Abbesse de Chelles l'an 1255.



GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 62, [178] - -

PUBLIC DOMAIN

ANNOTATIONS SVR LA CARTE TOPOGRAPHIQVE DV COMTE' DE MADRIE.

I. LA CROIX SAINT LEVFROY ABBAYE] Par la vie de saint Leufroy Abbé, il paroist qu'elle fut bastie autresfois dans le territoire de *Madrie*, en vn lieu où saint Oüen Archeuesque de Roüen auoit veu miraculeusement le signe de la Croix, & sur le bord de la riuiere d'Eure. *Egressus autem vrbe* (Ebroicensi) *Beatus Leufredus Spiritu sancto duce deuenit in fines* Madriacensis Pagi *ad locum quidem in insignem nullis tamen habitantibus ornatum, &c. per vallem illustrem iuxta fluuium Acturam, &c. vbi vir Dei sanctus Audoënus Episcopus Rhotomagensis, dum prouincias diuersas peragraret olim vidit signum sanctæ Crucis miro fulgore radians, &c. Hunc denique locum vir Dei Leufredus, post aliquot annos decessionis sancti Audoëni Archiepiscopi inuisere tentauit visoque loco, &c. domum sacram Domino Deo sibi construere accelerauit in honorem viuificæ Crucis, & SS. Apostolorum ac præcipuè Confessoris Christi Audoëni Pontificis.* Ce qui est confirmé par la donation que Charles le Simple fit de cette Abbaye à celle de sainct Germain des Prez l'an DCCCCXVIII. *Donauimus & subiecimus illam Abbatiam, cuius caput est in* Madriacensi Pago *super fluuium* Auturæ. Preuue page 224. Preuue page 230.

II. CAILLY.] Ce village est scitué dans l'ancien Comté de Madrie au delà de la riuiere d'Eure, tirant vers Eureux, & fut donné l'an DCCXXCVIII. à l'Ab-

baye de la Croix ſaint Leufroy pour lors dite la Croix ſaint Oüen, par Nebelong I. du nom Comte de Madrie, comme il ſe void par vne Charte de cette Abbaye, *Donamus donatumque in perpetuum eſſe volumus atque de iure noſtro in poteſtatem & dominationem ad Monaſterium vocatum Crucis beati Audoëni, quod eſt conſtructum in* Pago Madriacenſi, *transfundimus atque tranſcribimus, hoc eſt Alodem noſtrum indominicatum, ſitum in eodem pago qui nuncupatur* Calliacum.

Preuue page 222.223.

III. MAVDRE RIVIERE.] Elle eſt dite en Latin *Madria*, & prend ſa ſource au village des Menus, à vne petite lieuë de Montfort l'Amaury, de là elle s'en va par le moulin de Lorey & le hameau du Cheualmort droit à *Maray*, puis par le bas de Neaufle le Chaſteau, à Neaufle l'Aiveux, appellé dans les anciens tiltres *Nealpha Aquoſa*, & continuant ſon cours par Baine où elle reçoit la riuiere de Ville-preux, par Mareüil, Maule & Eſpone, ſe va rendre dans la Seine à vne lieuë & demie de Mante. On pourroit dire que le territoire de *Madrie* auroit pris ſon nom de celuy de cette Riuiere, s'il ne paroiſſoit par vn Reglement fait l'an DCCCLXII. pour la nourriture & entretenement des Religieux de l'Abbaye de ſainct Denys, qu'il y auoit vn lieu principal dans ce territoire qui s'appelloit *Madrie*. *Quinque etiam modia frumenti puriſſimi ad polentam faciendum de MADRVI de Madriaco*, que j'eſtime non ſans apparence eſtre le village de MARAY; car outre qu'il n'eſt qu'a vne lieuë de la ſource de la riuiere qui paſſe dedans, & à laquelle ſans doute il a donné le nom; on void par pluſieurs exemples que ſa veritable appellation a eſté corrompuë par le vulgaire François, qui dit ſainct Méry pour

Preuue page 229.

ſaint Mederic, & qui a fait Meru de *Mederiacum*, de meſme que de *Madriacum* Maray, au lieu de dire Madré ou Madrie.

IV. CONDE'.] C'eſt vn village ſcitué ſur la riuiere de Vegre dans le Comté de Madrie, & lequel eſt donné pour confin de la foreſt d'Aiueline auec Attainuille & Bourdonné, en vne Charte du Roy Pepin pour l'Abbaye de ſainct Denys. *De quarta igitur parte Adtanauilla & Condato & Burdoniaco & Vitriaco.* Preuue page 228.

V. VI. SAINT LEGER ET SAINT DENYS.] L'vn & l'autre de ces deux villages ſont dits eſtre dans le Comté de Madrie, par la donnation qu'en fit le Roy Louïs le Gros à l'Abbaye de ſaint Magloire de Paris, enſemble de Mareuil ſur Maudre. *In poteſtate MADRIACA Eccleſia ſancti Dionyſij cum hoſpitibus, & Eccleſia de Maroilo cum decimis ad eas pertinentibus; & Eccleſia ſancti Leodegarij cum hoſpitibus & decimis.* Par la ſcituation de ces lieux on void que le Comté de Madrie s'auançoit du coſté du Leuant vers Paris, & qu'vne grãde partie de la foreſt Aiueline eſtoit dans ſon territoire, ſaint Leger eſtant dans le milieu à vne lieuë & demie de Condé, & ſaint Denys à deux lieuës de Chevreuſe & deux & demie de Ville-preux, qui a eſté auſſi du meſme territoire, lequel eſtoit ſeparé de celuy de Poiſſy du coſté du Septentrion par la riuiere de Ville-preux. Preuue page 232.

VII. IX. FAVEROLES ET NORONT.] La ſcituation de ces deux villages fait voir que le territoire de *Madrie* joignoit celuy de Chartres, duquel il eſtoit ſeparé par la riuiere d'Eure du coſté de Midy: Car par vne Charte de Charlemagne pour l'Abbaye de ſainct Denys, il paroiſt que Faueroles eſtoit dans le territoire de Madrie, & Neront dans le païs Char- Preuue page 226.

train. *Fauerolas qui ponitur in Pago Madriacensi & Norontem in Pago Carnotino.*

VIII. SYLVA AQVALINA.] Cette Foreſt eſt ainſi appellée à cauſe des mareſcages qui ſont dedans, & des riuieres qui y prennent leur origine; ſon nom n'a point receu de changement par le temps, & elle ſe nomme encore à preſent la foreſt AIVELINE, d'vn vieux mot François AIVE, qui eſt le meſme que le Latin *Aqua*, & d'où procede AIVIER autrement *Aquarium*, & AIVIERE ou AIGVIERE dont on verſe de l'eau. Son eſtenduë eſt beaucoup amoindrie qu'elle n'eſtoit du temps du Roy Pepin; car par la donation qu'il en fait à l'Abbaye de ſainct Denys, elle eſt confinée de cette façon. *De vna parte ſupra ſcriptas* 1 *Cotoniarias & VVatreias, &* 2 *Sarnetum & vetus Monaſterij: ex alia parte Epaneuilla & ſupra ſcripta Putiolis &* 3 *Rumbelitto, de tertia vero parte* 4 *Hermoretum: de quarta igitur parte* 5 *Adtaneuilla, & Condato, & Burdoniaco & Vitriaco, de quinta igitur parte* 6 *Pincionemonte &* 7 *Villare.* La partie Occidentale iuſques à Ramboüillet eſtoit dans le Comté de Madrie, & l'Orientale depuis Ramboüillet iuſques à ſainct Arnoul eſtoit dans le territoire de Paris, ainſi que teſmoigne Sigebert Moine de Gembloux, en ſa Chronique ſous l'an DXIII. en parlant de la mort de ſainct Arnoul, *Martyriſatur in ſylua Pariſiorum AQVALINA.*

Preuue page 228.

1 *Congneres.*
2 *Sarnay.*
3. *Ramboüillet.*
4 *Hermeray.*
5 *Attainville, Condé & Bourdonné.*
6 *Montfort.*
7 *Villers à vne lieuë de Montfort & à demie lieuë de Garencieres.*



THEODEBERT I. DV NOM,

COMTE DE MADRIE.

CHAPITRE TROISIESME.

VNe Charte de Pepin I. Roy d'Aquitaine pour l'Egliſe de ſaint Iulien de Brioude en Auuergne, dattée du XXII. de ſon Regne & du XXIII. de celuy de l'Empereur Louïs le debonaire ſon pere le IV. des Ides de Mars Indiction XIV. Enſeigne que THEODEBERT Comte de *Madrie* pere de la Reyne INGELTRVDE femme de Pepin, eſtoit fils du Comte NEBELONG; ce qui eſt confirmé par Eginard dans ſes Annales ſous l'an DCCCXXII. par l'Auteur de la vie de Louïs le debonnaire & ſon contemporain, par les Annales de Mets, par celles de ſaint Bertin, & par Conrard Abbé d'Vſperg, qui luy donnent tous la qualité de Comte de *Madrie*. Encore que les Hiſtoriens n'ayent parlé de luy que lors qu'ils ont remarqué le mariage de Pepin auec ſa fille; il y a pourtant beaucoup de ſujet de croire, que ſa perſonne n'eſtoit pas moins conſiderable que la grandeur & l'antiquité de ſa Race, puis que l'Empereur qui eſtoit deſia ſon parent rechercha en-

core ſon alliance, joint que les Moines qui eſtoient pour lors les ſeuls eſcriuains de l'Hiſtoire, ſe ſont plus attachez aux miracles & aux euenemens remarquables, qu'aux actions particulieres des grands hommes; & c'eſt pour cette raiſon que celles de THEODEBERT & de ſon pere nous ſont inconneuës, de meſme que le nom & la maiſon de ſa femme, laquelle pourtant ſelon le Preſidẽt Fauchet, Auteur iudicieux, qui a dreſſé ſes Antiquitez Françoiſes ſur pluſieurs Chroniques manuſcrites, doit auoir eſté ou de la maiſon de Bauiere, ou d'vne tres-noble famille Saxonne; Car parlant d'Eudes Comte d'Orleans fils aiſné de THEODEBERT il dit, *qu'il eſtoit couſin germain de par ſa mere de l'Imperatrice Iudith, ſeconde femme de l'Empereur Louis le debonaire*, & ainſi THEODEBERT auroit eſpouſé la ſœur de VVelphe Duc de Bauiere pere de Iudith, ou celle de ſa femme que Thegan dit auoir eſté de Saxe, à quoy conuient fort bien le temps que viuoient ces perſonnes; mais on n'oſeroit aſſeurer vne choſe de cette antiquité ſur le teſmoignage d'vn Auteur ſi recent, & qui ne cite point le lieu d'où il a tiré ce qu'il a eſcrit. Neantmoins il eſt certain que THEODEBERT euſt de la femme qu'il eſpouſa les enfans qui ſuiuent.

ENFANS DE THEODEBERT I. du Nom, Comte de Madrie.

EVDES Cõte d'Orleans, duquel ſera parlé cy-apres.

GVILLAVME Comte de Blois, dont il ſera auſſi fait mention apres ſon frere.

ROBERT I. DV NOM Comte & Maiſtre du Palais de Pepin Roy d'Aquitaine, lequel a continué la

posterité, & dont l'Eloge se verra apres celuy de ses freres.

INGELTRVDE fille de THEODEBERT, espousa Pepin I. du nom Roy d'Aquitaine, second fils de Louïs le debonaire Empereur, & de sa premiere femme, & fut ce mariage celebré l'an DCCCXXII. Incontinent apres Pepin s'en alla auec INGELTRVDE dedans son Royaume, où il n'auoit pas encore esté, quoy que l'Empereur l'en eust fait couronner Roy dés l'an DCCCXV. ainsi que le tesmoignent diuerses Chartes de luy, où les années de son Regne sont exprimées auec celles de son pere; & l'an DCCCXXVI. il prist en sa protection le Monastere basty en l'honneur de S. Iulien dans le Comté de Brioude en Auuergne, auquel il donna plusieurs exemptions, tant pour l'ame de la Reyne *Ermengarde* sa mere, que pour celles des Cõtes *Theodebert* & *Nebelong*, pere & ayeul de la Reyne *Ingeltrude* sa femme. Le XIX. de son Regne à la priere de *Lanfredus* Abbé de Mosac, il confirma les dons faits à son Abbaye par CALMINIVS Senateur Romain, & NAMADIA sa femme, fondateurs d'icelle, & y en adiousta plusieurs autres. Par la Charte qui en fut expediée, il paroist que ce fut luy qui fit transferer de *Voluic* à Mosac les ossemens de saint Austremoine premier Eueſque d'Auuergne, & non pas Pepin son bisayeul comme l'a escrit l'Auteur de la vie de ce Sainct, qui marque cette translation sous l'an DCCLXIV. le XXIV. du Regne de ce Roy, ce qui est cõtre la verité: car Pepin pere de Charlemagne n'a regné que 18. ans, sçauoir depuis l'an DCCL qu'il fut éleu Roy de France, iusques en DCCLXVIII. qu'il mourut. Mais l'erreur est venuë de la similitude des noms, qui a fait attribuer par ignorance les actions de Pepin I. Roy d'Aquitaine, à Pepin Roy de Frãce son bisayeul, qu'on

Preuue page 239. 240

Preuue page 238. 239

Preuue page 241. 242

a mal creu le reſtaurateur de cette Abbaye, ainſi qu'il eſt porté par vne inſcription qui ſe void en vne plate peinture au maiſtre Autel de ſon Egliſe. Le temps du deceds de Pepin eſt diuerſement marqué par les Hiſtoriens; les Annales de ſainct Arnulfe de Mets le font mourir l'an DCCCXXXVII. au mois de Nouembre, celles de S. Bertin le XIII. Decembre l'an DCCCXXXVIII. L'auteur de la vie de ſainct Genou la meſme année le XXIII. d'Aouſt, lequel adiouſte qu'il fut enterré à ſainte Radegonde de Poictiers; & Pierre le Bibliothecaire l'an DCCCXXXIX. Neantmoins la commune opinion eſt, que ce fut deux ans auant Louïs le debonnaire ſon pere l'an DCCCXXXVIII. Il laiſſa de la Reyne *Ingeltrude* deux fils, ſçauoir Pepin II. qui luy ſucceda au Royaume d'Aquitaine, & que l'Empereur Charles le Chauue ſon oncle fit enfermer dans vn Monaſtere, & Charles qui fut Archeueſque de Mayence. Sa fille aiſnée qui fut nommée BERTHE eſpouſa Gerard Comte de Paris & de Bourges, ſurnommé de Rouſſillon, qui fonda l'Abbaye de Vezelay en Bourgogne, duquel elle euſt Theodoric & Eue morts en ieuneſſe; & la ſeconde qui n'eſt point nommée fut mariée à ITHIER Comte d'Angouleſme.

Preuue page 243.244

Preuue page 245.

EVDES



EVDES COMTE D'ORLEANS,
FILS AISNE' DE THEODEBERT COMTE DE MADRIE.
CHAPITRE QVATRIESME.

QVe le Comte EVDES ayt eu pour pere THEODEBERT Comte de Madrie, cela ſe iuſtifie par vne Charte de ſainct Martin de Tours de l'an DCCCLXVII. par laquelle ROBERT ſurnõmé le Fort, Marquis de France & Comte d'Anjou, petit fils du meſme THEODEBERT l'appelle ſon oncle, & cõme ſon heritier au Comté d'Orleans & en ſes autres biens, confirme ce que luy & GVILLAVME ſon fils auoient donné à cette Abbaye; & on apprend des anciens Hiſtoriens qui ont parlé de luy, qu'il eſtoit l'aiſné de ſes enfans; car ils l'ont tous nommé auant Guillaume Comte de Blois ſon frere, que l'Empereur Charlemagne fait preceder ROBERT I. du nom, & troiſieſme fils du Comte THEODEBERT, en vne Charte pour l'Abbaye de S. Denys de l'an DCCCXII. Apres que Matfrid Comte d'Orleans euſt eſté priué de ſes honneurs & de ſes dignitez l'an DCCCXXVIII. pour auoir defendu laſchemẽt la frontiere du Royau-

Preuue page 245.

Preuue page 245.

me attaquée par les Sarrazins d'Eſpagne contre leſquels il auoit eſté enuoyé; l'Empereur dõna ſon Comté à EVDES, mais les deſordres qui arriuerent depuis entre le pere & les enfans, furent cauſe qu'il ne le poſſeda paiſiblement que deux années; car Pepin Roy d'Aquitaine ſon beau-frere irrité de ce qu'il auoit pris le party de l'Empereur contre luy, eſtant venu à Orleans auec vne armée l'an DCCCXXIX. le contraignit d'en ſortir pour y reſtablir Matfrid qui fauoriſoit ſa paſſion. Quelque temps apres comme il accompagnoit l'Empereur qui ſe retiroit à Compiegne pour eſuiter le deſſein que ſes enfans auoient de ſe ſaiſir de ſa perſonne, il fut pris priſonnier par le Roy Lothaire auec Heribert frere de Bernard Duc de Septimanie ſon couſin, qui fut priué de la veuë & enuoyé en Italie : Neantmoins en conſideration de ce qu'il eſtoit beau frere de Pepin, ſes ennemis le traitterent plus fauorablement, & ſe contenterent de le deſarmer & de l'enuoyer en exil, d'où il fut depuis rappellé.

Prenue page 246.

En ſuitte l'Empereur ayant eſté dépoſé par ſes enfans l'an DCCCXXXIII. & mis priſonnier entre les mains de l'aiſné; EVDES fut l'vn des premiers qui prirent les armes pour ſa deliurance; s'eſtant joint à Bernard Duc de Septimanie & à Guerin Comte d'Auuergne & Marquis de Bourgogne, & tous enſemble à Louïs & Pepin Roys de Germanie & d'Aquitaine, meſcontens du mauuais traittement que l'Empereur receuoit de leur frere, quoy qu'ils fuſſent les Auteurs de ſa diſgrace & de ſon malheur. Ils enuoyerent ſommer Lothaire par l'Abbé Rabalde & le Comte Gauzelelme de leur rendre l'Empereur, & de luy redonner la liberté; & luy dire que s'il le faiſoit volontairemẽt qu'ils moyenneroient ſon pardon & ſa grace, ſinon qu'ils eſtoiẽt reſolus de le r'auoir par la force. Lothaire pour

Thegan en la vie de Louis le debonaire.

se iustifier leur fit responſe qu'il n'y auoit perſonne à qui la miſere de ſon pere touchaſt ſi ſenſiblemẽt comme à luy, ny qui fut plus ioyeux de ſa proſperité, Qu'ils ne luy deuoient rien imputer, veu qu'eux-meſmes auoient trahy & liuré leur pere; & que l'empriſonnement de ſa perſonne ne luy pouuoit eſtre reproché, puis qu'il auoit eſté fait par le jugement des Eueſques, donnant charge toutesfois aux Ambaſſadeurs en particulier de dire aux Comtes Guerin & EVDES, & aux Ābbez Foulques & *Hugues* frere baſtard de l'Empereur, de venir vers luy pour deliberer enſemble du moyen de les ſatisfaire; mais ayant changé d'aduis par le conſeil des ſiens, & ſe connoiſſant foible pour reſiſter aux forces de ſes ennemis, il laiſſa ſon pere dans l'Abbaye de ſainct Denys, & ſe retira en Bourgogne. Lambert Comte de Nantes & Matfrid deux de ſes principaux partiſans eſtans reſtez ſur la frontiere de Bretagne & de Normandie, auec des trouppes pour cõſeruer ces Prouinces en ſon obeïſſance, l'Empereur (reſtably dãs le Throſne) enuoya EVDES & pluſieurs autres Comtes & grands Seigneurs qui tenoient ſon party auec vne armée contre ces mutins, pour les chaſſer ou pour les combatre; mais le meſpris qu'ils conceurent de la foibleſſe des ennemis leur faiſant negliger leur marche, ils ſe laiſſerent ſurprendre dans le deſordre, & l'eſpouuente leur ayant fait tourner le dos & prendre honteuſement la fuite, EVDES, Guillaume Comte de Blois sõ frere, Guy Comte du Mans, Teudo Abbé de S. Martin de Tours, & tous ceux qui voulurent faire reſiſtance & ſouſtenir l'effort des ennemis perdirent leur vie. EVDES qu'Adreual Moine de Fleury ſur Loire au liure ~~11.~~ 1. des miracles de ſainct Benoiſt, accuſé d'auoir vſurpé pluſieurs biens des Egliſes d'Orleans & de ſon Abbaye, auoit eſpouſé INGEL- *Preuue page 246.* *Preuue page 247.*

TRVDE sœur du jeune Adelard Comte du Palais de Louïs le debonaire, de laquelle il laissa vn fils & vne fille; mais il n'y a point de preuue si elle mourut deuant ou apres son mary.

ENFANS D'EVDES COMTE D'ORleans, & d'INGELTRVDE sa femme.

GVILLAVME Comte d'Orleans, lequel ayant voulu susciter quelques troubles dans l'Estat, fut pris prisonnier en Bourgogne, & decapité à Senlis par commandement de l'Empereur Charles le Chauue son beau-frere l'an DCCCLXVI. estant mort sans enfans. *Robert* surnommé le Fort, Marquis de France & Comte d'Anjou son cousin germain, luy succeda au Comté d'Orleans.

Preuue page 246.

HERMENTRVDE fut premiere femme de l'Empereur *Charles* le Chauue qui l'épousa l'an DCCCXLIII. au Palais de Carisy sur Oyse, & l'an DCCCLXVI. la fit sacrer & Couronner dans l'Eglise de sainct Medard de Soissons, où pour lors estoient assemblez plusieurs Eueſques qui y auoient esté conuoquez pour iuger de l'ordination de Vulfad Archeueſque de Bourges: elle mourut à sainct Denys, où elle fut enterrée le VI. iour d'Octobre l'an DCCCLXIX. De son mariage auec l'Empereur elle eust Charles Roy d'Aquitaine, mort sans enfans; Louïs III. qui fut Roy de France; Lothaire mort ieune; Carloman qui fut enfermé dans l'Abbaye de Corbie, apres auoir eu les yeux creuez pour auoir conspiré contre son pere; & Iudith qui fut mariée trois fois, la premiere à Etelulphe Roy d'Angleterre, la seconde à Etelebert fils d'Etelulphe, & la troisiesme à Baudouyn I. Comte de Flandres.

Preuue page 247. 48. 49. 50.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [190] - 162
PUBLIC DOMAIN



GVILLAVME I. DV NOM, COMTE DE BLOIS, SECOND FILS DE THEODEBERT COMTE DE MADRIE.

CHAPITRE CINQVIESME.

VN Auteur qui viuoit de ſon temps nommé GOZBERTVS Moine, ne luy donne pas ſeulement la qualité de premier entre les François, mais fait encore voir qu'elle luy eſtoit deuë, tant par la grandeur de ſa naiſſance que pour ſon merite particulier, comme le teſmoignent ces vers tirez d'vn Poëme qu'il luy dédie, & qui m'a eſté communiqué par le R. P. Sirmond Ieſuite, Confeſſeur du Roy Louïs XIII. d'heureuſe memoire, & l'vn des plus grands hommes de noſtre ſiecle pour la connoiſſance de l'Hiſtoire ancienne, tant Eccleſiaſtique que profane.

Francigenum primo, proauis, abauiſque peralto
GVILLELMO: dynami, Sophia, ſchemate compto.
GOZBERTVS tapinos, micros, apodemus & exul.

Par vne Charte de Charlemagne dattée de l'an XII. de

Preuue page 245. son Empire, & du XIII. de son Regne Indiction V. on void que cét Empereur estant à Soissons, ordonna à la priere du Comte GVILLAVME & de ROBERT son frere, que les biens qui auoient esté vsurpez à l'Abbaye de sainct Denys luy seroient restituez par ceux qui les possedoient iniustement; mais depuis ce temps là ses autres actions sont demeurées inconneuës iusques à l'année DCCCXXXIV. que l'Histoire remarque qu'il tenoit le party de l'Empereur Louïs le debonaire contre ses enfans, & qu'il fut tué auec EVDES Comte d'Orleans son frere. Le nom de sa femme est ignoré aussi bien que celuy de sa maison, mais il y a preuue qu'il eust vn fils qui luy succeda.

Preuue page 246.

FILS DE GVILLAVME I. DV NOM, Comte de Blois.

EVDES qui fut aussi Comte de Blois apres son pere, & lequel fit don à l'Abbaye de S. Martin de Tours auec GANDEMOLDE sa femme l'an DCCCXLVI. au mois de May, d'vne Manse scituée dans le village de Banté au territoire de Blois, auec les edifices, jardins, vignes, & prez qui en dependoient. Ils estoient tous deux morts l'an DCCCLXII. Car cette année le Comte Boson qui fut depuis Roy de Prouence, & Bernard Comte d'Auuergne comme amis des deffuncts, donnerent à la mesme Abbaye pour le remede de leur ame le lieu de Nouient dans le territoire d'Hiesme. EVDES n'ayant point laissé de posterité, ROBERT le Fort Comte d'Anjou son cousin luy succeda au Comté de Blois.

Preuue page 251.



ROBERT I. DV NOM,

COMTE ET MARQVIS, TROISIESME FILS DE THEODEBERT Comte de Madrie.

CHAPITRE SIXIESME.

L'Empereur Charlemagne le qualifie Comte & Marquis en vne Charte pour l'Abbaye de ſainct Denys de l'an DCCCXII. où il eſt nommé apres GVILLAVME Comte de Blois ſon frere, & par la vie de ſaint Genou, de laquelle i'ay voulu rapporter icy les propres termes; on apprend qu'il eſtoit fils de THEODEBERT Comte de Madrie, pere d'INGELTRVDE Reyne d'Aquitaine, comme il a eſté remarqué cy deuant, & qu'il épouſa vne femme d'vne Maiſon ſi grande & ſi illuſtre, qu'elle auoit eſté alliée à celle de nos Roys. *Du temps de l'Empereur Louis le debonaire & que Pepin ſon fils regiſſoit l'Aquitaine, il y euſt vn Comte de Bourges nommé VVITFRED, qui tiroit ſon origine des Gentils-hõmes François que le glorieux Roy Pepin ayeul du ſuſdit Empereur auoit laiſſé dans la ville de Bourges pour deſtruire le party de VVaifer Duc d'Aquitaine, & auſſi de la famille Royalle,* Preuue page 252.

duquel eſtoit femme ODA *d'extraction eſgale à la ſienne & de la Race illuſtre des François. Il ne nous eſt point paru qu'ils euſſent d'autres enfans qu'vne fille nommée* AGANE, *qui fut mariée à* ROBERT, *homme puiſſant & d'eminente qualité, qui eſtoit le premier au Palais du Roy Pepin, & lequel outre ſa haute extraction & Nobleſſe s'eſtoit acquis l'alliance de la maiſon Royale par ſa ſœur que le Roy Pepin auoit eſpouſée, de laquelle il euſt Pepin & Charles ſes enfans & deux filles. Ce Comte* VVITFRED *autant Religieux que Grand de naiſſance, & qui s'eſtoit auſſi acquis vne grande gloire pour auoir eu pluſieurs dignitez, & entr'autres celle de Comte de la ville capitale de la premiere Aquitaine, ayant reſolu d'acquerir l'eternité par le moyen des biens temporels qu'il poſſedoit, fonda du conſentement de ſa femme vne Egliſe dans le Bourg nõmé pour lors* STRADA, *l'an xv. de l'Empire de Louis Empereur, le xiiij. du Regne de Pepin ſon fils, & de l'Incarnation de noſtre Seigneur l'an* DCCCXXVIII.

Mais ce n'eſt pas ſeulement de la vie de ſainct Genou qu'on tire des preuues de l'extraction & du mariage du Prince ROBERT, celle de ſainct Iacques l'Hermite qui ſe void dans vn ancien manuſcrit de l'Abbaye de ſainct Sulpice de Bourges, teſmoigne encore qu'il auoit épouſé AGANE, & de plus qu'il eſtoit de la meſme Famille des Roys de France & de la lignée de Pepin. Voicy ce qu'en a eſcrit l'Auteur qui viuoit de meſme que le Sainct, du temps de l'Empereur Charles le Chauue, & dont l'original m'a eſté communiqué par le R. P. Labbe Ieſuite, tres-ſçauant en l'Hiſtoire antique.

Preuue page 342.

IAQVES touché de l'ingratitude des Genois se retira en France, resolu d'y habiter les lieux les plus reculez de la societé des hommes; & comme la renommée de la saincteté de FREDEGISVS Eueſque de Clermont luy auoit fait naiſtre l'enuie de conuerſer auec luy pour s'inſtruire aux choſes ſainctes, paſſant par Lyon me vint treuuer en Auuergne. Apres auoir fait vn recit du cours de ſa vie à ce ſainct Prelat, puiſſant en œuures & en paroles, ils ne furent plus qu'vn cœur & qu'vne ame. Il receut de ſa main l'Ordre de Preſtriſe, & puis s'en alla à Bourges où il prit l'habit de Religieux au Monaſtere de ſainct Sulpice. Cependant qu'il eſtoit auec ſes freres, il fut diuerſement agité s'il paſſeroit le reſte de ſa vie parmy eux en commun, ou s'il ſe retireroit en particulier pour continuer ſon auſtere façon de viure; Mais s'eſtant en fin reſolu de s'en aller dans le deſert pour ne point ſcandaliſer les infirmes, il fit vne ronde dans le Païs pour chercher vn lieu propre pour ſa retraitte. En ayant rencontré vn ſelon ſon deſir dans le Territoire du magnifique ROBERT, il s'en retourna dans le Monaſtere pour conſulter auec ſes freres du moyen de s'y eſtablir. Suiuant leur conſeil il s'adreſſa au Prince ROBERT qui luy accorda incontinent ſa demande, ioyeux de donner à ce Sainct vn logement dans ſes terres. Ce ROBERT Seigneur de Saiſſeau & du païs circonuoiſin, homme puiſſant & illuſtre, eſtoit de la Race des Roys de France & de la lignée de PEPIN, & d'vne ſinguliere pieté Chreſtienne; & lequel auoit vne femme nommée AGANE, touchée d'vn ſemblable zele de deuotion, & de meſme extra-

Ce lieu s'appelle auiourd'huy la Chapelle Dam-Gilon.

ction du coſté de ſon pere VVICHFRED iadis Comte de Bourges, & de ſa mere ODA, l'vn & l'autre eſtans du ſang des Roys de France. Iaques ayant obtenu l'effet de ſon deſir, apres auoir rendu graces à vn Prince ſi Debonaire, ſe mit en poſſeſſion du lieu qu'il auoit choiſi ſur le riuage de la petite Saudre, & qui paroiſſoit auoir eſté autresfois habité par des ruines qui s'y voyoient encores, &c.

Ces deux teſmoignages ſont inuincibles, & on ne ſçauroit eſtablir vne verité par des preuues moins ſuſpectes & plus dignes de foy que celles-là; que la Prouidence Diuine a conſeruées, tant pour recompenſer la Pieté de ROBERT & D'AGANE, en faiſant connoiſtre à la poſterité qu'ils ſont les progeniteurs de ce celebre & vaillant Prince ROBERT ſurnommé le Fort, Marquis de France & Comte d'Anjou, tige de tant de grands & puiſſants Monarques, qui ont commandé dans la plus grande partie de l'Europe, que pour faire voir que le fondement ſur lequel on a depuis peu baſty des pretentions imaginaires ſur le Royaume de France en faueur de Philippe IV. Roy d'Eſpagne, par des maximes entierement contraires à la Loy fondamentale de l'Eſtat, eſt auſſi faux que le paſſage dont on s'eſt ſeruy à cet effet; & que celuy qui en eſt l'Auteur, a auancé pluſieurs choſes contre ſon propre ſentiment, & les belles connoiſſances qu'il a de l'Hiſtoire auſſi bien que des autres ſciences, puis que perſonne n'ignore la difference qu'il y a entre vne famille de douze Siecles comme celle de nos Roys, & qui s'eſt acquiſe la Couronne de France par ſon propre merite, & par vne valeur ſans exemple, dés l'an DCCL. à celles des Comtes de THIERSTEIN, qui ne poſſede la Royauté que par la Quenouille depuis

cent cinquante années ; Car l'Empire dont elle fait si grand cas n'en eſt qu'vne vaine image, & le tiltre d'Empereur, qu'vne ſimple qualité qui n'acquiert aucun eſtat, ny droit ſucceſſif, ny meſme aucune puiſſance qui ſoit directement abſoluë & independante.

Encore que l'Hiſtoire n'aye fait aucune mention du Comte ROBERT en parlant de la querelle d'entre l'Empereur Louis le Debonaire & ſes enfans, il y a apparence de croire qu'il ſuiuit le party de Pepin Roy d'Aquitaine ſon beau-frere, à cauſe que l'alliance D'AGANE qu'il luy auoit ſans doute procurée, l'auoit rendu ſon ſuiet par les grands biens qu'elle luy auoit apporté dans le Berry, comme fille vnique & heritiere du Comte VVITFRED, car autrement on l'auroit veu auſſi bien que ſes freres du coſté de l'Empereur, qui l'auoit touſiours conſideré non ſeulement comme ſon parent, mais encore comme l'vn des principaux Comtes qui approchoient ſa perſonne, ce qui ſe iuſtifie par vn ſien Capitulaire de l'an DCCCXXIII. où l'on void qu'il fut l'vn de ceux qui furent choiſis pour aller entendre les plaintes du peuple & rendre la Iuſtice dans tous les Eueſchez & Comtez du Royaume, & qu'il fut enuoyé à Mayence auec l'Acheueſque Heiſtulfe, & en Touraine auec Landrannus Archeueſque de Tours, en ſuitte dequoy l'Abbé Eginard luy eſcriuit vne lettre en faueur d'vn certain Alafridus qui auoit eſté accuſé deuant luy, & l'Empereur à vn ſien Courrier de ſe tenir preſt toutesfois & quantes que le Comte ROBERT & Heiſtulfe luy voudroient faire ſçauoir quelque choſe, & de ſe rendre promptement & en diligence en Touraine, où il treuueroit ou luy ou l'Imperatrice ſa femme. Le temps de la mort de ROBERT & D'AGANE eſt

Preuue page 254.

inconneu ; Neantmoins par la vie de ſainct Iaques l'Hermite on peut connoiſtre que ce fut apres l'an DCCCXLIV. parce qu'elle porte que ce Sainct ſe retira à Bourges ſous le Pontificat du Pape Sergius II. qui ne ſiegea que trois ans deux mois & trois iours, & qui mourut le XII. d'Auril l'an DCCCXLVII.

ENFANS DE ROBERT I. DV NOM, & d'AGANE ſa femme.

ROBERT II. du nom, Duc & Marquis de France, duquel ſera parlé cy-apres.

ADELELME ſecond fils de ROBERT & d'AGANE fut Comte de Laon, ainſi qu'enſeigne vne Charte du Roy Charles le Chauue, dattée de l'an XXVIII. de ſon Regne, Indiction XV. qui reuient à l'an DCCCLXVIII. par laquelle il donne à l'Abbaye de ſainct Denys le village de Chaouſſe ſur la riuiere de Sere dans le Comté de Laon ; enſemble deux Egliſes que le Comte ADELELME auoit poſſedées iuſques alors par ſon Benefice : & par vn Capitulaire de ce Prince datté du Palais Royal de Cariſy ſur Oiſe à deux lieuës de Noyon, le XV. de Iuin l'an DCCCLXXVII. le XXXVII. de ſon Regne & le II. de ſon Empire Indiction X. Il paroiſt que le Comte ADELELME n'eſtoit pas ſeulement l'vn des premiers Comtes de ſa Cour, mais encore de ceux que la valeur & la fidelité auoient rendus recommandables & à l'Eſtat & à l'Empereur. Car au XII. Chapitre il ordonne qu'apres ſa mort les liures qui eſtoient dans ſon Threſor fuſſent partagez entre ſaint Denys, ſainte Marie de Compiegne, ſon fils l'Archeueſque Hincmarus, l'Eueſque Eudes, l'Abbé Gauze-

Preuue page 255.

Preuue page 255.256.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [198] - 170
PUBLIC DOMAIN

linus, & les Comtes Arnoul, 1. Baudoin, 2. Conrard, & ADELELME. Et au XV. preſcriuant à ſon fils l'ordre qu'il deuoit tenir dans ſon Royaume apres luy, & les perſonnes dont il ſe deuoit ſeruir & accompagner. *D'entre les Eueſques* (dit-il) *qu'il aye ordinairement auec luy ou Ingeluuinus, ou Reinelmus, ou Eudes, ou Hildebolde; D'entre les Abbez, autre neceſſité ne ſuruenant, qu'il aye continuellement* 4. *VVelphe, Gauzlinus & Foulques, & d'entre les Comtes, ou Theodoric, ou Baudoin, ou Conrard, ou ADELELME tour à tour, & le plus ſouuent que faire ſe pourra* 5. *Boſon & 6. Bernard.* Le temps a effacé le ſurplus des actions de ce Comte, & ſa poſterité ſeroit demeurée inconneuë, ſi VVAVTIER ſon fils auſſi Comte de Laon ne s'eſtoit fait remarquer par ſa rebellion: Mais ayant eu la temerité de prendre les armes contre le Roy EVDES ſon Couſin, & de tirer l'eſpée contre luy en plein Parlement. L'Hiſtoire nous apprend qu'il fut aſſiegé dans la ville de Laon où il s'eſtoit enfermé, & qu'apres que le Roy ſe fut rendu maiſtre de ſa perſonne, il le fit décapiter l'an DCCCXCII. Il y a apparence que MEGINGAVD Comte, nommé auſſi nepueu du Roy Eudes, & qui fut tué par Alberic au mois de Septembre de la meſme année eſtoit frere de VVautier, il fut enterré à ſainct Maximin de Treues, & ſes honneurs donnez à Zundibold, baſtard de l'Empereur Arnoul, & qui fut depuis Roy de Lorraine.

1. *Comte de Flandres ſon Gendre.*
2. *Cõte de Paris ſon Nepueu.*
4. *Son Neueu frere du Comte Conrard & Abbé de ſaincte Colombe de Sens, mort l'an 881.*
5. *Sõ beau-frere, & depuis Roy de Prouence.*
6. *Comte d'Auuergne.*
Preuue page 256.



ROBERT II. DV NOM, SVRNOMMÉ LE FORT, DVC ET MARQVIS DE FRANCE, COMTE d'Anjou, d'Orleans, de Blois, d'Autun, d'Auxerre & de Neuers, Abbé de ſainct Martin de Tours.

CHAPITRE SEPTIESME.

COmme les diuerſes origines qu'on a donné au Prince ROBERT le Fort, ne ſont fondées que ſur la ſimple opinion de leurs Auteurs, ou ſur de foibles coniectures. I'auois reſolu de n'en refuter aucune en particulier, puis que les Preuues qui ſont rapportées dans la ſuitte de ce diſcours les deſtruiſent toutes enſemble: mais celle que M. Chifflet premier Medecin de Philippe IV. Roy d'Eſpagne a miſe en lumiere depuis peu dans ſon *Vindiciæ Hiſpanicæ*, ayant eſté inuentée pour monſtrer que le Roy de France LOVIS XIV. à preſent Regnant, n'a aucun droit en la ſucceſſion de *Charlemagne*, & qu'elle appartient entierement à celuy d'Eſpagne, pour eſtre ſorty pluſieurs fois de cét Empereur par les femmes auec prerogatiue de naiſſance;

I'ay iugé qu'il eſtoit neceſſaire d'apprendre du public, que le paſſage de la Chronique de ſainct Benigne de Dijon par lequel M. Chifflet a pretendu de preuuer que le Prince ROBERT eſtoit frere de *Hugues* l'Abbé Duc de Bourgogne qui mourut l'an DCCCXXCVII. & par conſequent fils de *Conrad* l'aiſné, qui auoit pour pere *VVelfe* Comte d'Altorf, & pour ſœur *Iudith* mere de l'Empereur Charles le Chauue, a eſté corrompu & falcifié malicieuſement, & à deſſein de donner des pretentions chimeriques ſur la France, à *l'Archi-Roy de l'ancien Monde*, afin (comme ie crois) de le conſoler de la perte qu'il a faite du Royaume de Portugal & d'vne partie de ſes autres Eſtats: & que dans l'Original de cette Chronique qui eſt gardé dans l'Abbaye de ſainct Benigne, & dans les coppies qui ſont dans la Bibliotheque du Roy, dans celles de M. Gaumain Conſeiller en ſes Conſeils & Maiſtre des Requeſtes ordinaires de ſon Hoſtel, & de M. Ducheſne, & dans deux autres qui m'ont eſté communiquées par le P. Vignier Preſtre de l'Oratoire & par M. d'Oyhenard, *Hugues* l'Abbé y eſt appellé frere des enfans de ROBERT & non de luy comme veut M. Chifflet, *Supererunt duo filij ROTBERTI Andegauorum Comitis FRATRES HVGONIS Abbatis, Senior ODDO dicebatur ROTBERTVS, alter patrem nomine referens.* Ce qui eſt confirmé par Alberic Moine de Trois-Fõtaines qui viuoit il y a plus de quatre cens ans, lequel s'eſtant imaginé que Hugues l'Abbé fils de Conrard eſtoit le meſme que Hugues l'Abbé baſtard de Charle-Magne, ſe ſert du paſſage de la Chronique de ſainct Benigne pour fortifier la creance qu'il en auoit conceuë, que *Regine* mere

C'eſt ainſi que M. Chifflet qualifie le Roy d'Eſpagne.

En ſa Chronique M. ſous l'an 988.

de Hugues auoit eſpouſé ROBERT le Fort, *Matrem vero Regis ODONIS & Ducis ROBERTI vxorem videlicet ROBERTI Fortis Marchionis credimus fuiſſe illam, quæ dicta eſt nomine REGINA, quæ cum eſſet iuuencula, fuit concubina Caroli Magni iam ſenioris, cui peperit Epiſcopum Drogonem Metenſem, & Abbatem Hugonem: & hanc opinionem habemus EX COLLECTANEO ſancti Benigni, vbi dicitur quod Rex ODO & ROBERTVS FRATRES fuerunt Abbatis HVGONIS.* C'eſt à dire freres vterins naiz d'vne meſme mere: car il eſt certain que *Hugues* l'Abbé eſtoit fils de Conrard l'aiſné Duc de Bourgogne; mais c'eſt que ROBERT le Fort eſpouſa ADELAIS ſa mere, apres eſtre veufue de Conrard, de laquelle il euſt EVDES & ROBERT, freres de Hugues, nommé pour cette raiſon fils de ROBERT dans le Chapitre I. du Liure II. des Miracles de ſainct Benoiſt, eſcrits l'an mil cinq par Aimon Moine de Fleury ſur Loire, que M. Chifflet accuſe iniuſtement (parce qu'il luy eſt contraire) d'auoir tiré ce qu'il a dit de ROBERT, de la Chronique de ſainct Benigne, quoy qu'elle ſoit poſterieure à ce qu'il en a eſcrit de cinquante ans.

Mais ce n'eſt pas ſeulement du Moine de Fleury & de la Chronique de ſaint Benigne qu'on apprend, que *Hugues* l'Abbé n'eſtoit point frere de ROBERT le Fort, mais de ſes enfans. L'Auteur des Geſtes de VVarnier Preuoſt & reſtaurateur de l'Egliſe de ſaint Eſtienne de Dijon, qui viuoit ſous le Regne du Roy ROBERT II. & la Chronique de l'Abbaye de Beze en Bourgogne le teſmoignent encore, & de tous les Anciens qui ont eſcrit l'Hiſtoire, ou des choſes de France, il n'y en a pas vn qui ne ſoit contraire au deſſein de M. Chifflet,

Preuue page 344.

Preuue page 344.

M. Chifflet, & qui fauorise ce qu'il a auancé, qu'ADELAIS femme de Conrard l'aisné estoit fille de Hugues l'Abbé bastard de Charlemagne, qui ne fut iamais marié, qui est mort Prestre & en reputation de saincteté, & lequel dés son ieune âge fut tondu & mis dans vn Monastere par l'Empereur Louïs le debonaire, auec Drogo, & Theodoric ses autres freres, selon le tesmoignage de Thegan, de Nithard, & des Annales de l'Abbaye de saint Bertin. Car ce que M. du Chesne & Messieurs de saincte Marthe en ont escrit en leurs Histoires de Bourgogne & de la Maison de France, n'est fondé que sur des coniectures tirées de ce que le Chanoine de Tours a dit dans sa Chronique, que *Petronille* femme de *Tertule* Comte de Gastinois & mere d'*Ingelger*, estoit fille de Hugues l'Abbé Duc de Bourgogne, & tante d'vn autre Hugues Abbé de sainct Martin de Tours. De ce que le Comte *Ingelger* est appellé *Nepos* de Hugues Duc de Bourgogne par sainct Ode Abbé de Clugny, & de ce que par quelques Chartes l'Empereur Charles le Chauue & Louïs le Begue son fils, appellent Hugues l'Abbé fils de Conrard leur proche parent. D'où ils ont inferé que Petronille estoit sœur de la mere de ROBERT, & que toutes deux estoient filles de Hugues bastard de Charlemagne; mais il se void clairement qu'ils se sont trompez, & qu'ils ont confondu aussi bien que Fauchet & quelques Modernes, Hugues le bastard auec Hugues l'Abbé Duc de Bourgogne fils de Conrard; & ce dernier auec Hugues l'Abbé Duc de France & Comte de Paris, petit fils de ROBERT, qui est celuy dont parle le Chanoine de Tours, & qui estoit veritablement nepueu de Petronille sœur vterine de ROBERT, veu que le bastard de Charlemagne n'a iamais esté Duc de Bourgogne, & qu'il n'y a aucun Auteur qui aye vescu

de ſon temps & ſept cens ans apres, qui luy aye donné cette qualité. De plus, n'ayant point eſté marié, Petronille n'a pû eſtre ſa fille, ny Tante de Hugues l'Abbé Duc de Bourgogne, duquel au contraire, elle eſtoit ſœur germaine, comme eſtant fille de Conrard & d'ADELAIS, ainſi qu'il paroiſt par les termes dont vſe ſainct Ode en parlant d'Ingelger Comte de Gaſtinois, dans le Traitté qu'il a fait du retour du corps de ſaint Martin, d'Auxerre à Tours, l'an DCCCXXCVI. & auquel temps viuoit encore Hugues l'Abbé Duc de Bourgogne, & non plus le baſtard de Charlemagne qui eſtoit mort quarante-deux ans auparauãt. *Eo tempore vir illuſtris Ingelgerius Gaſtinenſis Comes, Hugonis Ducis Burgundiæ nepos.* Ce qui ſe doit entendre fils de ſa ſœur, non pas ſon petit fils comme l'ont interpreté ces Meſſieurs, joint que le Chanoine de Tours a erré quand il a fait Petronille, fille de l'Abbé Hugues Duc de Bourgogne, qui eſt auſſi mort Preſtre, ſi ce n'eſt que celuy qui a le premier tranſcrit ſa Chronique, aye mis *filia*, pour *ſoror*, comme il y a grande apparence, puis qu'elle eſt dite en ſuite Tante d'vn autre Hugues Abbé, qui eſt le fils du Roy ROBERT I. Car pour le mot de *Matertera* dont ſe ſert cet Auteur à l'imitation de la pluſpart des Anciens, qui ont eſcrit l'Hiſtoire depuis l'an DCC. qui en ont vſé indifferemment pour *Amita*, & l'ont rendu equiuoque de meſme que celuy *d'Auunculus* pour *Patruus*, dequoy il y a diuers exemples: Il ne faut pas entendre que Petronille fut ſœur de la mere de Hugues, qui eſtoit de la maiſon de Vermendois, comme ie feray voir ailleurs, mais bien du Roy ROBERT ſon pere, duquel elle eſtoit ſœur vterine, ainſi que i'ay deſia dit, & tous deux enfans d'ADELAIS, mariée en premieres Nopces à Conrard

l'aiſné Duc de Bourgogne, & apres à ROBERT le Fort Duc & Marquis de France; & laquelle eſtoit fille, non de Hugues l'Abbé fils baſtard de Charlemagne, mais de l'Empereur Louïs le Debonaire & d'Ermengarde ſa premiere femme, ſœur de l'Empereur Lothaire, & tante de Lothaire Roy de Lorraine, comme le iuſtifient ces paroles extraictes des Annales de l'Abbaye de ſainct Bertin ſous l'an DCCCLXIV. où il eſt parlé de la depoſition de Gonthaire Eueſque de Cologne, oncle de *Valdrade* ſeconde femme du Roy Lothaire. *Ceteris denique Epiſcopis apud Lotharium id ſatagentibus, Epiſcopatum à Gonthario Lotharius tulit, & ſuo tantùm conſilio HVGONI CONRADI Caroli Regis auunculi, & MATERTERÆ ſuæ filio, tonſurâ Clerico, & ordinatione tantummodò Subdiacono, moribus autem & vitâ à fideli laïco diſcrepanti, donauit.* Et c'eſt pour cette raiſon que l'Empereur Charles le Chauue & Louïs le Begue ſon fils ont appellé Hugues l'Abbé Duc de Bourgogne leur proche parent; Que luy & VVelphe ſon frere Abbé de ſaincte Colombe, ſont dits eſtre ſortis de la Race Royale par le Pape Iean VIII. & par la Chronique manuſcrite de Sens, & que l'Auteur des Geſtes des anciens Comtes d'Anjou, a dit qu'il eſtoit parent de par ſa mere, des enfans de Louis le Begue: & à cauſe du ſecond mariage d'ADELAIS ſa mere auec le Prince ROBERT le Fort, qu'il eſt appellé fils du meſme ROBERT, & frere des Roys EVDES & ROBERT ſes enfans, & que Berenger I. Roy d'Italie fils d'Eurad Duc de Frioul, & de GISLE ſœur d'ADELAIS, nomme le Roy ROBERT I. ſon couſin germain. Ce qui ſe pourra mieux comprendre par cette Table Genealogique qui ſeruira d'eſclairciſſement

Preuue page 345.

Preuue page 346.

Preuue page 347.

Preuue page 264. 265

à ce que i'ay desia dit contre la coniecture de Messieurs Ducheſne & de ſaincte Marthe.

CHARLEMAGNE Roy de France & Empereur, mort l'an 814.

LOVIS le Debonaire Empereur, ERMENGARDE ſa premiere femme, la ſeconde IVDITH fille de VVelphe Comte d'ALTORF, qu'il eſpouſa l'an 819. mourut 840.

HVGVES Preſtre & Abbé de pluſieurs Abbayes, nay de *Regine* concubine, tué deuant Toloſe l'an 844.

LOTHAIRE Empereur & Roy d'Italie, mort l'an 876.

1. Mary. CONRARD — ADELAIS — 2. Mary. ROBERT *le Fort Duc & Marquis de France, mort l'an 867.*

GISLE femme d'EVRARD Duc de Frioul, mort auant l'an 869.

2. lit. CHARLES le Chauue Roy de France & Empereur.

LOTHAIRE Roy de Lorraine, mort 869. neueu d'Adelais; mere de Hugues l'Abbé fils de Conrard.

l'aiſné Duc de Bourgogne fils du Comte VVelphe & frere de l'Imperatrice IVDITH, mort l'an 862.

fille de LOUIS le DEBONAIRE & de ſa 1. femme mariée 2. fois, & appellée Tãte de Lothaire Roy de Lorraine.

CONRAD le jeune Comte de Paris, mort l'an 881.

WELPHE Abbé de S. Colombe de Sés mort 881.

HVGVES l'Abbé Duc de Bourgogne mort l'an 887.

PETRONILLE femme de TERTULLE Cõte de Gaſtinois.

EVDES Roy de France, mort 898.

ROBERT Roy de France, mort 922.

BERENGER I. Roy d'Italie, couſin du Roy ROBERT.

LOVIS le Begue Roy de France.

RODOLPHE I. Roi de Bourgogne l'an 888. mort l'an 912.

CONRAD Comte, 914.

ADELAIS femme de Richard Duc de Bourgogne, mort l'an 921.

INGELGER Comte de Gaſtinois, nepueu de l'Abbé Hugues Duc de Bourgogne.

HVGVES ſurnommé le Grand, Duc de France, Abbé de S. Martin de Tours, nepueu de Petronille Comteſſe de Gaſtinois.

CHARLES le Simple Roy de France.

RODOLPHE II. Roy de Bourgogne mort l'an 937.

RODOLPHE Roy de France, mort l'an 936.

BOSON Comte le Noir Duc de Bourg. mort ſãs enfans l'an 947.

HVGVES ERMENGARDE femme de GILBERT Comte, & apres Duc de Bourg.

HVGVES Capet Roy de France.

LOVIS IV. Roy de France.

Apres des teſmoignages de cette autorité, on peut dire que M. Chifflet a tres-mal fondé les pretenſions du Roy ſon Maiſtre, & qu'il s'eſt beaucoup plus eſtudié à luy plaire qu'a ſuiure la verité; en effet il n'y a point de perſonne iudicieuſe qui liſe ſon Liure, & qui

aye quelque connoiſſance de l'Hiſtoire, qui ne s'eſtonne qu'vn homme de ſon merite & qui n'a pas ignoré la pluſpart des choſes qui pouuoient deſtruire ſon Ouurage, aye trahy ſon propre ſentiment pour fauoriſer l'impoſture apres auoir ſi bien proteſté dans ſa Preface de vouloir ſacrifier à la verité; Et qui ne troue eſtrange qu'il aye mis au nombre des exemples dont il ſe ſert pour monſtrer que le Royaume de France n'eſt pas Salique, ſuiuant la couſtume obſeruée par les François Occidentaux en la ſucceſſion Royale, la lettre que ſeize coquins reuoltez contre leur Prince, & partiſans d'vn ſuject qui vouloit vſurper l'Eſtat, eſcriuirent pendant la Ligue au Roy Philippe II. qui fomentoit leur rebellion. Qu'il ſe ſoit ſeruy des vers de Malherbe & de Triſtan pour appuyer la grandeur du Roy d'Eſpagne; & de vouloir qu'on le croye le premier Auteur d'vne opinion que nos Hiſtoriens luy ont appriſe, puis qu'il n'a fait qu'eſcrire affirmatiuement ce que Meſſieurs de ſaincte Marthe ont dit par coniecture de l'origine de ROBERT le Fort, & qu'ils ont meſme deſauoüé apres dans la troiſieſme Edition de leur Hiſtoire, comme vne penſée conçeuë dans les tenebres & dans le defaut des lumieres qu'ils ont eu depuis.

En vn ſiecle moins connoiſſant que celuy où nous ſommes, peut-eſtre que M. Chifflet auroit pû tirer quelque auantage de ſes Sophiſmes, mais depuis quelques années, les François ſe ſont rendus ſi ſçauans dans l'Hiſtoire, & les Bibliotheques & les Archiues des anciẽnes Abbayes leur ont fourny tant de Manuſcrits & de Chartes pour ſon eſclairciſſemẽt, qu'il eſt tres-difficile de les ſurprẽdre, ſur tout par des Preuues de la nature de celles dõt il ſe ſert pour nous apprẽdre l'origine de ROBERT; & d'ailleurs il paroiſt trop intereſſé & en-

nemy de la France dans ſon ouurage, pour nous obliger à croire que ce Prince eſt eſtranger ſur ſon ſimple teſmoignage; Car encore qu'il ſoit dit *vir Saxonici generis* par Aimond Moine de Fleury, ce n'eſt pas pour cela qu'il fuſt ny Saxon ny de race Saxonne; mais c'eſt que ſon pere, ſon grand-pere, & ſon biſayeul, auoient commandé & eu leur principal patrimoine dans vn païs habité par les Saxons comme eſtoit la Neuſtrie, ainſi qu'on apprend, tant de la Notice de l'Empire d'Occident, & de quelques Geographes qui nomment le riuage de la mer depuis la Bretagne iuſques à Calais, *Litus Saxonicum*, que de Gregoire Archeueſque de Tours, lequel au V. & X. Liure de ſon Hiſtoire chapitre IX. & XXVI. dit que les Saxons de Bayeux furent deffaits en Bretagne par Varoc fils de Maclianus, contre lequel le Roy Chilperic les auoit enuoyez, & qu'vne autrefois ils ſecoururent Varoc attaqué par le Roy Gontrand; meſme par les Geſtes manuſcrites d'Aldricus Eueſque du Mans, qui viuoit du temps de Louïs le Debonaire eſcrites par l'vn de ſes diſciples, & par vn Capitulaire de l'Empereur Charles le Chauue. On void que dans la Neuſtrie il y auoit vn Canton ou Territoire limitrophe du Païs du Maine, nommé *Otlingua Saxonica*, parce qu'on y parloit la langue Saxonne, à cauſe dequoy GAVZLENVS Comte du Mans qui commandoit vne Prouince frontiere des Saxons de Neuſtrie, eſt qualifié *Comes & Saxoniæ patriæ Marchio*, par la Charte de la reſtitution que fit l'Empereur Louis le Debonaire à ſa requeſte l'an vingt-cinquieſme de ſon Empire du vilage de Loudon, ſcitué dans le Comté du Maine à l'Egliſe du Mans. D'où on peut iuger combien ſe ſont eſloignez de la verité & de la penſée du Moine de Fleury, ceux qui ont creu que ROBERT le Fort

eſtoit Saxon, & qu'en conſequence de ſes paroles l'ont fait deſcendre de VVitikind Duc de Saxe; & ſi M. Chifflet eſt mieux fondé qu'eux de vouloir qu'il aye eſté dit de race Saxonne à cauſe de la femme du Comte VVelphe qu'il veut auoir eſté ſon ayeule paternelle.

Mais ces Preuues ne ſont pas neceſſaires pour deſtruire ſon deſſein, & conuaincre tous les Hiſtoriens qui ont eſcrit de l'origine de ROBERT, puis que deux Chartes tirées de l'Abbaye de ſainct Martin de Tours, teſmoignent que ce Prince auoit pour Pere le Comte ROBERT, fils de Theodebert Comte de Madrie. De ſorte que nul ne ſçauroit douter apres cela ſans paroiſtre ennemy de la verité & de l'Eſtat, qu'il ne fut Originaire François, & de meſme famille que Charle-magne; que ce ne ſoit la raiſon pour laquelle Ado Archeueſque de Vienne, & Reginon Abbé de Prum ſes contemporains & qui n'ont pas ignoré ſon extraction, l'ont nommé en parlant de luy, auant Ranulphe I. Duc d'Aquitaine l'vn des plus puiſſans Seigneurs de France; Que l'vn a dit qu'il eſtoit le premier entre les premiers du Royaume, & l'autre qu'il mourut pour la defence de ſa patrie, ce qui ne ſe peut pas dire d'vn hõme eſtranger Auxiliaire. Le rang que ſon pere tenoit aupres de Pepin I. Roy d'Aquitaine comme ſon beau-frere, & comme Comte de ſon Palais, & ſon mariage auec *Agane* fille du Comte de Bourges, donnent lieu de croire qu'il fut nourry & eſleué dans la Cour du meſme Roy ſon Oncle, & qu'apres que Pepin II. euſt eſté chaſſé de ſon Royaume & enfermé dans l'Abbaye de ſainct Medard de Soiſſons, par le Roy Charles le Chauue l'an DCCCLIII. Il fut contraint de ſe ſouſmettre au victorieux, qui l'enuoya la meſme année rendre la Iuſtice, & entendre les plaintes du peuple

Preuue page 258. & 310.

Preuue page 257. 258.

Preuue page 258. dans la Touraine, l'Anjou, le Maine & autres lieux, auec Dodo Eueſque d'Angers, & le Comte Osbert; neantmoins Pepin s'eſtant ſauué de ſon Monaſtere

Preuue page 258. quelque temps apres, & allié auec les Bretons, ROBERT comme ſon Couſin germain prit les armes pour le remettre dans ſon Eſtat: mais Charles qui connoiſſoit ſa valeur & combien il eſtoit puiſſant en autorité & en biens dans l'Aquitaine, fit tout ce qu'il put pour le deſtacher des intereſts de Pepin. En eſtant venu à bout, & leur entreueuë arreſtée à Meun ſur Loire, le

Preuue page 259. Roy s'y rendit l'an DCCCLXI. & là il receut ROBERT, & luy accorda pour ſe l'acquerir tous les honneurs & toutes les dignitez qu'il deſira. Pour lors la France eſtoit extremement trauaillée, & par la rebellion des Bretons & par les courſes & les rauages des Normans ou Dannois qui auoient pris terre dans la Neuſtrie; il eſtoit neceſſaire de leur oppoſer vn grand Chef de guerre, qui par ſa valeur arreſtaſt le cours de leurs violences: Si bien que le Roy ietta incontinent les yeux ſur le Comte ROBERT, & de l'aduis des Eſtats Ge-

Preuue page 259. neraux de ſon Royaume aſſemblez à Compiegne, l'eſtablit Duc ou General des François, & luy donna les Prouinces qui ſont enfermées entre les riuieres de Loire & de Seine pour les deffendre contre les Bretons & les Normans, auſquels l'an DCCCLXII. il prit douze nauires ſur Loire, de celles que Salomon

Preuue page 259. Duc de Bretagne auoit loüé d'eux pour luy faire la guerre, tua tous ceux qui eſtoient dedans, & ſe connoiſſant foible pour vaincre entierement ſon ennemy, obligea ceux qui eſtoient ſortis de France depuis peu par vn Traitté fait auec le Roy, & qui n'auoient pas encore ioints Salomon, de le ſeruir contre luy moyennant vne ſomme d'argent qu'il leur promit, & porta *VVeland* leur General de ſe retirer auec ſa femme & ſes

ſes enfans, & vne grande partie des ſiens vers le Roy Charles pour ſe faire Chreſtiens.

Cette premiere victoire acquit beaucoup de reputation au Duc ROBERT; mais celle qu'il emporta en ſuitte contre Louis le Begue rendit ſa gloire encore plus éclatante, car ce ieune Prince qui s'eſtoit reuolté contre le Roy ſon pere par le conſeil des Comtes Gontfrid & Gotzfrid, & retiré vers le Duc Salomon en Bretagne, eſtant entré dans le Gouuernement de ROBERT auec vne puiſſante armée de Bretons, qui rauagea l'Anjou, & mit à feu & à ſang les autres Prouinces où elle fit des courſes. Il fut attaqué ſi courageuſement par les troupes du Duc comme il faiſoit ſa retraitte, que ſon armée chargée de butin fut entierement deffaite, & luy contraint de ſe ſauuer à la fuite. Premiere page 259.

Ces grands ſeruices rendus à l'Eſtat obligerent le Roy qui le conſideroit deſia comme le ſouuerain bien de ſon Royaume, de luy donner l'an DCCCLXIV. les honneurs & les dignitez que poſſedoit Bernard Comte d'Autun, fils de Bernard Duc de Septimanie, deſquels il venoit de le priuer pour auoir conſpiré contre luy: & de luy accorder la grace d'vn certain Egfrid qu'il luy auoit amené priſonnier, quoy qu'autresfois il euſt diſtrait Louïs le Begue ſon fils de ſon obeïſſance; en ſuitte dequoy le Duc ROBERT ayant rencontré deux trouppes de Nortmans qui demeuroient ſur Loire, comme il ſe retiroit d'aupres du Roy il en deffit entierement vne, & eſtant attaqué par l'autre qui eſtoit la plus grande, il ſouſtint genereuſement ſon effort, quoy qu'il euſt eſté bleſſé dans le combat, & fit ſa retraite auec fort peu de perte des ſiens. Premiere page 260. Premiere page 260.

Les Nortmans qui ne cherchoient qu'vne occaſion de ſe venger de la perte de tant d'hommes qu'on leur auoit tuez en France, firent vne deſcente en

Preuue page 261. Poictou l'an DCCCLXV. & s'eſtans auancez iuſques à Poictiers y mirent le feu, & s'en retournerent chargez de butin en leurs vaiſſeaux. Mais cependant qu'ils faiſoient cette courſe, ROBERT en tua plus de cinq cens de ceux qui habitoient ſur Loire, & enuoya vn Trophée de leurs drapeaux & de leurs armes au Roy Charles le Chauue, lequel ayant receu en grace le Prince Louis ſon fils, cette meſme année l'enuoya dans la Neuſtrie ſans luy deffendre ny accorder le tiltre de Roy qu'il auoit pris pendant ſa reuolte, ſeulement il luy donna le Comté d'Anjou & l'Abbaye de Marmonſtier auec quelques villages, & les Preuue page 262. Comtez de Neuers & d'Auxerre au Duc ROBERT, qui poſſedoit encore celuy de Blois, comme enſeigne vne Charte de ſainct Martin de Tours de l'an XXV. du Regne de Charles, contenant l'eſchange de certaines terres ſcituées dans ce Comté auec Actardus Eueſque de Nantes, & par laquelle il eſt qua- Preuue page 260. 261 lifié *Comes illuſtris*. Le Roy luy fit auſſi don l'an Preuue page 262. DCCCLXVI. de l'Abbaye de ſainct Martin de Tours que tenoit Ingeluinus Archi-chapelain du Palais, & auquel il l'auoit oſtée de meſme que les charges qu'il auoit outre la riuiere de Seine, qui furent partagées aux amis de ROBERT, de l'aduis duquel le Roy donna à Louïs ſon fils le Comté d'Autun, encore que Bernard fils de Bernard l'euſt vſurpé ſur luy.

Preuue page 262. Vn peu apres les Nortmans par vne infidelité Payenne violans les Traittez qu'ils auoient faits auec le Roy, monterent par la Seine iuſques à Melun, & par l'apprehenſion de leurs cruautez ordinaires, rendirent la campagne deſerte d'habitans. Le Roy leur oppoſa ſes forces, & borda la riuiere d'hommes, mais eux eſtans ſortis de leurs Nauires pour

attaquer la trouppe qui ſembloit la plus grande & la plus forte commandée par le Duc ROBERT, & par le Comte Eudes beau-frere de Louïs le Begue, ils la mirent en fuitte ſans combatre; ſi bien que le Roy fut contraint de faire vn Traitté honteux auec eux; Car outre huit mille marcs d'argent qui leur furent promis, & pour le payement deſquels on fut neceſſité d'impoſer & de prendre dans tout le Royaume ſur chaque maiſon libre ſix deniers, trois ſur les roturiers, vn ſur ceux qui n'eſtoient que locataires, vn pour deux Hoſteleries, ſur les Marchands la diſme de ce qu'ils poſſedoient, ſur les Preſtres vn tribut à proportion de leur reuenu, & ſur les Grands par deux diuerſes fois, auſſi vn tribut à proportion de ce qu'ils poſſedoient, tant en argent qu'en vin. Il falut encore s'obliger de rendre ou racheter à leur diſcretion les eſclaues qui ſeroient pris ſur eux apres le Traitté, & leur payer au prix qu'ils demanderent les hommes qui leur auoient eſté tuez en cette rencontre.

Comme la pieté eſt d'ordinaire inſeparable des ames genereuſes, le Prince ROBERT ne prenoit pas vn moindre ſoin pour les choſes qui concernoient le culte Diuin, que pour celles qui eſtoient neceſſaires pour le ſalut de l'Eſtat. Eſtant deuenu Comte d'Orleans par la mort de Guillaume ſon couſin germain fils du Comte Eudes ſon oncle, bien-toſt apres ſçauoir l'an DCCCLXVII. il confirma à l'Abbaye de ſainct Martin de Tours ce que le pere & le fils y auoient donné; & y adiouſta encore de nqueaux bien-faits, afin que l'on priaſt Dieu pour le ſoulagement de leur ame. *Preuues pa. 245.*

Cette meſme année les Nortmans qui occupoient l'emboucheure de Loire joints auec les Bretons, entrerent au mois de Iuillet dans le Poictou, la Touraine, l'Anjou & le Maine: Le Duc ROBERT, Ranul-

phe I. Duc d'Aquitaine, & les Comtes Geofroy & Heriuée qui auoient mis vne armée ſur pied pour leur reſiſter, en ayans rencontré vne trouppe en vn lieu nommé Briſſerte qui venoient de piller la ville du Mans, ils en deffirent vne partie, & inueſtirent le reſte qui s'eſtoit ſauué dans vne Egliſe fortifiée auec leur General *Haſtaing* auec deſſein de les y forcer. La proximité de la nuit ayant fait remettre l'attaque au lendemain, chacun meſpriſant la foibleſſe des ennemis, ſe campa autour de l'Egliſe & ſe mit à ſon aiſe, meſme le Duc ROBERT preſſé de la chaleur quitta ſon habillement de teſte & ſa cotte d'armes pour prendre l'air & ſe rafraiſchir ; neantmoins contre toute apparence les Nortmans firent vne ſortie ſur les François qui les receurent courageuſement, quoy que ſurpris ; & le Duc ROBERT eſtant accouru au ſecours ſans armes, contraignit les ennemis de ſe retirer dans leur Fort ; mais comme ce Prince par vn excez de courage les pourſuiuoit à outrance, il fut tué à l'entrée de la porte de l'Egliſe, & ſon corps à meſme temps retiré au dedans par les Nortmãs: Ranulphe regardant de loin l'euenemẽt du combat courut vne pareille fortune, car vn Nortman luy ayant tiré vn coup de fleſche par vne feneſtre de l'Egliſe, il mourut trois iours apres de ſa bleſſeure.

C'eſt vn village en Anjou ſur la riuiere de Sartre. Preuue page 263.

Le nombre des victoires que le Prince ROBERT emporta ſur les infidelles luy acquirent le ſurnom de FORT, de VAILLANT, & de GRAND, & deux Auteurs proches de ſon temps ont dit, que ſi les combats qu'il auoit eu contre les Nortmans & les Bretons eſtoient redigez par eſcrit, on les pourroit co mp rer à ceux de ce grand Capitaine des Iſraëlites Iudas Machabée, auec lequel ils en ont fait vn Paralelle, pour eſtre tous deux morts pour la defence de la Religion & de leur Patrie.

Ceux qui ont eſcrit les Annales de Fulde & de Mets.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [214] - 186
PUBLIC DOMAIN

Encore que le temps que le Duc ROBERT eſpouſa la Princeſſe ADELAIS ne ſoit pas remarqué, ny par les Hiſtoires publiques ny par des actes particuliers, on peut neantmoins dire auec certitude que ce fut l'an DCCCLXIII. Car le Comte Conrad ſon premier mary n'eſtant mort que le XVI. Feurier l'an DCCCLXII. comme porte vn ancien Martyrologe de l'Abbaye de ſainct Germain d'Auxerre, cela n'a pû eſtre pluſtoſt ny plus tard auſſi, puiſque le Duc ROBERT en auoit eu quatre enfans lors qu'il fut tué l'an DCCCLXVII. ou du moins trois & vn poſthume dont il la laiſſa enceinte, ſi ce n'eſt que l'Empereur Charles le Chauue ſon frere par conſideration d'Eſtat, & dans le deſir qu'il auoit de ſe conſeruer le Duc ROBERT, l'euſt obligée à ſe marier l'année meſme de ſon veufuage. ADELAIS ſurueſquit le Duc ROBERT pluſieurs années, mais celle de ſon treſpas eſt ignorée; ſeulement on connoiſt par ce qu'a eſcrit d'elle Heric ou Henry Moine d'Auxerre, au liure II. des Miracles de ſaint Germain, qu'elle ne viuoit plus lors qu'il compoſa ſon ouurage qui fut apres l'an DCCCXXCI. & auant l'an DCCCXXCVII. car il dit que des enfans d'ADELAIS & de Conrad il n'en reſtoit plus au monde que HVGVES l'Abbé, qui ne mourut que l'an DCCCXXCVII. & Conrad le ieune & VVelphe ſes freres decederent l'an DCCCXXCI. ſelon la Chronique manuſcrite de Sens. Cét Auteur fait vne honnorable mention d'ADELAIS, & la louë tant de ſa pieté que de ſa haute naiſsãce; & les Roys EVDES & ROBERT ſes enfans, donnent pluſieurs choſes pour prier Dieu pour ſon ame à l'Abbaye de ſainct Martin de Tours, par deux Chartes des années DCCCXXCVII. & DCCCCII.

ANNO DCCCLXII XIV. Kal. Mart. obiit Comes Chuonradus maior illius Eccleſiæ reſtaurator in qua ſepultus eſt.

Preuue page 247. 248 249.

Preuue page 307. 310.

ENFANS DV DVC ROBERT, ET de la Princeſſe ADELAIS ſa femme, fille de l'Empereur Louis le Debonaire.

EVDES Comte de Paris, & apres Roy de France, duquel ſera parlé au Chapitre ſuiuant.

ROBERT III. Comte de Paris, & auſſi Roy de France mentionné cy-apres.

ORIGINE DES COMTES DE CHAMPAGNE.

RICHILDE fille aiſnée du Duc ROBERT & de la Princeſſe ADELAIS, fut mariée à RICHARD Comte, fils de ROBERT Comte de Troyes, & d'vne autre femme que de VVille de France, fille du Roy Louïs le Begue & de la Reyne Anſgarde, qu'il eſpouſa en ſecondes nopces, comme enſeigne vne Charte de l'Abbaye de Monſtieramcy en Chãpagne. RICHARD viuoit encore ſous le Roy Raoul l'an DCCCCXXVII. & fut pere entr'autres enfans, de RICHARD Archeueſque de Bourges, qui mourut ſelon vne ancienne Chronique manuſcrite, par laquelle il eſt dit fils de la ſœur du Roy EVDES, le x. Decembre l'an DCCCCLIX. & de THIBAVD I. du nom ſurnommé le Tricheur, Comte de Blois & de Chartres, Seigneur de Montagu en Laonnois, par don de Hugues le Grand Duc de France & Comte de Paris, qui eſpouſa LEDEGARDE de Vermandois ſa couſine germaine, veufue de Guillaume I. Duc de Normandie, & fille de Herbert II. Comte de Vermendois, de laquelle il euſt EVDES I. du nom mentionné cy-apres. HVGVES Archeueſque de Bourges apres Richard ſon oncle, decedé l'an DCCCCXXCVI. le premier Ianuier. THIBAVD qualifié Eueſque par vne Charte de l'Abbaye de Mar-

Preuue page 265.

Communiquée par le

monſtier,& EMME femme de Guillaume III. Duc de Guiẽne ſurnõmé Fierabras, qui mourut l'ã DCCCCXCIII EVDES I. du nõ fils aiſné du Comte Thibaud fut Cõte de Blois, de Chartres, & encore de Tours, & quelque temps apres la mort de ſon pere, luy & HVGVES l'Archeueſque ſon frere, conſentirent à la donation que fit la Comteſſe Ledegarde leur mere à l'Abbaye de ſainct Martin de Tours, de certaines terres, tant pour le repos de l'ame du Comte ſon mary, que de celles du Comte Richard, de Richilde ſa femme, & de l'Eueſque Richard leur fils: En premieres nopces il eſpouſa MAHAVD fille de Richard I. Duc de Normandie, mais eſtant decedée ſans enfans, il reprit vne ſeconde alliance auec BERTHE, fille de Conrad I. Roy de Bourgogne & de Mahaud de France, nommée auec luy en vne Charte de ſaint Martin de Tours de l'an DCCCCXCVI. Il mourut l'année ſuiuante, & laiſſa Berthe ſa veufue, qui ſe remaria depuis au Roy Robert II. mere de THIBAVD II. Comte de Blois mort ſans enfans d'EVDES, qui continua la poſterité de ROGER Eueſque de Beauuais, d'ALVISE mere d'Iſembard Seigneur de Piuiers, & d'Odolric Eueſque d'Orleans, & d'AGNEZ mentionnée en diuerſes Chartes. EVDES II. Comte de Blois, de Chartres & de Tours, eſchangea le Comté de Beauuais pour la Seigneurie de Sancerre auec l'Eueſque Roger ſon frere, & ſucceda à Robert de Vermendois ſon couſin, aux Comtez de Troyes & de Meaux. Il pretendit auſſi le Royaume de Bourgogne apres la mort du Roy Rodolfe ſon oncle: mais comme il pourſuiuoit ſon droit par les armes contre l'Empereur Conrad le Salique, il fut tué par Gotzelon Duc de la baſſe Lorraine en vn combat prés de Bar le XVII. Septembre l'an M.XXXVII. & laiſſa d'ERMENGARDE d'Auuergne ſa femme,

P. Anſelme Religieux Benedictin.

Preuue page 265.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [217] - 189
PUBLIC DOMAIN

ſœur vterine de Conſtance Reyne de France, & fille de Robert II. Comte d'Auuergne, & de Blãche d'Anjou, deux fils & vne fille, ſçauoir THIBAVD, duquel ſera parlé cy-apres, & HENRY ſurnommé Eſtienne Comte de Troyes & de Meaux, pere d'EVDES que Thibaud ſon oncle exhereda, & lequel fut Comte d'Aumale de par ſa femme, ſœur de Guillaume I. Roy d'Angleterre & Duc de Normandie. BERTHE leur ſœur que pluſieurs par erreur ont fait fille d'Eudes I. fut mariée deux fois, la premiere auec ALAIN II. Comte de Nantes & de Bretagne, qui mourut le premier Octobre de l'an M. XXXIX. duquel elle euſt Conan Comte de Bretagne, & Hauoiſe Comteſſe de Nantes, femme de Hoel Comte de Cornoüaille; & la ſeconde à HVGVES Comte du Mans, qui procrea d'elle Herbert II. Comte du Mans ſurnommé Eueille-chien, mort l'an M. LXII. Gerſende Marguerite qui eſpouſa Robert II. Duc de Normandie & qui mourut vierge, & Paule femme de Iean de Boigency Seigneur de la Fleſche. THIBAVD III. Comte de Blois, de Chartres, de Champagne & de Tours, fils aiſné du Comte Eudes II. & d'Ermengarde, ayant eſté fait priſonnier de guerre par Geoffroy Comte d'Anjou, luy donna Tours pour ſa rançon l'an M. XLII. & eſpouſa GERSENDE ſa couſine germaine fille de Herbert Comte du Mans; L'ayant repudiée il ſe remaria auec ALIX, fille & heritiere de Raoul II. Comte de Creſpy, & d'Alix Comteſſe de Bar-ſur-Aube ſa femme, ſelon la Chronique d'Alberic, qui enſeigne de plus qu'elle euſt pour ſecond mary Herbert V. Comte de Vermendois, dont elle euſt ALIX Comteſſe de Vermendois femme de Hugues de France fils du Roy Henry I. Du ſecond mariage du Comte Thibaud & d'elle ſortirent quatre fils, qui furent ESTIENNE ſurnommé

Henry,

Henry, qui continua la lignée, EVDES III. Comte de Troyes mort ſans poſterité, PHILIPPE Eueſque de Chalon, & HVGVES Comte de Troyes apres ſon frere & de Bar-ſur-Aube, marié deux fois, la premiere à CONSTANCE fille du Roy Philippe I. de laquelle il fut ſeparé pour la proximité qui eſtoit entr'eux; & la ſeconde auec ELIZABETH fille d'Eſtienne I. Comte de Bourgogne, qui le rendit pere d'vn fils nommé EVDES, qu'il desherita par vn ſoupçon conceu contre ſa mere, & duquel ſont deſcendus les anciens Seigneurs de Champlite & la Maiſon de Pontalier au Comté de Bourgogne. ESTIENNE ſurnommé HENRY Comte de Blois & de Chartres, eſpouſa ALIX fille de Guillaume I. Roy d'Angleterre, Duc de Normandie & de Mahaud de Flandres, & mourut à la Terre-ſaincte l'an M. CI. laiſſant la Comteſſe Alix ſa femme qui ſe rendit Religieuſe à Marcigny où elle eſt enterrée, mere de pluſieurs enfans, deſquels la poſterité ſeroit trop longue à deſduire; joint que mon deſſein n'a pas eſté de traitter icy entierement la deſcente des Comtes de Champagne, mais ſeulement de reparer ce qui auoit eſté obmis ou mal entendu des premiers, par ceux qui en ont eſcrit auant moy, ſuiuant la connoiſſance que m'en ont donné quelques Chartes & quelques Chroniques manuſcrites.

Alberic en ſa Chronique.

HILDEBRANTE ſeconde fille du Duc ROBERT & d'ADELAIS, fut mariée à HERBERT II. Comte de Vermandois fils de Herbert II. Et tous enſemble fonderent l'Egliſe Collegiale de ſaint Florent de Roye, à cauſe que dans Frodoard les enfans du Comte Herbert ſont dits Nepueux de Hugues le Grand, Duc de France & Comte de Paris, pluſieurs ont eſcrit qu'il auoit eſpouſé la fille du Roy Robert II. Mais ils ont erré, car les mots d'*Auunculus* & de *Nepos* dont vſe

Premiere page 265.

cét Auteur en parlant d'eux, ne doiuent pas eſtre pris ſelon leur veritable ſignification, d'autant que les François ont accouſtumé de ſe ſeruir de ſemblables termes pour exprimer deux couſins differends en âge & en dignité, comme eſtoient le Duc Hugues & les enfans du Comte Herbert. Et c'eſt pour cette raiſon que dans les Annales de ſaint Bertin & dans Reginon, VVaultier Comte de Laon eſt appellé nepueu du Roy Eudes, quoy qu'il ne fut que ſon couſin germain, & fils du Comte Adelelme ſon oncle; & que le meſme Roy eſt appellé par Abbo oncle d'Adelelme, frere d'Aimard Comte de Poictiers, qui n'eſtoit que ſon couſin du trois au quatrieſme degré. Ioint que ſi HILDEBRANTE euſt eſté fille du Roy Robert, Herbert auroit eſté ſon mary & ſon oncle tout enſemble, puiſque Robert auoit eſpouſé ſa ſœur, comme il ſera iuſtifié cy-apres. HERBERT mourut, ſelon la Chronique de Frodoard l'an DCCCCXLIV. & fut enterré à ſainct Quentin. Ses enfans furent ALBERT I. Comte de Vermendois, HERBERT Comte de Troyes, ROBERT auſſi Comte de Troyes, EVDES Comte de Viennois, HVGVES Archeueſque de Reims, ADELAIS qui eſpouſa l'an DCCCCXXXIV. Arnoul le Grand Comte de Flandres, & LEDEGARDE mariée en premieres nopces à Guillaume I. Duc de Normandie, & en ſecondes à Thibaud I. Comte de Chartres & de Blois ſon Couſin germain.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [220] - 192
PUBLIC DOMAIN



EVDES COMTE DE PARIS,

D'ORLEANS, DE BLOIS, ET DE MADRIE, DVC DE GVYENNE, ET DE BOVRgogne, Abbé de ſaint Martin de Tours, & apres Roy de France.

CHAPITRE HVICTIESME.

SA naiſſance & les grands biens que le Duc Robert ſon pere poſſedoit dans la Neuſtrie, dans l'Aquitaine & dans la Bourgogne, ſont d'aſſez puiſſans teſmoignages pour conuaincre de faux ce que VVitikind Abbé de Corbie en Saxe a eſcrit au Liure I. de ſes Annales, qu'il eſtoit venu d'Allemagne au ſeruice de l'Empereur Charles le Gras, accompagné ſeulement d'vn petit valet; Et M. Chifflet qui s'en eſt ſerui au VI. Exemple de ſon Liure, auec deſſein de diminuer la gloire de la Maiſon de France, ne ſçauroit deſormais s'empeſcher d'auoüer apres les preuues qu'on a deſia veuës de la grandeur de ſa Race & de ſa veritable origine, qu'il ne fut d'extraction Royale, & non pas vn homme eſleué par la fortune. Si j'auois la liberté de luy reſpondre plainement ſur ce Chapitre, j'aurois moyen de venger l'hon-

neur de ce Prince ſans auoir recours à l'impoſture; mais comme vn plus grand reſpect que le ſien m'impoſe le ſilence, ie me contenteray de luy faire voir que VVitikind en a parlé auec beaucoup d'ignorance & de malice : Car s'il euſt eſté bien informé de la verité, il ne l'auroit pas fait pere du Roy Robert ſon frere, ny venir de la France Orientale dans l'Occidentale d'où il eſtoit originaire, & où il auoit le premier rang lors que l'Empereur Charles le Gras y fut appellé pour y commander pendant la minorité de Charles le Simple : & s'il auoit parlé ſincerement, il ne l'auroit pas reduit à cette miſere, de n'auoir de bien que pour entretenir vn valet, puis qu'auparauant que l'Empereur vint en France, il eſtoit Comte de Paris, d'Orleans, de Blois & de Madrie, & Seigneur d'vne grande partie du Berry. Mais ce Moine n'eſt pas le ſeul de ceux qui ont eſcrit l'Hiſtoire qui en a vſé de la façon; Glaber Religieux de Cluny qui viuoit ſous le Roy Robert II. a dit auec la meſme fidelité que luy, que Thibaud ſurnommé le Tricheur Comte de Chartres, eſtoit vn homme de tres-baſſe naiſſance, eſleué par Hugues le Grand Comte de Paris, & par le Roy Hugues Capet. Et neantmoins pluſieurs Chartes iuſtifient qu'il eſtoit fils d'vn Comte nommé Richard, gendre du Duc Robert le Fort, qu'il auoit pour Ayeul Robert Comte de Troyes qui auoit eſpouſé en ſecõdes nopces VVille fille du Roy Louïs le Begue, & que luy-meſme eſtoit Gendre d'Herbert II. Comte de Vermandois. C'eſt pourquoy on ſe rend blâmable de ſe ſeruir des Auteurs, quoy que contemporains, des choſes qu'ils ont eſcrites, quand ils s'eſloignent d'vne verité publique, comme ont fait VVitikind & Glaber. M. Chifflet ne l'a pas ignoré, mais il ne s'eſt point ſoucié d'eſtre contredit, pourueu qu'il arriuaſt à ſes fins; & ie m'eſtonne

puis qu'il a mis tout en vſage pour ſatisfaire ſa paſſion, comment il a oublié ce que le Poëte Dante & Villani ont dit du Roy Hugues Capet, veu qu'il n'eſt pas plus ridicule de donner vn meſtier au Duc Hugues le Grand, que de vouloir faire paſſer le Roy EVDES ſon oncle pour vn ſoldat de fortune, apres l'auoir fait deſcendre de Conrad Duc de Bourgogne, beau-frere de l'Empereur Louïs le Debonaire. S'il l'a fait par reſpect, on ne luy a point d'obligation de ſa retenuë, & pour l'auoir teu, on ne le croit pas moins ennemy de la France. L'antiquité nous a trop fourny de preuues certaines de l'Origine de la Maiſon de nos Roys, pour craindre que l'enuie & la meſdiſance en puiſſe ternir le luſtre; & pluſieurs Hiſtoriens plus veritables que VVitikind & moins intereſſez que M. Chifflet, nous ont laiſſé de ſi belles marques de la condition du Comte EVDES, que perſonne ne ſçauroit nier qu'il ne fut l'vn des plus grands Seigneurs de France, auant qu'eſtre eſleué à la Royauté.

Reginon Abbé de Prum qui viuoit du temps de ce Prince & qui l'auoit conneu, dit que le bas âge où il eſtoit lors de la mort de ſon Pere, l'empeſcha de luy ſucceder à ſes Gouuernemens & à ſes honneurs, qui furent donnez à Hugues l'Abbé fils de Conrad Duc de Bourgogne ſon frere vterin; & Abbo Religieux de ſainct Germain des Prez qui l'a veu & parlé ſouuent à luy pendant qu'il défendoit Paris contre les Nortmans, confirme par le nom de *Neuſtrien* qu'il luy donne, ce que nous auons deſia fait voir, que l'ancien Patrimoine de ſa Maiſon eſtoit dans la Neuſtrie, & nous fait connoiſtre qu'il en eſtoit encore le poſſeſſeur. L'Abbé Hugues ſon frere fut vn puiſſant appuy à ſa ieuneſſe, & comme il eſtoit Tuteur des enfans du Roy Louïs le Begue, & Regent du Royaume, il eſt à

Preuue page 266.

Preuue page 301.

croire que ſon autorité le rendit beaucoup conſidera-
ble. Il fut Cõte de Paris l'an DCCCXXCI. par la mort
de Conrad le ieune auſſi ſon frere vterin, & depuis les
Nortmans ayans aſſiegé cette Ville l'an DCCCXXCVI.
il leur reſiſta ſi courageuſement & auec vne valeur ſi
extraordinaire, qu'il rendit tous leurs efforts inutiles
pendant vne année que dura le ſiege. Abbo teſmoin
oculaire qui en a eſcrit les particularitez en vers Latins
à la façon du temps, dit que la flotte de ces Barbares
eſtoit compoſée de ſept cens Barques, & d'vn ſi grand
nombre d'autres vaiſſeaux, qu'elle couuroit toute la
riuiere de Seine l'eſpace de deux lieuës; & que neant-
moins cette grande armée ne ſceut esbranler ny le
courage ny la conſtance des aſſiegez. Sigefroy Roy des
Nortmans s'eſtant perſuadé qu'il ſe rendroit maiſtre
des Pariſiens, en leur imprimant la crainte du danger
qui les menaçoit, demanda d'abord de parler à l'Eueſ-
que Gauzelin pour luy repreſenter à combiẽ de maux
il expoſoit & ſa perſonne & celle de ſes Citoyens s'il
luy refuſoit l'entrée de ſa Ville, où il ne vouloit que
paſſer ſans luy faire aucune iniuſtice ny au Comte
EVDES, & qu'il le viendroit viſiter tous les ans auec
de pareilles forces iuſques à ce qu'il l'euſt reduit à l'ex-
tremité luy & les ſiens: Mais ce ſage Prelat qui ne con-
noiſſoit point la peur, luy ayant fait reſponſe, que puiſ-
que l'Empereur luy auoit commis la garde de cette
Ville, il eſtoit obligé de la luy conſeruer au peril de ſa
vie. Sigefroy ſe reſolut de la prendre de force, & pour
cét effet dés le lendemain il fit attaquer vne tour qui
défendoit vn pont du coſté de Septentrion. Comme
elle eſtoit fort peu eſleuée, les ennemis creurent de
l'emporter facilement, mais ils furent ſi vigoureuſe-
ment repouſſez par le Comte EVDES, & le Comte
Robert ſon frere, par l'Eueſque Gauzelin qui fut bleſ-

Prenez page 266. & iuſques à la 306.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [224] - 196
PUBLIC DOMAIN

sé, & vn Cheualier tué par Ebles son nepueu, Abbé de saint Denis, frere de Ranulfe II. Duc de Guyenne, & par plusieurs autres vaillans hommes, qu'ils furent contraints de se retirer apres auoir perdu beaucoup des leurs. La nuit suiuante les assiegez ayans rendu la Tour vne fois plus haute qu'elle n'estoit auec du bois; les Normans qui s'estoient preparez à vne seconde attaque firent dessein de la miner, & pour en oster la connoissance à ceux de la Ville, ils leur liurerent vn assaut beaucoup plus furieux que le premier: Neantmoins ils furent encore repoussez par la valeur du Comte EVDES & de l'Abbé Ebles, & par le deuoir que firent les habitans à ietter des feux d'artifice & quantité de pierres, auec quoy ils brusserent ou tuerent au pied de leurs murailles, plus de deux cens des ennemis. Les Danois honteux d'auoir esté si mal traittez par deux fois, & animez des iniures & des reproches qu'ils receurent de leurs femmes au retour du combat, pour n'auoir sceu prendre cette Tour, entreprirent vne troisiesme attaque, mais ils furent encore mal-heureux: Car outre qu'ils y perdirent trois cens hommes, la valeur des François les força de lascher le pied apres auoir fait vne ouuerture à la muraille & mis le feu à la porte: De sorte que Sigefroy iugeant par la resistance des assiegez que la ville estoit difficile à forcer, fit fortifier l'Eglise de saint Germain de l'Auxerrois, tant pour luy seruir de retraite, que pour tenir Paris blocqué, & mena la plus grande partie de son Armée du costé de saint Denis. Les Normans qui resterent pour la garde de cette Fortereſſe, attaquerent de nouueau la Tour du Pont auec trois machines qui esgaloient sa hauteur, portées chacune sur seize rouës, & dans lesquelles se pouuoient mettre à couuert deux cens hommes;

les aſſiegez en rompirent deux comme elles furent proches de la muraille, & ſouſtindrent ſi genereuſement l'effort des ennemis trois iours de ſuite, qu'ils leur firent perdre l'eſperance de pouuoir venir à bout de leur deſſein. Quatre mois s'eſtans ainſi eſcoulez ſans que les Normans euſſent fait aucun progrez conſiderable, ils reſolurent de s'en aller courre & piller la France, & leuerent le ſiege le ſecond iour de Feurier de l'an DCCCXXCVII. Mais le Pont qui eſtoit entre la Ville & la Tour qu'ils n'auoient ſceu prendre, ayant eſté emporté la nuict ſuiuante par vne accreuë d'eauë: Ils retournerent ſur leurs pas pour eſſayer de la ſurprendre. Elle eſtoit gardée par douze vaillans Cheualiers qui la deffendirent courageuſement, iuſques à ce que le feu qu'on auoit mis à la porte les contraignit de ſe rendre aux ennemis, qui les firent mourir contre leur parole, & apres s'en allerent dans la Beauce.

Cependant l'Empereur qui auoit eu aduis de l'eſtat où eſtoient reduits les Pariſiens, enuoya à leur ſecours vne Armée commandée par Henry Duc de Saxe, lequel à ſon arriuée deffit vn grand nombre de Normans; Toutesfois comme ſes forces eſtoient de beaucoup inferieures à celles des ennemis, il s'en retourna en Allemagne, & eux repaſſerent la riuiere de Seine, ſe fortifierent dans l'Abbaye de ſaint Germain des Prez, qu'ils foſſeyerent & enuironnerent d'eauë: Neantmoins Sigefroy n'eſperant plus de pouuoir prendre Paris ny de force ny par compoſition, accorda auec le Comte EVDES de ſe retirer moyennant ſix vingts Marcs d'Argent, mais les Danois (qui auoient eu deſſein de ſe ſaiſir du Comte comme il parloit à leur Roy, & qui l'euſſent pris ſans doute ſi ce Prince donnant de ſa jaueline contre terre, n'euſt ſauté tout armé vn foſſé qui les ſeparoit,) ne voulurent

point

point consentir au traitté; & quoy que Sigefroy leur remonstrât que la Ville estoit trop bien fortifiée & munie de vaillans hommes & de grands Capitaines pour estre forcée, il fut contraint de leur permettre de donner encore vn assaut. Toutes choses estans disposées pour cela ils occuperẽt le terrein des deux pointes de l'Isle où ils dresserent leurs machines de guerre, ausquelles les assiegez en opposerent d'autres pour en empescher l'effet, & auec leur valeur accoustumée repousserent les ennemis & tuerent deux de leurs Roys, ce qui estõna si fort le reste de leur armée qu'elle abandonna la riuiere de Seine.

Bien-tost apres cette derniere Victoire, la mort ayant rauy l'Eueſque Gauzelin aux Parisiens, & Hugues l'Abbé Duc de Bourgogne à la France, les François estonnez par la perte de ces deux Heros dont le dernier auoit la Regence de l'Estat, deputerent le Comte EVDES vers l'Empereur Charles le Gras leur Roy, pour luy demander secours cõtre les Normans. Il partit de Paris au mois de Iuin, & ayãt rencõtré l'Empereur au palais de *Kirchin* sur le Rhin, il en fut si fauorablement receu qu'il ne luy accorda pas seulement les forces qu'il demandoit, mais l'establit encore son Lieutenant general en France, luy donna toutes les charges, les Gouuernemens & les Abbayes qu'auoit possedé l'Abbé Hugues son frere vterain; & à sa priere confirma la donation faite par l'Empereur Charlemagne à l'Abbaye de S. Martin de Tours de certaines terres en Italie, que le Comte EVDES par la mesme Charte dattée le XVII. Iuillet de l'an DCCCXXCVII. remit aux Religieux pour subuenir à leurs necessitez & les obliger à prier Dieu pour le repos de l'ame du Comte *Robert* son Pere iadis Abbé de la mesme Abbaye, & de la Comtesse *Adelais* sa mere. Ensuite l'Empereur enuoya vn puissant secours aux François pour l'opposer aux Normans, mais la mort de Henry Duc de Saxe qui le commandoit le rendit entierement inutile;

Preuue page 306. & 307.

Preuue pa. ge 307.

car ce Duc ayant eſté tué par les ennemis comme il recõnoiſſoit leur Camp, l'armée dépourueuë de Chef s'en retourna d'où elle eſtoit venuë, laiſſant la France foible & denüée de force, en proye aux Normans qui attaquerent Paris derechef, & faillirent à le ſurprendre. Ces Barbares ſe ſeruans de l'occaſion de la baſſeſſe de l'eau de la riuiere qui enuironnoit la Ville, laquelle pour lors ne contenoit que l'iſle de Noſtre Dame, l'inueſtirent vn iour qu'on y penſoit le moins à l'heure du diſner, & l'ayant aſſaillie de tous coſtez, les murailles furent eſchellées en deux endroits, auant que les habitans euſſent le temps de les garnir d'vn nombre d'hommes, ſuffiſant pour reſiſter à vne ſi ſoudaine entrepriſe: Neantmoins ceux qui eſtoient entrez du coſté de la pointe de l'Iſle qui regarde l'Orient, furent arreſtez par la valeur d'vn Cheualier de petite ſtature nommé Gerbaut, lequel accompagné ſeulement de cinq hommes, fit des merueilles à ſouſtenir l'effort des ennemis, iuſques à ce qu'il fuſt ſecouru de pluſieurs autres qui accoururent de toutes parts auec le Corps de ſaincte Geneuiefue, & fut ſa reſiſtance trouuée ſi admirable, pour le grand nombre de ceux qui s'efforçoient d'entrer, qu'on crut qu'il auoit eſté aſſiſté d'vne faueur diuine. Ceux qui s'eſtoient deſ-ja jettez dans la Ville, apres s'eſtre ſaiſis de la Tour du Pont du coſté de Midy, ne furent pas repouſſez auec moins de vigueur que les autres; & l'eſpouuante qu'ils auoient miſe parmy les femmes, les enfans & les vieillards, animerent ſi fort les Pariſiens contr'eux, qu'ils les eſtonnerent de leur hardieſſe; ſi bien qu'apres que les plus hardis d'entr'eux eurent eſté tuez ſur la place, le reſte fut aiſément renuerſé des murailles & du Pont en bas, & chaſſez au delà de la Tour, qui fut miraculeuſement conſeruée du feu qu'ils y auoient mis en ſe retirant, par la vertu du bois de la vraye-Croix

qu'vn Moine de ſainct Germain preſenta contre les flammes. A meſme temps les aſſiegez receurent heureuſement ſix cens François conduits par deux Chevaliers freres jumeaux, enuoyez par l'Empereur pour les ſecourir, leſquels ayans trouué encore les Normans au pied des murailles auec leurs eſchelles, en défirent vne grande partie, & contraignirent le reſte de ſe retirer dans leurs Forts. L'Empereur ſuiuit ce ſecours incontinent apres auec vne puiſſante armée d'Allemans, & ſe campa au deſſous de Mõtmartre, mais ce voyage ne produiſit d'autre fruit qu'vn Traitté honteux auec les Normans, auſquels on promit quatorze cens marcs d'argent pour les faire retirer en leur païs, & de les laiſſer en Bourgogne iuſqu'au payement de cette ſomme.

L'eſprit de l'Empereur s'eſtant affoibly par vne maladie qui l'obligea de reprendre le chemin d'Allemagne, ſes ſujets ne l'eſtimant plus capable de les commander, appellerent Arnoul Duc de Carinthie ſon nepueu, baſtard du Roy Carloman ſon frere, pour adminiſtrer ſes Eſtats; En ayant eu aduis il creut de pouuoir venger cette infidelité auec les Suaubues qui eſtoient reſtez en ſon obeïſſance; mais cõme il ſe preparoit à la guerre il fut abandonné de tout le monde, & reduit à cette extremité par vn effet eſtrange de l'inconſtãce de la Fortune, de ſe voir en danger de mourir de faim, ſi l'Eueſque de Mayence touché de ſa miſere ne luy euſt donné dequoy viure quelque tẽps. Le regret de ſon malheur luy ayant oſté la vie dans vn petit village en Suaubue le XII. Ianuier l'an DCCCXXCVIII. Sa mort fit autant de Roys qu'il ſe trouua de Princes puiſſans & ambitieux dans ſon Empire; Arnoul s'aſſeura de l'Allemagne & de la Lorraine; Guy Duc de Spolete & Berenger Duc de Frioul partagerent l'Italie; Rodolfe fils de Conrad Comte de Paris ſe fit couronner Roy de la Bourgogne

Trans jurane, & les François generalement aſſemblez à Compiegne pour donner ordre aux choſes neceſſaires pour la conſeruation de l'Eſtat, affoibly & trauaillé continuellement par les incurſions des Normans, eſleuerent d'vn conſentement vniuerſel la meſme année au mois de Ianuier le Comte EVDES ſur le Trône. Les meſmes raiſons qui les auoient portez à mettre la Couronne de France entre les mains de l'Empereur, les obligerent de la donner à ce Prince; & les qualitez Royales que la nature auoit adjouſté à ſa naiſſance, l'emporterent pardeſſus la Loy. Il eſtoit jeune, beau, de belle taille, vaillant, liberal, & doüé d'vne ſageſſe incomparable; & ſon ambition parut ſi moderée en cette rencontre, qu'il reſiſta long-temps à la volonté des François. Vaincu par leurs prieres il ſe fit ſacrer & couronner par Gaultier Archeueſque de Sens, à cauſe que celuy de Reims eſtoit ſon ennemy, & ſe rendit dans l'Aquitaine en diligence pour s'y faire reconnoiſtre Roy, laiſſant l'Abbé Ebles dans Paris auec l'Eueſque Haſcheric ſucceſſeur de Gauzelin, pour y commander en ſon abſence, & reſiſter aux Normans, qui eſtoient reuenus ſe camper à l'Abbaye de ſainct Germain des Prez, dés qu'ils eurent appris la mort de l'Empereur; & leſquels n'ayans pû reüſſir à ſurprendre Paris, par les grands ſoins de l'Eueſque Haſcheric & d'Ebles qui leur défirent ſix cens hommes, s'en allerent aſſieger Meaux.

Preuue page 307.

Le Roy EVDES s'eſtant aſſeuré de l'Aquitaine par ſa preſence reuint à Paris, & aſſembla vne armée de François, de Bourguignons & d'Aquitains pour faire teſte aux Normans, ſur leſquels il emporta vne fameuſe victoire le XXIV. de Iuin de la meſme année DCCCXXCVIII. Car les ayans rencontrez auprés de Montfaucon comme ils retournoient à Paris, apres

auoir pris & pillé Meaux; auec ſeulement mille cheuaux il fit demeurer dix-neuf mille des ennemis ſur la place, quoy que les Bourguignons l'euſſent abandonné dans le combat, où ſon courage luy fit courre fortune pluſieurs fois de la vie: vn Danois qu'il tua de ſa main luy ayant emporté la moitié de ſon habillement de teſte d'vn coup de hache.

Comme ce Prince eſtoit aux mains auec les Normans qu'il pourſuiuit iuſques aux frontieres de ſon Royaume, Ranulfe II. Comte de Poictiers fut proclamé Roy d'Aquitaine par quelques meſcontens, dont l'vn des principaux eſtoit Aymard fils d'Emenon Comte d'Angouleſme, lequel en hayne de ce que le Roy EVDES à ſon aduenement à la Couronne ne luy auoit point donné de Gouuernement, auoit pris les armes & chaſſé de Poictiers le Comte Robert ſon frere, de ſorte qu'il fut obligé de faire vn ſecond voyage en Aquitaine l'an DCCCXXCIX. Paſſant par l'Auuergne il trouua Guillaume Comte de cette Prouince armé contre luy, mais n'ayant ſceu paſſer la riuiere d'Alier pour le combatre, il ſe contenta de le priuer de ſon Comté qu'il donna à Hugues Comte de Bourges, & s'auançant où eſtoit Ranulfe, Gosbert & Ebles ſes freres, le contraignit de ſe contenter de la qualité de Duc de Guyenne comme ſon pere, & de le reconnoiſtre pour ſon Souuerain; & fit don à Aymard du Comté de Poictou, tant pour faire ceſſer ſon meſcontentement, que parce qu'il eſtoit ſon parent. Il auoit pour frere Adelelme dont parle ſainct Ode Abbé de Cluny, en la vie de ſainct Geraud Comte d'Aurillac en Auuergne, & qui ſe ſignala par ſa valeur au ſiege de Paris, lequel quelques vns ont eſcrit auoir eſté fils de la ſœur du Roy EVDES, apres l'Auteur des Notes qui ſont à la marge d'Abbo, qui a pris le mot d'*Auunculus*

pour oncle maternel, pour auoir ignoré qu'EVDES n'eſtoit âgé lors du ſiege de Paris deſcrit par Abbo, que de vingt-cinq ans au plus, & qu'eſtant l'aiſné des enfans du Duc Robert le Fort, il eſtoit impoſſible qu'vn fils de l'vne de ſes ſœurs euſt eſté capable pour lors de porter les armes: Mais cette parenté procedoit d'ailleurs, & eſtoit eſloignée du trois au quatrieſme degré, comme on pourra remarquer par cette Table Genealogique.

THEODEDERT Comte de Madrie.

ROBERT I. Comte & Marquis, AGANE ſa femme.	INGELTRVDE femme de PEPIN I. Roy d'Aquitaine.
ROBERT II. ſurnommé le Fort, Duc & Marquis de Frãce, ſa femme ADELAIS fille de Louïs le Debonaire.	N.... femme de HITIER Comte d'Angouleſme, ainſi que teſmoigne l'Auteur incertain de la vie de Louïs le Debonaire.
EVDES Roy de France. / ROBERT III. Roy de France.	EMENON Comte d'Angouleſme, fils d'Hitier, comme portent deux Chartes de l'Abbaye de Charroux en la Marche.
	Aymard Comte de Poictiers mort ſans enfans de Sance de Perigort ſa femme. / ADELELME Comte.

Preuue page 308.

Herbert Comte de Vermendois, Pepin ſon frere, & Baudouïn Comte de Flandres, jaloux du choix qu'on auoit fait d'EVDES pour les commander, ſe ſeruans de ſon abſence & de ſon eſloignement, rappellerent le Prince Charles ſurnommé le Simple retiré en Angleterre, & le firent Couronner à Reims le XXVIII. Ianuier l'an DCCCXCIII. par l'Archeueſque Foulques, parent & partiſant de Guy Duc de Spolete, & qu'il auoit voulu faire eſlire Roy de France par ſa faueur. Neantmoins cõtre leur attente, la plus grande partie des François preuoyans les troubles qu'apporteroit ce nouueau Couronnement à l'Eſtat, & que

ceux qui l'auoient procuré auoient beaucoup plus conſideré leur intereſt que celuy du public, demeurerent fermes dans l'obeïſſance d'EVDES, meſme l'Empereur Arnoul qui tenoit ſon party en fit des pleintes à Foulques, qui eſſaya de s'en iuſtifier par vne lettre qui ſe void dans l'Hiſtoire de l'Egliſe de Reims de Frodoard, & par laquelle on iuge facilement que la ſeule hayne que ce Prelat auoit contre le Roy EVDES, & le dépit de n'auoir pû faire tomber la Couronne à Guy ſon parent, le porterent à la mettre ſur la teſte de Charles. EVDES informé du procedé de ſes ennemis, quitta promptement l'Aquitaine, & accompagné du Comte Robert ſon frere, & de ſes forces, marcha contre le nouueau Roy, qui fut à meſme temps laſchement abandonné par ſes partiſans, & contraint de ſe retirer vers l'Empereur Arnoul, lequel touché de la miſere de ce jeune Prince, pluſtoſt que des preſens qu'il en receut, luy promit de le ſecourir, & fit commandement à pluſieurs Eueſques & Comtes des enuirons de la Meuſe de l'aſſiſter à recouurer ſon Royaume; mais le Roy EVDES s'eſtant campé ſur la riuiere d'Aiſne pour empeſcher le paſſage à l'armée d'Arnoul & la combatre; ſa reſolution & la reputation de ſes armes eſtonnerent tellement les Allemans, qu'ils s'en retournerent ſans oſer paſſer, & Charles ſe retira en Bourgogne vers le Duc Richard, qui luy dõna moyen de mettre vne armée ſur pied, auec laquelle il fit leuer le ſiege de Reims au Roy EVDES. Quelque-temps apres le Pape Formoſe ayant moyenné vne ſuſpẽſion d'armes entre ces deux Roys; EVDES viſita l'Empereur Arnoul à VVormes l'an DCCCXCV. & fit vne nouuelle alliance auec luy. Charles luy enuoya auſſi pluſieurs preſens par l'Archeueſque Foulques, lequel s'eſtãt rencontré ſur le chemin du Roy EVDES qui reuenoit en France, s'eſchapa de ſes mains par la fuitte, quoy que viuement pourſuiuy des gens du Roy, leſquels bleſſe-

CHAPITRE

rent à mort le Comte Adalongue qui l'accompagnoit.

Zuntibold bastard de l'Empereur deuenu Roy de Lorraine la mesme année, desirant d'estendre les limites de son Royaume vint assieger Laon auec vne puissante armée, sous pretexte de secourir le Roy Charles; mais ayãt apris que le Roy EVDES qui estoit en Aquitaine venoit à luy auec des forces considerables, il se retira sans auoir fait aucun progrez; Et les Roys EVDES & Charles s'acõmoderent ensemble & firent la paix l'an DCCCXCVII. Par leur traitté ils demeurerent d'accord que le Royaume de France seroit également partagé, que Charles auroit le Païs depuis la Seine iusques au Rhin, & que la Bourgogne & l'Aquitaine demeureroient au Roy EVDES, qui mourut à la Fere en Picardie le 3. iour de Ianuier l'an DCCCXCVIII. apres auoir administré le Royaume auec beaucoup de prudence dix années entieres, & l'auoir glorieusement deffendu contre les infideles & les Estrangers.

Preuue page 309. Vne Charte de l'Abbaye de S. Vast d'Arras tesmoigne que la Reyne sa femme se nommoit THEODERADE & qu'elle viuoit encore l'an DCCCXC. Et par les Gestes manuscrites des Abbez de S. Germain d'Auxerre, on void qu'elle fut restauratrice de l'Abbaye de S. Leger, mais le nom de sa Maison & le temps de sa mort sont inconnus.

FILS D'EVDES I. DV NOM ROY DE France, & de la Reyne THEODERADE sa femme.

ARNOVL qui succeda à son Pere au Royaume d'Aquitaine, mais qui mourut incontinent apres, ainsi qu'il

Preuue page 309. est tesmoigné par deux anciẽs Auteurs. Le Roy EVDES estant mort à l'âge de 36. ans, il y a apparence qu'il le laissa fort jeune & qu'il ne fut point marié, aussi ne paroist-il point qu'il aye laissé aucune posterité.

CHAPITRE



ROBERT III. DV NOM,

COMTE DE PARIS, ET MARQVIS d'Orleans, Duc de Bourgogne, Abbé de ſaint Martin de Tours, de ſainct Aubin d'Angers, de ſainct Denys & de S. Germain des Prez, Roy de France.

CHAPITRE NEVFVIESME.

LE Roy Eudes frere aiſné de ce Prince eſtant paruenu à la Couronne, ſe démit en ſa faueur de l'Abbaye de S. Martin de Tours, & au premier voyage qu'il fit dãs l'Aquitaine apres ſon Couronnement, il luy donna le Comté de Poictiers; ce qui ſeruit de pretexte à Ranulfe II. Duc de Guyenne qui en eſtoit le poſſeſſeur, de prendre les armes contre Eudes, & de ſe joindre auec Aymard fils d'Emenon Comte d'Angouleſme pour en chaſſer ROBERT, qui fut auſſi Abbé de ſaint Denis par la mort d'Ebles frere de Ranulfe, tué au ſiege de Brillac en la Marche l'an DCCCXCIII. En ſuitte s'eſtant rencontré à Tours le VI. d'Auril, iour de la feſte de Paſques l'an DCCCXCV. Il remit aux Religieux de ſon Abbaye de ſaint Martin vn certain lieu en Poictou nommé Dociac, tant pour prier Dieu pour le Roy Eudes ſon frere, que pour le ſoulagement de l'ame du Comte Robert ſon pere, de la Comteſſe Adelais ſa mere, & du Comte Robert ſon ayeul; Et

Preuue page 304.
Preuue page 308.
Preuue page 310.

apres le deceds du Roy Eudes, Charles le Simple le fit Duc de France & Comte de Paris. Il pretendit le Duché de Bourgogne contre Richard surnommé le Iusticier, mesme en porta la qualité, ce qui donne lieu de croire qu'il y eust quelque Traitté entr'-eux pour la jouïssance; car on ne void pas qu'ils ayent esté en guerre: Au contraire vn ancien Auteur remarque que l'an DCCCCXI. ils secoururent ensemble la ville de Chartres affiegée par les Normans; Et qu'estans venus aux mains auec ces Barbares, ils en firent demeurer six mille neuf cens de morts sur le Champ de bataille, dequoy ceux qui resterent demeurerent si effrayez qu'ils donnerent des ostages; Et l'année suiuante firent vne Paix absoluë auec le Roy Charles le Simple, qui donna sa fille en mariage à leur Prince Rollo, auec le païs nommé depuis à cause d'eux Normandie, de l'aduis de ROBERT & par l'entremise de Franco Archeuesque de Roüen, entre les mains duquel Rollo abjura le Paganisme, & fut presenté au Bapteſme par ROBERT qui luy donna son nom & luy fit plusieurs magnifiques presens. Les Normans qui ne voulurent pas suiure l'exemple de leur Duc, se fortifierent sur la riuiere de Loire & continuerent leurs courses; mais le Prince ROBERT les inuestit dans leurs forts, & apres les auoir tenus affiegez cinq mois, plusieurs embrasserent le Christianisme, & ceux qui resterent dans leur erreur se retirerent en Bretagne; si bien que la France se vid entierement deliurée des persecutions des Normans par la valeur de ROBERT, qui s'aquit par cette derniere action la bien-veillance du peuple, & beaucoup de creance & d'autorité dans le Royaume, où il estoit la seconde personne, comme enseigne vne Charte de saint Martin de Tours de l'an DCCCCXV. par laquelle Berenger I. Roy d'Italie son cousin germain

Preuue page 313.

Frodoard.

le qualifie, *le plus grand & le plus glorieux Prince de France, de Neuſtrie, d'Aquitaine & de Bretagne, apres le Roy;* lequel à ſa priere rendit aux Religieux de l'Abbaye de ſaint Denis la ville de Lagny ſur Marne qui leur auoit eſté vſurpée, ainſi que porte vne Charte de l'an xxv. de ſon regne, où le Prince ROBERT eſt appellé ſon Couſin; Et confirma pluſieurs dons faits à l'Abbaye de ſaint Martin de Tours par les Roys ſes predeceſſeurs, par deux diuerſes Chartes, dont la derniere eſt dattée de l'an DCCCCXIX.

Preuue pa. ge 264.

Hiſtoire de l'Abb. de S. Denys Liure 3.

Preuue page 313. 314.

Iuſques alors Charles & ROBERT eſtoient demeurez en bonne intelligence; mais depuis Charles ayant oſté l'Abbaye de Chelles à Rotilde belle mere de Hugues fils de ROBERT, pour la donner à ſon fauori Haganon, homme de baſſe Naiſſance. ROBERT & ſon fils prirent les armes contre luy. Les Grands du Royaume meſcontens, s'eſtans joints à Hugues comme il eſtoit à Fimes au Dioceſe de Reims, pour y receuoir les vaſſaux de l'Archeueſque Heriuée amy de ROBERT; ce jeune Prince ſe mit en campagne, & s'auançant du coſté de Laon auec ſes trouppes, obligea le Roy de ſortir ſecrettement de cette ville & de ſe ſauuer au delà de la Meuſe auec Haganon & Herbert Comte de Vermendois; l'ayant pourſuiuy auec deux mille hommes iuſques à la riuiere, où il rencontra Giſlebert Duc de Lorraine ennemy de Charles, il s'en retourna auec luy vers ROBERT ſon pere qui s'eſtoit auancé iuſques à la riuiere d'Aiſne, afin de reſoudre enſemble ce qu'ils auoient à faire.

Voyez la Chronique de Frodoard ſous l'an 922. & 923. qui contient le ſurplus des Geſtes du Roy Robert

Cependant Charles repaſſa la Meuſe accompagné de quelques Lorrains, auec leſquels il courut les terres de l'Egliſe de Reims & prit le Chaſteau d'Autmont; & ROBERT s'en alla au deuãt de Rodolfe Duc de Bourgogne ſon gẽdre, qui le venoit treuuer auec ſes forces.

Charles le suiuit aussi-tost, & passant la riuiere de Marne força le Chasteau d'Espernay, mais ROBERT fortifié de l'Armée de Bourgogne arresta ses progrez, & le contraignit de se retirer du costé de Reims, où Hugues le Noir frere de Rodolfe venu encore au secours de ROBERT, deffit deux cens hommes d'Haganon qui alloient au pillage, tandis que Charles s'amusoit à fourrager les enuirons de Reims. ROBERT fit surprendre Laon où estoient les Tresors d'Haganon & vn sien frere qui fut fait prisonnier, dequoy Charles ayant eu aduis, il s'y rendit en diligence, croyant que sa presence obligeroit les habitans de luy remettre la ville, frustré de son attante, il se campa sur la riuiere de Sere & ROBERT sur celle d'Ale; mais le Roy voyant diminuer ses forces & augmenter celles de son ennemy, il se retira pour la seconde fois auec Haganon au delà de la Meuse; Et les François esleurent pour leur Roy le Prince ROBERT, qu'ils firent sacrer & Couronner à saint Remy de Reims le XXIX. de Iuin de l'an DCCCCXXII. par l'Archeuesque Heriuée. A mesme temps Charles ayant assiegé le Chasteau de Cheuremont en Lorraine qui appartenoit au Duc Gislebert; le nouueau Roy y enuoya Hugues son fils, qui fit leuer le siege & prit des ostages de plusieurs Seigneurs Lorrains, lesquels promirent de seruir le Roy son Pere.

Quoy que le Roy ROBERT fust asseuré de l'amitié des François & de la haine qu'ils auoient pour Charles, il voulut encore se fortifier de l'Alliance de l'Empereur Henry I. Et pour cet effet il fit vn voyage vers luy en Lorraine l'an DCCCCXXIII. s'estans rencontrez sur la riuiere de Rure, leur entre-veuë commença par des resiouïssances & par des festins, & finit par vne amitié solemnellement iurée entr'eux;

apres s'eſtre faits pluſieurs riches preſens l'vn à l'autre, ce qui fut cauſe que pluſieurs Lorrains iurerent fidelité au Roy ROBERT, & qu'il leur accorda vne ſurceance d'armes iuſques au mois d'Octobre; mais vn peu apres ſon départ ils luy manquerent de parole & embraſſerent le party de Charles qui repaſſa la Meuſe auec ſon armée, & marcha auec tant de diligence qu'il fut proche de Soiſſons auant que le Roy ROBERT euſt moyen de joindre ſes forces enſemble; de ſorte que le lendemain de ſon arriuée qui eſtoit le xv. Iuin de la meſme année DCCCCXXIII. ayant paſſé la riuiere d'Aiſne, il ſurprit le Roy ROBERT dans ſon Camp à l'heure du diſner. Ce Prince ſouſtint neantmoins courageuſement le premier effort des ennemis; mais nonobſtant ſa valeur il fut percé d'vn coup de Lance qui luy oſta la vie, & le moyen d'eſtablir ſon fils dans le Troſne.

On apprend d'vne Charte de ſaint Martin de Tours, que la femme du Roy ROBERT ſe nommoit BEATRIX, & de pluſieurs Auteurs anciens, qu'elle eſtoit fille de Herbert I. Comte de Vermandois, deſcendu en ligne maſculine de Pepin Roy d'Italie fils de l'Empereur Charlemagne, & frere aiſné de l'Empereur Louïs le Debonaire, dequoy M. Chifflet s'eſtant aperceu, & que cette Alliance eſtoit entierement contraire au deſſein qu'il auoit, non ſeulement de tirer l'Origine du Roy Hugues Capet d'vne famille Eſtrangere; mais encore de faire voir qu'il ne deſcendoit pas de Charlemagne par les femmes, il a eu recours à la negatiue; Et ſe perſuadant qu'il pourroit esblouïr tout le monde en déguiſant la verité, apres auoir oppoſé au teſmoignage des Anciens celuy de Guy de Bazoches Chantre de l'Egliſe de ſaint Eſtienne de Chalon, & d'Alberic qui n'ont fait Herbert II. Comte de Ver-

Preuue page 318.

Preuue page 350. 351.

mendois gendre du Roy ROBERT, qui pour auoir veu dans Frodoard que Hugues le Grand y eſt appellé Oncle de ſes enfans, & auoir pris à la rigueur le mot d'*Auunculus*, duquel on s'eſt ſerui equiuoquement pour ſignifier oncle Paternel auſſi bien que maternel, & deux couſins differends en âge & qualité, comme i'ay deſia fait voir par des exemples; il a ſouſtenu que le VIII. Liure de l'Hiſtoire de Guillaume Moine de Gemieges, où il eſt dit que Hugues le Grand eſtoit né de la fille de Herbert Comte de Vermendois, auoit eſté adiouſté par vn Moine de l'Abbaye du Bec poſterieur de pluſieurs années; ET a teu artificieuſement qu'au Chapitre XXI. du ſecond Liure, qui eſt veritablement du Moine de Gemieges, contemporain de Guillaume I. Roy d'Angleterre, il y eſt porté en termes exprés, que le Duc ROBERT euſt en mariage la ſœur de Herbert II. Comte de Vermendois, & que d'elle il engendra Hugues le Grand, quoy qu'il aduouë luy meſme auoir leu exactement cet Auteur. Ce qui fait iuger de ſon intention, & que s'il auoit voulu eſcrire en veritable Hiſtorien pluſtoſt qu'en Eſpagnol paſſionné, il n'auroit pas preferé deux Eſcriuains du douſe & treizieſme Siecle, à cinq Hiſtoriens venerables par leur antiquité, comme ſont, l'Auteur du Fragment de l'Hiſtoire des diuerſes ruines de l'Abbaye de Corbie, Henry Moine de Fleury ſur Loire, Odoran Moine de ſaint Pierre le Vif de Sens, le Continuateur d'Aimon, & Guillaume de Gemieges, dont le premier viuoit ſous le regne de Louis d'Outre-mer, le ſecond l'an M. XXXIV. le troiſieſme l'an M. XLV. le quatrieſme l'an M. LXVI. & le dernier l'an M. XXC. & qui ont eſté ſuiuis par Philippes Mouskes en ſon Hiſtoire de France qu'il a eſcrite en vers, l'an M. CCXLII. ainſi que le teſmoignent ceux qui ſuiuent, que i'ay

Guy de Bazoches qui mourut 1203. & Alberic qui viuoit encore 1241

extraits du manuscrit conserué dans la Bibliotheque du Roy.

ROBIERS d'Anjo Ki fu ocis
*A Sissons, dont * orains vous dis* * ores
Si com l'estore le me Conte,
Ot à feme la fille al Conte
De VERMENDOIS, s'en ot vn fil
HVE li Grands ot à nom Cil,
Si fus fais Seneſcaux de France
Apriez ſon pere ſans doutance.

Ioint que quand Alberic a dit que la femme du Roy ROBERT estoit fille du Duc de Bourgogne, ce n'a pas esté par vne connoissance certaine qu'il en aye eu; mais seulement par coniecture, s'estant imaginé que puis que Hugues le Grand auoit disputé ce Duché & qu'il l'auoit laissé à ses descendans, il faloit que sa mere en fut l'heritiere; Et pour le faire voir, c'est qu'il luy donne pour pere Hugues le Noir frere du Roy Rodolfe & de Boson Comte de Vitry, à quoy le temps ny la verité ne peuuent conuenir; dautant qu'il faudroit que le Roy ROBERT eust espousé la petite fille de sa niepce; le Roy Rodolfe son gendre la petite fille de son frere, & que Hugues le Grand eust eu pour ayeul maternel, vn homme de mesme âge que luy & qui est mort sans enfans, selon la propre confession de M. Chifflet, lequel preuoyant tant d'impossibilitez & de contradictions, s'est aduisé de dire à la fin du 11. Chapitre de son Liure par vn adueu tacite, que quand le mariage de ROBERT & de la fille du Comte de Vermendois seroit vray, que Hugues Capet ne pourroit descendre de ce costé-là de Charlemagne, que par vn bastard, dequoy ie demeure d'accord; mais

Voyez la table Genealogique qui est à la page 178.

cette Alliance eſt touſiours tres-honorable ; car ce Baſtard fut reconneu legitime ſucceſſeur de ſon Pere au Royaume d'Italie par Charlemagne; & ſes deſcendans n'en furent priuez que par l'iniuſtice de l'Empereur Louïs le Debonaire, & non pas par le defaut de naiſſance. D'ailleurs les Baſtards de nos Roys ont eſté ſi conſiderez ſous la premiere & ſeconde Race, qu'ils ont eſté partagez comme les legitimes; & nous auons pluſieurs exemples que les Peuples les ont preferez aux eſtrangers en la ſucceſſion, d'où vient que la Maiſon d'Auſtriche a affecté d'en deſcendre d'vn; & qu'en conſequence de cette Origine fabuleuſe, Iaques Valdes Conſeiller en la Cour ſouueraine de la Iuſtice de Grenade, a ſouſtenu en ſon liure *de dignitate Regum Hiſpaniæ*, que le Royaume de France appartenoit de droit à Philippes III. Roy d'Eſpagne, & qu'il le pouuoit iuſtement diſputer au Roy Henry IV.

Preuue page 318.

On ne ſçait point ſi BEATRIX mourut deuant ou apres le Roy ROBERT ſon mary ; ſeulement vne Charte de ſainct Martin de Tours enſeigne qu'elle ne viuoit plus le VIII. du Regne de Rodolfe ſon gendre ; & pluſieurs autres qu'elle fut mere des enfans qui ſuiuent.

ENFANS DV ROY ROBERT I. DV Nom, & de BEATRIX de Vermendois ſa femme.

HVGVES ſurnommé le Grand Duc de France, duquel ſera parlé au Chapitre ſuiuant.

EMME, fille du Roy ROBERT, eſpouſa RODOLFE Duc de Bourgogne, fils de Richard & d'Adelais fille de Conrad le Ieune Comte de Paris, lequel

quel apres la mort du Roy ſon beau-pere fut éleu Roy de France, & ſacré à ſainct Medard de Soiſſons le XIII. iour de Iuillet l'an DCCCCXXIII. EMME le fut en ſuitte la meſme année à Reims par l'Archeueſque Seulphe ; & l'an DCCCCXXVII. qui eſtoit le IX. du Regne de ſon mary, elle fit pluſieurs dons à l'Abbaye de ſainct Martin de Tours. Rodolfe mourut l'an DCCCCXXXVI. & fut enterré à ſainte Colombe de Sens ; Il ne laiſſa point de poſterité, car il perdit de ſon viuant Louïs ſon fils vnique qu'il auoit eu de la Reyne EMME, laquelle eſtoit decedée l'an DCCCCXXXIV.

Frodoard.

Presque pa-ge 315.



HVGVES SVRNOMME' LE GRAND, COMTE DE PARIS, MARQVIS D'ORLEANS, DVC DE FRANCE ET de Bourgogne, Abbé de ſaint Martin de Tours, & de ſainct Germain des Prez.

CHAPITRE DIXIESME.

LA mort precipitée du Roy Robert ſon Pere, l'empeſcha de luy ſucceder à la Couronne, ainſi qu'à ſes autres dignitez, deſquelles il luy auoit impetré la ſuruiuance du Roy Charles le Simple, dés l'an DCCCCXV. cõme enſeigne vne Charte de l'Abbaye de S. Martin de Tours: Car quoy qu'en perdant ce Prince il euſt gagné la bataille de Soiſſons, & mis Charles en fuitte, auec l'ayde de Herbert II. Comte de Vermendois ſon oncle. Rodolfe Duc de Bourgogne ſon beau-frere fut choiſi des François pour eſtre mis dans le Trône, & couronné à Soiſſons le XIII. Iuillet de l'an DCCCCXXIII. Soit que par vne prudence prematurée HVGVES apprehendaſt les ſoins qui accompagnent d'ordinaire la Royauté, ou la legereté de ceux de ſon party, que le Roy Charles eſſayoit par tous moyens de ramener à luy; il conſentit à cette ele-

ction, & moderant le desir de Regner, qui est inseparable des ames genereuses, en faueur de l'ambition de sa sœur, qui auoit souhaitté de voir son mary preferé à son frere, ceda la Couronne à Rodolfe, qui le laissa en France pour y commander & resister aux Normans, pendant qu'il fut en Lorraine s'y faire reconnoistre Roy la premiere année de son Regne, & en Aquitaine pour remettre Guillaume Duc de Guyenne dans l'obeïssance ; en suitte dequoy il luy donna le païs du Maine, & à Herbert Comte de Vermendois la ville de Peronne.

Frodoard tesmoigne en sa Chronique sous l'an DCCCCXXII. que le Comte HVGVES auoit esté marié du viuant de son pere, auec la fille de Rotilde sœur de Louïs le Begue, & tante de Charles le Simple: mais il y a apparence que ce premier mariage ne fut pas de longue durée ; car il espousa l'an DCCCCXXVI. ETHILDE fille d'Edoüard Roy d'Angleterre, & se rendit par cette Alliance beau-frere de l'Empereur Othon I. & du Roy Charles le Simple ; apres la mort duquel arriuée l'an DCCCCXXIX. au mois d'Octobre, l'amitié qui auoit touſiours esté entre HVGVES & le Comte Herbert, fut tellement alterée par vne emulation qui naſquit entre ces deux Princes, de ce qu'ils auoient pris en leur protection les vaſſaux l'vn de l'autre, comme estoient Herluin Comte de Montreuil, le Comte Hilduin & Arnoul Comte de Flandres, qu'ils en vinrent aux mains ; toutesfois ils furent accommodez par le Roy Rodolfe l'an DCCCCXXX. Et cette meſme année au mois de May, le Comte HVGVES donna à l'Egliſe de S. Samſon d'Orleans, l'Abbaye de S. Symphorian, & les Egliſes de ſaincte Lete & de S. Sulpice, en preſence d'vn Comte nommé Hugues comme luy, & de l'Eueſque Anſelme. *Preuue page 317. 318.*

Au mois de Mars de l'année ſuiuante, HVGVES eſtant à Tours auec le Roy Rodolfe, il conceda à l'Abbaye de ſainct Martin, tant pour prier Dieu pour le Roy *Robert* ſon pere, *Beatrix* ſa mere, que pour ſes autres parens, la ville de Chaſtillon ſur Indre, auec ſes Egliſes, & trois villages ſituez dans le territoire de Berry, qu'il declare luy appartenir de droit ſucceſſif du coſté des femmes (ce qui teſmoigne que c'eſtoit encore de l'ancien Patrimoine de la Comteſſe *Agane* ſa biſayeule) y adiouſtant vn Fief dans le territoire de Tours; enſemble tout ce qu'vn certain Arbert ſon vaſſal y ſouloit tenir de luy. Et par vne autre Charte du meſme mois & de la meſme année, le Roy Rodolfe confirma à ſa priere, le priuilege que le Roy Charles le Simple auoit donné à cette Abbaye; que nul ne pourroit exercer aucune puiſſance ny iuriſdiction dans le Chaſteau autresfois baſty dans l'enceinte de l'Egliſe par le Roy Robert pour reſiſter aux courſes des Normans, ny aux enuirons iuſques à la riuiere de Loire, excepté l'Abbé, le Doyen & les Chanoines d'icelle; Et leur octroya la permiſſion de batre monnoye, enſemble trois petites Abbayes, l'vne de ſainct Pierre du Cimetiere hors le Chaſteau, l'autre de S. Venant à la porte du Chaſteau, & la troiſieſme de S. Benoid au deſſous, & droit de peſche ſur la riuiere de Cher & le ruiſſeau de Voſde.

Preuue page 318.

Preuue page 319.

La querelle de l'oncle & du neueu s'eſtant ralumée l'année ſuiuante, HVGVES aſſiegea & prit Doüay qui appartenoit à Arnoul Comte de Flandres, & Herbert le chaſteau de Braine ſur la riuiere de Veſle, que HVGVES auoit eu de l'Archeueſque de Roüen. Le Roy Rodolfe embraſſa le party de ſon beau-frere, & pour diminuer la puiſſance du Comte Herbert, auec lequel il auoit eu pluſieurs démélez durant le viuant

de Charles le Simple ; il escriuit à l'Eglise de Reims, de proceder à l'eslection d'vn nouueau Archeuesque, puis que celle du fils du Comte auoit esté faite contre les Canons ; ce qui obligea Herbert de recourir à l'Empereur Henry I. & d'aller luy-mesme implorer sa protection. Pendant son absence l'armée du Roy & du Comte HVGVES pilla le territoire de Reims & de Laon ; & le Roy s'estant auancé iusques au Palais Royal d'Atigny, HVGVES fut enuoyé de sa part au deuant de l'Empereur qui venoit pour secourir Herbert. L'ayant fait repasser le Rhin, le Roy Rodolfe & HVGVES assistez de plusieurs Comtes assiegerent Reims, sous pretexte que Herbert laissoit cette Ville sans Pasteur ; & s'en estans rendus les maistres, le Roy fit ordonner Archeuesque vn Moine de sainct Remy nommé Artaud, qui auoit quitté depuis peu le party de Herbert pour suiure celuy du Comte HVGVES.

L'an DCCCCXXXII. Herbert ayant pris le chasteau de Ham, tenu par Hebrard frere du Comte Herluin, HVGVES accompagné de quelques Euesques de France, assiegea Amiens qui luy jura fidelité ; & apres deux mois de siege se rendit Maistre de S. Quentin. Gislebert Duc de Lorraine qu'il auoit attiré à son party, inuestit aussi Peronne ; mais la valeur des assiegez & la perte des siens, le contraignirent à leuer le siege & de se retirer en son païs. Cependant le Roy & HVGVES reprirent Ham, & assiegerent Chasteau-Thierry l'an DCCCCXXXIII. qui fut rendu six semaines apres à la Reyne Emme, par VValon qui y commandoit, & auquel elle le redonna en garde, mais ce ne fut pas pour long-temps ; car Herbert le surprit bien-tost apres, de mesme que sainct Quentin, & obligea le Comte HVGVES de reassieger cette Place, qu'il remit en son pouuoir, & laquelle demeura de-

depuis au Roy, dautant que l'Empereur Henry I. ayant enuoyé vers luy la meſme année Giſlebert Duc de Lorraine, & pluſieurs Eueſques pour le porter à s'accommoder auec Herbert; Il fut conuenu par le Traitté qu'ils firent enſemble, que Chaſteau-Thierry ſeroit mis entre les mains de Rodolfe, & Ham & Peronne rendus à Herbert pour les garder iuſques au mois d'Octobre, en attendant vne entiere Paix qui fut concluë & ſolẽnellement jurée, entre HVGVES & Herbert, par l'entremiſe du Roy Rodolfe, de Rodolfe II. Roy de la Bourgogne Tranſ-jurane, & des Ambaſſadeurs de l'Empereur Henry aſſemblez à Soiſſons.

Au mois de Ianuier de l'an DCCCCXXXVI. Rodolfe Roy de Frãce eſtant decedé à Auxerre, le Comte HVGVES que l'experience auoit rendu ſçauant Politique, connoiſſant que la puiſſance & l'ambition de Herbert eſtoient deux grands obſtacles pour l'empeſcher de paruenir à la Royauté; & que ne pouuant s'aſſeoir dans le Trône, il luy eſtoit tres-important d'oſter le moyen d'y pretendre à ſon ennemy, rappella Louïs fils de Charles le Simple, qui s'eſtoit retiré en Angleterre auec ſa mere la premiere année de la priſon de ſon pere; & l'ayant receu à Boulogne auec les Principaux du Royaume, qui le reconneurent pour leur Souuerain, le fit Couronner à Laon par Artaud Archeueſque de Reims, le x x. Iuin l'an DCCCCXXXVI. en preſence des Grands de France & de pluſieurs Eueſques, ſe conſeruant par cette action l'autorité que le temps, les ſiens, & la ſage conduite luy auoient acquiſe dans l'Eſtat.

Au commencement le nouueau Roy déferoit tout aux conſeils du Comte HVGVES, meſme pour l'obliger il fit vn voyage en Bourgogne la premiere année de ſon Regne pour reprendre Langres, dont Hugues

le Noir frere du defunt Roy Rodolfe s'eſtoit ſaiſi; mais l'année d'apres, ſoit qu'il euſt conceu quelque meſcontentement contre HVGVES, ou que ſa puiſſance luy donnaſt de l'ombrage, il voulut luy meſme adminiſtrer ſon Royaume, & fit venir la Reyne Ogiue ſa mere à Laon, pour ſe ſeruir de ſon conſeil; ce qui donna ſujet au Comte HVGVES de ſe reconcilier auec le Comte Herbert ſon Oncle, & de ſe fortifier de l'Alliance de l'Empereur Othon I. en eſpouſant ſa ſœur nommée HAVIDE, du conſentement de laquelle il fit don à l'Abbaye de ſaint Martin de Tours au mois d'Octobre de l'année DCCCCXXXVIII. qui eſtoit la premiere de ſon mariage, vn Fief qu'autresfois l'Empereur Charlemagne auoit donné au Comte Aledramne duquel il eſtoit heritier; Enſemble de tout ce qu'il poſſedoit du meſme droit à Conede dans le Comté de Mauge en Anjou, & le Fief de Senane; en reconnoiſſance dequoy, le Doyen, l'Archidiacre & les Chanoines de ſaint Martin, luy laiſſerent l'vſufruit des choſes à eux données: Et en outre luy baillerent & à ſa femme, la metairie de la Montagne, qui leur auoit eſté donnée par la Reyne Iudith, le tout du conſentement de Tetelon leur Archeueſque. *Preuue page 320. 321.*

Le Roy ialoux de la grandeur du Comte HVGVES, crut de la diminuer en s'alliant auec Arnoul Comte de Flandres & Hugues le Noir Duc de Bourgogne ſes ennemis, & à la perſuaſion d'Arraud Archeueſque de Reims, ſe rendit maiſtre d'vne fortereſſe que Herbert Comte de Vermendois auoit fait baſtir à Laon; ce qui obligea HVGVES à prendre les armes & d'appeller à ſon ſecours Giſlebert Duc de Lorraine ſon beau frere, à l'ayde duquel il aſſiegea & prit le Chaſteau de Pierre pont. Les Comtes Herbert & Arnoul moyennerent vne Tréue entre le Roy & HVGVES,

iuſques au premier iour de Ianuier de l'année DCCCCXXXIX. mais dés qu'elle fut finie, la guerre recommença incontinent ; & tandis que le Roy eſtoit occupé en Bourgogne à partager cette Prouince auec Hugues le Noir, HVGVES le Grand, Herbert & Guillaume Duc de Normandie, coururent & bruſlerent les terres du Comte de Flandres. Les Eueſques du party du Roy ſe ſeruirent des cenſures Eccleſiaſtiques contre ces Princes, pour faire ceſſer leurs violences en attendant ſon retour ; neantmoins ce remede ne fut pas ſi ſouuerain comme la preſence du Roy, lequel s'eſtant auancé auec ſon armée, la Tréue fut continuée iuſques au mois de Iuin.

Sans la rebellion des Lorrains elle auroit ſans doute produit vne Paix, puiſque le Comte HVGVES auoit deſia baillé des oſtages ; mais l'Empereur Othon pour ſe venger du Roy Louïs qui auoit fauoriſé les Rebelles, & receu d'eux le ſerment de fidelité, embraſſa le party de HVGVES & de Herbert, & y ayant intereſſé Guillaume Duc de Normandie & Arnoul Comte de Flandres ; tous enſemble chaſſerent ce Prince du païs d'Auxois, & le cõtraignirent de ſe retirer à Laon. Louïs dans cette extremité recherche l'amitié d'Othon, & pour ſe l'acquerir eſpouſe Gerberge ſa ſœur, veufue de Giſlebert Duc de Lorraine ; toutesfois cette Alliance fut infructueuſe : car les intereſts d'Artaud Archeueſque de Reims & du Comte Herbert, ayant empeſché de faire la Paix, que HVGVES auoit fait propoſer par ſes deputez l'an DCCCCXL. Ce Comte aſſiſté de pluſieurs Eueſques, tant de France que de Bourgogne, du Comte Herbert, & de Guillaume Duc de Normandie, aſſiegea l'Archeueſque & la ville de Reims, qui ſe rendit huit iours apres. Artaud ſe voyant abandonné & des habitans & des gens de guerre, renonça

nonça à l'Archeueſché en faueur de Hugues fils du Comte Herbert, & ſe contenta des Abbayes de ſaint Baſole & d'Auenay, & le Comte HVGVES & ſes Alliez apres auoir conferé auec les Lorrains, s'en allerent aſſieger Laon. Le Roy eſtant venu au ſecours, les Princes ſe retirerẽt à Pierre-pont, pour y attendre des nouuelles de l'Empereur, lequel s'eſtant joint à eux à Atigny auec vne puiſſante armée, marcha contre Louïs qui s'eſtoit retiré en Bourgogne, auec Hugues le Noir & Guillaume Duc d'Aquitaine, apres auoir muny Laon d'hommes & de viures. Hugues le Noir apprehendant les forces d'Othon abandonna laſchement le Roy; & comme l'Empereur ſe fut auancé iuſques à la riuiere de Seine, il le vint treuuer pour luy jurer fidelité, & de ne donner aucun ſecours à Louïs, contre HVGVES & Herbert. De ſorte que le Roy eſtant reſté ſeul auec Guillaume Duc d'Aquitaine, l'Empereur repaſſa le Rhin, & HVGVES & Herbert retournerent aſſieger Laon.

L'importance de cette place fit faire vn effort au Roy pour la ſecourir; Hugues le Noir contre ſa parole luy fournit des hommes & auſſi Guillaume Duc d'Aquitaine; mais comme il fut proche de Laon, HVGVES & Herbert ayans apris qu'il marchoit en deſordre, leuerent le ſiege pour aller au deuant de luy; & l'ayant ſurpris dans vn logement, taillerent en pieces ſon armée & le mirent en fuite. Eſchappé des mains de ſes ennemis, d'où il fut tiré par la valeur de quelques-vns des ſiens, il ſe retira vers Charles Conſtantin Prince de Vienne ſon couſin germain, fils de Louïs l'Aueugle Empereur & Roy de Prouence, & d'Edgiue d'Angleterre ſœur de la Reyne ſa Mere, chez lequel les Aquitains le vinrent reconnoiſtre Roy & luy donnerent quelques troupes, auec leſquelles il reuint à Laon pour

eſſayer de faire la Paix. N'ayant pû l'obtenir, il paſſa en Bourgogne pour s'y mettre en ſeureté; & à meſme temps arriua en France Damaſe Eueſque, Legat du Pape Eſtienne IX. auec des lettres adreſſantes à tous les Princes du Royaume, pour les obliger à peine d'excommunication, de s'accommoder auec le Roy: Mais nonobſtant les menaces du Pape, la guerre fut continuée iuſques à la fin de l'année DCCCCXLII. qu'elle fut entierement terminée par l'Empereur Othon, au iugement duquel le Roy & le Comte HVGVES remirent leurs differends.

Apres la mort de Guillaume Duc de Normandie, qu'Arnoul Comte de Flandres fit aſſaſſiner l'an DCCCCXLIII. Les Normans qui eſtoient reſtez dans le Paganiſme s'eſtans reuoltez contre les Chreſtiens, dont les principaux auoient recouru à la protection de HVGVES; ce Comte priſt les Armes pour leur defence, batit les rebelles en diuerſes rencontres, & joignant ſes forces à celles du Roy, l'aſſiſta à ſe rendre Maiſtre de Roüen & à défaire Setric Roy Payen, qui vouloit contraindre le ieune Duc de changer ſa Religion. Au retour de cette expedition il preſenta au Roy eſtant à Compiegne, les enfans de Herbert Comte de Vermendois, auec leſquels il auoit eu differend pour quelques terres, dont il les auoit voulu dépoſſeder apres la mort de leur Pere, & en ſuite l'ayant accompagné à Roüen, il luy remit la ville d'Evreux, qu'il auoit priſe ſur les Normans infideles.

Le Roy eſtant de retour à Paris, où il fut malade vne partie de l'Eſté, pour teſmoigner à HVGVES qu'il auoit perdu le ſouuenir des choſes paſſées, deſira qu'il preſentaſt au Bapteſme vne ſienne fille dont la Reyne Gerberge eſtoit nouuellement accouchée; Et pour ſe l'aquerir d'auantage le fit Duc de France, & luy donna

la Bourgogne. Cette amitié qui auoit paru au commencement indiſſoluble, ſe vid incontinent alterée, tant par la hayne que le Roy auoit contre les enfans de Herbert Comte de Vermendois auec leſquels il euſt vn nouueau démelé, qu'a cauſe de la conqueſte de la Normandie. Le Roy perſuadé par Arnoul Comte de Flandres de ſe ſaiſir de cette Prouince, quoy qu'il en euſt inueſty Richard fils de Guillaume; & preuoyant que cette entrepriſe eſtoit impoſſible ſi le Duc HVGVES n'y conſentoit, l'auoit intereſſé dans ſon party, à condition qu'il auroit pour ſa part les villes de Bayeux & d'Eureux auec leurs territoires. Suiuant ce Traitté Louïs s'eſtant preſenté deuant Roüen l'an DCCCCXLIV. comme le Duc aſſiegeoit Bayeux; la facilité qu'il euſt à ſe l'aſſujettir de meſme que le reſte du païs d'entre la Seine & la Mer, l'ayant fait repentir de ce qu'il auoit promis au Duc HVGVES; Il luy enuoya faire commandement de ſe retirer de la ville de Bayeux qu'il auoit deſia priſe, & receu des oſtages de celle d'Eureux. Le Duc irrité de l'inconſtance du Roy, quitta à l'inſtant la Normandie, s'allie ſecrettement auec les confidens du jeune Duc Richard que Louïs detenoit priſonnier, ſous pretexte de le faire eſleuer à la Cour, & fait deſſein de ſe venger de ſon ennemy. L'infidelité des Normans luy en offrit vne occaſion l'année ſuiuante; car vne entre-veuë ayant eſté arreſtée entre le Roy & Haigrol l'vn de leurs Chefs, le Roy s'y eſtant rendu foible, Haigrol tailla ſes gens en pieces & le mena priſonnier à Roüen, d'où il fut retiré vn peu apres ſous les oſtages de ſon jeune fils, & de Guy Eueſque de Soiſſons, par le Duc HVGVES qui le donna en garde à Thibaud Comte de Blois ſon couſin & ſon vaſſal; entre les mains duquel il demeura iuſques à l'an DCCCCXLVI. que le Duc HVGVES conſentit

à sa deliurance, à la priere d'Emond Roy d'Angleterre, à condition toutesfois que la ville de Laon que tenoit la Reyne Gerberge luy seroit baillée.

Dés que le Roy fut deliuré de prison, Gerberge qui ne pouuoit oublier la porte de Laon, & l'injure faite au Roy son mary, sollicite l'Empereur Othon son frere de l'assister de ses forces, & de luy donner moyen de satisfaire son ressentiment contre le Duc HVGVES, & contre les Normans auec lesquels il s'estoit nouuellement allié. L'Empereur touché des prieres de sa sœur, & jaloux de la grandeur du Duc, met sur pied vne puissante armée, & accompagné de Conrad Roy de Bourgogne, & d'Arnoul Comte de Flandres, entre en France, assiege Laon, Senlis, Paris & Roüen; mais auec vn si malheureux succez, par le bon ordre que le Duc HVGVES auoit mis à munir & fortifier ces places, qu'outre la perte qu'il fit de la plus grande partie de son armée, & d'vn sien Neueu tué au siege de Roüen, il fut contraint de repasser le Rhin, sans auoir fait aucun progrez que prendre Reims par la foiblesse de l'Archeuesque Hugues, & remettre Artaud dans la chaire Episcopale. L'Empereur ne fut pas si tost retiré, que le Duc HVGVES entra dans le païs d'Arnoul Comte de Flandres, où son armée exerça plusieurs violences: Le Roy de son costé assiegea Mouson qui appartenoit à l'Archeuesque Hugues, & le Duc s'efforça de prendre Reims, inutilement neantmoins, parce que la valeur des assiegez rendirent l'entreprise de tous les deux inutile. Cependant le peuple accablé de misere & pressé de la faim, demandoit incessamment la Paix. Vn des principaux motifs de la guerre estoit l'Archeuesché de Reims, pretendu par Hugues fils du feu Comte Herbert & par Artaud, tous deux soustenus par le Duc & par le Roy. Pour terminer ce diffe-

rend, plusieurs Euesques s'assemblerent à Verdun & à Mouson, mesme le Pape Agapet despescha vn Legat vers l'Empereur Othon l'an DCCCCXLVIII. auec ordre de conuoquer vn Synode general des Euesques de France & de Germanie, tant pour iuger l'affaire de l'Archeuesché de Reims, que pour moyenner vne Paix entre le Roy & le Duc HVGVES. L'assemblée arrestée au Palais Royal d'Ingelheim pour le VIII. Iuin, le Roy s'y presenta en personne, & fit ses plaintes contre le Duc HVGVES; sur lesquelles n'ayant esté rien resolu par les Euesques, qui adiugerent seulement l'Archeuesché à Artaud, le Roy demanda encore secours à l'Empereur, lequel luy donna vne armée commandée par Conrad Duc de Lorraine, auec laquelle il prit Mouson & le chasteau de Montagu en Laonnois, & HVGVES brusla plusieurs villages de l'Eglise de Reims, apres n'auoir sceu prendre Soissons ny le chasteau de Roucy basty sur la riuiere d'Aisne par le Comte Renaud: ce qui donna sujet aux Euesques assemblez à Treues pour y tenir vn Synode, d'excommunier le Duc à la poursuitte de l'Ambassadeur de l'Empereur. HVGVES piqué de cette procedure, continua ses courses dans l'Archeuesché de Reims; & le Roy surprit la ville de Laon, qu'il fit incontinent separer par vne muraille, de la Forteresse qui demeura en l'obeïssance du Duc iusques à l'année suiuãte DCCCCL. qu'il la remit au Roy par le traitté de Paix qui fut fait entr'eux, par l'entremise d'Adalberon, & de Fulbert Euesques de Mets & de Cambray, de Conrad Duc de Lorraine, & de Hugues le Noir.

Peu de temps apres cet accommodement, le Duc HVGVES enuoya deux grands lyons à l'Empereur, & en suite le fut visiter à Aix la Chapelle, passa la feste de Pasques de l'an DCCCCLI. auec luy; & comme ils se

ſeparerent, l'Empereur luy fit pluſieurs riches preſens, & le fit conduire iuſques à la riuiere de Marne par Conrad Duc de Lorraine. Pendant ſon abſence, Arnoul Comte de Flandres s'eſtant ſaiſi du chaſteau de Montreuil, qui appartenoit à Rotgar fils de Herluin ſon vaſſal, aſſiſté du meſme Rotgar il en aſſiegea vn autre d'Arnoul, incontinent apres ſon retour; mais le Roy luy ayant fait commandement en faueur d'Arnoul de leuer le ſiege; ils ſe broüillerent encore de nouueau, & leur meſ-intelligence dura iuſques en l'an DCCCCLIII. qu'ils firent vne Paix generale à Soiſſons par le moyen de la Reyne Gerberge. Louïs eſtant mort l'année d'apres, & le Duc HVGVES reſté le plus puiſſant du Royaume, & le ſeul qui le pouuoit diſputer à Lothaire, la Reyne recourut à luy, & luy demanda conſeil & aſſiſtance dans cette coniuncture. Le Duc HVGVES qui voyoit que par le bas âge de ce Prince, que ſon pere luy auoit recommandé en mourant, il demeuroit maiſtre abſolu du gouuernement de l'Eſtat, aſſeura la Reyne de ſon obeïſſance; ſi bien que cette Princeſſe l'eſtant elle-meſme venu viſiter pour luy demander ſon aduis; apres auoir conſulté enſemble, le Duc HVGVES accompagné de Brunon Archeueſque de Cologne, frere de la Reyne, & de pluſieurs autres Prelats & Seigneurs François, conduiſit le Roy Lothaire à Reims, où il le fit couronner par l'Archeueſque Artaud le XIII. Nouëbre l'an DCCCCLIV. du conſentement de tous les Grands de France, de Bourgogne, & d'Aquitaine; & lors le Roy confirma à HVGVES la dignité de Duc des François.

Frenne page 323.

Au partir de Reims la Reyne mena le Roy à Laon, & de là à Paris, où le Duc HVGVES le receut magnifiquement; & apres y auoir celebré la feſte de Paſques de l'an DCCCCLV. il fit vn voyage en Aquitaine

par le conſeil du Duc HVGVES, qui aſſiegea Poictiers ſans le pouuoir prendre, quoy que le Comte Guillaume en fut abſent, & que Renaud Comte de Roucy euſt ſurpris & bruſlé le chaſteau de ſainte Radegonde, aux Faux-bourgs de la ville, qu'ils abandonnerent deux mois apres, tant par defaut de viures, que par l'eſpouuente que prit l'armée du Duc; de ce qu'vn coup de Tonnerre auoit fendu ſon Pauillon du haut en bas, attribuant cet accident à vne punition diuine, arriuée par l'interceſſion de ſaint Hilaire jadis Eueſque de Poictiers; dequoy le Comte Guillaume s'eſtant voulu preualoir dans leur retraite, ils tournerent ſi courageuſement ſur luy, qu'ils le mirent en fuite, taillerent en pieces la plus part des ſiens, & en prirent vn grand nombre de priſonniers. Apres le retour d'Aquitaine le Duc HVGVES s'eſtant retiré à Dourdan, lieu de ſon patrimoine & proche du Comte de Madrie, pour y jouïr quelque temps du plaiſir de la chaſſe, il y tomba malade & y mourut le XVI. Iuin l'an DCCCCLVI. La valeur de ce Prince & ſes actions memorables, luy acquirent le ſurnom de GRAND, & celuy de *Blanc* luy fut donné, tant à cauſe de la blancheur de ſon teint, que pour le diſcerner d'auec Hugues le Noir fils de Richard Duc de Bourgogne. L'adreſſe auec laquelle il ſurmonta tous les obſtacles que la jalouſie de Herbert II. Comte de Vermendois ſon oncle, & la haine & l'ingratitude du Roy Louïs, oppoſerent à l'eſtabliſſement de ſa Grandeur, eſt vn fidele teſmoin de la bonté de ſon eſprit & de ſa prudence; Et il fut touſiours accompagné de tant de bon heur, que la puiſſance ny les efforts de ſes ennemis, ne purent iamais apporter aucun changement à ſa fortune, ny à l'autorité que ſa naiſſance, ſon merite, ſa dignité, & les grands ſeruices de ſes predeceſſeurs, luy auoient acquiſe ſur les Fran-

Preuue page 323.

Preuue page 324.

çois : Luy ſeul auec ſes propres forces ayant reſiſté à celles de l'Empereur Othon I. du Roy Louïs, des Lorrains, des Bourguignons & d'Arnoul Comte de Flandres. Si bien qu'on peut dire qu'il a eſté le plus grand, le plus heureux & le plus puiſſant Prince de ſon temps, & que la ſeule dignité Royale a manqué au comble de ſa gloire : Car il fut fils & pere de Roy, gendre & beau-frere de deux Empereurs, de trois Roys de France & de deux d'Angleterre. La Pieté ne fut pas vne des moindres vertus qui l'ont rendu recommandable à la Poſterité ; il y a pluſieurs teſmoignages de ſes bien-faits dans diuerſes Abbayes ; & Frodoart rapporte que l'an DCCCCXLV. le peuple du territoire de Paris, ayant eſté attaqué d'vne maladie qui bruſloit & conſumoit les membres de ceux qui en eſtoient atteints ; ce Prince parut ſi charitable, qu'il nourriſſoit quelquesfois iuſques à ſix cens malades, de ceux qui venoient chaſque iour viſiter l'Egliſe de Noſtre Dame, où beaucoup eſtoient miraculeuſement gueris. Ce meſme Auteur enſeigne que la Princeſſe HAVIDE ſa femme viuoit encore l'an DCCCCLVII. & que cette année elle fut viſiter en Cambreſis Brunon Archeueſque de Cologne & Duc de Lorraine ſon frere, auec le Roy Lothaire ſon nepueu & la Reyne Gerberge ſa ſœur ; mais le temps de ſa mort eſt inconnu.

ENFANS DE HVGVES LE GRAND Duc de France & Comte de Paris, & de HAVIDE DE SAXE ſa troiſieſme femme.

HVGVES II. du nom ſurnommé Capet, Roy de France, duquel l'Eloge ſe verra cy-apres.

Premiere page 324. OTHON ſecond fils du Duc HVGVES le Grand &

& d'AVIDE de Saxe, fut Duc de Bourgogne, & eſpouſa LEDEGARDE fille de Giſlebert Comte d'Autun & d'Aualon, qui prenoit la qualité de Duc de Bourgogne à cauſe d'Ermengarde fille du Duc Richard ſa femme; il mourut ſans enfans l'an DCCCCLXV. ſelon Frodoard.

EVDES troiſieſme fils du Duc HVGVES le Grand, ſucceda à ſon frere OTHON au Duché de Bourgogne, quoy qu'il euſt eſté deſtiné à l'Egliſe; il mourut ſans eſtre marié. *Frodoard en ſa Chronique ſous l'an 965.*

HENRY quatrieſme fils du Duc HVGVES le Grand, eſt qualifié Duc & Marquis de Bourgogne en pluſieurs Chartes; Il fut marié deux fois, la premiere, à vne femme nommée GERSENOIS, dans les Geſtes manuſcripts des Abbez de ſainct Germain d'Auxerre; & la ſeconde à GERBERGE Comteſſe, veufue d'Albert Marquis d'Yurce, de laquelle n'ayant point d'enfans il adopta OTTE ſurnommé Guillaume, fils du Marquis Albert & d'elle, & mourut l'an M. I. Il euſt vn baſtard nommé Eudes qui fut Vicomte de Beaune, pere d'Aquion & de Iean de Beaune qui viuoient l'an M. LV. *Preuue page 324.* *Preuue page 350.* *Hiſtoire de Vergy.*

BEATRIX fille aiſnée du Duc Hugues le Grand, & de la Princeſſe Hauide, fut accordée l'an DCCCCLI. à FREDERIC I. du nom Duc de la haute Lorraine, qui l'eſpouſa l'an DCCCCLIV. Ce Prince qui fit baſtir le chaſteau de Bar, mourut l'an DCCCCXXCIV. pere de Theodoric I. Duc de Lorraine & Comte de Bar, de Frederic, & d'Adelberon Eueſque de Mets, & la Princeſſe BEATRIX l'an M.V. *Preuue page 324. 325.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [259] - 231
PUBLIC DOMAIN

EMME ſeconde fille du Duc Hugues, eſpouſa l'an DCCCCLX. RICHARD I. du nom Duc de Normandie, auquel le Duc ſon pere l'auoit promiſe dés l'an DCCCCXLVI. huict ans apres ſon mariage auec le Duc RICHARD; elle fut preſente à la donation qu'il fit à l'Abbaye de ſaint Denys, du village de Bretneual, du conſentement de Hugues Capet qu'il nomme *ſon Seigneur & Prince des François.* Elle mourut ſans enfans de ſon mary, qui en laiſſa pluſieurs de Gonnor ſa ſeconde femme. Il deceda l'an DCCCCXCVI.

Preuue page 325.326.

FILS NATVREL DE HVGVES LE GRAND.

HERIBERT. Par les Geſtes manuſcrites des Eueſques d'Auxerre, il paroiſt qu'il eſtoit fils Naturel du Duc Hugues le Grand, & que ſa mere auoit nom RINGARE, née de mediocre condition; il ſucceda à l'Eueſque Richard enuiron l'an DCCCCLXVIII. Et aſſiſta quatre ans apres au Synode tenu à Reims pour depoſer l'Archeueſque Arnoul fils baſtard du Roy Lothaire accuſé de crime de leze Majeſté; il fut Eueſque d'Auxerre enuiron vingt-ſix ans & mourut au chaſteau de Toucy qu'il auoit fait baſtir.

Preuue page 352.





HVGVES II. DV NOM SVRNOMME' CAPET, DVC DE FRANCE ET DE BOVRGOGNE, MARQVIS d'Orleans, Comte de Paris & de Poictiers, Abbé de ſaint Martin de Tours, de ſaint Denis, & de ſaint Germain des Prez, Roy de France.

CHAPITRE VNZIESME.

SELON le teſmoignage de Guillaume Moine de Gemieges, le Duc Hugues le Grand ſon pere le laiſſa en mourant, ſous la conduite de Richard I. du nom Duc de Normandie, à cauſe que pour lors, il n'eſtoit âgé que d'enuiron quinze ou ſeize ans: Et on apprend de la Chronique de Frodoard, que nonobſtant ſa jeuneſſe, il prit les armes contre le Roy Lothaire ſon couſin germain, l'an DCCCCLIX. pour recouurer quelques Chaſteaux que le Roy auoit vſurpez en Bourgogne; ce qui obligea Brunon Archeueſque de Cologne & Duc de Lorraine leur oncle maternel, de venir en France pour terminer leur differend, qui pouuoit cauſer vne guerre ciuile dans le Royaume. Eſtant arriué à Compiegne où ſe deuoit tenir vne aſſemblée ge-

nerale, il receut des oſtages de part & d'autre en attendant la Paix, qui fut concluë l'année ſuiuante; & en faueur de laquelle le Roy honnora le Prince HVGVES ſon couſin de la dignité de Duc de France; luy donna le Comté de Poictou, & confirma la Bourgogne à Othon ſon frere. Cette Paix produiſit vne amitié ſi ſolide entre ces deux Princes, qu'ils furent touſiours depuis dans vne parfaite intelligence; & HVGVES s'attacha ſi fortement au ſeruice du Roy & aux intereſts de l'Eſtat, que rien ne fut iamais capable de l'en ſeparer. L'an DCCCCLXXVII. il accompagna Charles de France, lors qu'il fut treuuer Regnier IV. Comte de Monts & de Haynaut, & Lambert Comte de Louuain, auec les forces du Roy Lothaire ſon frere, pour les ayder à recouurer le Patrimoine du Comte Regnier III. leur pere, dont l'Empereur Othon II. les auoit priuez; aſſiſta Lothaire à reprendre la haute Lorraine l'an DCCCCLXXVIII. & la meſme année au mois d'Octobre l'Empereur eſtant entré en France auec ſoixante mille hommes, pour ſe venger de ce que Lothaire auoit failly à le ſurprendre dans Aix auec toute ſa famille, ſur le point de ſe mettre à table pour diſner, & contraint de ſe ſauuer honteuſement à Cologne. Il tailla ſon armée en pieces au paſſage de la riuiere d'Aiſne, comme il ſe retiroit apres auoir pillé & rauagé les territoires de Laon, de Reims, de Soiſſons & de Paris; & le pourſuiuit touſiours batant iuſques à la Meuſe. Le nombre des morts fut ſi grand qu'il interrompit le cours de la riuiere; & cette perte fut ſi conſiderable à Othon, qu'elle l'obligea à demander la Paix, laquelle fut arreſtée à Reims l'an DCCCCXXC. contre le gré du Duc HVGVES toutesfois, qui ne pouuoit ſouffrir que Lothaire ſe démit de la haute Lorraine en faueur d'Othon, quoy qu'il

Preuue page 327.

s'en reſeruaſt la Souueraineté. La défaite de l'Empereur fit vne forte impreſſion dans le cœur des François en faueur du Prince HVGVES. Il fut conſideré du depuis comme le bras droit de l'Eſtat; & s'y eſtant acquis vne autorité abſoluë par ſa valeur, & le premier rang par ſa naiſſance. Il y eſtoit reconneu pour la ſeconde perſonne, non ſeulement du peuple & des Grands, mais par le Roy meſme, comme enſeigne vne Charte de ſainct Corneille de Compiegne, par laquelle il le qualifie *le ſecond de ſon Royaume apres luy.* En effet ſa puiſſance eſtoit ſi grande & ſi bien eſtablie, que Lothaire en mourant le pria de vouloir prendre le Roy Louïs ſon fils en ſa protection, & de le vouloir defendre contre les entrepriſes du Duc Charles ſon frere, & des eſtrangers; dequoy il s'acquitta auec beaucoup de gloire; car outre qu'il fit reconnoiſtre Louïs pour legitime ſucceſſeur de la Couronne, incontinent apres la mort de ſon pere par les Grands de France, qui luy jurerent fidelité & à la Reyne Emme ſa mere; Il le fit encore iouïr d'vne plaine Paix pendant ſon regne qui ne fut que d'enuiron vnze mois.

Nangis & Odoran. Preuue page 319.

Epiſtre de Herbert.

Louïs eſtant decedé ſans enfans, le Royaume appartenoit par droit ſucceſſif à Charles Duc de Lorraine ſon Oncle paternel; mais ce Prince s'eſtant acquis la hayne generale des François pour auoir embraſſé le party de l'Empereur Othon II. contre le Roy Lothaire ſon frere, & s'eſtre rendu ſon vaſſal & ennemy de la France, ils le reietterent comme indigne de la Couronne: Et s'eſtans aſſemblez à Noyon au mois de May de l'an DCCCCXXCVII. proclamerent Roy d'vn conſentement vniuerſel le Prince HVGVES, qu'ils firent ſacrer à Reims par l'Archeueſque Adalberon le troiſieſme Iuillet de la meſme année.

Preuue page 329.

Odoran Moine de ſaint Pierre le Vif de Sens, dit que HVGVES fut éleué à la Royauté en conſequence de la donation que Louïs luy auoit faite du Royaume en mourant; mais vne Charte de l'Abbaye de ſaint Guillaume le Deſert, au Dioceſe de Lodeue en Languedoc, du ſixieſme mois de la premiere année de ſon regne, nous fait voir le contraire & la veritable cauſe de ſon élection. Les termes en ſont tres-particuliers & tres-remarquables; Et par ce qu'ils iuſtifient que HVGVES eſt paruenu à la dignité Royale comme vn Prince de la maiſon de Charlemagne, ſuiuant la loy de l'Eſtat & non pas comme vſurpateur, & que Charles fut exheredé par le iugement des François, pour s'eſtre legerement & imprudemment ſouſmis à vne puiſſance Eſtrangere, & declaré ennemy de ſa Patrie. Ie les ay voulu rapporter icy pour faire connoiſtre à tout le monde vne verité ſi eſſentielle & ignorée iuſques à preſent. *Actum villari, Idibus Octobris, in anno quo Karolus ob leuitatem ſuam iudicio Francorum fuit exheredatus, & HVGO qui dicitur Capel, ſecundum legem ſublimatus.*

Cette Charte m'a eſté communiquée par M Dominicy Aduocat à Cahors, & qui a vne cõnoiſſance particuliere de l'Hiſtoire Antique.

HVGVES ſe voyant eſtably dans le Trône, par la faueur des François, ſongea d'abord aux moyens d'aſſeurer la Couronne à Robert ſon fils vnique & à ſa poſterité; & iugeant que le meilleur de tous eſtoit de l'aſſocier à la Royauté; de l'aduis des Grands & du peuple, il le fit Couronner à Orleans, afin qu'apres ſa mort on le treuuaſt en poſſeſſion & en eſtat de luy ſucceder au Royaume ſans oppoſition, ſe ſeruant en cela (par vne prudence politique) de l'exemple du Roy Pepin I. pere de Charlemagne qui en auoit vſé ainſi. Il fit deſſein en ſuite de le marier auantageuſement, & comme la proximité qui eſtoit entre luy & les autres Rois

ſes voiſins, luy en oſtoit le moyen. Il demanda la fille de l'Empereur Conſtantin X. auquel & à Baſile ſon frere il eſcriuit l'Epiſtre ſuiuante, traduite de la Latine qui ſe void parmy celles de Gerbert Archeueſque de Reims depuis Pape ſous le nom de Silueſtre II.

HVGVES par la grace de Dieu Roy de France, à Conſtantin & Baſile Empereurs Orthodoxes.

Comme voſtre amitié eſt la choſe du monde qui nous ſemble la plus precieuſe & la plus deſirable, Nous nous ſommes creus obligez de vous la demander, non pas par la conſideration de vos Royaumes, & de vos richeſſes, mais à cauſe de voſtre haute & illuſtre Extraction, & de la gloire de vos Actions genereuſes. Si vous deſirez nous l'accorder, & que vous ayez agreable qu'il y aye vne eſtroitte Alliance entre nous, j'eſtime qu'elle ne vous ſera pas infructueuſe ny inutile; Car outre que vous aurez touſiours vn pouuoir abſolu ſur tout ce qui dépendra de nous, Nous vous promettons d'empeſcher les François & les Allemans de courre deſormais ſur les frontieres de voſtre Empire. Et pour faire que noſtre amitié & ces auantages ſoient de duree, nous vous demandons en mariage l'Infante du ſainct Empire, pour noſtre fils vnique qui eſt deſia Roy, & que nous ne pouuons marier à vne perſonne de ſa condition, à cauſe de la proximité de ſang qui eſt entre nous & les Roys nos voiſins. Que ſi vos Sereniſſimes Majeſtez agreent nos demandes, faites nous ſçauoir vos volontez, ou par vos lettres Imperiales, ou par vos Ambaſſadeurs, afin que nous puiſſions accomplir par les noſtres, dignes de vos Majeſtez, les choſes qui ſeront portées par vos eſcrits.

Neantmoins pour des raiſons qui nous ſont inconnuës, cette propoſition ne fut pas executée, & le Roy Robert n'eſpouſa ſa premiere femme Berthe fille de Conrad Roy de Bourgogne, qu'vn an auant la mort de ſon pere La negligence de Charles Duc de Lorraine ſeruit de beaucoup à l'affermiſſement de
Nangis. HVGVES; car il ne s'auiſa de prendre les armes qu'vn an apres qu'il euſt eſté declaré Roy; Il eſt vray qu'au commencement il euſt quelques fauorables ſuccez, & qu'auec l'aſſiſtance des Allemans & des Lorrains, il ſe rendit maiſtre de Laon, de Reims & de Soiſſons, meſme batit & mit en fuite HVGVES en vne rencontre; mais toutes ces proſperitez ne ſeruirent qu'à rendre ſa cheute plus grande & plus honteuſe, puis qu'en vn moment il perdit toutes ſes eſperances par la perte de ſa liberté, & tous les auantages qu'il s'eſtoit acquis en quatre années de guerre ſur ſon ennemy. Ce Prince mal-heureux, esbloüy du bon-heur qui auoit accompagné ſes armes, au lieu de ſe faire couronner & de prendre le titre de Roy pour ſe rendre plus venerable au peuple, s'eſtoit contenté de s'enfermer dans Laon, d'où il faiſoit ſolliciter les François de le reconnoiſtre, ainſi que teſmoigne vne Epiſtre d'Adalberon Archeueſque de Reims, qui eſt dans celles de Gerbert; mais le Roy HVGVES l'ayant inueſty vne nuit, l'Eueſque Ancelin ſon principal miniſtre & conſeiller, luy liura la ville & le Duc ſon maiſtre, que le Roy HVGVES fit conduire à Orleans auec ſa femme l'an DCCCCXC. où il mourut priſonnier quelque temps apres.

Par cette mort le Roy HVGVES eſtant reſté paiſible poſſeſſeur de la France, & ſans ennemis apparans, dautant que Guillaume III. Duc d'Aquitaine & Arnoul Comte de Flandres s'eſtoient ſouſmis à luy & l'auoient reconnu pour leur Souuerain; il s'occupa à re-

former

former les desordres qui s'estoient glissez dans l'Estat pendant la confusion des Regnes precedens, & à faire restablir l'ancienne discipline Ecclesiastique beaucoup descheuë de sa premiere splendeur: Et pour obliger les seculiers de restituer les biens qu'ils auoient vsurpez à l'Eglise; par bien seance, luy-mesme se dépouilla des Abbayes de saint Denis, de saint Germain des Prez, & de saint Martin de Tours, qu'il jouïssoit par droit successif à la façon du temps, y faisant establir des Abbez Religieux, de l'aduis de saint Odile Abbé de Cluny de la maison de Mercœur en Auuergne. Enfin la Religion & la Iustice reprirent leur premiere vigueur sous le regne de ce Prince, qui mourut l'an DCCCCXCVIII. le XXIV. d'Octobre. Il auoit espousé ADELAIS fille de Guillaume II. Comte de Poictiers & Duc de Guyenne, & d'Adelede de Normãdie sa parante, du quatre au sixiesme degré, & du sang de Charlemagne, par sa bisayeule Adelais femme de Ranulfe II. Comte de Poictiers & Duc de Guyenne, laquelle estoit fille du Roy Louïs le Begue, comme enseigne vne Charte de saint Hilaire de Poictiers. Ils fonderent ensemble l'Abbaye de saint Magloire dans l'Isle du Palais à Paris, du temps du Roy Lothaire qui confirma la Fondation; & apres la mort du Roy HVGVES, cette Princesse fit bastir le Monastere d'Argenteuïl, auquel elle fit plusieurs dons qui furent ratifiez par le Roy Robert son fils à sa priere, & fonda l'Abbaye de saint Frambaud à Senlis. Les autres actions de sa vie nous sont inconnuës, & les Historiens de son temps n'ont pas seulement remarqué l'année de son trépas. *Preuue page 328.*

ENFANS DV ROY HVGVES CAPET, & d'ADELAIS de Poictiers sa femme.

ROBERT II. du nom Roy de France, progeniteur de la maiſon Royale qui regne à preſent.

Trophées de Brabãt par M. Buckenſl. 11. chap. 9.

HADVVIGE, femme de Regnier IV. du nom Comte de Monts & de Haynaut, fils du Comte Regnier III. duquel elle euſt Regnier V. Comte de Monts & de Haynaut, & Beatrix qui eſpouſa Ebles I. du nom Comte de Roucy; le Comte Regnier mourut ſelon Alberic l'an M. XIII.

Chronique Mſ. des Comtes de Neuers.

ADELAIS ainſi nommée à cauſe de ſa mere, eſpouſa Regnaud I. du nom Comte de Neuers, fils du Comte Landry & de Mahaud de Bourgogne; le Roy Robert ſon frere luy donna en mariage le Comte d'Auxerre, & ſon mary fut tué en vn combat donné proche de Saligny en Bourbonnois entre luy & Robert Duc de Bourgogne l'an M. XLIV. Elle fut mere de Guillaume I. du nom Comte de Neuers, d'Auxerre & de Tonnerre.

Chronique Mſ. de l'Abbaye de S. Riquier.

GISLE qui fut mariée à Hugues Comte de Ponthieu, auquel elle apporta en dot la Seigneurie d'Abbeuille, & fut mere d'Enguerran Comte de Ponthieu, Pere de Guy I. qui euſt pour fille vnique AGNEZ Comteſſe de Ponthieu, femme de Robert de Beleſme Comte d'Alençon.

FILS NATVREL DV ROY HVGVES.

Cathalogue Mſ. des Archeueſques de Bourges.

GAVZELIN, qui fut Abbé de Fleury ſur Loire & apres Archeueſque de Bourges l'an M. XIII. par la mort de ſaint Dagbert; il ſiegea XVII. ans V. mois & VII. iours, & deceda le XIX. de Nouembre l'an M. XXX. laiſſant pour ſucceſſeur à l'Archeueſché Aymon de Bourbon.



QVELQVES ANCIENS

DVCS D'AQVITAINE ET DE SEPTIMANIE,

ET QVELQVES COMTES

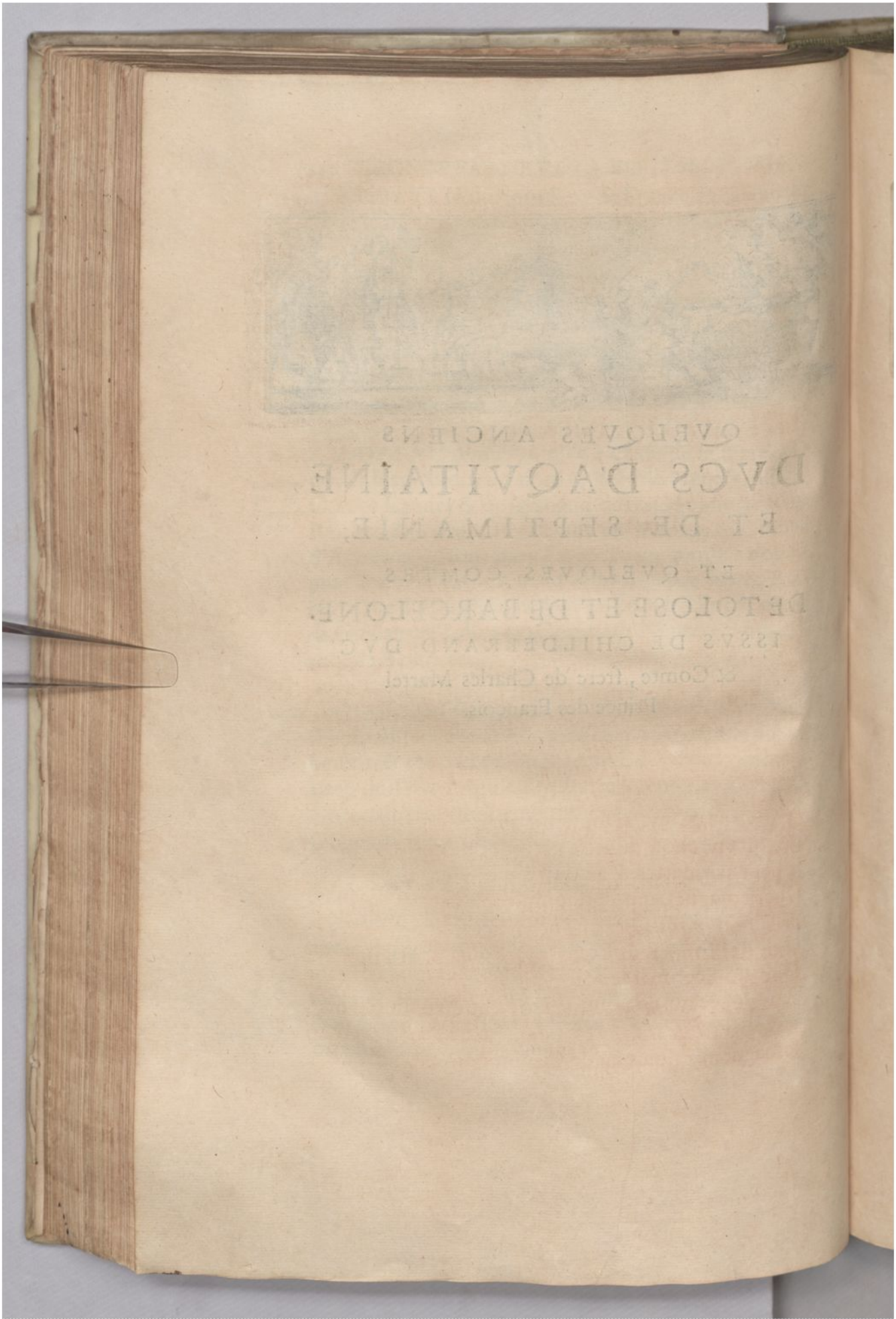
DE TOLOSE ET DE BARCELONE.

ISSVS DE CHILDEBRAND DVC

& Comte, frere de Charles Martel

Prince des François.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [269] - -
PUBLIC DOMAIN



GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [270] - -
PUBLIC DOMAIN



THEODERIC COMTE,

SECOND FILS DV DVC CHILDEBRAND, FRERE DE CHARLES Martel Prince des François.

CHAPITRE PREMIER.

ENCORE que les anciens Auteurs n'ayent pas dit en paroles expreſſes, que le Comte THEODERIC eſtoit fils du Duc CHILDEBRAND, frere de Charles Martel Prince des François; on peut neantmoins par des conſequences infaillibles, qui ſe tirent des termes dont ils ont vſé en parlant de luy, le ſouſtenir auec autant de certitude, qu'vne choſe de cette nature & de cette antiquité le peut permettre. Car outre qu'Eginard gendre de Charlemagne, qui connoiſſoit ſon extraction, l'appelle *propinquus Regis;* Thegan teſmoigne encore en la vie de l'Empereur Louïs le Debonaire, que Bernard Duc de Septimanie ſon petit fils eſtoit de la Race Royale, ce qui ne pouuoit eſtre que du coſté des maſles & par *Childebrand*, d'autant qu'on ſçait que Charlemagne n'a point eu de Couſin nommé Theoderic

au degré de proximité démonſtré par le mot de *propinquus*, duquel les Eſcriuains de ſon ſiecle & apres, ſe ſont ſeruis pour ſignifier vn Couſin germain, ou tout au plus vn degré au deſſous, s'il n'a procedé de Childebrand. Le Roy Pepin I. euſt bien quatre freres, mais deux moururent ſans eſtre mariez; & Bernard & Hieroſme qui le furent, ne laiſſerent, l'vn que trois fils, nommez Adelard, VValac & VVarnier, & deux filles Religieuſes: & Hieroſme, qu'Oduuin Comte, Fulrad Abbé de ſaint Denis, & ſaint Folquin Eueſque de Teroüene. Ses deux ſœurs mariées, l'vne à Odilon Duc de Bauiere, & l'autre à Sigramme Seigneur Hasbanien, n'eurent auſſi que Taſſilon Duc de Bauiere, Godegrand Eueſque de Mets, & Gundebaud Abbé de Lauresheim; & Pepin meſme n'auoit pour Couſins germains à cauſe de ſes Oncles Drogo & Grimoald, qu'Arnoul Duc de Bourgogne pere de Hugues, ſainct Hugues Primicier de l'Egliſe de Mets, Godefroy Duc de Saxe pere de Thibaud, Pepin Duc, & Thibaud Maire du Palais ſous le Roy Dagobert II. Ainſi de neceſſité il faut que THEODERIC aye eu pour pere le Duc Childebrand Oncle de Pepin, à cauſe dequoy Eginard l'a qualifié *propinquus Regis*, comme ayant le germain ſur Charlemagne. D'ailleurs, les noms de Theodebert, qui eſt le diminutif de Theoderic, d'Adelelme, & de Guillaume, qu'a porté ſa Famille, ſe rencontrent dans celle du Comte Nebelong ſon frere aiſné, ſuiuant l'vſage obſerué de tout temps par les grandes Familles; & de plus Eudes Comte d'Orleans petit fils du Comte Nebelong, & Heribert petit fils du Comte THEODERIC, ſont appellez Couſins par l'Auteur incertain de la vie de Louïs le Debonaire, comme eſtans fils des enfans de deux freres germains, qui auoient pour pere commun le Duc Childebrand;

Voyez Eginard ſous l'an 822. & les Chartes de Sainct Martin de Tours vaportées aux Preuues page 345.

Voyez les Tables Genealogiques qui ſont à la page 11.

ce que le Lecteur pourra mieux comprendre par la Table Genealogique qui ſuit.

PEPIN I. Maire du Palais de France.

- CHARLES Martel Prince des François.
  - PEPIN II. Roy de France.
    - CHARLEMAGNE Roy de France & Empereur.
      - LOVIS le Debonaire Roy de France & Empereur.
  - CHILDEBRAND Duc.
    - NEBELONG Comte de Madrie.
      - THEODEBERT Comte de Madrie.
        - EVDES Comte d'Orleans, Couſin au 3. degré d'Heribert.
        - ROBERT Comte & Marquis.
    - THEODERIC Comte.
      - GVILLAVME Duc d'Aquitaine & Comte de Toloſe.
        - BERNARD Duc de Septimanie.
        - HERIBERT couſin d'Eudes Comte d'Orleans.

Ces raiſons joinctes aux teſmoignages d'Eginard, de Thegan, & de l'Auteur incertain de la vie de Louïs le Debonaire, mettent hors de doute l'extraction du Comte THEODERIC ; & il me ſemble que les plus difficiles en peuuent eſtre ſatisfaits, puis que les Auteurs anciens ne s'expliquent pas touſiours ſi clairement, qu'il ne faille tirer la lumiere au milieu des tenebres, dont ils ont couuert la pluſpart de ce qu'ils ont eſcrit par leur briefueté, à laquelle ils ſe ſont ſi fort attachez, que depeur de dire des paroles ſuperfluës, ils ont bien ſouuent obmis les neceſſaires, ce qui embarraſſe beaucoup ceux qui les conſultent ; & j'oſe dire, qu'a moins que d'auoir des yeux bien penetrans & diuerſes connoiſſances, il eſt tres-mal-aiſé d'expliquer leur intention. Quoy que le Comte THEODERIC aye veſcu du temps du Roy Pepin premier, l'Hiſtoire toutes-fois a paſſé ſous ſilence les actions particulieres qu'il a faites, ſous ce Prince ſon Couſin germain ; & elle ne commence à faire mention de luy, que ſous l'an DCCXXCII. qu'elle

Preuue page 331. 338. remarque que Charlemagne ayant enuoyé Adalgise son Chambrier, Geilon Comte de son Escurie, & VVorad Comte de son Palais, contre les Saxons reuoltez; Il vint à leur secours auec des trouppes qu'il auoit leuées dans le païs des Ripuaires; & que sa condition & son experience leur donnerent tant de jalousie, qu'elle fut cause de leur perte; car ayans voulu attaquer les ennemis sans luy, de crainte qu'estans joints ensemble, la gloire de la victoire ne luy fut attribuée, ils furent défaits; & Adalgise, Geilon, quatre Comtes & vingt autres Seigneurs de marque tuez dãs le combat. L'an DCCXCII. il fut General de l'vne des Armées auec lesquelles Charlemagne vainquit les Bauarrois; & l'année suiuante il mit plusieurs trouppes sur pied pour les mener dans la Panonie, où le Roy deuoit aller faire la guerre, mais il fut surpris & défait en chemin par les Saxons. Depuis cette disgrace son nom ne paroist plus dans Eginard, ny dans les autres Escriuains de son temps: ce qui donne lieu de croire qu'il mourut bien-tost apres; car il estoit desia auancé dans l'âge, puis que dés le viuant du Roy Pepin il auoit esté marié à vne femme nommée ALBANE, dans la vie de sainct Guillaume son fils.

C'est auiourd'huy les Duchez de Brabãt, de Gueldres, de Zuphen, & vne partie de la Hollande.

Preuue page 332.

ENFANS DV COMTE THEODERIC, & d'ALBANE sa femme.

S. GVILLAVME Duc d'Aquitaine & Comte de Tolose, duquel sera parlé au Chapitre suiuant.

Preuue page 335. THEODOVIN.

ADELELME.

Preuue page 333. ALBANE, } Religieuses.
BERTANE, }

SAINT



SAINT GVILLAVME DVC D'AQVITAINE ET COMTE DE TOLOSE I. DV NOM.

CHAPITRE DEVXIESME.

IL naſquit ſous le Regne de Pepin, & commença à porter les armes ſous celuy de Charlemagne, qui le fit Comte de Toloſe l'an DCCCXXCIX. & depuis Duc d'Aquitaine. Apres eſtre pourueu de cette derniere dignité, il chaſſa les Sarrazins de la ville d'Orenge, gagna pluſieurs combats ſignalez ſur ces infideles; & l'an DCCCIV. Louïs le Debonaire pour lors Roy d'Aquitaine, ayant entrepris vn voyage en Eſpagne pour ſe rendre Maiſtre de Barcelone, il accompagna ce Prince en cette expedition de guerre, & euſt l'honneur de porter la Baniere Royale. A ſon retour il fit baſtir vn celebre Monaſtere dans le Val de Gellone au Dioceſe de Lodeue, où il mit des Religieux de l'Ordre de ſaint Benoiſt, auſquels le XIV. Decembre de l'an DCCCV. il donna pluſieurs terres & poſſeſſions pour les obliger à prier Dieu pour le repos des ames du Comte *Theoderic* ſon pere, *d'Aldane* ſa mere, de ſes freres *Theodouin* & *Adelelme*, de ſes ſœurs

Preuue page 333.

Preuue page 335.

Voyez l'Autheur incertain de la vie de Louis le Debonaire ſous l'an 804.

Preuue page 333.

Preuue page 335.

Aldane & *Bertrade*, de BERNARD, de *Guitier*, de *Gotzelin* & *Heribert* ſes enfans, & de ſes deux femmes CHVNEGONDE & GVIBERGE; & s'eſtant reſolu par vne inſpiration diuine, d'abandonner les Grandeurs du monde pour ſuiure la vie Monaſtique; il fit vn voyage à la Cour pour en demander la permiſſion à l'Empereur Charlemagne. L'ayant obtenuë de ce glorieux Monarque, qui luy donna vn Reliquaire precieux, où eſtoit enchaſſé du bois de la vraye Croix que Zacharie Preſtre de grande reputation luy auoit apporté de la part du Patriarche de Hieruſalem. Il ſe retira en Languedoc pour effectuer ſon deſſein; & paſſant par l'Auuergne pour y viſiter le corps de ſainct Iulien dans la ville de Brioude, il offrit ſes armes à l'Autel du Martyr, mit ſon habillement de teſte & ſon bouclier ſur ſon tombeau, & attacha hors l'Egliſe ſon carquois, ſon arc, ſon eſpée & ſa lance. Comme il fut proche du deſert de Gellone, il chargea ſon corps d'vn cilice, & ſe rendit à pieds nuds à ſon Monaſtere, où il prit l'habit de Religieux le iour de la feſte de ſainct Pierre & ſainct Paul l'an DCCCVI. Par l'aſſiſtance de Bernard & de Guillaume ſes fils auſquels il auoit laiſſé ſes Gouuernemens, il paracheua le baſtiment de ſon Abbaye, nommée à cauſe de luy ſainct Guillaume le Deſert; & à ſa priere Louïs Roy d'Aquitaine depuis Empereur, confirma les donations qu'il y auoit faites, & y adiouſta pluſieurs bien-faits l'an DCCCIX. Sa vie marque le iour de ſon deceds au XXVIII. May, mais l'année y a eſté obmiſe: Il paroiſt neantmoins qu'il mourut du viuant de Charlemagne, & par conſequent auant l'an DCCCXIV.

Preuue page 333.334.

ENFANS DE SAINT GVILLAVME Duc d'Aquitaine & Comte de Toloſe.

BERNARD I. du nom Duc de Septimanie, qui continua la poſterité.

GVITIER duquel on ne treuue que le nom. *Preuue page 335.*

GOTZELIN Comte ſurnommé Guillaume, priſt les armes auec Bernard ſon frere en faueur de Louïs le Debonaire contre ſes enfans, & fut l'vn de ceux qui furent enuoyez l'an DCCCXXXIV. vers le Roy Lothaire de la part de Pepin Roy d'Aquitaine, du Duc Bernard, d'Eudes Comte d'Orleans ſon Couſin, & de Guerin Comte d'Auuergne, pour le ſommer de mettre l'Empereur ſon pere en liberté. La meſme année Lothaire l'ayant ſurpris dans Chalon ſur Saone il le fit decapiter. *Preuue page 335.* *Voyez l'Autheur incertain de la vie de Louis le Debonaire ſous l'an 834.*

HERIBERT ſuiuit auſſi le party de Louïs le Debonaire auec ſes freres; mais ayant eſté pris priſonnier par Lothaire Roy d'Italie auec Eudes Comte d'Orleans ſon couſin l'an DCCCXXX. Il fut priué de la veuë & enuoyé en Italie. *Preuue page 335. 337. 339.*

BERTE qui eſpouſa Pepin Roy d'Italie fils de l'Empereur Charlemagne, comme teſmoigne vne Charte du Monaſtere de Mont-caſſin, ſelon vn memoire Ms. de feu M. du Cheſne.

GERBERGE Religieuſe à Chalon ſur Saone, & laquelle fut traittée inhumainement par le Roy Lothaire, car apres auoir pris cette Ville l'an DCCCXXXIV. en hayne du Duc Bernard ſon frere, il la fit enfermer dans vn tonneau & ietter dans la riuiere. *Preuue page 336. 340*



BERNARD I. DV NOM.

DVC DE SEPTIMANIE, COMTE DE TOLOSE, DE BARCELONE, ET d'Autun, grand Chambrier de France.

CHAPITRE TROISIESME.

Preuue page 336. THEGAN Cor-eueſque de Treues qui viuoit de ſon temps, teſmoigne qu'il eſtoit de la Race Royale, & de plus que l'Empereur Louïs le Debonaire l'auoit preſenté au Bapteſme comme il eſtoit Roy d'Aquitaine. Auſſi void-on qu'il fut toûjours en tres-grande conſideration aupres de luy, & qu'il euſt vn ſoin tout particulier de ſa conduite. Il luy procura vne femme de condition eſgale à la ſienne nommée DVODENE, qu'il eſpouſa au Palais d'Aix en Allemagne, le vingt-quatrieſme Iuin l'an DCCCXXIII. Et bien-toſt apres luy donna le Comté de Barcelone, afin de reſiſter aux Sarrazins, dequoy il s'acquitta ſi dignement & ſi courageuſement, que lors de la reuolte d'Azo Comte de la Gaſcogne Citerieure, il fut le ſeul de tous ceux qui

Preuue page 336.

Preuue page 339.

commandoient aux limites d'Eſpagne, qui reſiſta à ſes courſes & qui demeura ferme dans l'obeïſſance de l'Empereur, lequel pour recompenſer ſa fidelité, adiouſta aux dignitez qu'il poſſedoit, celle de grand Chambrier l'an DCCCXXIX. l'eſtablit Lieutenant general de ſon Royaume, & mit ſous ſa protection Charles ſon ieune fils qu'il auoit eu de l'Imperatrice Iudith ſa ſeconde femme. Ce qui cauſa vn grand deſordre entre le pere & les enfans du premier lict; car ces Princes jaloux de la grandeur de BERNARD, & reſolus de priuer Charles leur frere de la ſucceſſion paternelle, formerent vn party contre l'Empereur; accuſerent BERNARD de coucher auec l'Imperatrice, d'abuſer de l'autorité Imperiale, & d'vſer inſolemment de la ſienne contre les Grands; Et ſous pretexte que la facilité de l'Empereur donnoit lieu aux deſordres de l'Eſtat, & à l'infamie de ſa Maiſon; ſe ſaiſirent de ſa perſonne, de celle de Charles, & de l'Imperatrice, qu'ils enfermerent dans ſainte Radegonde de Poictiers l'an DCCCXXX. & firent tondre ſes freres Conrad Comte de Paris, & Rodolfe Abbé de ſainct Riquier Archichapelain du Palais, qui furent mis en ſeure garde dans deux diuers Monaſteres d'Aquitaine. BERNARD cependant, de l'aduis de l'Empereur ſe retira en Languedoc pour ſe mettre en ſeureté; Neantmoins les choſes s'eſtans depuis adoucies par l'entremiſe de Gombaud Moine de ſainct Medard de Soiſſons qui gardoit l'Empereur, il ſe preſenta au Parlement tenu à Thion-ville l'année ſuiuante, pour ſe iuſtifier par les armes des crimes qu'on luy auoit impoſé; mais ne s'eſtant point trouué d'accuſateur pour les ſouſtenir, il s'en purgea par ſerment. Pepin Roy d'Aquitaine qui auoit eu ordre de venir à cette aſſemblée, ne s'y eſtant rendu que

Preuue page 337.

Preuue page 337.

Preuue page 337. 338.

Preuue page 336.

ſur la fin, l'Empereur pour le punir de ſa deſ-obeïſſance & de ſa legereté le mena auec luy à Aix, où il le retint iuſques à Noël contre ſa volonté; de ſorte que ce Prince ne pouuant ſouffrir cette violence, ſe ſauua ſecretement & ſe retira dans ſon Royaume, où dés qu'il y fut arriué il s'accommoda auec BERNARD, & ſe mit en deuoir de faire la guerre à ſon pere. L'Empereur pour le preuenir paſſa en Aquitaine auec vne armée l'an DCCCXXXII. s'aſſeura de luy & l'enuoya priſonnier à Treues; Et parce que BERNARD fut accuſé d'infidelité, & d'auoir contribué à ſa reuolte, il fut priué de ſes honneurs, parce qu'il ne voulut point accepter le combat contre ſes accuſateurs. Toutesfois il paroiſt par la ſuitte de l'Hiſtoire qu'il fut reſtably & remis en grace auec l'Empereur; car ſes enfans l'ayant mis priſonnier pour la ſeconde fois, & deſpoüillé honteuſement de ſon Empire, & des ornemens Imperiaux l'an DCCCXXXIII. BERNARD fut vn des premiers qui prirent les armes pour ſa deliurance; & par le moyen de ſes forces & de celles de Guerin Comte d'Auuergne, il fut retiré de ſa captiuité & remis dans le Trône l'an DCCCXXXIV. En conſideration d'vn ſeruice ſi ſignalé, l'Empereur le rendit paiſible poſſeſſeur du Gouuernement de la Septimanie, qui eſtoit en diſpute entre luy & Berenger fils de Hunroc Comte d'Artois, lequel en auoit eſté pourueu apres la mort du Comte Guillaume ſon pere. Ce differend auoit partagé la Prouince en deux factions; & les habitans eſtoient inceſſamment aux mains les vns contre les autres pour ſouſtenir chaſcun ſon party: Si bien que pour remedier à cela, & iuger les Eueſques de Lyon & de Vienne accuſez de trahiſon, l'Empereur aſſigna vn Parlement à Straniac en Lyonnois l'an DCCCXXXVI. où ſe treuuerent Pepin & Louïs, Roys d'Aquitaine

Preuue page 337.

& de Germanie: mais Berenger eſtant mort pendant l'aſſemblée, BERNARD demeura ſeul Duc de Septimanie par le benefice de l'Empereur. Soit qu'il ſe voulut venger de ceux qui auoient embraſſé le party de Berenger contre luy, ou qu'il fut violent de ſon naturel, il ſe porta licencieuſement dans ſon Gouuernement dés qu'il ſe vid ſans competiteur; & tant luy que les ſiens vſurperent les biens des particuliers & des Eccleſiaſtiques, dequoy la Nobleſſe de Languedoc ayant fait plainte au Parlement tenu à Cariſy ſur Oyſe l'an DCCCXXXVII. & ſupplié l'Empereur de la mettre en ſa ſauuegarde, & de vouloir enuoyer des Iuges dans leur Prouince pour rendre eſgalement la Iuſtice à tout le monde. Il deputa à meſme temps pour Commiſſaires les Comtes Boniface & Donat, & Adrebal Abbé de Flauigny. Neãtmoins l'autorité du Duc BERNARD ne fut en rien diminuée par cette Legation, & il fut touſiours ſi conſiderable par ſa puiſſance, qu'apres la mort de l'Empereur Charles le Chauue qui auoit ſur les bras l'Empereur Lothaire ſon frere qui vouloit luy rauir ſon Royaume; & Pepin ſon Nepueu, ſur lequel il auoit vſurpé l'Aquitaine, rechercha ſon amitié auec ſoin, & s'auança iuſques à Neuers pour traitter auec luy l'an DCCCXLI. Ce que n'ayant pû obtenir parce qu'il auoit fait alliance auec Pepin, il le fit ſuiure par ſes trouppes en ſe retirant pour l'arreſter priſonnier; mais s'eſtant ſauué à la fuitte, on s'en prit à ceux qui l'accompagnoient, partie deſquels furent tuez ſur la place & le reſte mené au Roy, auec lequel pourtant il s'accommoda incontinent apres & luy jura fidelité. Toutesfois il ne ſe trouua pas à la bataille donnée la meſme année entre les trois freres & le nepueu à Fontenay en Bourgogne, où la France, l'Allemagne & l'Italie perdirent preſques toute leur Nobleſſe, & de-

Prenue page 337.

Thegan & l'Autheur incertain de la vie de Louys le Debonaire.

Prenue page 338.

meura neutre à trois lieuës de là, afin de paroiſtre plu-
Preuue page 341. ſtoſt arbitre que partiſant, & d'auoir lieu de s'offrir au victorieux comme il fit, enuoyant ſon fils Guillaume âge de quinze ans au Roy Charles le lendemain du combat, pour l'aſſeurer derechef de ſa fidelité, auec ordre de ſe ſouſmettre à luy s'il luy vouloit confirmer la ſuruiuance des dignitez qu'il tenoit en Bourgogne, & de luy donner parole qu'il rameneroit Pepin & ceux de ſon party à ſon obeyſſance. Ce que Charles luy ayant accordé, BERNARD pour ſatisfaire à ſa promeſſe fut trouuer Pepin pour le perſuader de reconnoiſtre ſon oncle, mais il ne put rien obtenir; ce qui obligea Charles de paſſer en Aquitaine pour s'en aſſeurer. Depuis BERNARD eſtant deuenu ſuſpect à Pepin & à Charles, chaſcun en ſon particulier ſe reſolut de s'en deffaire, & l'vn & l'autre luy dreſſerent pluſieurs embuſches qu'il ne put eſuiter; car Charles couurant ſon deſſein d'vne feinte demonſtration d'amitié, le ſurprit lors qu'il y penſoit le moins, & le fit
Preuue page 340. aſſaſſiner l'an DCCCXLIV. quoy qu'il ne fut coulpable d'aucune mauuaiſe intention, ſuiuant le teſmoignage des Annales de ſainct Arnulfe de Mets; Celles de ſainct Bertin neantmoins en parlent tout autrement, & marquent ſa mort ſous la meſme année par ces paroles; *BERNARD Comte de la Marche d'Eſpagne, qui auoit dés long-temps de grands deſſeins, & qui aſpiroit au faiſte des Grandeurs; eſtant coulpable du crime de leze Majeſté, fut par le iugement des François & par le commandement de Charles, condamné à mort en Aquitaine.*

ENFANS DE BERNARD I. DV NOM Duc de Septimanie, & de DVODENE ſa femme.

GVILLAVME II. du nom Comte de Toloſe, duquel ſera parlé cy-apres.

BERNARD, auquel on impoſa le nom de ſon pere, naſquit à Vſez l'an DCCCXLI. le XXI. d'Auril, & fut Comte d'Autun apres la mort de ſon frere. L'an DCCCLXIV. ayant voulu attenter à la perſonne du Roy Charles le Chauue, parce qu'il auoit fait mourir ſon pere, & à celles de Robert le Fort Duc & Marquis de France, & de Ranulfe Duc d'Aquitaine, il fut priué de ſon Comté duquel Charles fit don au Duc Robert; mais BERNARD le reprit depuis ſur luy, & le garda iuſques à l'an DCCCLXVI. qu'il mourut, ou qu'il en fut encore depoſſedé, d'autant que le Roy le donna la meſme année au Prince Louïs le Begue ſon fils. On ne remarque point qu'il aye eſté marié ny qu'il aye laiſſé aucune poſterité. *Preuue page 260. 262*

N.....fille du Duc BERNARD & de DVODENE, eſpouſa VLGRIN I. du nom Comte d'Angouleſme, auquel elle apporta en mariage les Comtez de Perigort & d'Agen. VLGRIN mourut l'an DCCCXXCVIII. & euſt de ſa femme ALDVIN Comte d'Angouleſme, & Guillaume Comte de Perigort & d'Agen. *Preuue page 340. 342*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [283] - 255
PUBLIC DOMAIN



GVILLAVME II. DV NOM, COMTE DE TOLOSE ET D'AVTVN.

CHAPITRE QVATRIESME.

Preuue page 341.

PAr le Manuel de la Ducheſſe DVODENE ſa mere, qui eſt vn Liure qu'elle luy dedie, & qu'elle compoſa pour ſeruir d'inſtruction à ſa ieuneſſe; on void que le iour de ſa naiſſance fut le XXIX. de Nouembre de l'an DCCCXXVI. Et par l'Hiſtoire de Nitard que Charles le Chauue luy accorda la ſuruiuance des honneurs & des dignitez que le Duc BERNARD ſon pere poſſedoit en Bourgogne l'an DCCCXLIII. Son iuſte reſſentiment le rendit ennemy iuré de Charles; & parce qu'il eſtoit trop foible pour venger la mort de ſon pere contre vn Prince ſi puiſſant; on apprend d'vne Epiſtre eſcrite à VVileſinde Eueſque de Pampelone, par Euloge Preſtre d'Eſpagne, l'Ære DCCCXXCIX. qu'il euſt recours à Habderachmanes Roy des Arabes, qui luy enuoya des forces, par le moyen deſquelles il chaſſa de Toloſe Egfrid, Partiſant de Pepin II. Roy d'Aquitaine qui en auoit eſté eſtably Comte l'an DCCCXLIII. du viuant du Duc Bernard; & ſe rendit maiſtre des

Voyez ſon Liure intitulé Memoriale Sanctorũ.

Preuue page 341.

Villes d'Empuries & de Barcelone l'an DCCCXLVIII. Pour s'oppoſer à ſes progrez le Roy Charles enuoya vne armée dans la Catalogne, commandée par les Comtes Iſembard fils de VVarin & Aledramne l'an DCCCL. Mais d'abord ces deux Generaux ſe laiſſerent ſurprendre par le Comte GVILLAVME, lequel les arreſta priſonniers en vne entre-veuë qu'il leur auoit propoſée, pour conſulter enſemble des moyens de faire la Paix : Neantmoins il ne jouït pas long-temps de ſa victoire ; car ayant attaqué en ſuite l'armée Françoiſe, ſous la creance qu'il euſt qu'eſtant ſans Chefs, elle pourroit eſtre facilement deffaite. Il fut luy meſme taillé en pieces, & contraint de ſe ſauuer à Barcelone, où contre ſon attente il fut fait priſonnier, & decapité à l'âge de vingt-quatre ans.

Preuue page 341. Chronique de l'Abbaye de Fontelles.

FIN.

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

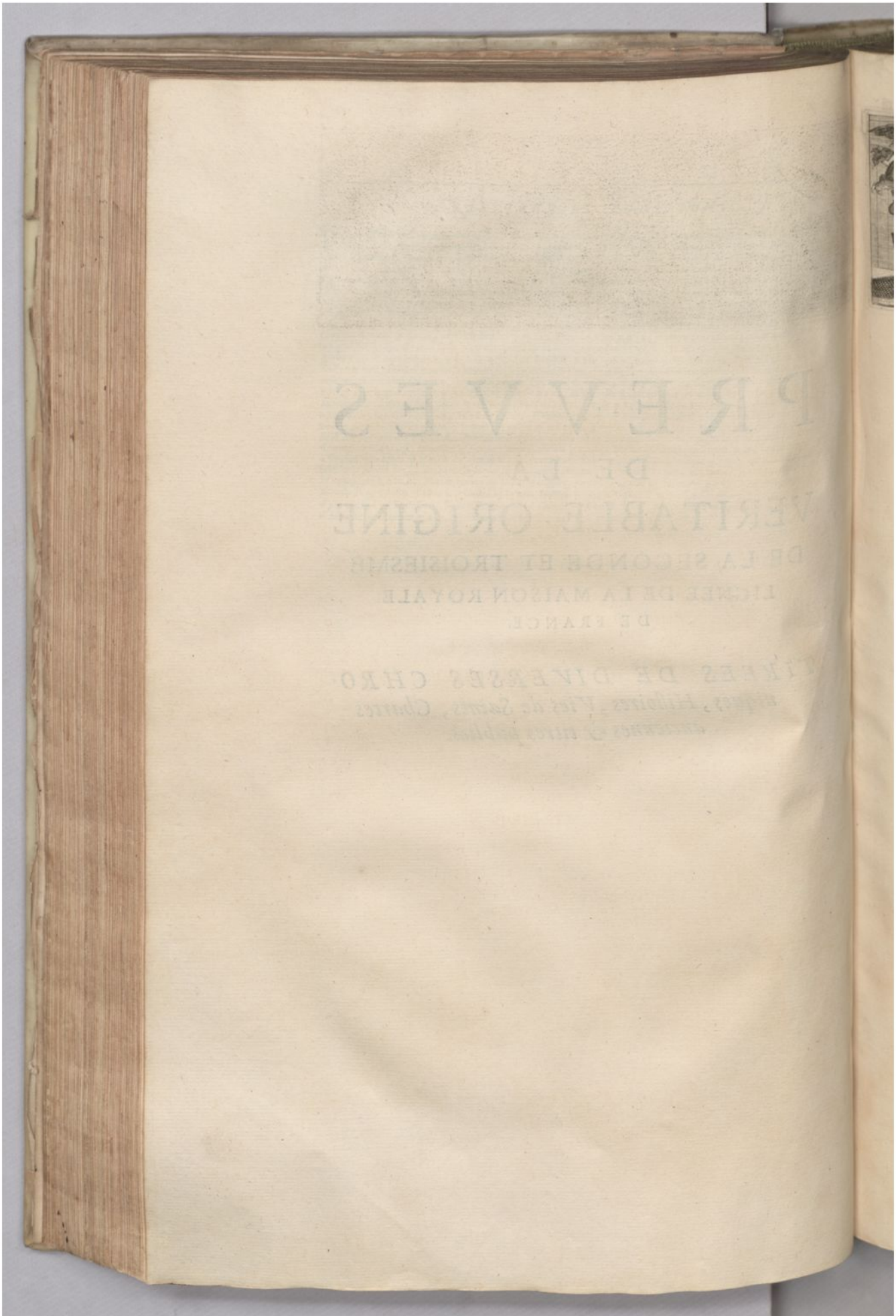
PAge 3. ligne 18 vaccans *lisez* vacans, & à la marge lig. 19 verte *lis.* veſte. pag. 5. l 2. gouuerué *lis* gouuerné, lg 5 Conſuls, *lis.* Conſulaires p 16 adiouſtez aux enfans du premier lit du Roy Louis III. ADELAIS femme de Raoulfe II. Duc d'Aquitaine & Comte de Poictiers, ſelon vne Chartte del'Egliſe de S Hilaire. p. 20 l. 18 de la 3. colonne *lis.* Huublietes. p. 21. l. 18. col. 1. d. Hebert *lis.* d'Herbert, col. 2 l. 31 à Anne de Ruſſie *lis.* d'Anne de Ruſſie. p. 29. l 9. Rethoricié *lis.* Rhetoricien, à la marge liure 2. chap 5 *lis.* chap 7. p. 32 l. 33. que ſa *lis.* que de ſa dignité. p. 33. col. 3 rayez le Poëte Fortunatus a fait, & apres Epitaphe adiouſtez, ſe void dans vn ancien Ms. tiré de la Bibliotheque de M. Petau p 36 l. 12. Plutarque *lis.* d'Apulée. p 39. l. 11 miſes *lis* mis. lig 23 DLXIX *lis* DXLIX. lig. 27. ſes Annales *lis.* en ſon Martyrologe. p. 48 l 3. S. Riquier *lis.* S Riquier. p. 49 l. 4. tenu *lis* eu. p. 52 l. 20. col. 4. rayez Sidonius l. 3. ep. 13. p 54 l 31. Suaue *lis.* Suaube, & par tout de meſme p. 55. l. 13. DXCIII. *lis*, DXCVIII. p 58. l 29. ez premieres Années *lis* les premieres Années. p. 66 l penult. Luxeu *lis* Luxeul. p. 69. l. 24 Iapile *lis* Iupile. p. 73. l. 20. Vincy *lis.* Vency. p 76 l 31 rayez CHILDEBRAND, & mettez le à la lig au deſſus apres le mot Duc. p 79 à la marge apres Martyrologe *adiouſtez* & l. 26. Merçois *lis* Mercens. p 80 l. 4. Areopagita *lis.* Areopagitica. p. 81. l. 24. Benoid *lis.* Benoiſt, & par tout ailleurs. l. 33. Greſſin *lis* Griffon. p. 83. l 13 apres ERCINSINDE *adiouſtez* nommée ailleurs ERMENTRVDE, & l. 20. apres Eſpiſcopat *adiouſtez* ODVVIN Comte euſt vn fils nommé comme luy ODVVIN, lequel fut pere de FOLQVIN & de REGEMVALD qui viuoient encore l'an DCCCXXVIII. FOLQVIN fut marié à vne femme nommée THIEDELE, de laquelle il euſt entr'autres enfans FOLQVIN qui ils firent Moine dans l'Abbaye de S. Bertin le 11. Nouembre l'an DCCCCXLVIII. p 84 l. 29. ville de Morienne *lis.* valée de Morienne. p. 88. l. 20. la Loire *lis.* Loire. p. 109. l. 25 doiuent *lis* deuoient p 113 l. 7. Saluſſes *lis.* Selz ſur le Rhin au deſſous de Straſbourg. p. 118. l 3. iamais fait voſtre *lis.* iamais fait voſtre. p 126 col 4. VVITERED *lis.* VVITFRED, & au lieu d'Aquitaine morte *lis.* d'Aquitaine mort. p. 134 col. 2 Iſabeau de Beauuais *lis.* Iſabeau de Beauuau. p. 139. l. 11. Vrbene *lis* Verberie. p. 141. l. 17. donnation *lis.* par tout donation. p. 142. l. 17. ſerfe *lis.* ſerfue p 143 l. 12 Melun *lis* Mauge en Anjou. p. 162 l. 22. *adiouſtez* à VVlfad, peu apres p 167. l. 8 me vint *lis* le vint. p. 169 l 25. l'Acheueſque *lis.* l'Archeueſque p 173 l 2 du *lis.* au. lig. 10. falcifié *lis* falſifie. lig. 26. *dicebatur Robertus*, lis. *dicebatur, Robertus*, l 30. Conrard *lis.* par tout Conrad. p 186. l. 11. comprer *lis.* comparer p. 188. l. 15. Monſtietancy *lis.* Monſtierramey. p. 191. l. 31 à cauſe *lis.* A cauſe. p 210 l. 8. au pillage, tandis *lis.* au pillage. Tandis. l. 14. la ville fruſtré *lis.* la ville. Fruſtré. p. 213 l 6. Conte *lis.* conte. l. 9. Cil *lis.* cil. p. 221. l. 14 vn *lis.* d'vn. p. 227. l 26. Forteſſe *lis.* Forteresſe. p. 229 l. 18 Comte *lis.* Comté. p. 231 l. 15 Gerſenois *lis.* GERSENDE. p. 239 l. 16. d'Adele de *lis.* d'Adele. p. 240. l 13 Comte *lis.* Comté. p. 245. l. 21. au milieu lis. du milieu.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [286] - -
PUBLIC DOMAIN

PREVVES
DE LA
VERITABLE ORIGINE
DE LA SECONDE ET TROISIESME
LIGNEE DE LA MAISON ROYALE
DE FRANCE.

TIREES DE DIVERSES CHRO-niques, Hiſtoires, Vies de Saints, Chartes anciennes & titres publics.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [287] - -
PUBLIC DOMAIN



GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 62, [288] - -

PUBLIC DOMAIN



DENOMBREMENT

DES DIGNITEZ DE L'EMPIRE

TANT CIVILES QVE MILITAIRES,

SOVBS LA PREFECTVRE DES GAVLES

auant qu'elles fussent occupées, par les Francs, les Bourguignons & les Gots.

Extrait de la Notice de l'Empire d'Occident escrite apres le Regne des Empereurs Arcadius & Honorius.

PRAEFECTVS PRAETORIO GALLIARVM, Magister Equitum per Gallias

VICARII III.
Galliarum
Hispaniarum
Britanniarum

COMITES rei militaris V.
Tingitaniæ
Tractus Argentoratensis
Britanniarum
Littoris Saxonici per Britannias

DVCES VII.
Prouinciæ Sequaniæ
Tractus Armoricani, & Neruicani
Belgicæ Secundæ
Germaniæ primæ
Britanniæ
Mogontiacensis.

CONSVLARES XI.
Per Hispanias III.
Beticæ
Lusitaniæ
Galleciæ
Per Gallias VI.
Viennensis
Lugdunensis primæ
Germaniæ primæ
Germaniæ secundæ
Belgicæ primæ
Belgicæ secundæ
Per Britannias II.
Maximæ Cesariensis
Valentiæ.

PRÆSIDES XVIII.
Per Hispanias IV.
Tarraconensis
Carthaginensis
Tingitaniæ

Insularum Balearum
Per Gallias XI.
Alpium maritimarum
Alpiũ Pœninarum & Graiarũ
Maximæ Sequanorum
Aquitaniæ primæ
Aquitaniæ secundæ
Nouempopulanæ
Narbonensis primæ
Narbonensis secundæ
Lugdunensis secundæ
Lugdunensis tertiæ
Lugdunensis Senonicæ
Per Britannias III.
Britanniæ primæ
Britanniæ secundæ
Flauiæ Cæsariensis.

Sub Disposition viri Illustris Præfecti Prætorio Galliarũ, Diœceses infrascriptæ.

Hispaniæ, Galliæ, Britanniæ.

PROVINCIAE HISPANIAE VII.

Bætica.
Lusitania
Gallecia.
Tarraconensis
Carthaginensis
Tingitania
Baleares.

PROVINCIAE GALLIARVM XVII.

Viennensis
Lugdunensis prima
Germania prima
Germania secunda
Belgica prima
Belgica secunda
Alpes maritimæ
Alpes Pennina & Graia
Maxima Sequanorum
Aquitania prima
Aquitania secunda
Nouempopuli
Narbonensis prima
Narbonensis secunda
Lugdunensis secunda
Lugdunensis tertia
Lugdunensis Senonia.

BRITANNIARVM V.

Maxima Cæsariensis
Valentia
Britannia prima
Britannia secunda
Flauia Cæsariensis.

OFFICIVM VIRI ILLustris Præfecti Prætorio Galliarum.

Princeps
Cornicularius.
Adiutor
Commentariensis
Ab Actis
Numerarij
Subadiuua
Cura Epistolarum
Regerendarius
Exceptores
Adiutores singularij.

Sub disposition viri Illustris Magistri Peditum Præsentialis, Comites militum infrascriptorum.

Tingitaniæ
Tractus Argentoratensis
Britanniarum
Littoris Saxonici per Britanias.

Duces limitum infrascriptorum. V.

Sequanici Armoricani
Belgicæ secundæ

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [290] - 4
PUBLIC DOMAIN

Germaniæ prima
Britanniarum
Mogonciacenſis.

Intra Gallias cum viro Illuſtri Magiſtro Equitum Galliarũ.

Mattiaci iuniores
Leones ſeniores
Brachati iuniores.
Salij ſeniores
Gratianenſes
Bructerij
Ampſiuarij
Valentinianenſes
Bataui
Bataui iuniores
Britones
Atecotti Honoriani ſeniores
Sagittarij Neruij Gallicani
Iouij iuniores Gallicani
Mattiaci iuniores Gallicani
Aſcanij Honoriani ſeniores
Armigeri Defenſores ſeniores
Lancearij Honoriani Gallicani
Lancearij Sabarienſes
Menapij ſeniores
Secundarij
Britones
Vrſarienſes
Præſidienſes
Germaniacenſes
Cortoriacenſes
Honoriani fœlices Gallicani
Prima Flauia, Gallicani
Marienſes
Abricanteni
Defenſores ſeniores
Mauri Siſmiaci
Prima Flauia
Superuentores iuniores
Baliſtarij
Defenſores iuniores
Garronenſes
Anderenicianí
Acincenſes
Cornacenſes
Septimani iuniores
Curſarienſes iuniores
Muſmagenſes
Romanenſes
Inſidiatores
Triceſimani
Abulei
Exploratores.

OFFICIVM VIRI ILluſtris Magiſtri Equitum per Gallias.

Princeps ex Officiis Magiſtrorum militum
Præſentialium vno anno à parte peditum, alio à parte equitũ
Commentarienſis
Numerarij ex viris, & Officiis ſingulares
Adiutor.
Regerendarius.
Exceptores, & reliqui apparitores.

Intra Hiſpanias cum ſpectabili Comite.

Aſcarij ſeniores.
Aſcarij iuniores
Sagittarij Neruij
Exculcatores iuniores
Fœlices ſeniores
Inuicti ſeniores
Victores iuniores
Inuicti iuniores Britones
Briſigaui ſeniores
Salij iuniores Gallicani

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [291] - 5
PUBLIC DOMAIN

Fortenſes.
Propugnatores ſeniores
Septimani ſeniores
Veſontes
Vndecimani

Intra Tingitanam cum viro ſpectabili Comite.

Mauritonantes ſeniores
Mauritonantes iuniores
Conſtantiniani
Septimani iuniores.

Cum viro ſpectabili Comite Britanniarum.

Victores iuniores Britãniciani
Primarij iuniores
Secundani iuniores

Intra Gallias cum viro Illuſtri Comite & Magiſtro Equitum Galliarum.

Equites Bataui ſeniores
Equites Cornuti ſeniores
Equites Bataui iuniores
Equites Brachati iuniores
Equites Honoriani ſeniores
Equites Honoriani iuniores
Equites Armigeri ſeniores
Equites Octauo Dalmatæ
Equites Dalmatæ Paſſerentiacenſes
Equites Primi Gallicani
Equites Mauri alites.
Equites Conſtanciaci feroces.

Intra Britannias cum viro ſpectabili Comite Britanniarum.

Equites Cataſractarij iuniores
Equites Scutarij Aureliaci.
Equites Stableſiani.
Equites Syri
Equites Taifali

Intra Tingitanã cum viro ſpectabili Comite Tingitanæ.

Equites ſcutarij ſeniores Comitatenſes
Equites Sagitarij ſeniores Comitatenſes
Equites Cardueni Comitatenſes.

Sub diſpoſitione viri Illuſtris Magiſtri Officiorũ Imperij.

Fabricæ in Galliis.

Argentoratenſis armorum omnium
Matiſconenſis Sagittaria
Auguſtodunenſis Loricaria
Sueßiconenſis Scutaria, Baliſtaria & Clibanaria.
Remenſis Spartaria & ſcutaria.
Triberorum Scutaria
Triberorum Baliſtra
Ambianenſis Spataria & Scutaria.

Officium autem infra ſcripti viri Illuſtris Magiſtri Officiorũ de ſchola Agentum in rebus, habetur hoc modo.

Adiutor
Subadiuuæ Adiutoris
Subadiuuæ fabricarum diuerſarum
Curioſus curſus publici in præſenti
Curioſi omnium Prouinciarum
Interpretes omnium gentium.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [292] - 6
PUBLIC DOMAIN

Sub dispositione viri Illustris Comitis Sacrarum largitionum Imperij.

Rationales.

Rationalis summarũ Hispaniæ
Rationalis summarum Galliarum
Rationalis summarum Britaniarum.

Præpositi Thesaurorum in Galliis.

Præpositus Thesaurorum per Gallias Lugdunenses.
Præpositus Thesaurorum Arelatensium.
Præpositus Thesaurorum Nemausensium.
Præpositus Thesaurorum Triberorum.
Præpositus Thesaurorum Augustensium in Britannia.

Procuratores Monetæ.

Procurator Monetæ Lugdunensis
Procurator Monetæ Arelatẽsis
Procurator Monetæ Triberorum.

Procuratores Gynæciorum.

Procurator Gynecij Arelatensis Prouinciæ Viennensis.
Procurator Gynecij Lugdunensis
Procurator Gynecij Remensis Belgicæ secundæ.
Procurator Tornacensis Belgicæ.
Procurator Gynecij Triberiorum Belgicæ secundæ.
Procurator Gynecij Augustoduni translati Metis
Procurator Gynecij in Britannis Bienensis

Procuratores Linificij.

Procurator Linificij Biennensis Galliarum.

Procuratores Baphiorum.

Procurator Baphij insularum Balearium in Hispania.
Procurator Baphij Telonensis Galliarum.
Procurator Baphij Narbonensis.

Præpositi Brambaricariorum siue Argentariorum.

Præpositus Brambaricariorum siue Argentariorum Arelatensium.
Præpositus Brambaricariorum Id. Remensium.
Præpositus Triberorum.

Præpositi Bastagarum.

Præpositus Bastagæ primæ Gallicanorum & quartæ.

Sub dispositione viri illustris Comitis rerum priuatarum.

Rationalis rei priuatæ per Gallias.
Rationalis rei priuatæ per Hispanias.
Rationalis rei priuatæ per quinque Prouincias.
Rationalis rei priuatæ per Britannias

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [293] - 7
PUBLIC DOMAIN

Præpositus Bastagæ priuatarum Galliarum.

Sub dispositione viri spectabilis Vicarij Hispaniarum.

CONSVLARES.

Beticæ, Lusitaniæ Galleciæ.

PRÆSIDES.

Tarraconensis.
Carthaginensis.
Tingitanæ.
Insularum Balearium.

Officium autem habet idem vir spectabilis hoc modo.

Principem de Schola Agentum in rebus ex ducenariis.
Cornicularium.
Numerarios duos.
Commentariensem.
Ab actis.
Adiutorem.
Subadiuuas.
Exceptores.
Singulares & reliquium Officiorum.

Sub dispositione viri spectabilis Vicarij septem Prouinciarum.

Prouinciæ Galliarum CONSVLARES.

Viennensis.
Lugdunensis.
Germaniæ primæ.
Germaniæ secundæ.
Belgicæ primæ.
Belgicæ secundæ.

PRÆSIDES.

Alpium Maritimarum.
Alpium Pœninarum & Graiarum.
Maximæ Sequanorum.
Aquitanicæ primæ.
Aquitanicæ secundæ.
Nouempopulorum
Narbonensis primæ.
Narbonensis secundæ.
Lugdunensis secundæ.
Lugdunensis tertiæ.
Lugdunensis Senonicæ.

Sub dispositione viri spectabilis VICARII Britaniarum.

CONSVLARES.

Maximæ Cesarienſis
Valentiæ.

PRÆSIDES.

Britanniæ primæ.
Britanniæ secundæ.
Flauiæ Cæsarienſis.

Sub dispositione viri spectabilis Comitis Tingitaniæ Limitanei.

Præfectus Aleæ Herculeæ Tamuco.
Tribunus cohortis secundæ Hispanorum Duga.
Tribunus cohortis primæ Herculeæ Auluco.
Tribunus Cohortis primæ Itereorum Castrobarienſi.
Tribunus cohortis Pacatianenſis, Pacatiana.
Tribunus cohortis tertiæ Hastatorũ, alias Hastorũ, Taberni.
Tribunus cohortis Friglenſis, Friglis.

Sub

Sub dispositione viri spectabilis Comitis littoris Saxonici per Britanniam.

Præpositus numeri Fortensium Othonæ.
Præpositus militum Tangricanorum Dubris.
Præpositus numeri Turnacensium Lemannis.
Præpositus equitum Dalmatarũ Branodunensis Branoduno.
Præpositus equitum Stablesiani Gariannonensis Gariannono.
Tribunus cohortis primæ Vetasiorum Regulbio.
Præpositus Legionis II. Aug. Rutupis.
Præpositus numeri Abulcorum Anderidæ.
Præpositus numeri Exploratorum portus Adurni.

Sub dispositione viri spectabilis Comitis Britanniæ.

Prouincia Britanniæ.

Sub dispositione viri spectabilis Comitis Argentoratensis.

Tractus Argentoratensis.

Sub dispositione viri spectabilis Ducis Prouinciæ Sequaniæ.

Milites Latauienses Olinone.

Sub dispositione viri spectabilis Ducis Tractus Armoricani & Neruicani.

Tribunus cohortis primæ nouæ Armoricæ Grannona in Littore Saxonico.
Præfectus militum Corronensium Blabia.
Præfectus militum Maurorum Venetorum Venetis.
Præfectus militum Maurorum Osismiacorum Osismiis.
Præfectus militum superuentorum Mannatias.
Præfectus militum Martensium Aleto.
Præfectus militum primæ Flauiæ Constantia.
Præfectus militum Vrsariensium Rhotomago.
Præfectus militum Dalmatarum Abrincatis.
Præfectus militum Grannonensium Grannono.

Extenditur tamen tractus Armoricani & Neruicani limitis per Prouincias quinque.

Per Aquitanicam primam & secundam, Senoniam, secundam Lugdunensem, & tertiam.

Sub dispositione viri spectabilis Ducis Belgicæ secundæ.

Equites Dalmatæ Marcis in littore Saxonico.
Præfectus Classis Sambricæ in loco Quartensi siue Hornensi.
Tribunus militum Neruiorum Portus patiaci.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [295] - 9
PUBLIC DOMAIN

Sub dispositione viri spectabilis Ducis Britanniarum.

Præfectus Legionis sextæ.
Præfectus Equitum Dalmatarum Præsidio.
Præfectus Equitum Crispianorum Dano.
Præfectus Equitum Catafractariorum Morbio.
Præfectus numeri Barcariorum Tigricensium Arbeia.
Præfectus numeri Neruiorum Dictensium Dicti.
Præfectus numeri Vigilum Concangios.
Præfectus numeri Exploratorum Lauatres.
Præfectus numeri Directorum Veterum alias Veneris.
Præfectus numeri Defensorum Braboniaco.
Præfectus numeri Solensium Magloua.
Præfectus numeri Pacensium Magis.
Præfectus numeri Longouicariorum Longouico.
Præfectus numeri Deruentionis Deruentione.

Item per lineam Valli.

Tribunus cohortis quartæ Lergorum Segeduno.
Tribunus cohortis Cornouiorum Ponte Ælij.
Præfectus Alæ primæ Ascorum Conderco.
Tribunus cohortis primæ Frixagorum Vindobala.
Præfectus Alæ secundæ Astorum Cilurno.
Præfectus alæ Sebiniane Hunno.
Tribunus cohortis primæ Batauorum Procolitia.
Tribunus cohortis Tungrorum Borcouico.
Tribunus cohortis quartæ Gallorum Vindolana.
Tribunus cohortis primæ Astorum Æsica.
Tribunus cohortis secundæ Dalmatarum Magnis.
Tribunus cohortis primæ Æliæ Dacorum Amboglanna.
Præfectus Alæ Petriane Petrianis.
Præfectus numeri Maurorum Aurelianorum Aballaba.
Tribunus cohortis secundæ Lergorum Congauatæ.
Tribunus cohortis primæ Hispanorum Axeloduno.
Tribunus cohortis secundæ Trachum Graboseuti.
Tribunus cohortis primæ Æliæ classicæ Tunnocelo.
Tribunus cohortis primæ Morinorum Glannibanta.
Tribunus cohortis tertiæ Neruiorum Alione.
Cuneus Armaturam Bremetenraco.
Præfectus Alæ primæ Herculeæ Olenaco.
Tribunus cohortis sextæ Neruiorum Viroſido.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [296] - 10
PUBLIC DOMAIN

Sub dispositione viri spectabilis Ducis Moguntiacensis.

Præfectus militum Pacensium Saletione.
Præfectus militum Menapiorum Tabernis.
Præfectus militum Anderecianorum Vico Iulio.
Præfectus militum Vindicum Nemetes.
Præfectus militum Marensium alta Ripa.
Præfectus militum secundæ Flauiæ Vuangiones.
Præfectus militum Armigerorum Mogontiaco.
Præfectus militum Bingensium Bingio.
Præfectus militum Balistariorum Bodobriga.
Præfectus militum Defensorum Confluentibus.
Præfectus militum Aricensium Antonaco.

Officium autem habet idem spectabilis Dux hoc modo.

Principem ex officio magistrorum militum alternis annis.
Numerarium à parte peditum semper.
Commentariensem à parte peditum semper.
Adiutorem.
Subadiuuam.
Exceptores.
Singulares & reliquos Officiales.

Notitia præposituræ Magistri militum Præsentalium à parte peditum.

In Prouincia Gallia Riparensi.

Præfectus classis fluminis Rodani, Viennæ, siue Arelati.
Præfectus classis Braccariorum, Ebruduni, Sabaudiæ.
Præfectus militum Musculariorum, Massiliæ Græcorum.
Tribunus cohortis primæ Flauiæ, Sabaudiæ Calaronæ.

In Prouincia Nouempopulana.

Tribunus cohortis Nouempopulanæ Lapardo.

In Prouincia Lugdunẽsi prima.

Præfectus Classis Araricæ Cabalioduno.

In Prouincia Lugdunensi Senonia.

Præfectus classis Anderetianorum, Parisiis.
Præfectus Lætorum Teutonicianorum, Carnuto Senoniæ Lugdunensis.

In Prouincia Lugdunensi secunda & tertia.

Præfectus Lætorum, Batauorum, & Gentilium, Sueuorum, Baiocas, & Constantiæ Lugdunensis secundæ.
Præfectus Lætorum Gentilium Sueuorum, Cenomannos Lugdunensis tertiæ.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [297] - 9
PUBLIC DOMAIN

Præfectus Latorum Frãcorum, Redonas Lugdunenſis tertiæ.

In Prouincia Belgica prima & ſecunda.

Præfectus Latorum Lingonenſium per diuerſa diſperſorum Belgicæ primæ.

Præfectus Latorum, Actorum Epuſo Belgicæ primæ.

Præfectus Latorum, Neruiorum Fanomantis Belgicæ ſecundæ.

Præfectus Latorum Batauorum, Nemetacenſium Attrebatis Belgicæ ſecundæ.

Præfectus Latorum Batauorum Contraginenſium, Nouiamago Belgicæ ſecundæ.

Præfectus Latorum Gentilium, Remos & Siluanectas Belgicæ ſecundæ.

Præfectus Latorum Lagenſium prope Tungros Germaniæ ſecundæ.

In Prouincia Aquitania prima & ſecunda.

Præfectus Latorum Gentilium, Sueuorum, Aruernos Aquitaniæ primæ.

Præfectus Sarmatorum & Taifalorum Gẽtilium, Pictauis.

In Gallia.

Præfectus Sarmatarum Gentilium à Chora Pariſios vſque

Præfectus Sarmatarum Gentilium, inter Remos & Ambianos Prouinciæ Belgicæ ſecundæ.

Præfectus Sarmatarum Gentilium per tractum Segaulanorum.

Præfectus Sarmatarum Gentilium, Lingonas.

Præfectus Sarmatarum Gentilium, Auguſtodunum.

In Prouincia Hiſpania Gallæcia.

Præfectus Legionis Septimæ geminæ Legione.

Tribunus cohortis ſecũdæ Flauiæ Pacatianæ Pætaonio.

Tribunus cohortis ſecũdæ Gallicæ ad cohortem Gallicam.

Tribunus cohortis Lucenſis Luco.

Tribunus cohortis Celtiberæ Brigantiæ, nunc Iuliobrigæ.

In Prouincia Tarraconenſi.

Tribunus cohortis primæ Gallicæ Veleia.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [298] - 12
PUBLIC DOMAIN



PREVVES
DE LA PREMIERE PARTIE DE LA VERITABLE ORIGINE DE LA SECONDE ET TROISIESME LIGNEE DE LA MAISON ROYALE DE FRANCE.

FERREOLVS PREMIER DV NOM, PREFECT DV PRETOIRE DES GAVLES, Tige de la ſeconde & troiſieſme Lignée de la Maiſon Royale de France.

CHAPITRE PREMIER.

Extrait du Propempticon ad Libellum, de Sidonius Apollinaris, éleu Eueſque d'Auuergne l'an CCCCLXXII. & mort l'an CCCCXXCII.

IBIS Treuidon, & calumnioſis
Vicinum nimis heu iugum Ruthenis.
Hic docti inuenies patrem TONANTI,
Rectorem, columenque Galliarum,
Priſci FERREOLVM *parem* SYAGRI:
Coniunx PAPIANILLA *quem pudico*
Curas participans iuuat labore,

Qualis nec Tanaquil fuit, nec illa
Quam tu Tricipitine procreasti,
Qualis nec Phrygiæ dicata vestæ,
Quæ contra satis Albulam tumentem
Duxit Virgineo ratem capillo.

EXTRAIT DE LA VIE MS. DE SAINT RORICE Eueſque d'Vſez.

IN GALLIA Narbonenſi erat vir quidam nomine RORICIVS Patriciæ dignitatis, & qui originem trahebat ex alta parentum proſapia Senatoriæ ſtirpis. Pater eius nomine FERREOLVS vir præfectorius, autoritate & diuitiis pollens, curauit eum à teneris annis literis humanioribus imbui, in quibus tantos fecit progreſſus à Spiritu viuificante adiutus, vt breui tempore omnes coætaneos ſuperauerit, in timore Dei educatus, & magnas diuitias poſſidens in locis vicinis Vzetiæ ciuitati, eas largè diſperſit pauperibus, & durante barbarorum perſecutione, viduarum & orphanorum protector fuit. Cum in hoc vitæ genere perſeueraret, bonus eius vitæ odor ad vicinas vſque prouincias ſe effudit, ita vt vndique ad eum confluerent pauperes & infirmi, ad miſeriarum ſuarum ſolatium; & cum ei reuelatum fuiſſet Gothorum Regem Euaricum *breui ciuitatem Arelatem obſeſſurum, illuc profectus eſt ad inuiſendum fratrem ſuum vocitatum FIRMINVM, vt eriperet eum ab imminenti periculo, & cùm in domum ſuam eum deduxiſſet, vna vixerunt cum omni vitæ ſanctitate, donec ira Dei in hanc ciuitatem commota ceſſaſſet. Sanctus vir Roricius de virtute in virtutem creſcens quotidie, decreuit mundum omnino derelinquere, ad vacandum orationi, & in memoriam reuocans verba domini noſtri dicentis:* Niſi quis reliquerit omnia quæ poſſidet vt ſequatur me, non poteſt meus eſſe diſcipulus, *omnia bona ſua pauperibus tradidit, ea tantum reſeruans quæ ad alimenta ſua erant neceſſaria, remouens ſe ab hominum conuerſatione vitam egit caſtam & ſanctitate plenam. Interim Vzetiæ Eccleſia paſtore deſtituta mortuo PROBATIO Clerus & populus Epiſcopum eum nominarunt, & contra voluntatem ſuam in Epiſcopali ſede poſuerunt. Gregem ſuum diligentiſſimè rexit, alens eum Euangelico pabulo, & per prædicationes ſuas ſapientiæ ſalutari liquore eum irrigando.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [300] - 14
PUBLIC DOMAIN

Paulò poſt cùm Uzetia ciuitas & vicinia eius variis morbis eſſet vexata, veluti peſte, ſanguinis fluxu, & aliis incommodis quæ populum cruciabant. Beatus Roricius *cum viris religioſis intrans Eccleſiam conſperſus cinere, cum fletu & gemitu per triduum ieiunus perſtitit, & vt Dominus populum de tanta clade liberaret Deo ſacrificium obtulit. Eo autem in oratione perſeuerante, Angelus apparuit dicens,* Rorice *exaudita eſt deprecatio tua ſtatimque plaga populum dereliquit, &c.*

Cum ille ad extremam ſenectutem peruenisſet, & multis corporis infirmitatibus laboraret, ſubrogauit in functione ſua B. FIRMINVM propinquum ſuum quem educauerat in omni bonorum morum genere & vita ſanctitate, & paulò poſt migrauit ad Dominum. Die ipſa qua deceſſit apparuit ſuper domum ſuam magnum lumen ad quod totus populus ſtatim confluxit. Et ibi Deus multa miracula operatus eſt per interceſſionem viri Sancti.

EXTRAIT DE LA VIE DE SAINT CESARIVS

Eueſque d'Arles, qui mourut l'an D. XLIII. eſcrite par Cyprian ſon diſciple, Eueſque de Tolon.

ERat tum in ea vrbe (Arles) FIRMINVS vir illuſtris & timens Deum, eiuſque propinqua Gregoria clariſſima materfamilias: quorum ſtudio, cura & benignitate erga Clerum & Monachos, erga ciues & pauperes vrbs illa illuſtrior reddebatur. Uterque enim proprias opes, non in mundi huius luxum conferebat ſed in paradiſum pauperum manibus tranſmittebat: illi vero ſanctum Cæſarium miſericordiæ ſtudio ad ſe receperunt.

EXTRAIT DE L'EPISTRE XVI. DV LIVRE IX. des Epiſtres de Sidonius.

AD FIRMINVM.

SI recordaris, domine fili, hoc mihi iniunxeras, vt hic nonus libellus, peculiariter tibi dictatus, cæteris octo copularetur quos ad Conſtantium ſcripſi, virum ſingularis ingenij, ſalutaris conſiliarij, certe in tractatibus publicis cæteros eloquentes, ſeu diuerſa ſiue paria decernat, præſtantioris facundiæ dotibus antecellentẽ. Sponſio

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [301] - 15
PUBLIC DOMAIN

impleta est, non quidem exactè sed vel instanter. Nam peragratis forte diœcesibus, cum domum veni, si quod schedium temerè iacens chartulis putribus, ac veternosis continebatur, raptim coactimque festinus exscripsi, tempore hiberno nihil retardatus, quin actutum iussa complerem; licet antiquarium moraretur insiccabilis gelu pagina, & calamo durior gutta, quam iudicasses imprimentibus digitis non fluere, sed frangi. Sic quoque tamen compotem officij prius agere curaui, quam duodecimum nostrum, quem Numæ mensem vos nuncupatis, Fauonius flatu teporo, pluuiisque natalibus maritaret. Restat vt te arbitro non reposcamur res omnino discrepantissimas, maturitatem celeritatemque. Nam quotiens liber quispiam scribi cito iubetur, non tantum honorem spectat auctor à merito, quantum ab obsequio. De reliquo, quia tibi nuper ad Gelasium virum sat benignissimum missos. Iambicos placuisse pronuntias, per hos te quoque Mytilenæi oppidi vernulas munerabor, &c. Redeamus in finem ad oratorium stylum, materiam præsentem proposito semel ordine terminaturi. Ne si epilogis musicis opus prosarium clauserimus, secundum regulas Flacci, vbi amphora cœpit institui, vrceus potius exisse videatur. Vale.

Extrait des Notes du R. P. Sirmond Iesuite, sur les Epistres de Sidonius Apolinaris Eueſque d'Auuergne, Liure IX. Epistre I. qui s'adresse à Firmius, de mesme que la XVI.

FIRMINO Arelatensi, viro genere ac pietate illustri. Hunc enim esse coniicio, quem in B. Cæsarij vita laudat Cyprianus, & à quo susceptum Cæsarium opibusque adiutum testatur. Ad eundem duæ sunt Epistolæ Ennodij.

Epistre VII. du Liure II. des Epistres d'Ennodius Eueſque de Pauie, qui mourut l'an D. XXII.

ENNODIVS FIRMINO.

EXigat licet amor, quod non potest implere perfectio, & impetret caritas, vt per loquelæ audaciam, quæ ornare poterat, pereat spes tacendi: maximè cum sit dicendi, vt Tullius refert, nimis inepta conditio. Sed inter narrationum vias, & itinera

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [302] - 16
PUBLIC DOMAIN

itinera aperienda falce doctrinæ, teneri nescius virium consideratione regnat affectus. Imperatoris loco dominatur semel penetralibus cordis infixa dilectio; credens quod non de verborum pondere, vel pompa capiatur, qui de absentis propinqui *est salute sollicitus: nec existimat quod nasci possit offensa de gratia hoc ad letitiam satis esse conijciens, si optatam nuntiet Epistola sospitatem. Sed vos, quos libra peritiæ in eloquij lance pensabit, quibus vbertas linguæ, castigatus sermo, latiaris ductus quadrata constat elocutio; quæritis nimirum in aliis quod exercetis, quæritis quod amatis. Nos ab scholarum gymnasijs sequestrati, arentis ingenij guttis quædam Oceani fluenta prouocamus, quasi lychnis contra Solis radios pugnaturi. Mei macies longe se monstrat studij, & nisi excusetur pietate garrulitas, dispendium proprij pudoris est quod amaui. Vena quidem linguæ à generis fonte trahitur: & feruore genuino solet fœtura nobilis incitari. Ego mea sum impar prosapia: me dotibus vestris quasi peregrinum scientiæ plenitudo non tetigit. Ego vos tantum laudare magis quam imitari valeo. Et quamuis nondum in me ad florem venerit matura facundia, & pressus onere gratiæ soluendi deserar facultate: committo tamen cymbam tenuem placido mari: quia parum ab ingratitudine differt muta gratulatio. Vnde nascitur, vt prospera, quæ de vobis perlatoris relatione cognoui, inter cœlestia mihi beneficia computentur. Et quamuis deberem reddere sermonis officium: sed quia portitorum negligentia fecit, vt directæ à vobis aut detinerentur aut perderentur epistolæ: ego tamen verecundiam meam in statione degentem ad incerta deduxi, & totum me legendum sapori vestro committo. Salue mi Domine & amantem vestri frequentibus colite munijs literarum. Circa quæ studia pigrum esse nec diligentem conuenit nec facundum.*

EXTRAIT DES NOTES DV R. P. SIRMOND, sur les Epistres d'Ennodius, Liure II. Epistre VII.

FIRMINO propinquum suum vocat Ennodius. Itaque Arelatensem illum puto, quem laudat Cyprianus idem in Cæsario.

TONANTIVS FERREOLVS II.
Du Nom Senateur Romain, Prefect du Pretoire des Gaules

CHAPITRE DEVXIESME.

EXTRAIT DE L'EPISTRE VII. DV LIVRE I. des Epistres de Sidonius Apollinaris Eueſque d'Auuergne.

AD VINCENTIVM.

INterea Legati Prouinciæ Galliæ TONANTIVS FERREOLVS Præfectorius, AFRANII SYAGRII Conſulis è filia nepos, Thaumaſtus, quoque, & Petronius, maxima rerum verborumque ſcientia præditi, & inter principalia patriæ noſtræ decora ponendi, præuium ARVANDVM publico nomine accuſaturi cum geſtis decretalibus inſequuntur. Qui inter cætera quæ ſibi prouinciales agenda mandauerant, interceptas literas deferebant, quas Aruandi ſcriba correptus, dominum dictaſſe profitebatur.

Offertur præfectorijs, ante propoſitionis exordium ius ſedendi: Aruandus iam tunc infelici impudentia concito greſſu medij prope iudicium ſinibus ingeritur. FERREOLVS circumſiſtentibus latera collegis, verecunde ac leniter in imo ſubſelliorum capite conſedit, ita vt non minus Legatum ſe quam Senatorem reminiſceretur: plus ob hoc poſtea laudatus, honoratuſque. Dum hæc & qui procerum defuerant, affuerunt, conſurgunt partes, legatique proponunt.

Epiſtre IX. du Liure II. de Sidonius Apollinaris.

AD DONIDIVM.

QVÆRIS cur ipſe iam pridem Nemauſum profectus, veſtra ſerum ob aduentum deſiderio producam. Reddo cauſas reditus tardioris, nec moras meas prodere moror, quia quæ mihi dulcia ſunt, tibi quoque inter agros amœniſſimos, apud

humaniſsimos dominos FERREOLVM *&* APOLLINAREM *tempus voluptuoſiſsimum exegi. Prædiorum iis iura contermina, domicilia vicina, quibus interiecta geſtatio laſſat peditem, nec ſufficit equitaturo. Colles ædibus ſuperiores exercentur vinitori & oliuitori. Aracythum & Nyſam, celebrata poëtarum carminibus iuga, cenſeas. Vni domui in plana patentiaque, alteri in nemora proſpectus. Sed nihilominus diſsimilis ſitus ſimiliter oblectat. Quanquam de prædiorum quid nunc amplius poſitione, cùm reſtat hoſpitalitatis ordo reſerandus? Iam primùm ſagaciſsimis in hoc exploratoribus deſtinatis, qui reditus noſtri iter aucuparentur, domus vtraque non ſolùm tramites aggerum publicorum, verùm etiam calles compendiis tortuoſos, atque paſtoria diuerticula inſedit, ne quo caſu diſpoſitis officiorum inſidiis elaberemur. Quas incidimus, fateor, ſed minimè inuiti: iuſque iurandum confeſtim præbere compulſi, ne priuſquam ſeptem dies euoluerentur, quidquam de itineris noſtri continuatione meditaremur. Igitur mane cotidiano, partibus ſuper hoſpite prima, & grata contentio, quænam potiſsimum anterius edulibus noſtris culina fumaret. Nec ſanè poterat ex æquo diuiſioni lancem ponere viciſsitudo*, licet vni domui mecum, alteri tum meis vinculum foret propinquitatis: quia FERREOLO, præfectorio viro, præter neceſſitudinem ſibi debitam, dabat ætas & dignitas primi inuitatoris prærogatiuam. *Ilicet à deliciis in delicias rapiebamur. Vix quodcunque veſtibulum intratum, & ecce huc ſphæriſtarum conſtrictantium paria inter rotatiles cataſtropharum gyros duplicabantur, huc inter aleatoriarum vocum competitiones, frequens crepitantium fritillorum, teſſerarumque ſtrepitus audiebatur. Huc libri affatim in promptu. Videre, te crederes aut grammaticales pluteos, aut Athenæi cuneos, aut armaria extructa bibliopolarum. Sic tamen quod qui inter matronarum cathedras codices erant, ſtylus iis religioſus inueniebatur: qui verò per Subſellia patrum familias, ij coturno Latialis eloquij nobilitabantur. Licet quæpiam volumina quorumpiam auctorum ſeruarent in cauſis diſparibus dicendi parilitatem, nam ſimilis ſcientiæ viri. Hinc Auguſtinus, hinc Varro, hinc Horatius, hinc Prudentius lectitabantur. Quos inter Adamantius Origenes, Turranio Rufino interpretatus, ſedulò fidei noſtræ lectoribus inſpiciebatur. Pariter & pro vt ſingulis cordi diuerſa cenſentes ſermocinabatur, cur à quibuſdam protomyſtarum, tanquam ſcœuus cauendúſque tractator improbaretur: quanquam ſic eſſet ad verbum ſententiámque tranſlatus, vt nec Apuleius Phædonem ſic Platonis, neque Tullius*

Cteſiphontem ſic Demoſthenis in vſum, regulámque Romani ſermonis exſcripſerint. Studiis hiſce dum noſtrum ſinguli quique prout libuerat, occupabantur, ecce & ab archimagiro aduentans, qui tempus inſtare curandi corpora moneret. quem quidem nuntium per ſpatia clepſydræ horarum incrementa ſeruantem, probabat competenter ingreſſum quintæ digrediens. Prandebamus breuiter, copioſè, ſenatorium ad morem: quo inſitum, inſtitutúmque, multas epulas paucis paropſidibus apponi: quamuis conuiuium per edulia nunc aſſa, nunc iurulenta varietur. Inter bibendum narratiunculæ, quarum cognitu hilararemur, inſtitueremurque, quia eas bifariam orditas, lætitia peritiáque comitabantur. Quid multa? Sanctè, pulchrè abundanter accipiebamur. Inde ſurgentes, ſi VOROANGI eramus, (hoc vni prædio nomen) ad ſarcinas & ad diuerſorium pedem referebamus: ſi PRVSIANI (ſic fundus alter nuncupabatur) TONANTIVM cum fratribus, lectiſſimos æquæuorum nobilium principes, *ſtratis ſuis eiiciebamus, quia nec facile crebrò cubilium noſtrorum inſtrumenta circumferebantur. Excuſſo torpore meridiano, pauliſper equitabamus, quo facilius pectora marcida cibis cœnatoriæ fami exacueremus. Balneas habebat vterque hoſpes in opere, in vſu neuter. Sed cùm vel pauxillulum bibere deſiiſſet aſſeclarum meorum famulorúmque turba compotrix, quorum cerebris hoſpitales cratere nimium immerſæ dominabantur, vicina fonti aut fluuio raptim ſcrobs fodiebatur, in quam fortè cum cumulus ambuſtus demitteretur, antro lapidum in hemiſpherij formam corylis flexilibus intexto, foſſa inardeſcens operiebatur: ſic tamen vt ſuperiectis Cilicum velis, patentia interualla virgarum, lumine excluſo, tenebrarentur, vaporem repulſura ſalientem, qui vndæ feruentis aſpergine flammatis ſilicibus excuditur. Hic nobis trahebantur horæ, non abſque ſermonibus ſalſis jocularibúſq;, quos inter halitu nebulæ ſtridentis oppletis inuolutiſq;, ſaluberrimus ſudor eliciebatur, quo prout libuiſſet effuſo, cœtilibus aquis ingerebamur, harúmque fotu crudelitatem noſtram tergente reſoluti, aut fontano deinceps frigore, putealique, aut fluuiali copia ſolidabamur. Siquidem domibus medius it VVARDO fluuius, niſi cùm defluat niue paſtus impalluit, flauis ruber glareis, & per alueum perſpicuus, quietus, calculoſuſque, neque ob hoc minus piſcium ferax delicatorum. Dicerem & cœnas, & quidem vnctiſſimas, niſi terminum noſtræ loquacitati, quem verecundia non adhibet, charta poſuiſſet. Quarum quoque replicatio fieret amœna narratu, niſi epiſtolæ tergum madidis ſordidare calamis erubeſceremus. Sed quia & ipſi in procinctu ſumus, téque ſub ope Chriſti actutum nobis inuiſere pla-*

cet, expeditius tibi cœnæ amicorum in mea cœna tuaq́ commemorabuntur: modo nos quamprimum hebdomadis exactæ spatia completa votiuæ restituant esuritioni: quia disruptum ganeæ stomachum nulla sarcire res meliùs, quàm parsimonia solet.

Epistre XII. du Liure VII. de Sidonius.

AD FERREOLVM.

SI amicitiæ nostræ potius, affinitatisque, *quam personæ tuæ tempus, ordinem, statum, cogitaremus, iure vobis in hoc opere, quantulumcunq; est, primæ titulorum rubricæ, prima sermonum officia dedicarentur. Isset per auitas tibi stylus noster curules; patricias nihilominus infulas enumeraturus: non tacuisset triplices præfecturas, & STAGRIO tuo pro toties mutatis præconibus præconia non negasset.* Patrem inde, patruosq; minimè silendos percurrisset, & quamlibet posset triumphalibus adoreis familiæ tuæ defatigari; *non tamen eatenus* explicandis antiquorum stemmatibus exinaniretur, vt ob hoc ad narrandam gloriam tuam fieret obtusior: *qui si etiam in scribendis maiorum tuorum virtutibus fuisset hebetatus, tuis denuo meritis acuminaretur. Sed salutationem tibi debitam destinaturus, non quid fuisses, sed quid potius nũc, esses, considerauit. Prætermisit Gallias tibi administratas tunc cùm maximè incolumes erant. Prætermisit* Attilam *Rheni hostem*, Thorismodum *Rhodani hospitem*, Ætium *Ligeris liberatorem, sola te dispositionum salubritate toleraſſe: propterque prudentiam tantam, prouidentiamq́, currum tuum prouinciales cum plausuum maximo accentu spontaneis subisse ceruicibus; quia sic habenas Galliarum moderare, vt possessor exhaustus tributario iugo releuaretur. Prætermisit Regem Gothiæ ferociſsimum, inflexum affatu tuo melleo, graui, arguto, inusitato: & ab Arelatensium portis, quem Ætius non potuisset prælio, te prandio remouisse. Hæc omnia prætermisit, sperans congruentiùs tuum salue Pontificum, quam Senatorum iam nominibus adiungi: censuitq; iustius fieri, si inter perfectos Christi, quam si inter Præfectos Valentiniani constituerere. Neque te sacerdotibus potius admixtum vitio vertat malignus interpres. nam grandis ordinum ignorantia tenet hinc aliquid derogaturos: quia sicuti cum epulum festiuitas publica facit, prior est in prima mensa conuiua, postremus ei, qui primus fuerit in secunda: sic absque conflictatione præstantior secundum bonorum sententiam computatur honorato maximè minus religiosus. Vale. Ora pro nobis.*

TONANTIVS FERREOLVS III. du nom Senateur Romain.

CHAPITRE TROISIESME.

EPISTRE XIII. DV LIVRE IX. DES EPISTRES de Sidonius Apollinaris.

AD TONANTIVM.

ESt quidem fateor versibus meis sententia tua tam plausibilis olim, tam fauorabilis, vt Poëterum me quibusque lectissimis comparandum putes, certe compluribus auteponendum. Crederem tibi, si non, vt multum sapis, ita quoque multum me amares. Hinc est quod de laudibus meis caritas tua mentiri potest, nec potest fallere. Prater hoc poscis, vt Horatiana in cude formatos Asclepiadeos tibi quospiam, quibus inter bibendum pronuntiandis exerceare, transmittam. Pareo iniunctis, licet si vnquam, modò maxime prosario loquendi genere districtus, occupatusque. Denique probabis circa nos plurima ex parte metrorum studia refrigescere. Non enim promptum est, vnum eundemque probe facere aliquid, & rarò.

Quinimmo quoties epulo mensa lautioris hilarabere, religiosis, quod magis approbo, narrationibus vacca. His proferendis confabulatio frequens, his reducendis sollicitus auditus inseruiat. Certè „ si saluberrimis auocamentis, vt qui adhuc iuuenis, *tepidus in- „ flecteris, à Platonico Madaurensi saltem formulas mutuare „ conuiualium quæstionum; quoque reddaris instructior, has solue propositas, has propone soluendas, iisque te studiis, & dum otiaris exerce. Sed quia mentio conuiuiorum semel incidit; tuque sic carmen nobis vel ad aliam causam, personamque compositum sedulò exposcis, vt me eius edendi diutius habere non possis hæsitato- „ rem; suscipe libens, quod temporibus Augusti Maioriani, cum rogatu cuiusdam sodalis ad cœnam conueniremus, in Petri librum magistri Epistolarum subitò prolatum subitus effudi, meis quoque conubernalibus, dum rex conuiuij circa ordinandum moras nectit oxygarũ, Domnulo, Seueriano, atque Lampridio paria pangẽtibus (iactanter hoc dixi, immo meliora) quos vndique vrbium adsci-*

tos Imperator in vnam ciuitatem, inuitator in vnam cœnam fortè contraxerat. Id moræ tantum, dum genera metrorum sorte partimur. Placuit namque pro caritate collegij, licet omnibus eadem scribendi materia existeret, non vno tamen epigrammata singulorum genere proferri: ne quispiam nostrum qui cæteris dixisset exilius; verecundia primùm, post morderetur inuidia. Etenim citius agnoscitur in quocunque recitante, si quo cæteri metro canat, an eo quoque scribat ingenio. Tu verò tunc opportunius subiecta laudabis, cum totum te socio indulseris, non enim iustum est, vt censor incipias cum seueritate discutere, quod non potuit amicus cum serietate dictare.

Ecce dum quæro quid cantes, ipse cantaui. Tales enim nugas in imo scrinij fundo muribus perforatas, post annos circiter viginti *profero in lucem, quales pari tempore absentans cum domum rediit Vlisses inuenire potuisset. Proinde peto vt præsentibus ludicris libenter ignoscas. Illud verò nec verecunde, nec impudenter iniungo, vt quod ipse de familiaris mei integro libro pronuntiaui, hoc tu quasi sollicitatus exempli necessitate de meo sentias.*

EXTRAIT DE LA VIE MS. DE SAINT FIRMIN Eueſque d'Vſez, tirée de la Biblioteque de Monſieur du Cheſne Aduocat au Conſeil.

EVit vir quidam in ciuitate Narbona, qui de parentibus honestis secundum quidem sæculi dignitatem descendisse dicitur, & ex alta parentum prosapia extitisse, nobili germine ortus, cuius filius vocabatur FIRMINVS, dum sacris polleret moribus, esset que baptismi vnda regeneratus, in teneris positus annis, à spiritu qui vbi vult spirat, inspiratus, ad seruitium sese Christi fideliter mancipauit.

Itaque ab vrbe Narbona egressus, itinere cœpto ad ciuitatem quandam nobilissimam Vzetiam *peruenit, ibique* Laurentium *Presbyterum reperit, virum doctum & religiosum, cuius amicitia se iungens, & quasi familiaritatis obsequium præbens, aliquandiu apud illum commoratus, tranquillam duxit vitam. Quem FERREOLVS virgula præclara* Filius fratris eius *subsequens gradu festino se ei iungere cupiebat. Tum venerunt ad Dominum* Roricium *Pontificem ac patricium, inuenerunt que ibi iuuenem sedentem qui* Roricio *ministrabat quotidie epulas,*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [309] - [23]
PUBLIC DOMAIN

qui vt vidit FIRMINVM interrogauit eum, dicens ex qua Prouincia es, vel ex qua natione progenitus? Ille respondit, in Narbona ciuitate sum ortus. Pater, inquit, meus FERREOLVS vocatur, mater vero mea INDVSTRIA vocatur nomine; Hæc audiens iuuenis ille, ingressus Palatium ipsius Pontificis nunciauit ei omnia quæ à beato Firmino *audierat. Tunc Pontifex iussit eum introire ad se, cui & dixit: Vnde venis, aut quo pergis, vel quo vocaris nomine? Cui beatus* Firminus *dixit in Narbona ciuitate ortus: De nomine autem quod perquisisti ego* Firminus *vocor. Cognouit autem ipse Pontifex,* quod esset ortus ex sua progenie: *tituloque sancti ac beati amoris eum sibi iunxit erat autem ipse* Firminus *annorum circiter duodecim, literis bene eruditus* Ferreolus *vero septem annorum. Cum autem* Firminus *annorum fuisset viginti, ad honorem Presbyterij peruenit.*

Erat autem prædictus Roricius *iam senex, octuoginta scilicet annorum, posuitque sub ditione sua beatum* Firminum *super omnes ciuitates Prouinciæ & cætera loca. Eodem anno subsequente* Roricius *vita functus est. Remansit vir religiosus* Firminus *Vzetiæ titulatus & pastorali culmine sublimatus, &c.*

Beatissimus vero Firminus *grauiter ex eadem infirmitate grauatus, parum loqui poterat, cui nocte quiescenti astitit Angelus Domini, & vocans eum dixit* Firmine *dimissum est peccatum tuum. Crastina die, hora diei tertia, videbis gloriam Dei & Angelum Michaëlem venientem vt te suscipiat, atque ad regna cœlorum perducat. Beatus vero* Firminus *clamans voce magna ad Angelum, dixit, Domine indica mihi cui dimittam curam ciuitatum Prouinciæ, cui Angelus dixit; Filio fratris tui* Ferreolo, *quia datum est illi desuper, &c.*

Audiens hoc beatus Firminus *gauisus est valde, & missis Epistolis Episcopo Arelatensi & Auenionensis simulque Auraciensi monuit vt in loco* Ferreolum *Episcopum ordinarent, quod & factum fuit.*

Circa vero horam diei tertiam beatissimus Antistes Firminus, *rogat se in Ecclesiam portari, & iussit sibi sacra ministeria celebrari expectans promissum Angeli. Vt autem sanctum Domini corpus accepit, intentis auribus auscultans, audiuit vocem canentium in aëra. Et signans se signo crucis, migrauit in pace V. Idus Octobris, perseuerauitque in Episcopatu XLVI. annos.*

Souf-

Souſcription des Eueſques qui aſſiſterent au IV. Concile tenu en la ville d'Orleans, l'an DXLI. Extraite du Tome premier des Conciles des Gaules donnez au Public, par le R. P. Sirmond Ieſuite.

LEONTIVS in Chriſti nomine Epiſcopus Eccleſiæ Burdegalenſis, conſenſi cum vniuerſis comprouincialibus meis Indictione IV. *Baſilico V. C. conſule.*

Aſpaſius in Chriſto nomine Epiſcopus Eccleſiæ Eloſæ, conſenſi & ſubſcripſi.

Flauius in Chriſti nomine Rothomagenſis Epiſcopus, conſenſi & ſubſcripſi.

Iniurioſus Epiſcopus Eccleſiæ Turonicæ conſenſi & ſubſcripſi.

Cyprianus Epiſcopus Eccleſiæ Tolonenſis, conſenſi & ſubſcripſi.

Ruricius Deo propitio Epiſcopus Eccleſiæ Lemouicæ, conſenſi & ſubſcripſi.

Prætextatus in Chriſti nomine Aptenſis Epiſcopus Eccleſiæ, conſenſi & ſubſcripſi.

Placidus in Chriſti nomine ciuitatis Matiſcenſis Epiſcopus, conſenſi & ſubſcripſi.

Gallicanus Epiſcopus Eccleſiæ Ebredunenſis, conſenſi & ſubſcripſi.

Maximus in Chriſti nomine Aquenſis ciuitatis Epiſcopus, conſenſi & ſubſcripſi.

Euterius ciuitatis Antipolis Epiſcopus, conſenſi & ſubſcripſi.

Ætherius Epiſcopus ciuitatis Carnotenſis, conſenſi & ſubſcripſi.

Rufus ciuitatis Octodorenſis Epiſcopus, conſenſi & ſubſcripſi.

Danihel Epiſcopus Pictauenſis, conſenſi & ſubſcripſi.

Alethius in Chriſti nomine Epiſcopus ciuitatis Vaſenſis, conſenſi & ſubſcripſi.

Gallus in Chriſti nomine Epiſcopus ciuitatis Aruernæ, conſenſi & ſubſcripſi.

Dalmatius Epiſcopus Eccleſiæ Rutenicæ, conſenſi & ſubſcripſi.

Heraclius in Chriſti nomine Epiſcopus ciuitatis Tricaſtinenſis, conſenſi & ſubſcripſi.

Vindemialis in Chriſti nomine Epiſcopus ciuitatis Arauſicæ, conſenſi & ſubſcripſi.

Euanthius Epiſcopus ciuitatis Gabalitanæ, conſenſi & ſubſcripſi.

Agricola in Chriſti nomine Epiſcopus ciuitatis Cabillonenſis, conſenſi & ſubſcripſi.

FIRMINVS in Christi nomine Episcopus ciuitatis Ucetica, consensi & subscripsi.
Grammatius Episcopus ciuitatis Vindonensis, consensi & subscripsi, &c.

Souscription des Euesques qui assisterent au V. Concile tenu en la Ville d'Orleans l'an D. XLIX.

IN Christi nomine SACERDOS Episcopus Ecclesiæ Lugdunensis constitutionem nostram relegi & subscripsi. Notaui sub die V. Kalend. Nouembris, anno XXXVIII. Regni Domni nostri Childeberti Regis Indictione XIII.
In Christi nomine Aurelianus Episcopus Ecclesiæ Arelatensis constitutionem nostram relegi & subscripsi.
In Christi nomine Esychius Episcopus Ecclesiæ Viennensis constitutionem nostram relegi & subscripsi.
Nicetius gratia Domini Episcopus Triuericæ ciuitatis consensum meum vel Domnorum meorum relegi & subscripsi.
Desideratus in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Biturice subscripsi.
Aspasius in Christi nomine Elusæ Episcopus consensum nostrum vel Domnorum meorum, relegi & subscripsi.
Constitutus in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Senonicæ, consensi & subscripsi.
In Christi nomine Placidus Ecclesiæ Matiscensis Episcopus, consensi & subscripsi.
In Christi nomine FIRMINVS Episcopus Ecclesiæ Uceticensium, consensi & subscripsi, &c.

Souscription des Euesques qui assisterent au deuxiesme Concile tenu en la ville de Paris, l'an DLVI.

SAPAVDVS in Christi nomine Episcopus Ecclesiæ Arelatensis subscripsi.
Esychius Episcopus Ecclesiæ Viennensis, subscripsi.
Nicetius Episcopus subscripsi.
Probianus Episcopus Ecclesiæ Biturica subscripsi.
Constitutus Episcopus Ecclesiæ Senonicæ subscripsi.
Leontius Episcopus Ecclesiæ Burdegalensis subscripsi.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [312] - 26
PUBLIC DOMAIN

Sinidius Episcopus subscripsi.
Placidus Episcopus Ecclesiæ Matiscensis subscripsi.
FIRMINVS Episcopus Ecclesiæ Ucticæ subscripsi.
Agricola Episcopus Ecclesiæ Cabilonensis subscripsi.
Tetricus Episcopus Ecclesiæ Lingonicæ subscripsi.
Auolus Episcopns subscripsi.
Clematius Episcopus Ecclesiæ Carpentoratensis subscripsi.
Vellesius Episcopus Ecclesiæ Vappincensis subscripsi.
Lucretius Episcopus Ecclesiæ Deensis subscripsi.
Aridius Episcopus Ecclesiæ Neuernensis subscripsi.
Clementinus Episcopus Ecclesiæ Aptensis subscripsi.
Prætextatus Episcopus Ecclesiæ Cauellicæ subscripsi.
Agrestius Episcopus subscripsi.
Medouechus Episcopus Ecclesiæ Meldensis subscripsi.
Leubinus Episcopus Ecclesiæ Carnotensis subscripsi.
Epectatus Episcopus Ecclesiæ Foroiulienſis subscripsi.
Matthæus Episcopus Ecclesiæ Arausicæ subscripsi.
Tetradius Episcopus subscripsi.
Vincentius Episcopus Ecclesiæ Beluensis subscripsi.
Megetius Episcopus subscripsi.
Syagrius Episcopus subscripsi.

EXTRAIT D'VN ANCIEN MS. DE SAINCT Vincent de Metz.

*ANSBERTVS, etsi nomine carebat regio, id enim solum nomen Regium Romani subiugantes sibi orbem vendicabant: non minori tamen præfulgebat dignitate. Erat enim vir spectandæ nobilitatis, multis præpollens opibus, quinque fratrum honore, ac duarum sororum decore splendidus, velut alter rubæus axis. Primus fratrum DEOTHARIVS est dictus, qui suarum heredem Christum faciens opum, ARISIDIVM construxit locum, vbi Pontificali sublimatus infula, pace quiescit æterna. Secundus fuit FIRMINVS, qui Episcopatum tenuit in Vcetia vrbe, quæ * Astimacensis etiam vocatur. Hæc ciuitas est sita in prouincia Narbonensi prima, item prædicto Arisidio vicina. Tertius AIGVLFVS Metensis Episcopus, cui magnus Doctor Gregorius Epistolas misit. Hic* Aigulfus *prædictum Arisidij vicum B. protomartyris Stephani partibus per Theodeberti Re-*

* al. Astiŋ tuscensis.

gis præceptum mancipauit, fratremque ſuum Deotharium *inibi conſtituit Epiſcopum, eo pacto vt deinceps Metenſis Præſul illic Epiſcopos per ſucceſſionem ſtatueret & conſecraret. Quartus frater* Gamardus *qui cognominatus eſt Babo, genuit Godinum patrem ſanctæ Segolenæ virginis, & Dodanæ & Dodolinanæ, & ſancti* Goërici *qui primus in Aquitania regiam obtinuit dignitatem, & poſt in Metenſi vrbe Pontificalem. Quintus frater* Ragnifridus *eſt nuncupatus* Nummolij *progenitor Patricij & Senatoris, qui Longobardos Franciam irrumpentes protriuit atque fugauit. Duas Godam & Mariam habuerunt ſorores quæ virgines obierunt.*

Extrait du Liure des Eueſques de Mets de Paul Diacre.

VICESIMVS *ac ſextus* AGIVLFVS, *qui fertur patre ex nobili Senatorum familiâ ortus, ex Clodouei Regis Francorum filia procreatus.*
Poſt iſtum extitit nepos ipſius nomine ARNOALDVS.

Extrait d'vne Chronique Ms. des Eueſques de Mets.

AYGVLFVS ſeu AGVLFVS XXVI. Epiſcopus.

AIgulfus *ſeu* Agulfus *vigeſimus ſextus Epiſcopus, ſucceſſit Petro in Epiſcopatu ſub Gregorio I. imperante Mauricio, ſedit annis* XII. *obiit* X. *Cal. Decembris. Hic Aigulfus ex filia Clodouei Regis Francorum ortus Epiſcopatum Metenſem, tam ex ſuis quam ex domeſticorum prædiis ampliauit, nam & Ariſidium à fratre ſuo Deotharío ſuſcipiens per manum Theodeberti Regis, partibus beati protomartyris Stephani mancipauit, prædictumque fratrem ſuum dominum Deotharium ibidem conſecrauit Epiſcopum. Huic etiam* Aygulfo *magnus doctor* Gregorius *literas dirigit.*

GOERICVS XXX. Epiſcopus.

GOERICVS *ſanctus qui & ABBO dictus eſt huic ſancto trigeſimus Epiſcopus Metenſis ſuccedit. Hic primò Rex Aquitanorum fuerat, poſtque Pontifex factus opibus plurimis ditauit Eccleſiam. Baſilicam ſancto Petro conſtruxit, prædeceſſoriſque ſui*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [314] - 28
PUBLIC DOMAIN

corpus ab eremo reuexit, & in Apostolorum basilica sepeliuit. Præfuit Ecclesiæ octodecim annis, sub Apostolicis Vitaliano & Deodato, *imperante* Constantiano *filio Constantini superioris regis. Obiit octauo decimo Octobris, & sepultus est in Ecclesia sancti SYMPHORIANI Martyris. Et post translata sunt ossa eius ad castrum SPINAL dictum.*

Extrait d'vn ancien Ms. de Sainct Vincent de Mets.

SANCTVS GOERICVS qui ABBO antea nuncupatus, primum Comes, Dux & Rex Aquitaniæ, demum Episcopus construxit Ecclesiam Sancti Petri Imaginum ante Ecclesiam Cathedralem, eoque transtulit corpus Sancti Arnulphi. Sedit ann. 23. Obiit mense Octobri, sepultus in Ecclesia S. Symphoriani, postea eius ossa Spinalium translata sunt.

Extrait de la Vie Ms. de Sainct Goeric Eueſque de Mets.

REgnante gloriosißimo Rege THEODEBERTO, B. ARNVLFVS in Dei rebus spectatißimus residebat in Meten ſiurbe.

ARNVLPHVS venerabilis carne & sanguine S. GOERICO propinquus, ad hunc Goericus *iuxta visionem monitoriam, se transtulit, & adduxit secum duarum filiarum Deo consecratarum expectatißima gaudia PRECIAM videlicet & VICTORINAM.*

Extrait de la Chronique Ms. d'Alberic, Moine de Trois-Fontaines dans le Duché de Bar, communiquée par Monſieur du Cheſne Aduocat au Conſeil.

ANno DCXLIV. *Metis S. Arnulfo succeſſerat* S. Goericus, *poſtquè fuit Godo Episcopus.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [315] - 29
PUBLIC DOMAIN

ANSBERT SENATEVR ROMAIN & Duc en Austrasie.

CHAPITRE QVATRIESME.

EXTRAIT DE LA VIE MS. DE SAINCT FERREOL Eueſque d'Vſez, communiqué par le R. P. Thomas d'Aquin Carme deſchauſſé, Definiteur de la Prouince d'Aquitaine.

SANCTVS FERREOLVS natione Narbonenſis à nobiliſſimis parentibus originem duxit. Huius genitor ANSBERTVS ex magno Senatorum genere, proſopiam nobilitatis deducens, accepit CLOTHARII Regis Francorum filiam vocabulo BLITIL. Horum filius extitit Beatus FERREOLVS. In eadem ciuitate Pater genitoris viri Dei morabatur, cuius filius dicebatur FIRMINVS, qui pariter lumine Sancti Spiritus perluſtrati patriam parenteſque poſtponunt, pauperes pauperem Chriſtum crucem eius baiulando ſequuntur, &c.

A Narbona ciuitate egreſſi, Vzetiam LAVRENTIVM ſanctum Presbyterum adire deliberant, vt exemplo ſuæ Sanctitatis viuere meruiſſent; cumque eundem trito calle requirerent, à RORICIO Vzetienſi Epiſcopo bonæ ſpei viro ſuſcepti ſunt, qui FIRMINVM in officio Clericali ordinauit, FERREOLVM verò ad ſtudium liberalium artium tradidit. Suſceptus à ſancto RORICIO beatus FERREOLVS, hunc in ſortem Dei elegit, eique clericale dignè officium commiſit vt Deo ſeruiret, &c.

Migrante tandem ad cœlos Beato Firmino, *eligitur Angelica electione Beatus* Ferreolus, *qui terrena, cœleſtis vitæ amore, poſtponens, culmen ſancti officij in ſeipſo ſuſcepit, vnde huius ſanctitatis & prædicationis fama longe lateque eſt diffuſa.*

Propter ſanctitatem vitæ beatus Ferreolus *à calumniatoribus accuſatur, capitur & trahitur, & Pariſius in exilium mittitur. Quantò pro nomine Domini diſtabat à ſæculo, tanto merebatur vicinior fieri cœlo. Inſpirante ſancti Spiritus gratia ſuæ Eccleſiæ ruinam mox ſciuit, remittitur ad propria vir beatus, & immenſis mu-*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [316] - 22
PUBLIC DOMAIN

neribus à Rege dotatur: Ab exilio reuertenti omnis populus occurrit, Gloria tibi Domine decantando.

Extrait du Ms. de Sainct Vincent de Mets cy-deuant allegué.

*Ir igitur clarissimus ANSBERTVS ex prædicta BLITILDE filia CLOTHARII Regis, trium suscepit filiorum decorem, FERREOLVM, MODERICVM, BVRTGISVM, ac vnius filiæ florem, THARSITIAM nomine. Prædictorum trium filiorum duo Pontifices fuerunt, FERREOLVS scilicet ac MODERICVS: Ferreolus Vcetiæ, id est, Astimacensi * præfuit vrbi, vbi martyrio coronatus est a Guasconibus, sicut & pridem auunculus eius FIRMINVS. Atqui hanc Sanctorum crudelitatem necis in processu temporis diuina iustitia puniuit. Namque Pipinus Rex pronepos eorum valida manu ipsos Guascones mira fœlicitate debellauit, ditionique Francorum subdidit.* Modericus *in* Arisidio *Præsul fuit, ibique in pace quieſcit. Tertius filiorum* Burtgisus, *qui à pluribus cognominatur ARNOALDVS, ex Aquitania in primam demigrans Germaniam & Belgicam, à Rege GVNTHARIO, qui erat eius auunculus ex parte matris, gratanter suscipitur. Et quia idem Rex carebat liberis, hæredem sui eum ordinauit, eique vxorem nomine ODA ex nobilissimo Sueuorum genere dedit, de qua B. genuit ARNVPHVM.*

* al. Astiuacens.

Extrait du Chapitre XXXVII. du Liure II. d'vne vie Ms. de sainct Arnulfe, escrite par vn ancien Auteur Anonyme.

ANSBERTVS Aquitanorum nobilissimus, BLITILDEM sibi oppignorauit in matrimonium, & ex prædicta Blitilde, *filia* Clotharij *Regis, trium suscepit filiorum decorem,* Ferreolum, Modericum, Burgisum, *ac vnius filiæ Florem* Tarsiciam *nomine,*

DE ORIGINE ET EXORDIO GENTIS FRANCORVM CARMEN.

Quod in peruetuſto Cod. MS. COLVMBANO cuidam adſcribitur ſub CAROLO Caluo.

Ces Vers m'ont eſté communiquez par Monſieur du Cheſne Aduocat au Conſeil.

CLARA tibi celſæ referam primordia Gentis,
KAROLE tantorum titulis inſignis auorum,
Quos pietate probos, meritis actúque verendos,
Conſpicuos armis, firmos & fœdere pacis
Collocat in ſolium rerum, regumque creator.
Iure legens proauos veteres ab origine reges,
Sis decus omne tuis, vnuſque habearis & omnes:
Hos referens armis, illos pietate ſecundans.
Cùm tibi proſa tuam celebraret in ordine Gentem,
Verſibus hanc noſtræ libuit ceciniſſe camœnæ:
Vt ſine lege probis, quæ non eſt indita, viuens,
Et cum lege Dei, fœlix ſerueris in æuum.
Incipe, Cæſareas verſemus ab ordine cunas.
Ille iubet, parere decet te fiſtula noſtra.
Quæ celebranda forent, præmiſſis intulit ipſe.
Quæ tibi ſunt comperta modò tu carmine pande.
AVREA cum totum regnaret ROMA per orbem
Conſiliis, ſublime caput ſolenniter aſtris
Extulit, ac tonitru ſonuit per climata mundi,
Horrida permiſcens nimboſis fulmina bellis.
GALLIA tunc tanto fremuit concuſſa fragere,
In medióque ſui tenuit tum forte Senatum,
E ſenibus natu ſapiens, quem ROMA coëgit
Ipſa feros inter referens moderamina mores,

Procubuit

Procubuis tandem multo de ſanguine feſſa,
Romanoſque ſenes licet indignata recepit,
SVRGIT ab his igitur, nitido cum vertice ſplendor,
Lucifer vt reliquis aſſurgit blandior aſtris.
ANSBERTVS generis portans inſignia clari.
Nobilius ſed corde iubar, ſpecimenque rependens
Diues opum, larguſque manu fulgebat in auro.
Bellipotens tunc dura tui CLOTHARIVS arma,
Sceptraque victrici retinebat ſorte valenter,
FRANCIA nomen habens proprio de nomine franci.
Huius erat plenis iam filia nubilis annis,
ROMA tibi claros, quæ poſſet ferre nepotes,
Copulat hanc thalamo vir diues, & inclytus ille,
Nomen erat BLITHILD, multorum linea regum
Sic igitur ſic Roma tuos adcreſſe triumphos.
Iunge quod æterno maneat ſub fœdere pignus.
Viderat hoc certè Domini ſententia longè
Connubio tali proles quòd ſurgeret alta,
Quæ Romam ditione ſua præſcriberet amplam,
Francorumque ſimul duras agitaret habenas.
Tu iuuenis, tu pulcher eras in ſemine tali
Karole, multorum non improuiſe laborum,
Denique ſic generis teſtatur in ordine proſa,
Et Regale Duces paulatim nomen adornant.
Suſcipit ANSBERTVS clara de coniuge natos
Tres; & nata fuit fœlici dote virago.
E quibus ARNOLDVM primogenitũ vocitauit.
FERREOLVM ſic deinde videns, iubet eſſe ſecundũ,
Tertius aſſurgit MODERICVS in ordine frater,
Quarta puella Dei THARCISIA dicere ſemper
Queis honor atque decus pandã memorabile manſit.
Præſul eras, ſed Martyr ades, FERIOLE perempte

Sanguine fœda tuo teſtatur VTECIA palmam,
Quæ retinet cineres, repetit ſed ſpiritus aſtra,
Tu quoque fraternos MODERICE imitaris honores,
Iuris Apoſtolici culmen ſuppliciter ornans,
HARISIDO confeſſor abis, ibidemque quieſcis.
Multaque pro meritis Chriſti miracula virtus
Eſt operata tuis. Seruantur & hactenus iſta.
Virgo Dei caſtis adolens altaria donis,
Virgineumq; decus ſeruans THARSICIA fructu
Centeno cumulata tenet memorabile nomen
RODINIS. & cuius præſtas inſignia Chriſte,
Pro meritis fieri iugiter. Nam mortua fertur
Ad ſuperos, mirum dictu, reuocaſſe cadauer.
Accipe virginitas dignam pro munere laudem,
Et potiora, vale dum mortua cerneris eſſe,
Virginis hoc nullo potuit de ſemine natus.
Vos quia celſorum cumulaſtis regna Deorum,
Et tria ſcripſiſtis cœleſti nomina libro,
Tu benedicte dabis ſobolem ARNOLDE beatam,
Quæ teneat terras, quæ cœlum vertice tangat,
Quæ iuuenem noſtrum hinc vſque ad ſidera tollet.
Te genitore piis ARNVLFVS moribus exit,
Pontificiſque gradum meritis ſortitur, & actu.
Hoc patre FLODVLFVS ſuperas deſpexerat auras,
Iura ſacerdotij patris de more frequentans.
Filius atque gradum tenuit de more paternum.
Huic erat ANSCHISVS frater memorabilis æuo,
Viribus infractis ſurgit quo Patre PIPINVS,
Pipinuſque *virum genuit cognomine CARLVM.*
Carole, *tu Regem referes in ſtirpe PIPINVM.*
Pipinuſque *ſenex CAROLVM de moribus offert.*
Hic vir, hic eſt nobis toto laudabilis æuo.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [320] - 34
PUBLIC DOMAIN

Suſcitet hic validas in te ſua viſcera vires,
Optime Rex noſter, nomenque inſigniter aptet,
Huius in obtentu breuiabo magna relatu.
Eccleſiam Chriſti puro veneratus amore
Ornauit, coluit, ſemper prouexit, & auxit.
Finibus à longis ſophiâ te Francia compſit,
Belliger indomitas deuincens vndique gentes,
Tranſtulit ad formam ſanctæ pietatis honeſtam,
Aut ſibi ſubiectos faciens ſeruire Tonanti,
Finibus in propriis, firmos ſub fœdere pacis
Inde vel euulſos latum tranſmiſit in orbem.
SAXO dira fremens, poteris tu dicere vera
Mitia qui miti modo ſubdis colla potenti.
HVNE quid inſanos iuuit cumulaſſe labores?
Huius in aſpectu vires cecidere ſuperbæ,
Et ſemel attritæ nequeunt conſurgere demum.
Vidit, & extimuit vacuis Normanus harenis
Arma Ducis, hæſitque mari, nec littora vaſtat,
Qui tua regna modò ferro populatur & igni.
Hiſtoriæ pandent reliquas ex ordine Gentes,
Quas auus ille tuus ſenſu perfregit & armis.
Hic ſenium longa produxit pace dierum,
Nomen habens aſtris, liquit memorabile terris.
Filius hinc ſcandit ſolium HLVDVICVS auitum,
Pacificus, cultórque Dei, patiénſque laborum.
Digna ferens, indigna ſimul, clementior extat:
Sanguinis immunem retinens à funere dextram.
Hic decreta Patris BENEDICTI lege tenenda
Sancit, & antiquæ renouat legalia normæ,
Cuius erat fautor deuota mente fidéque.
Multa ſub Imperio paſſum diſcrimina linquo,
Vltio quæ forſan rediuiuo tempore punit

Iusta Dei, monteſque cadunt, valléſque leuantur.
Poſt vbi multiplices compleuit in orbe labores,
Tranſiit ad Chriſtum, vitámque remiſit in aſtra.
Tu modo, quem robur Regni comitatur ab annis,
CAROLE, ſcande thronum, Regum ſucceſſor auorum,
In medióque tenens æquo diſcrimine libram,
Hinc auus, hinc genitor vires morésque miniſtrent.
CAROLVS inuicto feriat mucrone rebelles.
HLVDVICVS foueat deuota mente ſodales.
Arma tibi Dauid durum conciſcat in hoſtem,
At Salomon charum ſemper coniungat amicum.
His eris illæſus dextrâ læuáque magiſtris,
Conſilio tutus, prudenti pectore cautus,
Cùm ſcribenda tibi fuerint inſignia geſta,
Et matura ſuis ætas adoleuerit annis,
Proſequar vlterius. Iam carmina parcite, venis
Cùm teneam præclara quidem faſtigia rerum,
Quæ decus & nomen celebrant, animóſque viriles,
Et tibi feſtiuis applaudunt ritè choræis:
Vt tamen ad finem fuerint deducta, citentur.
Alta iubet nunc alta ſequi ſapientia veſtri,
Scilicet vt Chriſti referam miracula verſu,
Dictáque vel Hominis forma, vel ſcripta Leonis,
Aut vituli ſpecie, pennis Aquilæue rapacis.
Quatuor en libros numero meritóque ſacratos
Percurrent celeres, Domino præſtante, Camœnæ.

GENEALOGIE DE CHARLEMAGNE,

escrite l'an DCCCLXVIII. par vn Auteur Anonyme, tirée d'vn ancien Ms. du Monastere de Sainct Gal, & mise au iour par Henry Canisius, Tome V. de ses antiques Leçons.

Incipit commemoratio Genealogiæ CAROLI IMPERATORIS.

ANSPERTVS, *qui fuit ex genere Senatorum, præclarus vir atque nobilis, in multis diuinis* * *pollens, accepit filiam* HLOTHARII *Regis Francorum ad coniugem nomine* BLICHIT, *& habuit ex ea filios tres, & filiam vnam. Primogenitus ipsius* ARNOLDVS *nominatus est: Secundus* FERIOLVS, *tertius* MODERICVS: *& filia ipsius* TARSICIA. Feriolus *quidem Episcopus effectus est in* VCECIV * *ciuitate martyrio coronatus est, ibique requiescit in pace.* Modericus *verò in* HARISIO * *Episcopus est ordinatus, ibique confessor Christi requiescit in pace, vbi Deus pro eius meritis multa miracula operatur.* Tarsicia *virgo Christi in virginitate sua perseuerans, in* RODINIS * *ciuitate requiescit: pro cuius meritis ibidem Christi virtus cottidie ostenditur: quæ etiam fertur mortua mortuos suscitasse.* Arnoldus *primogenitus ipsius genuit Domnum* ARNVLFVM. *Domnus* Arnulfus *genuit* FLODVLFVM *&* ANSKISVM, Flodulfus *diuina annuente gratia Episcopus ordinatus est.* Anskisus *genuit* PIPINVM, Pipinus *genuit* KAROLVM. Karolus *verò genuit Domnum Regem* PIPINVM. *Domnus* Pipinus *genuit* CÆSAREM *glorioſum, ac Principem nobilißimum* KAROLVM. *Anno Incarnationis Domini nostri Iesu Christi* DCCCXV. * Karolus *omnium Augustorum optimus, ad* Aquisgrani. *v. Kal. Febr. hora diei tertia, de hoc sæculo migrauit: qui regnauit annos* XLVII. *Decessit autem anno ætatis suæ* LXXII.

Et suscepit HLVDOVICVS *filius eius eodem anno imperium, qui regnauit* XXVI. *annos, id est vsque ad annum Incarnationis Domini nostri Iesu Christi* DCCCXL. *Decessit autem* XII. *Kal. Jul. in Insula Rheni, iuxta Palatium in* Ingilinheim.

Post quem Hludouicus *filius & æquiuocus eius in Orientali Francia suscepit imperium: qui anno præsente, id est Incarnationis Domini nostri Iesu Christi* DCCCLXVII. XXVII. *annos regnare videtur.*

* lege diuitiis.
* lege Vetia aut Vtetia.
* lege Arisida.
* lege Rhodenis.
* lege DCCCXIV.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [323] - 37
PUBLIC DOMAIN

EXTRAIT DV CHAPITRE I. DV LIVRE II. de la Chronique Ms. de l'Abbaye de sainct Riquier en Ponthieu, par Hariulfe Moine d'icelle.

GVARTVS Rex Francorum CLOTHARIVS, illius, quem sanctus Remigius *baptizauit*, Hludoguici *filius, genuit filiam nomine BLITHILDEM, quam* Ansbertus *vir Senatoriæ dignitatis meruit vxorem. Ex qua genuit* Arnoldum, Feriolum, *ac* Modericum *fratres.* Arnoldus *genuit* Arnulfum, *primò quidem sub* Clothario *Dagoberti patre Palatij Præfectum, postea autem Metensis vrbis Episcopum.* Arnulfus *genuit FLODOVEVM, ANSEGISVM & VVALCHISVM beati VVANDREGISILI genitorem. ANSEGISUS post patrem Maior ac Præfectus, genuit PIPINVM Seniorem & Ducem, qui & ipse genuit KAROLVM itidem Seniorem & Ducem.*

EXTRAIT D'VNE ANCIENNE HISTOIRE Ms. du College de Chaulet, à laquelle manquent plusieurs feuillets, depuis Charles Martel iusques à l'an M. CXXXIV. qu'elle finit.

CLOTARIVS pater Dagoberti Regis habuit filiam Blitid. *Eo tempore Ansbertus Dux fuit ex genere Senatorum, vir nobilis & multis diuitiis pollens. Hic accepit vxorem filiam* Clotarij *Regis supradictam, & habuit ex ea tres filios & vnam filiam. Primogenitus eius fuit* Arnaldus. *Secundus* Feriolus. *Tertius* Modericus. *Quarta puella* Tarsitia. *Ex quibus* Feriolus *Episcopus in Vcetia ordinatus est, & martyrio coronatus, vbi & multa miracula per eum Dominus facit.* Modericus *frater eius in Arisido ordinatus est Episcopus, atque ibi quieuit in pace.* Tarsitia *virgo in virginitate perseuerans Redonis requiescit; qua etiam fertur mortua mortuum suscitasse. Igitur post* Clotarium *regnauit* Dagobertus, *post eum* Clodoueus *filius eius qui genuit* Lotarium, Childericum, *&* Theodericum. *Post* Clodoueum Lotharius *primogenitus eius regnauit.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [324] - 38
PUBLIC DOMAIN

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE MS. D'ALBERIC Moine de l'Abbaye de Trois-fontaines,

Sous l'An DCXLIV.

Hic dicendum est quod prima filia LOTARII, BLITILDIS, *soror Guntranni Regis & Chilperici & aliorum, Duci* ANSBERTO *illustri viro peperit Ducem* ARNOLDVM, & FERREOLVM, *qui fuit Episcopus in Vcia Ciuitate, vbi Martyr factus est, &* MODERICVM *Episcopum in Arisido, vbi Confessor quieuit, &* Tharsiam *virginem quæ Rutenis obiit. Dux Arnoldus genuit Ducem* Arnulfum, *Dux Arnulfus Sanctus, antequam fieret Metensis Episcopus, de Doda tres genuit filios, Ducem* Ansigisum & VValchisum *patrem sancti* VVandregisili *Fontenellensis, &* Clodulfum *Metensis Episcopum. De sorore natus est sanctus* Godo de Oyo *filius Comitis Virduuensis. Dux* Ansigisus, *qui & Anchises, duxit* S. Beggam, *sororem S. Gertrudis de Niuella, filiam scilicet primi Pipini filij Karolomanni, & genuit Ducem* PIPINVM *patrem Karoli Martelli.*

EXTRAIT DV CHAPITRE VII. DV LIVRE VI. de l'Histoire de France, de Gregoire Archeuesque de Tours, sous l'an VI. du Regne de Childebert Roy d'Austrasie.

Eo tempore FERREOLVS *Ucecensis Episcopus magnæ vir sanctitatis, obiit, plenus sapientia & intellectu. Qui libros aliquos Epistolarum, quasi Sidonium sequutus composuit. Post cuius obitum, Albinus ex Præfecto per Dinamium Rectorem Prouinciæ extra Regis consilium suscepit Episcopatum. Quo non amplius quam tribus vtens mensibus, cùm ad hoc causa restitisset, vt remoueretur, defunctus est.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [325] - 39
PUBLIC DOMAIN

EXTRAIT DV CHAPITRE V. DV LIVRE V. de la meſme Hiſtoire.

INterea beatus Tetricus à ſanguine ſauciatur. Cui cum nulla medicorum fomenta valerent, conturbati Clerici, & à Paſtore vt pote deſtituti, Mondericum *expetunt. Qui à Rege indultus ac tonſoratus Epiſcopus ordinatur, ſub ea ſpecie, vt dum beatus Tetricus viueret, hic Ternodorenſe caſtrum vt Archipreſbyter regeret, atque in eo commoraretur: migrante vero deceſſore, iſte ſuccederet. In quo caſtro dum habitaret iram Regis incurrit. Adſerebatur enim contra eum, quod ipſe Sigeberto Regi aduerſus fratrem ſuum Guntehramnum venienti alimenta & munera præbuiſſet. Igitur extractus à caſtro in exilium ſuper ripam Rhodani, in turri quadam arcta atque detecta retruditur; in qua per duos ferè annos cum grandi cruciatu commoratur. Obtinente beato Nicetio Epiſcopo Lugdunum regreditur; habitauitque cum eo per duos menſes. Sed cum obtinere non poſſet à Rege, vt in locum vnde deiectus fuerat reſtitueretur, nocte per fugam lapſus ad Sigeberti Regnum tranſiit, & apud* Ariſitenſem vicum Epiſcopus inſtituitur, *habens ſub ſe plus minus diœceſes quindecim, quas primùm Gothi quidam tenuerant, nunc vero* Dalmatius *Ruthenenſis Epiſcopus vendicabat.*

EXTRAIT DV PROPRE DES SAINTS particuliers de l'Egliſe de Rodez.

DIe xv. Ianuarij Commemoratio S. TARCITIE Virginis.

ARNOVLD

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [326] - 40
PUBLIC DOMAIN

ARNOVLD I. DV NOM SVR-nommé Burgiſes ou Bugiſes, Duc en Auſtraſie, & apres Eueſque de Metz.

CHAPITRE CINQVIESME.

Faut voir le Paſſage de Paul V Varnefre en la Preuue de Sainct Arnulfe ſon fils, & les diuerſes genealogies qui ſont raportées à la Preuue d'Ansbert ſon Pere.

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE MS. DES Eueſques de Metz.

ARNOALDVS ſeu ARNVLDVS, ſucceſit eidem AIGVLFO in Epiſcopatu Metenſis XXVII. *Nepos ipſius. Sedit annis* VIII. *ſub Gregorio Sabiniano & Bonifacio III. Epiſcopus, regnante Phocas, ſub quo obiit* VI. *Idus Octobris.* 606.

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE MS. DE Sainct Martin de Tours.

ANno Juſtini II. VI. *S. ODDA vxor BOGGIS, Ducis Aquitanorum claret in Gallia, quæ Eccleſias multas ditauit, & moriens in Leodicenſi parrochia quieuit.* * al. BVGESIS.

SAINCT ARNVLFE DVC EN Auſtraſie, & apres Eueſque de Metz.

CHAPITRE SIXIESME.

EXTRAIT DE L'A VIE DE SAINCT ARNVLFE Eueſque de Metz, eſcrite par vn Autheur ſon Contemporain & familier.

BEATVS ARNVLPHVS Epiſcopus, Francorum proſapia ortus, altus ſane & nobilis parentibus atque rebus ſaculi opulentiſsimus fuit: ſed nobilior poſtea & ſublimior in Chriſti fide permanſit. Huius ergo res memorabiles & laude dignas, nonnullas ab eius familiaribus didici, pleraſque per memet ipſum cognoui: & quidem operæpretium mihi videtur ab ipſius natali die ſcribendi initium ſumere. Erat peregrinus quidam ſeruus Dei, Stephanus noſter, qui ab Italiæ partibus veniens in loco vicino, morabatur: ei cùm relata fuiſſent natiuitatis eius exordia aliquantiſper apud ſe reticens, tandem tanquam cœleſte editurus oraculum præſaga voce ait. Scitote omnes & attendite, quod puer iſte iam natus ſummis honoribus perfuncturus, & apud Deum & apud homines magnus erit. *Quod ita poſtmodùm certus rerum probauit euentus. Deinde cùm eſſet præclara indole, & plenus gratia Dei opportuno, tempore literarum ſtudiis imbuendus traditus eſt præceptori. Apud quem inter cæteros contubernales ſuos, ſagaci ingenio & memoria capaci gratioſus & amabilis extitit: Chriſtoque in ipſo habitante, cunctis quidem fuit ſubditus, ſed fide & charitate omnes anteceſſit: Cumque iam bene edoctus ad robuſtam peruenisſet ætatem, Gundolpho Subregulo, ſiue Palatij rectori vel magiſtro, regioque conſiliario in bonis actibus exercitandus oblatus eſt. Quem ille per multa deinceps experimenta probatum* Theodeberti *Regis miniſteriis applicauit. Ecquis vero illius in armis, & bellicis rebus ſtrenuitatem ſatis enarrare queat, quando ille ſæpe aduerſarum gentium phalanges ſuo ferro abegit? Itaque Chriſto præſule demum effectus eſt omnium ſummus, qui*

dudum penè omnium infimus videbatur: ita vt ſex Prouinciæ, quas nunc totidem curant Regis domeſtici, ſub illius adminiſtratione, eius ſolius arbitrio regerentur. Fuit autem ſedulus in oratione, in ieiuniis, in miſericordia pauperibus exhibenda, & ſicut ſcriptum eſt, reddebat Deo & quæ Dei ſunt, & quæ ſunt Cæſaris Cæſari. Porro amicis & parentibus ipſum cogentibus vix cedens, ex inclyta nobiliſſima gente Deo ſic volente duxit vxorem puellam præclaris moribus ornatam. Præſtititque illi Deus ſpeciale munus ſeu duarum gemmarum ſplendidum decus, vt ex eadem egregia fœmina duorum filiorum gaudia ſuſciperet. Inter hæc diuerſis in palatio honoribus, & miniſterio primus floruit: ſed iugis eius meditatio circa Monaſteria & loca ſancta verſabatur. Per id tempus erat in Regis miniſterio Romaricus vir egregius qui eius cognito deſiderio ſancto & familiari ei affectu iungebatur. Itaque communicato inter ſe conſilio iuxta præcetum Domini dicentis: Vade, & vende omnia quæ habes, & da pauperibus, & veni ſequere me, & habebis theſaurum in cœlo, *relictis omnibus ad* Lerinenſe *Monaſterium propter Chriſtum peregre proficiſci ſtatuunt, ſed hac in re vtriuſque deſiderio, altiſſimi voluntas obſtitit, neque enim fas eſſe cenſuit omnipotens Deus vt hi duo viri, qui poſtmodum ſeu lampades duæ fulſerunt in ſæculo ſub modio occultarentur: Nemo accendit lucernam & ponit eam ſub modio, ſed ſuper candelabrum, vt luceat omnibus qui in domo ſunt. Cùm ergo his quæ diximus bonis ſtudiis, tanquam auriga potens & ſtrenuus inuigilaret, fortè euenit, vt vrbs Metenſis præſule careret. Tum vna vox populorum Arnulphum, Regis Domeſticum & Conſiliarium dignum Epiſcopatu acclamat. Ille cernens Deo ſic viſum eſſe compulſus cum lachrymis eam vrbem gubernandam ſuſcepit. Ita Pontificalem ferens infulam, vt quamuis nolens cogeretur, etiam curam & ſollicitudinem qua tenentur Regis domeſtici, itemque palatij Primatum, ſiue Magiſterium retinere.*

Cum autem id genus permultæ virtutes per eum in populo crebreſcerent, remotura à vulgi ſtrepitu & fragoribus loca expetiit, quibus crebro ſeu ergaſtulo incluſus ſoli Deo ſacris offerendi precibus ſtudioſiſſime vacaret, conuenienter illi diuinæ admonitioni, Vacate & videte quoniam ego ſum Deus. *Ita ſæpe in villa Dodimiaca, quæ eſt apud Voſagum: interdum Calciaci non longe ab vrbe in cellulam recluſus cœlum diuinis nocturniſque precibus putabat. Sed cum in his athleta Chriſti contra diabolum*

ſanctiſsimè & fortiſsimè dimicaret, conſcientiæ religione promotus ne plebs ipſi à Domino credita, illo ſic remoto æternæ vitæ pabula minus acciperet, intentius cœpit Principem flagitare, vt Præſulem ſucceſſorem ipſi daret, mittenſque epiſtolas per internuncios ſe eo munere indignum, ſe peccatorem aſſeuerabat, orans vt talem eligeret Pontificem qui verbo prædicationis in populo ſeminando eſſet magis aptus & idoneus. His relictis literis, Clotarius Rex non modicis correptus angoribus, & omni ſe conſilio deſtitutum queritans, ſi ſanctus Epiſcopus à Palatij frequentia abeſſet, inter cætera ſic illi reſcribit: Quod ſcribis Domine & pater vt tuo loco alium eligamus Epiſcopum, id quidem nos nulla ratione facere auſi ſumus: & rurſus, quantum deuotione tua quem ex admonitione diuina eſſe confidimus gauiſi ſumus, dum ſcribis te à domino admonitum: tantum rurſus doloris ſenſimus quod præter ſpem tuo conſpectu carere debeamus. Immò vero domine & pater, ſi qualibet impellente deuotione ob exercenda bona opera, alio te conferre deliberaſti, petimus vt non ſine pace & communione tua pro Dei amore nequaquam relinquas.

Multa ſane CLOTARIVS *Rex, virum ſanctum fide & amore proſequebatur adeò vt etiam tum, cum iam Dagobertum filium ſuum ad Principatus culmen euexiſſet, illi & regnum gubernandum & ipſum* DAGOBERTVM *erudiendum tradiderit: Quem ille acceptum tam præclarè & ſapienter inſtituit, vt in gente Sicambrorum nullus ei Rex ſimilis fuiſſe feratur. Sed cum inſuperabili deſiderio vir beatus ad Eremum aſpiraret, Rex* DAGOBERTVS, *vt erat prudens, ſuſpicatus ſe eum minis abſterriturum, ne illius conſiliis & ſolatiis deſtitueretur, ait ad eum.* Chariſſimi filij tui ob admiſſum facinus caput amputabo, ſi nobiſcum nolis permanere. *At vir ſanctus ei reſpondet:* Filij mei vita in manu Dei eſt. Tu vero compos vitæ non eris, ſi inſontium vitam perdere volueris. *Tum iratus Rex enſem manu corripit. At beatus Epiſcopus Regis moriturum iram parui pendens conſtanter ait.* Quid facis miſerrime? ita ne mala pro bonis vis reddere? En habes me paratum, exerce arma tua in ſanguinem meum quantum collibitum eſt animo tuo. Ego pro illius mandatis mori non dubito qui & vitam mihi dedit & pro me mortuus eſt. *Tum vero vnus ex proceribus dixit:* Noli bone Rex, contra te ipſum impiè agere, an non vides ſanctum virum obeundi martyrium cupidum eſſe? Cur non pertimeſcis Chriſti ſeruum iniuria afficere? *His*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [330] - 44
PUBLIC DOMAIN

verbis iubente Deo Regis ira nonnihil repreſſa eſt. Interea Regina adeſt, & ambo agnoſcentes culpam ſuam ſimul ad pedes ſancti Præſulis corruunt, orantque cum lachrymis vt ipſorum miſereatur, aiuntque ad illum. Abi Domine ad Eremum pro arbitratu tuo, tantummodo te placitum habeamus quem iniuria affecimus.

Sed quid proxima ab eius aduentu nocte à beato Antiſtite miraculi intra vrbem perpetratum ſit, ſilere non debeo. Caſu accidit vt Regis promptuarium vorax ignis vexaret, & inde erumpens excelſiſsima flamma, domos vndique vicinas minaciter lamberet: repentè exiſtit eiulatus, & clamor totius ciuitatis ad tam præſens exitium. Quod nos audientes celeri greſſu imus ad domum beati viri pro ſuo more perpetuò pſalmodiæ melos promentis: illicò apprehenſa manu eius, Romaricus ait: Egredere domine en adſunt præ foribus equi noſtri, ne, quod abſit, te in hac vrbe ignis conſumat. *Reſpondit vir Sanctus:* Nequaquam chariſſime, imò verò producite me illuc vt videamus immane hoc quod graſſatur incendium, me verò ponatis iuxta illud, ſi vult Deus vt ardeam, habet me in manu ſua. *Tum verò apprehenſis eius ſanctis manibus ad larem venimus, & mox illo iubente in orationem proſtrati, capitulo dicto ſurreximus omnes, ille vero manum eleuans contra ingentes flammas ſignum crucis expreſsit. Confeſtim miro modo tanquam cœlitus percuſſus nihil alibi nocens intra parietes in ſemet ipſum totus contortus ignis interiit: noſque iam deinceps ſecuri pro depulſo periculo gratias agentes Deo, dictis matutinis, ad lectulos noſtros remeauimus, vbi tum vni ex fratribus talis apparuit viſio, intuens cœlum, vidit inſtar flammæ ignis crucis ſignum depictum, factaque eſt vox de cœlo à crucis latere ita dicens:* Cernis hoc ſignum? Hac nocte Arnulphus Epiſcopus per illud totam hanc ciuitatem ab incendio liberauit. *Mirantibus nobis omnibus virtutem quam vidimus in igne proſtrato, frater ille viſionem hanc enarrauit.*

Poſtea vero beatus Arnulphus relictis cunctis ſæculi rebus, & bene atque integrè in pauperes erogatis, ſecurus iam de theſauro in cœlis abſcondito, cùm pauci fluxiſſent dies, pauper quidem in ſæculo propter Chriſtum effectus, ſed Dives Domini virtute, ceu nouus Elias ad eremum properans, inter beſtias & feras ſylueſtres, exiguis conſtructis domiciliis quotidiana meditatione laudes Deo deprompſit. Aſcitis enim nonnullis monachis atque etiam leproſis, ſeu manibus fidiſsimam operam, & ſeruitutem eius iugiter

impendebat, calceamenta à pedibus detrahens eaque detergens, capita & pedes illorum crebrò abluens, lectos illorum quotidie studioſiſſimè componens, à coquinæ etiam ſeruitio non abhorrens, idem & Epiſcopus & cocus ſæpe ipſe eſuriens, ſuos contubernales paſcebat, lectus vero eius, vilis in oculis hominum, elegantiſſimus in obtutibus Angelorum, ſpretis mollibus & pretioſis operimentis, ciliciis ornabatur.

In his igitur & aliis bonis innumeris vitam Angelicam agens, Deo volente athletam ſuum ad deſtinatum vocare brauium, ad extremum cœpit vrgere diem. Quo comperto, præſto illi fuit vir religioſiſſimus Romaricus cum cæteris Monachis fœlicem è corpore eius egreſſum præſtolaturus. Eum igitur electus Dei & ſacratiſſimus Antiſtes alloquens: Bone vir, *inquit, & Deo amabilis,* ora Chriſtum pro me, iam enim adeſt dies in quo iudici meo præſentabor. Quid faciam? nihil equidem geſſi in hoc ſæculo, omnibus ſceleribus & peccatis vallatus coarctor, quorum vt veniam merear quæſo Dominum pro me deprecaris. *Dixit hoc vir ſanctus conuenienter illi ſententiæ ſcripturæ diuinæ:* Iuſtus in primordio ſermonis eſt accuſator ſui. *Iam aderat hora, vt illa ſancta anima manibus ſanctorum Angelorum ad Chriſtum deferretur. Ea igitur è corpore abeunte, fit proculdubio gaudium magnum ſupernis virtutibus in cœlo, & ingens naſcitur luctus pauperibus Chriſti & Monachis in terris. Adeſt iuxta morem ſacroſanctum Euangelium quod lector inter pſallentium luctus & cantus recitet. Porro vir egregius Romaricus eius ſanctiſſimum corpus quo potuit honore in caſtello ſepulturæ mandauit. Inde anni fermè exactis ſpatiis, vir lectiſſimus ſucceſſor eius* Goëricus *Epiſcopus, communicato cum aliis conſilio, collecta cleri & populi multa frequentia, accitis quoque duobus Epiſcopis, abiit in eremum, atque illic reuerenter excubias pariter agentes, ſancta membra in feretro reponunt, cum gaudio ea ad vrbem transferunt, ſuaui interim odore è ſacris illis membris emergente, & omnium illorum nares implente.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [332] - 46
PUBLIC DOMAIN

EXTRAIT DV LIVRE DES EVESQVES de Metz, de Paul Diacre.

POst Pappolum *Episcopum ad regimen Ecclesiæ Beatissimus* Arnulfus *ascitus est, vir per omnia lumine sanctitatis, & splendore generis clarus, qui ex nobilissimo fortissimoque Francorum stemmate ortus; ita Dei Ecclesiæ præfuit, vt & Palatij moderator sub honore Maiordomatus existeret. Hic denique & in corpore permanens, simul & post vitæ exitum multa admiranda perpetrauit, quæ siquis nosse desiderat, libellum qui de eius specialiter actibus conscriptus est, legat. Vnum tamen eius admirabile factum referam, quod satis miratus sum quo ordine præterierit, is qui eius contexuit vitam. Hic denique cum pœnitentiam pro aliquibus excessibus ageret, contigit vt per Mosellæ fluminis pontem transiret. Cumque subter fluentium aquarum profundos nec visu penetrabiles exitus cerneret, non dubiæ spei fiduciam mente gerens, extractum digito annulum in illam aquarum profunditatem proiecit:* Tunc, *inquiens,* me putabo culparum nexibus absolutum, quando istum quem proiicio, recepero annulum. *Post aliquot vero annos cùm ad Episcopatus ascendisset officium, ei die quadam piscator quidam piscem attulit, quem ille sibi, quia carnibus abstinebat, ad refectionem vespertinam iussit præparari. Cumque eum minister eius officij more solito exenterasset, eundem annulum intra ipsius piscis intestinum reperit. Ille factum admiratus, sed rem nesciens, beato Arnulfo detulit. Quem ille vt vidit statim recognouit, ac Deo omnipotenti iam de remissione delictorum fidus gratias retulit: ac deinde non remissiùs vitam duxit, sed maiori se potiùs abstinentia coarctauit. Nec dissimiliter pater hic venerabilis quam olim Gedeon ille signum à Domino poposcit. Ille etenim indicium per vellus in area positum capere voluit, vtrum in bello victoriam capere de inimicis potuisset. Iste annulum in profundissimum fluminis gurgitem proiiciens experiri cupit, vtrum de inimicis iam victoriam cepisset. Fortes quidem erant quos ille deuicerat: sed hi, quos iste superauerat fortiores. Hæc ego non à qualibet mediocri persona didici, sed ipso totius veritatis assertore præcelso Rege Carolo referente cognoui: qui de eiusdem beati Arnulfi descendens prosapia, & in generationis linea trinepos extabat. Nam vene-*

randus iſte vir (vt ad ſuperiora redeam) iuuentutis ſuæ tempore ex legitimi matrimonij copula duos filios procreauit , id eſt, Anſchiſum & Clodulfum. Cuius Anſchiſi nomen ab Anchiſe patre Æneæ , qui à Troia in Italiam olim venerat , creditur eſſe deductus. Nam gens Francorum , ſicut à veteribus eſt traditum, à Troiana proſapia trahit exordium. Cùm igitur hos duos de quibus præmiſimus , venerabilis Arnulphus filios haberet , quoniam erat miſericors , & ad pietatis opera ſemper intentus , vtriſque filiis ſuis cœpit ſuadere , vt ei aſſenſum præberent , quatenus omnes ſuas facultates ad vſus pauperum diſpertiret. Tunc maior filius, id eſt Clodulfus , ſe hoc poſſe facere , id eſt , vt portionem ſibi debitam pater largiretur , omnimodis denegauit. At vero minor filius , id eſt Anſchiſus, *fidens de Chriſti pietate ſibi pluriora condonari , ad omnia quæ pater vellet ſe libenter obedire promittit. Agit venerandus pater gratias filio , & prædicit ei , pluriora eundem quam reliquerat habiturum : inſuper benedixit eum , eiuſque cunctam progeniem naſcituram in poſterum. Factumque eſt. Nam & pluriores ANSCHISO , quam reliquerat , diuitiæ acceſſerunt : & ita paterna eſt in eo conſtabilita benedictio , vt de eius progenie tam ſtrenui forteſque viri naſcerentur , vt non immerito ad eius proſapiam Francorum tranſlatum ſit regnum.*

Et vt hoc agnoſcere poßis , paucis aduerte docebo. ANSCHISVS genuit Pippinum , quo nihil vnquam potuit eſſe audacius. PIPPINVS genuit KAROLVM viris omnino fortißimis conferendum , qui inter cætera & magna bella quæ geßit , ita præcipue Sarracenos detriuit , vt vſque hodie gens illa truculenta & perfida , Francorum arma formidet. Hic itaque genuit PIPPINVM ſapientia nihilominus & fortitudine ſatis clarum ; qui inter reliqua quæ patrauit VVaſcones iamdudum Francorum ditioni rebelles cum VVaifario ſuo principe facilitate mira debellauit & ſubdidit: Huius itaque filius magnus Rex KAROLVS extitit , qui Francorum regnum , ſicut nunquam ante fuerat , dilatauit. Denique inter plura & miranda quæ geßit , Langobardorum gentem bis iam à patre deuictam , altero eorum Rege , cui Deſiderius nomen erat , capto ; alteroque qui dicebatur Adelgiſus , vt cum genitore regnante ſuo , Conſtantinopolim pulſo , vniuerſam ſine graui prælio ſuæ ſubdit ditioni. Et , quod raro fieri adſolet , clementi moderatione victoriam temperauit. Romanos præterea , ipſamque vrbem Romuleam , iampridem eius præſentiam deſiderantem , quæ aliquando mundi totius domina fuerat,

& tunc

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [334] - 48
PUBLIC DOMAIN

& tunc à Langobardis depressa gemebat, duris angustiis eximens, suis addidit sceptris: cunctaque nihilominus Italia miti dominatione potitus est. De quo viro, nescias vtrum virtutem in eo bellicam, an sapientiæ claritatem, omniumque liberalium artium magis admireris peritiam.

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE DE FREDEgaire, escrite par le commandement du Duc Childebrand.

CAP. XXXIX.

CLOTARIVS factione ARNVLFI & Pipini, vel ceterorum Procerum Auster ingreditur.

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE MS. D'ALBERIC.

ANno DCXX. LOTHARIVS Rex DAGOBERTVM filium suum commiserat educandum Pipino Principi Carlomanni filio, & ARNVLFO illustri cognato suo.

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE DE Fredegaire.

CAP. LIII.

ANno XLII. regni CLOTARII, DAGOBERTVS cultu regio & iussu patris honestè cum Leudibus in Clipliaco, non procul Parisius venit, ibique germanam SICHILDÆ Reginæ nomine GOMADRVDEM in coniugium accepit. Transactis nuptiis, die tertio inter Clotarium & filium suum Dagobertum grauis orta fuit contentio. Petebat enim Dagobertus cuncta, quæ ad Regnum Austrasiorum pertinebant, suæ ditioni velle recipere; quod Clotarius vehementer denegabat eidem ex hoc nihil velle concedere. Electi sunt ab his duobus Regibus XII. Franci, vt eorum disceptatione hæc finiretur contentio. Inter quos & domnus ARNVLFVS Pontifex Mettensis cum reliquis Episcopis eligitur, vt benignissime, (sicut erat

ſanctitas) inter patrem & filium pro pacis loqueretur concordia. Tandem à Pontificibus, vel ſapientiſsimis viris Proceribus pater pacificatur cum filio. Reddenſque ei ſolidatum quod aſpiciebat ad Regnum Auſtraſiorum, hoc tantum exinde quod citra Ligerem vel Prouinciæ partes ſitum erat, ſuæ ditioni retinuit.

CAP. LVIII.

DAGOBERTVS cùm iam anno VIII. *regnaret, maximam partem Regni patris (vt ſupra memini) aſſumpſit, Burgundias ingreditur.*

Cúmque Cabillonum iuſtitiæ amore, quam cœperat, perficiendæ Dagobertus intentione dirigit: poſt per Auguſtidunum, Autesioderum pergens, per ciuitatem Senonas Pariſius venit, ibique GOMADRVDEM Reginam in Romiliaco villa, vbi ipſam in matrimonium acceperat, relinquens, eò quòd eſſet ſterilis, cum conſilio Francorum NANTHILDEM vnam ex puellis de Monaſterio in matrimonium accipiens, Reginam ſublimauit. Vſque eodem tempore ab initio, quo regnare cœperat, conſilio primitus Beatiſsimi ARNVLFI Metenſis vrbis Pontificis, & Pipini Maioris domus vſus, tanta proſperitate Regale regimen in Auſter regebat, vt à cunctis gentibus immenſo ordine laudem haberet. Poſt diſceſſum Beati Arnulphi, *adhuc conſilio Pipini Maioris domus & Cuniberti Pontificis vrbis Coloniæ vtens, & ab ipſo fortiter admonitus, tanta proſperitate & iuſtitiæ amore complexus vniuerſas ſibi ſubditas gentes, vſque dum ad Pariſius (vt ſupra memini) peruenit, regebat, vt nullus de Francorum Regibus præcedentibus ſua laude fuiſſet præcellentior.*

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE MS. DES Eueſques de Metz.

SEquutus eſt Papolum in Epiſcopatu Beatus Arnulphus *vigeſimus nonus Epiſcopus Metenſis, vir per omnia & legitimæ ſanctitatis & ſplendore generis clarus, vt & regalis eius conſilio moderaretur aula. Huius habentur geſta, quæ docent eum magnis claruiſſe miraculis, & poſt mortem & in vita.*

Fuerat idem beatus Arnulphus *Comes Palatinus ſub Clotario patre Dagoberti ſex prouincias ſuo regens arbitrio, multaque con-*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [336] - 50
PUBLIC DOMAIN

fecerat prœlia, iuſtitiamque etiam de ſuis propinquis exercuerat.

Epiſcopatum & omnem gloriam ſæculi reliquit, eremumque petiit, ibique in pace quieuit. Præfuit Eccleſiæ Metenſi xv. annis ſub Apoſtolicis Honorio, Seuerino, Ioanne & Theodoro. Imperatoribus Heraclio cum Heraclona matre ſua *& Conſtantino eius filio. Obiit xvij. Kal. Decemb. ſub Conſtantino filio Heraclij.*

EXTRAIT DV LIVRE II. DE L'HISTOIRE de l'Egliſe de Reims de Flodoard.

ROmulphum ſequitur in Epiſcopatu Sonnatius, qui ſynodum celebraſſe reperitur cum aliis quadraginta, vel eo amplius Galliarum Epiſcopis. Vbi etiam S. Arnulphus *Metenſium Præſul inuenitur interfuiſſe, cum Theoderico Lugdunenſi, Sindulpho Viennenſi, Sulpitio Bituricenſi, Medegeſilo, Turonenſi, Senoco Eloſanenſi, Leontio Xantonenſi, Modoaldo Treuerenſi, Chuneberto Colonienſi, Richerio Senonenſi, Donato Veſontionenſi, Auſpicio Auguſtidinenſi. Item Modoaldo Lingonenſi, Ragneberto Baiocenſi, Childoaldo Abrincatenſi, Bertegiſelo Carnotenſi, Palladio Antiſiodorenſi, Gondoaldo Meldenſi, Leudeberto Pariſiacenſi, Chainoaldo Lauduni Clauati, Godone Virdunenſi, Anſarico Sueſſionenſi, Claudio Reienſi, Berthoaldo Camaracenſi, Agomaro Siluanectenſi, Cæſario Aruernenſi, Vero Rutenenſi, Agricola Gabalenſi, Lupoaldo Moguntiacenſi, VVillegiſelo Tholoſano, Conſtantio Albienſi, Nammatio * Engoleſmenſi, Ruſtico Caturcenſi, Auderico Auſcenſi, Emmone * Areſetenſi, Felice Catalaunenſi, Hadoindo * Cenomannenſi, Magnebodo Andegauenſi, Joanne Pictauenſi, Leobardo * Namnetico. In qua Synodo multa leguntur vtilia conſtituta.*

* al. Namatio.
* al. Ariſidenſi.
* al. Chadoindo.
* al. Leubardo.

EXTRAIT DE LA VIE DE SAINT VANDRILLE Abbé, eſcrite par vn Auteur proche de ſon temps.

PRæclarus *atque glorioſus vir Domini* VVandregiſilus, *cognomento VVando, ortum inclytæ natiuitatis in Virdunenſi regione ex nobilibus atque religioſis parentibus, eo tempore, quo ſceptra regni Francorum fortis Rex Dagobertus honeſtè gubernabat, habuiſſe dignoſcitur. Deni-*

que genitor eius VValtchisus *nomine, ex nobilissima prosapia or-*
* *consobrinus fuit Pipini excellentissimi Principis Francorum.*
Et vt eiusdem sancti viri claram originem altius promam, cùm
esset à nobilissimis ac ditissimis parentibus editus, non minus no-
bilem se splendidæ vitæ moribus ac piæ conuersationis assiduis ex-
emplis præbebat. Cumque adolescentia polleret ætas in annis, sub
iam dicto Rege Dagoberto *militaribus gestis ac aulicis disciplinis, quippe vt nobilissimus, nobiliter educatus est. Et crescentibus*
sanctæ vitæ moribus, cunctis mundanarum rerum disciplinis im-
butus, ab eodem Rege Dagoberto *Comes constituitur Palatij.*

EXTRAIT DE L'HISTOIRE MS. DV COLLEGE de Chaulet cy-deuant allegué.

* al. VValgisus.

Legitur Beatus VVandregisilus, *ex illustri prosapia ortus, cuius pater* Galgisus * *consobrinus* Dagoberti *Regis, atque cæterorum Regum extitit, Comes Palatij constitutus est, sed terrenæ nobilitati atque Palatinæ fideliter renuntians administrationi, sponsam suam virginem, ipse virgo permanens Christo subarrauit, sicque sanctæ religioni mutato habitu se ipsum delegauit, & ad Fontanellæ locum, Rege atque Optimatibus eius ignaris Deo factore perueniens, inuenit eundem locum sentibus atque spinis quasi syluam consitum. Quæ omnia vir sanctus Deo cooperante construxit in breui tempore atque habitabilem reddidit. Denique post multiplices in sancta deuotione labores, fratribus quos instituerat, quorum numerus erat trecentorum, valefaciens, militia cœlesti apparente, ad æternam migrauit requiem, vndecimo Calendas Augusti.*

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE MS. d'Alberic.

Anno DCXC. *S. VVANDREGISILVS quiex VVaudo Ansigisi Maioris domus ex VValchiso fratre nepos hoc tempore claruit, qui Cœnobia Fiscanum & Fontenellam Deo construxit.*

DCLXXVI. *S. Godo nepos* S. VVandregisili *fundauit in Diœcesi Trecensi primam Abbatiam de Oya.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [338] - 52
PUBLIC DOMAIN

ANCHISE I. DV NOM, DVC en Austrasie.

CHAPITRE SEPTIESME.

EXTRAIT D'VN FRAGMENT D'HISTOIRE depuis Dagobert I. iusques au Roy Pepin, par vn Autheur incertain.

ANNO DCXLVI. *GERTRVDIS virgo, filia PIPINI Ducis, soror GRIMOALDI, Niuelensis Cœnobij mater, virtutibus claruit. Huius soror BEGGA & ipsa religiosa, ANGISO sancti ARNVLFI filio nupsit. Sanctus quoque Arnulfus, cùm esset in iuuentute Dux, genuit ANGISVM Ducem, ANGISVS de BEGGA vxor genuit PIPINVM Ducem, qui Maior domus Regni Francorum erat. PIPINVS genuit CAROLVM Seniorem, & Ducem & Maiorem domus Regni Francorum. CAROLVS genuit CARLOMANNVM & PIPINVM. PIPINVS genuit CARLOMANNVM & CAROLVM Regem, postea Imperator cognomento MAGNVM. & hæc genealogia CAROLI Magni.*

EXTRAIT DE LA VIE DV BIEN-HEVREVX Pepin Duc & Maire du Palais d'Austrasie, sous les Roys Clothaire II. Dagobert I. & Sigebert II.

NAm vt interim de gloriosa sponsa Christi omittamus GERTRVDE, soror eius BEGGA Duci ANSIGISO felici matrimonio coniuncta, generosæ familiæ ac nobilissimorum Regum mater extitit. Genuit siquidem PIPINVM ex se iuniorem, sicut nomine, ita factis quoque & moribus omni honestate vitæ auo consimilem.

EX THEGANO CHOREPISCOPO TREVIRENSE, de Geſtis LVDOVICI PII Imperatoris.

SANCTVS ARNVLFVS cùm eſſet in iuuentute Dux, genuit ANSGISVM Ducem, Anſgiſus *Dux genuit PIPINVM Seniorem & Ducem.* Pipinus *genuit KAROLVM Seniorem & Ducem.* Karolus *Senior & Dux genuit PIPINVM, quem STEPHANVS Pontifex conſecrauit & vnxit in Regem, &c.*

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE DE SIGEBERT Moine de Gemblou.

Sous l'An DC. XXCV.

ANSEGISVS Pater PIPINI à Gunduino perimitur, quem inuentum & nutritum de ſacro fonte ſuſceperat, & ad maximos militiæ honores prouexerat.

Sous l'An DC. XXCVI.

BEGGA relicta ANSEGISISI & ſua Deo mancipat, & Monaſterium Andenenſe fundat.

Sous l'An DC. XCVIII.

SAncta BEGGA mater PIPINI ad Dominum tranſit.

PEPIN I. DV NOM SVRNOMME' le Gros, le Bref, & l'ancien Duc & Maire du Palais de France & d'Auſtraſie.

CHAPITRE HVICTIESME.

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE DE FREDEgaire, eſcrite par le commandement du Duc Childebrand.

CAP. XCVII.

IN *Auſtria quoque mortuo* VVlfoaldo *Duce*, Martinus *Dux &* Pipinus *filius* Anſigiſili *quondam Franci nobilis, dominabantur. Decedentibus Regibus, commiſsis inuicem Principibus Ebruino,* Martino, *atque* Pipino, *aduerſus Theodoricum Regem excitantur ad bellum. Commoto exercitu ad locum, cui vocabulum eſt Locoſico, interim commiſsi prælium ineunt, ibique magno certamine dimicantes, plurima pars populi ex vtriſque partibus corruit. Deuicti cum ſociis* Martinus *atque* Pipinus *in fugam lapſi ſunt; perſecutúſque eos Ebroinus, maximam partem de illa regione vaſtauit.*

CAP. XCVIII.

EBRVINVS *quoque magis atque profuſiùs crudeliter Francos opprimebat, donec tandem aliquando Ermenfrido Franco minas parat, réſque proprias tollere diſponit. Conſilio cum ſuis patrato, nocte collecta manu ſociorum, per noctem ſuper eum conſurgens, Ebruinum interfecit. Quo perempto, ad* Pipinum *Ducem in Auſtriam cum muneribus ſuis peruenit. Quo facto, Franci accepto concilio, VVaradonem illuſtrem virum loco eius in honorem Maioris domus conſtituerunt. Idcircò præfatus VVarado obſides à* Pipino *Duce accipiens, pacem inuicem patrauerunt. Erat id temporis, memorato VVaradoni filius valde efficax atque induſtrius, eruditus in conſilio, qui vice patris curam Palatij gerebat, nomine Giſlemarus, qui ob nimiam calliditatem ac ſagacitatem patrem ab honore proprio ſupplantauit. Quem ſanctus Audoënus Epiſcopus ſæpiùs ob hoc increpabat, vt ad pacem vel patris indulgentiam remearet. Qui audire renuit,*

& in duritia cordis permansit. Fuerunt igitur inter PIPINVM & præfatum Gislemarum discordiæ multæ & bella ciuilia plurima. Nam ad castrum Manucum contra hostem PIPINI Ducis Gislemarus consurgens, fraudulenter falso iuramento dato, quam plurimos eorum nobilis viros occidit. Inde verò reuersus ob supplantationem Patris, vel aliam malitiam non modicam, quàm fallaciter perpetrauerat, à Deo percussus prædictus Gislemarus, vt dignus erat, iniquissimum fudit spiritum. Illóque mortuo, pater eius VVarado honorem pristinum Maioris domus recepit.

CAP. XCIX.

EO tempore beatus Audoinus Episcopus plenus virtutibus migrauit ad Dominum. In illo itidem tempore VVarado præfatus Maior domus obiit. Erátque ei matrona nobilis & strenua nomine Ansfledis, cuius gener nomine Bertharius honorem Maioris domus Palatij suscepit. Erátque statura paruus, intellectu modicus, leuis atque citatus, Francorum amicitiam atque consilia sæpè contemnens. Hæc indignantes Franci, Audrannus, Reolus, & alij multi, relinquentes Bertharium, ad PIPINVM per obsides coniunguntur, amicitias copulant, super Bertharium vel reliquam partem Francorum concitant.

CAP. C.

PIPINVS commoto exercitu hostiliter ab Austria consurgens, contra THEODORICVM Regem & Bertharium properat ad bellum. Coniuncti in oppido Vermandensi, in loco qui dicitur Textricio, bellum mutuò gesserunt. Præualente PIPINO cum Austrasiis, Theodoricus Rex cum Berthario, fugam iniit. Pipinus victor extitit, persecutúsque eam regionem sibi subiugauit. Sequenti tempore idem Bertharius ab adulatoribus falsis amicis interfectus est, instigante Ansflede matrona, socru sua. Post hæc autem Pipinus, Theodoricum Regem accipiens cum thesauris, & domum Palatij, omnia peragens in Austriam remeauit. Eratque ei vxor nobilis & prudentissima nomine PLICHTRVDIS, genuitque ex ea filios duos, nomen Senioris DROCVS, nomen verò iunioris GRIMOALDVS.

CAP.

CAP. CI.

Mortuus est autem THEODORICVS *Rex; regnauit autem annos* XIV. CHLODOVEVM *filium eius paruulum elegerunt in Regnum. Non post multos verò annos prædictus Rex* Chlodoueus *ægrotans mortuus est. Regnauit autem annos* IV. CHILDEBERTVS *frater eius in Regnum resedit.* DROCVS *verò à* PIPINO *genitore eruditus, Ducatum Campanensem accepit.* GRIMOALDVS *iunior cum* Childeberto *Rege Maior domus Palatij super Francos electus est; fuitque vir mitissimus, omni bonitate & mansuetudine repletus, largus in eleemosynis, in orationibus promptus.*

CAP. CII.

PIPINVS *contra Ratbodum Ducem gentilem Frisonum gentis aduersus alterutrum bellum intulerunt, castro Doreſtate, illic belligerentes inuicem.* Pipinus *Victor extitit, fugatóque Ratbodo Duce cum Frisionibus, qui euaserant, idem* Pipinus *cum multis spoliis & præda reuersus est. Post hæc* Drocus *filius* Pipini *à valida febre correptus mortuus est, & sepultus in basilica B. Arnulfi Confessoris, in Mettis vrbe.* Grimoaldus *quoque ex quadam concubina genuit filium nomine* THEVDOALDVM.

CAP. CIII.

Igitur præfatus Pipinus *aliam duxit vxorem nobilem & elegantem nomine* ALPHEIDAM, *ex qua genuit filium. Vocauitque nomen eius lingua propria* CAROLVM. Creuitque puer elegans, atque egregius effectus est.*

* i Vernacula, patria, sc. Theotisca, Karl.

CAP. CIV.

Mortuus est his diebus Childebertus Rex, & sepultus Cauciaci in Basilica sancti Stephani Martyris. Regnauit autem annos XIII. DAGOBERTVS *filius eius sedem Regni patris sui accepit. Igitur* Grimoaldus *filiam* Ratbodi *Ducis Frisionum duxit vxorem. Ægrotante quoque* Pipino *Iobij-villa super Mosam fluuium, cùm ad eum visitandum idem* Grimoaldus *venisset, cùm ad orationem in Basilica sancti Landberti Martyris processisset, à crudelissimo viro impio, Rantgario nomine, interfectus est. Post hæc* THEVDOALDVS *filius eius paruulus, in loco ipsius, cum prædicto Rege* DAGOBERTO *Maior*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [343] - 57
PUBLIC DOMAIN

domus Palatij effectus est. Sequenti quoque tempore diem PIPINVS Dux agrotans mortuus est. Rexitque populum Francorum annos XXVII. *Reliquit superstitem CAROLVM filium. Post obitum quoque eius PLICHTRVDIS matrona præfata suo consilio atque regimine cuncta agebat. Demum Franci mutuo in seditionem versi, consilio inutili, commissa acie in Cocia sylua, contra THEVDOALDVM, & Leudes* Pipini *quondam, atque Grimoaldum, iniere certamen. Corruitque ibi immodicus exercitus.* Theudoaldus *itaque à sodalibus suis per fugam lapsus euasit. Magna & valida perturbatio & persecutio extitit apud gentem Francorum.*

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE, abregées depuis l'an DCCVII. iusques à l'an DCCXC.

ANno DCCVII. *PIPINVS Senior regnare cœpit.*
Anno DCCVIII. *DROGO mortuus.*
Anno DCCX. *PIPINVS perrexit in Alamaniam.*
Anno DCCXIV. *PIPINVS defunctus est.*

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE, depuis l'an DCCVIII. iusques à l'an DCCC.

ANno DCCVIII. *Quando DROGO mortuus fuit tempore veri.*
Anno DCCIX. *Quando domnus PIPINVS perrexit in Suauis contra VVilarium.*
Anno DCCX. *Item PIPINVS in Suauis contra VVilarium.*
Anno DCCXIV. *Domnus PIPINVS mortuus est in mense Decemb. & GRIMOALDVS similiter defunctus est.*

EXTRAIT D'VNE CHRONIQVE ANCIENNE de l'Abbaye de Moissac.

ANno DCCXIII. *Igitur GRIMALDVS habebat vxorem nomine TVDINDAM, filiam Radbodi Ducis Gentilis. Excitante quippe* PIPINO *Principe, dum ad eum visitandum ipse* Grimaldus *accessisset, in Basilica S. Lamberti Martyris Leodico peremptus est à Rantgario Gentile. THEOBALDVS vero filius eius iubente auo in Aula Regis honore patris sublimatur.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [344] - 58
PUBLIC DOMAIN

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE,
depuis l'an DCLXXVIII. iusques à l'an DCCCCIV. tirées de l'Abbaye de Saint Arnulphe de Metz.

ANno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi DCLXXVII. *PIPINUS filius ANSEGISELI nobilissimi quondam Francorum Principis, post plurima prœlia magnosque triumphos à Deo sibi concessos, Orientalium Francorum glorioso genitori feliciter succedens, suscepit Principatum. Cuius memorabilium gestorum commenta, quæ ante Principatum seu in principatu peregerit, cunctis Francorum populis declarata coruscant. Principium tamen insignis victoriæ, & perpetuæ laudis cumulus extat, quod adhuc in pueritiæ flore positus, indebitam glorioſi sui genitoris necem auxilio diuinæ virtutis inæstimabili prosperitate vltus est. Autorem enim infandi facinoris alienis deliciis affluentem subita irruptione interimens, puerili quidem manu, sed heroïca ferocitate prostrauit. Haud aliter quam vt de Dauid legitur, quod Domino gubernante immanem Goliam puerili ictu proprio gladio vita capitéque spoliauit. Interempto itaque crudelissimo Tyranno nomine GVNDOVVINO, cum satellitibus suis, opibusque ipsius suis fidelibus distributis, PIPPINI virtus atque victoria longè latéque vulgabatur. Interea Duces ac Optimates Francorum, quos glorioſus genitor eius nutriuerat, magnisque olim honoribus exaltauerat, audita nequissimi Tyranni perditione, immenso repleti gaudio ad* Pippinum *properant, seque cum omnibus quos gubernabant, suæ ditioni mancipant. Ad solatium autem, præstante Domino, tantæ Reipublicæ administrationis, erat ei glorioſa genitrix cunctis laudibus digna nomine BEGGA, filia Pippini præcellentissimi quondam Principis, qui populum inter Carbonariam siluam & Mosam fluuium, & vsque ad Fresionum fines, vastis limitibus habitantem, iustis legibus gubernabat. Sane quia huic masculini sexus proles defuerat, nepoti suo* Pippino *superstiti nomen cum Principatu dereliquit. Prædicta autem matrona* Begga *repleta omni prudentia, filium suum* Pippinum *cottidie salutaribus alloquiis ammonebat, vt sese regno futuro inter adolescentiæ erudimenta sine iniquitatis contagione Domino adiuuante seruaret. Ipse vero gra-*

tia diuina præditus, cunctas ſalubres ſuæ genitricis ammonitiones ſtrenuis præueniebat moribus. Tanto enim prudentiæ lumine radiabat, vt grandæuis & maioribus natu populis ipſi ſubiectis maximam admirationem ingereret. Nam iuſtitiæ rigor, fortitudinis inuicta ſoliditas, & temperantiæ moderamentum, talem in adoleſcentis pectore ſibi locum ſponte adſciuerant, vt non ſolum naturali inſertione, quod ab indictiſſima parentum proſapia poſſederat, ſed etiam diuina inſpiratione patentes eſſe crederentur. Ad ſolidandum quoque ipſius imperij fundamentum, erat ei agnatione auus quidam vir plenus virtutibus ARNVLFVS nomine, Metenſis vrbis Epiſcopus. Hic omnium Francorum coram Deo & hominibus patronus præcipuus habebatur. Ipſe illum nihilominus ſacris monitis, diuinis & humanis, frequentiſſime vt ad potiora conualeſceret, roborabat diſciplinis. Ille vero non tardus auditor in cunctis ſeſe feliciter mandatis & iuſtificationibus Domini exercebat. Porro matertera ipſius erat virgo domino conſecrata, GERTRVDIS vocabulo, quæ ſe ab infantiæ cunabulis, gratia Dei repleta, immortalis Domini ſeruitio mancipauit, conſtructoque Monaſterio, in loco qui vocatur NIVELLA, in hereditate propria, vna cum genitrice ſua IVBERGA, dignum Domino cum turma plurima virginum ſeruitium rependebat. Hæc itaque adoleſcentis animum inter primæuæ ætatis gaudia exultantem cœleſtis diſciplinæ fructuoſo imbre rigabat. Horum igitur, vt ita dixerim, Sanctorum propinquorum monitis ſanctiſſimiſque exortationibus confortatus, per iuſtitiæ ſemitas ad Regni gubernacula ſine offenſione gradiebatur. Confluebant autem ad aulam ipſius, vniuerſi Optimates cunctorum Orientalium Francorum, & factus eſt illis contra omnes æmulos defenſor, & iuſtiſſimus in corrigendis moribus dominator.

Anno ab Incarnatione Domini noſtri Jeſu Chriſti DCXXCVIII. Pippinus *ſucceſſibus proſperis Orientalium Francorum, quos illi propria lingua Oſterliudos vocant, ſuſcepit Principatum. Hinc Suauos & Baioarios, & Saxones, crebris irruptionibus frequentibuſque prœliis contritos ſuæ ditioni ſubiugauit. Hæ enim gentes olim, & aliæ plurimæ multis ſudoribus adquiſitæ Francorum ſummo obtemperabant imperio. Sed propter deſidiam Regum, & domeſticas diſſenſiones, & bella ciuilia, quæ in multas partes diuiſi regni ingruerant, legitimam dominationem deſerentes, ſinguli in proprio ſolo armis libertatem moliebantur defendere. Quam obſtinationem inuictus PIPPINVS Princeps crebris expedi-*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [346] - 60
PUBLIC DOMAIN

tionibus, vtilißimißque conſiliis, & frequentibus populationibus Domino cooperante compeſcuit, ſeuerißimuſque nationes diuina comitante virtute, propriæ dominationi ſubegit. Eo tempore Theodoricus *Rex Occidentalium Francorum quos illi Niuuiſtrios dicunt, regebat imperium, habens Maiorem domus* Ebroinum *nomine, crudelem ſcilicet virum, & ad plurima vitia pronum. Qui quondam quadam neceßitate cogente Monaſterium, quod vocatur* Luxouium *adiit. ibique capitis coma depoſita, monaſticæ vitæ habitum cum voto ſuſcepit. Succedentibus vero annis, cum rex alius qui ſibi amicus fuerat, Francorum ſuſcepiſſet imperium, rurſus Monaſterium relinquens, habitumque tantummodo tonſura retinens, Monachalem habitum abiiciens, vxore recepta, honorem iterum Maioris domatus arripuit. Sed quantum inordinatè & illicitè illius Officij adminiſtrationem ſubijt, tantum peruerſiùs & ſceleſtiùs ipſius gubernationem exercuit. Nam illos qui ſibi in primi Principatus amißione aduerſarij fuerant, ita perſequutus eſt, vt nonnullos vita, libertateque plurimos ac propriis facultatibus ſpoliaret. In quo furore etiam LEODEGARIVS eximiæ ſanctitatis Epiſcopus, quia ipſe ſolus ſuam veſaniam redarguere conabatur, martyrio coronatur. Ea tempeſtate plurimi nobilium Francorum ob ſæuitiam prædicti tyranni Niuuiſtriam relinquentes, in Auſtriam ad* Pippinum *confugiunt; ſupplices ſuam clementiam poſtulantes, vt ſeſe de manibus crudeliſſimi hoſtis eriperet. Quos ille pietatis ſolitæ affectu commotus miſericorditer excipiebat. Sane cum Deus omnipotens huic monſtruoſæ poteſtati finem facere decreuiſſet, Ebroinus ab ERMENFRIDO nobili interimitur, proſtratoque immaniſſimo tyranno ad PIPPINVM confugium fecit. A quo cauſa perpetrati homicidij agnita, ſolita pietate ſuſcipitur, & cæteris profugis iure humanitatis cum honore ſociatur. Defuncto igitur Ebroino, Theodericus Rex VVARATONEM virum ſtrenuum atque illuſtrem Maiorem domus inſtituit. Erat autem eidem VVaratoni filius lubricus & callidiſſimus nimis nomine GISILMARVS, qui poteſtatis cupiditate captus, patrem ab honore depoſuit, & ipſe improbus poteſtatem arripuit. Inter quem & inuictum Principem* Pippinum *diſſentiones plurimæ extiterunt, quas digna mors Giſilmari maturè terminauit. Quo mortuo genitor ipſius priſtino honoratus eſt officio, qui etiam non multò poſt tempore vita deceſſit.*

Igitur anno Incarnationis Dominicæ DCXXCIX. *defuncto*

VVarattone, gener ipsius BERTARIVS *nomine, Maior domus à Theodorico Rege constituitur, nihil à moribus impij Gisilmari discrepans, præter ingenij calliditatem & humani consilij sagacitatem. Igitur profugi, quos* Pippinus *in sua misericordia susceperat, frequentibus eum querimoniis appetebant, obsecrantes vt pro diuino amore iniurias suas vlciscetur.* Pippinus *vero sedato animo legatos ad Theodericum pacifice dirigit, suggerens vt profugis quos Ebroinus pro sua cupiditate proprio solo expulerat, propriisque facultatibus spoliauerat, iure regio suis sedibus reuocatos, æquitatis norma seruata patrimoniis iniuste ablatis restitutis, ipsos reuerti iuberet. Hanc legationem Theodericus suggerente Bertario superbè recepit, suosque profugos seruos, quos* Pippinus *contra ius & legem susceperat, quandoque à se requirendos spopondit. Legati vero redeunt, responsumque Theoderici Pippino referunt, superbiam Regis indicant, minas quas ingerebat adnunciant, leuitatem atque inconstantiam Bertarij manifestant. Pippinus vero adunatis optimatibus suis, rem in medium retulit, superbi Regis responsum per ordinem pandit. Lacrymas profugorum & miserabiles supplicationes, qui in fidem suam se crediderant, manifestat minas improbi Principis ad memoriam reuocat. Periculum quoque, quod imminebat suæ patriæ pro receptu exulum, ni prius sapienter, quam veniret, vitaretur, exponit; quidque super his agendum sit scisitatur.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCXC. *Ducibus Pippini omnibus optimè placuit arma capere, pro miseris ac spoliatis, qui dudum tam suam fidem, quam & defensionem quæsiuerant, dimicare, patriamque non à populante hoste, sed in suis sedibus deterrente requisito defensare.* Pippinus *accepto à magistratu consilio, quod apud se versabat in animo, magno repletus gaudio exercitum congregat, quo obstinati regis iactantiam præueniret. Adunato igitur exercitu, Pippinus ad Carbonariam syluam peruenit. Qui terminus vtraque regna diuidit. Vbi vocatis optimatibus suis, imo cuncto exercitu, intentionem suam succincta conuentione innotuit. Ne quis vestrum, inquit, fortissimi viri, fideles Dei nostri, arbitretur me tyrannidem in tali itinere exercere velle, vel sæuitiam, & non potius triplici necessitate coactus vos ad tale certamen prouocare. Sed breuiter me loquentem attendite, & quid ad hoc me cogit audite. Excitor in primis querelis Sacerdotum & seruorum Dei, qui me sæpius adierunt, vt pro sublatis iniustè patrimoniis Ecclesiarum, propter amorem Domini*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [348] - 62
PUBLIC DOMAIN

ipſis interpellantibus dimicando ſubuenirem. Pro quibus per internuncios humiliter frequentius Theodericum exoraui, vnde nihil præter tumidum & ſuperbia plenum reſponſum recipere merui. Secunda cauſa me ad talem prouocauit laborem. Nobilium ſiquidem Francorum ad noſtram fidem confugientium lacryma & gemitus, qui tot calamitatum angoribus preſsi diuinum ſemper nos arbitrantur adipiſci poſſe ſuffragium. Tertia, quia expedit nobis ſuperbiſsimi Regis obuiare ſententiis, & vaſtationem patriæ noſtræ, quam minatur iniuſtè, in ſuum potius caput auxiliante Domino conuertamus: noſtraque regione adhuc incolumi permanente, ipſum in propriis ſedibus arrogantem, iudicium Domini ſubituri requiramus. Pro cuius amore & Sanctorum illius, huiuſmodi certamina toleramus. His dictis vniuerſus populus roboratus, vocibuſque ſimul & armorum plauſu ſententiam Ducis firmauerunt. Tunc vnanimiter inuocato Dei auxilio iam dictam ſyluam Carbonariam tranſeunt, hoſtiliter cuncta vaſtantes, & ad interiores regni illius partes intrepidi perueniunt, haud procul que ab oppido Vermandorum, iuxta villam cui vocabulum eſt Textricium, *caſtra poſuerunt. Theodericus igitur cùm audiſſet hoſtem in ſui regni penetralibus commorantem, exercitum congregat, aciem contra* Pippinum *conſtruit, ex alia parte prædictæ villa caſtra ponit. Inter quos modicus quidem fluuius ſed difficili traiecto defluebat qui ab incolis* Dalmannio *nuncupatur. Pippinus itaque ab Aquilone eiuſdem fluminis, THEODERICUS ab Auſtro conſederat.* Pippinus *ergo ad Theodericum legatos dirigit, ea quæ pacis ſunt offerens. Cauſas aduentus ſui indicat, ſcilicet vt pro Eccleſiis Dei apud illum intercederet, vt quod iniqui Tyranni illis abſtulerant, hoc ille in commune eorum Eleemoſyna reformaret. Vt profugis qui fidem ipſius expetierant iuſtitiam de rebus ablatis facere iuberet. Multa quoque pondera auri & argenti ſe ſibi dare ſpopondit, ſi eius ſuggeſtionibus acquieſceret, & pacem cum ipſo magis quam prælium habere eligeret. Ne forte ipſo renuente ciuile bellum exiſteret, in qua nobiliſsimus & cognatus ſanguis Francorum ſub incerto belli impetu funderetur. Nuncij itaque legationis officio functi,* Theodericus *Conſiliarios ſuos alloquitur, & quid ſuper his faciendum ſit expoſcit. Bertarius more ſolito iniquo conſilio pacem oblatam à Pipino diſſipat, hoſtem armis patria pelli ſuadet, vt damna quæ in illo itinere perpetrauerant ſanguine piarent.* Theodericus *ergo bellum indicat, legatoſque pro* Pipino *proteruè alloquens, ad propria reuerti*

iubet, & ea quæ pacis erant abnuit. Legati autem Pipinum *de his omnibus certum reddunt, qui properè hæc omnia ſuis proceribus innoteſcit, & nihil aliud ſupereſſe comperit, quam cum* CHRISTI *auxilio arrogantem ſuperborum impetum ſuperare. Tota itaque die illa de commißione prælij ex vtraque parte non paribus conſiliis tractabatur. Nam* Theodericus *in innumerabilis populi multitudine magis quam in conſiliis prudentiæ confidens, traditum ſibi iam* Pipinum *cum vniuerſo exercitu ſuo manibus & verbis gloriabatur. Et ob hoc nihil aliud* Pipinum *pacem poſtulaſſe affirmabat, niſi quia pauore perterritus bellum cum ipſo committere non auderet.* Pipinus *contra, optimates ſuos dulcibus alloquiis ammonebat, vt ſeſe votis & orationibus Dei omnipotentiæ defendendos commendarent, qui dat honorem & victoriam omnibus timentibus eum, & cuſtodientibus præcepta eius. Se vero non propter cupiditatem regni ſed propter oppreſſorum querelas, qui fidem ipſius inuocato nomine Domini adierant & pro defenſione ipſorum, talibus ac tantis periculis ſe non dubitaret opponere. Fiducialiter autem ſe ad bellum proceſſurum eſſe denuntiat, quod pro eius amore gerebat, qui poteſtatem habet ſaluos facere ſperantes in ſe, & vota omnium & intentiones cordium ineſtimabili ſcientiæ luce rimatur. His igitur & talibus allocutionibus ſuorum pectora roborauit fidelium, ita vt quaſi iam cœlitus patrata victoria alacri corde grates omnipotenti Domino perſonarent. Itaque vnanimiter ſeſe ad bellum accingunt.* Pipinus *ergo prudentißima prouidentia in quodam eminentiori colle locum certamini delegit, & quo ad illum accedendum erat prouida ſpeculatione oſtendit. Igitur diem illam cum nocte, magno curarum æſtu* Pipinus *Princeps tranſegit, & inluceſcente Aurora copias ex caſtris educit, & magno ſilentio* Dalmannionem *fluuium tranſiit, atque ab Orientali parte caſtrorum Theoderici, prout pridie conſtituerat, aciem ordinat. Ducibus ſingulas legiones commendat, & vt patienter ortum ſolis præſtolentur adnuntiat. Vt cum Dei auxilio reuerberantibus radiis ſolis, hoſtium obtutus titubaret. Orto igitur iam ſole, Theoderico ſui nuntiant Pipini caſtra deſerta & ignibus eſſe conſumpta. Quibus ille auditis, copias ad perſequendos hoſtes è caſtris educit. Cui intrepidus & præſtantior conſilio & armis Princeps* Pipinus *occurrit, commiſſoque acerrimo prælio,* Theodericus *cum Conſiliario ſuo Bertario in fugam verſus, cunctos Optimates in ore gladij interemptos dereliquit. Nec prius cœpto fugæ curſum terminauit, quam Sequanæ amnis*

fluenta

fluenta transiret. Bertarius quoque vagus & profugus, timore perterritus per diuersa loca latitans, ad vltimum à suis suam stultitiam non ferentibus interimitur. Pipinus *igitur victor, castra hostium inuadens, spolia ampla, Deo gratias referens suis fidelibus impertitur. Plurimi autem ex prœlio fuga lapsi Ecclesiis & Monasteriis sese defendendos crediderunt, quorum maxima turba ad B. Quintini Martyris limina, nonnulli ad PERONAM Scotorum Monasterium, in quo B. Furseus corpore requiescit, confugium fecerunt. Pro quibus, interuentu Abbatum locorum illorum, mitissimus Princeps* Pipinus, *acceptis ab his tantummodo Sacramentis, cunctis vitam & hereditatem donauit. Profectusque inde,* Theodericum *fugientem persequitur, &* Parisius *vsque Ciuitatem peruenit. Quam sub ditione in potestatem redactam, Theodericum quoque recipiens, ne tyrannidem videretur exercere, nomen illi Regis inæstimabili pietate reseruauit. Ipse vero totius regni gubernacula, thesaurósque regios & vniuersi exercitus dominationem propriæ facultatis iure disponenda retinuit.*

Igitur anno ab incarnatione Domini DCXCI. Pipinus *singularem obtinuit Francorum principatum, correctisque omnium prauitatibus, quæ in illis partibus per cupiditatem & iniquitatem Principum per multos annos adoleuerant, cunctam illam patriam in Christi seruitio florentem pacatissimamque reddidit. Ex hoc ergo tempore iam non de principatu Francorum, sed de diuersarum gentium acquisitione, quæ quondam Francis subiectæ fuerant, inuicto Principi certamen instabat, id est contra Saxones, Frisiones, Alemannos, Baiouuarios, Aquitanios, VVascones, atque Brittones. Harum enim Gentium Duces in contumaciam versi, à Francorum se dominio per desidiam præcedentium principum, iniqua se præsumptione abstraxerant. E quibus quosdam præcellentissimus Princeps* Pipinus *iam subegerat, quidam adhuc rebelles extiterant. Dispositis autem prudenter omnibus in Occidentalis regni gubernaculis, ad Orientalis imperij sui sedes cum summa gloria & exultatione reuertitur. Ibique prosperis Christo largiente successibus, Deo protectori suo gratias referens, residuum illius anni circuli tempus lætus expleuit.*

Anno ab incarnatione Domini nostri Iesu Christi DCXCII. Pipinus *exercitum vniuersalem Francorum adunare præcepit. Tractatisque de imperij vtilitate consiliis, occurrit RADBODI Frisionum Ducis obuiare superbiæ, qui tantæ stultitiæ inuolutus caligine fuit, vt contra* Pipinum *inuictum Principem, aciem parare præsumeret. In qua victus atque fugatus, maximam partem*

exercitus ſui perdidit. Seraque tandem pœnitentia ductus, legatos ad Pipinum *dirigens pacem poſtulat, ſeque cum his quos regebat ſuæ ditioni ſubdidit. Obſidibus quoque datis,* Pipini *tributarius efficitur. His itaque peractis, Synodum adunare præcepit. In qua vtilitatibus Eccleſiarum, orphanorum, ac viduarum conſideratis; ſeſe in opinatiſſimis Regni ſui ſedibus cum ſuis fidelibus ad hybernandum locauit. Singulis vero annis in Calendis Martiis generale cum omnibus Francis ſecundum priſcorum conſuetudinem Concilium agebat. In quo ob Regij nominis reuerentiam eum quem ſibi ipſe propter humilitatis & manſuetudinis magnitudinem præfecerat, præſidere iubebat: donec ab omnibus optimatibus Francorum donariis acceptis, verboque pro pace & defenſione Eccleſiarum Dei, & pupillorum & viduarum facto, raptuque fœminarum & incendio ſolido decreto interdicto, exercitui quoque præcepto dato, vt quacunque die illis denuntiaretur, parati eſſent in partem quam ipſe diſponeret proficiſci. His peractis, Regem illum ad Mamaccas villam publicam cuſtodiendum cum honore & veneratione mittebat. Ipſe vero præcinctus robore, comitante diuino auxilio, Regnum Francorum interius iuſtitia & pace, exterius prudentiſſimis conſiliis, atque inuictis armorum præſidiis auxiliante Domino gubernabat. Confluebant autem ad eum circumſitarum Gentium legationes, Græcorum ſcilicet & Romanorum, Longobardorum, Hunorum quoque & Sclauorum atque Saracenorum. Exierat enim fama victoriæ & triumphorum eius in omnes Gentes: vt meritò propter virtutem & prudentiam eius cunctæ circumſitæ nationes amicitiam illius magnis oblatis muneribus implorarent. Quos ille clementer ſuſcipiens, maioribus remuneratos donis ad propria dirigebat. Ipſe quoque haud ſegnius oportuno tempore legatos ſuos pro vtilitatibus imperij ſui per diuerſas regiones dirigens, pacem & amicitiam circumpoſitarum gentium cum maximo fauore impetrabat.*

Anno Dominicæ Incarnationis Domini noſtri Ieſu Chriſti DCXCIII. *PIPINI vero ſingularis Principatus ſuper Theodericum. Qui antequam vinceretur à* Pipino *annis* XIV. *victus verò, regnauit ſub eodem* III. *annis, moritur. Cui, ob iam dictæ pietatis affectum, filius eius paruulus, nomine CLODOVEVS à PIPINO ordinatur in Regem. Qui dum quartum annum in regno compleuiſſet, innocentem vitam finiuit.* Pipinus *vero nihilominus Regem pro eo fratrem ipſius HILDEBERTVM conſtituit. Illis quidem nomina regum imponens, ipſe totius regni habens*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [352] - 66
PUBLIC DOMAIN

priuilegium, cum summa gloria & honore tractabat. Labentibus itaque annorum curriculis, subiectis domitisque vicinis nationibus, Francorum imperium Pipinus mirifico ordine disponebat. Igitur DROGONEM primogenitum suum Ducem posuit Burgundionum, tradens sibi vxorem AVSTRUDEM filiam VVarattonis quondam illustris Maioris domus, derelictam Bertarij, qui de Textriciaco prælio, vt superius retulimus, aufugerat, nec multo post à suis interfectus interierat. Hæc Drogoni peperit filium quem vocauit HVGONEM. Hunc religiosa & strenua matrona ANSFREDIS auia sua, relicta vxor siquidem VVARATTONIS, ad nutriendum susceperat. Hæc igitur prudentiæ & prouidæ industriæ spiritu plena, animum pueri cottidianis ammonitionibus corroborabat, vt sese cum omnibus quæ habebat Dei seruitio manciparet. Vnde factum est vt sacrarum litterarum studio imbutus, cunctos suos sapientia & religione anteiret. Secundumque sanctam suggestionem præclara nutricis suæ cœpit terrena cuncta despicere, & ad regna cœlestia viriliter anhelare. Remorum vero scilicet & Senonum, cæterarumque vrbium ad ipsum Ducatum pertinentium Pipinus iuniorem filium suum nomine Grimoaldum Maiorem domus cum Hildeberto Rege constituit. Fuit autem idem Grimoaldus vir mitissimus omnique bonitate & mansuetudine plenus. Qui, vt à patre didicerat, Francos cum summa vigilantia & pietate regebat.

Anno ab Incarnatione Domini DCXCVII. Pipinus Princeps duxit exercitum contra Frisiones & RADBODEM Ducem ipsorum immitem atque Paganum, qui verba Principis Pipini sæpè contempserat, & fines Principatus eius crebris irruptionibus vexabat. Adunato igitur exercitu iuxta castrum quod dicitur Doreſtadum, castra metatus est. Cui occurrit cum valida manu, & pugna commissa est. Vbi Frisiones superba manu RADBODI in aciem properantes, valida pugna commissa est, vbi Frisiones magna clade percussi sunt. Fugatoque Duce eorum Radbodo Pippinus victor extitit. Captis itaque innumerabilibus spoliis victor ad propria reuersus est. Hinc annis singulis circumsitas gentes cum exercitu Pipinus fortiter proterit, & suæ ditioni subegit.

Lapsisque post hæc aliquibus annis anno ab Incarnatione Domini DCCVIII DROGO filius Pipini primogenitus defunctus est, & sepultus est iuxta Metensem vrbem in Basilica Beati Arnulfi Confessoris. Cui in Principatum germanus eius Grimoaldus Pipino genitore suo ordinante successit.

Anno ab Incarnatione Domini DCCIX. *Pipinus contra Alamannos exercitum ducens, magnificè de illis, omnique illa regione triumphauit.*

Anno ab Incarnatione Domini DCCX. Pipinus *iterum contra rebelles Alamannos exercitum duxit. Incensaque eadem regione, captiuisque & spoliis multis adeptis, victor ad propria reuertitur. Eodemque anno aquæ inundauerunt valdè.*

Anno ab Incarnatione Domini DCCXI. *Hildebertus rex obiit. Sepultusque est* CAVCIACO *in Basilica S. Stephani Martyris. Qui gubernante Pipino regnauerat annis* XVI. *Post cuius decessum* Pipinus *solita pietate filium eius* Dagobertum *in regem ordinauit. In illo tempore Grimoaldus filiam Radbodi Ducis Frisionum duxit vxorem.*

Anno ab Incarnatione Domini DCCXII. Pipinus *iterum obstinatione Alamannorum motus, Rhenum transiens cum valida manu, totam illam regionem subuertit, suaque ditioni subegit.*

Anno ab Incarnatione Domini DCCXIII. *Pipinus Princeps infra Principatus sui terminos ea quæ pacis erant disponens in nullam partem eo anno exercitum duxit.*

Anno ab Incarnatione Domini DCCXIV. *agrotante Pipino in* Iopila *villa publica, quæ sita est super fluuium Mosam, cum ad visitandum eum filius eius Grimoaldus properaret, & ad orationem in Basilica sancti Lamberti Martyris processisset, & diutius in oratione pronus persisteret, à nequissimo viro nomine* RANGARIO *gladio percussus occubuit. Pipinus vero princeps de infirmitate conualescens, omnes qui in illo consilio fuerant iusta vltione interemit. In locumque Grimoaldi filium eius paruulum ex concubina natum nomine* THEODALDVM *Maiorem domus cum Dagoberto Rege constituit. Eodem quoque anno* PIPINVS *Princeps iterum molestia corporali correptus, circumsitis Gentibus Francorum dominationi subactis, in pace obiit* XVII. *Calend. Ianuar. Rexit autem populum Francorum annis* XXVII. *& mensibus sex. Reliquitque superstitem filium nomine* KAROLVM.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [354] - 68
PUBLIC DOMAIN

EXTRAIT D'VNE CHARTE DE S. ARNVLFE de Metz.

EGO GODEFRIDVS *Dux filius Drogonis, notum facio quod amore Beati Arnulphi Metensis, quicquid habui in villa de Fleuigneiaco totum dedi Ecclesiæ sancti Arnulphi, &c. Actum Metis in publico sub die decimo Kalend. Martij, anno* XII. *Regni Domini nostri* THEODERICI DCCXXXII *Regis.*

CHARTE DONT L'ORIGINAL EST A SAINT Arnulfe de Metz.

EGO ARNVLPHVS *Dux, post patrem meum* DROGONEM, *villam meam Creanto concedo, post mortem patris mei* Drogonis; *& sic fiat secundum istam literam quæ sic describitur. Sagaciter antiquorum solertia vtiliter satis prouisum est, posterorum memoriæ literis mandare, si quis sibi & animæ suæ consulens, aliquid Ecclesiæ Dei de rebus suis propriis vel ante mortem vel in ipsa morte contulerit. Quapropter nouerit futura ætas, quia ego* Arnulphus *gratia Dei, post genitorem meum* Drogonem, *dono aui mei glorioſi Principis* Pipini, *Burgundiorum dux, huius vitæ instabilitatem perpendens, & quia gloria mundi velut fœnum arescit, & cogitans de remedio animæ meæ, vt post mortem inueniam vitam, petij à venerabili viro* LVITBERTO *Abbate Monasterij iuxta ciuitatem Metensem siti, quod dicitur ad sanctos Apostolos, vbi atauus meus glorioſus Christi Confessor sanctus* ARNVLPHVS, *à quo & nomen & originem duco, in corpore requieſcit; vt mihi quoque in eodem Cœnobio locus sepulturæ donaretur, iuxta genitorem meum prædictum* Drogonem *& germanum meum* Hugonem *Sacerdotem; quoniam ibi omnis penè parentela mea, amore pij prædeceſſoris nostri & parentis sancti Arnulphi ducta sepulturam delegit. Quod mihi idem venerabilis Abbas Luitbertus benignè conceſsit. Ideoque & ego pro huiusmodi beneuolentia, & vt anima mea, hæreditatem in cœlis cum pio patre nostro sæpè nominando sancto* Arnulpho *habere mereatur, dono donatumque*

in perpetuum volo ad ipſum locum, prædium meum Floriacum dictum, ſitum in pago Vabrinſe, in Comitatu Scarponenſi, manſum videlicet indominicatum cum ædificiis ſupra poſitis & mancipiis vtriuſque ſexus ad ipſum prædium pertinentibus, & quicquid in ipſo allodo, vel ipſe vel Anteceſſores mei viſi ſumus habuiſſe, tam in campis, cultiſque & incultis, quam in ſiluis, pratis, vineis, paſcuis, aquis, aquarum decurſibus, viis & inuiis, exitibus & reditibus, farinariis, quadrupedibus, mobilibus & immobilibus, vel quicquid vllo modo dici aut nominari poteſt. Dono etiam in Liedes villa manſum indominicatum cum ædificio deſuper ſito, iuxtaque hunc manſum, alium manſionarium cum terris aratoriis ad dies plus minus viginti duos, & quartariis duobus, pratoque ad falces tres. Item in Beraldi villa cuminas indominicatas tres quæ ita iacent: vna in ipſa Beraldi villa, alia in loco qui dicitur Marconis pratum, tertia in loco dicto Amolberti campus cum quartariis ſeptem & ſilua minuta ad dies viginti in loco qui dicitur Bouerez ſilua: pratum quoque in ipſa villa ad falces tres, & alio loco in Triberis, & Marchei pratum ad falces ſexaginta. Dono inſuper in villa Mariolas, quicquid poſt fratrem meum bonæ memoriæ Godefridum hæreditate mihi obuenit, id eſt terram aratoriam indominicatam pluſquam iugera ducenta, pratum etiam ad falces triginta, & ſiluam minutam ad dies nonaginta. Hæc & omnia ad hæc pertinentia ad ipſum locum dono, trado & de meo iure in poteſtatem ſeruorum Dei inibi commanentium, totum ad integrum ea lege qua ego hactenus poſſedi, idem cum omni integritate & abſque vllius alterius dominij participatione transfundo, vt ipſi ſerui Dei ea firmiter à die præſenti & deinceps teneant, poßideant, & liberam habeant facultatem faciendi de eis quicquid ad vtilitatem ſui & ipſius Baſilicæ proficere viderint. Quod ſi quis, quod abſit & quod futurum non credo, de poſteris noſtris, aut quæcunque alia perſona vel poteſtas contra hanc donationem noſtram aliquid violentiæ facere voluerit; & prædium ipſum vel ad ipſum aliquid pertinens auferre ab eodem ſancto loco tentauerit, vel aliquid iniuſtæ dominationis ſibi in his quæ ſolidè damus vſurpare conatus fuerit: nouerit ſe in die iudicij de his coram iuſto Iudice rationem redditurum, & partem maledictionis æternæ cum Dathan & Abiron & Iuda proditore habiturum. Nos tamen vt hæc donatio noſtra firma in perpetuum valeat & maneat, teſtamentum hoc literis firmatum manu propria roboramus. Actum publicè in

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [356] - 70
PUBLIC DOMAIN

villa Oppila ſub die quinto Kalend. Iulij. Anno ab Incarnatione Domini ſeptingenteſimo ſexto, indictione quarta regnante Childeberto Rege, anno Regni ipſius decimo. Ego Arnulphus *hanc donationem literis traditam manu propria ſignaui & firmaui. Signum Milonis Comitis. S. VVidonis Comitis, S. Eramberti Comitis, S. Lamberti Comitis, S. VVarneri Comitis, S. Emizonis Scabini, S. Rozelonis, S. Thieduini, S. Fulecadi, S. Amelij, S. Vrſonis, S. Remigij.* DCCVI.

CHARTE DONT L'ORIGINAL EST A SAINT Arnulfe de Metz.

EGo HVGO Metenſis Primicerius, Sacerdos humilis, & germanus meus, vir illuſter ARNVLPHVS Dux, nec non PIPINVS & GODEFRIDVS iſtud aſſentauerunt in hunc modum & ſecundum tenorem iſtius literæ. In nomine Chriſti, ſub die octauo Kalendas Iulij, anno quinto Regni domini Dagoberti Regis. Quoties, vt ſolet humana fragilitas, aliqua perſona de hac luce migrauerit: oportet ſuos heredes de ipſius facultate pro animæ ſuæ remedio ad loca Sanctorum delegare, vt in eis in æterna beatitudine pro hac re merces accreſcat. Ideo nos in Dei nomine, HVGO Sacerdos humilis & germanus meus illuſter vir Arnulphus *Dux, nec non* Pipinus & Godefridus, *dum contigit vt genitor noſter illuſter vir DROGO quondam de hac luce migraret; noſtra fuit petitio ad venerabilem virum Luitbertum Abbatem de Baſilica Sanctorum Apoſtolorum quæ eſt foris murum Metis ciuitate conſtructa, vbi auus noſter Dominus* Arnulphus *in corpore requieſcit; vt ibidem iam dictum genitorem noſtrum* Drogonem *ſepelire deberemus: & ipſe LVITBERTVS benigno animo viſus fuit præſtitiſſe. Ideo nos tam pro ipſo loco ſepulturæ, quam & pro remedio animæ prædicti genitoris noſtri; villam nuncupatam Vigiacum ſitam in pago Mettinſe, quam ipſe genitor ſuus auus noſter* Pipinus *ſuo munere conceſsit: ipſam villam ad Baſilicam ſanctorum Apoſtolorum Clericis vel pauperibus alimoniam ibidem accipientibus, aut lectoribus inibi deſeruientibus, à die præſenti per hanc cartulam donationis viſi fuimus conceſsiſſe, hoc eſt tam infra murum quam & foris murum Metis ciuitate cum terris, domibus, baſilicis ædificiis, accolis, mancipiis, libertis, vineis, ſiluis, campis, pratis,*

paſcuis, farinarijs appendiciis, cultis & incultis, aquis, aquarumve decurſibus, mobilibus & immobilibus cum omni integritate ſeu adjacentiis ad ſe aſpicientibus vel pertinentibus, vel omni genere quadrupedum, quicquid in ipſa villa Pipinus, *& prædictus genitor noſter viſi fuerunt tenuiſſe vel poſſediſſe: ipſe Abbas vel ſucceſſores ſui ad partem ſupraſcriptæ Baſilicæ hoc habeant, teneant atque poßideant: & quicquid in opportunitatem ipſius Baſilicæ exinde facere decreuerint, libero in omnibus potiantur arbitrio. Et ſi quod non credimus eſſe venturum, ſi nos ipſi aut vllus de heredibus, aut pro heredibus noſtris, vel quacunque oppoſita perſona contra hanc paginam delegationis ſiue teſtamenti ambulare præſumpſerit, aut aliquam cauſam exinde remouere tentauerit: inprimis iram Dei Omnipotentis incurrat, & à liminibus Sanctorum efficiatur extraneus, & ſic marceſcat in radice vt nunquam floreſcat in ramis, & inſuper componat intra ipſam Baſilicam & ſacratißimo fiſco auri libras quinque, argenti pondera decem, & quod repetit euindicare non poßit: ſed præſens delegatio ſiue teſtamentum omni tempore pleniſſimam obtineat firmitatem ſtipulatione ſubnixa. Actum Mettis publicè, ſub die & tempore quo ſupra. HVGO etſi peccator ſacerdos, hanc delegationem ſiue teſtamentum à me factum firmaui. ARNVLPHVS Dux hoc teſtamentum conſentiens.*

CHARLES

CHARLES I. DV NOM, SVRNOMmé MARTEL, Maire du Palais, Duc & Prince des François.

CHAPITRE NEVFVIESME.

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE DE Fredegaire, escrite par le commandement du Duc Childebrand.

SEquenti quoque tempore diem Pipinus *Dux ægrotans mortuus est. Rexitque populum Francorum annos* XXVII. *Reliquit superstitem* Carolum *filium. Post obitum quoque eius,* Plichtrudis *matrona præfata suo consilio atque regimine cuncta agebat. Demum Franci mutuò in seditionem versi, consilio inutili, commissa acie in Cocia sylua, contra Theudoaldum, & leudes Pipini quondam, atque Grimoaldum, iniere certamen. Corruitque ibi immodicus exercitus. Theudoaldus itaque à sodalibus suis per fugam lapsus euasit. Magna & valida perturbatio & persecutio extitit apud gentem Francorum.*

CAP. CV.

Eo tempore elegerunt in honorem Maioris domus quendam Francum nomine Raganfridum. Commotoque exercitu hostili vsque Mosam fluuium properant, cuncta vastantes cum Rabdodo Duce fœdus inierunt. His diebus Carolus Dux à præfata fœmina Plichtrude sub custodia detentus Dei auxilio liberatus est.

CAP. CVI.

Eodem tempore Dagobertus *Rex obiit, regnauitque annos* V. *Franci vero* Danihelem *quondam Clericum, cæsarie capitis crescente in Regnum stabiliunt, atque* Chilpericum *nuncupant.*

Iterato quidem tempore commoto exercitu contra memoratum Carolum dirigunt. Ex alia parte iidem cum hoſte Friſonum venturo Rabdodum Ducem inuitant. Contra quem prædictus vir Carolus cum exercitu ſuo conſurgens, certamen inuicem iniere. Sed non modicum ibi perpeſſus eſt damnum de viris ſtrenuis atque nobilibus. Cernenſque læſum exercitum terga vertit. Chilpericus poſt hæc & Rāganfridus adunata hoſtili plebe Arduennam ſyluam tranſeunt, ab alia parte præſtolante Rabdodo Duce, cum exercitu ſuo hactenus Coloniam vrbem ſuper Rhenum fluuium peruenerunt, regiones illas pariter vaſtantes, munera multa & theſauros à præfata Plichtrude accipientes reuerſi ſunt. Sed in via in loco qui dicitur Amblaua, ab exercitu Caroli grande perpeſſi ſunt damnum. Succedenti tempore Carolus commoto exercitu contra Chilpericum & Raganfridum direxit. Bellum iniere die Dominica in Quadrageſima XII. Cal. April. in loco nuncupato Vinciaco *in pago Cameracenſi, nimia cæde inuicem colliſi. Chilpericus & Raganfridus deuicti, in fugam lapſi terga vertentes euaſerunt. Quos Carolus perſecutus, Pariſius Ciuitatem properauit.*

CAP. CVII.

Deinde Coloniam vrbem reuerſus, ipſam Ciuitatem cepit reſeratam. Præfata Plichtrudis theſauros patris ſui ei reddidit, & cuncta ſuo Dominio reſtituit. Regem ſibi conſtituit nomine Clotharium. *Chilpericus itaque & Raganfridus legationem ad Eudonem Ducem dirigunt, eius auxilium poſtulantes rogant, Regnum & munera tradunt. Illi quoque hoſte Vaſconorum commoto ad eos venientes, pariter aduerſus Carolum perrexerunt. At ille conſtanter & intrepidus eis occurrere properat. Eudo territus quod reſiſtere non valeret aufugit. Carolus inſecutus eum vſque Pariſius, Sequanam fluuium tranſit, vſque Aurelianenſem vrbem acceſſit, & vix euadens terminos regionis ſuæ penetrauit, Chilpericum Regem ſecum cum theſauris ſublatis auexit. Clotharius itaque Rex eo anno obiit. Anno inſecuto, Carolus per Miſſos ſuos amicitias cum Eudone Duce faciens, ab eo prædictum Chilpericum Regem cum multis muneribus recepit. Venienſque vrbem Nouiomo, poſt non multum tempus curſum via*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [360] - 74
PUBLIC DOMAIN

& regnum amisit & mortuus est regnauitque annos sex. Quo mortuo Theodoricum regem statuerunt in sedem Regni, qui nunc locum solij Regalis obtinuit annis vitæ simul præstolatis. His ita euulsis, Carolus princeps insecutus idem Raganfredum, Andegauis Ciuitatem obsedit, vastata eadem regione cum plurimis spoliis remeauit.

CAP. CVIII.

*Per idem tempus rebellantibus Saxonibus, Carolus princeps veniens eos præoccupauit ac debellauit, victorque reuertitur. Secutis diebus reuoluto anni circulo, coacta agminum multitudine Rhenum fluuium transiit, Alemannosque & suauos lustrat, atque Danubium peracceßit, illoque transmeato fines Baiorenses occupauit. Subacta regione illa thesauris multis cum matrona quadam * Bilitrude, & nepte sua* Sonichilde, *egreditur.* * al. Plitrude.
Per idem tempus Eudone duce à iure fœderis recedente, eoque comperto per internuncios, Carolus *princeps commoto exercitu ligerem fluuium transiens, ipso Duce Eudone fugato præda multa sublata, bis eo anno ab his hostibus populata, iterum remeatur ad propria. Eudo namque Dux cernens se superatum atque derisum, gentem perfidam Sarracenorum ad auxilium contra Carolum principem & gentem Francorum excitauit. Egreßique cum rege suo Abdyrama nomine Garumnam transeunt Burdegalensem vrbem peruenerunt. Ecclesiis igne concrematis, populis consumptis vsque Pictauos progressus est, vbi Basilica sancti Hilarij igne cremata (quod dici dolor est) ad domum beatißimi Martini euertendam destinant. Contra quos Carolus Princeps audacter aciem instruit, super eosque belligerator irruit, Christo auxiliante tentoria eorum subuertit, ad prælium stragem conterendam accurrit, interfectoque Rege eorum Abdyrama prostrauit exercitum, proterens dimicauit atque deuicit, sicque victor de hostibus triumphauit.*

CAP. CIX.

Procedente alioquin anno sequente, egregius bellator Carolus Princeps regionem Burgundiæ sagaciter penetrauit, fines leudibus suis probatißimis viris industriis ad resistendum gentibus rebellibus & infidelibus statuit. Pace parta Lugdunum in Gallia sui fidelibus tradidit. Firmata fœdera induciaria, reuersus est victor fiducialiter agens. In illis quippe diebus Eudo Dux mortuus est.

Hæc audiens præfatus Princeps Carolus, inito consilio Procerum suorum, denuo Ligerem fluuium transiit, vsque Garumnam vel vrbem Burdegalensem, vel castrum Blauium veniens occupauit, illamque regionem cepit ac subiugauit, cum vrbibus ac suburbano castrorum. Victor cum pace remeauit opitulante Christo Rege Regum, & Domino Dominorum, &c.

*Item*que, *quod superius prætermisimus, in gentem durissimam maritimam Frisionum nimis crudeliter rebellantem, præfatus Princeps audacter nauali euectione properat, certatim altum mare ingressus nauium copia adunata. Anistrachiam & Austrachiam insulas Frisonum penetrauit, super Burdone fluuio castra ponens:* Poponem *gentilem Ducem illorum fraudulentum Consularium interfecit, exercitum Frisionum prostrauit: fana eorum idololatriæ contriuit, atque combussit igni, cum magnis spoliis & prædis victor reuersus est in Regnum Francorum. Itaque sagacissimus vir Carolus Dux, commoto exercitu partibus Burgundiæ dirigit, Lugdunum Galliæ vrbem, maiores natu atque præfectos eiusdem prouinciæ suæ ditioni & Reipubl. subiugauit, vsque Massilienſem vrbem vel Arelatum suis Iudicibus constituit. Cum magnis & thesauris & muneribus in Francorum regnum remeauit in sedem Principatus sui. Item*que *rebellantibus Saxonibus paganissimis, qui vltra Rhenum fluuium consistunt, strenuus vir Carolus Dux, commoto Francorum exercitu, in loco vbi Lippia fluuius Rhenum amnem ingreditur, sagaci intentione transmeauit, maxima ex parte regionem illam dirissimam strauit, gentemque illam sæuissimam ex parte tributarios esse præcepit, atque quamplures obsides ab eis accepit. Sicque (opitulante Domino) victor remeauit ad propria. Denuo rebellante gente validissima Ismahelitarum, quos modo Sarracenos vocabulo corrupto nuncupant, irrumpentesque Rodanum fluuium, insidiantibus infidelibus hominibus sub dolo & fraude,* Mauronte *quodam cum sociis suis, Auennionem vrbem munitissimam ac montuosam collecto hostili agmine ipsi Saraceni ingrediuntur. Illisque rebellantibus ea regione vastata. At contra vir egregius Carolus Dux* germanum suum virum industrium *HILDEBRANDVM Ducem, cum reliquis Ducibus & Comitibus, illis partibus cum hostili apparatu dirigit. Quippe properè ad illam peruenientes, tentoria instruunt: vndique ipsum oppidum & suburbana præoccupant, munitissimam ciuitatem obsi-*

dent, aciem inſtruunt, donec inſecutus vir belligerator Carolus prædictam vrbem aggreditur, muros circumdat, caſtra ponit, obſidionem coaceruat, in modum Hiericho cum ſtrepitu hoſtium & ſonitu tubarum, cum machinis & reſtium funibus ſuper muros & ædium mœnia irruunt, vrbem munitiſsimam ingredientes ſuccendunt, hoſtes inimicos ſuos capiunt interficientes trucidant atque proſternunt, & in ſuam ditionem efficaciter reſtituunt. Victor igitur atque bellator inſignis, intrepidus Carolus, Rodanum fluuium cum exercitu ſuo tranſiit, Gothorum fines penetrauit, vſque Narbonenſem Galliam peracceſsit, ipſam vrbem celeberrimam atque metropolim eorum obſedit: ſuper Adice fluuio munitionem in gyrum in modum arietum inſtruxit, Regem Saracenorum nomine Athima cum ſatellitibus ſuis ibidem recludit, caſtraque metatus eſt vndique. Hæc audientes maiores natu & principes Saracenorum, qui commorabantur eo tempore in regione Hiſpaniarum, coadunato exercitu hoſtium cum alio Rege Amor nomine, machinis aduerſus Carolum viriliter armati conſurgunt, præparantur ad prœlium. Contra quos præfatus Dux Carolus triumphator occurrit ſuper fluuio Birra & valle Corbaria Palatio. Illiſque mutuo confligentibus, Sarraceni deuicti atque proſtrati, cernentes regem eorum interfectum in fugam lapſi terga verterunt. Qui euaſerant cupientes nauali euectione euadere, in ſtagno maris natantes ſibimet mutuo conatu inſiliunt. Mox Franci cum nauibus & iaculis armatoriis ſuper eos inſiliunt, ſuffocanteſque in aquis interimunt. Sicque Franci triumphantes de hoſtibus prædam magnam & ſpolia capiunt. Capta multitudine captiuorum, cum Duce, victor regionem Gothicam depopulatur. Vrbes famoſiſsimas Nemauſum, Agatem ac Biteris funditus muros & mœnia Carolus deſtruens, igne ſuppoſito concremauit, ſuburbana & caſtra illius regionis vaſtauit. Deuicto aduerſariorum agmine, Chriſto in omnibus præſule, & capite ſalutis victoriæ, ſalubriter remeauit in regionem ſuam in terram Francorum ad ſolium Principatus ſui. Denuo curriculo anni illius menſe ſecundo, prædictum germanum ſuum cum pluribus Ducibus atque Comitibus commoto exercitu partibus Prouinciæ dirigit. Auenionem vrbem venientes, Carolus properans peracceſsit, cunctamque regionem vſque littus maris magni, ſuæ dominationi reſtituit, fugato Duce Mauronto impenetrabilibus tutiſsimis rupibus,

rupibus, maritimis munitionibus, præfatus Princeps Carolus cuncta ſibimet acquiſita regna, victor regreſſus eſt, nullo contra eum rebellante. Reuerſuſque in regionem Francorum ægrotare cœpit in villa Verimbrea ſuper Iſſara fluuio.

Eo etenim tempore bis à Roma ſede S. Petri Apoſtoli beatus Papa Gregorius claues venerandi ſepulchri cum vinculis S. Petri, & muneribus magnis & infinitis legatione (quod antea nullis auditis aut viſis temporibus fuit) memorato principi deſtinauit. Eo pacto patrato vt ad partes Imperatoris recederet, & Romanum Conſulatum præfato Principi Carolo ſanciret. Ipſe itaque Princeps mirifico ac magnifico honore ipſam legationem recepit, munera pretioſa contulit, atque magna præmia cum ſuis ſodalibus miſsis Grimonem Abbatem Corbenſis Monaſterij, & Sigobertum recluſum Baſilicæ ſancti Dionyſij Martyris, Romam ad limina ſancti Petri & ſancti Pauli deſtinauit.

Gregoire III. fut éleu l'an DCCXXXI. & mourut l'a DCCXLI

DEVX EPISTRES DV PAPE GREGOIRE III. à CHARLES MARTEL, extraites d'vn ancien Ms. contenant les Epiſtres enuoyées par les Papes GREGOIRE III. ZACHARIE I. ESTIENNE III. PAVL I. CONSTANTINVS, ESTIENNE IV. & ADRIAN I. aux Princes & Roys de France. CHARLES MARTEL, PEPIN, & CHARLEMAGNE. Recueillies par le ſoin & diligence du meſme CHARLEMAGNE l'an DCCXCI. & données au public par IAQVES GRETSERVS Theologien de la Compagnie de Ieſus.

EPISTRE I.

Rapportée par Baronius Tome IX. ſous l'an DCCXL.

DOMNO EXCELLENTISSIMO FILIO CAROLO ſubregulo, GREGORIVS Papa.

NIMIA flutuamur tribulatione & lacrymæ die noctuque ab oculis noſtris non deficiunt, quando conſpicimus cottidie, & vndique Eccleſiam ſanctam Dei à ſuis, in quibus ſpes erat vindicandi, deſtitui filiis. Propterea coartari dolore in gemitu & luctu conſiſtimus, dum cernimus id, quod modicum remanſerat præterito anno pro ſubſidio & alimento pauperum Chriſti, ſeu luminariorum

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [364] - 78
PUBLIC DOMAIN

concinnatione, in partibus Rauennatium, nunc gladio & igni cuncta consumi à Luithprando & Hilprando Regibus Longobardorum: sed in istis partibus Romanis mittentes * plura exercita similia nobis fecerunt & faciunt, & omnes * salas S. Petri destruxerunt, & peculia quæ remanserant, abstulerunt, & nulla nobis apud te, excellentissime fili, refugium facientibus peruenit hactenus consolatio, sed vt conspicimus, dum indultum à vobis eisdem Regibus est motiones faciendi, quod eorum falsa suggestio plusquam nostra veritas apud vos recepta est; & timemus ne tibi respiciat ad peccatum; quando nunc vbi residet ipsi Reges, ad exprobrationem nostram ita proferunt verba dicentes. Adueniat Carolus apud quem refugium feciſtis, & * exercita Francorum, & si valent adiuuent vos, & eruant de manu nostra.

* plures.

* Baron. scalas.

* exercitus

O quam insanabilis dolor pro his exprobrationibus in nostro retinetur pectore, dum tales ac tanti filij, suam spiritualem matrem, sanctam Dei Ecclesiam eiusque populum peculiarem non conantur defendere! Potens est, carissime fili, ipse Princeps Apostolorum, ob à Domino sibi concessam potestatem, defendere domum, & populum peculiarem, atque de inimicis dare vindictam, sed fidelium filiorum mentes probat. Non credas, fili, falsidicis suggestionibus ac suasionibus eorundem Regum. Omnia enim tibi falso suggerunt, scribentes circumuentiones, quod quasi aliquam culpam commissam habeant eorum Duces, id est, Spoletinus & Beneuentanus. Sed omnia mendacia sunt. Non enim pro alio, (satisfaciat tibi veritas fili) eosdem Duces persequuntur capitulo, nisi pro eo, quod noluerunt præterito anno de suis partibus super nos irruere, & sicut illi fecerunt, res SS. Apostolorum destruere, & peculiarem populum depradare: ita dicentes ipsi Duces, quia contra Ecclesiam sanctam Dei, eiusque populum peculiarem non exercitamus: quoniam & pactum cum eis habemus, & ex ipsa Ecclesia fidem accepimus; ideoq; mucro eorum desæuit contra eos. Nam ipsi prædicti Duces parati fuerunt, & sunt, secundum antiquam consuetudinem eis obedire, sed illi retinentes iram pro eo quod superius diximus, per exquisitam occasionem volentes illos & nos destruere & inuadere; ideo vtrosque persequentes vestræ bonitati suggerunt falsa, vt & Duces illos nobilissimos degradent, & suos ibidem prauos ordinent Duces, & multò amplius cottidie & ex omni parte Dei Ecclesiam expugnent, & res Beati Petri Principis Apostolorum dissipent, atque populum peculiarem captiuent.

Tamen vt rei veritas vobis * declaretur, Christianissime fili,

* Baron. Penitus.

iubeas, post ipsorum Regum ad propria reuersionem, tuum fidelissimum Missum, qui non à præmiis corrumpatur, dirigere, vt propriis oculis persequutionem nostram & Dei Ecclesiæ humiliationem, & eius rerum desolationem, & peregrinorum lacrymas * *conspiciat, & tuæ bonitati omnia pandat. Sed hortamur bonitatem tuam coram Domino & eius terribili iudicio, Christianissime fili, vt propter Dominum & animæ tuæ salutem, subuenias Ecclesiæ S. Petri, & eius peculiari populo, eosdemque Reges sub nimia celeritate refutes, & à nobis repellas, & iubeas eos ad propria reuerti. Non despicias deprecationem meam, neque claudas aures tuas à postulatione mea. Sic non tibi ipse Princeps Apostolorum claudat cœlestia Regna.*

* Baron. conſpicietur & tuæ deuotioni omnia pandantur.

Conjuro te * *in Dominum viuum & verum, & ipsas sacratissimas claues confessionis Beati Petri, quas vobis ad Regnum dimisimus, vt non præponas amicitiam Regum Longobardorum amori Principis Apostolorum, sed velocius & sub nimia festinatione sentiamus, post Deum, tuam consolationem, ad nostram defensionem, vt in omnibus gentibus declaretur vestra fides, & bonum nomen, quatenus & nos cum Propheta mereamur dicere,* Exaudiat te Dominus in die tribulationis, protegat te nomen Dei Iacob. *Harum autem literarum portitor,* * *Anchard, vester fidelis, quod oculis suis vidit, & nos ei iniunximus, omnia tuæ benignæ excellentiæ viua voce enarrabit. Et petimus bonitatem tuam coram Deo teste & iudice, vt nimis festinanter nostros lenias dolores, & lætabunda nobis celeriter mittes nuntia, vt læti effecti animo, die noctuque pro te tuisque fidelibus, coram sacris sanctorum Principum Apostolorum Petri & Pauli Confessionibus Domino fundamus preces.*

* Baron. per Deum.

* Baron. Anthardus & in marg Anthardus

EPISTRE II.

Elle eſt raportée dãs la 8. Centurie de Magdebourg chap. 10.

DOMNO EXCELLENTISSIMO FILIO CAROLO Subregulo, GREGORIVS Papa.

OB nimium dolorem cordis & lacrymas, iterata vice tuæ excellentiæ necessarium duximus scribendum, confidentes te esse amatorem filium Beati Petri Principis Apostolorum, & nostrum; & quod pro eius reuerentia nostris obedias mandatis, ad defendendam Ecclesiam Dei & peculiarem

*peculiarem populum, qui iam persequutionem & oppressionem Gentis Longobardonem sufferre non possumus. Omnia enim luminaria ad ipsius Principis Apostolorum, & quæ à vestris parentibus, & a vobis * offerta sunt, ipsi abstulerunt: & quoniam ad te, post Dominum confugium fecimus, propterea nos ipsi Longobardi in opprobrium habent, & opprimunt. Unde & Ecclesia sancti Petri denudata est, & in nimiam desolationem redacta, tamen omnes nostros dolores subtilius in ore posuimus præsenti portitori, tuo fideli, * quæ in auribus tuæ excellentiæ suggerere debeat. Tu autem, fili, habeas cum ipso Principe Apostolorum, hic & in futura vita, coram omnipotenti Deo nostro; sicut pro eius Ecclesia & nostra defensione disposueris, & decertaueris, sub omni velocitate, vt cognoscant omnes gentes tuam fidem & puritatem, atque amorem, quæ habes erga principem Apostolorum beatum Petrum, & nos, eiusque peculiarem populum zelando & defendendo. Ex hoc enim tibi poteris immortalem & æternam acquirere vitam.*

* oblata

* Centur. quos.

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE DE Fredegaire, escrite par le commandement du Duc Childebrand.

IGitur memoratus Princeps, consilio Optimatum suorum expetito, filiis suis Regna diuidit. Itaque primogenito suo Carlomanno nomine, *Auster & Suauiam, quæ nunc Alemannia dicitur, atque Thoringiam tradidit. Alteri vero secundo filio iuniori,* Pipino *nomine, Burgundiam & Neuster & Prouinciam permisit. Eo anno Pipinus Dux commoto exercitu cum auunculo suo* Hildebrando *Duce & multitudine Primatum & agminum satellitum plurimorum ad Burgundiam dirigunt, fines regionum præoccupant. Interim (quod dici dolor, & mœror sollicitat ruinam) in Sole, Luna & stellis noua signa apparuere, seu & Paschalis ordo sacratissimus turbatus fuit. Carolus nempe Princeps Parisius Basilicam Sancti Dionysij Martyris multis muneribus ditauit; venienque Carisiaco villa Palatij super Issaram fluuium, valida febre correptus obiit in pace, cunctis in gyro regnis acquisitis. Rexit autem regna annos xxv. Transiit itaque x i. Calend. Nouembris, sepultusque est Parisius in Basilica sancti Dionysij Martyris.*

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE,

abregées depuis l'an DCCVII. iuſques en l'an DCCXC. tirées du Monaſtere de S. Nazaire proche le Rhin, publiées par Marquardus Freherus Conſeiller du Comte Palatin du Rhin.

ANno DCCXX. *HORTRVDIS mortua.*

EXTRAIT DES ANNALES D'EGINHARD,

contenant les geſtes des Roys Pepin, Charlemagne, & Louys le Debonnaire, depuis l'an DCCXLI. iuſques à l'an DCCCXXIX.

Sous l'an DCCXLI.

HOc anno Karolus Maiordomus diem obiit, tres filios heredes relinquens, KAROLOMANNVM ſcilicet, PIPINVM, atque Griſonem: quorum Griſo, qui cæteris maior natu erat, matrem habuit nomine SVANIHILDEM neptim Odilonis Ducis Baioariorum.

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE

depuis l'an DCXXCVII. iuſques à l'an DCCCIV.
tirées de ſainct Arnulfe de Metz.

KArolus autem adhuc viuens, cum inter filios ſuos Karlomannum & Pipinum Principatum ſuum diuideret, tertio filio ſuo GRIPPONI quem ex Sonichilde *quam de Bauaria captiuam adduxerat, habuit, ſuadente eadem concubina ſua, partem ei in medio Principatus ſui tribuit: partem videlicet aliquam Neuſtriæ, partemque Auſtriæ & Burgundiæ. De hac autem tertia portione quam GRIPPONI adoleſcenti deceſſurus Princeps tradiderat, Franci valde contriſtati erant, quòd per conſilium mulieris improbæ fuiſſent diuiſi & à legitimis heredibus ſeiuncti. Conſilioque inito ſumptis ſecum Principibus Karlomanno & Pipino, ad capiendum GRIPPONEM exercitum congregant. Hæc audiens GRIPPO, vna cum SONIHILDE genitrice ſua fuga lapſus,*

cum his qui eum ſequi voluerant, in Lugduno Clauato ſe incluſerunt. Karlomannus vero & Pipinus eos ſubſequentes caſtrum obſident. Cernens autem Grippo quod minime poſſet euadere, in fiduciam fratrum ſuorum venit. Quem Karlomannus accipiens, in noua caſtella cuſtodiendum tranſmiſit. SONIHILDI vero Calam Monaſterium dederunt.

EXTRAIT D'VNE CHARTE DE L'ABBAYE de ſainct Denys, fort corrompuë.

SEd aliquid de rebus noſtris ad loca ſanctorum condonamus, hoc nobis proculdubio apud æternum Domenum in æterna beatitudine retribuendum confidemus. Igitur ego in Dei nomene inluſter vir KARLVS Maiorim domus, filius Pipini, *quondam ob amorem Domeni noſtri Jeſu Chriſti, vel remiſſionem peccatorum meorum, vt veniam de delictis meis conſequi merear in futurum, dono donatumque in perpetuum eſſe volo ad Baſileca ſancti Dionyſij, vbi ipſe precioſus Domnus in corpore requieſcit, villa nuncupata* Clippiacum *in pago Pariſiaco conſtitutam, cum terris, domebus, ædificiis, accolabus, mancepiis, viniis, ſyluis, campis, pratis, paſcuis, aquis aquarumue decurſebus, cùm peculio vtriuſque ſexus, omnia & ex omnebus, quicquid ad ipſa villa Clipiacus aſpecire vel pertinere videtur, &c. Actum Careciaco villa in Palatio quod ficit menſis September die* XVII. Annum quintum poſt defunctum Theodericum Regem. *Signum inluſtro viro KARLO Maiorim Domus, qui hanc Epiſtolam donationis fieri rogauit.*

S. Ratberti Comitis.
S. Raygaubaldi Comitis.
S. Salaconis Comitis.
S. Jnluſtris Matronæ SONECHILDIS conſentientis.
S. GRIFONIS filij ſui conſentientis.
S. HRODERICI.
S. Hadabaldi.
S. Deodati.
S. Helineberti.
Audoënus *Capellanus ſubſcripſit.*
Ego Theudericus ſubſcripſi.
CROTHGANGVS iuſſus hanc Epiſtolam donationis recognoui.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [369] - 83
PUBLIC DOMAIN

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE DE Fredegaire, eſcrite par le commandement du Duc Childebrand.

*Is ita geſtis ſequenti curriculo annorum CARLOMANNVS deuotionis cauſa in extincto * ſuccenſus, Regnum vna cum filio ſuo DROGONE manibus germani ſui Pipini committens, ad limina Beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli, Romam in Monachorum ordine perſeueraturus aduenit. Qua ſucceſſione Pipinus roboratur in Regnum.*

* inſtinctu

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE d'Eginhart, contenant les geſtes des Roys Pepin, Charlemagne & Louys le Debonnaire,

Sous l'an DCCXLVI.

CAROLOMANNVS Romam profectus, dimiſſa ſæculari gloria habitum mutauit, & in monte Soracte Monaſterium in honorem ſancti Sylueſtri ædificauit: vbi quondam tempore perſecutionis quæ ſub Conſtantino facta eſt, ſanctus Sylueſter latuiſſe fertur. Ibique aliquandiu commoratus, meliori conſilio hoc loco dimiſſo, ad Monaſterium ſancti Benedicti in Samnio prouincia iuxta Caſſinam arcem conſtitutum Deo ſeruiturus venit, ibique monachicum habitum ſuſcepit.

EXTRAIT DV CHAPITRE XV. DV LIVRE I. des miracles de ſainct Benoid, par Adreual Moine de Fleury ſur Loire.

EA igitur tempeſtate, Monachi ſæpe dicti Cœnobij Caſſinenſis, auctore Carlomanno, de quo ſupra retulimus, Romam veniunt, doloris apud ſanctiſſimum Papam Zachariam depoſituri querelam, propter corpus ſcilicet ſacratiſſimi Patris Benedicti à ſolo proprio in Gallias tranſlati. Qui mœror iam pridem à cordibus eorundem fratrum, ob terrarum longinquitatem, nec non vetuſtatem temporum admodum refrixerat, nec iam

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [370] - 84 PUBLIC DOMAIN

ſpem potiundæ huiuſce rei habebant. Sed Carlomanno illorum ſacrum ſubeunte collegium, ſpes olim emortua reuixit. Sanctumque adeuntes expoſcunt Præſulem, vt literas Pipino Regi Francorum dirigat: qualiter auctoritati ac precibus tanti fauens Pontificis, egregij Patris corpus auito reſtituat loco. Præfatus vero Pontifex Fratrum precibus annuens lacrymoſis, auctoritatis Apoſtolicæ Epiſtolam editam per eundem Karlomannum, ac fratres qui cum eo venerant, Franciam Pipino dirigit Regi, modus autem relectorum ſacrorum hic erat.

Zacharias *Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, ſanctæ Sedi Principis Apoſtolorum beati Petri præſidens, omnibus Epiſcopis., ac Preſbyteris Eccleſiæ Francorum ſalutem dicit. Egregius Apoſtolus ait: Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum. Et iterum idem ipſe: Dum tempus habemus operemur bonum ad omnes. Et item ſcriptura: Quam ſpecioſi pedes euangelizantium pacem, euangelizantium bona. Innotuerunt nobis religioſus Abbas & Preſbyter Caſine Monaſterij beati Benedicti, &* Carlomannus *Deo amabilis Monachus, germanus filij noſtri Pipini excellentiſſimi Maioris Domus, per hos præſentes religioſos Dei ſeruos, Monachos, concordiæ & pacis ſermones inter eum ac Grifonem fratrem eius expedire nos mittere: vt & nos hæc ipſa admonendo, dirigamus excellentiæ iam dicti Pipini filij noſtri, vt ad pacis concordiam redeant, vobis propter Deum pacificis mediatoribus. Verum etiam pro corpore beati Benedicti, quod furtiue ablatum eſt à ſuo ſepulchro, vt ei reſtituatur. In hoc opere pietatis & miſericordiæ, libenter aurem accommodare hortamur dilectionem ac ſanctitatem veſtram. Vt primùm omnium frater ad fratrem pacis iure in vnum redeat, & confundatur iniquitas è medio eorum, charitas vero Dei, nobis prædicantibus & miniſtrantibus exuberet inter eos. Deinde & præfati Benedicti corpus iuxta petitionem ſeruorum Dei, ſublimitas filij dilecti noſtri Pipini, veſtra cooperante ſanctitate, indubitanter ad proprium remittat locum: vt & iam dicti ſerui Dei de ſuo gaudeant ſibi reſtituto Patre, voſque perennem habeatis mercedem & laudem, pro eo quod iuſte operati fueritis, vt ad ſuum ſanctiſſimi viri corpus referatur tumulum ex quo clàm ablatum eſt. Nec enim habet ſanctitas veſtra quid offenſionis in hoc bono opere reſtitutionis eius pertimeſcere debeat coram Deo: dum creditur, quia ad obtinendum hoc, ipſius ſuffragantibus orationibus & voluntate, præfati religioſi ſerui Dei ſunt permoti. Valete.*

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE d'Eginhard, soubs l'an DCCLIII.

EOdem anno Stephanus Papa venit ad Pipinum Regem in villa quæ vocatur Carisiacus, suggerens ei vt se & Romanam Ecclesiam ab infestationibus Longobardorum defenderet. Venit & Karolomannus frater Regis iam Monachus factus, iussu Abbatis sui, vt apud fratrem precibus Romani Pontificis obsisteret. Inuitus tamen hoc feciſſe putatur, quia nec ille Abbatis sui iussa contemnere, nec Abbas illius præceptis Regis Longobardorum, qui ei hoc imperauerat, audebat resistere.

Soubs l'an DCCLV.

KArolomannus Monachus frater Regis, qui cum Bertrada Regina in Vienna ciuitate remansit, priusquam Rex de Italia reuerteretur, febre correptus diem obiit. Cuius corpus iussu Regis, ad Monasterium sancti Benedicti, in quo Monachicum habitum susceperat, relatum est.

EXTRAIT DES ANNALES D'EGINHARD, Soubs l'an DCCLXXIII.

REx rebus quæ inter Romanos ac Longobardos gerebantur diligenti cura pertractatis, bellum sibi contra Longobardos pro defensione Romanorum suscipiendum ratus, cum toto Francorum exercitu Gebennam Burgundiæ ciuitatem iuxta Rhodanum sitam venit. Ibique de bello suscipiendo deliberans, copias quas secum adduxerat diuisit & vnam partem cum Bernhardo *Patruo suo per montem Iouis ire iussit: alteram ipse ducens, per montem Cinisium Italiam contendit.*

EXTRAIT DE LA VIE D'ADELARD COMTE du Palais, & apres Abbé de Corbie.

QVi (nempe ADELARDVS) cùm esset Regali prosapia, PIPINI MAGNI Regis nepos, CAROLI

consobrinus Augusti, inter Palatij tyrocinia omni mundi prudentia eruditus, una cum terrarum Principe Magistris adhibitus, elegit magis Justitiæ fore & veritatis amicus, quam in illicita consentire etiam multis oblectatus blanditiis.

Erant igitur quinque unius viri semine propagati: quorum trium Imperator Augustus familiari usus consilio, una secum fundabili quadratura Francorum imperium satis admodum dispositum regebat Reipub. augmentatum.

Erat autem maior natu senex noster sanctissimus, ætate ac gratia Domino consecratus: maturior consilio, eximior omnibus sanctitate.

Deinde VVala *virorum clarissimus, qui ei successit, postea Monachorum pater eximius, tunc temporis primus inter primos, & cunctis amabilior unus. Nimia familiaritate Regi inhærens, & maxima præfecturæ dignitate subiectus. In Senatu clarior cunctis, in militia vero prudenti animo fortior vniuersis. Quem tanta laus sequebatur in omni vitæ negotio, vt longe plus censeretur amore posse, quam omnium fastus etiam & tyrannis reliquorum. Erat enim iustitiæ custos & decus honestatis, oppressorum quoque iustus oppressor.*

Quibus inhærebat ex latere sexu soror GVNDRADA nomine dispar, sed virtutibus proculdubio compar fratribus assiduitate præsens. Siquidem virgo familiarior Regi, nobilium nobilissima: quæ inter venereos Palatij ardores & iuuenum venustatos, etiam inter mulcentia delitiarum & inter omnia libidinum blandimenta, sola meruit, vt credimus, reportare pudicitiæ palmam, & potuit, vt dicitur, carnis spurcitias illæso calle transire.

Reliqui vero duo, videlicet BERNARIVS noster, & THEODRADA soror eius Deo deuota, quæ iam reddito fructu nuptiarum secundum castimoniæ gradum arripuerat, ad pedes Iesu cum Maria domi sedebant: illa quidem Suessione *sanctimonialium regens vitam: iste vero Christi discipulatus nobiscum habens formam. Vtrique tamen ad vnum brauium supernæ vocationis currere festinabant.*

Denique si rursus eos diligenter attendis, tres eorum sunt siquidem qui continentiæ triumphum sortiuntur, & duo qui primùm castum meditantur connubium: ad postremum vero vtrique par iugum Monasticæ disciplinæ trahunt.

At vero Corbeia tunc multorum quoque ore iam diu laudata mœrens, ac flens, cùm de tanto viduata patrono lugeret in conso-

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [373] - 87
PUBLIC DOMAIN

lationem ſui meruit ſuſcipere VVALAM clariſſimum virum inter reliquos quos habebat nobiles velut tyronem Chriſti, quem poſtea poſt deceſſum fratris vice Chriſti gaudens ſibi exultat Patrem habere.

Inde igitur eſt, mi pater Omnipotens, quod BERNARIVS noſter Lirinum remittitur VVALA vero tuas in Corbeia, vt dixi, tyro recipitur. THEODRADA namque quaſi innocens ſub ſancta profeſſione Sueſſione relinquitur. Porro præfata GVNDRADA ad ſanctam Radegundem quondam Reginam mittitur, idcirco vt cui communicauerat ex parte florens inter Palatij diſcrimina, imitaretur virtutum eius inſignia, & cum ea die noctuque Deum exorans, de ſe ſuiſque interim conſolationem conſecrando reciperet.

De conditione iam vltra quid loquar, qui, vt præfatus ſum, Regali ex progenie clarus effulſit? Nec non & de altera conditione, vtrum proprius vt ipſi dicunt, adoptiuuſne an abdicatus fuerit ingeram? cum & BERNARDI filius fuiſſe, fratris Magni PIPINI Regis, *& Dei eſſe adoptiuus non abnuitur?*

Sepulta ſunt autem decenter membra chariſſimi ſenis in Baſilica beati Petri Apoſtoli ſub faſtigio inter eiuſdem medioximæ quatuor Eccleſiæ centra, tectus polito lapide, ſuper quem octonis ſculptum verſibus muſici carminis hauſta digne legitur, &c.

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE, depuis l'an DCCXIV. iuſques à l'an DCCC. tirées de l'Abbaye de Fulde en Allemagne.

Soubs l'an DCCLIV.

STEPHANVS *Papa Duce HIERONYMO fratre* Pipini *Romam reuertitur.*

EXTRAIT DE LA VIE MS. DE S. FOLCVIN Eueſque de Teroüene.

NATIVITATIS *ergo Beati viri FOLQVINI vt dicamus exordia, excellentiam terrena dignitatis longo & altiſſimo traxit ſtemmate nobilitatis. Floruit ſub rege Charolo, tum opulentia rerum tum procinctu bellorum, quodque his*

hiis maius est cultu religionis & pacis, iure cognominato Magno. Matre Erscensinda *patre* Hieronymo. *Quorum prior de gente Gothorum claram satis tam genere quam opibus prosapiam traxit. alter vt puta supra dicti* Regis auunculus *inter aulicos primus rerum forensium priuatarumque moderamine disponebat, fratres etiam erant ei summæ dignitatis ex quibus* FOLRADO *sancti Quintini commendat Monasterium. Et vt altius repetamus atauorum eius ataui omnes nobilissimi, &c.*

Igitur adueniente vocationis suæ tempore, quamuis longæuo grauaretur senio, Episcopij sui parochias circuire decreuit, sibi pariter & subditis salubriter oportere, sciens vt Ecclesiæ filios si alicubi à matris gremio erassent deuiando secundum canonum statuta flectendo ad eandem reduceret prædicationibus exhortando. Tali autem studio talique deuotione ad Ecclesiam in Neupisco sitam Hiccleshеke nuncupatam pia acceßit curiositate. Inibi autem non multum commorans cum iam cogitaret reuerti, cœpit graui ægritudine fatigari. Tunc conuocatis discipulis eos omnipotenti Domino commendans recti itineris tramitem non derelinquere diutißima admonitione persuasit : ad vltimum benedictionem confirmans reddidit gaudens cœlo animam Sanctorum cœtibus consociandam. Transiit anno Incarnationis Dominicæ octingentesimo quinquagesimo quinto, Indictione tertia, feria septima vesperascente quæ erat annus glorioßi Regis Charoli filij Ludouici quintus decimus, & Episcopatus ipsius Beati Præsulis XL. XIX. *Kalend. Ianuarij. Rogauerat adhuc autem viuens vt vbi vero exitus eius accideret, corpus illius ad Sithiu in Monasterium in Basilica sancti Bertini tumulandum deferretur.*

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE

depuis l'an DCCXLI. iusques à l'an DCCCXIV. contenant les gestes des Roys Pepin & Charlemagne, qui sont dans la Bibliotheque de M. de Thou, Ms.

Sous l'an DCCXLVII.

GRIFO fugit in Saxoniam, & Pipinus iter faciens per Toringam, in Saxoniam introiuit vsque ad fluuium Missaha in loco qui dicitur Schahaningi. Et GRIFO collectam fecit vna cum Saxonibus

ſupra fluuium Obodoro, in loco qui dicitur Orhain.

Soubs l'an DCCXLVIII.

Griſo de Saxonia iter peragens, fugiendo in Baioariam vſque peruenit, ipſum Ducatum ſibi ſubiugauit. HILTRVDEM cum Taſſilone conquiſiuit. Suuidger ad eum venit in ſolatio ſupradicti GRIFONIS. Hæc audiens Pipinus, iter illuc arripiens cum exercitu ſuo ſupranominatos totos ſibi ſubiugauit. GRIFONEM ſecum abduxit, Lantfridum ſimiliter. Taſſilonem vero in Ducatu Baioariorum conlocauit per ſuum beneficium. GRIFONEM vero partibus Neuſtriæ miſit & dedit ei XII. Comitatus. Inde iterum GRIFO fugiens VVaſconiam petiit, & ad VVaifarium Ducem Aquitanorum peruenit.

Soubs l'an DCCLIII.

Pipinus Rex in Saxoniam iter fecit, & Hildegarius Epiſcopus occiſus eſt à Saxonibus, in caſtro quod dicitur Viberg. Pipinus Rex victor extitit, & peruenit vſque ad locum qui dicitur Rime. Et dum reuerſus eſt de ipſo itinere, nunciatum eſt ei quod GRIFO qui in VVaſconiam fugit germanus eius occiſus fuiſſet.

EPISTRE XXVI. DE BONIFACE ARCHEueſque de Mayence, martyriſé par les Friſons l'an DCCLIV.

AD GRIPONEM FILIVM CARLI Maioris Domus.

BONIFACIVS ſeruus ſeruorum Dei GRIPONI filio Carli optabilem in Chriſto ſalutem. Obſecro & adiuro pietatem veſtram per Deum Patrem Omnipotentem, & per Ieſum Chriſtum Filium eius, & per Spiritum ſanctum, per ſanctam Trinitatem & vnitatem Dei, vt ſi tibi Deus poteſtatem donauerit, vt adiuuare ſtudeas ſeruos Dei ſacerdotes Preſbyteros, qui ſunt in Thuringia, & Monachos & ancillas Chriſti defendere contra Paganorum malitiam, & adiuuare Chriſtianum populum, vt eos Pagani non perdant, & ante tribunal Chriſti mercedem habeas perpetuam. Et cognoſcite quod memoria veſtra nobiſcum eſt coràm Deo, ſicut

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [376] - 90
PUBLIC DOMAIN

& pater viuus & mater iam olim mihi commendarunt: Deprecamur Deum Saluatorem mundi, vt dirigat viam vestram & vitam ad salutem animæ vestræ, vt in gratia Dei semper hîc & in futuro sæculo permaneatis. Interea mementote, fili carissime, quia iuxta vocem Psalmigraphi. Omnis homo sicut fœnum dies eius, & sicut flos agri ita florebit. *Et Apostolus ait,* Totus mundus in maligno positus est. *Et item in Euangelio veritas dixit:* Quid enim proderit homini, si lucretur vniuersum mundum, animæ vero suæ detrimentum patiatur? *Et iterum in Euangelio de gloria iustorum:* Ecce fulgebunt iusti sicut sol in regno patris eorum. *Et Paulus Apostolus de beatitudine vitæ æternæ.* Quod oculus non vidit, nec auris audiuit, nec in cor hominis ascendit, quid præparauit Deus diligentibus se. *Facite ergo, fili, vt mercedis vestræ præmia in alto cœlorum lumine clarescant, & crescant. Valere vos in longitudine dierum in Christo optamus.*

EXTRAIT DV LIVRE I. DES MIRACLES de S. Benoid, par Adreual Moine de Fleury sur Loire.

Acceptis itaque literis sancti Papæ CARLOMANNVS & fratres qui cum eo erant, Gallias expetunt, PIPINVM adeunt, sacra sancti Apostolici proferunt rescripta: flebilemque sibi querelam questuosis subiiciunt lachrymis. Orant subueniri sibi, pios patris cineres, ossáque cunctis reuerenda mortalibus, furtim sublata, deuotissimis filiis, auctoritate Regia, iustitiaque respectu affatim restitui. Non vllius offensæ in hac re pertimescere culpam, cui suffragari agnoscitur inoffensus rectitudinis trames. Flexus his luctuosis questibus pius Princeps, simulque sanctæ Sedi assentiendo fauorem præbens, fratris quoque consulens voluntati REMIGIVM Rothomagensem Episcopum naturalem suum ac Carlomanni fratrem, cum imperio Floriacum Monasterium dirigit, qui ex præcepto Regis, etiam nolentibus fratribus, sacrum effossum pignus Carlomanno ac fratribus cum eo pergentibus ocissimè reddat.

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE DE Fredegaire, escrite par le commandement du Duc Childebrand.

CHiltrudis *quoque filia eius, (nempe Caroli) faciente consilio nefario nouercæ suæ, fraudulenter per manus sodalium suorum Renum transiit, & ad* Odilonem *Ducem Bagoariæ peruenit. Ille vero eam ad coniugium copulauit contra voluntatem vel consilium fratrum suorum, &c.*

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE depuis l'an DCCVII. iusques à l'an DCCC. desquelles il y a deux Exemplaires Ms. l'vn en la Bibliotheque de M. du-Tillet, & l'autre en celle de M. Petau, Conseiller en la Cour de Parlement de Paris.

ANno DCCLIV. *Bonefacius Martyrium suscepit, & HILTRVDIS mortua est.*

EXTRAIT DE L'HISTOIRE DES EVESQVES de Metz de Paul Diacre.

RAm hinc vir egregius, & omnibus præconiis efferendus CHRODEGANGVS Antistes eligitur, ex pago Hasbanensi oriundus, patre SIGRAMMO matre LANDRADA, Francorum ex genere primæ nobilitatis progenitus. Hic in Palatio maioris Karoli ab ipso enutritus, eiusdemque Referendarius extitit: ac demum Pipini Regis temporibus Pontificale decus promeruit.

EXTRAIT D'VN ANCIEN MS. DE L'ABBAYE de Gorze.

KRODEGANGVS Regiæ Karlouingorum familiæ Heros clarissimus, Pipini ex Landrada *sorore nepos, primùm Referendarius seu Cancellarius regni Franciæ sub Rege Pipino, Augustæ deinde Mediomatricum Basilicæ Præsul,*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [378] - 92
PUBLIC DOMAIN

à Stephano Papa Archiepiſcopali pallio ornatus, Gorzienſe Oratorium iam inde à primis Chriſtianæ fidei cunabulis per D. Flauium Clementem Metenſium Auſtraſiorum Apoſtolum Diuo Petro Apoſtolo, ſuo fidei Magiſtro & Doctori conſecratum, ſuperba ædificiorum mole, murorum ſtrue magnifica ampliauit, ampliatum ditiſſimis opibus locupletauit, locupletatum priuilegiis muniuit ampliſſimis, æternum ſtatuens intra clauſtrorum ſepta habitaculum Chriſto militaturis Cœnobitis ſub Regula D. Benedicti anno DCCLXII. XVII. *Kal. Julij in feſto SS. Viti & Modeſti, quo Eccleſia eiuſdem Monaſterij à Papa dedicata eſt, & à Pipino Rege primum, dein ab aliis multis præclarè dotata.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [379] - 93
PUBLIC DOMAIN

PEPIN II. DV NOM, MAIRE DV Palais, Duc & Prince des François, esleu Roy de France.

CHAPITRE DIXIESME.

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE DE Fredegaire, escrite par le commandement du Duc Childebrand.

INterea rebellantibus Vasconibus in regione Aquitaniæ, cum Chunoaldo Duce, filio Eudone quondam, Carlomannus *atque Pipinus Principes germani, congregato exercitu, Ligeris alueum Aurelianis vrbe transeunt, Romanos proterunt, vsque Beturigas vrbem accedunt, suburbana ipsius igne comburunt. Chunoaldum Ducem persequentes fugant, cuncta vastantes, Lucca castrum diruunt atque funditus subuertunt, custodes illius castri capiunt, & inibi victores existunt. Prædam sibi diuidentes, habitatores eisdem locis secum captiuos duxerunt. Inde reuersi circa tempus Autumni, eodem anno iterum exercitum ordinauerunt vltra Renum contra Alamannos. Sederuntque castrametati super fluuium Danuuij in loco nuncupante vsquequo. Habitatores Alamanni se victos videntes, obsides donant, iura promittunt, munera offerunt, & pacem petentes eorum se ditioni submittunt.*

Inde reuersi anno 11. Regni, eorum cognatus Odilo Dux Bagoariorum, contra ipsos rebellionem excitat. Compulsi sunt generalem cum Francis in Bagoaria admouere exercitum. Venientesque super fluuium qui dicitur Lech sederunt super ripam fluminis vterque exercitus, hinc inde se mutuo videntes vsque ad dies quindecim. Qui tantumdem prouocati irrisionibus Gentis illius, indignatione commoti periculosè dederunt per loca deserta & palustria, vbi pons transeundo nullatenus aderat. Nocteque irruentes diuisis exercitibus eos improuisos occupauerunt. Commissoque prælio prædictus Dux Odilo cæso exercitu suo vix cum paucis turpiter vltra Igne fluuium fugiendo euasit. His triumphis peractis, non

ſine diſpendio multorum, tamen feliciter victores ad propria remeauerunt.

Euoluto triennio iterum Carlomannus confinium Saxonorum, ipſis rebellantibus cum exercitu irrupit, ibique captis habitatoribus, qui ſuo Regno adfines eſſe videbantur, abſque belli diſcrimine feliciter adquiſiuit, & plurimi eorum, Chriſto duce, baptiſmi ſacramento conſecrati fuerunt. Per idem tempus rebellante Theudebaldo filio Godfredi Ducis, Pipinus cum virtute exercitus ſui ab obſidione Alpium turpiter expulit fugientem, reuocatoque ſibi eiuſdem loci Ducatu, victor ad propria remeauit.

Inde reuerſi prædicti germani, ſequente anno, prouocato coturno Vaſconorum, iterum uſque ad Ligerim fluuium pariter adunati venerunt. Quod videntes Vaſcones, præoccupauerunt pacem petentes, & voluntatem Pipini in omnibus exſequentes, muneratum eum à finibus ſuis vt rediret, precibus obtinuerunt.

His tranſactis ſequente anno dum Alamanni contra Carlomannum eorum fidem fefelliſſent, ipſe cum magno furore cum exercitu in eorum patriam peracceſſit, & plurimos eorum, qui contra ipſum rebelles exiſtebant, gladio trucidauit.

Eodem anno Saxones, more conſueto, fidem, quam germano ſuo promiſerant, mentiri conati ſunt. Qua de cauſa adunato exercitu, ad eos peruenire compulſus eſt. Cui etiam Reges VVinidorum ſeu Friſionum ad auxiliandum vno animo conuenerunt. Quod videntes Saxones, conſueto timore compulſi, multis ex eis etiam trucidatis, & in captiuitate miſsis, regionibus eorum igneque concrematis, pacem petentes, iuri Francorum ſeſe, vt antiquitus mos fuerat, ſubdiderunt, & ea tributa quæ Clothario quondam præſtiterant, pleniſsima ſolutione ab eo tempore deinceps eſſe reddituros promiſerunt. Ex quibus plurima multitudo videntes, ſe contra impetum Francorum rebellare non poſſe, propriis viribus deſtituti, petierunt ſibi Chriſtianitatis ſacramenta conferre. Quo peracto tempore Bagoarij conſilio nefandorum, iterum eorum fidem fefellerunt, & contra præfatum Principem eorum fidem mentiti ſunt. Qua de re commoto exercitu, cum magno agmine apparato eorum patrias peracceſsit. Ipſi vero terrore compulſi, vltra fluuium Igni cum vxoribus ac liberis eorum fugientes, & memoratus Princeps ſuper ripam Igni caſtra metatus, nauale prœlium præparauit, qualiter eos ad internecionem perſequeretur. Quod videntes Bagoarij eorum viribus ſe auxiliare non poſſe, legatos cum muneribus multis tranſmittunt, & in eius ditione ſe ſubdunt, & ſacramenta

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [381] - 95
PUBLIC DOMAIN

vel obſides donant, vt ne vlterius rebelles exiſtant.

Ipſe vero Duce Chriſto, cum magno triumpho in Franciam ad propriam ſedem feliciter remeauit. Et quieuit terra à prœliis annis duobus. Quo tempore vna cum conſilio & conſenſu omnium Francorum miſſa relatione à Sede Apoſtolica auctoritate percepta, præcelſus Pipinus electione totius Franciæ in ſedem Regni, cum conſecratione Epiſcoporum, & ſubiectione Principum, vna cum Regina Bertradane, vt antiquitus ordo depoſcit, ſublimatur in Regno.

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE,

contenant les geſtes des Roys Pepin & Charlemagne, depuis l'an DCCXLI. iuſques à l'an DCCCXIV. Ms. dans la bibliotheque de M. de Thou.

Sous l'an DCCXLIX.

BVrchardus VVitzeburgenſis Epiſcopus, & Folradus Capellanus, miſſi fuerunt ad ZACHARIAM Papam, interrogando de Regibus iu Francia, qui illis temporibus non habentes Regalem poteſtatem; ſi bene fuiſſet an non. Et Zacharias Papa mandauit Pipino vt melius eſſet illum Regem vocari, qui poteſtatem haberet, quam illum qui ſine Regali poteſtate manebat, vt non conturbaretur ordo. Per auctoritatem ergo Apoſtolicam iuſſit PIPINVM Regem fieri.

Sous l'an DCCL.

PIPINVS ſecundum morem Francorum electus eſt ad Regem, & vnctus per manum Sanctæ memoriæ Archiepiſcopi Bonefacij, & eleuatus à Francis in Regno ſuo in Sueßionis ciuitate. HILDERICVS vero qui falſe rex vocabatur tonſoratus eſt, & in Monaſterium miſſus.

Sous l'an DCCLIV.

Supradictus Apoſtolicus Stephanus confirmauit Pipinum *vnctione ſancta in Regem, & cum eo inunxit duos filios eius, dominum KAROLVM & KARLOMANNVM, in Regibus.*

EX-

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE,

contenant ce qui s'eſt paſſé ſous les Roys Pepin, Charlemagne & Louys le Debonnaire, depuis l'an DCCXLI. iuſques à l'an DCCCXXIX. par Eginard Secretaire du meſme Charlemagne.

Sous l'an DCCXLIX.

BVrchardus VVirtziburgenſis Epiſcopus, & Folradus Preſbyter Capellanus, miſsi ſunt Romam ad Zachariam Papam, vt conſulerent Pontificem de cauſa Regum qui illo tempore fuerunt in Francia, qui nomen tantum Regis, ſed nullam poteſtatem Regiam habuerunt. Per quos prædictus Pontifex mandauit melius eſſe illum Regem, apud quem ſumma poteſtatis conſiſteret: dataque auctoritate ſua, iuſsit Pipinum Regem conſtitui.

Sous l'an DCCL.

Hoc anno ſecundum Romani Pontificis ſanctionem Pipinus Rex Francorum appellatus eſt: & ad huius dignitatem honoris vnctus ſacra vnctione manu ſancta memoriæ Bonifacij Archiepiſcopi & Martyris, & more Francorum eleuatus in ſolium Regni in Ciuitate Sueſſonia. Hildericus vero, qui falsò Regis nomine fungebatur, tonſo capite in Monaſterium miſſus eſt.

CONCILE DE L'EGLISE GALLICANE

tenu au Palais de Verebrie prés Senlis l'an DCCLII. en preſence du Roy Pepin. Extrait du Tome II. des anciens Conciles de la Gaule, donnez au public par le R. P. Sirmond.

CANONES.

I. De coniugiis in tertio & quarto gradu.

IN tertio genu coniuncti ſeparantur, & poſt pœnitentiam actam, ſi ita voluerint, licentiam habent aliis ſe coniungere. In quarta autem coniunctione ſi inuenti fuerint, eos non ſeparamus, ſed pœnitentiam eis iudicamus. attamen ſi factum non fuerit, nullam facultatem coniungẽdi in quarta generatione damus.

II. De eo qui cum vxoris ſuæ filia carnale commercium habuit.

Si aliquis cum filiaſtra ſua manet, nec matrem, nec filiam

ipſius poteſt habere, nec ille, nec illa aliis ſe poterunt coniungere vllo vnquam tempore. Attamen vxor eius, ſi ita voluerit, ſi ſe continere non poteſt, ſi poſteaquam cognouit quod cum filia ſua vir eius fuit in adulterio, carnale commercium cum eo non habet, niſi voluntate abſtinet, poteſt alio nubere.

III. Quod relictam ſacerdotis vxorem ducere non liceat.

Si quis Preſbyter neptem ſuam vxorem habuerit, ipſam dimittat, & gradum perdat. Si alius eam acceperit, & ipſam à ſe reiiciat: ſi ſe continere non poteſt, aliam accipiat. quia reprehenſibile eſt, vt relictam Sacerdotis alius homo habeat.

IV. De feminis ſponte, vel inuito, aut ſine virorum conſenſu velatis.

Vt quolibet modo fœmina velum acceperit, in hoc permaneat, niſi ſe inuitam, aut reclamantem velauerit aliquis. Tamen prædicandum eſt vt cum velo ſuo permaneat. Quod ſi Preſbyter eam inuitam reclamantemque velauerit, gradum ſuum pro hac cauſa perdat. Quod ſi contigerit vt mulier ſine conuenientia viri ſui ſe velare præſumat, in poteſtate viri eius erit, vt in hoc permaneat, aut non.

V. De eo cui mortem vxor cum aliis machinata eſt.

Si qua mulier mortem viri ſui cum aliis hominibus conciliauit, & ipſe vir ipſius hominem ſe defendendo occiderit, & hoc probare poteſt, ille vir poteſt ipſam vxorem dimittere, & ſi voluerit aliam accipiat.

VI. De ingenuo qui ancillam duxit pro ingenua, & de ingenua quæ ſeruo nupſit pro ingenuo.

Si quis ingenuus homo ancillam vxorem acceperit pro ingenua, ſi ipſa fœmina poſtea fuerit inſeruita, ſi redimi non poteſt, ſi ita voluerit liceat, & aliam accipere. Similiter & mulier ingenua ſi ſeruum accipiat pro ingenuo, & poſtea pro qualicumque cauſa inſeruitus fuerit; niſi pro inopia fame cogente ſe vendiderit, & ipſa hoc conſenſerit, & de pretio viri ſui à fame liberata fuerit, ſi voluerit poteſt eum dimittere, & ſi ſe continere non poteſt alium ducere. Similiter & de muliere, ſi ſe vendiderit, & vir eius ita conſenſerit,

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [384] - 98
PUBLIC DOMAIN

taliter poteſt ſtare ſi ſe ſeparauerint. Pœnitentia tamen amborum neceſſaria eſt. Nam qui de pretio paris ſui de tali neceßitate liberatus fuerit, in tali coniugio debent permanere, & non ſeparari.

VII. De ſeruo, qui ancillam ſuam concubinam habuit, & illa relicta domini ancillam vult ducere.

Si ſeruus ſuam ancillam concubinam habuerit, ſi ita placet, poteſt illa dimiſſa comparem ſuam ancillam domini ſui accipere: ſed melius eſt ſuam ancillam tenere.

VIII. Seruus à Domino libertate donatus, ſi poſtea cum eius ancilla mœchatur, cogi poteſt vt vxorem illam habeat.

Si quis ſeruus libertate à Domino ſuo accepta, poſtea cum ancilla eius adulterium perpetrauerit, ſi Dominus eius vult, velit nolit ipſam ad vxorem habebit. Quod ſi ipſam dimiſerit, & aliam duxerit, cogatur omnino vt poſteriorem dimittat, & ipſam cum qua prius adulterium fecit recipiat, aut illa viuente nullam aliã habeat.

IX. De muliere quæ virum ſuum in alio pago ſequi non vult.

Si quis neceßitate ineuitabili cogente in alium Ducatum, ſeu prouinciam fugerit, aut ſeniorem ſuum cui fidem mentiri non poterat ſecutus fuerit; & vxor eius, cum valet & poteſt, amore parentum, aut rerum ſuarum, eum ſequi noluerit, ipſa omni tempore, quamdiu vir eius, quem ſequuta non fuit, viuit, ſemper innupta permaneat. Nam ille vir eius, qui neceßitate cogente in alium locum fugit, ſi ſe abſtinere non poteſt, aliam vxorem cum pœnitentia poteſt accipere.

X. De filio qui cum nouerca mœchatus eſt.

Si filius cum nouerca ſua vxore patris ſui dormierit, nec ille, nec illa poſſunt ad coniugium peruenire. Sed ille vir ſi vult poteſt aliam vxorem habere, ſed melius eſt abſtinere.

XI. De eo qui cum priuigna, vel cum vxoris ſorore mœchatur.

Si quis cum filiaſtra ſua dormierit, ſimili ſententia ſtare poteſt: & cum ſorore vxoris ſuæ ſimili modo ſtare poteſt.

XII. De eo qui cum duabus ſororibus dormierit.

Qui dormierit cum duabus ſororibus, & vna ex illis antea vxor fuerit, nullam ex illis habeat: nec illa adultera ſoror, nec ille vir qui cum illa adulterauit, alios vnquam accipiant.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [385] - 99
PUBLIC DOMAIN

XIII. Qui ancillam volens vxorem duxit, cum ea permaneat.

Qui scit vxorem suam ancillam esse, & accepit eam voluntariè, semper postea permaneat cum ea.

XIV. Vt ab Episcopis vagis Presbyteri non ordinentur.

Vt ab Episcopis ambulantibus per patrias ordinatio Presbyterorum non fiat: si autem boni sunt illi Presbyteri, iterum consecrentur.

XV. Presbyter degradatus potest in necessitate baptizare.

Presbyter degradatus, certa necessitate cogente, pro periculo mortis, si alius non adest, potest infirmum baptizare.

XVI. Ne Clerici arma gerant.

Vt arma Clerici non portent.

XVII. De muliere, quæ viri impotentiam causatur.

Si qua mulier se reclamauerit, quòd vir suus nunquam cum ea mansisset, exeant inde ad crucem, & si verum fuerit separentur, & illa faciat quod vult.

XVIII. De eo, qui cum vxoris suæ consobrina mœchatur.

Qui cum consobrina vxoris suæ manet, sua careat, & nullam aliam habeat: illa mulier, quam habuit, faciat quod vult. Hoc Ecclesia non recipit.

XIX. De seruo & ancilla si per venditionem separentur.

Si seruus aut ancilla per venditionis causam separati fuerint, prædicandi sunt vt sic maneant, si eos reiungere non possumus.

XX. Vt Chartularius, qui cum ancilla fornicatur, eam libertate donatam vxorem habere cogatur.

Vt ille Chartularius, qui cum ancilla manserit, cùm eam iuxta legem libertate à Domino suo accepta dimiserit, aliam accipiens, posteriorem dimittat.

XXI. Qui vxorem velari permisit, aliam ne ducat.

Qui vxorem suam dimiserit velare, aliam non accipiat.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [386] - 100
PUBLIC DOMAIN

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE DE Fredegaire, escrite par le commandement du Comte Nebelong.

His transactis sequenti anno iterum Saxones contra eorum fidem, quam præfato Regi dudum promiserant, soluto more iterum rebelles contra ipsum existunt. Vnde & Pipinus Rex ira commotus, commoto omni exercitu Francorum, iterum Reno transiecto in Saxoniam cum magno apparatu veniens, ibique eorum patriam maximè igne cremauit, captiuos tam viros quàm fœminas secum duxit, cum multam prædam ibidem fecisset, & plurimos Saxones ibidem prostrauisset. Conuenientibus iis, Saxones pœnitentia commoti, cum solito timore clementiam Regis petunt, vt pacem eis concederet, & sacramenta atque tributa multo maiora quàm antè promiserant, rederent, & nunquam vltra iam rebelles existerent. Rex Pipinus Christo propitio, cum magno triumpho iterum ad Renum ad castrum, cuius nomen est Bonna veniens. Dum hæc ageret, nuncius veniens ad præfatum Regem ex partibus Burgundiæ, quod germanus ipsius Regis nomine Gripho, qui dudum in VVasconiam ad VVaifarium Principem confugium fecerat, à Theudoëno Viennense, seu & Friderico vltra-Iurano Comite, dum partes Longobardiæ peteret, & insidias contra ipsum prædictum Regem pararet, apud Mauriennam vrbem super fluuium Arboris interfectus est. Nam & ipsi superscripti Comites in eo prælio pariter interfecti sunt. Per Arduennam syluam ipse Rex veniens, & Theudone-villa publica super Mosella resedisset, nuncius ad eum veniens dixit, quòd Stephanus Papa de partibus Romæ cum magno apparatu & multis muneribus, iam monte Iouis transmeato, ad eius properaret aduentum. Hæc audiens Rex, cum gaudio & lætitia & ingenti cura recipere eum præcepit, & filio suo Carolo ei obuiam ire præcepit. Qui vsque ad pontem Hugonis villam publicam ad eius præsentiam adducere deberet. Ibique Stephanus Papa Romensis ad præsentiam Regis veniens, multis muneribus tam ipsi Regi quàm & Francis largitus est, auxilium petens contra gentem Longobardorum, & eorum Regem Aistulfum, *vt per eius adiutorium ab eorum oppressionibus, vel fraudulentia de manibus eorum liberaretur, & tributa, & munera quæ contra*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [387] - 101
PUBLIC DOMAIN

legis ordinem à Romanis requirebant facere desisterent. Tunc Pipinus *Rex præfato* Stephano *Papa apud Parisius ciuitatem in Monasterio S. Dionysij Martyris, cum ingenti cura & multa diligentia hyemare præcepit. Legationem ad* Aistulfum *Regem Longobardorum mittens, petens, vt propter reuerentiam beatissimorum Apostolorum Petri & Pauli in partibus Romæ hostiliter non ambularet, & superstitiosas ac impias, vel contra legis ordinem causas, quod antea Romani nunquam fecerant, propter eius petitionem facere non deberet. Cumque prædictus Rex Pipinus quod per legatos suos petierat, non impetrasset, &* Aistulfus *hoc facere contempsisset, euoluto anno præfatus Rex, à Kal. Mart. omnes Francos, sicut mos Francorum est, Bernaco villa publica ad se venire præcepit. Initoque consilio cum proceribus suis eo tempore, quo solent Reges ad bella procedere,* Stephanus *Papa & reliquæ nationes, quæ in suo regno commorabantur, & Francorum agmina ad partes Longobardiæ cum omni multitudine per Lugdunum Galliæ & Viennam pergentes vsque Mauriennam peruenerunt. Aistulfus Rex Longobardorum hæc audiens, commoto omni exercitu Longobardorum vsque ad clasas, quæ cognominatur valle Suesana, veniens ibi, cum omni exercitu suo castra metatus est; & cum telis & machinis & multo apparatu, quod nequiter contra Rempublicam & sedem Romanam Apostolicam admiserat, nefarie nitebatur defendere. Et cum suprascriptus Rex* Pipinus *Mauriennam cum exercitu suo rediisset, & propter angusta vallium montes rupesque exercitus prædicti Regis minime transire potuisset, pauci tamen montibus angustisque locis erumpentibus, vsque in valle Seusana peruenerunt. Hæc cernenss* Aistulfus *Rex Longobardorum, omnes Longobardos armare præcepit, & cum omni exercitu suo super eos audaciter venit. Hæc cernentes Franci, non suis auxiliis nec suis viribus liberare se putabant, sed Deum inuocant, & beati Petri Apostoli adiutorium rogant. Commissoque prœlio fortiter inter se dimicantes,* Aistulfus *Rex Longobardorum læsum cernens exercitum suum, terga vertit, & pene omnem exercitum suum quem secum adduxerat, tam Duces, Comites vel omnes maiores natu gentis Longobardorum in eo prœlio omnes amisit, & ipse quodam monte rupis vix lapsus euasit. Ticinum vrbem suam cum paucis venit. Igitur præcelsus Rex* Pipinus, *patrata Dei adiutorio victoria, cum omni exercitu vel multitudine agminum Francorum, vsque ad Ticinum accessit, castra metatus est, vndique omnia quæ in gyro fuerunt va-*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [388] - 102
PUBLIC DOMAIN

ſtans, partes Italiæ maxime igne concremauit; totam regionem illam vaſtauit, caſtra Longobardorum omnia diſrupit, & multos theſauros & alia ornamenta quam plurima & eorum tentoria omnia rapuit & cepit. Hæc cernens Aiſtulfus *Rex Longobardorum, quòd nullatenus ſe euadere potuiſſet, pacem per Sacerdotes & Optimates Francorum petens dictiones ſupradicto Rege* Pipino *faciens, & quicquid contra Romanam Eccleſiam vel ſedem Apoſtolicam contra legis ordinem fecerat pleniſſima ſolutione emendaret, Sacramenta & obſides ibidem donat, vt nunquam à Francorum ditione ſe abſtraheret & vlterius ad Sedem Apoſtolicam Romanam & Rempublicam hoſtiliter nunquam accederet. Præfatus Rex* Pipinus *clemens vt erat, miſericordia motus vitam & Regnum ei conceſſit, & multa munera Aiſtulfus Rex partibus prædicti Regis donat. Nam & Optimatibus Francorum multa munera largitus eſt. His itaque geſſit, Pipinus Rex prædicto* Stephano *Papa cum Optimatibus ſuis & multa munera partibus Romæ cum magno honore direxit, & in Sedem Apoſtolicam incolumem ſicuti prius fuerat reſtituit.*

Sequenti anno Aiſtulfus *Rex Longobardorum fidem ſuam quam Regi Pipino promiſerat, peccatis facientibus fefellit. Iterum ad Romam cum exercitu ſuo veniens, fines Romanorum peragrans, atque regionem illam vaſtans, ad Eccleſiam ſancti Petri perueniens, & domos quas ibidem reperit maxime igne concremauit. Hæc* Pipinus *Rex cum per nuncios audiſſet, nimium furore & ira motus, commoto iterum omni exercitu Francorum per Burgundiam, per Caualonnum vrbem, & inde per Ianuam vſque ad Mauriennam veniens. Rex* Aiſtulfus *cum hoc reperiſſet, iterum ad cluſas exercitum Longobardorum mittens, qui Regi* Pipino *& Francis reſiſterent, & partibus Italiæ intrare non ſinerent. Rex* Pipinus *cum exercitu ſuo monte Ciniſio tranſacto, vſque ad cluſas, vbi Longobardi reſiſtere nitebantur, perueniens, ſtatim Franci ſolito more, vt edocti erant, per montes & rupes erumpentes, in Regnum* Aiſtulfi *cum multa ira & furore intrant, Longobardos quos ibi repererunt interficiunt. Reliqui qui remanſerant vix fuga lapſi euaſerunt. Rex* Pipinus *cum nepote ſuo* Taſſilone *Baioariorum Duce, partibus Italiæ vſque ad Ticinum iterum acceſſit, & totam regionem illam fortiter deuaſtans, circa muros Ticini vtraque parte fixit tentoria, ita vt nullus exinde euadere potuiſſet.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [389] - 103
PUBLIC DOMAIN

Hæc Aistulfus *Rex Longobardorum cernens etiam nullam spem se euadendi speraret ; iterum per supplicationem sacerdotum & Optimatum Francorum, veniam & pacem prædicto Regi supplicans, & sacramenta, quæ præfato Regi dudum dederat, vt qui contra sedem Apostolicam rem nefariam fecerat, omnia per iudicium Francorum vel Sacerdotum plenissima solutione emendaret. Igitur Rex Pipinus solito more iterum misericordia motus, ad petitionem Optimatum suorum vitam & regnum iteratò concessit.* Aistulfus *Rex per iudicium Francorum vel Sacerdotum, thesaurum qui in Ticino erat, id est tertiam partem, prædicto Regi tradidit, & alia multa munera maiora quam antea dederat, partibus Regi* Pipini *dedit. Sacramenta iterum & obsides donat, vt amplius nunquam contra Regem* Pipinum *vel Proceres Francorum rebellis & contumax esse debeat : & tributa quæ Longobardi Regi Francorum à longo tempore dederant, annis singulis per missos suos desoluere deberent. Præcelsus Rex* Pipinus *victor cum magnis thesauris & multis muneribus, absque belli euentu, cum omni exercitu suo illæso ad propriam sedem Regni sui remeauit incolumis.*

Post hæc Aistulfus *Rex Longobardorum, dum venationem in quadam sylua exerceret, diuino iudicio de equo, quo sedebat, super quandam arborem proiectus, vitam & Regnum crudeliter digna morte amisit. Longobardi vna cum consensu prædicti Regis Pipini, & consilio Procerum suorum, Desiderium in sedem Regni instituunt.*

EXTRAIT DE L'HISTOIRE DES PAPES, du Bibliothecaire Anastase.

EN LA VIE D'ESTIENNE III.

ITaque dum isdem sanctissimus vir, (STEPHANUS Pontifex) iam fatum pestiferum Longobardorum Regem immensis vicibus innumerabilia tribuere munera deprecaretur pro gregibus sibi à Deo commissis, & perditis ouibus, scilicet pro vniuerso Exarchatu Rauennæ, atque cuncto istius Italiæ prouinciæ populo, quos diabolica fraude ipse impius deceperat Rex, & possidebat. Et dum ab eo nihil hac de re obtineret, cernens præterea

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [390] - 104
PUBLIC DOMAIN

præterea & ab Imperiali potentia nullum esse subueniendi auxilium: tunc quemadmodum prædecessores eius beatæ memoriæ Domnus Gregorius, *& Gregorius alius, & domnus* Zacharias, *beatissimi Pontifices* CAROLO *excellentissimæ memoriæ Regi Francorum direxerunt, petentes sibi subueniri propter oppressiones ac inuasiones, quas & ipsi in hac Romanorum prouincia à nefanda Longobardorum Gente perpessi sunt: ita modo & ipse venerabilis pater diuina gratia inspirante clam per quendam peregrinum suas misit literas* PIPINO *Regi Francorum, nimio dolore huic prouinciæ inhærente conscriptas. Adhuc etiam nec cessauit dirigens, vt suos hic Romam ipse Francorum Rex mitteret Missos, per quos ad se eum accersiri fecisset. Et dum valide ab eodem Longobardorum Rege ciuitates & prouincia ista Romanorum opprimerentur, subito coniunxit Missus iam fati Regis Francorum nomine* RODIGANGVS *Abba, per quem misit in Responsis omnem voluntatem ac petitionem prædicti sanctissimi Papæ se adimplere. Et postmodum alios Missos familiares eius coniunxit, ea ipsa annuncians. Cumque à Longobardis, vt præfatum est, antiqua Romana vrbs & castra vniuersa distringerentur, ita etiam vt Cicanense castellum, quod colonorum sanctæ Dei Ecclesiæ existebat, vsurparet, illico à Regia vrbe coniunxit Iohannes Imperialis Silentiarius cum Missis ipsius sanctissimi Pontificis, deferens secum & quæ deportauerat iniqui Longobardorum Regis Missus, simul & iussionem Imperialem, in qua erat insertum, ad Longobardorum Regem eundem sanctissimum Papam esse properaturum ob recipiendam Rauennatium vrbem, & ciuitates ei pertinentes. Pro quo & de præsenti* STEPHANVS *Papa direxit ad eundem blasphemum Regem suum Missum, pro sua & qui cum eo ituri erant indemnitate. Ipsoque reuerso, extemplo & Missi iamfati* Pipini *Regis Francorum coniunxerunt, id est* RODIGANGVS *Episcopus, &* AVTCHARIVS *Dux, quatenus prædictum sanctissimum Papam (iuxta quod petendo miserat) ad suum in Franciam Regem deducerent: quem etiam paratum inuenerant ad prædictum Longobardorum Regem properandum, pro recolligendis vniuersis Dominicis perditis ouibus. Itaque vnus ex eisdem Francorum Missis, scilicet* Autcharius *Dux, quantociùs præcedens Ticino eum præstolatus est. Cum vero appropinquasset iam fatus beatissimus Papa ad ciuitatem Papiam, direxit ad eum sæpefatus* AISTVLPHVS *nequissimus Rex Missos suos, obtestans eum nulla penitus ratione audere verbum illi dicere petendi Rauennaticam ciuitatem, & Exarchatum.*

ei pertinentem, vel de reliquis Reipub. locis, quæ ipse vel eius prædecessores Longobardorum Reges inuaserant.

Quinta decima die mensis Nouembris prædicta VII. *Indictione à ciuitate Papia mouens, suum in Franciam profectus est iter. Et post eius absolutionem adhuc nitebatur suprascriptus malignus Longobardorum Rex à prædicto itinere eum deuiare. Quod minime ipsum sanctissimum virum latuit. Vnde & cum nimia celeritate Deo prævio ad Francorum coniunxit clusas. Quas ingressus cum his qui cum eo erant, confestim laudes omnipotenti Deo reddidit. Et cœptum gradiens iter, ad venerabile Monasterium sancti Christi Martyris* Mauricij *peruenit. In quo & constitutum erat pariter secum Francorum Regem conueniri. Annuente Domino sospes isdem Beatissimus Pontifex cum omnibus qui cùm eo erant aduenit. In quo & aliquantis demorantes diebus, ibi AMBROSIVS Primicerius febre correptus defunctus est. Coniunxerunt se in prædicto venerabili Monasterio FVLRADVS Abba & ROTHARDVS Dux directi à sæpefato* Pipino *excellentissimo Francorum Rege, petentes eundem sanctissimum Pontificem ad suum progredi Regem. Quem cum magno honore, cum omnibus qui cum eo erant, ad eum deduxerunt. Audiens vero isdem Rex eiusdem Beatissimi Pontificis aduentum, nimis festinanter in eius aduenit occursum, vna cum coniuge, filiis etiam, & Primatibus. Pro quo & afferens centum millia, filium suum CAROLVM in occursum ipsius coangelici Papæ direxit cum aliquibus ex suis optimatibus. Ipseque in Palatio suo in loco qui vocatur Ponticone, ad fere trium millium spacium descendens de equo suo, cum magna humilitate terræ prostratus, vna cum coniuge, filiis, & optimatibus eundem sanctissimum Papam suscepit. Cui & vice stratoris vsque in aliquantum locum iuxta eius sellarem properauit. Tunc prædictus almificus vir cum omnibus suis extensa voce gloriam & inacessibiles laudes omnipotenti Deo referens cum Hymnis & Canticis spiritualibus, vsque ad præfatum Palatium, pariter & cum Rege omnes profecti sunt, sexta Ianuarij mensis die, in Apparitionis Domini & Saluatoris nostri Iesu Christi sacratissima solennitate. Ibique intus oratorium pariter consedentes, mox idem beatissimus Papa prædictum Christianissimum Regem lacrymabiliter deprecatus est, vt per pacis fœdera causam Beati Petri & Reipub. Romanorum disponeret. Qui de præsenti iureiurando eidem Beatissimo Papæ satisfecit, omnibus mandatis eius & ammonitionibus sese totis nisibus obaudire: & vt illi placitum fuerit Exarchatum Rauennæ, & Reipublicæ iura seu loca reddere modis omnibus.*

Sed quia tempus imminebat hyemale, eundem ſanctiſſimum Papam cum ſuis omnibus Pariſius *apud venerabile Monaſterium beati* Dionyſij *ad hiemandum pergere curauit. Quo peracto, & eo in eodem venerabili Monaſterio cum iam fato Chriſtianiſſimo PIPINO coniungente, Domino annuente, poſt aliquantos dies iſdem Chriſtianiſſimus* Pipinus *Rex ab eodem ſanctiſſimo Papa Chriſti gratia cum duobus filiis ſuis Reges vncti ſunt Francorum.*

Poſtea vero beatiſſimus Papa præ nimio labore itineris, atque temporis inæqualitate fortiter infirmatus eſt, vt etiam omnes tam ſui, quamque etiam Francorum ibidem exiſtentium homines eum deſperarent. Sed Domini Dei noſtri ineffabilis clementia, qui etiam non deſerit ſperantes in ſe, ſaluum cupiens Domnum Chriſtianiſſimum, dum eum mane mortuum inuenire ſperabant, ſubito alio die ad ſanitatem reuerſus eſt. Pipinus *vero iam fatus Rex cum ammonitionis gratia, & oratione ipſius venerabilis Pontificis abſolutus, ad locum qui* Cariſiacus *appellatur pergens, ibique congregans cunctos Proceres regiæ ſuæ poteſtatis, & eos tanti Patris ammonitione imbuens, ſtatuit cum eis, quæ ſemel Chriſto fauente vna cum eodem beatiſſimo Papa decreuerat, perficere.*

RESPONCE DV PAPE ESTIENNE III.

aux diuerſes queſtions qui luy furent propoſées par les Prelats de France à l'Aſſemblée generale tenuë à Crecy ſur Oiſe l'an DCCLIV. tirée d'vn ancien Ms. de l'Egliſe de Noſtre Dame de Laon, & donnée au public par le R. P. Sirmond Ieſuite, au Tome II. des anciens Conciles de la Gaule.

I. De eo qui abiecta ancilla vxorem ingenuam ducit.

IN Epiſtola Leonis Papæ ad Ruſticum Narbonenſem Epiſcopum Cap. 5. ita continetur: Ancillam à toro abiicere, & vxorem certæ ingenuitatis accipere, non duplicatio coniugij, ſed profectus eſt honeſtatis. 32. q. 2. *Ancillam.*

II. Si alter coniugum debitum reddere non poſſit.

Si quis ſe in coniugio copulauerit, & vni eorum contigerit, vt debitum reddere non poſit, non liceat eos ſeparare: nec pro alia infirmitate, excepto ſi dæmonij infirmitas, aut lepræ macula ſuperuenerit: cæterum ſi ab his duabus infirmitatibus liberi fuerint, inuicem coniuncti, vnus alteri ſeruitium exhibeat.

III. De eo qui vxorem habet in patria, & in alia regione versatur.

Si quis in aliena patria ancillam duxerit in consortium, postea in propriam reuersus ingenuam acceperit; & iterum contigerit, vt ad ipsam qua inantea fuerat patriam reuertatur, & illa ancilla, quam prius habuit, alij viro sociata fuerat; hic talis potest aliam accipere, tamen non illa viuente ingenua, quam in patria propria habuit.

VI. Si quis commatrem de baptismo vel confirmatione duxerit.

Vt nullus habeat commatrem suam spiritalem, tam de fonte sacro quam de confirmatione, neque sibi clam in neutra parte coniugio sociatam. Quod si coniuncti fuerint separentur.

V. An liceat viro qui vxorem repudiauit aliam ducere.

Si vxor à viro repudiata fuerit, vtrum liceat viro illa viuente aliam ducere, in Epistola Domini Innocentij Papæ directa ad
Cap. 6. *Exuperium Tolosanum Episcopum continetur:* Qui interueniente repudio alij se matrimonio copularunt, quos in vtraque parte adulteros esse manifestum est. Qui vero vel vxore viuente, quamuis desociati videantur esse à coniugio, ad aliam copulam festinarunt, neque possunt adulteri non videri: in tantum vt etiam eæ personæ, quibus tales coniuncti sunt, etiam ipsæ adulterium commisisse videantur, secundum illud quod legimus in
Matth. 19. 9. Euangelio. *Qui dimiserit vxorem suam, & aliam duxerit, mœchatur.* Et ideo omnes à communione abstinendos.

VI. De Virginibus non velatis, si nupserint.

De his qui promissam virginitatem transgredientes matrimonium inierunt, in Epistola beati Innocentij Papæ directa Victri-
27. q. Hæc verò, quæ. *cio Rothomagensi Episcopo cap. xv. ita continetur.* Eæ vero, quæ nec dum sacro velamine sunt tectæ, tamen in proposito virginali semper viuere se promiserant, licet velatæ non sint, si forte nupserint, his agenda aliquanto tempore pœnitentia, quia sponsio eorum à Domino tenebatur. Si enim inter homines solet bonæ fidei contractus nulla ratione dissolui, quanto magis ista pollicitatio quam cum Deo pepigit, solui sine vindicta non de-
1. Tim. 5. bet? Nam si Apostolus Paulus quæ à proposito viduitatis discesserunt, dixerit eas habere damnationem, quia primam fidem in

vitam fecerint, quanto magis virgines, quæ pactionis suæ fidem minime seruauerunt?

VII. De Monachis, & Nonnis, si nuptiàs ineant.

De Monachis, & Nonnis, de Monasterio fugientibus, in Concilio Chalcedonense cap. xvi. ita continetur: Virginem quæ se Deo consecrauerit, similiter & Monachum, non licere nuptialia iura contrahere. Quod si hoc inuenti fuerint perpetrantes, excommunicentur. Confitentibus autem decreuimus, vt habeat autoritatem eiusdem loci Episcopus, humanitatem misericordiamque largiri. 27. q. 1. *Si quæ Virgo.*

VIII. De Vidua quæ suscepto velo postea nubit.

De muliere, quæ post mortem viri sui velata fuerit aliquantum temporis, & postea virum accipit, in Epistola Siricij Papæ ad Episcopum Himerium Tarraconensem directa cap. v. ita continetur. De his vero, qui acta pœnitentia, tanquam canes ac sues ad vomitus pristinos, & volutabra redeuntes, & militiæ cingulum, & ludicras voluptates, & noua coniugia, & inlicitos denuo adpetiere concubitus; quorum professam incontinentiam generati post absolutionem filij prodiderunt. De quibus, quia iam suffragium non habent pœnitendi, id diximus decernendum, vt sola in Ecclesia fidelibus oratione iungantur, sacræ mysteriorum celebritati, quamuis non mereantur, interfint; à Dominicæ autem mensæ conuiuio segregentur; vt hac saltim districtione correpti, & ipsi se castigent, & alij à talibus retrahantur. Quos tamen, quoniam carnali fragilitate ceciderunt, viatico munere, cum ad Deum cœperint proficisci, per communionis gratiam volumus subleuari. Quam formam & circa mulieres, quæ se post pœnitentiam talibus pollutionibus deinxerint, seruandam esse censemus. *Qua de re iuxta huius venerabilis viri sententiam, eandem mulierem, quæ tali nefario coniugio, abiecto monastico habitu, copulata est, & in id quod Deo promisit non perdurauit, decernimus in Monasterium sine mora mittendam, vt illic in sua pœnitentia finiat vitam.* 33. q. 2. *De hiis verò qui.*

IX. Si sanus vir leprosam duxerit vxorem.

Si sanus vir leprosam duxerit vxorem, vt postmodum ei superueniat lepra, post posita negligentia tales separentur, ne concepti filij lepræ macula polluantur. Fas namque est vt mundus ad mundam iungatur.

X. De eo qui neſciens à quo ſit ordinatus Miſſas fecit, & baptizauit, tum poſtea dimiſſo officio vxorem duxit.

De illo Preſbytero, qui dicit ſe neſcire qui eum benedixit, & tamen aliquantum temporis miſſas fecit, & baptizauit; poſtea autem ipſum officium dimittens vxorem duxit. Hunc vero Preſbyterum quis ambigat omnino culpabilem, qui ſacrilego auſu quod ſibi collatum ignorabat vti minime debuit? Pro quo omnino abiiciendus eſt, & in Monaſterium mittendus, vt illic ſub digna pœnitentia ſuam lugendo finiat vitam. Infantes vero illi quos baptizauit, ſi in nomine ſanctæ Trinitatis ſunt baptizati, omnimodo probantur baptizati, pro eo quod & laïcis ſi neceſsitas vrget, vt non illi qui baptizandi ſunt in æternum pereant, licentia data eſt in hoc ſuccurrere. Mulier vero illa, quam in vxorem ſacrilegus ille pſeudopreſbyter accepit, ſi cognouit quia officium Preſbyteri fungebatur, & ita cum eo iuncta eſt, & illa in Monaſterio pœnitentiæ ſubmittatur. Si vero ignoranter hoc egit, nulla ei adſcribitur culpa.

XI. De Preſbytero qui, cum deeſſet aqua periclitantem infantem vino baptizauit.

Si in vino quis, propterea quod aquam non inueniebat, omnino periclitantem infantem baptizauit, nulla ei exinde adſcribitur culpa. Infantes ſic permaneant in ipſo baptiſmo. Nam ſi aqua adfuit præſens, ille Preſbyter excommunicetur, & pœnitentiæ ſubmittatur, quia contra canonum ſententiam agere præſumpſit.

XII. An liceat aqua concha vel manibus infuſa baptizare.

Si licet per neceſsitatem cum concha, aut cum manibus, infanti in infirmitate poſito aquam ſuper caput fundere, & ſic baptizare. Hoc baptiſma, ſi in nomine ſanctæ Trinitatis peractum fuerit, firmiter permanebit: præſertim cum & neceſsitas expoſcit, vt ille qui ægritudine detentus eſt hoc modo renatus particeps Dei regni efficiatur.

XIII. De Preſbytero qui baptizauit neſciens ſymbolum, nec orationem Dominicam nec Pſalmos, & an ipſe ordinatus eſſet.

De illo Preſbytero, qui baptizauit, tamen nec ſymbolum, nec orationem Dominicam, nec Pſalmos tenet, nec ſcit ſi Epiſcopus eum

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [396] - 110
PUBLIC DOMAIN

benedixit. Hic primum omnium dignitatem, qua illicita vti præsumpsit, amittens, sub districta pœnitentia & in Monasterium mittatur, & omnibus diebus vitæ suæ plangens quod incongrue egit, degat vita monastica. Infantes vero, quos baptizauit, si in nomine sanctæ Trinitatis baptizati sunt, in hoc baptismo permaneant.

XIV. De Presbytero qui baptismi formulæ quædam adiecit, & nescit vtrum Episcopus fuerit qui eum ordinauit.

De illo Presbytero, qui baptizauit isto modo sic rustice: In nomine Patris mergo, & Filij mergo, & Spiritus sancti mergo; & ipse Presbyter nescit si Episcopus fuit qui eum benedixit. Hic qui ordinationem suam ignorat omnino abiiciendus est, & sub arta pœnitentia in Monasterio mittendus, vt omnibus diebus vitæ suæ in luctu & fletu sub Monastico habitu conuersetur. Infantes vero illi, quos baptizauit, licet rustice, quia in nomine sanctæ Trinitatis sunt baptizati, in hoc baptismo permaneant.

XV. De Episcopis accusatis & condemnatis.

De Episcopo accusato in Concilio Antiocheno cap. xv. ita continetur: Si quis Episcopus de certis criminibus accusatus condemnetur ab omnibus Episcopis eiusdem prouinciæ, cunctique consonanter eandem contra eum formam decreti protulerint, hunc apud alios nullo modo iudicari, sed firmam concordantium Episcoporum prouinciæ manere sententiam. 6. q. 4. Si quis Episcopus.

XVI. De Presbyteris & Diaconibus accusatis.

De Presbyteris vel Diaconibus accusatis, in Concilio Carthaginiensi cap. xx. ita continetur: Si autem Presbyteri aut Diaconi fuerint accusati, adiuncto sibi ex vicinis locis cum proprio Episcopo legitimo numero collegarum, quos ab eodem accusati petierint, id est vna secum in Presbyteri nomine VI. in Diaconi III. ipsorum causam discutiant, eadem dierum & dilationum, & discussionis personarum inter accusatores, & eos qui accusantur, forma seruata. reliquorum autem clericorum causas etiam solus Episcopus loci cognoscat & finiat. 15. q. 7. Si autem Presbyteri.

XVII. De Presbytero cuius crimen, quod ante ordinationem admiserat, innotuit.

De Presbytero qui culpam criminalem incidit, & peccatum

eius publicatum est, in Concilio Neocæsariense cap. ix. ita continetur. Presbyter si præoccupatus corporali peccato prouehatur, & confessus fuerit de se quod ante ordinationem deliquerit, oblata non consacret, manens in reliquis officiis propter studium bonum. Nam peccata reliqua plerique dixerunt per manus impositionem posse dimitti. Quod si de se non fuerit confessus, & argui manifeste nequiuerit, potestatis suæ iudicio relinquatur.

25 q. 8. qui admisit.

XVIII. De Coma clericis, aut monachis non laxanda.

Vt nullus clericus, aut monachus, comam laxare præsumat, aut anathema sit.

XIX. De fœmina quæ alteri nupserat, cum eius vir in aliena prouincia falso mortuus putaretur.

De separata à marito, si vir eius in aliena prouincia viuere putabatur, in Epistola beati Leonis Papæ directa ad Nicetam Aquileiensem Episcopum ita continetur. Cum enim per bellicam cladem, & per grauissimos hostilitatis incursus, ita quædam dicatis diuisa esse coniugia, vt abductis in captiuitatem viris fœminæ eorum remanserint destitutæ, quæ viros proprios aut interemptos putarent, aut nunquam à dominatione crederent liberandos, & in aliorum coniugium solitudine cogente transierint. Cumque nunc statu rerum, auxiliante Domino, in meliora conuerso, nonnulli eorum qui putabantur periisse remeauerint, merito caritas tua videtur ambigere, quid de mulieribus, quæ aliis iunctæ sunt viris, à nobis debeat ordinari. Sed quia nouimus scriptum, quod à Deo iungitur mulier Deo, & iterum præceptum agnouimus, vt quos Deus iunxit homo non separet; necesse est vt legitimarum fœdera nuptiarum redintegranda credamus, & remotis malis, quæ hostilitas intulit, vnicuique id quod legitimè habuit reformetur, omni studio procurandum est, vt recipiat vnusquisque quod proprium est. Nec tamen culpabilis iudicetur, & tanquam alieni iuris peruasor habeatur, qui personam eius mariti, qui iam non esse existimabatur, assumpsit. Sic enim multa, quæ ad eos, qui in captiuitatem ducti sunt pertinebant, in ius alienum transire potuerunt: & tamen plenum iustitiæ est, vt iisdem reuersis propria reformentur. Quod si in mancipiis, vel in agris, aut etiam in domibus ac possessionibus rite seruatur, quanto magis in coniugiorum

34. q. 1. Cum de bellicam.

iugiorum redintegratione faciendum eſt, vt quod bellica neceſſitate turbatum eſt, pacis remedio reformetur ? Et ideo ſi viri poſt longam captiuitatem reuerſi, ita in dilectione ſuarum coniugum perſeuerant, vt eas cupiant in ſuum redire conſortium, omittendum eſt, & inculpabile iudicandum quod neceſſitas intulit, & reſtituendum eſt quod fides poſcit. Si autem aliquæ mulieres ita poſteriorum virorum amore ſunt captæ, vt malint his cohærere, quam ad legitimum redire conſortium, merito ſunt notandæ, ita vt etiam Eccleſiaſtica communione priuentur, quæ de re excuſabili contaminationem criminis elegerint, oſtendentes ſibimet pro ſua incontinentia placuiſſe quod iuſta remiſſio potuit expiare. Redeant ergo ad ſuum ſtatum voluntaria redintegratione coniugia: neque vllomodo ad opprobrium malæ voluntatis trahant, quod conditio neceſſitatis extorſit: quia ſicut hæ mulieres, quæ reuerti ad viros ſuos nolunt, impiæ ſunt habendæ; ita illæ, quæ in affectum ex Deo initum redeunt, merito ſunt laudabiles iudicandæ.

SVITTE DE LA VIE DV MESME PAPE ESTIENNE III. Par le Bibliothecaire Anaſtaſe.

INterea nefandiſſimus AISTVLFVS CAROLOMANNVM fratrem benigniſſimi PIPINI Regis in Monaſterio B. Benedicti, in quo deuotè per euolutum temporis ſpatium Monachicè degebat, diabolicis eum ſuaſionibus ſuadens, Franciæ prouinciam ad obiciendum atque aduerſandum cauſæ redemptionis ſanctæ Dei Eccleſiæ, & Reipublicæ Romanorum, direxit. Dumque illuc coniunxiſſet, nitebatur omnino, & vehementius decertabat ſanctæ Dei Eccleſiæ cauſas ſubuertere, iuxta quod à præfato nec dicendo Aiſtulfo *Tyranno fuerat directus. Sed propitiante Domino minime valuit ſui germani Chriſtianiſſimi* Pipini *Regis Francorum in hoc firmiſſimum cor inclinare. Potius autem comperta nequiſſimi* Aiſtulfi *verſutia, tota ſe virtute idem Excellentiſſimus* Pipinus *Francorum Rex profeſſus eſt decertare pro cauſa ſancta Dei Eccleſiæ, ſicut pridem iamfato beatiſſimo ſpoponderat Pontifici. Tunc pari conſilio idem ſanctiſſimus Papa, cum denominato Francorum Rege conſilio inito, iuxta id quod præfatus* Carolomannus *Deo ſe deuouerat Monachicam degere vitam in Monaſterio eum illic in Francia collocauerunt. Vbi & poſt aliquantos dies diuina vocatione de hac luce migrauit.*

Porro Christianissimus Pipinus *Francorum Rex vt vere B. Petri fidelis, iamfati sanctissimi Pontificis salutiferis obtemperans monitis, direxit suos Missos* Aistulfo *nequissimo Longobardorum Regi propter pacis fœdera, & proprietatis sanctæ Dei Ecclesiæ ac Reipublicæ restituenda iura. atque bis & tertio, iuxta sæpefati beatissimi Papæ admonitionem eum deprecatus est, & plura ei pollicitus est munera, vt tantummodo pacifice propria restitueret propriis. Sed ille, peccato imminente obedire distulit. Ad hæc isdem Excellentissimus Francorum Rex cernens, quod atrocissimi* Aistulfi *nequaquam valeret quoquo modo Saxeum mollire cor, generalem contra eum decreuit facere motionem. Et dum iam fere medium itineris spatium Francorum exercituum graderentur cunei, rursum ipse sanctissimus vir præfatum benignissimum deprecatus est* Pipinum *Regem, denuo sæuissimo* Aistulfo *dirigi Longobardorum Regis, si quo modo potuisset vel sero tandem eius sedare sæuitiam, & propria propriis saluberrime suaderet reddere, absque humani effusione sanguinis. Et ita factum est. Atque denuo ipse benignissimus Francorum Rex suos eidem* Aistulfo *misit Missos. Sed & beatissimus isdem Papa, vt vere Pater, & bonus Pastor, ne sanguis effunderetur Christianorum, ammonitionis & obseruationis Apostolicas ei direxit literas, per quas, & fortiter per omnia diuina mysteria, & futuri examinis diem coniurans atque obtestans, vt pacificè sine vlla sanguinis effusione, propria sanctæ Dei Ecclesiæ, & Reipub. Romanorum redderet iura. Sed iniquitate eius obsistente, nequaquam acquiescere voluit. Potius autem è contrario minas & indignationes præfato Pontifici, & excellentissimo* Pipino *Regi, vel cunctis Francis direxit.*

Tunc fisus in Omnipotentis Dei misericordia antefatus Pipinus *Francorum Rex, iter suum profectus est: præmittens ante suum occursum aliquos ex suis Proceribus, & cum eis exercituales viros ad custodiendum proprias Francorum clusas. Ibique coniungentes remoti residebant, proprij Regis præstolantes aduentum. Audiens itaq; supradictus benignissimus Rex, vna cum eodem sanctissimo Papa, Maurienna in Ecclesia S. Ioannis Præcursoris Domini nostri Iesu Christi atque Baptistæ, ibi deuotissimè Missas celebrandas, eundem Pontificem multis muneribus, sicut ante iam dudũ fecerat, tam ipse quamq; omnes proceres sui, iterum adiens magnificè honorauit. Munera vero, quæ* Aistulfo *per Missos suos dare promiserat, Deo offerens per manus sanctissimi viri dispensanda, & in eius orationes se ipsum cõmendans præiamdictos exercitales subsecu-*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [400] - 114
PUBLIC DOMAIN

tus est. Audiens itaque proteruus ille Aistulfus *paruos fuisse Francos illos, qui ad custodiam propriarum aduenerant clusarum, stidens in sua ferocitate, subito operiens clusas, super eos diluculo cum pluribus irruit exercitibus. Sed iustus iudex Dominus Deus & Saluator noster Iesus Christus victoriam paucissimis illis tribuit Francis. Et multitudinem illam Longobardorum superantes trucidauerunt, ita vt ipse* Aistulfus *fuga arreptus vix ab eorum euadere potuisset manibus, nisi vsque in Papiam ciuitatem absque armis fugam arripuisset, in qua & præ timore Francorum cum aliquantis se retrusit. Ipsi vero Franci introëuntes clusas, cunctum fossatum Longobardorum post peractam eadem abstulerunt, spolia multa auferentes. Coniungens vero Christianissimus* Pipinus *Francorum Rex, sequipes etiam eius & antefactus beatissimus Papa factus, vsque ad muros ciuitatis Papiæ vtrique peruenerunt. Quam & obsidentes, per aliquantos dies viriliter eam Francorum exercitus constrinxerunt. Tunc iam fatus beatissimus & coangelicus Papa,* Pipinum *sæpefatum deprecatus est benignissimum Regem, vt iam amplius malum hoc non proueniret, neque sanguis effunderetur Christianorum: imminens salutifera prædicatione, vt pacificè causæ finirentur. Ad hæc Christianissimus* Pipinus *Francorum Rex, eiusdem beatissimi Patris & boni Pastoris audiens & adimplens monitionem, Deo dilectam pacem inientes, atque in scripto fœdera pactorum adfirmantes inter Romanos, Francos, & Longobardos, & obsides Longobardorum, isdem Francorum Rex abstollens, spopondit ipse* Aistulfus *cum vniuersis iudicibus suis sub terribili & fortissimo Sacramento, atque in eodem pacti fœdere per scriptam paginam affirmauit, se illicò redditurum ciuitatem Rauennatium, cum alijs diuersis ciuitatibus. Et post hoc, facta pace inter Romanos, Francos, & Longobardos, Rex* Pipinus *obsides Longobardorum secum ducens, in finibus suis rediit. Cumque ab inuicem essent segregati, solitum in periurij reatum infidelis ille* Aistulfus *Longobardorum Rex incidens, quod iureiurando promisit reddere distulit. Dirigensque cum eo sæpefatus Christianissimus atque Deo amabilis Rex Francorum Missos suos,* fratremque suum HIERONYMVM, *atque alios Proceres suos, cum non paucis hominibus, qui vsque dum Roma reuerteretur, in obsequio eius essent. Dum enim sæpefatus sanctissimus Papa coniungeret Romam, in campum qui vocatur Neronis, ibi inueniens Sacerdotes cum crucibus psallentes, & immensas Domino gratias agentes, similiter & multitudinem promiscuam populorum, turbam tam virorum*

quamque mulierum clamantium & dicentium: Venit Pastor noster, & post Deum salus nostra.

Post aliquanta temporum spatia furore vehementi repletus aduersarius ille, & suæ animæ inimicus AISTVLFVS, *Deo sibi contrario, non solum ea quæ promiserat minime adimpleuit, sed etiam & generalem faciens commotionem, cum vniuerso Regni sui Longobardorum populo contra hanc Romanam aduenit vrbem, quam per trium mensium spatia obsidens, atque ex omni circumdans parte, quotidie fortiter eam expugnabat, omnia quæ erant extra vrbem ferro & igne deuastans, atque funditus demoliens consumpsit. Imminens vehementius isdem pestifer* Aistulfus, *vt hanc Romanam capere potuisset vrbem. Nam & multa corpora Sanctorum effodiens, eorum sacra mysteria ad magnum animæ suæ detrimentum abstulit. Castrum itaque illum Narniensem, quem pridem reddiderat Misso Francorum, à iure beati Petri abstulit. Hæc itaque impiè ab eodem* Aistulfo *gesta quanto citius sæpe dicti Francorum insonuere Regis in auribus. Sed & beatissimus Pontifex per marinum iter suos ordinans, & ad eum Franciam dirigens Missos, vna cum quodam religioso viro* VVarnario *nomine, qui ab eodem Francorum Rege huc Romam directus fuerat, cuncta quæ gesta sunt, & quæ crudeliter Tyrannus ille peregit* Aistulfus, *subtili refertione suis Apostolicis relationibus sæpefato Christianissimo & Dei cultori* PIPINO *Francorum intimauit Regi, adiurans eum fortiter firmiterque sub diuina diei iudicij obtestatione, cuncta quæ beato Petro pollicitus est adimplendum. Ad hæc vero Christianissimus* Pipinus *Rex Francorum feruore fidei motus, iterum cum Dei virtute generalem faciens motionem, in Longobardorum partes coniunxit: & clusas funditus eorundem euertit Longobardorum. Etenim cum ad prædictas Longobardorum clusas iamfatus Christianissimus* Pipinus *Francorum appropinquaret Rex, coniunxerunt in hac Romana vrbe Imperiales Missi,* Georgius *scilicet Protosecreta, &* Ioannes *Silentiarius, directi ad prædictum Francorum Regem. Quos suscipiens iam fatus beatissimus Papa, eisdem motionem præfati Francorum Regis nunciauit. Quod quidem illi dubium habuerunt credendi. Et adhærens eis Missus Apostolicæ sedis, eos in Franciam ire absoluit. Et pergentes marino itinere quantociùs Massiliam aduenerunt. In quam ingredientes, didicerunt iam prædictum Francorum Regem Longobardorum fines fuisse ingressum, iuxta adhortationem antefati beatissimi Papæ, & promis-*

ſionem quam beato Petro iureiurando obtulerat. Et hæc cognoſcentes ipſi Imperiales Miſsi, triſtes effecti, nitebantur doloſe Miſſum Apoſtolicæ ſedis detinere Maſsiliam, vt minime ad prædictum properaret Regem, affligentes eum valde. Sed interueniente Beato Petro Apoſtolorum Principe, eorum calida ad nihilum redacta eſt verſutia. Itaque vnus ex ipſis, Georgius *videlicet Protoſecreta, præcedens Apoſtolicæ ſedis Miſſum, celeriter prænominatum Francorum aſſecutus eſt Chriſtianiſsimum Regem: quem & in finibus Longobardorum non procul à Papia reperit ciuitate. Et nimis eum deprecans, atque plura ſpondens tribui Imperialia munera, vt Rauennatium vrbem, vel cæteras eiuſdem Exarchatus ciuitates & caſtra Imperiali tribuens concederet ditioni. At nequaquam valuit firmiſsimum iam fati Chriſtianiſsimi atque benigniſsimi fidelis Dei, & amatoris Beati Petri Apoſtoli, ſcilicet antefati* Pipini *Francorum Regis inclinare cor, vt eaſdem ciuitates & loca Imperiali tribueret ditioni. Aſſerens iſdem Dei cultor, mitiſsimus Rex, nulla penitus ratione eaſdem ciuitates à poteſtate Beati Petri, & iure Eccleſiæ Romanæ, vel Pontificis Apoſtolicæ ſedis quoquomodo alienari. Affirmans etiam ſub iuramento, quod per nullius hominis fauorem ſeſe certamini ſæpius dediſſet, niſi pro amore beati Petri, & venia delictorum. Aſſerens, & hoc, quod nulla eum theſauri copia ſuadere valeret, vt quod ſemel beato Petro obtulit auferret. Et hæc prædicto Imperiali Miſſo reddens in reſponſis, continuò eum ad propria remeandum per aliam viam abſoluit, qui & ſine effectu Romam coniunxit.*

Dum vero antefatus benigniſsimus Francorum Rex Pipinus *Papiam obſidens conſtringeret ciuitatem, tunc* Aiſtulfus *atrociſsimus Rex Longobardorum, vt veniam illi tribueret, & ab obſidione ceſſaret, quas prius contempſerat conſcriptas in pacti fœdere redderet ciuitates, ſe modis omnibus profeſſus eſt redditurum. Et denuò confirmato anteriore pacto, quod per elapſam octauam Indictionem inter partes prouenerat, reſtituit ipſas ciuitates prælatas, addens & caſtrum quod cognominatur* Comiaclum. De quibus omnibus receptis ciuitatibus donationem in ſcriptis beato Petro, atque ſanctæ Romanæ Eccleſiæ, vel omnibus in perpetuum Pontificibus Apoſtolicæ ſedis emiſit poſſidendas: quæ & vſque hactenus in Archiuo ſanctæ noſtræ Eccleſiæ recondita tenetur. *Ad recipiendas vero ipſas ciuitates miſit ipſe Chriſtianiſsimus Francorum Rex ſuum Conſiliarium, id eſt FVLRADVM venerabilem Abbatem & Preſbyterum. Et continuò*

ipſe Rex feliciter cum ſuis exercitibus Franciam repedauit. Prænominatus autem FVLRADVS *venerabilis Abba & Preſbyter, Rauennatium partes cum Miſsis iamfati* AISTVLFI *Regis coniungens, & per ſingulas ingrediens ciuitates tam Pentapoleos quam & Æmiliæ, eaſque recipiens, & obſides per vnamquamque auferens, atque Primates ſecum vna cum clauibus portarum ciuitatum deferens, Romam coniunxit. Et ipſas claues tam Rauennatium vrbis, quamque diuerſarum ciuitatum ipſius Rauennatium Exarchatus, vna cum ſupraſcripta donatione de eis à ſuo Rege miſſa, in confeſsione beati Petri ponens, eidem beato Apoſtolo, & eius Vicario ſanctiſsimo Papæ, atque omnibus eius ſucceſſoribus Pontificibus, perenniter poſsidendas atque diſponendas tradidit. Ideſt Rauennam, Ariminum, Piſaurum, Conca, Fanum, Ceſenas, Senogallias, Eſium, Forum Pompiliÿ, Forum-Liuÿ cum caſtro, Suſſubium, Montemfelitri, Acerragio, Montem-Lucati, Serram, Caſtellum ſancti Marini, Bobium, Vrbinum, Callium, Lucolos, Eugubium, ſeu Comiaclum, nec non & ciuitatem Narnienſem, quæ à Duce Spoletano partibus Romanorum per euoluta annorum ſpacia fuerat inuaſa.*

Dum ergo hæc agerentur, ipſe infelix Aiſtulfus *quodam loco in venationem pergens, diuino ictu percuſſus, defunctus eſt. Tunc* DESIDERIVS *quidam Dux Longobardorum, qui ab eodem nequiſsimo* Aiſtulfo *Tuſciæ in partes erat directus, audiens præfatum obÿſſe* Aiſtulfum, *illico aggregans ipſius Tuſciæ vniuerſam exercitus multitudinem, Regni Longobardorum arripere niſus eſt faſtigium. Cuius perſonam deſpectui habens* Ratchis *dudum Rex & poſtmodum Monachus, germanus præfati* Aiſtulfi, *ſed & alÿ plures Longobardorum Optimates, cum eo eundem* Deſiderium *ſpernentes, plurimam Trans-Alpium, vel cæteram Longobardorum exercituum multitudinem aggregantes, ad dimicandum contra eum profecti ſunt. Ad hæc præfatus* Deſiderius *obnixè præfatum beatiſsimum Pontificem deprecatus eſt, ſibi auxilium ferre, quatenus ipſam Regalem valeret aſſumere dignitatem: ſpondens iureiurando omnem præfati Beatiſsimi Pontificis adimplere voluntatem. Inſuper & Reipub. ſe redditurum profeſſus eſt ciuitates quæ remanſerant, immo & copioſa daturum munera. Tunc iſdem præcipuus Pater, & bonus Paſtor, inito conſilio cum ſæpefato* Fulrado *venerabili Preſbytero & Abbate, atque Conſiliario Chriſtianiſsimi* Pipini *Francorum Regis, miſit ſuum germanum,* Paulum *ſcilicet Diaconem, atque Chriſtophorum Conſiliarium,*

vna cum præfato Fulrado *in partes Tusciæ ad prædictum* Desiderium. *Cum quo loquentes, confestim per scriptam paginam terribili iuramento isdem* Desiderius *cunctam professus est superius annexam sponsionem adimplere. Post hæc vero peracta, statim suum Missum, id est Stephanum venerabilem Presbyterum, & Apostolicas exhortarias literas, præfato* Ratciso, *vel cunctæ genti Longobardorum direxit. Properans & prædictus* Fulradus *venerabilis cum aliquantis Francis in auxilium ipsius* Desiderij. *Sed & plures exercitus Romanorum, si necessitas exigeret, in eius dispositione occurri adiutorium. Et suffragantibus prædicti sanctissimi Pontificis Deo acceptis præcibus, ita omnipotens Dominus dispositi, vt sine vlla animarum periclitatione antefatus* Desiderius *per iam dicti coangelici Papæ concursum eandem, quam ambiebat, adsumeret Regalem dignitatem. Qui (beatissimus Papa* Stephanus) *fecit ordinationem vnam per mensem Martium, Presbyteros x i. Diaconos duos. Episcopos per diuersa loca numero xx. Et dum in Francia esset positus* RODIGANGO *sanctissimo viro Episcopo pallium tribuit, & Archiepiscopum ordinauit.*

CONFIRMATION DES BIENS DONNEZ A l'Eglise Romaine par les Roys Pepin & Charlemagne, faite par l'Empereur Louys le Debonnaire le IV. de son Regne, & enuoyée au Pape Paschal I. par Theodore son Legat, Extraite de quatre diuers Ms. gardez dans le Vatican, & raportée par Baronius au IX. Tome de ses Annales Ecclesiastiques sous l'an DCCCXVII.

IN NOMINE Dei Omnipotentis, Patris, & Filij, & Spiritus sancti. Ego LVDOVICVS *Imperator Augustus statuo & concedo per hoc pactum confirmationis nostræ tibi B. Petro Principi Apostolorum, & pro te Vicario tuo Domno* PASCALI *summo Pontifici & vniuersali Papæ, & successoribus eius in perpetuum, sicut à prædecessoribus vestris vsque nunc in vestra potestate & ditione tenuistis, & disposuistis,* Ciuitatem Romanam cum Ducatu suo & suburbanis atque viculis omnibus & territoriis eius, montanis & maritimis littoribus & portubus, *seu cunctis ciuitatibus castellis, oppidis ac viculis in Tusciæ partibus, id est, Portum, Centumcellas, Cære Bledam, Marturanum, Sutrium, Nepe, Castellum Galesij, Hortam, Polimartium, Ameriam, Tudertum, Perusium, cum aliis tribus Insulis suis, id est Maiorem & Minorem, Puluensem & lacum, Narniam, * Otriculum, cum omnibus finibus ac territoriis ad supradictas ciuitates*

* Ottriculum

pertinentibus. Simili modo & in partibus Campaniæ, Signiam, & Anagniam, Ferentinum, Alatrum, Patricum, Fruſionem, cum aliis partibus Campaniæ; nec non & Tibur cum omnibus finibus & territoriis ad eaſdem ciuitates pertinentibus.

Nec non & Exarchatum Rauennatenſem ſub integritate cum * ſuburbanis * vrbibus, ciuitatibus, oppidis & caſtellis, quæ piæ recordationis domnus Pipinus Rex, ac bonæ memoriæ genitor CAROLVS Imperator beato Petro Apoſtolo, & prædeceſſoribus veſtris iam dudum per donationis paginam reſtituerunt, hoc eſt ciuitatem * Robium Rauennam & Æmiliam, * Bobium, Cæſenam, Forum Pompilij, Forum Liuij, Fauentiam, Imolam, Bononiam, Ferrariam, * Camatium * Comiaclum, & Adriam, & Gabelum cum omnibus finibus, territoriis atque inſulis in terra, marique ad prædictas ciuitates pertinentibus. Simul & Pentapolim, videlicet Ariminum, Piſaurum, Fanum, Senogalliam, Anconam, Humanam, Aëſium, Forum Sempronij, Montem Feretri, Vrbinum & territorium * Balnenſe * Ualuenſe, Calles, Luceolos, Eugubium, cum omnibus finibus ac terris ad eaſdem ciuitates pertinentibus.

Eodem modo territorium Sabinenſe, ſicut à genitore noſtro Carolo Imperatore, B. Petro Apoſtolo per donationis ſcriptum conceſſum eſt ſub integritate, quemadmodum ab Itherico & Maccenario Abbatibus Miſſis illius, inter idem territorium Sabinenſe, & Reatinum definitum eſt. Item in partibus Tuſciæ Longobardorum caſtellum Felicitatis, Vrbeuetum, Balneum Regis, Ferenti caſtrum, Viterbium, Martum, Tuſcaniam, Populoniam, Soanam, Roſellas. Et inſulas Corſicam, & Sardiniam & Siciliam ſub integritate cum omnibus adiacentibus & territoriis maritimis, litoribus, portubus ad ſupradictas ciuitates & inſulas pertinentibus. Item in partibus Campaniæ Soram, Arces, Aquinum, Arpinum, Theanum, Capuam & patrimonia ad poteſtatem & ditionem noſtram pertinentia, ſicut eſt patrimonium Beneuentanum & Salernitanum, & patrimonium Calabriæ inferioris & ſuperioris, & patrimonium Neapolitanum, & vbicumque in partibus Regni atque Imperij à Deo nobis commiſſi patrimonia * noſtra eſſe noſcuntur. * veſtra

Has omnes ſupradictas prouincias, vrbes, ciuitates, oppida & caſtella, viculos, & territoria, ſimulque & patrimonia iam dictæ Eccleſiæ tuæ, beate Petre Apoſtole, & per te Vicario tuo ſpirituali Patri noſtro Domno Paſchali ſummo Pontifici & vniuerſali Papæ, eiuſque ſucceſſoribus vſque ad finem ſæculi eo modo confir-

confirmamus, vt in ſuo detineant iure principatu ac ditione. Simili modo per hoc noſtrum confirmationis decretum, firmamus donationes quas piæ recordationis Domnus Pipinus Rex, auus noſter, & poſtea Domnus & genitor noſter CAROLVS Imperator B. Petro Apoſtolo ſponta nea voluntate contulerunt. Nec non & cenſum & penſiones, ſeu cæteras donationes, quæ annuatim in Palatium Regis Longobardorum inferri ſolebant, ſiue de Tuſcia Longobardorum, ſiue de Ducatu Spoletano, ſicut in ſupradictis donationibus continetur, & inter ſanctæ memoriæ Hadrianum *Papam, & domnum & genitorem noſtrũ* Carolum *Imperatorem conuenit, quando eidem Pontifici idem de ſupradictis Ducatibus, id eſt Tuſcano & Spoletano, ſuæ autoritatis præceptum confirmauit, eo ſcilicet modo, vt annis ſingulis ſupradictus cenſus Eccleſiæ B. Petri Apoſtoli perſoluatur,* ſalua ſuper eoſdem Ducatus noſtra in omnibus dominatione, & illorum ad noſtram * partem ſubiectione. * *ditionem.*

*Cæterum, ſicut diximus, omnia ſuperius nominata, ita ad noſtram * partem per hoc noſtræ confirmationis decretum roboramus; vt in * veſtro, veſtrorumque ſucceſſorum permaneant iure, principatu, ac ditione, vt neque à nobis, neque à filiis & ſucceſſoribus noſtris per quodlibet argumentum ſiue machinationem in quacunque parte minuatur * veſtra poteſtas, aut nobis de ſupraſcriptis omnibus vel ſucceſſoribus veſtris inde aliquid ſubtrahatur de ſupraſcriptis videlicet vrbibus, prouinciis, ciuitatibus, oppidis, caſtris, * viculis, inſulis, territoriis atque patrimoniis, nec non & penſionibus atque cenſibus, ita vt neque nos ea ſubtrahamus, neque quibuſlibet ſubtrahere volentibus conſentiamus; ſed potius omnia quæ ſuperius leguntur, id eſt, prouincias, ciuitates, vrbes, oppida, caſtella, territoria, patrimonia atq; inſulas, cenſus ac penſiones, Eccleſiæ B. Petri Apoſtoli, & Pontificibus in ſacratiſſima illius ſede in perpetuum reſidentibus, in quantum poſſumus, defendere nos promittimus, ad hoc vt omnia ea in illius ditione ad vtendum & fruendum atque diſponendum firmiter valeat obtinere: nullamque in eis nobis partem aut poteſtatem diſponendi aut iudicandi, ſubtrahendiue aut minorandi vendicamus; niſi quando ab illo, qui eo tempore huius ſanctæ Eccleſiæ regimen tenuerit rogati fuerimus. Et ſi quilibet homo de ſupradictis ciuitatibus ad veſtram Eccleſiam pertinentibus ad nos venerit, ſubtrahere ſe volens de veſtra iuriſdictione vel poteſtate, vel quamlibet aliam iniquam machinationem metuens, aut culpam commiſſam fugiens, nullo modo eum aliter recipiemus, niſi ad iuſtam pro eo eo faciendam interceſſionem ita* * poteſtatẽ. * *noſtro, noſtroque.* * *noſtra.* * *villis.*

duntaxat si culpa quam commisit venialis fuerit inuenta; sin aliter, comprehensum vestræ potestati eum trademus, exceptis his qui vio-
* venerint. *lentiam vel oppressionem potentium passi, ideo ad nos* * *veniant, vt per nostram intercessionem iustitiam accipere mereantur, quorum altera conditio est, & à superioribus valde disiuncta.*

Et quando diuina vocatione huius sacratissimæ Sedis Pontifex de hoc mundo migrauerit, nullus ex Regno nostro aut Francus aut Longobardus, aut de qualibet gente homo sub nostra potestate constitutus licentiam habeat contra Romanos, aut publicè aut priuatè veniendi, aut electionem faciendi; nullusque in ciuitatibus vel territoriis ad Ecclesiam B. Petri pertinentibus, aliquod malum propter hoc facere præsumat, sed liceat Romanis cum omni veneratione, & sine aliqua perturbatione honorificam Pontifici suo exhibere sepulturam, & eum quem diuina inspiratione & B. Petri intercessione, omnes Romani vno consilio & vna concordia sine aliqua promissione ad Pontificatus ordinem elegerint: sine aliqua ambiguitate & contradictione more canonico consecrari. Et cum consecratus fuerit, Legati ad nos, vel ad successores nostros Reges Francorum dirigantur, qui inter nos & inter illum amicitiam & charitatem & pacem socient, sicut temporibus piæ recordationis domni Caroli *ataui nostri, siue domni* Pipini *aui nostri, vel &* Caroli *Imperatoris genitoris consuetudo erat faciendi. Hoc autem vt ab omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris firmum esse credatur, firmiusque per futuras generationes & sæcula ventura custodiatur, propriæ manus signaculo & venerabilium Episcoporum atque Abbatum, vel Optimatum nostrorum sub iureiurando & subscriptionibus pactum istud nostræ confirmationis roborauimus, & per Legatum sanctæ Romanæ Ecclesiæ THEODORVM NOMENCLATOREM domno Paschali Papæ direximus.*

Ego Ludouicus misericordia Dei Imperator subscripsi. Et subscripserunt tres filij eius, & Episcopi x. & Abbates octo, & Comites xv. & Bibliothecarius vnus, & Mansionarius vnus, & Ostiarius vnus.

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE DE FREDEgaire, escrite par le commandement du Comte Nebelong.

DVm hæc agerentur, Rex Pipinus legationem Constantinopolim ad Constantinum Imperatorem, pro amicitiæ causa & salute patriæ suæ, mittens, & similiter & Constantinus Imperator legationem præfato Regi cum multis muneribus mittens,

& amicitias & fidem per Legatos eorum vicissim inter se promittunt. Nescio quo faciente, postea amicitia, quam inter se mutuò promiserant, nullatenus sortita est effectum.

His itaque gestis, & duobus annis cum terra cessasset à prœlijs, prædictus Rex Pipinus Legationem ad VVaifarium Aquitanicum Principem mittens, petens ei per Legatos suos, vt res Ecclesiarum de Regno ipsius, quæ in Aquitania sitæ erant redderet, & sub immunitatis nomine, sicut ab antea fuerant, conseruatas esse deberent, & iudices ac exactores in supradictas res Ecclesiarum, quod à longo tempore factum non fuerat, mittere non deberet; & Gothos prædicto Regi, quos dudum VVaifarius contra legis ordinem occiderat ei soluere deberet; & homines suos, qui de Regno Francorum ad ipsum VVaifarium Principem confugium fecerant, reddere deberet. Hæc omnia VVaifarius quæ prædictus Rex per legatos suos ei mandauerat, hoc totum facere contempsit. Igitur Pipinus Rex inuitus coarctatus vndique contraxit exercitum, & partibus Aquitaniæ per pagum Trecassinum vsque Autisiodorum vrbem accessit. Inde ad Ligerim fluuium cum omni exercitu Francorum, ad Masuam vicum in pago Autisiodorensi Ligerem fluuium transmeauit. Per pagum Bitorinum *vsque* Aruernico *accessit, regionem illam peruagans, & maximam partem Aquitaniæ igne concremauit. VVaifarius Princeps Aquitaniæ, per legatos suos pacem supplicans, sacramenta vel obsides ibidem donat, vt omnes iusticias, quas præfatus Rex Pipinus per legatos suos ei mandauerat, in placito instituto facere deberet.*

*Euoluto anno, id est, anno decimo Regni ipsius, omnes Optimates Francorum ad Dura in pago Riguerinse * ad campo Madio, pro salute patriæ & vtilitate Francorum tractanda placito instituto ad se venire præcepit. Dum hæc agerentur VVaifarius inito iniquo consilio, contra Pipinum Regem Francorum insidias parat, exercitum suum cum* Vniberto *Comite Bitorino &* Blandeno *Comite Aruernico, qui dudum ante annum superiorem ad prædictum Regem Pipinum cum* Bertellano *Episcopo Bitoricæ ciuitatis missus fuerat, & animum Regis ad iracundiam nimiùm prouocasset cum reliquis Comitibus clam hostiliter vsque Caualonum, omnem exercitum suum transmisit, & totam regionem illam, id est Augustidunensium vsque ad Cauallonum igne cremauit, & suburbana Cauallonis vrbis, quicquid ibidem reperierunt, omnia vastauerunt. Melciacum villam publicam incendio*

* lege Ripuariense.

cremauerunt, cum multis ſpoliis & præda nullo reſiſtente remeauerunt ad propria. Cùm hoc Pipino *Regi nunciatum fuiſſet, quòd VVaifarius maximam partem Regni ſui vaſtaſſet, ſacramenta quæ ei dederat fefelliſſet, nimiùm ira motus iubet omnes Francos vt hoſtiliter, placito inſtituto ad Ligerem veniſſent. Commotoque exercitu cum omni multitudine iterum vſque ad Trecas acceſſit, inde per Autiſioderum ad Neuernum vrbem veniens, Ligeris fluuio tranſmeato, ad caſtrum cuius nomen eſt* Burbone, *in pagum* Bitorinum *peruenit. Cumque in gyro caſtra poſuiſſet, ſubitò à Francis captus atque ſuccenſus eſt, & homines VVaifarij, quos ibidem inuenit, ſecum duxit, maximam partem Aquitaniæ vaſtans, vſque vrbem* Auernam *cum omni exercitu veniens,* Claremontem *caſtrum captum atque ſuccenſum bellando cepit, & multitudinem hominum tam virorum quam fœminarum, vel infantum plurimos in ipſo incendio cremauerunt.* Blandinum Comitem *ipſius vrbis Aruernicæ captum atque ligatum ad præſentiam Regis adduxerunt: & multi VVaſcones in eo prælio capti atque interfecti ſunt. Igitur Rex Pipinus vrbe capta, ac regione illa tota vaſtata, cum præda & ſpolia multa, Deo auxiliante cum illeſo exercitu iterum remeauit ad propria. Factum eſt autem, poſtquam* Pipinus *Rex vrbem* Aruerniam *cepit, regionem illam totam vaſtauit.*

Sequenti anno, id eſt anno vndecimo Regni ipſius cum vniuerſa multitudine gentis Francorum Bitoricas venit, caſtra metatus vndique, & omnia quæ in gyro fuerunt vaſtauit. Circumſepſit vrbem munitione fortiſſimam, ita vt nullus egredi auſus fuiſſet aut ingredi potuiſſet. Cum machinis & omni genere armorum circumdedit eam vallo, multis vulneratis, plurimisque interfectis: fractiſque muris cepit vrbem, & reſtituit eam ditioni ſuæ iure prælij. Et homines illos quos VVaifarius ad defendendum ipſam ciuitatem dimiſerat, clementia ſuæ pietatis abſoluit. Dimiſſique reuerſi ſunt ad propria. Vnibertum Comitem & reliquos Vaſcones, quos ibidem inuenit, Sacramentis datis ſecum adduxit, vxores eorum ac liberos in Franciam ambulare præcepit, muros ipſius Bitoricæ ciuitatis reſtaurare iubet, Comites ſuos in ipſam ciuitatem ad cuſtodiendum miſit, inde cum omni exercitu Francorum vſque ad caſtrum, quod vocatur Toarcius, *veniens. Cumque in gyro caſtra potuiſſet ipſe, caſtrum mira celerita captum atque ſuccenſum eſt, &c.*

Dum his & aliis modis Franci & Vaſcones ſemper inter ſe al-

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [410] - 124
PUBLIC DOMAIN

tercarent, Chilpingus *Comes Aruernorum, collecto vndique exercitu in pago Lugdunensi in Regno Burgundiæ præliandum ambulare nitebatur. Contra quem* Adalardus *Comes Caualonensis, & Australdus idemque Comes, cum paribus eorum contra eum venientes, & super fluuium Legeris fortiter inter se dimicantes: statim* Chilpingus *Comes in eo prælio à suprascriptis Comitibus occisus est, & multi qui cum eo venerant ibidem interfecti sunt. Hæc videntes Vascones, terga vertunt. Vix pauci syluis & paludibus ingressis inuaserunt.* Amanugus *Comes Pectauensis dum Turonicam infestatam prædaret, & ab hominibus* Vulfardi *Abbatis Monasterij Beati Martini interfectus est, & plures, qui cum eo ibidem venerant, cum ipso pariter ceciderunt. Reliqui qui remanserant terga vertentes, pauci vix euaserunt. Dum hæc agerentur,* Remistanus *auunculus* VVaifarij *ad prædictum Regem veniens, sacramenta multa & fidem prædicto Regi Pipino promisit, vt semper fidelis tam prædicto Regi, quàm & filiis suis omni tempore esse deberet. Rex vero Pipinus in suam ditionem eum recepit, & multa munera auri & argenti, & preciosa vestimenta, equites & arma largiendo, eum ditauit.*

Rex Pipinus castrum, cui nomen est Argentonus *in pago Bitorino, à fundamento miro opere in pristinum statum reparare iussit. Comites suos ibidem ad custodiendum mittens, ipsum castrum* Remistano *ad* VVaifario *resistendum, cum eis medietatem pagi Bitorini vsque ad Carum ronceßit. Videns prædictus* VVaifarius *Princeps Aquitanicus, quod castrum* Claremontis *Rex bellando ceperat, & Bitoricas caput Aquitaniæ, munitißimam vrbem cum machinis cepisset, & impetum eius ferre non potuisset, omnes ciuitates, quæ in Aquitania prouincia ditionis suæ erant, id est* Pectauis, Lemodicas, Sanctonis, Petrecors, Equolisma, *& reliquas quamplures ciuitates, & castella, omnes muros eorum in terram prostrauit. Quos postea præcelsus Rex Pipinus reparare iubet, & homines suos ad ipsas Ciuitates custodiendum dimisit.*

Iterum eo anno cum omni exercitu suo prædictus Rex Pipinus ad sedem propriam reuersus est. Iterum sequenti anno, commoto omni exercitu Francorum per Trecas, *inde* Autisiodorum *vsque ad* Nieuernum *vrbem cum omni exercitu veniens, ibique cum Francis & proceribus suis, placitum suum campo Madio tenens. Postea Ligere transacto Aquitaniam pergens, vsque ad* Lemodicas *accessit, totam regionem illam vastans, villas publicas, quæ*

ditionis VVaifarij *erant totas igne cremare præcepit. Tota regione illa penè vaſtata, Monaſteriis multis de populatis, vſque Hiſandonem veniens, vnde maximam partem Aquitaniæ, vbi plurimum vinearum erat, cepit ac vaſtauit. Vndè pene omnis Aquitania, tam Eccleſiæ quam Monaſteria, diuites & pauperes vina habere conſueuerant, omnia vaſtauit & cepit. Dum hæc agerentur* VVaifarius *cum exercitu magno & plurimorum VVaſconorum, qui vltra Garonam commorantur, qui antiquitus vocati ſunt* Vaceti, *ſuper prædictum Regem venit. Sed ſtatim ſolito more omnes VVaſcones terga verterunt, plurimi ibidem à Francis interfecti ſunt. Hæc cernens Rex, perſequi eum iubet, & vſque ad noctem eum perſequens, vix* VVaifarius *cum paucis, qui remanſerant, fugiendo euaſit. In eo prælio* Blandinus *Comes* Aruernorum, *quem prædictus Rex prius cæperat, & qui poſtea ad* VVaifarium *confugium fecerat, in eo prælio interfectus eſt. Rex Pipinus opitulante Deo victor extitit, patrata iterum victoria, cum magno triumpho iterum ad Denegontium cum magno exercitu Francorum ad Ligerem veniens. Inde per pagum* Auguſtudinenſem *ad propriam ſedem remeauit. Ibi victus* VVaifarius *Legationem ad prædictum Regem mittens, petens ei: Quòd Betoricas & reliquas ciuitates Aquitaniæ Prouinciæ, quas de manu eius prædictus Rex abſtulerat, ei redderet, & poſtea ipſas* VVaifarius *ditionis ſuæ faceret: tributa vel munera, quæ Anteceſſores ſui Reges Francorum de Aquitania Prouincia exigere conſueuerant, annis ſingulis partibus prædicto Regi Pipino ſoluere deberet. Sed hoc Rex per conſilium Francorum, & Procerum ſuorum facere contempſit. Euoluto igitur anno, commoto omni exercitu Francorum, vel plurium nationum quæ in Regno ſuo commorabantur, vſque ad* Aurelianis *veniens, ibi placitum ſuum campo Madio, quod ipſe primus pro Campo Martio, pro vtilitate Francorum inſtituit, tenens, multis muneribus à Francis & Proceribus ſuis ditatus eſt. Iterum Ligere tranſacto, totum Aquitaniam pergens, vſque ad* Aginnum *veniens, totam regionem illam deuaſtauit. Videntes tam VVaſcones, quam maiores natu Aquitaniæ, neceſsitate compulſi plurimi ad eum venerunt, Sacramenta ad eum ibidem donant, & ſe ditionis ſuæ faciunt. Ita omni Aquitania Prouincia nimium vaſtata, cum multa præda ac ſpoliis, per pagum* Petregoricum & Equoliſmam, *iam pene omni Aquitania acquiſita, cum omni exercitu Francorum iterum eo anno reuerſus eſt in Franciam cum ſuis omnibus.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [412] - 126
PUBLIC DOMAIN

Iterum denuo sequenti anno, commoto omni exercitu Francorum per pagum Trecasinum, *inde ad vrbem* Autisiodorum *veniens ad castrum, quod vocatur* Gordinis, *cum Regina sua* Bertradane *iam fiducialiter Ligere transacto ad Betoricas accessit, Palatium sibi ædificare iubet. Iterum Campo Madio, sicut mos erat, ibidem tenere iubet, initoque consilio cum Proceribus suis, præfatam Reginam* Bertradanem, *cum reliquis Francis ac Comitibus fidelibus suis, in prædicta Betorica dimisit. Ipse prædictus Rex cum reliquis Francis & Optimatibus suis ad persequendum* VVaifarium *ire perrexit. Cumque prædictus Rex ipsum* VVaifarium *persequens non reperiret, (iam tempus hyemis erat) cum omni exercitu ad Betoricas, vbi præfatam Reginam* Bertradanem *dimiserat, reuersus est.*

Dum hæc agerentur, Remistanus *filius* Eudonis, *quondam fidem suam, quam prædicto Regi Pipino promiserat, fefellit; & ad* VVaifarium *iterum veniens, ditionis suæ faciens, quod VVaifarius cum magno gaudio cum recipit, & adiutorem sibi contra Francos & prædictum Regem eum instituit. Superscriptus* Remistanus *contra prædictum Regem & Francos, seu custodias, quas ipse Rex in ipsius ciuitatibus dimiserat, nimium infestus accessit, & Betorinum seu* Limoticinum, *quod ipse Rex acquisierat, prædando nimium vastauit, ita vt nullus colonus terræ ad laborandum, tam agros quam vineas colere non audebat. Prædictus Rex Pipinus in Betoricas per hyemem totam cum Regina sua* Bertradane *in Palatio resedit. Totum exercitum suum per Burgundiam ad hyemandum mittens, Natale Domini nostri Iesu Christi, & Sanctam Epiphaniam apud* Betoricas *vrbem per consilium Episcoporum vel Sacerdotum venerabiliter celebrauit. Euoluto igitur eo anno, cum in Betoricas resideret, mediante Februario omnem exercitum suum, quem in Burgundiam ad hyemandum miserat, ad se venire præcepit. Initoque consilio, contra* Remistagnum *insidias parat,* Hermenaldum, Beringarium, Childeradum & Chunibertum *Comitem* Betorinum, *cum reliquis Comitibus & Leudibus suis ad ipsum* Remistagnum *capiendum mittens, prædictus Rex Pipinus cum omni exercitu Francorum, iterum ad persequendum* VVaifarium *ire destinauit.* Bertrada *Regina Aurelianis veniens, & inde nauali euectione per Ligerem fluuium vsque ad Sellus castrum super fluuium ipsius Ligeris peruenit. His itaque gestis, nunciatum est Regi, quod Missi sui, quos dudum ad* Amormuni *Regem Sarracenorum mise-*

rat, post tres annos ad Marsiliam reuersi fuissent, legationem prædicti Amormuni *Regis Sarracenorum ad prædictum Regem cum multis muneribus secum adduxerant. Quod cum compertum Regi fuisset, Missos suos ad eam direxit, qui eos venerabiliter reciperent, & vsque ad* Mettis *ciuitatem ad hyemandum ducerent. Igitur supra scripti Comites, qui ad* Remistagnum *capiendum missi fuerant, per diuinum iudicium, & fidem Regis eum capiunt, & ligatum ad præsentiam Regis cum vxore sua adduxerunt. Quam statim Rex* Vniberto & Ghiselario *Comitibus Betoricæ ciuitatis ipsum* Remistagnum *in patibulo suspendi iussit. Prædictus Rex Pippinus vsque ad Garonnam accessit. Ibi VVascones, qui vltra Garonnam commorantur, ad eius præsentiam venerunt, & sacramenta & obsides prædicto Regi donant, vt semper fideles partibus Regis, ac filijs suis* Carolo & Carlomanno *omni tempore esse debeant. Et alia multa quam plures gentes ex parte* VVaifarij *ad eum venientes, & se ditioni suæ subdiderunt. Rex vero Pipinus benigniter eos in suam ditionem recepit:* VVaifarius *cum paucis per siluam, quæ vocatur* Edobola, *in pago* Petrocorreco *latitans, huc illucque vagatur incertus. Præfatus Rex Pipinus ad* VVaifarium *capiendum insidias iterum parat. Inde ad Reginam suam ad* Sellum *veniens, legationem Sarracenorum, quam* Mettis *ad hyemandum miserat, ad* Sellus *castrum ad se venire præcepit, & ipsi Sarraceni munera, quæ* Amormuni *transmiserat, ibidem præsentant. Iterum Rex ipsis Sarracenis, qui ad ipsum Missi fuerant, munera dedit, & vsque ad Marsiliam cum multo honore adduci præcepit. Saraceni verò nauali euectione per mare redeunt ad propria.*

Præcelsus Rex Pipinus iterum de Sellus *castro cum paucis ad persequendum* VVaifarium *eo anno iterum perrexit, & vsque ad* Sanctonis *mira celeritate primus cum paucis venit. Cum hoc* VVaifarius *audisset, solito more terga vertit. Rex Pipinus in quatuor partes Comites suos scaritos, & Leudos suos ad perquirendum* VVaifarium *transmisit. Dum hæc agerentur, vt asserunt, consilium regis factum,* VVaifarius *Princeps Aquitaniæ à suis interfectus est. Præfatus Rex Pipinus iam tota Aquitania acquisita, omnes ad eum venientes ditionis suæ, sicut antiquitus fuerant, se faciunt. Cum magno triumpho & victoria* Sanctonis *vbi* Bertrada *Regina residebat, venit. Dum* Sanctonis *præfatus Rex venisset, & causas pro salute patriæ & vtilitate Francorum tractaret, à quadam febre vexatus ægrotare cœpit, Comites suos ac iudices*

dices ibidem constituit. Inde per Pictauis *vsque ad* Thoronis *vrbem ad Monasterium beati Martini Confessoris accessit, ibique multam eleemosynam tam Ecclesiis quam Monasteriis, vel pauperibus largitus est. Et auxilium beati Martini petens, vt pro eius facinoribus Domini misericordiam deprecari dignaretur: inde promouens se cum dicta Regina* Bertradane, *& filiis suis* Carlo *&* Carlomanno, *vsque ad* Parisius *ad Monasterium beati Dionysij Martyris veniens, ibique moratus est aliquandiu. Cernensque quod vitæ periculum euadere non potuisset, omnes Proceres suos, Duces & Comites Francorum, tam Episcopos quam Sacerdotes, ad se venire præcepit. Ibique vna cum consensu Francorum & procerum suorum, seu & Episcoporum, Regnum Francorum, quod ipse tenuerat, æquali sorte inter prædictos filios suos* Carolum *&* Carlomannum, *dum adhuc ipse viueret, inter eos diuisit. Id est* Austrasiorum *Regnum CAROLO Seniori filio Regem instituit: CARLOMANNO vero iuniori filio Regnum* Burgundia, Prouincia, Gothia, Alexacis *&* Alamania *tradidit. Aquitaniam quam ipse Rex acquisierat, inter eos diuisit. His gestis, Rex* Pipinus *post paucos dies, vt dolor est ad dicendum, vltimum diem & vitam simul caruit. Sepelieruntque eum prædicti Reges,* Carolus *&* Carlomannus *filij ipsius Regis, in Monasterio sancti Dionysij Martyris, vt ipse voluit, cum magno honore, regnauitque annis vigintiquinque. His transactis, prædicti Reges* Carolus *&* Carlomannus, *vnusquisque cum leudibus suis ad propriam sedem Regni eorum venientes, instituto placito, initoque consilio cum Proceribus eorum, mense Septembri die Dominico XIV. Calendas Octobris,* Carolus *ad* Nouiomem *vrbem, &* Carlomannus *ad* * *Saxonis ciuitatem, pariter vno die à Proceribus eorum & consecratione Sacerdotum sublimati sunt in Regno.*

* Suessionis.

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE, tirées de l'Abbaye de sainct Bertin.

Soubs l'an DCCXL.

PIPINVS coniugem duxit BERTRADAM cognomine BERTAM, CARIBERTI Laudunensis Comitis filiam.

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE, tirées de l'Abbaye de sainct Arnulfe de Mets.

ANno DCCXLII. *KARLOMANNVS & PIPINVS in partibus Aquitaniæ cum exercitu aduersus HVNALDVM perrexerunt. Nam eidem* Hunaldo *Karolus Princeps Aquitaniorum Ducatum tribuit, quando sibi & filiis suis fidem promisit. Defuncto vero Karolo, ab iure fidei promissæ superba præsumptione deceptus recessit. Ipsi vero Ligeram transeunt Germani, Aquitaniam vastant, fugientem* Hunaldum *persequentes. Inter has aliasque firmitates, castrum quod appellatur Lucas viriliter conquisierunt; & misericorditer ciuibus captis pepercerunt. In ipso autem itinere diuiserunt regnum Francorum, in loco qui dicitur* Vetus Pictauis. *Eodem quoque anno* Karlomannus *Alamanniam vastauit.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCXLIII. *OGDILO Dux Baioariorum, qui HILTRVDEM filiam* Karoli *ad se fugientem in coniugium sibi copulauerat, contra voluntatem* Pipini *&* Karlomanni, *se & etiam Ducatum suum, quem largiente olim* Karolo *Principe habuerat, à dominatione Frãcorum subtrahere nitebatur. Qua de causa compulsi sunt glorioſi germani exercitum contra ipsum ducere. Venientes autem super fluuium qui dicitur Lech, castra metati sunt in planicie super ripam prædicti amnis. Baioarij quoque ex alia parte contra eos exercitum adunauerunt, conductosque in adiutorium Saxones & Alamannos & Sclauos secum habuerunt. Sedit autem vterque exercitus in eodem loco XV. diebus. Erat autem in eo loco ipse fluuius transmeabilis. Nam memoratus OGDILO Dux vallum firmissimum fecerat inter se & hostes. Prouocati tandem Franci inrisionibus gentis illius, indignatione commoti, periculo se dederunt, & per loca, per quæ plaustra ducebantur, nocte inruentes, diuisis exercitibus improuisos Baioarios occupauerunt. Commissoque prœlio, OGDILO Dux cæso exercitu, vix cum paucis turpiter fugiendo Innum fluuium transiit, & sic manus inuictorum Principum euasit. TEOBALDVS quoque timore perterritus, in aliam partem fugam iniit. Ipsi vero victores cum exercitu suo Baioariam circumeunt, & moram fecerunt in eadem regione quinquaginta duorum dierum. Captus est autem in eodem prœlio.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [416] - 130
PUBLIC DOMAIN

SERGIVS Presbyter Missus Domni ZACHARIÆ Papæ, qui pridie quam bellum committeretur ab OGDILONE *Karlomanno & Pipino directus fuerat, falsoque ex autoritate Domni Apostolici bellum interdixerat, & quasi ex præcepto supradicti Pontificis Francos à Baioariis discedere persuaserat. Patrata itaque victoria, in præsentiam inuictorum Principum perductus est, vna cum* GAVZEBALDO *Episcopo. Cui* Pipinus *Princeps sedato pectore dixit. O Domine SERGI, modo cognouimus, quia non probaris esse Sanctus Petrus Apostolus, nec legationem illius ex veritate geris. Dixisti enim nobis hesterna die, quod Domnus Apostolicus ex autoritate Sancti Petri, & sua nostram iustitiam de Baioarijs contradixisset. Et nos diximus tibi, quod nec Sanctus Petrus, nec Domnus Apostolicus te istam legationem misisset dicere. Idcirco autem scias, quia si Sanctus Petrus cognouisset quod nostra iustitia non fuisset, hodie in isto bello nobis adiutorium non præstitisset. Nunc vero certus esto, per intercessionem Beati Petri Apostolorum Principis, & per iudicium Dei, quod subire non distulimus, Baioariam, Baioriosque ad Francorum imperium pertinere. Hæc autem dum apud Baioarios agerentur,* HVNALDVS *Dux Aquitaniæ Ligerim transiens cum manu valida, ad Carnotis vrbem perueniens, ipsa ciuitate diruta, igne eam cremauit, cum Ecclesia Episcopali quæ in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ consecrata fuerat. Hæc autem fecit per suggestionem* Ogdilonis *Ducis. Qui per internuncios inuicem fœdus inierunt, vt vnusquisque eorum intuentibus Francis ferre alter alteri subsidium debuissent. Eodem anno* Karlomannus *perrexit in Saxoniam, & cepit castrum quod dicitur Ocsioburg, &* Theodericum *Ducem Saxonum subiugauit.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCXLIV. Pipinus *&* Karlomannus *non immemores iniuriarum* Hunaldi *perfidi Ducis, & vastationis quam illis in Baioariam dimicantibus perpetrauit, collecto exercitu Ligerim transeunt, & castra infinibus Aquitaniæ ponunt. Videns autem* Hunaldus *quod eis resistere non valeret, omnem voluntatem eorum se facere Sacramentis & obsidibus datis spopondit, ipsumque cum omnibus quæ habebat, inuictorum Principum seruitio se mancipauit. Eodem quoque anno rebellantibus Saxonibus,* Karlomannus *&* Pipinus *super eos exercitum ducunt, &* Theodericum *perfidum Ducem illorum, cæteris subactis, altera iam vice cœperunt, captiuumque secum in Franciam deduxerunt. Eodemque anno* HUNALDUS *Dux*

germanum ſuum nomine HATTONEM *per falſa ſacramenta decipiens, de Pictauis ad ſe venire iußit. cui ſtatim oculos eruit, & ſub cuſtodia retruſit. Sed non poſt multos dies,* HVNALDVS, *corona capitis depoſita, & Monachi voto promiſſo, in Monaſterium quod Radis inſola ſitum eſt, intrauit, filiumque ſuum* VVAIFARIVM *in Principatu reliquit.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCXLV. KARLOMANNVS *adunata manu valida Saxoniam ingreſſus eſt, captiſque habitatoribus, qui ſuo Regno adſines eſſe videbantur, abſque vllius belli diſcrimine feliciter conquiſiuit, & plurimis eorum Chriſto Duce baptizatis, ſacramenta baptiſmatis conſecuti ſunt. Eodem anno* TEOBALDO *rebellante filio* GODEFRIDI *Ducis Alamannorum,* PIPINVS *cum virtute exercitus ſui & Dei auxilio in Alamanniam ingreſſus, viriliter ipſum in fugam conuertit, & ad obſidionem Alpium fugientem expulit, reuocatoque illo, eiuſdem loci Ducatum dedit, & ad propria remeauit.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCXLVI. Karlomannus *cum vidiſſet Alamannorum infidelitatem, cum exercitu fines eorum irrupit, & Placitum inſtituit in loco qui dicitur Condiſtat. Ibique coniunctus eſt exercitus Francorum & Alamannorum. Fuitque ibi magnum miraculum, quod vnus exercitus alium comprehendit atque ligauit, abſque vllo diſcrimine belli. Ipſos vero qui Principes fuerunt cum* Teobaldo *in ſolatio* ODILONIS *contra inuictos Principes* Pipinum & Karlomannum *comprehendit, & miſericorditer ſecundum ſingulorum merita correxit. Eodem quoque anno* Karlomannus *Princeps germano ſuo* Pipino *confeſſus eſt, quod vellet ſæculum derelinquere, & Dei omnipotentis ſe ſeruitio mancipare. Inde vtrique ſe germani præparauerunt. Vnus videlicet id eſt* Karlomannus *vt pergeret ad limina Apoſtolorum Petri & Pauli.* Pipinus *vero laborabat, vt ipſum cum ſummo honore & muneribus magnis deſtinaret.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCXLVII. Karlomannus *Princeps ſuum Regnum derelinquens, ad limina Beati Petri Apoſtoli cum plurimis ſuis Optimatibus & donis innumerabilibus peruenit, capitiſque coma depoſita habitum clericalem ordinante beato* ZACHARIA *Papa adſumpſit, aliquantoque tempore ibidem manſit. Conſilio vero accepto eiuſdem Pontificis ad Caßinum montem & Cœnobium S. Benedicti perrexit. Ibique obedientiam regulariter Optato Abbati promittens, monachicæ vitæ*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [418] - 132
PUBLIC DOMAIN

professionem spopondit, & in Soracte monte Monasterium aedificauit in honore sancti Siluestri. Ibique per aliquod tempus moram faciens, exinde ad sanctum Benedictum in Casinum vsque peruenit, & ibi Monachus effectus est.

Eodem anno Pipinus *omnium Francorum generaliter Princeps, misericordia motus, fratrem suum* Gripponem *de custodia, in qua eum germanus suus* Karlomannus *recluserat, liberauit, & ipsum fraterna dilectione honoratum in Palatio suo habuit, deditque illi Comitatus & fiscos plurimos.*

Anno Dominicæ incarnationis DCCXLVIII. *Pipinus Princeps Placitum suum habuit in villa quæ dicitur Duria, in qua Synodum congregare iussit pro Ecclesiarum restauratione, & causis pauperum, viduarumque & Orfanorum corrigendis, iustitiisque faciendis.* Grippo *vero, quem de custodia fraterno affectu* Pipinus *soluerat, tyrannico fastu multos sibi nobilium sociauit, & fuga lapsus, Renum transiens in Saxoniam venit. Quem plurimi iuuenes ex nobili genere Francorum inconstantia ducti, proprium dominum relinquentes,* Gripponem *subsecuti sunt.* Pipinus *vero adunato exercitu per Turingiam in Saxoniam veniens, fines Saxonum quos Nordosquauos vocant, cum valida manu intrauit. Ibique Duces gentis asperæ Sclauorum in occursum eius venerunt, vnanimiter auxilium illi contra Saxones ferre parati. Pugnatores quasi centum millia. Saxones vero, qui Nordosquaui vocantur, sub suam ditionem subactos contritosque subegit. Ex quibus plurimi per manus sacerdotum baptizati ad fidem Christianam conuersi sunt. In eodem vero itinere cepit castrum, quod vocatur Hocseburc, & perfidum* Theodericum *Saxonem tertia iam vice à Francis captum comprehendit. Inde proficiscens, peruenit ad Fluuium quod dicitur Obacra, & castra metatus est iuxta ripam eiusdem fluminis. Saxones vero cum* Grippone *ex alia ripa erant, vbi maximam inter se & Francos firmitatem statuerunt. Sed dum viderent quod eos eadem firmitas minime defendere posset, per noctem fuga lapsi castra deseruerunt.* Pipinus *vero cum exercitu suo totam pene Saxoniam per dies XI. vastauit & castella eorum destruxit, indeque victor remeauit ad propria.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCXLIX. Grippo *videns quod Saxonum armis minime defendi posset, in Baioariam confugit. Quorum Dux eo tempore* Odilo *defunctus erat. cui* Tassilo *filius eius successerat. Quem de Principatu* Grippo *abegit, & sibi ipse Baioarios subiugauit. Cui etiam in solatium* Lanfridus *venit.*

Hæc audiens Pipinus, *cum exercitu illuc peruenit, victisque Baioariis* Gripponem *secum &* Lanfridum *inde abducens,* Tassilonem *in Ducatu Baioariarum collocauit. Solita autem pietate* Gripponi *fratri suo, & omnibus his qui cum eo confugium fecerunt, misericorditer non solum pepercit, sed etiam beneficiis ditauit. Nam* Gripponi *Cinomannicam vrbem cum* XII. *Comitatibus dedit. Quibus ille solito more despectis, VVasconiam petiit, & ad* VVaifarium *Ducem perfidum Aquitaniorum peruenit.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCL. *ex consultu B. Zachariæ Papæ vrbis Romæ* Pipinus *Princeps à Bonifacio Archiepiscopo vnctus Rex Francorum constituitur. Vnde rumor potentiæ eius & timor virtutis transiit in vniuersas terras. Direxit autem legatos suos ad VVaifarium, vt sibi fratrem suum fugientem redderet. Quod ille prauo consilio inito facere contempsit.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCLI. Grippo *cernens quod in Aquitaniam à facie fratris sui* Pipini *minime latere posset, dum ad* Haistulfum *Regem confugium facere voluisset, occurrit ei* Theodouuinus *vir inlustris, cum aliis Comitibus qui Alpium transitus tuebantur, in valle qua Morienna vrbs sita est. Sed dum ipse Grippo eos vi præterire vellet, pugnam inierunt. In qua ex vtraque parte multi nobiles Franci corruerunt. Inter quos etiam* Grippo & Theodouuinus *vitam finierunt. Exinde omnis terra Francorum sub* Pipini *dominatione in summa pace quieuit.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCLII. *Pipinus Rex exercitum duxit in Gothiam, Narbonamque ciuitatem, in qua adhuc Sarraceni latitabant, obsedit. Temptatis itaque plurimis argumentis, munitissimam ciuitatem capere non potuit. Custodia tamen ibi derelicta, quotidianis irruptionibus illos ciues afflixit, & per triennium bellum Narbonam obtinuit. Expulsisque de tota Gothia hominibus illis, Christianos de seruitio Saracenorum liberauit. SOLINOAN quoque Dux Saracenorum, qui Barcinonam Gerundamque ciuitatem regebat,* Pipini *se cum omnibus quæ habebat dominationi subdidit.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCLIII. Pipinus *Rex exercitum duxit in Saxoniam, firmitatesque eorum destruxit, & plurimos ex eis initio certamine superauit. HILDEGARIVS tamen Episcopus occisus est à Saxonibus in castro quod dicitur Viberg. Saxones vero, dum aliter facere non possent, Sacramenta & obsides* Pipino *Regi dederunt hoc modo: vt quicunque de*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [420] - 134
PUBLIC DOMAIN

Sacerdotibus in Saxoniam ire voluisset ad prædicandum nomen Domini, & ad baptizandum eos licentiam habuisset. Et polliciti sunt se dare annis singulis Regi in censu equos trecentos. Inde vero Rex PIPINUS *reuertens, audiuit quod* Grippo *frater eius, qui in Vuasconiam fugerat occisus fuisset. Exercitumque in Britanniam duxit, & Venedis castrum conquisiuit, totamque* BRITANNIAM *subiugauit partibus Francorum. Eodem anno* STEPHANUS *Papa, qui beatæ memoriæ* ZACHARIÆ *Præsuli successerat, molestiam Longobardorum, & superbiam* HAISTULPHI *Regis non sufferens, ad* Pipini *Regis defensionem quærendam veniebat. Quod cum nunciatum* Pipino *fuisset, magno repletus est gaudio, filiumque suum primogenitum* KAROLVM *obuiam ei ire præcepit, ipsumque cum honore ad præsentiam eius, in villa quæ dicitur Pons Hugonis, adducere iussit. Ibique veniens prædictus Papa, à* Pipino *Rege susceptus est. Qui multa munera tam Regi, quam & Optimatibus eius largitus est. Sequenti vero die vna cum Clero suo aspersus cinere, & indutus cilicio, in terram prostratus, per misericordiam Dei omnipotentis, & merita beatorum Apostolorum Petri & Pauli,* Pipinum *Regem obsecrat, vt se & populum Romannum de manu Longobardorum, & superbi Regis* HAISTVLPHI *seruitio liberaret. Nec antea à terra surgere voluit, quam ei prædictus Rex* Pipinus *cum filijs suis & Optimatibus Francorum manum porrigeret, & ipsum pro indicio suffragij futuri & liberationis de terra leuaret. Tunc Rex* Pipinus *omnem Pontificis voluntatem adimplens, direxit eum ad Monasterium Sancti Dionysij Martyris, eumque ibi cum summo honore & diligentia hyemare præcepit. Porrò* Pipinus *Rex legationem ad* HAISTVLPHVM *Regem Langobardorum mittit, hortans eum vt propter reuerentiam beatorum Apostolorum Petri & Pauli Romanas vrbes non affligeret superstitiosè, ac impias præsumptiones contra Pontificem Romanæ vrbis non moueret. Sed iidem legati super his omnibus quæ mandauerat piissimus Princeps* Pipinus, *nihil aliud ab illo superbo Tyranno, nisi plena superbia responsa, & contumacia verba audire meruerunt.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCLIV. STEPHANVS *Papa quod iam diu per consilium absens* Pipino *Principibusque Francorum mandauerat, præsens expleuit. Ordinauitque, secundum morem maiorum, vnctione sacra* Pipinum *piissimum Principem Francis in Regem & Patricium Romanorum:*

& filios eius duos felici ſucceſsione Karolum & Karlomannum eodem coronauit honore. Eodem quoque anno Pipinus Rex Placitum habuit ſecundum conſuetudinem Kalend. Mart. Brennaco villa publica. Accepto inde conſilio Optimatum ſuorum, partibus Italiæ ſe cum omni apparatu ſuo profecturum eſſe indixit. Et cum omni multitudine per Lugdunum Galliæ & Viennam pergentes vſque ad Mauriennam peruenerunt. Eodem quoque tempore Karlomannus germanus Domni Regis Pipini ab Abbate ſuo deſtinatur, vt pro Longobardis interpellaret; & vt iter regium ab illis partibus impediret, in Franciam venit. Pipinus vero reſpondit, ſe non aliud poſſe facere, niſi ea quæ Romano Præſuli promiſerat. Pipinus itaque Alpes tranſiens, & Legatos ſuos ad Haiſtulphum præmittens, poſtulauit vt ſanctam Eccleſiam, cuius ille defenſor per diuinam ordinationem fuerat, non affligeret, ſed omnem ei iuſtitiam de rebus ablatis faceret. Haiſtulphus vero in ſuperbiam elatus, conuicia etiam multa in præfatum Pontificem euomens, nihil ei ſe facere promiſit, niſi viam ſibi præbere quatenus ad propria remearet. Illi vero Miſſi dicebant, non aliter Domnum Pipinum à finibus Longobardiæ eſſe profecturum, niſi prius Haiſtulphus iuſtitiam ſancto Petro faceret. Haiſtulphus autem requiſiuit, quæ illa iuſtitia eſſet. Cui Legati reſponderunt: Vt reddas ei Pentapolim, Nartuas, & Cecanum, & omnia vnde populus Romanus de tua iniquitate conquiritur. Et hoc tibi mandat Pipinus, quod ſi iuſtitiam ſancto Petro reddere vis, dabit tibi XII. millia ſolidorum. Haiſtulphus autem his omnibus ſpretis, Legatos abſque vllis pacificis verbis abſoluit. Pipinus igitur iter cœptum peragens, ad ſcluſas Longobardorum peruenit. Illiſque dirutis, Haiſtulphum cum Longobardis in fugam pulſis, Papiam ciuitatem obſedit. In qua Haiſtulphum includens, ita per Dei adiutorium illum coartauit, vt omnia quæ ſancto Petro abſtulerat, ſe redditurum eſſe promitteret. Pentapolim itaque, Nartuas, & Cecanum, & reliqua debita, quæ ſancto Petro abſtulerat, Miſſis Domni Pipini Regis per vadium reddidit & XXX. M. ſolidos Pipino Regi tribuit. Spondens ſe ſingulis annis in tributum V. millia ſolidorum partibus Francorum ſe redditurum. Hæc omnia iureiurando Haiſtulphus cum ſuis Optimatibus & omnibus nobilibus Longobardorum ſe adimpleturum eſſe ſpopondit. Et pro firmitatis cauſa dedit Regi Pipino de nobilibus Longobardorum XL. obſides. Pipinus vero accepta benedictione Domni Apoſtolici, in pace eum ire permiſit, tradens ei Rauennam, Pentapolim, Nartuas,

tuas, & Cecanum, & quicquid in illis partibus continebatur. His omnibus peractis, Pipinus *victor ad propria remeauit. Quo reuertente in Franciam* Haistulphus *perfidus Rex omnia quæ ei promiserat contumaciter postposuit, & STEPHANVM Papam cum armis à suis finibus expulit. Eodem anno beatæ memoriæ* Karlomannus *Monachus, Vienna ciuitate, in qua cum* Bertrada *Regina infirmus remanserat, post multos in infirmitate dies migrauit ad Dominum. Et Bonefacius Archiepiscopus in Frisia verbum Dei nuncians martyrio coronatur.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCLV. Haistulphus *Rex Longobardorum fidem quam* Pipino *Regi promiserat fefellit, & cum exercitu Romanos fines inuadens, etiam vrbem ipsam obsedit. Hæc audiens* Pipinus *Rex exercitum congregat, & per Burgundiam iter faciens, vsque ad Mauriennam vrbem peruenit. Hæc cum audisset* Haistulphus, *Longobardos Scluſas firmare, atque Francis iussit resistere.* Pipinus *interea traiectis Alpibus, cum robore exercitus sui ipsum vallum vel firmitatem quam Longobardi firmauerant destruxit, exercitumque eorum in fugam conuertit. Indeque ad Ticinam vrbem peruenit, totam illam regionem deuastans. Illamque munitissimam ciuitatem obsedit. Hæc vero* Haistulphus *cernens, nullam spem euadendi habens, per supplicationem Sacerdotum veniam à præcellentissimo Rege* Pipino *postulauit, & ea quæ contra ius vel Sacramenta perpetrauerat, secundum iudicium Optimatum Francorum sè plenissima voluntate emendare spopondit. Rex ergo* Pipinus *solito more misericordia motus, Regnum ei & vitam concessit.* Haistulphus *autem per iudicium Francorum, thesauri, quod in Ticino erat, tertiam partem* Pipino *tradidit. Sacramenta iterum renouans, obsidesque tribuens, promisit sè partibus Francorum semper esse fidelem & annuale tributum, quod Francis debuerat, per Missos suos annis singulis esse transmissurum; & ea quæ Sancto Petro vel STEPHANO Papæ annis præteritis promiserat, cuncta reddidit.* Pipinus *autem victor cum incolumi exercitu gaudens ad propria remeauit, thesauris & obsidibus secum adductis.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCLVI. Pipinus *Princeps interiora Regni sui pacificè ordinans, tam in Ecclesiasticis rationibus, quã & in publicis negotiis & priuatis in nullam partem exercitum, duxit.* Haistulphus *vero Rex Longobardorum, dum venationem in quadam silua exerceret, diuina vltione percussus, de equo in quo sedebat in terram proiectus, tertia die vitam amisit. Longobardi vero*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [423] - 137
PUBLIC DOMAIN

ex consilio Pipini *Regis & procerum suorum* DESIDERIVM *Regem Longobardorum instituunt.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCLVII. *Constantinus Imperator misit Regi* Pipino *inter cætera dona organum, quod antea visum non fuerat in Francia. Eodem anno Rex* Pipinus *tenuit Placitum suum in Compendio villa publica, in qua etiam Tassilo Dux Baioariorum fuit. Quem pro fidei firmitatis causa, & eius homines maiores natu qui cum eo erant, Domnus* Pipinus *iurare fidem sibi fecit supra sacratissima corpora sancti Dionysij, Rustici & Eleutherij, nec non & sancti Germani & sancti Martini, spondentes, se fideles esse Pipino Regi, & filijs eius omnibus diebus vitæ suæ.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCLVIII. Pipinus *Rex in Saxoniam exercitum ducens, firmitates eorum destruxit. Castra metatus est autem in loco qui dicitur Sithima, in qua vastatione multi Saxones ceciderunt. Et tunc demum polliciti sunt Regis* Pipini *voluntatem facere, & honores siue dona in suo placito præsentandos, id est per annos singulos equos trecentos.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCLIX. Pipinus *præter domesticas interius Regni sui causas corrigendas nullum exercuit iter. Natus autem est ei filius, cui nomen suum imposuit. Qui vixit duos annos, & in tertio defunctus est. Celebrauit autem gloriosus Rex* Pipinus *eodem anno Natalem Domini in Longlare, & Pascha in Iopila.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCLX. Pipinus *Rex cernens* VVaifarium *Ducem Aquitaniorum minime iustitias Ecclesiarum, quæ in partibus Francorum erant, facere velle, consilio Optimatum suorum iter in Aquitaniam direxit, & peruenit vsque ad locum qui dicitur Tedoad. Cumque hæc vidisset* VVaifarius, *direxit Nuntios ad Regem* Pipinum, *deditque obsides, spondens se sub iureiurando, vt quod quondam malo ordine commiserat, secundum iudicium & legem emendare deberet. Hac firmitate suscepta, Princeps* Pipinus *ad propria reuertitur, & celebrauit Natalem Domini Cariasiaco & Pascha similiter.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCLXI. Pipinus *Rex Conuentum Francorum habuit in Duria villa publica, & de vtilitate Regni Francorum tractans, suos ibi Optimates adunauit.* VVaifarius *autem prauo consilio exercitum* VVasconum *in fines Burgundiæ vastauit. Hoc cum* Pipino *Regi nuntiatum fuisset, quod* VVaifarius *fidem promissam postponeret cum exercitu ad Ligerim*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [424] - 138
PUBLIC DOMAIN

fluuium venit. Quo transiecto, ad castrum, cui nomen est Burbone, in pago Biturico venit. Destructoque eodem castro, cunctos quos ibi reperit captos secum adduxit. Peragrataque Aquitania, vsque ad Clarummõtem castrum peruenit, quod non sua voluntate, sed bellatorum vi, iniecto concrematum est igne. In quo itinere BLANDINVS *perfidus Comes in præsentia* Pipini *Regis captus est. Innumerabilibus itaque spolijs & captiuis totus ille exercitus ditatus, in Franciam reuersus est. Celebrauitque glorioſus Rex* Pipinus *Natalem Domini in Carisiaca villa, & Pascha similiter.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCLXII. *glorioſus Rex* Pipinus *tertia vice perfidum* VVaifarium *Ducem persequens in Aquitaniam intrauit. Destructisque castellis & munitionibus, ad vltimum Bituricam munitißimam ciuitatem conquisiuit, & Thoarcis castrum, quo in Aquitania firmior non erat, destruxit. Reuersusque cum victoria ad sedem propriam Regni sui, in Gentiliaco villa Natalem Domini & Pascha celebrauit.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCLXIII. Pipinus *Rex habuit Placitum generale Francorum in Niuernis, inde ob infidelitatem VVaifarij perfidi Ducis quartum iter in Aquitaniam direxit. In eodem quoque Placito* TASSILONEM *Ducem Baioariorum habuit. Qui post positis sacramentis, & iusiurando, quod quondam Regi* Pipino *auunculo suo, vt supra diximus, promiserat, sine licentia eius adusque Baioariam fugit, & nunquam amplius faciem Regis* Pipini *videre meruit. Porro, Rex* Pipinus *iter agens per Aquitaniam, vsque Cadurcum peruenit. vniusque ob noxam, perfidi siquidem VVaifarij, totam illam Regionem vastauit, & victor in Franciam reuersus est. Facta est autem eodem anno hyems valida. Celebrauit quoque Rex* Pipinus *Natalem Domini in villa quæ dicitur Longlare & Pascha similiter.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCLXIV. Pipinus *glorioſus Rex Conuentum Francorum habuit in ciuitate quæ vocatur VVormacia. Eodem anno inter fines Regni sui, ea quæ pacis sunt disponens, simul & de causis quæ erant inter illum &* VVaifarium *atque* TASSILONEM *pertractans, in nullam partem exercitum duxit, & celebrauit Natalem Domini in* Carisiaco *& Pascha similiter.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCLXV. *Principes Francorum, qui commorabantur in partibus Burgundiæ, multa certamina contra Aquitanios & VVascones habuerunt. Nam VVaifarius* MANCIONEM *Comitem consobrinum*

ſuum ad inſidiandum Francis cum manu valida direxit. Cui occurrerunt Pipini *Regis Comites*, AVSTRAVLDVS & GALIMANNVS, *initoque certamine ipſum* MANCIONEM *cum plurimis ſociis ſuis interfecerunt.* HILPINGVS *quoque Comes* Aruernorum *cum magna multitudine irruit in pagum Lucouiuenſem, cui occurrit* ADALARDVS *Comes Cabillonenſis cum cæteris comitibus, fortiterque certamen inierunt. In quo prælio cum innumerabilibus interfectis Hilpingus quoque cecidit.* AMANVGVS *etiam Comes dum in partibus Turonorum vaſtandis veniret, ab hominibus* VVLFARDI *Abbatis Monaſterij S. Martini interfectus eſt.* REMISTANIVS *vero auunculus* VVaifarij *ad Regem* Pipinum *confugit. Quem Rex benigne ſuſcipiens, multis muneribus honorauit. Eodem anno Rex* Pipinus *conuentum habuit ad Attiniacum villam, & eo anno in nullam partem exercitum duxit. Celebrauit autem Natalem Domini in Aquiſgrani & Paſcha ſimiliter.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCLXVI. *cernens* VVaifarius *quod nulla ciuitas nec vlla munitio* Pipino *Regi & Francis reſiſtere poſſet, ciuitates quas habuit munitiſſimas in Aquitania deſtruere iußit. Hoc* Pipinus *Rex audiens, Conuentum Francorum in Aurelianis ciuitate adunauit. Pergenſque in Aquitaniam, ciuitates & caſtella quæ* VVaifarius *deſtruxerat reædificare præcepit. In quibus cuſtodes poſuit, qui* VVaifario *reſiſtere poſſent. Reuertenſque in Franciam, celebrauit Natalem Domini in Salmuntiaco, & Paſcha ſimiliter.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCLXVII. Pipinus *habuit ſynodum in Salmuntiaco, altercantibus inter ſe Romanis & Græcis de ſancta Trinitate & ſanctorum imaginibus. His rite peractis,* Pipinus *perrexit in Aquitaniam, & Narbonam, ac Tholoſam vrbes cepit, Albienſemque, nec non & VVuldanum, victorque reuertens, celebrauit Paſcha in Vienna ciuitate. Eodem quoque anno iterum perrexit in Aquitaniam. Ad Bituricam vero vrbem veniens, ibi conuentum Francorum habuit more ſolito in campo Magij. Et inde iter dirigens, peruenit ad Garonnam fluuium, in quo itinere multas munitiones adquiſiuit, caſtrum videlicet Scoralium, Torinnam & Petraciam, & alias quamplurimas ciuitates. Indeque reuerſus eſt Bituricam, vbi nunciatus eſt ei obitus Pauli Papæ, & ibi celebrauit Natalem Domini.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCLXVIII. Pipinus *Rex per*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [426] - 140
PUBLIC DOMAIN

Aquitaniam iter faciens, perfidum Remistanium cepit, & ad Sanctonas ciuitatem vsque peruenit, in qua etiam cepit matrem VVaifarij, & sororem eius ac neptes. Indeque ad Garonnam perrexit in loco qui dicitur Montis, ibique HERVICVS *veniens, aliam sororem* VVaifarij *secum abduxit. Et inde Rex victor reuertens Pascha celebrauit in castro quod dicitur Sels. Indeque promoto exercitu assumens secum* BERTRADAM *Reginam, iterum ad Sanctonas ciuitatem venit. Ibique Reginam cum reliqua familia dimittens ad Petragoricam perrexit. Interemptoque* VVaifario, *cum triumpho victoriæ Sanctonis est reuersus, ibique multis diebus commoratus, ægrotare cœpit. Reuertensque in partibus Turonorum, ad sacratissima limina sancti Martini orationis causa peruenit. Inde cum ad sanctum Dionysium peruenisset, cernens quod de illa infirmitate euadere non posset, omnes Optimates suos, Duces & Comites Francorum, Episcopos quoque ac Sacerdotes, ad se venire præcepit. Ibique vna cum consensu Procerum suorum æquali sorte inter duos filios* KAROLVM & KAROLOMANNVM *Regnum Francorum paterno iure diuisit. His rite peractis, post paucos dies Rex* Pipinus *in pace obiit* VIII. *Calend. Octobris. Sepelieruntque eum glorioſi filij sui in Basilica beati Dionysij Martyris, vt ipse voluit, cum summo honore. Rexit autem populum Francorum post decessum patris sui Karoli annis* XXVI. *His ita peractis, prædicti Reges* Karolus & Karolomannus *cum Proceribus suis & Optimatibus ad sedes Regni sui venientes, mense Septembrio die Dominico* XIV. *Calend. Octobris,* Karolus *Rex in Nouiomo vrbe,* Karolomannus *in Sueßione per consecrationem Sacerdotum, & electionem omnium Optimatum in Regni solium eleuati sunt.*

Anno DCCXXCIII. *obijt* BERTA *Regina* IV. *Idus Iulij, & sepulta est in* CAVCIACO.

EPISTRE DV PAPE ESTIENNE IV. A LA Reyne BERTE veufue du Roy Pepin. Et à CHARLEMAGNE ſon fils, extraite du recueil publié par GRETSERVS.

Domnæ religioſæ filiæ Bertradæ, Deo consecratæ, seu Domno excellentißimo filio CAROLO *Regi Francorum, & Patricio Romanorum,* STEPHANVS *Papa.* An DCCLXX.

Cum magno dolore & gemitu cordis tribulationis atque mor-

tis periculum, quod nobis per sequaces diaboli, iam eueniebat, ecce subtilius per has nostras Apostolicas sillabas à Deo consecrata religiositatis vestræ, atque præcellentißimæ Christianitatis tuæ auribus intimare studemus, eo quod nefandißimus Christophorus, & Sergius nequißimus eius filius, consilium ineuntes cum DODONE Misso germani tui CARLOMANNI Regis nos interficere insidiabantur. Vnde cum eodem DODONE & eius Francis, cum aliquibus eorum nequißimis consentaneis aggregantes exercitum super nos, in Lateranensium sanctum Patriarchatum, cum armis ingreßi sunt, confringentes & januas atque omnes cortinas ipsius venerandi Patriarchij, lanceis perforantes, atque intus in Basilicam Domni Theodori Papæ, vbi nullus ausus est aliquando, vel etiam cum cultro ingredi, tum loricis & lanceis, vbi sedebamus, introierunt, sicque ipsi maligni viri insidiabantur nos interficere, sed omnipotens Deus cernens rectitudinem cordis nostri, quod nulli vnquam malum cogitauimus, de eorum nos eripuit manibus, & vix per multum ingenium dum hic apud nos excellentißimus filius noster DESIDERIUS Longobardorum Rex, pro faciendis nobis diuersis iustitijs B. Petri existeret, per eandem occasionem valuimus, cum nostro clero, refugium facere ad protectorem vestrum; & continuo direximus nostros Sacerdotes ad eosdem malignos CHRISTOPHORVM atque SERGIVM, vt ab eadem iniquitate, quam pertractauerant nobis ingerere, resipiscerent & ad nos ad B. Petrum properarent. Illi mox, vt audierunt, de præsenti, cum DODONE & eius Francis, turmas facientes, & portas ciuitatis claudentes, fortiter resistebant, & nobis comminabantur, atque in ciuitatem nos ingredi minime permittebant: & dum in eadem perfidia permanerent, & cognouisset vniuersus noster populus, eorum iniquum consilium, de præsenti eos dereliquerunt, qui etiam & plures per murum descendentes ad nos properauerunt. Alij vero portam ciuitatis aperientes, ad nostri progressi sunt præsentiam, & ita ipsi maligni viri coacti atque nolentes, ad nos in Ecclesia sancti Petri sunt deducti; quos interficere vniuersus populus nitebantur, & vix de eorum manibus eos valuimus eripere, & dum infra ciuitatem, nocturno silentio, ipsos saluos introducere disponeremus, ne quis eos conspiciens interficeret, subito hi, qui eis semper insidiabantur, super eos irruentes, eorum eruerunt oculos, Deo teste dicimus, sine nostra voluntate atque consilio.

Vnde magno dolore nostrum atteritur cor, & credite nobis à Deo

conſecrata filia, atque excellentiſsime fili, niſi Dei protectio, atque B. Petri Apoſtoli, & auxilium excellentiſsimi filij noſtri DEDERII *Regis fuiſſet; iam tum nos, quamque noſter Clerus & vniuerſi fideles ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtri, in mortis decidiſſemus periculum. Ecce quantas iniquitates & diabolicas immiſsiones hic ſeminauit atque operatus eſt prædictus* DODO *vt qui debuérat in ſeruitio Beati Petri, & noſtro fideliter permanere, ipſe è contrario animæ noſtræ inſidiabatur; non agens iuxta id, quod à ſuo Rege illi præceptum eſt, in ſeruitio Beati Petri & noſtra obedientia fideliter eſſe permanſurum, & certo credimus, quod dum tanta eius iniquitas ad aures excellentiſsimi filij noſtri* Karlomanni *Regis peruenerit, nullo modo & placebit, in eo quod in tantam deminorationem atque deuaſtationem ſanctam Dei Eccleſiam is* DODO, *cum præfatis ſuis nefandiſsimis ſequacibus cupiebat deducere; & ideo noſtras tribulationes & anguſtias atque pericula à Deo inſtitutæ religioſiſsimæ Chriſtianitati tuæ, atque excellentiæ veſtræ innotuimus, quoniam profecto omnipotens Deus, credentes in ſe, & confidentes in eius miſericordia non dereliquit. Agnoſcat autem Deo amabilis religioſitas veſtra atque Chriſtianiſsima excellentia tua, eo quod in nomine Domini bonâ voluntate nobis conuenit cum præfato excellentiſsimo, & à Deo ſeruato filio noſtro* Deſiderio *Rege, & omnes iuſtitias B. Petri ab eo plènius & in integro ſuſcepimus; tamen & per veſtros Miſſos de hoc pleniſsime eritis ſatisfacti. Deus autem Omnipotens ſua vos protectionis dextera circumtegat, & præſentis Regni gubernacula cuis atque proſperis temporibus perfrui annuat, & æterna præmiorum gaudia multipliciter faciat adipiſci. Incolumem religioſitatem veſtram atque excellentiam tuam gratia ſuperna cuſtodiat.*

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE,

depuis l'an DCCVIII. iuſques à l'an DCCC. tirées de la Bibliotheque de M. Petau Conſeiller au Parlement de Paris.

ANno DCCLI. *fuit natus* KARLOMANNUS *Rex.*

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE, tirées de ſainct Arnulfe de Mets.

ANNO Dominicæ Incarnationis DCCLXXI. *Karolus Rex Synodum habuit ad Valentianas, & eodem anno* Karolomannus *Rex defunctus eſt in villa* SALMVNTIACO, II. *Non. Decembris, ſepultuſque eſt iuſta vrbem Remorum in Baſilica beati Remigij Confeſſoris. Venit autem Rex* KAROLVS *ad villam Corbiniacum, & ibi venerunt ad eum* FOLCARIVS & FOLRADVS *Capellani, cum alijs Epiſcopis & Sacerdotibus;* VVIRINVS & ADELARDVS *Comites, cum aliis Primatibus qui fuerant* Karlomanni. *Et vnxerunt Domnum Karolum ſuper ſe in Regem, & obtinuit feliciter Monarchiam Regni Francorum.* Gibberga *verò vxor* Karlomanni *cum duobus paruulis, & paucis Principibus de parte viri ſui Italiam petiit, & ad* Deſiderium *Regem Longobardorum peruenit.*

EXTRAIT DE L'HISTOIRE DES PAPES D'Anaſtaſe Bibliothecaire.

En la vie D'ADRIAN I.

IN ipſis verò diebus contingit vxorem & filios quondam Carolomanni *Regis Francorum ad eundem Regem Longobardorum fugam arripuiſſe cum* Autchario. *Et nitebatur ipſe* Deſiderius, *atque inhianter decertabat, quatenus ipſi filij eiuſdem* Carolomanni *Regnum Francorum aſſumpſiſſent, & ob hoc ipſum ſanctiſsimum Præſulem* (Hadrianum) *ad ſe properandum ſeducere conabatur, vt ipſos antefati* Carolomanni *filios Reges vngeret: cupiens diuiſionem in Regno Francorum immittere, ipſumque beatiſsimum Pontificem à caritate & dilectione excellentiſsimi* Caroli *Regis Francorum, & Patricij Romanorum ſeparare: & Romanam vrbem, cunctamque Italiam ſui Regni Longobardorum poteſtati ſubiugare. Sed fauente Deo, hoc nullo modo potuit impetrare: quoniam ſicut lapis adamans ita firmus atque fortiſsimus in corde ſuo antefatus beatiſsimus* Hadrianus *extitit Pontifex.*

EX-

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE, depuis l'an DCCVIII. iusques à l'an DCCC. tirées de la Bibliotheque de Monsieur Petau.

ANno DCCLXX. *Natiuitas* PIPINI *filij Karlomanni.*

VIE DE S. SIACRIVS PREMIER EVESQVE de Nice, tirée d'vn ancien Ms. de l'Abbaye de sainct Pons de la mesme ville.

BEatus SIACRIVS *Episcopus primus vrbis* NICIENSIS, *natione, & genere* CAROLI *magni Imperatoris,* PEPINI *filij fuit: qui* CAROLVS *diuina inspiratione ad partes Prouinciæ Prouinciarum disponente peruenit, vt paganos, & infideles ex dictis locis expelleret, & ipsam gentem ad fidem Catholicam reduceret, qui cum venisset ad fines* Cimelienses *&* Nicienses *regem* Chimerienſem, Cimelienſem, & Nicienſem *ope diuina destruxit & effugauit: duxerat enim idem* Carolus *secum dilectum honestumque iuuenem Beatum* SIACRIVM *nepotem suum Comitem* Brienſem, *qui inueniens in districtu* Cimellæ *Ecclesiam in qua Sancti Pontij Martyris corpus venerabatur, monasticam regulam sectare gestiens à patruo* CAROLO MAGNO, *vt inibi sibi Monasterium ædificaretur instantissimis precibus obtinuit: in quo post modum B.* Siacrius *veluti clarum iubar, virtutibus ac miraculis plurimis effulsit, ipsumque Monasterium multiplici virtutum genere decorauit: ad cuius piam petitionem idem Imperator Comitatum* Cimellienſem *sibi & Monachis præsentibus & futuris in perpetuum in præfato cœnobio Deo militantibus, ad quotidiana onera supportando benigne cessit ac largitus est. Moderante vero summo Apostolicæ sedis clauo* Adriano Papa I. *anno eius quinto, qui erat Domini septingentesimus septimus, Beatus* Siacrius *à Monasterio extractus, primus Episcopus ciuitatis Nicienſis ordinatus fuit, in quo per decem annos laudabiliter vixit, virtutibus eximiis coruscauit, ac demum eius animam decimo Cal. Iunij carne soluta æthereas regiones cum Christo perenniter regnatura fœliciter conscendit, corpus vero eius se-*

T

pulturæ mandatum est in basilica prædicti Monasterij Sancti Pontij in quo primus Monachorum pastor extiterat. Porro sanctus hic Siacrius *in adolescentia & in omni vita sua, largitione diuina, meruit infirmos curare, Demones fugare, virtutes plurimas exercere, in quo tantæ lux cœlestis gratiæ, mirum in modum radiabat, vt rebellium, Dominus, corda non minus miraculis quam prædicationibus per ipsum, obtineret. Tanta denique & profunda erat præditus humilitate, vt etsi magna & ineffabilia Dominus per ipsum populo videnti & audienti ederet mirabilia, vnquam tamen vitio subiacuit vanæ gloriæ. Aliquando quidam puer laxis loris cursis volatili equitans incauteque ab equo desiliens extinctus est: tunc clamor populi extollitur, peruenitque ad aures sancti* Siacrij, *qui statim accurrit, & facta oratione signoque salutiferæ crucis imposito puer reuixit, & sanum credidit patri suo populo plagente ac dicente, Benedictus qui venit in nomine Domini, ô beate vir* Siacri, *ô Pastor egregie te suppliciter deprecamur vt pro nobis depreceris Dominum, qui te secum regnaturum dat per omne sæculum. Amen. Obiit circa annum Domini* DCCXXCVII.

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE, tirées de l'Abbaye de sainct Bertin.

ANno DCCLIX. *natus est PIPINO Regi filius, cui supradictus Rex nomen suum imposuit, vt* Pipinus *vocaretur, sicut & pater eius. Qui vixit annos duos, in tertio mortuus est.*

EPISTRE DV PAPE ESTIENNE IV. A CHARLEMAGNE & à CARLOMAN son frere, extraite du Recueil fait par le mesme CHARLEMAGNE, mis au iour par GRETSERVS.

DOmnis Excellentissimis filiis CAROLO & CARLOMANNO Regibus Francorum, & Patriciis Romanorum STEPHANVS Papa.

L'An DCCLXX. *DVM omnium electorum Dei præcipuam vitam, & digna opetum merita, in nostram memoriam reuoluimus, inuenimus profecto nulla eos potuisse qualitatis diuersitate ab eorum cordis statu, & pristina sponsionis constantia amoueri. Unde & variis antiqui hostis suasionibus ac blandimentis circumuallati, immutabiles in suæ mentis firmitate constat permansisse, & ob*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [432] - 146
PUBLIC DOMAIN

*hoc cum triumpho victoriæ ad optata pertingere meruerunt gaudia, & nimirum considerandum est, quia si quis quibusdam suasionibus demulcitus, victus fuerit, à recto confestim tramite, qui ducit ad vitam æternam, per abrupta declinans deuia * reconten-dat, vt ex hoc in procliuem delabatur noxam; nam plerumque certum est, quia idem antiquus hostis per infirmam naturam fidelium mentes subripere nititur. Hinc est enim, quod olim primo homini in Paradiso constituto, per infirmam mulieris naturam, pestiferis valuit suadere blandimentis, diuinum transgredi mandatum, & ob hoc diræ mortis humano generi inrepsit excidium: & ideo, præcellentissimi filij magni Reges, tanto studiosius eiusdem molimini resistendum est; ne quenquam suis irretire valeat argumentis, quanto cernimus suis crebro insidiis ad decipiendum fidelium corda insistere.*

* int. cōtendat.

Itaque nostræ perlatum est notioni, quod certe cum magno cordis dolore dicimus, quod Desiderius *Longobardorum Rex, vestra persuadere dinoscitur excellentiæ, suam filiam vni ex vestra fraternitate in connubio copulare, quod certe, si ita est, hæc propria diabolica est immissio, & non tam matrimonij coniunctio, sed consortium nequissimæ adinuentionis esse videtur. Quoniam plures comperimus, sicut diuinæ scripturæ historia instruimur, per alienationis iniustam copulam, à mandatis Dei deuiare, & in magno deuolutos facinore: quæ est enim, præcellentissimi filij magni Reges, talis desipientia, vt penitus vel dici liceat, quod vestra præclara Francorum gens, quæ super omnes gentes enitet, & tam splendiflua ac nobilissima regalis vestræ potentiæ proles; perfida, quod absit, ac fœtentissima Longobardorum gente polluatur, quæ in numero gentium nequaquam computatur, de cuius natione & leprosorum genus oriri certum est. Nullus enim, qui mentem sanam habet, hoc vel suspicari potest, vt tales nominatissimi Reges, tanto detestabili atque abominabili contagio implicentur: quæ enim* societas luci ad tenebras? aut quæ pars fideli cum infidele? *Etenim metissimi & à Deo instituti benignissimi Reges, iam Dei voluntate & consilio, coniugio legitimo, ex præceptione genitoris vestri copulati estis, accipientes, sicut præclari & nobilissimi Reges, de eadem vestra patria, scilicet ex ipsa nobilissima Francorum gente pulcherrimas coniuges & eorum vos oportet amori esse adnexos.*

2. Cor. 6.

Et certe non vobis, licet eis dimissis, alias ducere vxores vel extraneæ nationis consanguinitate immisceri; etenim nullus

ex vestris parentibus, scilicet neque auus vester, neque proauus, sed nec vester genitor ex alio regno, vel extranea natione, coniugem accepit, & quis de vestro nobilissimo genere se contaminare aut commiscere cum horrida Longobardorum gente dignatus est, vt nunc vos suademini, quod auertat Dominus, eadem horribili gente pollui. Itaque nullus, externæ gentis assumpta coniuge, innoxius perseuerauit. Aduertite, quæso, quanti qualesque potentes per alienigena coniugia, à præceptis Dei declinantes, & suarum sequentes vxorum alienigenæ gentis voluntatem, validis innexi excessibus, immensa pertulere discrimina. Impium enim est, vt vel penitus vestris ascendat cordibus alias accipere vxores super eas, quas primitus vos certum est accepisse. Non vobis conuenit tale peragere nefas, qui legem Dei tenetis, & alios, ne talia agant, corripitis. Hæc quippe pagana gentes faciunt. Nam, absit hoc à vobis, qui perfecte estis Christiani, & gens sancta, atque regale estis sacerdotium; recordamini & considerate, quia oleo sancto vncti per manus Vicarij beati Petri, cœlesti benedictione estis sanctificati, & cauendum vobis est, ne tantis reatibus implicemini. Mementote hoc, præcellentissimi filij, quod sancta recordationis prædecessor noster Dominus STEPHANVS Papa, excellentissimæ memoriæ genitorem vestrum obtestatus est, vt nequaquam præsumeret dimittere Dominam & genitricem vestram, & ipse, sicut reuera Christianissimus Rex, eius salutiferis obtemperauit monitis.

Nam & illud excellentiam vestram oportet meminisse, ita vos B. Petro & præfato vicario eius, vel eius successoribus spopondisse, se amicis nostris, amicos esse, & se inimicis, inimicos, sicut & nos in eadem sponsione firmiter dinoscimur permanere, & quomodo nunc contra animas vestras agere contenditis, & cum nostris inimicis coniunctionem facere vultis, dum ipsa periura Longobardorum gens semper Ecclesiam Dei expugnantes, & hanc uostram Romanorum prouinciam inuadentes, nostri esse comprobantur * vestram *inimici? Itaque & hoc peto ad * vestri referre studete memoriam,* *Coprony-mus. *eo quod dum* * CONSTANTINVS Imperator nitebatur persuadere, sanctæ memoriæ mitissimo vestro genitori, ad accipiendum coniugio filij sui germanam vestram, nobilissimam GISILAM, *neque vos* * *alia nationi licere copulari, sed nec contra voluntatem Apostolicæ sedis Pontificum quoquo modo vos audere peragere: & quam ob causam nunc contra Apostolica mandata, & voluntatem Vicarij Apostolorum Principis,* * alij.

agere conamini, quod nunquam veſter Pater perpetrauit? An neſcitis quod non infelicitatem noſtram, ſed B. Petrum, cuius, licet immeriti, vices gerimus, ſpernitis? Scriptum eſt enim: Qui vos recipit me recipit, & qui vos ſpernit me ſpernit. Recordamini peto, Excellentißimi filij, quomodo * vos fide dicere viſus eſt præfatus veſter Domnus ac genitor, promittens in veſtris animabus, Deo & Beato Petro, atque eius Vicario, antefato, ſanctæ recordationis, prædeceſſori noſtro, Domno STEPHANO Papæ, firmiter debere vos permanere: erga ſanctæ Eccleſiæ fidelitatem, & omnium Apoſtolicæ ſedis Pontificum obedientiam, & illibatam charitatem: & poſt modum prædeceſſori noſtro Domno Paulo Papæ eadem vos, vna cum eodem veſtro genitore, certum eſt plerumque per Miſſos & ſcripta promiſiſſe, & poſt deceſſum antefati, ſanctæ memoriæ patris veſtri, & vos ipſi ſæpius tam per veſtros Miſſos, quamque per literas, ſimulque & per Sergium fideliſſimum noſtrum nomen culatorem, & per alios noſtros Miſſos nobis ſpopondiſtis, in eadem vos veſtra promiſſione ſicut genitor veſter, circa ſanctam Dei Eccleſiam, & noſtram fidelitatem, eſſe perſeueraturos.

Matth. 10. Luc. 10.

* vobis ſi. deliter ſic corrigit Bat.

Sed & illud quæſo ad veſtram referte memoriam, qualiter vos præfatus Dominus STEPHANUS Papa, in ſuo tranſitu, per ſua ſcripta, ſub terribili adiuratione, adhortari ſtuduit, firma ſtabilitate vos eſſe permanſuros, erga dilectionem ſanctæ Dei Eccleſiæ, & illibatam charitatem Apoſtolicæ ſedis Pontificum; & omnia vos adimplere, iuxta veſtram eidem Dei Apoſtolo adhibitam ſponſionem, & * nunc iſta eſt veſtra promiſſio. O quantum laborem ſuſtinuit iſdem præcipuus ac beatiſſimus Pontifex, qui ita imbecillis exiſtens, tanto ſe exhibuit prolixi itineris periculo, & niſi Dominus præſto fuerit, in vacuum eius labor deducetur, fuitque nobis iter illud, quod ibidem idem noſter prædeceſſor in Franciam properauit in magnam ruinam, dum noſtri inimici plus nunc, quam pridem in ſuperbiæ ferocitatem eleuati ſunt; & ecce, quod verebamur, euenire cernimus, conuerſaque eſt noſtra lætitia in luctum, & facta ſunt nouiſſima mala peiora prioribus, & vnde expectabamus nobis lumen oriri, eruperunt tenebræ.

* for. vbi eſt.

Quapropter & B. Petrus, princeps Apoſtolorum, cui regni cœlorum claues à Domino Deo traditæ ſunt, & cœlo ac terra ligandi ſoluendique conceſſa eſt poteſtas, firmiter excellentiam veſtram, per noſtram infelicitatem, obſtatur, ſimulque & vna cum omnibus Epiſcopis, Preſbyteris, & cæteris Sacerdotibus, atque cun-

ctis proceribus, & Clero ſanctæ noſtræ Eccleſiæ, Abbatibus etiam & vniverſis religioſis, diuino cultui deditis, ſeu Optimatibus & Iudicibus, vel cuncto noſtro Romanorum iſtius Prouinciæ populo, ſub diuini iudicij obteſtatione vos adiuramus, per Deum viuum & verum, qui eſt iudex viuorum & mortuorum, & per eius ineffabilem diuinæ Majeſtatis potentiam, atque per tremendum futuri iudicij diem, vbi omnes Principes & poteſtates, & cunctum humanum genus, cum tremore aſsiſtere habebimus, nec non & per omnia diuina myſteria, & ſacratiſsimum corpus B. Petri, vt nullo modo quiſquam de veſtra fraternitate præſumat filiam iam dicti Deſiderij Longobardorum Regis in coniugium accipere. Nec iterum veſtra nobiliſsima germana, Deo amabilis GISILA, tribuatur filio ſæpe fati DESIDERII; nec veſtras quoquomodo coniuges audeatis dimittere; ſed magis recordantes, quæ B. Petro Apoſtolorum principi polliciti eſtis, viriliter eiſdem noſtris inimicis Longobardis reſiſtite, diſtringentes eos firmiter, vt propria ſanctæ Dei Eccleſiæ Romanæ Reipublicæ reddere debeant, eo quod omnia, quæ vobis polliciti ſunt tranſgredientes, nos quotidie affligendo & opprimendo non ceſſant: etiam quia aliquid nobis reddere minime ſunt inclinati; etiam & noſtros inuadere fines noſcuntur, & tantummodo per argumentum in præſentia de veſtris Miſsis ſimulant iuſtitias nobis facere. Nam nihil ad effectum perducitur, & quidquam ab eis, de noſtris iuſtitiis, nequaquam recipere valuimus.

Vnde ecce, vt cuncti noſtri dolores ſubtiliter veſtris auribus ſuggerantur, direximus noſtros Miſſos videlicet Petrum, dilectum filium noſtrum, Preſbyterum, & Pamphilum Defenſorem Regionarium ſanctæ noſtræ Eccleſiæ, quos & de imminente nobis tribulatione; nec non & de ſingulis cauſis ſubtiliter informauimus, veſtro regali intimandis culmini, & petimus, vt ſolita benignitate eos ſuſcipere, noſtraque petitioni veſtras à Deo inſpiratas aures, adcommodare dignemini, & ampliſsimam liberationem, atque exaltationem ſanctæ Dei Eccleſiæ, ſpiritalis matris veſtræ, & iſtius à vobis redemptæ prouinciæ defenſionem perficere iubeatis, vt perfectam remunerationem à iuſto iudice, Deo noſtro, intercedente eius principe Apoſtolorum B. Petro ſuſcipiatis.

Præſentem itaque noſtram exhortationem atque adiurationem, in confeſsione B. Petri ponentes, & ſacrificium ſuper eam atque hoſtias Deo noſtro offerentes, vobis cum lachrymis ex eadem ſacra confeſsione direximus: & ſi quis, quod non optamus, contra

huiuſmodi noſtræ adiurationis atque exhortationis ſeriem agere præſumpſerit, ſciat ſe auctoritate Domni mei B. Petri Apoſtolorum Principis, anathematis vinculo eſſe innodatum; & à Regno Dei alienum, atque cum Diabolo & eius atrociſſimis pompis, & cæteris impiis æternis incendiis concremandum, deputatum. At vero qui obſeruator & cuſtos iſtius noſtræ exhortationis extiterit, cœleſtibus benedictionibus à Domino Deo noſtro illuſtratus, æternis præmiorum gaudiis, cum omnibus ſanctis & electis Dei, particeps effici mereatur. Incolumem excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat.

EPITAPHE DE ROTHAIDE fille du Roy PEPIN, compoſée par Paul Diacre, par le commandement de Charlemagne, & raportée dans ſon traitté des Eueſques de Metz.

Hic ego quæ iaceo ROTAITH nomine dicor,
Quæ genus excelſo nimium de germine duco.
Nam mihi germanus gentes qui ſubdidit armis
Auſonias, fretus KAROLVS virtute Tonantis,
PIPINVS pater eſt CAROLO de Principe cretus,
Agarenum ſtrauit magna qui cæde Tyrannum.
PIPINVS proauus, quo non audacior vllus.
Aſt abauus ANSCHISE potens, qui ducit ab illo
Troiano Anchiſa longo poſt tempore nomen.
Hunc genuit pater iſte ſacer Præſulque beatus.
ARNVLPHVS, miris geſtis qui fulget vbique,
Hic me ſpe cuius freti poſuere parentes.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [437] - 151
PUBLIC DOMAIN

EPITAPHE D'ADELAIS, AVTRE fille du Roy PEPIN, par le meſme Paul Diacre.

Perpetualis amor capienda & cauſa ſalutis
Pectore quem vigili huc properare facit.
Noſſe cupis cur buſta ſacer numeroſa retentet
Hic locus, aſtrigeri qua patet aula poli?
Iſte ſacer Domini qui poſt ſeruauit ouile
Legitimi fuerat germinis ante pater.
Cuius poſteritas atauo confiſa patrono,
Hoc cupit in ſancto ponere membra loco.
PIPINI hic proles ADHELEID pia virgo quieſcit,
Quam ſimul & reliquas ſancte tuere pater.

EXTRAIT DE LA VIE ET DES MIRACLES de ſainct Maximin Eueſque de Treues Ms. Par vn ancien Auteur nommé Loup, qui viuoit l'an DCCCXXX.

Iuſdem PIPINI Regis ex filia nepos, nomine CVNIBERTVS, atrociter à dæmone vexatus, multis ante locis circumitis, vltimo ad ſanctum virum perductus, tandem ab ea peſte purgatus eſt.

DIVER-

DIVERSES EPISTRES ESCRITES AV ROY PEPIN, par les Papes ZACHARIE I. ESTIENNE III. PAVL I. & CONSTANTIN, tirées du Ms. cy-deuant allegué, donné au public par GRETSERVS.

EPISTRE DV PAPE ZACHARIE * I. A PEPIN, pour lors Maire du Palais de France.

* Zacharie I fut consacré le 3. Decembre l'an 741. & mourut le 15. Mars 752. Cette Epitre est das Baronius Tom. IX. sous l'an DCCXLIV. & dans les Centuries de Magdebourg VIII Centur. chap. I.

DOMNO excellentissimo atque Christianissimo Pipino Maiori domus, seu dilectissimis nobis vniuersis Episcopis Ecclesiarum, & religiosis Abbatibus, atque cunctis Dominum timentibus Principibus, in regione Francorum constitutis, ZACHARIAS Episcopus sanctæ Dei Catholicæ & Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ in Domino salutem.

GRATIA vobis & pax à Deo Patre Omnipotente & Domino Iesu Christo, vnico Filio eius, & ab Spiritu sancto ministretur. Gaudio magno gaudemus in Domino, addiscentes per relationem sublimissimi, & à Deo seruati prædicti filij nostri Pipini, vestram omnium bonam conuersationem, & quod in bonis & Deo placitis dispositionibus vnanimes atque cooperatores estis. Ita & Ecclesiæ Dei & venerabilia loca per vniuersam vestram prouinciam sita, atque earum Præsules, Sacerdotes & Religiosi Abbates, vt condecet, in sancto habitu & conuersatione Sacerdotali conseruetis, vacantes orationibus, insistentes precibus ad implorandum diuinam potentiam, & cœlitus victoriam tribuendam aduersus Paganos & infideles gentes pro pugnatoribus vestris. Etenim vobis in vera confessione, & simplici corde ad Dominum accedentibus, sicut Moyses, ille amicus Dei, orando, pugnabat, & Iesu Naue cum populo Israël, bella Domini præliando, vincebat. ita & vos agere oportet, carissimi mihi, vt sitis adiutores populo vestro orando, & bonis actibus inhærendo, declinantes à curis & negotiis sæcularibus. Scriptum est enim:* Vacate & videte, quoniam suauis est Dominus. *Et iterum:* Accedite ad eum, & inluminamini, & vultus vestri non erubescent.

Exod. 17.

* B. & Iosuahue. Ita etiam Centuriatores.

Psal. 45.

Psal. 33.

Principes & sæculares homines atque bellatores conuenit curam habere & sollicitudinem, contra inimicorum astutium, & Prouinciæ defensionem, Præsulibus vero, Sacerdotibus atque Dei seruis

pertinet ſalutaribus conſiliis & orationibus vacare, vt vobis orantibus, & illis bellantibus, Deo præſtante, Prouincia ſalua perſtat, fiatque vobis in ſalutem, laudem & mercedem perpetuam. Ex hoc quippe Præſulatus veſter apparebit in ſanctitate, & Principatus dilecti filij noſtri Pipini *approbabitur per ſubiectorum poteſtatem & bonum diſpoſitum. Itaque, vt flagitauit à nobis, cum veſtro conſultu, ſuperius effatus filius noſter* Pipinus, *vt de omnibus capitulis, quibus innotuit, reſponſum demus, in quantum Domino dante valemus, de vno quoque capitulo inferius conſcriptum, iuxta quod à ſanctis Patribus traditum habemus, & ſacrorum Canonum ſanxit autoritas, etiam & nos quod Deo inſpirante Apoſtolica autoritate decernere potuimus, mandauimus in reſponſis.*

PRIMVM Capitulum: Quomodo honorari debeat Metropolitanus Epiſcopus à Chorepiſcopis & parochialibus Preſbyteris. *In Canone Sanctorum Apoſtolorum capitulo triceſimoquinto ſcriptum eſt:* Epiſcopos gentium ſingularum ſcire conuenit, quis inter eos primus habeatur, quem velut caput exiſtiment, & nihil amplius, præter eius conſcientiam, gerunt; quum illi ſoli ſingula, quæ parochiæ propriæ, & villis, quæ ſub ea, competant, ſed nec ille præter omnium conſcientiam faciat aliquid. Sic enim vnanimitas erit, & glorificabitur Deus per Chriſtum in Spiritu ſancto.

Item in Canone Antiocheni Concilij capitulo nono continet ita. Per ſingulas regiones Epiſcopos conuenit noſſe, Metropolitanum Epiſcopum totius Prouinciæ ſollicitudinem gerere, propter quod ad Metropolim omnes vndique qui negotia videntur habere concurrent. Vnde placuit eum & honore præcellere, & nihil amplius, præter eum, cæteros Epiſcopos agere, ſecundum antiquam à Patribus noſtris regulam conſtitutam, niſi ea tantum, quæ ad ſuam Dioceſim pertinent, poſſeſſioneſque ſubiectas. Vnuſquiſque enim Epiſcopus habeat ſuæ Parochiæ poteſtatem, vt regat iuxta reuerentiam ſingulis competentem & Prouidentiam gerat omnis poſſeſſionis, quæ ſub omni eſt poteſtate. Item, vt Preſbyteros & Diaconos ordinet, & ſingula ſuo iudicio comprehendat. Amplius autem nihil agere * tentet præter Antiſtitem Metropolitanum. Nec Metropolitanus aliquid gerat, ſine cæterorum Sacerdotum conſilio.

* Baron. *præter Antiſtitem Metropolitanum tentet.*

Item ex libro Decretorum B. Leonis Papæ Capitulo XXXII. *continetur.* Igitur ſecundum Sanctorum Patrum canones ſpiritu Dei conditos, & totius mundi reuerentia conſecratos,

Metropolitanos ſingularum prouinciarum Epiſcopos, quibus ex delegatione noſtra fraternitatis tuæ cura prætenditur; ius traditæ ſibi antiquitus dignitatis intemeratum habere decernimus, ita vt regulis præſtitutis nulla aut negligentia, aut præſumptione diſcedant, aut in habitu, aut inceſſu ſanctitatis. *Nam & nos ab Apoſtolica auctoritate ſubiungimus, vt Epiſcopus iuxta dignitatem ſuam indumentis vtatur ſimili modo &* Preſbyteri Cardinales, *& qui monachica vita velle habeant viuendi, plebi quidem ſibi ſubiecta præclariori veſte inducti debitum prædicationis perſoluant & in ſecreto propoſitum ſeruent ſui cordis, vt qui videt in abſcondito Deus, reddat illis in palam. Scriptum quippe eſt.* Quæ dicitis in cordibus veſtris, & in cubilibus veſtris compungimini. *Non enim nos honor commendat veſtium, ſed ſplendor animarum.* Pſal. 4.

Monachi vero lanea indumenta, iuxta normam & regulam * *Monaſticæ. Monachicæ diſciplinæ, atque traditionem ſanctorum probabilium patrum, ſine intermißione vtantur. Si enim abrenunciantes ea, quæ ſæculi ſunt, tota ſe Deo intentione contulerunt, de omnibus licitis debent abſtinere, vt quantum corpori ſuo ſuſtinuerint laborem, tantum remunerationis præmium à Deo percipere mereantur. Apoſtolis quippe diuinum datum eſt mandatum, duas tunicas non habendi. Tunicas dixit Chriſtus, vtique laneas, non lineas: Qui ergo obedierit Dominico præcepto, bonis actibus inhærens, habebit vitam æternam.* Matth. 10.

Item ex Canone Antiocheni Concilij capitulo decimo, de his qui vocantur Chorepiſcopi decretum eſt; Qui in vicis, vel poſſeſſionibus Chorepiſcopi nominantur, quamuis manus impoſitionem Epiſcoporum perceperint, & vt Epiſcopi conſecrati ſint, tamen ſanctæ Synodo placuit, vt modum proprium recognoſcant, & gubernent ſubiectas ſibi Eccleſias, earumque moderamine curaque contenti ſint, ordinent etiam Lectores, & Subdiaconos atque Exorciſtas, quibus Promotiones iſtæ ſufficiant. Nec Preſbyterum verò nec Diaconum audeant ordinare præter ciuitatis Epiſcopum, cui ipſe cum poſſeſſione ſubiectus eſt. Si quis autem tranſgredi ſtatuta tentauerit, depoſitus, quo vtebatur honore priuetur. Chorepiſcopum verò ciuitatis Epiſcopus ordinet, cui ille ſubiectus eſt.

SECVNDVM Capitulum de Epiſcopis, Preſbyteris & Diaconibus damnatis, quòd priſtinum Officium vſurpare non debeant: Ex libro Canonum, Sanctorum Apoſtolorum Capitulo XXIX.

dictum est: Si quis Episcopus aut Presbyter, aut Diaconus depositus iustè super certis criminibus, ausus fuerit attrectare ministerium dudum sibi commissam, hic ab Ecclesia penitus abscindatur.

TERTIVM Capitulum de Presbyteris superuenientibus ex Concilio Carthaginense capite xi. Si quis Presbyter contra Episcopum suum inflatus schisma fecerit, anathema sit. Ab vniuersis Episcopis dictum est. Si quis Presbyter à præposito suo correptus fuerit, debet vtique apud vicinos Episcopos conqueri, vt ab ipsis eius causa possit audiri, ac per ipsos suo Episcopo reconciliari. Quod nisi fecerit, sed superbia, quod absit, inflatus secernendo se ab Episcopi sui communione subduxerit, ac separatim cum aliquibus faciens sacrificium Deo obtulerit, anathema habeatur & locum amittat. Si querimoniam iustam aduersus Episcopum non habuerit, inquirendum erit.

QVARTVM Capitulum de Presbyteris agrorum, quam obedientiam debent exhibere Episcopis & Presbyteris Cardinalibus ex Concilio Neocæsarienſi cap. xiii. ita continetur: Presbyteri ruri & in Ecclesia ciuitatis, Episcopo præsente, vel Presbyteris vrbis ipsius, offerre non possunt, nec panem sanctificatum dare, calicemque porrigere. Si verò absentes hi fuerint, & ad dandam orationem vocentur, solidare debebunt. Chorepiscopi quoque ad exemplum quidem & formam septuaginta videntur esse, vt quod ministrauerunt propter studium, quod erga pauperes exhibent, honorentur.

QVINTVM Capitulum de Monachis, id est, ancillis Dei, de quibus flagitatum est, si liceat eas ad Missarum solennia, aut Sabbato sancto publice lectiones legere, & ad Missas psallere, aut Alleluia vel Responsorium. De his in libro Decretorum Beati Gelasij Papæ cap. xxiii. *destinatum est*: Quod nefas sit fœminas sacris altaribus ministrare vel aliquid ex his, quæ virorum sunt officiis deputata, præsumere. *Nihilominus impatienter audiuimus tantum diuinarum rerum subiisse despectum, vt fœminæ sacris altaribus ministrare firmentur, cunctaque quæ non nisi virorum famulatui deputata, sexum, cui non competit, exhibere, nisi quod omnium delictorum, quæ singulatim perstrinximus, noxiorum reatus, eos respicit Sacerdotes, qui vel ista committunt, vel committentes minime publicando, prauis exceßibus se fauere significant.*

SEXTVM Capitulum de Viduis si possint in propriis ha-

bitaculis ſuis ſaluare animas, item ex eodem libro cap. XXI. *ità continetur, vt vidua non velentur à Pontificibus, & ſi profeſſam continentiam, propoſito mutato, calcauerint, ipſæ per ſe rationem Deo pro ſuis ſint actibus reddituræ. Nam de viduis ſine vlla benedictione velandis ſuperius latius duximus diſſerendum, quæ ſi propria voluntate profeſſam primi coniugij caſtitatem, mutabili mente, calcauerit, periculi eius intererit, quali Deum debeat ſatisfactione placare. Sicut enim ſi ſe forſitan continere non poterat, ſecundum Apoſtolum, nullatenus nubere vetabatur: ſic* ✱ *habitam ſecundùm deliberationem, promiſſam Deo pudicitiæ fidem, debuit cuſtodire. Nos autem, nullum talibus laqueum debemus iniicere: Sed ſolum adhortationes præmij ſempiterni, pœnaſque proponere diuini iudicij, vt noſtra ſit abſoluta conſcientia, & illarum pro ſe rationem Deo reddat intentio.*

* Baron. habita.

SEPTIMVM Capitulum de Laico pellente ſuam coniugem, ex Canone Sanctorum Apoſtolorum cap. XLVIII. Si quis Laicus propriam vxorem pellens, alteram, vel ab alio dimiſſam duxerit, communione priuetur.

OCTAVVM Capitulum de Preſbyteris & Diaconibus, qui ſe à miniſterio Eccleſiaſtico ſubtrahunt, & ſeorſum collectas faciunt, ex Canone Antiocheni Concilij cap. V. *promulgatum eſt:* Si quis Preſbyter aut Diaconus Epiſcopum proprium contemnens ſe ab Eccleſia ſequeſtrauerit, & ſeorſum colligens altare conſtituat, & commonenti Epiſcopo non adquieuerit, nec conſentire vel obedire voluerit, ſemel & iterum conuocanti, hic damnetur omnimodo, nec vltra remedium conſequatur, quia recipere non poteſt dignitatem. Quod ſi Eccleſiam turbare & ſollicitare perſiſtit, tanquam ſeditioſus per poteſtates exteras opprimatur.

NONVM Capitulum de Clericis & Monachis non manentibus in ſuo propoſito, quod interrogatum eſt, in Canone Chalcedonenſi cap. VII. *decretum eſt:* Qui ſemel in Clero deputati ſunt, aut Monachorum vitam expetiuerunt, ſtatuimus neque ad militiam, neque ad dignitatem aliquam venire mundanam, aut hoc tentantes & non agentes pœnitentiam, quominus ✱ redire debeant, ad id, quod propter Deum primitus ✱ elegerant, anathematizari.

* Baron. redirent.
* Baron. elegerint.

DECIMVM Capitulum de Clericis qui ſunt in ✱ *Ptochiis, Monaſteriis, atque Martyriis, ex Canone Chalcedonenſis Concilij cap.* IX. *ita decretum eſt:* Clerici, qui præficiuntur Ptochiis,

* Hoſpitalibus.

vel ordinantur in Monaſteriis & Baſilicis Martyrum, in Epiſcoporum, qui in vnaquaque ciuitate ſunt, ſecundum ſanctorum Patrum traditiones, poteſtate permaneant, nec per contumaciam ab Epiſcopo ſuo deſiliant. Qui verò audent euertere huiuſmodi formam quocunque modo, nec proprio ſubiiciuntur Epiſcopo, ſiquidem Clerici ſunt, Canonum correptionibus ſubiacebunt, ſi vero laici vel Monachi fuerint, communione priuentur.

VNDECIMVM Capitulum, qui Clerici etiam ab vxoribus abſtinere debeant, ex Concilio Africano Cap. XXXVII. *ita continetur.* Præterea, cum de quorundam Clericorum, quamuis erga vxores proprias, incontinentia referretur, placuit Epiſcopos, & Presbyteros ſeu Diaconos, ſecundum propria ſtatuta, etiam ab vxoribus continere. Quod niſi fecerint, ab Eccleſiaſtico remoueantur officio. Cæteros autem Clericos ad id non cogi, ſed ſecundum vniuſcuiuſque Eccleſiæ conſuetudinem obſeruari debere.

DVODECIMVM Capitulum, de his, qui vxores, aut viros dimittunt, vt ſic maneant, ex Concilio ſupra ſcripto Africano, cap. LXIX. *ita continetur.* Placuit, vt ſecundum Euangelicam & Apoſtolicam diſciplinam, neque dimiſſus ab vxore, neque dimiſſa à marito, alteri coniungantur, ſed ita maneant, aut ſibi inuicem reconcilientur. Quod ſi contempſerint, ad pœnitentiam redigantur.

DECIMVMTERTIVM Capitulum. Inquiſitum eſt, quod Monachus, ſi Clericus factus fuerit, quid agi debeat. *Ex Decreto Beati Innocentij Papæ. cap.* XVII. *continetur.* De Monachis, qui diu morantur in Monaſteriis, & poſtea ad clericatus ordinem peruenerint, non debere eos à proprio propoſito deuiare: Aut enim, ſicut in Monaſterio fuit, & quod diu ſeruauit, in meliori gradu poſitus, amittere non debet: Aut ſi coruptus poſtea baptizatus, & in Monaſterio ſedens, ad Clericatus ordinem accedere voluerit, vxorem omnino habere non poterit, quia nec benedici cum ſponſa poteſt, iam antea coruptus. Quæ forma ſeruatur in Clericis, maximè cum vetus regula hoc habeat, vt quiſque corruptus baptizatus, clericus eſſe voluiſſet, ſponderet ſe vxorem omnino non ducere.

* Baro. agere.

DECIMVMQVARTVM Capitulum. Quod Preſbyteri aut Diaconi, ſi in aliquo crimine prolapſi fuerint, non poſſint per manus impoſitionem pœnitentiæ remedium conſequi. In Decreto

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [444] - 158
PUBLIC DOMAIN

beati Leonis Papæ, cap. XVI. *decretum eſt ita:* Alienum eſt à conſuetudine Eccleſiaſtica, vt qui in Preſbyterali honore, aut Diaconij gradu fuerint conſecrati, hi pro crimine aliquo ſuo per manus impoſitionem remedium accipiant pœnitendi, quod ſine dubio ex Apoſtolica traditione deſcendit, ſecundum quod ſcriptum eſt: Sacerdos ſi peccauerit, quis orabit pro illo? Vnde huiuſmodi lapſis ad promerendum miſericordiam Dei ſecreta eſt expetenda ſeceſſio, vbi illis ſatisfactio fuerit digna, ſed etiam fructuoſa.

DECIMVM QVINTVM Capitulum pro eo, quod interrogatum eſt de laicis, qui Eccleſias in ſuis proprietatibus conſtruunt, quis ipſos debeat regere aut gubernare. A Sanctis Patribus ita ſtatutum eſt, & in præceptis Apoſtolicis continetur. Iuxtà petitoris imploratum, vt ſi in quolibet fundo cuiuſcunque iuris Oratorium ſiue Baſilica fuerit conſtructa, pro eius deuotione in honorem cuiuſcunque Sancti, in cuius Epiſcopi parochia fuerit fundatum Oratorium aut Baſilica, percepta primitus donatione legitima, id eſt, * præſtantem tot, geſtiſque municipalibus allegatis, prædictum Oratorium per Miſſas publicas ſolenniter conſecrabis, *ita vt in eodem loco nec futuris temporibus baptiſteria conſtruantur, nec Preſbyter conſtituatur Cardinalis, ſed & ſi Miſſas ibi facere maluerit, ab Epiſcopo nouerit Preſbyterum poſtulandum: quatenus nihil tale à quolibet alio Sacerdote nullatenus reſiſtatur, niſi ab Epiſcopo fuerit ordinatum.*

* Baron. præſtante,

SEXTVM DECIMVM Capitulum, de Clericis qui proprias Eccleſias relinquunt, quid de eis agi debeat, ex Canone Sanctorum Apoſtolorum cap. XV. *ita continetur.* Si quis Preſbyter aut Diaconus, aut quilibet de numero Clericorum relinquens propriam parochiam pergat ad alienam, & omnino Preſbyter declinans Epiſcopi ſui conſcientiam in aliena parochia commoretur, hunc vlterius miniſtrare non patimur, præcipuè ſi vocatus ab Epiſcopo redire contempſerit, in ſua inquietudine perſeuerans. * Tamen tanquam laicus ibi communicet.

* Baron. Sed tanquam. Cent. cauſ. ſam tanquam.

DECIMVM SEPTIMVM Capitulum. Item pro Epiſcopis, qui alterius Clericos ſuſceperint, vt excommunicentur, in eodem Concilio cap. XVI. *continetur.* Epiſcopus vero, apud quem memoratus eſſe conſtiterit, ſi contra eos decretum ceſſationem pro nihilo reputans tanquam Clericos forte ſuſceperit, velut magiſter inquietudinis communione priuetur.

DECIMVM OCTAVVM Capitulum, qui Clerici vxo-

*In 2. & 7. sic & Cent.

res sortiri debeant, in XXVII. cap. Canonum Sanctorum Apostolorum decretum est:* Innuptis autem, qui ad Clerum proiecti sunt, præcipimus, vt si voluerint, vxores accipiant, sed Lectores Cantoresque tantummodo.

NONVMDECIMVM Capitulum, vt nullus Presbyter aut Diaconus sine commendaticiis Epistolis suscipiatur, in eodem Canone sanctorum Apostolorum continetur. Nullus Episcoporum peregrinorum aut Presbyterorum, seu Diaconorum, sine commendaticiis suscipiatur Epistolis, & cum scripta detulerint, discutiantur attentius, & ita suscipiantur, si prædicatores pietatis extiterint. Sin minus, neque necessaria subministrentur eis, & ad communionem nullatenus admittantur, quia à surreptione multa proueniunt.

VICESIMVM Capitulum de Virginibus velatis, si deuiauerint, quid de illis agendum sit, in libro Decretorum Beati Innocentij Papæ, cap. XIV. *assertum est.* Quæ Christo spiritaliter nubunt, & à Sacerdote velantur, si postea vel publicè nupserint, vel se clanculo corruperint, non eas admittendas esse ad agendam pœnitentiam, nisi is cui se coniunxerat, de mundo recesserit. Si enim de hominibus hæc ratio custoditur, quæcunque, viuente viro, alteri nupserit, habeatur adultera, nec ei agendi pœnitentiam licentia concedatur, nisi vnus ex his fuerit defunctus: quantò magis de illa tenenda est quæ ante immortali se sponso coniunxerat, & postea ad humanas nuptias migrauit?

VICESIMVMPRIMVM Capitulum, idémde, non velatis virginibus, si deuiauerint, in eodem libro XX. *cap. continetur.* Hæ verò, quæ nondum sacro velamine tectæ, tamen in proposito virginali semper se simulauerunt permanere, licet velatæ non fuerint, si forte nupserint, his agenda aliquanto tempore pœnitentia est, quia* sponsio eius domino tenebatur. Si enim inter homines solet bonæ fidei contractus nulla ratione dissolui, quanto magis ista pollicitatio, cum Deo pepigit, solui sine vindicta non poterit. Nam si Apostolus Paulus, quæ à proposito viduitatis discesserant, dixit eas habere damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt, quanto potius virgines, quæ prioris promissionis fidem frangere sunt conatæ? *Hæcitaque, fratres carissimi, si plena vigilantia fuerint ab omnibus Dei Sacerdotibus obseruata, cessabit ambitio, iniquitas superata calcabitur, veritas spiritali feruore flagrabit, pax prædicata labiis cum voluntate*

*Baron. & Cent. quia sponsione eius modo tenebatur.

tate animi concordabit. Implebitur edictum Apostoli, vt vnanimes vnum sentientes, permaneamus in Christo, nihil per contentionem nobis neque per inanem gloriam vindicantes, non hominibus, sed Deo nostro Seruatori placentes. Philip. 2.

VICESIMVM SECVNDVM Capitulum de his, quæ duobus fratribus nupserint, vel qui duas sorores vxores acceperint, in Concilio Neocesariense cap. 11. *continetur:* Mulier, si duobus fratribus nupserit, abiiciatur vsque ad mortem: verumtamen in exitu, propter misericordiam, si promiserit quod facta incolumis, huius coniunctionis vincula dissoluat, fructum pœnitentiæ in vita * permanenti. *Nos autem gratia diuina suffragante, iuxta prædecessorum & antecessorum Pontificum decreta, multo amplius confirmantes, dicimus, vt dum vsque sesquegeneratio cognouerit, iuxta ritum & normam Christianitatis, & religionem Romanorum, non copulentur coniugiis. Sed nec spiritalem, id est, commatrem aut filiam, quod absit, quis ducat temerario ausu vxorem. Est namque nefas & pernicioſum peccatum coram Deo & Angelis eius. In tantum enim graue est, vt nullus sanctorum Patrum neque sacrarum Synodorum assertiones, vel etiam in Imperialibus legibus quispiam iudicatus sit, sed terrebile Dei iudicium metuentes siluerunt, sententiam dare.*

* Sic etiam Baron. & cent. in ipso Concilio est.

Fructum pœnitentiæ consequatur.

VICESIMVM tertium Capitulum, de his qui homicidium sponte perpetrauerunt, in XXI. *Capitulo Ancyrani concilij continetur:* Qui voluntarie homicidium fecerint, pœnitentiæ iugiter se submittant, perfectionem vero circa vitæ exitum consequantur.

VICESIMVM quartum Capitulum, item de his, qui homicidium non sponte perpetrauerunt, in eodem Canone cap. * XXII. *continetur.* De homicidiis non sponte commissis, prior quidem definitio post septem annorum pœnitentiam, perfectionem consequi præcepit, secunda vero, quinquennij tempus explere.

* Baron. XXV.

VICESIMVM quintum Capitulum, de his qui adulteras habent vxores, vel si ipsi adulteri comprobantur. In Concilio Ancyrano cap. XIX. *continetur.* Si cuius vxor adulterata fuerit, vel si ipse adulterium commiserit, septem annorum pœnitentia oportet eum perfectionem consequi, secundum pristinos gradus.

VICESIMVM sextum Capitulum de Monachis & Virginibus propositum non seruantibus in libro Decretorum Beati Syricij Papæ cap. VI. *continetur.* Præterea Monachorum quosdam, atque Monacharum, abiecto proposito sanctitatis, in tantam protestaris demersos esse lasciuiam, vt prius clanculo, vel sub

Monasteriorum prætextu illicita ac sacrilega se contagione miscuerint ; postea vero in abruptam conscientiæ desperationem perducti, de illicitis complexibus libere filios procrearent, quod & publicæ leges, & Ecclesiastica iura condemnant. Has igitur impudicas detestabilesque personas à Monasteriorum cœtu electorumque conuentibus eliminandas esse mandamus, quatenus retrusæ in ergastulis, tantum facinus continua lamentatione deflentes, purificato possint pœnitudinis igne decoquere, vt eis, vel ad mortem, saltim solius misericordiæ intuitu, per communionis gratiam, possit indulgentia subuenire.

VICESIMVM septimum Cap. de his quæ non coacte, sed voluntate propria virginitatis propositum susceperunt, quod delinquãt cùm nupserint, & si nondum fuerint consecratæ, in libro Decretorum B. Leonis Papæ, cap. XXVIII. *continetur.* Puellæ quæ non parentum coactæ imperio, sed spontaneo iudicio virginitatis propositum atque habitum susceperunt: si postea nuptias eligunt, præuaricantur etiam, si nondum eis gratia consecrationis accessit, cuius vtique non fraudarentur munere, si in proposito permanerent.

Hæc itaque, carissimi nobis & dilectissimi, quæ superius annexa sunt, in quantum miserante Deo, valuimus, inter cætera cap. deflorantes, tam sanctorum Apostolorum, quam etiam beatorum Patrum sanctiones, seu etiam & probabilium beatissimorum Pontificum Decreta, vt vniucuiusque cap. sententia continet, in breui eloquio perstringentes, ad vestri Præsulatus notitiam & prædicationem, atque populi vobis à Deo credite ædificationem, mandauimus ministranda atque perficienda, hortantes vestram om-

* Baro. vt omnimoda vatione.

nium prudentissimam sanctitatem, & Procerum dilectionem, * *omni moderatione non declinantes à dextris aut sinistris, sed viam regiam incedentes,* * *constantissime obseruetis Apostolica mandata. Etenim hæc, amantissimi nobis, vobis dedimus in mandatis, vt nec nos coram Deo de taciturnitate iudicemur, nec vos de neglectu coram eo cogamini reddere rationem, sicut scriptum est in Dominico præcepto:* Si non venissem, & locutus eis fuissem peccatum non haberent. *Itaque nihil excusationis adhibentes, omnium rationabilium animarum salutem procuretis, ita currentes in agone, vt non vituperetur ministerium vestrum, sed magis de palma victoriæ brauium accipietis, iuxta egregij Apostoli dictum, habentes bonis actibus inhærendo, repositum coronam iustitiæ in siderea mansione, quam vobis reddat in illum diem iustus Iudex Dominus Deus & Saluator noster Iesus Christus, qui viuit in vnitate cum Deo Patre omnipotente, & Spiritu sancto per omnia sæcula sæculorum, Amen.*

* Bar. fortissimè.

Ioan. 15.

PREMIERE EPISTRE DV PAPE ESTIENNE III. au Roy PEPIN.

Estienne III fut consacré le 2. d'Auril l'an 752. & mourut le 26. d'Auril l'an 757.

L'AN DCCLIII.

DOMNO EXCELLENTISSIMO FILIO PIPINO Regi STEPHANVS Papa.

*PRæsens DROCTEGANGVS Abbas sacris liminibus protectoris tui, B. Apostolorum Principis Petri, & nostris obtatibus præsentatus imposita sibi verba salutationis ac sospitatis, à Deo seruatæ atque amantissimæ excellentiæ tuæ * innumeras omnipotenti Deo læti effecti gratias referentes egimus: petentes eius diuinam misericordiam, licet peccatores & indigni, vt pro sua te protegat pietate, excellentissime fili, & multo amplius atque perfectius suo timore tuum regnum confirmet, & amore Apostolico, quatenus, & præsenti vita * longe fœliciter fruaris, & æterna beatitudinis consors, fructu Apostolici amoris, effici mearis. Etenim præsens DROCTEGANGVS, fidelis tuus Missus, iuxta quod nobis locutus fuit, congruum per eum tuæ sublimissimæ bonitati in ore ponentes remisimus responsum, cui & in omnibus credere iubeas, fili, quia in omnibus quæ mandasti, Christo cooperante, salutaria tibi mandauimus. Sed imple Dominicum dictum, sicut scriptum est; Quoniam qui perseuerauerit vsque in finem, saluus erit. Ex hoc enim centuplum accipies, & vitam possidebis æternam. Hoc autem petimus, fili, vt dum Missos tuos ad nos remittere iusseris, cum responsis hunc Ioannem, virum religiosum, cum eis mittere iubeas; Fidelis enim tuus est, & prudenter portat responsa. Bene vale.*

* exposita, vel simile quid.

* longæue.

SECONDE EPISTRE DV PAPE ESTIENNE III. Aux Ducs & Grands de France.

L'AN DCCLIII.

STEPHANVS Episcopus seruus seruorum Dei viris glorioſis, nostrisque filiis, omnibus Ducibus Gentis Francorum.

LÆTA gaudet sancta mater Ecclesia in prouectu fidelium filiorum. Propterea etsi corpore absentes, spiritu vero præsentes, gloriosam prudentiam, atque dilectionem vestram, sublimissimi filij, ac si præsentialiter amplectentes, in osculo pacis salutamus in Domino dicentes: Benefac Domine bonis & rectis corde. *Quoniam* Psal. 124.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [449] - 163 PUBLIC DOMAIN

fiduciam habemus, quod Deum timetis, & protectorem veſtrum beatum Petrum, principem Apoſtolorum, diligitis & cum tota mentis deuotione pro eius perficienda vtilitate in noſtra obſecratione cooperatores & adiutores eritis: pro certo tenentes, quod per certamen, quod in eius ſanctam Eccleſiam veſtram ſpiritalem matrem feceritis, ab ipſo Principe Apoſtolorum veſtra dimittantur peccata, & pro capti curſu laboris centuplum accipiatis de manu Dei, & vitam poſſideatis æternam.

Idcirco obſecramus atque coniuramus veſtram ſapientiſſimam charitatem per Deum, & per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum, & diem futurum examinis, in quo omnes pro noſtris facinoribus erimus reddituri rationem, ante tribunal æterni Iudicis, vt nulla interponatur occaſio, & non ſitis adiutores, ad obtinendum filium noſtrum à Deo ſeruatum Pipinum, *excellentiſſimum Regem, pro perficienda vtilitate fautoris veſtri beati Apoſtolorum Principis Petri, ſicut per præſentem DOCTREGANGVM religioſum Abbatem, eiuſque concomites direximus, quatenus vobis concurrentibus, dum noſtra deprecatio fuerit impleta, ipſo Principe Apoſtolorum, cuius cauſa eſt, largiente, veſtra deleantur peccata, & vt habet poteſtatem à Deo conceſſam, ſicut clauiger Regni cœlorum vobis aperiat ianuam, & ad vitam introducat æternam; Sed attendite, filij, & ad participandum hoc quod optauimus, ſtudioſius elaborate ſcientes, quod ſi quis declinauerit in aliam partem, ab æternæ beatitudinis hæreditate erit alienus; Scriptum quippe eſt,* Qui perſeuerauerit vſque in finem, hic ſaluus erit. Diligentibus namque Deum omnia cooperantur in bonum. Bene valete.

Matth. 10.

Rom. 8.

TROISIESME EPISTRE DV PAPE ESTIENNE III. au Roy PEPIN, & à ſes fils CHARLES & CARLOMAN.

L'an DCCLIV. Baronius rapporte cette Epiſtre ſous l'an DCCLV.

DOMNIS excellentiſſimis filiis PIPINO Regi & noſtro ſpiritali compatri, ſeu CAROLO & CAROLOMANNO item Regibus, & vtriſque Patriciis Romanorum, STEPHANUS Papa.

Prouidi & ſapientiſſimi Salomonis Prophetica ita fertur aſſertio: Nomen bonum ſuper miſericordiam. *Nomen quippe bonum eſt, fidem, quam quis pollicitus fuerit, immaculato corde &*

pura conſcientia cuſtodire, & operibus implere. Nomen enim bonum eſt, totis viribus ad exaltationem ſanctæ Dei Eccleſiæ, per quam & ſalus Chriſtianorum exiſtit, decertare. Bonum enim inter omnes gentes de vobis exiit nomen; ſi operibus fuiſſet impletum: Redemptor namque noſter miſericors & multum miſerator Dominus, illis propitiator exiſtit, quos omnino tota mentis integritate fideles & defenſores ſanctæ ſuæ Eccleſiæ cognouerit. Qualis remuneratio, aut merces ſub cœlo exiſtimanda & coæquanda eſt, ad eam quæ pro defenſione Dei Eccleſiæ & domus beati Petri eſt rependenda? Ideo namque excellentiſſimam & à Deo protectam bonitatem veſtram ſuper turbas populorum, & multarum gentium idem Rex Regum & Dominus dominantium ſalubres vos inſtituit, vt per vos ſancta Dei Eccleſia exaltetur. Potuerat namque alio modo, vt illi placitum fuiſſet, ſanctam ſuam vindicare Eccleſiam, & iuſtitiam ſui Principis Apoſtolorum exigere; ſed quia mentem & conſcientiam veſtram, à Deo profecte ſpiritalis compater, & dulciſſimi filij, probare voluit, ideo noſtram infelicitatem ad vos venire præcepit. Tradidimus enim corpus & animam noſtram, in magnis laboribus viam ſpacioſam & longinquam prouinciam. Valde fiſi in veſtra fide, per Dei nutum, illuc profecti ſumus, afflicti in niue & frigore, æſtu & aquarum inundatione, atque validis fluminibus & atrociſſimis montibus, ſeu diuerſis periculis.

Etenim dum veſtris melliſluis obſtutibus præſentati ſumus, omnes cauſas Principis Apoſtolorum in veſtris manibus commendauimus, quoniam quidem, inſpirati à Deo, aurem petitionibus noſtris adcommodare dignitati eſtis; & vos beato Petro polliciti eſtis eius iuſtitiam exigere, & defenſionem ſanctæ Dei Eccleſiæ procurare, & vt vere fideles Deo, pura mente, pro defenſione Dei Eccleſiæ, dimicandum properaſtis. Sed omnipotens Dominus qui conterit bella ab initio, qui ſuperbos humiliat, & humiles exaltat, illico iuſtitiam beati Petri veſtræ bonitati, & omnibus Chriſtianis demonſtrauit, & tale præfulgidum miraculum, oſtendit, quale omnino glorioſorum eſt referendum: illi enim inimici Dei & Sanctæ Eccleſiæ, qui in ſua ferocitate confidebant, veloces pedes habentes ad effundendum ſanguinem, ſuper breuem numerum populi veſtri irruerunt, & ita per manum beati Petri omnipotens Dominus victoriam vobis largiri dignatus eſt, vt illi, qui innumerabiles exiſtebant, à paucis hominibus fuiſſent interempti, & humiliati ſunt ipſi inimici beati Petri vſque ad terram; & ita

timorem & tremorem in illis Dominus immiſit per interceſſiones beati Petri, vt ad nihilum deuenirent. Non enim gladius hominis ſed gladius Dei eſt, qui pugnat; videns namque ſuam deceptionem iniquus Haiſtulfus *Rex cum ſuis Deo deſtructis iudicibus, per blandos ſermones & ſuaſiones atque ſacramenta illuſerunt prudentiam veſtram, & plus illis falſa dicentibus, quam nobis veritatem aſſerentibus credidiſtis.*

Magno namque dolore & triſtitia, excellentiſſimi filij, cor noſtrum repletum eſt. Cur minime bonitas veſtra nos audire voluit? Omnia denique, quæ per Dei iuſſionem vobis locuti ſumus, veraciter ediximus, & iam patefacta ſunt, vt facta ipſa demonſtrant; Etenim ſicut primitus Chriſtianitati veſtræ ediximus, iniquus Haiſtulphus *Rex, ingreſſo in eius perfido corde Diabolo, omnia, quæ per Sacramentum beato Petro, per noſtros Miſſos reſtituenda promiſit, irrita fecit, &, nec vnius palmi terræ ſpatium beato Petro reddere voluit. A die enim illo aquo melliflua bonitate veſtra ſeparati ſumus, tantum nos affligere & tribulare viſus eſt, quantum non poteſt os hominis enarrare. In magna namque deſpectione ſanctam Dei Eccleſiam, & noſtram humilitatem, & veſtros Miſſos habere viſus eſt, quia etiam & ad noſtram propriam animam auferendam mala eius imperatio & ſummiſſio facta eſt. Quid multa dicimus? Tantum nos tribulauit, quia etiam, ſi dici poteſt, & ipſi lapides pro nobis flerent, tamen omnia veſter Conſiliarius* Fulradus *Preſbyter & Abbas, vna cum ſuis ſociis, ſi Deum præ oculis habent, omnia vobis enarrare poſſunt. Non enim, quia iam reddere, vt conſtituit, propria beati Petri voluit, ſed etiam* * *ſcameras atque depredationes ſeu deuaſtationes in ciuitatibus & locis Beati Petri facere ſua imperatione nec ceſſauit nec ceſſat. Oblitus quippe eſt Deum, qui fecit eum, & fidem Chriſtianam tranſgreſſus eſt, quomodo vlterius credendus eſt, ſiue ipſe, ſiue eius conſentanei, qui in tanta Dei myſterij ſacramenta præbuerunt & noluerunt conſeruare? Verè enim omnia vobis prædiximus de eiuſdem impij Regis mendatio & falſitate, & quemadmodum diximus, manifeſta ſunt vobis, & periurium eius declaratum eſt.*

* Baron. *ſcamaras.*

Pro quo peto vos, excellentiſſimi & à Deo protecti filij, & nimis obſecro, doleat vobis pro ſancta Dei Eccleſia, & beati Petri cauſa, & quæ per donationem beato Petro offerendum promiſiſtis, ei poſſidendum contradere debeatis. Mementote & ſemper in veſtris præcordiis firmiter tenete, quod promiſiſtis eidem ianitori regni cœ-

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [452] - 166
PUBLIC DOMAIN

lorum. Nulla iam vos seducat suasio aut acceptilatio, considerate quam fortis existit exactor idem Princeps Apostolorum beatus Petrus, videte omnia quæ ei promisistis, & per donationem offerendum polliciti estis, contradere festinate, vt non lugeatis in æternum, & condemnati maneatis in futura vita. Vita enim huius mundi breuis est, & sicut vmbra declinatur, & sicut vestimentum inueterascit. Illam vitam æternam, quam vobis beatus Petrus pro sua causa & iustitia promisit, tota mente & integro corde quærite: Decertate bonum opus quod cœpistis implere, & quæ per donationem manu vestra confirmastis, protectori vestro beato Petro reddere festinate, quoniam scriptum est: Melius est non vouere, quam vouere, & votum non reddere. *Sciatis enim, quia sicut Chirographum, vestram donationem Princeps Apostolorum firmiter tenet, & necesse est vt ipsum Chirographum expleatis, ne dum iustus Iudex ad iudicandum viuos & mortuos, & sæculum per ignem, aduenerit, in futuro iudicio, idem Princeps Apostolorum idem Chirographum demonstrans nullam habere firmitatem, destrictas cum eo faciatis rationes, sed magis explete quod promisistis velociter, vt iterum vitam æternam, quam ab ipso Principe Apostolorum promissam habetis, possideatis.* Eccles. 5.

Coniuro vos, excellentissimi & à Deo protecti filij, per Deum omnipotentem qui continet omnia sua potentia, & per sanctam eius matrem gloriosam semper virginem Mariam, dominam nostram; atque per virtutes cœlorum, & per beatos Principes Apostolorum Petrum & Paulum, atque per tremendum iudicij diem, vbi omnes constrictè, ad reddendum de nostris factis rationem, adsistere habemus, vbi nulla est ingeniosa excusatio, velociter & sine vllo impedimento, quod beato Petro promisistis per donationem vestram, ciuitates & loca, atque omnes obsides & captiuos beato Petro reddite, vel omnia quæ ipsa donatio continet, quia ideo vos Dominus per humilitatem meam, mediante beato Petro, vnxit in Reges, vt per vos sancta sua exaltetur Ecclesia, & Princeps Apostolorum suam iustitiam suscipiat.

Magnum desiderium in nostro corde habebamus vestros mellisuos vultus aspicere, & de vestræ iocunditatis lætitia gaudere, iuxta quod sapientissimus ait Salomon, Per vicos & plateas quæsiui, quem dilexit anima mea; *Et certe, quos dileximus, per Dei iussionem, inuenimus, & quos desiderauimus, amplexi sumus, pro quo diffusa est super vos benedictio & gratia B. Petri, vt Domini fuit prouisio, quod nullus de vestris parentibus meruit suscipere vos suscepistis, & Prin-* Cant. 3.

ceps Apostolorũ præ cæteris Regibus & Gentibus vos suos peculiares faciens, omnes suas causas vobis cõmisit, & vos reddetis rationem Deo, quomodo pro Iustitia ipsius janitoris regni regnorum decertaueritis. Cunctus namque noster populus Reipublica Romanorum, magno dolore & amarissimis lacrymis vna nobiscum tribulantur, pro eo, dum ad tam longam & tam spatiosam Prouinciam properauimus, & præ fatigio validi itineris caro nostra minuata est; sic vacui & infructuosi, sine effectu iustitiæ reuersi sumus. Attamen nos infelices, iuxta Dominicum præceptum egimus, & omnes causas beati Petri vobis commendauimus, & vobis pertinet hoc siue ad peccatum, siue ad mercedem. Nam & omnes gentes ita firmiter tenebant, quod beatus Petrus, nunc per vestrum fortissimum brachium suam percepisset iustitiam, & factum non est, & in magno cordis stupore de hoc omnes euenerunt.

Sed peto excellentissimam bonitatem vestram, vt vituperium hoc à gentibus auferatis, & omnibus fidem vestram operibus ostendite, eo quod fides, vt scriptum est, sine operibus otiosa est. Cum qua enim fiducia aut fortitudine ad expugnandos inimicos vestros pergere potestis, si iustitiam beati Petri, vt promisistis, & initiastis, non perfeceritis? si enim, vt cœpistis operibus adimpleueritis, eritis semper victores & fortissimi super vestros inimicos, & præsens regnum per multorum annorum spatia cum bona possidebitis fama, & vitam percipietis æternam. Tanto operi direximus ad vos VVilharium *reuerentissimum & sanctissimum fratrem & Coëpiscopum & fidelem, qui vobis omnia de nostra tribulatione & causa beati Petri proprio ore enarret, cui in omnibus credere iubeatis, & exitum bonum in causa beati Petri ponere. Incolumem excellentiam vestram gratia superna custodiat. Bene valete.*

QVATRIESME EPISTRE DV PAPE ESTIENNE III. au Roy PEPIN.

DOMNO EXCELLENTISSIMO FILIO, & nostro spiritali compatri, PIPINO Regi Francorum & Patricio Romanorum, STEPHANVS Papa.

L'An DCCLV. *VANTA luctuosa & amarissima tristitia circumuallati, quantaque anxietate atque angustia coarctati simus, & quantas crebrescentibus continuis malis, oculi nostri distillantes profundant lachrymas, credimus quod & ipsa omnium elemento-*

elementorum * *figmenta enarrent. Quis enim harum tribulationum conſpector non lugeat? Quis auditor harum nobis inhærentium calamitatum non vlulet? Quamobrem cuiuſdam bonæ mulieris ſuſannæ pudicitiæ verba loquimur;* Anguſtiæ nobis vndique, & quid agamus ignoramus. *O filij excellentiſsimi & Chriſtianiſſimi, vtinam omnipotens rerum Creator Dominus, quemadmodum priſcis temporibus Abacuc illum Prophetam ad refocillandum & conſolandum Danielem præcipuum Prophetam abſtruſum in leonum lacu, repentino volatu ad portatum ab Angelo miſerat; ita & nunc, ſi dici poteſt, eius miſericordiſsima longanimitas à Deo ſeruatam excellentiam tuam vel vnius horæ momento præſentem feciſſet ad contemplandas ærumnoſas & lugubres anguſtias & tribulationes, quas immaniter à Longobardorum gente, & eorum nefando Rege patimur. Ecce venerunt nobis dies anguſtiæ, præſto ſunt dies fletus & amaritudinis, dies anxietatis & gemitus doloris, quoniam quod timebamus euenit, & quod verebamur accidit. Pro quo anguſtiati, afflicti atque oppreſsi, & ex omni circumquaque parte circumdati ab eorum nequiſſimo* HAISTVLPHO *Rege, & eorum Longobardorum gente, profuſis lacrymis, percuſſoque pectore cum Propheta Dominum deprecantes dicimus.* Adiuua nos Deus ſalutaris noſter, & propter honorem nominis tui libera nos. *Et rurſum:* Apprehende arma & ſcutum, & exurge in adiutorium noſtrum. Domine iudica nocentes nos, & expugna impugnantes nos. *Etenim ſæpius bonitati tuæ innoteſcere videmur licet noſtras tribulationes, tamen & nunc luctu & gemitu referendum malorum pericula, quæ ab eodem proteruo rege paſſi ſumus, & eius gente Longobardorum, magno cogente periculo ſignificandum ſtatuimus.*

* Baron. & Cent. ſegmenta

Dan. 13.

Pſal. 78.

Pſal. 34.

Iam credimus Chriſtianiſsime & excellentiſsime fili & ſpiritalis compater, omnia nobilitati tuæ eſſe cognita, quomodo pacis fœdera ab impio Haiſtulpho *Rege & eius gente diſsipata ſunt, & qualiter nihil iuxta vt conſtituit & per vinculum Sacramenti confirmatum eſt, valuimus impetrare, etiam quia nullum augmentum nobis factum eſt, potius autem poſt deſolationem totius noſtræ Prouinciæ, & plura homicidia ab eadem gente perpetrata, etiam quod cum magnis lacrymis & dolore cordis dicimus, agnoſcas, excellentiſsime fili & ſpiritalis compater, in ipſis Ianuariarum Kalen. cunctus eiuſdem* Haiſtulphi *Longobardorum, Regis exercitus è Tuſciæ partibus in hanc ciuitatem Romanum coniunxerunt, & reſederunt iuxta portam ſancti Pancratij & Portuenſem. Ipſe vero Hai-*

ſtulphus cum aliis exercitibus coniunxit ex alia parte & ſua fixit tentoria iuxta portam Salariam, & cæteras portas, & nobis direxit dicens: Aperite mihi portam Salariam, & ingrediar ciuitatem, & tradite mihi Pontificem veſtrum, & habebo in vobis compaßionem. Alioquin muros ſubuertens, vno vos gladio interficiam, & videam quis vos eruere poßit à manibus meis.

Sed & Beneuentani omnes generaliter in hanc Romanam vrbem coniungentes, reſederunt iuxta portam beati Ioannis Baptiſtæ, & iuxta portam beati Pauli Apoſtoli, & cæteras iſtius ciuitatis Romanæ portas, & omnia extra vrbem prædia longe lateque ferro & igne conſumpſerunt, domos omnes comburentes, pene ad fundamenta deſtruxerunt, Eccleſias Dei incenderunt, & ſacratißimas ſanctorum imagines in ignem proiicientes, ſuis gladiis conſumpſerunt, & munera ſancta, id eſt, Corpus Domini noſtri Ieſu Chriſti in ſuis contaminatis vaſibus quos folles vocant miſerunt, & cibo carnium copioſo ſaturati comedebant eadem munera. Velamina altarium Eccleſiarum Dei, vel omnia ornamenta, quod nimis crudele & dici eſt auferentes, in propriis vtilitatibus vſi ſunt. Seruos Dei Monachos, qui pro officio diuino in Monaſteriis morabantur, plagis maximis tundentes, plures laniauerunt, & Sanctimoniales fœminas atque recluſas quæ ab infantia & pubertatis tempore pro Dei amore ſeſe clauſuræ tradiderunt, abſtrahentes cum magna crudelitate polluerunt. Qui etiam & in ipſa contaminatione alias interficere viſi ſunt, & omnes domos cultas beati Petri igni combuſſerunt, vel omnium Romanorum vt dictum eſt, domos comburentes, extra vrbem funditus deſtruxerunt, & omnia peculia abſtulerunt, & vineas fere ad radices abſciderunt, & meſſes conterentes, omnino deuorauerunt, & neque domui ſanctæ noſtræ Eccleſiæ, neque cuiquam in hac Romana vrbe commoranti ſpes viuendi remanſit, quia, vt dictum eſt, omnia ferro & igne conſumpſerunt, & multos interfecerunt. Sed & copioſam familiam beati Petri, & omnium Romanorum, tam viros quam mulieres iugulauerunt, & alios plures captiuos duxerunt, nam & innocentes infantulos à mamillis matrum ſuarum ſeparantes, ipſaſque vi polluentes, interemerunt ipſi impij Longobardi, & tanta mala in hac Romana Prouincia fecerunt, quanta certe nec Paganæ gentes aliquando perpetrarunt: quia etiamſi dici poteſt, & ipſi lapides noſtras deſolationes videntes vlulant nobiſcum. Quinquaginta & quinque dies hanc afflictam ciuitatem Romanam obſidentes, & ex omni

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [456] - 170
PUBLIC DOMAIN

parte circumdantes, prælia fortißima die noctuque cum peßimo furore inceßanter contra nos ad muros iſtius Romanæ vrbis commiſerunt, & non deficiebant impugnantes nos, vt ſuæ poteſtati, quod auertat Diuinitas, ſubiiciens omnes vno gladio idem iniquus Haiſtulphus interimeret. Ita enim exprobrantes nobis aſſerebant: ecce circumdati eſtis à nobis, & non effugietis manus noſtras: veniant nunc Franci, & eruant vos de manibus noſtris. Nam & ciuitatem Narnienſem, quam beato Petro tua Chriſtianitas conceßit, abſtulerunt; & aliquas ciuitates noſtras comprehenderunt. Quamobrem afflicti vix potuimus per maximum ingenium marino itinere præſentes noſtras literas & Miſſos ad tuam excellentißimam Chriſtianitatem dirigere, quas & cum magnis lacrymis ſcripſimus, qui etiam probante veritate dicimus, per vnam quamque literam lacrymas ſanguine mixtas exprimeremus. Et vtinam præſtaret nobis Dominus, vt qua hora noſtram luctuoſam exhortationem legeris, in præſentia tua per omnem literam ſanguine plena lacryma fluerent.

Vnde fili excellentißime & ſpiritalis compater, peto te, & tanquam præſentialiter adſiſtens, prouolutus terræ & tuis veſtigiis me proſternens, cum diuinis myſteriis coniuro coram Deo viuo & vero, & eius Principe Apoſtolorum B. Petro, vt ſub nimia feſtinatione & maxima celeritate nobis ſubuenias, ne pereamus: quoniam poſt Dominum, in tuis manibus noſtrum omnium Romanorum commiſimus animas. Non nos derelinquas, ſic non te derelinquat Dominus in omnibus tuis actibus & operibus. Non nos ſpernas, ſic non te ſpernat Dominus inuocantem eius potentiam. Ne elonges à nobis auxilium tuum, Chriſtianißime fili & ſpiritalis compater, ſic non elonget Dominus auxilium ſuum & protectionem à te tuaque gente, dum ingreßi fueritis contra inimicos veſtros ad dimicandum. Adiuua nos, & auxiliare noſtri ſub magna velocitate, Chriſtianißime, ſic adiutorium ſumas à Deo omnipotente, qui te vnxit ſuper turbas populorum per inſtitutionem beati Petri in Regem. Occurre, occurre fili, occurre & ſubueni nobis, antequam gladius inimicorum ad cor noſtrum pertingat. Peto te, ne pereamus, ne quando dicam gentes quæ in cuncto Orbe terrarum ſunt: vbi eſt fiducia Romanorum quam poſt Dominum in Regibus Francorum habebant? Non nos patiaris perire, & ne moreris, aut differas nobis *ſolatiandum. Nec à tuo nos ſeparet auxilio, ſic non ſis alienus à regno Dei, & inſeparatus à tua dulciſſima coniuge, excellentißima Regina & ſpiritali noſtra

* Adſolatia dandum.

commatre. Non nos amplius anxiari & periclitari, atque in luctu & fletu perseuerare permittas, bone excellentissime fili & spiritalis compater, sic non superueniat tibi luctus de tuis meisque dulcissimis filiis domno CAROLO & CARLOMANNO excellentissimis Regibus & patriciis. Non obdures aurem tuam ad audiendum nos, & ne auertas faciem tuam à nobis. Ne confundamur in nostris petitionibus, & ne periclitemur vsque in finem. Sic non obduret Dominus aurem suam tuas ad exaudiendum preces, & ne auertat faciem suam à te, in illo futuri examinis die, quando cum beato Petro & cæteris suis Apostolis ad iudicandum sederit, omnem ordinem, omnem sexum, omnemque potestatem humanam, & seculum per ignem: dicaturque tibi, quod auertat diuinitas: nescio te, quia non auxiliatus es Dei Ecclesiam, & defendere minime procurasti eius peculiarem populum periclitantem.

Audi me, fili, audi me & subueni nobis. Ecce adest tempus saluandi nos, salua nos antequam pereamus, Christianissime Rex. Quid enim melius, quidue elegantius aut egregius, quam periclitantes & in angustia positos saluare? Scriptum quippe est: Qui saluat, tanquam qui ædificat. Hinc enim præcipuus ffaias Propheta ait: Subuenite oppresso. Omnes enim gentes, quæ circumquaque sunt positæ, & ad vestram per Dei potentiam Francorum fortissimam gentem refugium fecerunt, saluæ factæ sunt: Et si omnibus Gentibus auxilium impertire non differtis, & per vos saluæ efficiuntur, multo amplius sanctam Dei Ecclesiam, & eius populum de inimicorum impugnatione debueratis liberare. O quanta fiducia in nostro inerat corde, quando vestrum mellifluum conspicere meruimus vultum, & in caritatis vinculo fusmus alligati atque connexi, in magna quiete & securitate nos permanere. Sed dum à vobis sperabamus lucem videre, eruperunt tenebræ, & facta sunt nouissima nostra peiora prioribus. Considera, fili, considera, & omnino percogita, per Deum viuum te coniuro, quoniam & nostra, & omnis Romanorum populi animæ post Deum & eius Principem Apostolorum in tua à Deo protecta Excellentia, & Gente Francorum à Deo tibi commissa pendent, quia, vt prælatum est, in gremio tuo nostras commisimus animas: & si perire, quod absit, & auertat diuina clementia, nos contigerit, perpende obsecro, & omni modo perpensa, in cuius animam respiciat ad peccatum. Certe enim omnino crede, Christianissime, si nobis ali-

qua euenerit calamitas, quod absit, periclitandi, tu de omnibus, à Deo protecte, dilectissime nobis, ante tribunal Dei eris redditurus rationem, cum omnibus tuis Iudicibus, quoniam, vt prælatatum est, nulli alio, nisi tantummodo tuæ amantissimæ Excellentiæ, vel dulcissimis filiis, & cunctæ genti Francorum per Dei præceptionem, & Beati Petri sanctam Dei Ecclesiam, & nostrum Romanorum Reipublicæ populum commisimus protegendum.

Ecce omnes nostros dolores & anxietates atque angustias tuæ à Deo protectæ bonitati innotuimus, tu vero excellentissime fili, & spiritalis compater, age & libera post Dominum in te confugientes, vt fructum bonum afferens in futuri examinis die merearis dicere: Domine meus princeps Apostolorum B. Petre, ecce ego clientulus tuus, cursum consummans, fidem tibi seruans, Ecclesiam à superna clementia tibi commendatam de manibus persequentium defendens, liberaui, & assistens immaculatus coram te, offero tibi pueros quos mihi commisisti, de manibus inimicorum eruendos, sospites atque incolumes existentes: tunc & in præsenti vita regni gubernacula tenens, etiam & in futuro sæculo cum Christo regnans, cœlestium præmiorum gaudia adipisci merearis, audiens nimirum paternam desiderabilem vocem illam inquientis: Venite benedicti patris mei, percipite regnum quod vobis præparatum est ab origine mundi. *Incolumem excellentiam tuam superna gratia custodiat.* *Matth. 25.*

EMBOLVM.

OPERE namque direximus, ad vestram Christianissimam excellentiam præsentem nostrum Missum Georgium *reuerentissimum ac sanctissimum fratrem & Cöepiscopum nostrum, atque* VVarneharium *religiosum Abbatem, Missum vestrum, seu* Thomaricum *& Comitem, magnificos item Missos nostros, qui vobis nostros omnes dolores & cunctas desolationes quas à Longobardorum gente & eorum proteruo Rege passi sumus, & assidue patimur, vobis subtili enarratione, sicut propriis oculis viderunt, viua voce dicere debeant, quibus & in omnibus tanquam nobis metipsis credere lubeat Christianissima excellentia vestra, & nostram liberationem nimis festinanter procurare. Et coniuro te per Deum viuum & verum, à Deo protecte fili & spiritalis*

compater, vt nequaquam amplius diſcredas noſtras afflictiones, & nullo modo neglectum ponatis ad liberandum nos, ne, quod abſit, ſi amplius credere diſtuleris, & neglexeris nos eruendum, nobis, quod auertat diuinitas, inruat calamitas pereundi, & vobis pertineat ad magnum detrimentum & peccatum atque condemnationem, in præſenti & æterna vita; quia vobis animas omnium noſtrum Romanorum tradimus, ſed magis magiſque vt prælatum eſt, coniuramus te, à Deo ſeruate excellentiſsime fili, & ſpiritalis compater, per Patrem, & Filium, & Spiritum ſanctum, Trinitatem indiuiſam, vt noſtras tribulationes & anguſtias, atque dolores & deſolationes credere lubeatis ſine qualibet ambiguitate, & nobis propter Deum ſubuenire, & ad liberandum nos de manibus Longobardorum inimicorum noſtrorum nimis feſtinanter occurrere digneris, vt fructum afferens copioſum, victor, intercedente beato Petro, ſuper omnes barbaras nationes efficiaris, & vitam æternam poſsideas. Præfatus vero VVanehārius Abbas pro amore beati Petri loricam ſe induens, per muros iſtius afflictæ Romanæ ciuitatis die noctuque vigilauit, & pro noſtra omnium Romanorum defenſione atque liberatione, vt bonus athleta Chriſti totis ſuis viribus decertauit.

CINQVIESME EPISTRE DV PAPE ESTIENNE III. ſous le nom de ſainct Pierre, au Roy PEPIN, & à CHARLES & CARLOMAN ſes enfans.

L'AN DCCLV.

PETRVS vocatus Apoſtolus à Ieſu Chriſto Dei viui Filio, qui ante omnia ſæcula cum Patre regnans in vnitate Spiritus ſancti, in vltimis temporibus pro noſtra omnium ſalute incarnatus & homo factus, nos ſuo redemit precioſo ſanguine, per voluntatem paternæ gloriæ, quemadmodum per ſanctos ſuos deſtinauit Prophetas in Scripturis ſanctis, & per me, omnis Dei Catholica & Apoſtolica Romana Eccleſia, caput omnium Eccleſiarum Dei, ipſius Redemptoris noſtri ſanguine ſuper firmam fundata petram, atque eiuſdem almæ Eccleſiæ STEPHANVS Præſul, gratia, pax & virtus, ad eruendam eandem ſanctam Dei Eccleſiam, & eius Romanum populum mihi commiſſum de manibus perſequentium, plenius miniſtretur à Domino Deo noſtro, vobis viris Excellentiſsimis PIPINO, CAROLO, & CARLOMANNO tribus Regibus, atque

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [460] - 174
PUBLIC DOMAIN

ſanctiſſimis Epiſcopis, Abbatibus, Preſbyteris, vel cunctis Religioſis Monachis, verum etiam Ducibus, Comitibus, & cunctis generalibus exercitibus, & populo Franciæ commorantibus.

Ego Petrus Apoſtolus, dum à Chriſto, Dei viui filio, vocatus ſum ſupernæ clementiæ arbitrio, illuminator ab eius potentia totius mundi ſum præordinatus, ipſo Domino Deo noſtro confirmante: Ite, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, & Filij, & Spiritus ſancti. *Et iterum:* Accipite Spiritum ſanctum, quorum remiſeritis peccata, remittuntur eis, *& mihi ſuo exiguo ſeruo & vocato Apoſtolo, ſingillatim ſuas commendauit oues cum ait:* Paſce oues meas, paſce agnos meos. *Et rurſum:* Tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam, & portæ inferi non præualebunt aduerſus eam, & tibi dabo claues regni cœlorum: Quæcunque ligaueris ſuper terram, erunt ligata & in cœlis, & quæcunque ſolueris ſuper terram, erunt ſoluta & in cœlis: *Quamobrem omnes qui meam audientes impleuerunt prædicationem, profecto credant, ſua in hoc mundo, Dei præceptione, relaxari peccata, & mundi atque ſine macula in illam progredientur vitam; Etenim * quia illuminatio Spiritus ſancti in veſtris refulſit præfulgidis cordibus, voſque amatores effecti eſtis ſanctæ & vnicæ Trinitatis per ſuſceptum Euangelicæ prædicationis verbum: profecto in hac Apoſtolica Dei Romana Eccleſia nobis commiſſa, veſtra futuræ retributionis ſpes tenetur adnexa: ideoque ego Apoſtolus Dei Petrus qui vos adoptiuos habeo filios, ad defendendum de manibus aduerſariorum hanc Romanam ciuitatem, & populum mihi à Deo commiſſum, ſeu & domum, vbi ſecundum carnem requieſco, de contaminatione gentium eruendam, veſtram omnium dilectionem prouocans adhortor, & ad liberandam Eccleſiam Dei, mihi à diuina potentia commendatam, omnino proteſtans admoneo pro eo quod maximas afflictiones & oppreſiones à peſſima Longobardorum gente patiuntur.*

Matth. 28.

Ioan. 21.

Matth. 16.

* Cant. quibus.

Nequaquam aliter teneatis, amantiſſimi, ſed pro certo confidite, per memet ipſum, tanquam in carne coram vobis, viuus adſiſterem, per hanc adhortationem validis conſtringimus atque obligamus adiurationibus: quia ſecundum promiſſionem, quam ab eodem Domino Deo & redemptore noſtro accepimus, peculiares inter omnes gentes, vos omnes Francorum populos habemus. Itaque proteſtor & admoueo, tanquam in ænigmate, & firma obligatione coniuro vos Chriſtianiſſimos Reges PIPINVM,*

* Bar. tanquam in carne coram vobis viuum aſſiſtere, & per hanc adhortationem validis conſtringere atque obligare adiurationibus.

CAROLVM & CARLOMANNVM, atque omnes Sacerdotes, Episcopos, Abbates, Presbyteros, vel vniuersos religiosos Monachos, vel cunctos Iudices: item Duces, Comites, & cunctum Francorum regni populum, & tanquam præsentaliter in carne viuus adsistens coram vobis. Ego Apostolus Dei Petrus: ita firmiter credite vobis * adhortationis alloqui verba, quia etsi carnaliter desum, spiritualiter autem à vobis non desim: quoniam scriptum est: Qui suscipit Prophetam in nomine Prophetæ, mercedem suscipit Prophetæ.

* Bar. per adhortationis alloqui verbum.

Sed & Domina nostra Dei genitrix semper Virgo Maria, nobiscum vos magnis obligationibus aduiurans protestatur, atque admonet & iubet, simul etiam throni atque dominationes, & cunctus cœlestis militia exercitus: nec non & Martyres atque Confessores Christi, & omnes omnino Deo placentes, & hi nobiscum adhortantes, & coniurantes protestantur; quatenus doleat vobis pro ciuitate ista Romana, nobis à Domino Deo commissa, & ouibus Dominicis in ea commorantibus, nec non & pro sancta Dei Ecclesia mihi à Domino commendata, & defendite atque liberate eam sub nimia festinatione de manibus persequentium Longobardorum, ne quod absit, Corpus meum, quod pro Domino Iesu Christo tormenta perpessum est, & domus mea, vbi per Dei præceptionem requiescit, ab eis contaminentur, & populus meus peculiaris lanietur amplius, nec trucidentur ab ipsa Longobardorum gente, qui tanto flagitio periurij rei existunt, & transgressores diuinarum scripturarum probantur. Præstate ergo populo meo Romano, mihi à Deo commisso in hac vita, fratribus vestris, Domino cooperante, præsidia totis vestris viribus, vt ego Petrus vocatus Dei Apostolus, in hac vita, & in die futuri examinis, vobis alterna impendens patrocinia, in regno Dei lucidissima ac præclara vobis præparentur tabernacula, atque præmia æternæ retributionis, & infinita Paradisi gaudia vobis pollicens adinuicem tribuam, dummodo meam Romanam ciuitatem, & populum meum peculiarem, fratres vestros, Romanos, de manibus iniquorum Longobardorum nimis velociter defenderitis.

Currite, currite per Deum viuum, & verum vos adhortor & protestor, currite & subuenite, antequam fons viuus vnde satiati & renati estis arescat, antequam ipsa modica fauilla de flagrantissima flamma remanens, ex qua vestram lucem cognouistis, extinguatur: antequam mater vestra spiritalis, sancta Dei Ecclesia, in qua vitam speratis percipere æternam, humilietur, inuadatur

tur & ab impiis inuoletur atque contaminetur.

Proteſtor vos dilectiſſimi filij mei adoptiui, per gratiam Spiritus ſancti proteſtor & nimis coram Deo terribili, creatore omnium, adhortor atque admoneo, ego Apoſtolus Dei Petrus, & vna mecum ſancta Dei Catholica & Apoſtolica Eccleſia, quam mihi Dominus commiſit, ne patiamini perire hanc ciuitatem Romanam, in qua corpus meum conſtituit Dominus, quam & mihi commendauit, & fundamentum fidei conſtituit; liberate eam, & eius Romanum populum, fratres veſtros, & nequaquam inuadi permittatis à gente Longobardorum. Sic non ſint inuaſæ prouinciæ & poſſeſſiones veſtræ à gentibus, quas ignoratis, non ſeparemini à populo meo Romano; ſic non ſitis alieni aut ſeparati à Regno Dei & vita æterna; quicquid enim poſcetis à me, ſubueniam vobis videlicet, & patrocinium impendam; ſubuenite populo meo Romano, fratribus veſtris, & perfectius decertate, atque finem imponite ad liberandum eos. Nullus enim accipit coronam, qui non legitime decertauerit, & vos decertate fortiter, pro liberatione ſanctæ Dei Eccleſiæ, ne in æternum pereatis.

*Coniuro vos, coniuro, vt prafatum eſt, dilectiſſimi per Deum viuum, & omnino proteſtor, minime permittatis, hanc ciuitatem meam Romanam, & in ea habitantem populum amplius à gente Longobardorum laniari, ne lanientur & crucientur corpora & animæ veſtræ in æterno atque inextinguibili tartareo igne cum Diabolo & eius peſtiferis Angelis, & ne diſpergantur amplius oues Dominici gregis mihi à Deo commiſſi, videlicet populus Romanus, ſic non vos diſpergat & proiiciat Dominus, ſicut Iſraëliticus populus diſperſus eſt; declaratum quippe eſt, quod ſuper omnes gentes, quæ ſub cælo ſunt, veſtra Francorum gens, prona mihi Apoſtolo Dei Petro extitit, & ideo Eccleſiam quam mihi Dominus tradidit, vobis per manus Vicarij mei commendaui ad liberandum de manibus inimicorum. Firmiſſime enim tenete, quod ego ſeruus Dei, vocatus Apoſtolus, in omnibus veſtris neceſſitatibus, dummodo precati eſtis auxiliatus ſum, & victoriam, per Dei virtutem, vobis de inimicis veſtris tribui, & inante attribuam nihilominus, credite, ſi ad liberandum hanc meam ciuitatem Romanam nimis velociter accurrentis. Mementote & hoc quomodo & inimicos ſanctæ Dei Eccleſiæ, dum contra vos prælium * ingruerunt, à vobis, qui paruo nume-*

* Bato. incepturi,

ro contra eos fuiſtis, * proſternere feci; pro quo decertate hanc meam
* Baron. proſterni.
velociter adimplere admonitionem, vt perfectius meum adipiſci mereamini auxilium per gratiam, quæ data eſt mihi à Chriſto domino Deo noſtro.

Ecce, filij cariſſimi, prædicans admonui vos, ſi obedieritis velociter, erit vobis pertingens ad magnam mercedem, & meis ſuffragiis * adiuuati, & in præſenti vita omnes veſtros inimicos ſuperantes, & longæui perſiſtentes bona terræ comedetis & æterna procul dubio fruemini vita. Sin autem, quod non credimus, & aliquam poſueritis moram aut adinuentionem, minime velociter hanc noſtram implendam adhortationem, ad liberandam hanc meam ciuitatem Romanam, & populum in ea commorantem, & ſanctam Dei Apoſtolicam Eccleſiam mihi à Domino commiſſam, ſimul & eius Præſulem, ſciatis vos ex authoritate ſanctæ & vnicæ Trinitatis, per gratiam Apoſtolatus, quæ data eſt mihi à Chriſto Domino, vos alienari pro tranſgreſſoine noſtræ adhortationis à regno Dei & vita æterna. Sed Deus & Dominus noſter Ieſus Chriſtus, qui nos ſuo pretioſo redimens ſanguine, ad lucem perduxit veritatis, nos quoque prædicatores & inluminatores totius mundi conſtituit, det vobis ea ſapere, ea intelligere, eaque diſponere nimis velociter, vt celerius hanc ciuitatem Romanam, & * omnem populum ſeu ſanctam Dei Eccleſiam mihi à Domino commiſſam, ad eruendum occurratis, quatenus miſericorditer, ſicut fidelibus ſuæ potentiæ, meis pro vobis interuenientibus ſuffragiis, & in præſenti vita longæuos, ſoſpites & victores conſeruare iubeat, & venturo in ſæculo dona ſuæ remunerationis faciat multiplicius promereri, cum ſanctis & electis ſuis. Bene valete.

* Adiuti. Baron. adiuuari.

* Bar. eius.

SIXIESME EPISTRE DV PAPE ESTIENNE III. au Roy PEPIN, & à CHARLES & CARLOMAN ſes fils.

DOMNIS EXCELLENTISSIMIS FILIIS PIPINO Regi & noſtro ſpiritali compatri, CAROLO, & CAROLOMANNO, item Regibus, & vtriſque Patriciis Romanorum, STEPHANVS Papa. L'AN DCCLV.

DVm Regni veſtri nomen inter cæteras gentes erga ſincèram fidem B. Petri principis Apoſtolorum lucidiſsimè fulſerit, valde ſtudendum eſt, vt vnde glorioſiores cæteris Gentibus, in ſeruitio B. Petri vos omnes Chriſtiani aſſerunt, inde omnipotenti Domino, qui dat ſalutem Regibus, pro defenſione ſanctæ ſuæ Eccleſiæ perfectius placeatis, vt fidem, quam erga eundem Principem Apoſtolorum colitis adiutricem in omnibus habeatis. Optaueramus quidem, præcellentiſſimi filij, amplius protelando noſtram locutionem dilatare. Sed quia pro multis ab iniquo Haiſtulpho *Rege Longobardorum nobis ingeſtis tribulationibus, cor noſtrum omnino atteritur dolore, & tædet ſpiritus noſter, ideo à multorum ſermonum prolixitate declinauimus, & vnum, quod eſt neceſſarium, excellentiſsimæ Chriſtianitati veſtræ innoteſcere ſtuduimus, à Deo protecte noſterque ſpiritalis compater, & vos dulciſsimi filij, pro mercede animarum veſtrarum, quemadmodum miſericors Deus noſter cœlitus victorias vobis largiri dignatus: iuſtitiam beati Petri, in quantum potuiſtis, exigere ſtuduiſtis, & per donationis paginam reſtituendum confirmauit bonitas veſtra.*

*NVnc autem ſicuti primitus Chriſtianitati veſtræ de malitia ipſius impij Regis ediximus; ecce iam mendacium & iniqua peruerſitas, atque eius periurium declaratum eſt; Antiquus quippe humani generis hoſtis Diabolus eius perfidum inuaſit cor, & quæ ſub vinculo ſacramenti adfirmata ſunt, irrita facere * viſus eſt: nec vnius enim palmi terræ ſpatium B. Petro ſanctæque Dei Eccleſiæ, vel Reipublicæ Romanorum reddere paſſus eſt; tanto quippe à die illo, à quo ab inuicem ſeparati ſumus, nos affligere, & in magna ignominia ſanctam Dei Eccleſiam habere conatus eſt, quanto non poſſunt hominum linguæ enarrare: quia etiam & ipſi lapides, ſi dici poteſt, tribulationem noſtram magno vlulatu flerent, & ita nos viſus eſt affligere, vt denuo in nobis innouata fuiſſet*

* f. auſus eſt.

infirmitas ; nimis namque lugeo, excellentißimi filij, cur verba noſtræ infelicitatis non audientes, mendacium plus quam veritatem credere voluiſtis, illudentes vos & irridentes : Vnde & ſine * *affectu iuſtitiæ beati Petri, ad proprium ouile & populum nobis commiſſum ſumus reuerſi ; omnes denique Chriſtiani ita firmiter credebant, quod beatus Petrus, Princeps Apoſtolorum, nunc per veſtrum fortißimum brachium ſuam percepiſſet iuſtitiam, dum tam maximum ac præfulgidum miraculum veſtris feliciſſimis temporibus demonſtrauit, talemque vobis immenſam victoriam Dominus Deus & Saluator Ieſus Chriſtus per interceſſiones ſui Principis Apoſtolorum, pro defenſione ſanctæ ſuæ Eccleſiæ largiri dignatus eſt. Sed tamen boni filij credentes eidem iniquo Regi, quod per vinculum ſacramenti pollicitus eſt, propria veſtra voluntate per donationis paginam beato Petro ſanctæque Dei Eccleſiæ & Reipublicæ, ciuitates & loca reſtituenda confirmaſtis ; Sed ille oblitus fidem Chriſtianam & Deum, qui eum naſci præcepit, irrita, quæ per ſacramentum firmata ſunt, facere* * *viſus eſt.* Qua propter iniquitas in verticem illius deſcendit, *patefactus quippe eſt laqueus, quem effodit, & in eo, pro ſuo mandato & periurio, incidit.*

Coniuro vos, filij excellentißimi, & à Deo protecti, per Dominum Deum noſtrum, & ſanctam eius glorioſam ſemperque Virginem genitricem Mariam, Dominam noſtram, omnèſque virtutes cœlorum, & per beatum Petrum Principem Apoſtolorum, qui vos in Reges vnxit, vt doleat vobis pro ſancta Dei Eccleſia, & iuxta donationem, quam eidem protectori veſtro Domino noſtro beato Petro offerre iuſſiſtis, omnia reddere & contradere ſanctæ Dei Eccleſiæ ſtudeatis : & nequaquam iam ipſius nequiſſimi Regis, vel eius iudicium, * ſeductuoſa verba, & illuſionis mandata credatis : *Ecce enim patefactum eſt eius mendacium, vt nequaquam vlterius vires credendi habere poßit ; ſed magis, cognito eius iniquo ingenio & iniqua voluntate, eius fraudentur inſidiæ, & quod ſemel beato Petro polliciti eſtis, & per donationem* * *veſtram manu firmatam, pro mercede animæ veſtræ, beato Petro reddere & contradere feſtinate.*

Beatus denique Paulus Apoſtolus ait. Melius eſt non vouere, quam poſt votum non reddere. *Etenim nos omnes cauſas ſanctæ Dei Eccleſiæ in veſtro gremio commendauimus, & vos reddetis Deo & beato Petro rationem in die tremendi iudicij, quomodo decertaueritis pro cauſa eiuſdem Principis Apoſtolorum, & reſti-*

* effectus

* auſus eſt. Pſal. 7.

Vide hanc donationem apud Bar. Anno 755. nu. 2. & 27.

* ſeductoria.

* veſtra.

tuendis eius ciuitatibus & locis. Vobis denique, multis iam deuolutis temporibus, hoc bonum opus reseruatum est; vt per vos exaltetur Ecclesia, & suam Princeps Apostolorum percipiat iustitiam. Nullus meruit de vestris parentibus tale præfulgidum munus, sed vos præelegit & præsciuit Deus ante tempora æterna, sicuti scriptum est: Quos præsciuit & prædestinauit, hos & vocauit: & quos vocauit illos & iustificauit; *Vocati estis, iustitiam ipsi principi Apostolorum sub nimia festinatione facere studete, quia scriptum est:* Fides ex operibus iustificatur. *De omnibus vero tribulationibus nostris, quas passi sumus vel denuo patimur, Deo auxiliante, FOLRADVS filius, vester Consiliarius, & eius socij, enarrabunt vobis: & ita agite de causa beati Petri, vt & in hac vita victores fauente Domino existatis, & in futuro, intercedente ipso Principe Apostolorum beato Petro, gaudia possideatis æterna. Bene valete excellentissimi filij.*

SEPTIESME EPISTRE DV PAPE ESTIENNE III. au Roy PEPIN.

DOMNO EXCELLENTISSIMO FILIO, & nostro spiritali compatri PIPINO Regi Francorum & Patricio Romanorum, STEPHANVS Papa. L'AN DCCLVI.

EXplere lingua, *excellentissime fili, non valemus, quantum tuo opere, tua vita delectamur. Facta quippe diebus nostris virtute diuina miracula vidimus, quod per excellentiam tuam sancta omnium Ecclesiarum Dei mater & caput, fundamentum fidei Christianæ, Romana Ecclesia; quæ valde ab hostium impugnatione* * *periculorum impugnationibus lamentabatur, magna nunc gaudij soliditate, nimirum est translata atque confirmata, & mœrentes Christianorum animæ tuo fortissimo præsidio maxime sunt releuatæ lætitia; pro quo in vestro opere & nostra exultatione libet cum Angelis exclamare;* Gloria in excelsis Deo, & in terra pax hominibus bonæ voluntatis. *Et quia elapso anno, isto in tempore, valde ab hostium depopulosa impugnatione sauciati, & vltra citraque circumdati affligebamur, nunc autem tuo potentissimo auxilio erepti ab imminentibus periculis, immenso exultamus gaudio, & benedicentes nomen Domini cum Psalmographo consona dicimus voce,* Hæc est immutatio dexteræ Altis-

* Itaque Cent. sed Baron. Quæ valde ab hostium impugnationibus lamentabatur. Luc. 2.

Psal. 76.

simi. *Et rursum*: Ad vesperum demorabitur fletus, & ad matutinum lætitia; *cuius enim vel saxeum pectus tam benigno opere à tua præclara bonitate peracto cognitoque, non statim in omnipotentis Dei laudibus, atque in tuæ excellentiæ amorem mollescat? Hæc me, fateor excellentißime fili, & spiritalis compater, quæ per te mirabiliter facta sunt, sæpe conuenientibus ex vniuerso orbe terrarum nationibus, dicere, sæpe cum eis pariter admirari delectat, & extensa voce melliflua tuæ excellentiæ laudes persoluere indeficienter, hæc me plerumque etiam in momento horarum excitant indeflexibili oculo pro immensa bonitatis tuæ & vniuersæ Gentis Francorum sospitate omnipotenti Deo fundere preces. Denique, amantißime, & à Deo inspirate victor, felix, & diuina prouidentia fortißime Rex, qualiter beatus Petrus Apostolorum Princeps tuæ deuotionis affectum, quem pro eius causa decertans adhibuisti, susceperit, ipsa cunctis liquidò vita vestra testatur; Scriptum quip-*
Prouer. 15. *pe*, Vota iustorum placabilia, *libet quippe omnino, excellentißime fili, tuæ bonitati magnas gratiarum persoluere laudes, & nomen Domini, pro tam maxima benignitate glorificantes exhilarata voce canere*; Benedictus Dominus Israël, quia visitans plebem suam, & redemptionem facere *cupiens populo suo, suscitauit*
Luc. 1. *te nobis, Christianißime victor nostris diebus fortißimum liberatorem, quid enim aliud quam nouum te dixerim Moysen, & præfulgidum asseram Dauid Regem? Quoniam quemadmodum illi ab oppreßionibus allophylorum populum Dei liberauerunt; ita quoque tu, benedicte à Deo victor, fortißime Rex, tuo certamine, Ecclesiam Dei, & eius afflictum populum, ab hostium impugnatione eruere studuisti.*

Benedictus es eximie fili, à Deo excelso, qui fecit cœlum & terram: Et benedictus Deus, quo protegente, hostes in manibus tuis sunt, Benedicat tibi Dominus pulchritudo iustitiæ, & tuos amantißimos natos, meosque spiritales filios, domnum CAROLVM & CAROLOMANNVM, à Deo institutos Reges Francorum, & Patricios Romanorum, cum Christianißima eorum matre, excellentißima Regina, dulcißimaque coniuge, fidele Dei, spiritali nostra commatre, tueatur & in omnibus protegat. Dilatet Deus semen vestrum, & benedicat in æternum, atque solium Regni fruendum perenniter concedat, & vniuersam gentem Francorum sub vestra ditione permanentem illæsam custodiat.

Vale in Domino, Rex benignißime, quia per te sanctæ Dei Ecclesiæ inimici humiliati sunt, & magna lætitia ipsa sancta Dei

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [468] - 182
PUBLIC DOMAIN

Ecclesia est releuata, & eius peculiaris populus iocundatur, & per te benedictus dicitur, pro quo & eius benedictio super te plenius est effusa. Gaudium enim vberrimum in vniuersum orbem terrarum intulisti. Magna sunt hæc, & omnipotentis Dei laudibus tribuenda, sed inter hæc misericordissimi Dei nostri clementiam, indesinenter petimus, vt cœlestis sui Regni gaudia vobis tribuat vicissitudine.*

* Bar. & Cent. gaudio vobis tribuat vicissitudinem.

Quapropter cum magna fiducia, tanquam præsentialiter, coram tuo mellifluo consistens aspectu, flexis genibus petens peto te, & omnino coram Deo viuo deprecor, vt iubeas firmiter in hoc bono opere, sicut certe confidimus, vsque in finem permanere pro sanctæ Dei Ecclesia perfecta exultatione, & eius populi deliberatione, & integra securitate, & plenariam iustitiam eisdem, Dei Ecclesiæ tribuere digneris, atque optimum & velocem finem, in causa fautoris tui beati Petri, adhibere iubeas, vt ciuitates reliquas, quæ sub vnius dominij ditione erant connexæ, atque constitutos fines, territoria, etiam loca & saltora, in integro matri tuæ spiritali sanctæ Ecclesiæ restituere præcipiatis; vt populus Dei, quem à manibus inimicorum redemisti, in magna securitate & delectatione, tuo auxilio adiutus, viuere valeat, quoniam & filius noster Deo amabilis Folradus, *fidelis vester, omnia conspiciens* * *satisfactus est, quod nequaquam ipse populus viuere possit extra eorum fines, & territoria atque possessiones, absque ciuitatibus illis, quæ semper cum eis sub vnius dominij ditione erant connexæ; peto te fili, peto te coram Deo viuo, & fortiter coniuro, spiritalis compater, vt in hoc bono opere perfectius maneas, & non hominum blandimentis aut suasionibus, vel promissionibus, quod absit, faueas, & in aliam declines partem: sed magis vere timens Deum, omnia quæ beato Petro sub iureiurando promisisti, adimplere iubeas, & sicut cœpisti plenariam iustitiam illi impertire.*

* Bar. & Cent. satisfactus est.

Etenim tyrannus ille, sequax Diaboli, HAISTVLPHVS *deuorator sanguinum Christianorum, Ecclesiarum Dei destructor, diuino ictu percussus est, & in inferni voraginem demersus; in ipsis quippe diebus, quibus hanc Romanam vrbem deuastandam profectus est, post annui spatij circulum, ita diuino mucrone percussus est, vt profecto in eo tempore, quo fidem suam tentans diuersa piaculi scelera perpetratus est; in eo & suam impiam finiret vitam. Nunc autem Dei prouidentia per manus sui Principis Apostolorum beati Petri, simul & per tuum fortissimum*

* Vide Bar. anno 756. n. 3. & seq.

brachium, præcurrente industria Deo * *amabilis viri* FOLRADI, *tui fidelis, nostri dilecti filij, ordinatus est Rex super Gentem Longobardorum* Desiderius, *vir mitissimus, & in præsentia ipsius* FOLRADI *sub iureiurando pollicitus est, restituendum beato Petro ciuitates reliquas; Fauentiam, Imolam, & Ferrariam cum eorum finibus, simul etiam & saltora, & omnia territoria, nec non & Ausimum, Anconam, & Humanam ciuitates, cum eorum territoriis: & postmodum per* Garinodum *Ducem, &* Grimoaldum *nobis reddendum spopondit ciuitatem* * *Bonam cum finibus eius, & in pacis quiete cum eadem Dei Ecclesia & nostro populo semper mansurum professus est; atque fidelem erga à Deo protectum Regnum vestrum esse testatus est: & petiit nos, quatenus bonitatem tuam deprecaremur, vt cum eo & cuncta gente Longobardorum magnam pacis concordiam confirmare iubeas.*

* Bononiam.

Nam & Spoletini Ducatus generalitas per manus beati Petri, & tuum fortissimum brachium, constituerunt sibi Ducem, & tam ipsi Spoletani, quamque etiam Beneuentani, omnes se commendare per nos à Deo seruatæ excellentiæ tuæ cupiunt, & imminent anhelantius in hoc deprecando bonitatem tuam. Vnde petimus te, excellentissime fili, & spiritalis compater, vt si prædictus Desiderius, *quemadmodum spopondit, iustitiam sanctæ Dei Ecclesiæ suæ, Reipublicæ Romanorum, beato Petro protectori tuo plenius restituere, & in pacis quiete cum Ecclesia Dei, & nostro populo, sicut in* * *pactibus, à tua bonitate confirmatis continetur, permanserit cum vniuersa sua Gente, iubeas in id, quod petiit, tuas à Deo inspiratas aures inclinare. Hoc interea anhelantius, vt nimis velociter, eidem* Desiderio *Regi, obtestando, admonendo, etiam & præcipiendo, dirigere iubeas, vt reliquas ciuitates, loca, fines & territoria atque patrimonia & saltora, in integro suæ Ecclesiæ reddere debeat, & tale fundamentum, & optimum finem in causa eius imponere iubeas, vt auxiliante Domino ipsa sancta Dei Ecclesia secura maneat, vsque in finem sæculi, vt plenaria iustitia à iusto iudice, Domino deo nostro, & memoriale nomen tibi in sæcula maneat, vel etiam cuncta Christo protecta Genti vestræ Francorum.*

* pactis, Bar. partibus.

Inspiratus autem à Deo nimis festinanter causam sanctæ Ecclesiæ perficies; quia sunt aliæ canonicæ causæ quas perficere debeamus, pertinentes ad magnam Regni tui laudem, & magnam animæ tuæ, vel cunctæ Gentis Francorum, immensam mercedem. Et obnixe postulamus præcelsam bonitatem tuam, vt inspiratus à Deo, & eius

eius principe Apostolorum beato Petro, ita disponere iubeas de parte Græcorum, vt fides sancta, Catholica & Apostolica per te integra & inconcussa permaneat in æternum, & sancta Dei Ecclesia, sicut ab aliis, & ab eorum pestifera malitia liberetur, & secura reddatur, atque omnia proprietatis suæ percipiat; Vnde pro animæ vestræ salute, indefessa luminariorum concinnatio Dei Ecclesiis permaneat, & esuries pauperum, egenorum, vel peregrinorum nihilominus * resecetur, & ad veram saturitatem perueniant. * f. relevatur.

Qualiter autem cum Silentiario locuti fueritis, vel quomodo eum tua bonitas absoluerit, vna cum exemplari literarum, quas ei dederitis, nos certiores reddite; vt sciamus, qualiter in communi concordia agamus, sicut inter nos & Folradum, Deo amabilem, constitit. Ipse vero dilectus filius noster FOLRADVS in omnibus causis iuxta tuam præceptionem, peregit, & maximas gratias illi egimus pro suo certamine. Qui videlicet ad vos reuertens: omnia qualiter acta sunt, bonitati vestræ intimabit; Præsentes vero fidelissimos nostros, id est, Georgium reuerentissimum ac sanctissimum fratrem & Coëpiscopum nostrum, atque Ioannem Regionarium, nostrumque Sacellarium, petimus, vt hilariori suscipiens vultu, in omnibus acceptare iubeas, & quicquid nostra vice bonitati tuæ locuti fuerint, eis in omnibus credere digneris, atque cum effectu causæ & lætabundis nuntiis ad nos remeandos absoluere iubeas. Nam & hoc obsecramus bonitatem tuam, vt nimis celeriter ad nos * coniungendum absoluere præcipias reuerendissimum fratrem & Coëpiscopum nostrum VVicharium. * Baro. & Cent. commis grandum.

Omnipotens autem Deus in cunctis actibus tuis, excellentissime victor Rex, suæ dextræ extensione te protegat, tibique & præsentis vitæ prospera, & post multorum annorum curricula, gaudia æterna concedat, faciatque cum tua dulcissima coniuge, excellentissima Regina, spiritali nostra commatre, & vestris meisque dulcissimis filiis maximo gaudio iocundari, & Regni vestri gubernacula à Deo vobis concessa perfrui, & qui in præsenti vita Regni potestatem tenetis, etiam futuro in sæculo cum Christo in æternum regnetis, promerentes illam Dominicam promissionem audire: Venite benedicti Patris mei: pro eo quod bonam certamen certati estis, cursum consummastis, fidem seruastis. Sumite positas vobis coronas, & accipite Regnum vobis ab origine mundi præparatum. Nam & ex hoc præcelsa & à Deo custodita Excellentiæ vestræ Matth. 2.

innoteſcimus, quia petiit nobis Optatus religioſus Abbas veſtri Monaſterij ſancti Benedicti pro Monachis ſuis, qui cum tuo germano profecti ſunt, vt eos abſoluere iubeas, ſed qualiter tua fuerit voluntas, ita de eis exponere iubeas. Incolumem Excellentiam tuam gratia ſuperna cuſtodiat.

Paul I. fut ſacré le XXIX. May DCCLVII. & mourut le XXVIII. Iuin DCCLXVII L'AN DLVII. auãt qu'il fut ſacré.

VNZE EPISTRES DV PAPE PAVL I. au Roy PEPIN.

EPISTRE I.

DOMNO EXCELLENTISSIMO FILIO PIPINO, Regi Francorum & Patricio Romanorum, PAVLVS Diaconus, & in Dei nomine electus ſanctæ Sedis Apoſtolicæ.

CVM graui gemitu & immenſo mœrore cordis. Innoteſcimus à Deo protectæ Excellentiæ tuæ, potentiſſime victor Rex, Dei vocatione, de hac luce, ad æternam requiem eſſe ſubtractum ſanctæ recordationis Dominum & germanum meum STEPHANVM Papam. In cuius etiam tranſitu & ipſi lapides, ſi dici poteſt, nobis conflentes lacrymauerunt. In cuius Apoſtolatus ordinem à cuncta populorum caterua, mea infelicitas electa eſt, & dum hæc agerentur, conuenit Romam. Immo *Chriſtianiſſimæ Excellentiæ tuæ Miſſus, & cum eo loquentes, vna cum noſtris Optimatibus, aptum perſpeximus eum hic detineri, donec Dei prouidentia ſacra Apoſtolica benedictione illuſtrati fuiſſemus, & tunc plenius ſatisfactus de noſtra vel * cuncti puritate & dilectione, quam erga tuam benigniſſimam Excellentiam, & cunctam gentem Francorum gerimus, eum ad vos repedandum, cum noſtris Miſſis Apoſtolicis abſolueremus. Quoniam nos pro certo agnoſcas, excellentiſſime & à Deo protecte noſter, poſt Deum, auxiliator & defenſor Rex, quòd firmi & robuſti vſque ad animam & ſanguinis noſtri effuſionem in ea fide & dilectione, & caritatis concordia, atque pacis fœdere, quæ præfatus beatiſſimæ memoriæ Dominus, & germanus meus ſanctiſſimus Pontifex vobiſcum confirmauit, permanentes, & cum noſtro populo permanebimus vſque in finem. Vnde & indeſinenter extenſis palmis ad cælum pro vitæ incolumitate Excellentiæ tuæ atque dulciſſimorum filiorum & excellentiſſimæ Reginæ ſoſpitate, Domini Dei noſtri exoramus*

* f. populi.

clementiam tuam, vt semper tuum auxilium & firmißima protectio extendatur ſuper nos. Incolumem Excellentiam tuam gratiâ ſuperna cuſtodiat.

SECONDE EPISTRE.

DOMNO EXCELLENTISSIMO FILIO, & noſtro ſpiritali compatri, PIPINO Regi Francorum, & Patricio Romanorum, PAVLVS Papa.

L'AN. DCCLIX.

*VOTIENS perſpicua eximietatis veſtræ merita myſtica conſideratione cernens, cordis oculis confero; oppidò me admirari conuenit; intemeratam ſuperfluamque excellentiæ tuæ mentis conſtantiam, & feruentiſſimum affectum, * quod circa Dei amorem, & eius Principis Apoſtolorum inceſſanter geſtas, quoniam Deo magis quam hominibus fauere niteris. Vnde perſpicuum eſt, vos præ omnibus Regibus & potentibus piis pollere operationibus, quia aſſumpto cœleſti triumpho vltro te, excellentiſsime fili & ſpiritalis compater, ad liberandam Dei Eccleſiam adhibuiſti. Et ideo, vt ipſum piæ operationis veſtræ certamen effectui mancipetur, crebro nos congruit, ſicut liberatori ipſius ſanctæ Dei Eccleſiæ, & eius peculiaris populi, Apoſtolicos dirigere apices.*

* quem

Primùm omnium, nobis ſuper omnia nectarea dulcia exiſtunt, & deſiderabilia proſperitatis veſtræ gaudia addiſcere. Deinde vero, quæ ſanctæ Eccleſiæ Dei & nobis conſiſtunt neceſſaria, quantocius intimare. Vt vero, excellentiſsime fili, & noſter ſpiritalis compater, agnoſcas nos pridem per Apoſtolicas literas eximietati tuæ innotuiſſe, quæ in his partibus à DESIDERIO Longobardorum Rege impie peracta ſunt, atque crudeliter perpetrata. Igitur dum tam periculoſam eius operationem cerneremus, aptum proſpeximus, præſentem fideliſsimum veſtrum miſſum RODBERTVM, hic apud nos detinere, quatenus quid cœpta iam fati DESIDERII Regis, vel Longobardorum populi malitia pareret, præſentialiter agnoſcens atque conſpiciens veſtram certiorem reddidiſſet eximiam præcellentiam; etenim ſicut pridem, ecce & nunc, innoteſcimus à Deo ſeruatæ excellentiæ veſtræ, quod præfatus Longobardorum Rex Pentapolenſium per ciuitates tranſiens, quas Beato Petro pro magna

animæ veſtræ mercede contuliſtis, ferro & igne omnia ſatâ, & vniuerſa, quæ ad ſumtpus hominum pertinent, conſumpſit, ſicque Spoletinum & BENEVENTANVM, qui ſe ſub veſtra à Deo ſeruata poteſtate contulerunt, ad magnum * ſpretum Regni veſtri, deſolauit, atque ferro & igne eorundem Ducatum, loca & ciuitates deuaſtauit, & comprehenſum Albinum Ducem Spoletinum, * cum eo Satrapibus, qui in fide beati Petri & veſtra ſacramentum præbuerunt, infixis in eis peſſimis vulneribus in vinculis detinet.

* deſpectum.

* & cum eo ſatrapas.

Appropinquante autem eo Beneuento, ilico Dux BENEVENTANVS fugam arripuit in Otorantinam ciuitatem, & dum diu immineret, vt ex ipſa ſua ciuitate, exire eundem Ducem ſuaderet, & nequaquam in eo ſuam adimplens voluntatem, conſtituit Ducem alium in eodem Beneuentano Ducatu nomine Argis. Et confeſtim dirigens Neapolim idem DESIDERIVS Rex accerſiuit GEORGIVM imperialem miſſum, qui ad uos Franciam directus fuerat, cum quo nefarie clam locutus eſt, iniens cum eo conſilium, atque ſuas Imperatori dirigens literas adhortans eum, vt ſuos Imperiales dirigat exercitus in hanc Italiam prouinciam, & ipſe Deſiderius cum vniuerſo Longobardorum populo profeſſus eſt, Deo ſibi contrario, auxilium præfatis Imperialibus exercitibus impertire: quatenus ex vna parte, ipſius exercitus, & ex alia iſdem Deſiderius cum vniuerſo Longobardorum populo vtrique dimicantes Rauennatium ciuitatem comprehendere queant, ſuamque Imperator, quod Dominus non permittat, adimplere valeat in quocunque voluerit voluntatem. Nam & cor cum eodem Georgio Imperiali miſſo conſtituit, vt * Dromonorum Siciliæ iſtorum in Otorantina ciuitate dirigatur, vt tam Græci quam Longobardi ipſam obſidentes comprehendere valeant ciuitatem, eamque concedat Imperatori, cum hominibus & facultatibus quæ in ea conſiſtunt, & tantummodo Ducem illum, atque eius nutritorem Iohannem prædicto Regi reſtituat.

* Dromonum.

Poſt vero diſſolutionem eorundem Ducatuum coniunxit hic ad nos Romæ itidem Longobardorum Rex; & cum eo loquentes, nimis eum adhortati ſumus, & per ſacratiſſimum corpus beati Petri, atque etiam per tuam à Deo protectam Excellentiam, fortiter illum coniurauimus, vt ciuitates illas, id eſt * Immulas, Bononiam, Auſimum, & Anconam, quas nobis præſentialiter, ſimul per veſtros Miſſos, id eſt, FOLRADVM Deo amabilem, Abbatem & Preſbyterum, atque RODBERTVM

* immolam.

Excellentissimæ Christianitati tuæ, & per te etiam Beato Petro Apostolorum Principi pollicitus est redditurum, restituere deberet. Quod minime acquiescere inclinatus est, sed simulans, vt certe STROFARIVS *varias occasiones adhibuit, inquiens, vt si suos, quos illic Francia habere videtur obsides reciperet, tunc in pacis concordia nobiscum conuersaretur.*

Vnde petimus te, Excellentissime fili, & spiritalis compater, & obnixè deprecamur à Deo inspiratam eximietatem tuam, vt iubeas perfectam liberationem sanctæ Dei Ecclesiæ, & eius peculiaris populi exercere, & ita id, quod magna animæ tuæ mercede beato Petro pollicitus es, firmiter permanere; ipsumque Desiderium *Longobardorum Regem fortiter constringere digneris, vt prolatam à Deo promissionem beato Petro protectori vestro restituere debeat; atque in omnibus adimplere, tuique studij sit bene, potentissime Rex, sicut cœpisti, perfectius hanc sanctam Dei Ecclesiam & eius peculiarem populum de hostium incursione eruere; vt, annuente Deo, certamen benignæ operationis tuæ vberrime fœcundetur, quatenus in die aduentus Domini Dei & Saluatoris nostri* Iesu Christi *luceas, sicut radiantissimus Sol, inter vniuersos Reges & potentes, atque merearis ipsam sanctam Dei Ecclesiam, & eius populum, tuo adminiculo ereptum, diuinæ Majestati, absque vlla lesionis sæuitia offerre, & tunc centuplum remunerationis ab eodem Domino Deo nostro, iusto iudice percipere, & vitam æternam possidere merearis.*

Coniuro te, fili Excellentissime, per Omnipotentem Deum & eius Principem Apostolorum, beatum Petrum, vt benigno intuitu & libentissimo animo nostras preces audire iubeas, vt & Deus tibi Omnipotens, in his, quæ eius potentiam deprecatus fueris, suæ diuinitatis aures inclinet, & victorem te super omnes barbaras nationes faciat. Omnes enim omnino gentes, quæ super faciem vniuersæ terræ consistunt, compertum habent tuum certamen, quod ad defensionem sanctæ Dei Ecclesiæ adhibuisti, & magnum te ac præcipuum Regem laudabiliter asserunt. Sed & nos bonam tuam famam longe lateque protelare atque dilatare non desistimus in eo, quod certe, post Deum, sicut murum inexpugnabilem, tuam firmissimam fidem in nostro pectore conferimus: magnam in te, post Dei præsidium, possidentes spei fiduciam, quod & plerumque ob tam tuæ immaculatæ promissionis, fideique meritum consecuti sumus; etenim magnopere præsentes nostros Missos, id est, reuerendissimum & sanctissimum fratrem & Coëpiscopum nostrum

Georgium, *atque dilectum filium noſtrum* Stephanum *Preſbyterum, ad veſtram à Deo cuſtoditam excellentiam miſimus: dumque veſtris Deo amicabilibus veſtigiis fuerint vna cum* * RODBERTO, *fideliſſimo veſtro Miſſo præſentati, cuncta viua voce Chriſtianiſſimæ excellentiæ tuæ, quæ acta ſunt, & rei exigit meritum, nobiſque neceſſaria exiſtentia intimabunt. Maximo namque deſiderio noſtro anhelabat animus, Apoſtolicas excellentiæ veſtræ dirigere literas ſalutationis ac viſitationis, ob cauſam rerum euentus ſignificandum: & minime valuimus, imminentibus circumquaque Longobardorum Regis inſidiis.*

* RADBERTO.

Attamen ecce iam duas Apoſtolicarum literarum adſertiones excellentiæ veſtræ, clam, per maximam induſtriam, miſimus, & ignoramus, ſi ad vos ipſæ peruenerint literæ. Unde ambigimus, ne à Longobardis comprehendantur. Pro quo & nunc per prænominatos noſtros Miſſos alias vobis literas miſimus, quaſi obtemperante * *præfati* Deſiderij *Regis voluntati,* * *ſuos hoſpites abſoluendum, & pacem confirmandum. Sed bone excellentiſſime fili & ſpiritalis compater, ideo iſtas literas tali modo exarauimus, vt ipſi noſtri Miſſi ad vos Franciam valerent tranſire; quoniam ſi hoc non egiſſemus, nulla penitus ratione per Longobardorum fines tranſire valuiſſent. Sed ſuſceptis ipſis literis, earum ſeriem nullo modo perficiatis, neque præfatos* * *hoſpites permittatis parti Longobardorum reſtituere. Potius autem coniuramus te excellentiſſime fili, & ſpiritalis compater, per Deum viuum, & corpus beati Petri, vt fortiter ipſum* Deſiderium *vel eius Longobardorum Gentem conſtringere iubeas; quatenus præfatas, quas pollicitus eſt, ciuitates tuæ melliſluæ excellentiæ, & per te beato Petro, fautori tuo, reſtituat: quoniam, nullam vt præfatum eſt, de his, quæ primitus pollicitus eſt, cum eo firmam valuimus ſtabilire conuenientiam.*

* Ad ſuos obſidet.

* obſides.

*Oramus autem omnipotentem Deum, vt pio intuitu de throno Majeſtatis ſuæ ſuper vos veſtrumque Regnum reſpiciat, & ſua dextera excellentiam veſtram circumtegat, atque in omnibus muniat, & præſentis vitæ curſum ſalubriter exſequi, & Regni potentiam gubernare permittat per plures annorum metas, vna cum excellentiſſima, & à Deo ſeruata filia, & ſpiritali noſtra commatre, atque amantiſſimis veſtris meiſque filiis, & gaudeatis de eorum florigero germine, & * mittat Omnipotens Deus, vt ſemen veſtrum ſplendidiſſimum vſque in finem mundi * eundum Regni fruatur culmen. Etiam venturo in ſæculo infinita gaudia cum ſanctis & electis ſuis vobis concedat, quatenus ſicut in præſenti*

* permittat. * idem.

vita, & in futura beatitudine adepti promissam vobis mercedis coronam, cum Christo regnare mereamini. Incolumem excellentiam vestram gratia superna constituat.

EMBOLVM.

*Pro veræ benedictionis causa, direximus vobis Apallateam vnam spatam ligatam in gemmis cum balteo suo, annulum vnum habentem * Isacinthum, storacinum pallium vnum, habentem Paones. Quam paruam benedictionem petimus, vt, excepta iniuria, suscipere iubeatis. Domino CAROLO & CARLOMANNO pro magna Apostolica benedictione annulos singulos habentes * Yacintos.*

* Hyacinthum.

* Hyacinthos.

TROISIESME EPISTRE.

DOMNO EXCELLENTISSIMO FILIO nostro, spiritali compatri, PIPINO Regi Francorum, & Patricio Romanorum, PAVLVS Papa.

L'AN DCCLIX.

SOLET Epistolaris * latio mentem semper vi sua reficere, & materia quodammodo charitatis existere. Quia ergo spiritalium dilectio sincera filiorum paternos sustinet desideranter affectus, summa nos cum alacritate implere conuenit, quod puræ conscientiæ deposcit affectus; & licet ad reddenda paternæ charitatis officia, prolixitate itineris imminente, raritas portitorum impediat. Quotiens autem necessitas inciderit occasionis, Excellentissimam Christianitatem vestram non desistimus scriptis discurrentibus, visitare, & honore solito amplectentes, * vtilitate quatenus hoc, * quod oculis carnalibus * præsentium videre non possumus, eos aliquatenus scriptis valeamus alternantibus intueri. Itaque ita vbique, Deo illustrante, excellentiæ vestræ merita diffusa diuulgauit opinio, vt ex rebus ab ea gestis, omnibus laudabiliter demonstretur. Vnde in quantum valet nostri oris assertio, protensa laudationis attestatione, vestræ eximietati gratiarum reddentes, actiones, aptum prospeximus, præsentem Sanctissimum atque Reuerentissimum fratrem Georgium, & coëpiscopum nostrum, illuc vsque ad vestra præclara DEO inuitabilia transmittendum vestigia, cui singillatim omnium spiritalis matris vestræ, sanctæ

* f. relatio.

* Videtur hic etiam respondendum: Visitare.

* hosque.

* præsentes.

Dei Ecclesiæ, & istius à vobis redemptæ prouinciæ vtilitatum necessitates, à DEO protegendæ sublimitati vestræ excellentiæ referendas commisimus.

*Sed petimus à Deo seruate fili, & spiritalis compater, benignissime Rex, nosterque, post Deum, liberator, & obnixe deprecamur, vt iubeas eundem nostrum Missum benigno solitoque gratulationis aspectu commendatum suscipere, nostrisque postulationibus, quæ ad exaltationem sanctæ Dei Ecclesiæ, & maxime ad tuæ animæ mercedem, & æternam memoriam respiciunt, à Deo impulsas benignitatis tuæ aures & congruum, atque velociorem de cunctis adhibere digneris effectum: quoniam, sublissime Regum, amantissime fili & spiritalis compater, ad hoc te Omnipotens Deus sanctæ suæ Ecclesiæ voluit, per manus beati Petri, liberatorem adesse, vt tuo solito præsidio plenissima salus & redemptio sanctæ suæ Dei Ecclesiæ, & istius prouinciæ proficiat, orantes Dominum Deum nostrum, quia actus vestros ita sua pietate disponat, quatenus Excellentiæ vestræ præsentis vitæ spatia, cum prosperitate disponat, * victoria regni gubernacula perfruens longæuiter exequatur, & ad promissionis æternæ præmia, cum dulcissima coniuge, excellentissima Regina, spiritali nostra commatre & eximiis natis, id est, Regibus, cum securitate pertingat, & in cœlestibus regnis, cum sanctis & electis suis, vtrosque vestrum idem omnipotens DEVS faciat perenniter gratulari Incolumem excellentiam vestram gratia superna custodiat.*

*Victoriâ

Interea sublimissime Regum, nostræ perlatum est notioni, quod, Dei nutu, nouum Regem, ex vestris visceribus, ad exaltationem sanctæ suæ Ecclesiæ omnipotens Deus contulit: de cuius natiuitate, maximo gaudio sumus releuati. Vnde obnixè te petimus vt à sacratissimo Baptismatis lauacro eundem maximum vestrum filium suscipere mereamur. Quatenus duplex Spiritus sancti gratia in medio nostrum, & geminæ festiuitatis nobis oriatur latitia.

QVATRIESME EPISTRE.

L'AN DCCLX. *DOMNO EXCELLENTISSIMO FILIO, & nostro spiritali compatri, PIPINO Regi Francorum, & Patricio Romanorum, PAVLVS Papa.*

VIa Excellentia vestra merito bonorum operum, superno examine, fuerit comprobata, ipsis iam in manifesto rerum exhibitarum effectu demonstratum est; dum nimirum adepta

epta desuper diuinæ sapientiæ participatione, regalis fastigij sceptra cœlesti benedictione constet * effectius promeruisse. Vnde cum sibi hanc ab omnipotente Deo gratiam missam eximietas vestra non ambigit, profecto ei placere, qui eam contulit, totis intendit nisibus, & pro eius, quam suo eruit, diuino nutu, certamine, scilicet sanctæ vniuersalis Ecclesiæ & exaltationis vigore, decertare non desistit, cordis sui oculis à Deo protegenda eximietas vestra, adhibens illa, quæ sibi, pro huiuscemodi laborum fructu, à beato Apostolorum Principe Petro, cœlorumque Regni clauigero, æthereæ promissa sunt præmia. Vbi iam non humana inter homines gloria, sed inter Angelos, diuina nunquam amittenda fœlicitate gauderetur. Exultaque & lætare, felicissime Rex, quia tuo, annuente Deo, certamine, sancta spiritalis mater vestra, vniuersalis Dei Ecclesia, ab æmulorum insidiis erepta atque exaltata triumphat, fidesque orthodoxa tuo zelo, & fortitudinis brachio illibata ab hæreticorum iaculis constitit.

* efficaciùs.

Pro quo beatus & iustus effectus es in omnibus operibus tuis, fili dulcissime, & spiritalis compater victoriosissime, eximieque Rex. Innotescimus siquidem præcelsæ Christianitati vestræ, quod nuper dum ad nos * coniunxissent fidelissimi vestri, scilicet à Deo amabilis REMEDIVS vester, atque * AVTHARIVS gloriosissimus Dux, constitit inter eos & DESIDERIVM Longobardorum Regem, vt per totum instantem Aprilem mensis istius XIII. Indictionis, omnes iustitias fautoris vestri, beati Petri, Apostolorum Principis, omnia videlicet patrimonia, iura etiam & loca, atque fines & territoria diuersarum ciuitatum nostrarum Reipubl. Romanorum, nobis plenissime restituisset. Vnde ex parte quidem eadem iustitias nobis idem Longobardorum Rex fecisse dinoscitur, & reliquas omnes iustitias se profitetur atque omnino spondet nobis esse facturum. Quapropter impensius nos præfatus DESIDERIVS Longobardorum Rex obsecratus est, vt vestræ à Deo protectæ Excellentiæ nostris Apostolicis relationibus intimare debuissemus, & ecce sicut nostro, post Deum, liberatori, hoc ipsum eximiæ atque sublimissimæ, & à Deo protectæ Christianitati vestræ, per has Apostolicas nostras, innotuimas syllabas, dirigentes, magnopere ad vestram à Deo inspiratam præcelsam Sublimitatem præsentem dilectum filium nostrum Petrum Presbyterum, quem petimus, benigno solitè aspectu à vobis suscipi, & cum effectu atque prospero nuntio, de perfecta

* peruenissent.
* ANDEGARIVM.

plenariaque iustitia diuersarum causarum fautoris vestri beati Petri, Apostolorum Principis, ad nos remeandum absoluere dignemini. Si vero in ea* quæ præfatus DESIDERIVS Rex, vel eius Longobardorum gens, profitentes pollicentur, permanserint, sponsione, nobisque omnia, secundum vt constitit, & pactorum fœdera continent, restituta ab eis nobis fuerint, tunc à Deo conseruandæ Excellentiæ vestræ meritum intimantes innotescimus ei.

* quam.

Vnde obsecrantes petimus, & obnixè deprecamur, imo & coniuramus te, excellentissime atque Christianissime Rex, amantissime fili, & spiritalis compater, per omnipotentem Deum, & beatum Petrum, qui te in Regem vnxit, vt perfectius ea, quæ pertinent ad exaltationem, & ad* ampliatam liberationem sanctæ Dei Ecclesiæ, & istius à vobis redemptæ prouinciæ, sicut beato Petro & nostro prædecessori Pontifici sanctæ recordationis domno & germano nostro, beatissimo Stephano Papæ polliciti estis, cuncta perficere & adimplere iubeatis, quatenus promissam & repositam vobis mercedis coronam de manu omnipotentis Dei recipiatis, orantes de reliquo omnipotentis Dei nostri misericordiam, vt sua vos circumtegat gratia; vna cum dulcissima coniuge, excellentissima Regina, filia & spiritali nostra commatre, atque amantissimis natis, id est, præcelsis Regibus, & præsentis Regni culmen & triumphum victoriæ possidere, & æterna gaudia in cœlestibus Regnis cum Sanctis perfrui concedat. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

* amplioré.

CINQVIESME EPISTRE.

L'AN DCCLXI.

DOMNO EXCELLENTISSIMO FILIO, & nostro spiritali compatri, PIPINO Regi Francorum, & Patricio Romanorum, PAVLVS Papa.

ADEO instituta præcellentia vestra his nostris Apostolicis syllabis, bone potentissime Rex, fili Excellentissime, & spiritalis compater, sicut nostro, post Deum liberatori, ea quæ ad agnitionem nostram, de diuersis adueniant partibus, summopere innotescere studemus. Agnoscat siquidem eximietas vestra, intimasse nobis quosdam sinceriſsimos fideles, spiritalis matris vestræ, sanctæ nostræ Ecclesiæ; quod sex Patricij, deferentes secum trecenta nauigia, simulque & Sicilienſem* stolum, in hanc

* classem.

Romanam vrbem abſoluti à * Regia vrbe : ad nos properant. Quid ij velint agere, aut pro qua dirigantur cauſa, rei veritatem ignoramus : hoc tantum nobis nuntiatum eſt, quod ad nos progredi, & ad veſtram ſumme laudabilem præcellentiam in Franciam ingredi ſunt diſpoſiti : eaſdemque nobis deſtinatas literas, infra hæc noſtra ſcripta veſtræ Excellentiæ direximus intuendas. Itaque & hoc conſeruandæ eximietati veſtræ innoteſcimus, quod quemadmodum in præſentia Miſſuum veſtrorum conſtitit, cum DESIDERIO Longobardorum Rege, vt noſtras Romanorum iuſtitias, ex omnibus Longobardorum ciuitatibus plenius primitus acciperemus, & ita poſtmodum ad vicem ex omnibus noſtris ciuitatibus integras Longobardis faceremus iuſtitias ; freti in huiuſcemodi eius pollicitatione, quam in præſentia prædictorum Miſſuum veſtrorum exhibuit, noſtros Miſſos direximus ad eaſdem recipiendas faciendaſque iuſtitias : Ipſe vero varias adhibens occaſionum verſutias, nequaquam nobis primitus, vt conſtitit, plenarias de omnibus ſuis ciuitatibus facere voluit, quas exquirimus, iuſtitias, & ita demum ſuas in integro ex omnibus noſtris ciuitatibus recipere ; ſed ſingillatim tantummodo de vna ciuitate facere, & de alia recipere maluit ; volens per hoc dilationem inferre, ne pars noſtra Romanorum propriam conſequatur iuſtitiam, & ecce noſtri Miſſi nihil impetrantes ad nos ſine effectu reuerſi ſunt. Et plures depradationes ex tunc, atque multa & inaudita mala in noſtris immittit finibus. Vnde ecce ſuas confeſtim direxit literas, per quas, confidens in ſua ferocitate, Deum præ oculis non habens, nec beatum Principem Apoſtolorum Petrum metuens, comminationes nobis direxit, & inania detractionum verba protulit. Quas & de præſenti, infra hanc noſtram exarationis ſeriem, veſtro præfulgido, & à Deo inſtituto culmini direximus, vt earum præcelſa eximietas veſtra agnoſcens textum conſideret, quanta ſit eius malitia, & elationis cordis ſuperbia, in id quod contra beatum Petrum, & veſtram Regalem potentiam, ſe erigens, malitias nobis comminatur inferre. Sed nos ſpem noſtram, poſt Deum, ſicut inexpugnabilem murum, firmiſſimam, in veſtram à Deo conroboratam Excellentiam habemus, pro quo flexo poplite petimus, & per nos etiam Beatus Petrus Apoſtolorum Princeps, veſtram adgreditur eximiam Præcellentiam, quatenus inſpiratus ab omnipotente Deo, qui vos ſanctæ ſuæ Eccleſiæ defenſorem ac liberatorem conſtituit, ſalutem noſtram ampliſſime procurare, & contra omnium noſtrorum inimicorum ferocitatem, & arrogantiam ſolitus

* Conſtantinopoli.

auxiliator & protector noster existere iubeas, Christianissime & spiritalis compater: quatenus lucratissimum præmium à redemptore nostro Domino Deo, intercedente beato Apostolorum principe, consequi mereamini; & sicut terrenum, & ita cœleste regnum cum sanctis & electis Dei per infinita sæcula consequi mereamini. De omnibus vero subtili enarratione præsenti CONIBERTO, *vestro fidelissimo Vasso, iniunximus cuncta liquidius vestræ regali potentiæ suggerere. Sed & hoc obnixè postulamus benignam Excellentiam vestram, vt Missos vestros aptos, quales vobis placuerint, ad nos dirigere debeatis, qui in nostro inueniantur esse auxilio: vnus tamen ex eis vsque Ticinum properare debeat, vt dum cum* DESIDERIO *Rege loquutus fuerit, quicquid ei in responsis reddiderit, vestræ excellentiæ renuntiet: reliqui vero duo cum vestro disposito & ordinatione, apud nos coniungere festinent, vt in nostro, vt dictum est, consistant auxilio. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.*

SIXIESME EPISTRE.

DOMNO EXCELLENTISSIMO FILIO, & nostro spiritali compatri, PIPINO Regi Francorum, PAVLVS *Papa.*

L'AN DCCLXI. CVM maximo honorificentiæ conatu, & dilectionis affectu, quas præclara Excellentia vestra misit literas, adferentibus Andræa & Gunderico solertissimis viris, Christianitatis vestræ Missis, acceptantes suscepimus * literas quibus solita gratulatione, lætitia relegentes, & mente & corde oppido sumus lætati, dum per eas optata nobis desideria, affectio & lætitia, multum de vestra prosperitate nobis compertum est, Deo omnipotenti immensas referentes grates, qui nos iuxta, vt crebro optamus, de vestra immensa sospitate lætos reddere annuit. Nihil enim nobis dulcius, nihil suauius in hac vita extitit, quam vestræ incolumitatis gaudia assiduè prosperis relationibus addiscere, dum nimirum prosperitatis vestris lætitia, sanctæ Dei Ecclesiæ * exultatio, & omnium orthodoxorum extitit vberrima defensio, & eis denique à vobis directis syllabis, nos certos, in omnibus reddidistis vos paratos adesse in adiutorium & defensionem sanctæ Dei Ecclesiæ, in quibus necessitas ingruerit, atque in ea

* *Videtur redundare.*

* Exaltatio.

vos fide & dilectione firmiter esse permansuros cum beato Petro Apostolorum Principe, atque beatissimæ recordationis domno & germano meo Stephano *sanctissimo Papa; solliciti estis omnia adimpleri & inuiolabiliter conseruari adfirmantes, quæ eidem Dei Apostolo polliciti & ob veniam delictorum vestrorum confessi estis; Quod quidem nos, dum cor Excellentiæ vestræ in manu Dei est, & diuino benedictione sanctæ vnctionis gratia, per Apostolum eius, & regni cœlorum clauigerum, beatum Petrum in Regem excellentissime atque præcellentissime Rex, esse dignoscitur vnctus, magna nobis, id est confidendi spes, quod in ea ipsa caritate & dilectione atque promissione, quam cœlestis Regni Ianitori spondere studuistis, vos firmiter esse permansurum, dum & proculdubio & per literas, & vestros sedulo destinatos Missos nobis confidendi materia conferetis.*

Vnde & nos firmiter in vestra caritate & dilectione, cunctis diebus vitæ nostræ erimus permansuri, & nullus nos poterit, per quamlibet temporum interruptionem, à vestro amore & charitate, atque dilectione, * *quem medio nostrum adnexa est, separare;* * quâ in *Pro quo obnixis deprecationibus quæso, & coram terribili futuro iudicio Excellentiam vestram coniurans deprecor, vt iuxta quod ex vestro mellifluo ore prolata, & beato Petro promissa sunt, firma constantia permanere iubeatis, respuentes inimicorum sanctæ Dei Ecclesiæ & fidei orthodoxæ impugnationum impias suasiones & inanes promissiones, & Deo magis & beato Petro semper placere procurate, qui vobis præsentis regni gubernacula tribuit: quatenus & temporalis regiæ potestatis vel culmen largiri dignatus est, cœlestia quoque vobis regna perenniter tribuat possidenda, & immensas de hostibus, Apostolorum Principis suffragiis, largiri dignetur victorias.*

De eo vero, quod innotuit, Excellentia vestra, vobis à DESIDERIO Longobardorum Rege esse insinuatum, nullam malitiam vel inuasionem à Longobardis in nostris partibus fuisse illatas; omnino credat nobis beneuola excellentia vestra, non veridice in hoc vobis direxistis. Etenim, benignissime fili, & spiritalis noster compater Christianissime Rex, dum tantæ ab eisdem Longobardis deuastationes in nostris finibus ac ciuitatibus factæ fuissent, & à nobis ex hoc ammonitus fuisset, comminationis suæ ad nos direxit literas, quas necessitate coacti, infra nostras Apostolicas literas hoc præterito anno, vestræ Excellentiæ direximus intuendas. Hostiliter quippe in ciuitate nostra * *Synogalienſi per gentes, ferro* * Senigallienſi.

& igne, quæ extra eandem ciuitatem consistebant, deuastauerunt, & plurimam exinde auferentes prædam, aliquantos ibidem interfecerunt homines. Similiter & in partes Campaniæ, id est, Castro nostro quod vocatur Valentis, hostiliter inruentes, talia, sicut paganæ gentes, egerunt, de quibus vsque hactenus nequaquam iustitiam recipere ab eis valuimus. Et ideo Excellentiæ vestræ direximus, vt vestrum annuissetis dirigere Missum, quatenus eius præsentia inter partes iustitiæ peruenisset, vt non ex hoc aliqua à nostra vel Longobardorum parte ad easdem perueniendum iustitias dilatio perueniret.

Vnde pro vestra amplissima satisfactione adprobationem fecimus, in præsentia prædictorum vestrorum fidelium Missorum, cum iam dictis Longobardorum Regis Missis, & satisfacti sunt vestri Missi de tantis iniquitatibus, & cognouerunt * vestram veritatem & eorum mendacium; & ob hoc non possumus tantas ab eis nobis illatas malitias tacere, sed necesse nobis vestro Regali culmini, vt pote, post Deum huius prouinciæ liberatori, cuncta innotescere, quo per vos omnis istius Prouinciæ à vobis redemptæ populus ad suam pertingere valeat iustitiam.

* nostram.

Interea, præcellentissime ac benignissime Rex, Christianissime fili & spiritalis compater, suscepimus & mensam illam, quam olim sanctæ recordationis Domino & germano nostro beatissimo Stephano Papæ, & per eum beato Petro Apostolo obtulistis: quam & cum hymnis & Canticis Spiritalibus Litaniæ laudes solenniter Deo referentes, infra aulam ipsius Principis Apostolorum introduximus, quamque vestri Missi in sacram confessionem, super corpus scilicet eiusdem cœlorum regni Ianitoris ex vestri persona obtulerunt: quam & chrismate vnctionis sanctificantes, & sacram oblationem super eam imponentes, sacrificium laudis Deo omnipotenti, * paterna animæ vestræ remunerationem, & regni vestri stabilitate * offeruimus, decernentes Apostolica censura sub anathematis interpositione nulli vnquam licere, eam ab Ecclesia beati Petri alienare. Et ecce memorale vestrum in eadem Apostolica aula fulgens permanet in æternum, cuius remunerationem vos credite à iusto retributore Domino Deo, & beato Apostolorum Principe Petro, in cœlestibus regnis adepturum.

* pro paternæ animæ vestræ remuneratione. * obtulimus.

De Regio itaque, & Petro, quod innotuistis, omnino agnouimus, sed hoc in vestræ voluntatis arbitrio relaxamus, vt qualiter vobis placuerit, ita ex eis agatis, siue illis apud vos eos detinendo, siue etiam ad nos absoluendo, quoniam omnino, quæ vobis

placita ſunt, & nobis omnino congrua & proſpera eſſe videntur. Præfati denique Miſſi veſtri, omnia quæ à vobis iniuncta extiterunt, liquidius nobis retulerunt, de quibus ad ſingula reſponſum reddimus, eoſque de cunctis informatos ad vos enarrandum abſoluimus, perficientes & cauſam prædicti Andreæ, *vt eius fuit voluntas, & extra extitit præceptio.*

Omnipotens autem Dominus, qui diues eſt in miſericordiis, ſua extenſionis brachio vos continua defenſione protegat, & omnes aduerſarios ac rebelles veſtris regalibus ſubiiciat veſtigiis, tribuens longæuiter ac ſalubriter, vna cum excellentiſſima filia & ſpiritali noſtra, commatre benigniſſima, Regina & amantiſſimis natis CAROLO & CAROLOMANNO, *excellentiſſimis Regibus & Patriciis Romanorum, atque* GISILA *nobiliſſima, Regni gubernacula poſſidenda, & æterna præmiorum gaudia, cum ſanctis & electis perfruenda. Incolumem excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat.*

SEPTIESME EPISTRE.

DOMNO EXCELLENTISSIMO FILIO, & noſtro ſpiritali compatri, PIPINO Regi Francorum, & Patricio Romanorum, PAVLVS Papa.

L'An DCC LXIII.

LATOR præſentium literarum ſolertiſſimus VVulfardus, *eximietatis veſtræ fideliſſimus, plenas iocunditate nobis attulit literas, quas & cum ingenti lætitia mancipantes, atque lectioni reſerantes, magna exultatione ouantes releuati ſumus: agnito ſcilicet per eas præfulgidæ Excellentiæ veſtræ dilectionis affectu erga Apoſtolicam ſanctam Romanam Eccleſiam, atque fautorem veſtrum, cœlorum regni Ianitorem, Principem Apoſtolorum, beatum Petrum, à vobis exhibito; Qua de re iuges omnipotenti Deo efficacius perſoluimus grates profecto, dum tam præcipuum fortiſſimumque virorum, his in diebus ſanctæ ſuæ Eccleſiæ contulit tutorem.*

Interea, Chriſtianiſſime Dei prouidentia, victor Rex, gemina feſtiuitatis peregimus gaudia, in eo quod optata cordis adepti deſideria, in vinculo ſpiritalis fœderis pariter ſumus adnexi. Præfatus nempe ſodalitatis veſtræ illuſtris Miſſus, precioſiſſimum nobis ſuperna gratia munus attulit, Sabanum *videlicet, in quo no-*

ſtra dulciſſima, atque amantiſſima ſpiritalis filia, ſacratiſſimo lauacro abluta, ſuſcepta eſt; quem & cum magna iocunditate, aggregatâ populi cohorte, infra* auram ſacrati corporis, auxiliatricis veſtræ, beatæ Petronillæ, quæ pro laude æterna memoriæ nominis veſtri, nunc dedicata dinoſcitur, celebrantes Miſſarum ſolennia, cum magno gaudio ſuſcepimus, & per allatum eundem Sabanum, eam, tanquam præſentialiter, nos ſuſcepiſſe gaudemus. Vnde quia amor fidei veſtrum benignum igniuit cor, nobis per vinculum ſpiritalis fœderis adhærendum: iuxta quod domno, & germano meo, beatæ recordationis ſanctiſſimo Stephano Papæ ſpopondiſtis. magnas gratiarum actiones à Deo protectæ Excellentiæ veſtræ perſoluimus, implorantes crebro diuinam miſericordiam, vt* æuis vos ac proſperis in ſolio Regni conſeruans tueatur temporibus, & magno gaudio de ipſius ſpiritalis noſtræ filiæ perfecta ætate vos iocundari permittat, ad exaltationem ſanctæ Dei Eccleſiæ.

* aram.

* longæuis.

Et quia copioſa nobis, ipſa Spiritus ſancti ſcilicet compaternitatis gratia, quæ, opitulante Deo, inter nos rata conſiſtit, auctoritas, fiduciam contulit, peto & deprecor, benigniſſime ſpiritalis compater, optime Rex, vt cœptum redemptionis Dei Eccleſiæ & plenariæ iuſtitiæ beati Petri perficere iubeas bonum opus; direxit quippe nobis inſignis bonitas veſtra, per ſuos affatos ſibi innoteſcere aduerſantium cauſarum euentus. Vnde certam à Deo protectam eximietatem veſtram reddidimus; nihil nos vſque hactenus recepiſſe de his, quæ per noſtros Legatos Excellentiæ veſtræ petendo mandauimus, ſolitè namque perfidi & màligni illi in magna arrogantia, cordis permanentes; nequaquam inclinantur iuſtitiam beati Petri reſtituere: tamen omnia qualiter acta ſunt, referentibus veſtris Miſſis agnoſcere poteſtis; & ſubſequentem noſtrum Miſſum ad vos dirigemus, dignas vobis gratias de omnibus referentes, & cuncta per eum eximietati veſtræ dirigimus in reſponſis de his, qua inantea prouenerint. Sergio vero Archiepiſcopo, iuxta id, quod veſtræ innotuit excellentiæ, indeſinenter imminemus, vt ſuæ reſtituatur Eccleſiæ. Petimus autem Excellentem bonitatem veſtram, vt reuerendiſſimum ac ſanctiſſimum fratrem & Coëpiſcopum noſtrum VVulcharium, ſicut præfatus beatæ recordationis, Domnus & germanus meus, ſanctiſſimis Stephanus Papa, eum benignæ eximietati veſtræ commendauit, in omnibus commendatum habere iubeatis. His prælibatis, trinus & vnus Deus noſter ſua vos extenſionis dextera protegat, cum dulciſſima coniuge, excellen-

excellentiſsima Regina, ſpiritali noſtra commatre, atque amantiſsimis veſtris meiſque filiis in ſolio Regni ſoſpites permanentes, & in præſenti vita, & in æterna beatitudine vberrime concedat valere. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat.

HVICTIESME EPISTRE.

DOMNO EXCELLENTISSIMO FILIO, & noſtro ſpiritali compatri, PIPINO Regi Francorum, & Patricio Romanorum, PAVLVS Papa. L'AN DCCLXV.

PRæcelſæ & à Deo ſeruatæ Chriſtianitati veſtræ, his noſtris Apoſtolicis innoteſcimus apicibus, quod iam, abſolutis veſtris Miſsis, qui nuper ad nos coniunxerunt, VVlchario *videlicet ſanctiſsimo fratre, & Coëpiſcopo noſtro, &* Felice *religioſo, &* Ratberto *viro illuſtri, coniunxit ad nos nuntium Miſſum à fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ, ſpiritalis matris veſtræ, qui vera nobis ſemper adſolent indicare: ſignificans nobis, quod nefandiſsimi Græci, inimici ſanctæ Eccleſiæ Dei, & orthodoxæ fidei expugnatores, Deo ſibi contrario, ſuper nos & Rauennatium partes inruere cupiunt atque motionem facere. Vnde quia alibi, poſt Deum, & beatum Petrum, noſtra ſpes non eſt, niſi apud nobiliſsimam veſtram Excellentiam, ideo obnixis deprecationibus petimus te, Excellentiſsime fili, & ſpiritalis compater, vt iubeas propter Deum, & reuerentiam beati Petri, ſalutem iſtius prouinciæ à vobis redemptæ, procurare, & confeſtim veſtrum dignemini dirigere DESIDERIO Longobardorum Regi Miſſum, vt ſi neceſsitas fuerit, ſignificatum, auxilium nobis, pro incurſione eorumdem inimicorum impertire debeat, præcipiens Beneuentanis atque Spoletinis ſeu Tuſcanis, nobis è vicino conſiſtentibus, vt ipſi noſtra occurrant ſolatio; deprecantes & hoc à Deo inſtitutam excellentiam veſtram, vt ad nos, hoc adueniente Martio menſe, veſtrum dirigere iubeatis Miſſum, qui hic Romæ nobiſcum demorari debeat, & ipſe ſi neceſsitas exigeret, apud DESIDERIVM imminere debeat Regem, pro eodem nobis tranſmittendo ſolatio: quia, vt pleniſsime ſatisfacta eſt veſtra Excellentia, non ob aliud ipſi nefandiſsimi nos perſequuntur Græci, niſi propter ſanctam & orthodoxam fidem, & venerandorum Patrum piam traditionem, quam cupiunt deſtruere atque conculcare.*

Pro quo iubeat ſolite veſtra benigna diſponere Excellentia, vt

eorundem inimicorum ad nihilum redigatur vesania, & perfectius hæc prouincia, vestro certamine redempta, & à vobis beato Petro pro remedio animæ vestræ concessa; ab æmulorum insidiis vestra consueta permaneat protectione, vobisque copiosa in cœlis adscribatur merces, & nominis vestri laus, & vniuersæ gentis exaltatio, sicut etiam factum est, & nunc multo amplius, in vniuerso orbe terrarum diuulgetur, atque, intercedente beato Petro, victoriæ triumphum è cœlo vobis Dominus super omnes tribuat gentes, dum vestro auxilio confusis expugnatoribns sanctæ orthodoxæ fidei, pax & lætitia, & obseruatio Christianorum fidei in omnibus prædicata fuerit Ecclesiis, meritoque ex hoc cœlestia vobis à Deo conferantur gaudia. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

NEVFVIESME EPISTRE.

L'AN DCCLXVII. *DOMNO EXCELLENTISSIMO FILIO, & nostro spiritali compatri, PIPINO Regi Francorum, & Patricio Romanorum, PAVLVS Papa.*

CVm charitatis amor, quem erga vestram à Deo illustratam insignem gerimus Excellentiam, nostro enucleatius vigeat cordi, curæ idcirco nostræ existit, Excellentissime Regum, vestræ gnauiter & præclaræ totis obtemperare nisibus, voluntati, præsertim dum & amplissimo vestræ Excellentiæ præsidio releuati, &, post Deum, ab insidiatorum videamur sæuitia ereptis; & ideo, quotiens nobis relationum vestrarum apices perferuntur, gratuito acceptantes animo, confestimque quod eorum textus eloquitur, effectui satagimus mancipandum. Vnde susceptis in præsenti à Deo protectæ excellentiæ vestræ sillabis, nempe relictis protinus, cuncta, quæ ferebantur in illis, libenter adimpleuimus; in eis siquidem comperimus exaratum, quod præsentes Deo amabilis REMEDII, germani vestri, Monachos, Simeoni scholæ Cantorum Priori contradere deberemus, ad instruendum eos in Psalmodiæ modulatione, quam ab eo adprehendere, tempore, quo illic in vestris regiminibus extitit, nequiuerant. Pro quo valde ipsum vestrum asseritis germanum tristem effectum in eo, quod non eius perfectæ instruxisset Monachos.

Et quidem benignissime Rex, satisfacimus Christianitati, tuæ quod

cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26
GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [488] - 202
PUBLIC DOMAIN

niſi Georgius, *qui eidem ſchola præfuit, de hac migraſſet luce, nequaquam eundem* Simeonem *à veſtri germani ſeruitio abſtrahere niteremur; Sed defuncto præfato* Georgio, *& in eius idem* Simeon, *vt pote ſequens illius, accedens locum, ideo pro doctrina ſchola, eum ad nos accerſiuimus. Nam abſit à nobis, vt quippiam, quod vobis, veſtriſque fidelibus oneroſum exiſtit, peragamus quoquo modo. Potius autem, vt præfatum eſt, in veſtra charitatis dilectione firmi permonentes, libentiſſime, in quantum virtus ſuppetit, voluntati veſtræ operandum decertamus.*

Propter quod & præfatos veſtri germani Monachos, ſæpedicto contradimus Simeoni, *eoſque optime collocantes ſolerti induſtria, eandem Pſalmodiæ modulationem inſtrui præcepimus, & crebro, in eadem, donec perfecte eruditi efficiantur pro ampliſſima veſtræ excellentiæ, atque nobiliſſima germani veſtri dilectione Eccleſiaſticæ doctrinæ cantilenas diſpoſuimus efficaci cura permanere. Optantes de reliquo excellentiam veſtram auis ac proſperis temporibus, in Domino valere, & Regni perfrui ſceptro, atque triumphales de hoſtibus, intercedente beato Petro, conſequi victorias. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat.*

DIXIESME EPISTRE.

DOMNO EXCELLENTISSIMO FILIO, & noſtro ſpiritali compatri, PIPINO Regi Francorum, & Patricio Romanorum, PAVLVS Papa.

L'AN DCCLXVII.

VOtiua cordis noſtri deſideria, & intimi pectoris affectum, vt veſtræ excellentiæ beneficiorum ſuffragia ſanctæ Dei Eccleſiæ vota proferentes, optabilem, nimiſque amabilem ſalutem præcelſæ Chriſtianitati veſtræ, atque excellentiſſimæ, & noſtræ benigniſſimæ filiæ & commatri, optimæ Reginæ, ſimulque amantiſſimis ac præclaris veſtris, noſtriſque in Chriſto amabilibus filiis, CAROLO & CARLOMANNO, Excellentiſſimis Regibus Francorum, & patriciis Romanorum, necnon & omnibus Reuerentiſſimis fratribus noſtris, ac dilectiſſimis nobis Epiſcopis, Preſbyteris, etiam Religioſis Abbatibus, ſimulque & cunctis Optimatibus, iudicibus, Ducibus videlicet & Comitibus, nec non & in vniuerſo à Chriſto protecti Francorum Regni populo vobis ſubiacentibus, deſtinamus perennem

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [489] - 203
PUBLIC DOMAIN

salutem, persistentes etiam vna nobiscum, & in osculo charitatis vos amplectentes, vniuersi sanctissimi fratres nostri Episcopi, Presbyteri etiam, & cunctus sanctæ & spiritalis matris vestræ. Romanæ Ecclesiæ clericorum ordo, & procerum, optimatum & vniuersi Romani magni vel minoris congregatio sedulis interuentionibus pro vita, & incolumitatis vestræ lætitia, cœlitusque vobis concedendis victoriis, diuinam nobiscum deprecantes clementiam. Et vere debitum vobis est, Excellentissime fili; nosterque, post Deum defensor ac liberator, solitæ honorificentiæ affectum persoluere, & impensius salutationis verba promere, & ea quæ ad regni vestri immensam exultationis laudem, & animæ vestræ salutem respiciunt, amplissime prolatari.

* exaltationis.

Igitur regressis nostris Missis, quos ad vestræ regalis clementiæ vestigia distinatos habuimus; PETRO scilicet Notario Regionario sanctæ nostræ Ecclesiæ, & Ioanne Mansionario Confessionis Basilicæ fautoris vestri, Beati Petri, coniungentibus etiam & vestris Missis, VVulhardo *nempe, eiusque sociis; protulerunt nobis honorandas, nimisque desiderandas syllabas præcellentiæ vestræ, quas cum in conuentu fratrum consacerdotumque meorum, & cleri atque cuncti laïcorum ordinis cœtu legissemus, nostri ac vestri Missi, ea sibimet à vobis iniuncta, de vestra immutabilis mentis constantia, & puritatis integritate, quam pro spe sanctæ Dei Ecclesiæ & fidei orthodoxæ habere videmini retulissent: illico nimio gaudio repleti, eleuatis ad ætherea oculis, extensisque palmis, immensas Omnipotenti Deo nostro, & vestræ excellentiæ tulimus grates: Angelicam illam pro vestris meritis diuinæ eius potentiæ canentes laudem.* Gloria in excelsis Deo, & in terra pax in hominibus bonæ voluntatis. *Neque enim, bone Rex, aliter mentes fidelium credere poterant, quam quod in earum ex operibus cernentes comperimus à vobis peractum, qui pro intuitu humanas suasiones & inanes promissiones respuentes, nihil amori & certamini, quod erga beatum PETRVM geritis præponere maluistis, sed omnia terrena lucra velut lutum quod pedibus conculcatur, reputantes, ei vos placere, eiusque mandatis totis nisibus obtemperare vestræ imminet curæ, & idcirco, ecce bone Rex & præcelsæ fili, & spiritalis compater, thesauriz asti tibi thesauros infinitos in sidereis arcibus, vbi ærugo non præualet, nec tinea, ea quæ iustis tribuenda sunt, consumi possunt, dum ita mirabiliter præcelsæ excellentiæ vestræ opera rutilant, quis de vobis quoquo modo ambigere possit, dum ea quæ Beato PETRO*

Luc. 2.

polliciti, & ob veniam vestrorum concedere studuistis delictorum, illibato eius iure perenniter permanenda conseruare satagitis, & vestris à vobis & à Deo conseruandis magnis exhortationibus committitis; & ideo nobis nimis vel cuncto populo nostro, confidendum est in huiuscemodi pio proposito immutabilis constantia mentis, vos vestraque soboles & vniuersum Regnum Francorum firmiter esse permansuros; quoniam iuxta, vt nobis excellentia vestra innotuit; scimus cui credimus, & certi sumus.

De nostra itaque puritate & dilectione, quam erga vos & cunctum à Deo protectum Regnum Francorum habere dinoscimur: Credimus iam vos plenissime esse satisfactos, pro quo & ampliori certificatione, Deum cœli testem proferentes, in ea nos charitatis dilectione, quam sanctæ recordationis domno & germano nostro, beatissimo STEPHANO Papa, & per eum cum omnibus successoribus Pontificibus, vos vestraque soboles, & cuncta vestra proles, atque vniuersum Regnum Francorum vsque in finem sæculi conseruare spopondistis, & nos etiam, atque nostros successores Pontifices, confitemur esse permansuros pro exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ, & fidei orthodoxæ defensione. Nulla nos rerum qualitas ab eadem charitatis confirmatione potens poterit separare.

Direxit itaque nobis excellentia vestra Christianitas, significans de Missis nostris, vestrisque atque Græcorum, quia Regia vrbe reuersi sunt, eos apud vos esse detentos interim, quod aggregatis vestris sacerdotibus, atque optimatibus coniicere seu perpetrare valeatis, quid de his, quæ vobis directa sunt, respondendum sit; & quidem nobis hac de re aliter confidendum non est à vobis responderi; nisi quæ ad exaltationem sacrosanctæ spiritalis matris vestræ Romanæ Ecclesiæ, caput omnium Ecclesiarum Dei, atque orthodoxæ fidei, pertinere noscuntur, & quia quod semel beato Petro, & pro æternæ vitæ retributione obtulistis; nulla vos deberet ratione, ab eius iure & potestate separare, scimus enim, quod nulla apud vos suasionis fabulatio præualet, dum diuina verba & Apostolica documenta, firmiter in vestro corde retinetis adnexa. Et ecce sicut nobis per vestras literas, & nostros vestrosque Missos maximam confidendi materiam intulistis, præstolamur lætabunda hac de re nuntia à vobis suscipi, & solite de vestro benigno mentis proposito gratulari. Et hoc præcelsa Christianitas vestra per easdem suas à nobis petiit syllabas, Georgium Episcopum, & Petrum Presbyterum in vestro permanere seruitio, nos debere concedere, & quidem præcellentissima vestra benignitas agnoscat,

nos iam dudum de hoc vestræ obtemperasse voluntati, per Andream quippe religiosissimum Missum vestrum, sicuti poposcitis, in exaratis destinatis Apostolicis sillabis, eos vobis dignoscimur concessisse; intimantes, vt siue retinendos, siue etiam absoluendos esse vestra fuisset voluntas, ita de eis peragere deberetis. Unde etiam & nunc in vestro voluntatis arbitrio relaxamus, aut qualiter vobis de eis placuerit tam retinendos quam absoluendos faciatis; dum semel à nobis vobis concessi sunt, sed vtinam ipsi placabiles in vestro possint esse seruitio: pro quo dirigite nobis, quid de Episcopatu prædicti Georgij, & de Ecclesia, quæ prænominato PETRO, commissa est, peragere debeamus; ne amplius illis admonitis in nimiam neglectus incuriam deueniant.

*Interea duos vestros Missos, id est VVulfardum & eius socium, secundum vestram præceptionem pro vtilitatibus sanctæ nostræ Ecclesiæ spiritalis matris vestræ, in his partibus retinuimus. Illud præterea Excellentia vestra innotuit DESIDERIO vos Longobardorum Regi direxisse, vt Saxulum puerum nostrum, qui à nobis fugam arripuerat, reddere deberet. Sed agnoscat Christianitas vestra, quod etiam vos creditum & agnitum habere puto, * coniunxisse hoc præterito, aut tum in tempore eundem DESIDERIVM Longobardorum Regem ad Apostolorum limina, causa orationis, eundemque nostrum puerum secum deferens nobis contradidit. Cum eodem quippe Rege, pro Iustitiis inter partes perficiendis, loquente, constitit, vt vestris eiusque Missis per diuersas ciuitates progredientibus, ipsæ præparatæ fuissent iustitiæ, & ecce, Deo propitio, de partibus Beneuentanis atque Tuscanensibus & fecimus, & ad inuicem nostras recepimus. Nam de Ducatu Spoletino, nostris vel Longobardorum Missis, illic adhuc existentibus, ex parte iustitias fecimus ac recepimus. Sed & reliquas, quæ remanserunt modis omnibus, plenissime inter partes facere studeant. In * Embolin vero direxit nobis à Deo protecta Excellentia vestra, præfatum vos* Desiderium *admonuisse Reges Neapolitanos ac Caietanos constringere, ob restituenda patrimonia protectori vestro B. Petro illic Neapoli sita, & largiri * electis solite ad suscipiendam Episcopalem consecrationem, ad hanc Apostolicam properandi sedem. Quapropter maximas de hoc, & de omnibus Excellentiæ vestræ referimus grates.*

His præmissis, omnipotens Dominus Deus noster sua vos continua protectione circumtegat, & ab omnibus aduersitatibus eripiat, & vestris vestigiis omnes barbaras subiiciat nationes, con-

* pervenisse.

* In Embolo, vel Embolio.

* licentiâ.

cedens vobis & præsens regnum feliciter per multorum annorum curricula, vna cum amantißima coniuge & præcelsis filiis perfrui, & vitam æternam cum sanctis tribuat posßidendam. Deus te incolumem custodiat excellentißime fili.

VNZIESME EPISTRE.

DOMNO EXCELLENTISSIMO FILIO, & nostro spiritali compatri, PIPINO Regi Francorum, & Patricio Romanorum, PAVLVS Papa.

PRoperans ad nos harum literarum transuector, LANGBARD scilicet, illustris vir, fidelis eximietatis vestræ Missus, detulit vobis, nectaream atque florigeram à Deo protecta Excellentiæ vestræ sillabarum relationem, cuius adnexam paginam enucleatius perscrutantes, quæ textus eius loquebatur, ad singula comperimus. In ipsis quippe sublimitatis vestræ affatibus, desiderabilem nobis & super omnia huiusmodi delectamenta amplexabilem sospitatis vestræ lætitiam agnoscentes vberiore nostri animi ouantes gaudio, maxime sumus relaxati, in id, quod optata nostri promeruimus comperire cordis, & postmodum nostris à vestris Deo imitabilibus vestigiis reuertentibus Mißis, & ea ipsa vestræ prosperitatis gaudia deferentes à nobis in responsis, gemina exultationis iocunditas nostro inserta est cordi. Nam & dum in auribus omnis Sacerdotum cleri, etiam optimatum & reliqui populi, ampliata vestra insonuisset prosperitatis lætitia, & ex hoc nimio gaudio repleti gratulantes, exultarunt vna nobiscum in Domino, agnita nimirum proprij, post Deum, defensoris sospitate.

Porro Excellentißime & à Deo seruate fili, & spiritalis compater, vehementi dilectione vos erga amorem Apostolorum Principis, B. Petri, atque circa nostram charitatem vos flagrare experimento didiscimus, præsertim dum ipsa excellentiæ vestræ Epistola charitatis calamo cernitur esse conscripta; etenim ex corde lingua tinxerat; quod in chartæ refundebat paginam. Quam ob rem magnas gratiarum actiones à Deo protecta excellentia vestræ referimus, quoniam dum nimirum diuina te clementia, per interuentum sui Principis Apostolorum, defensorem atque optulatorem, benignißime Rex, sanctæ suæ constituit Ecclesiæ, cura vestræ eximietati insistat perfectam redemptionem istius prouinciæ atque

exaltationem huius ſacroſanctæ Eccleſiæ procurare. Vnde Domini Dei noſtri, vna cum vniuerſo populo nobis commiſſo, imploraramus clementiam, vt ſua vos protegat gratia & victoriam vobis de cœlo miniſtrans, cunctas barbaras nationes veſtris ſubiiciat veſtigiis, & longæuiter regni gubernacula faciat promereri, vna cum dulciſſima veſtra coniuge, excellentiſſima Regina, ſpiritale noſtra commatre, & veſtris noſtriſque amantiſſimis natis Domno CAROLO & CARLO MANNO potentiſſimis Regibus, & Domna GISILA excellentiſſima, & vitæ æternæ cum electis Dei concedat gaudia.

*Peto itaque & deprecor te, excellentiſſime fili & ſpiritalis compater, atque per omnipotentem Deum, & corpus B. Petri, cuius & optimus fidelis exiſtis, coniuro, & maximis ſuplicationibus depoſco, quatenus iubeas ſedule in tuo ſancto, & à Deo inſpirato melliſluo corde * confertum retinere; illud, quod vos ſanctæ recordationis Domnus & germanus noſter beatiſſimus Stephanus Papa, Dei nutu admonuit, atque deprecatus eſt peragendum, & in ea charitate atque amicitia permanere, cunctaque qualiter vos terribili adhortatione petiit ad id, implere, & effectui mancipare iubeatis, vt perfectam mercedem, & repoſitam pleniſſime redemptionis noſtræ coronam à iuſto iudice omnium conditore, Domino Deo noſtro, qui vos in Regem vnxit; conſequi mereamini, & gaudia æterna beatitudinis cum ſanctis & electis Dei, dum plebem dominicam perfectius liberans, atque ſanctam Dei Eccleſiam defendens, diuinæ majeſtati illæſum à ſeuientium malitia perſeueraueris, pro quo & magna, poſt Deum, benigniſſime Rex, in tuæ pollicitationis ſponſione quam beato Petro contuliſti, ſpei gerimus fiduciam, vna cum omni populo iſtius prouinciæ à vobis redempto.*

* comperpum.

Salutant itaque communem excellentiæ veſtræ Chriſtianitatem, cuncti ſacerdotes iſtius ſacroſanctæ Catholicæ & Apoſtolicæ Romanæ Eccleſiæ. Salutant vos & cunctus procerum Senatus, atque diuerſi populi congregatio, optantes vna nobiſcum, de veſtra ampliſſima proſperitate & vberrima lætitia diu gaudere & in Domino Deo ſalutari noſtro exultare. Incolumem excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat.

EMBOLVM.

Per aliam quippe Epiſtolam ſuam, à Deo protecta eximietas veſtra, ſicut certe ſuo bene cupienti patri direxit, quatenus Titulum

lum protectoris vestri beati Christi Martyris Chrysogoni cum omnibus sibi pertinentibus dilectissimo atque fidelissimo vobis Marino Presbytero concedere deberemus. De quo & præceptum nobis dirigi petistis, quod nempe ob vestram dilectionem, & in eo, quod fidelis vester, nosterque idem sanctissimus atque dilectissimus Marinus Presbyter existit, præfati tituli præceptum, cum omnibus locis & possessionibus sibi pertinentibus, vrbanis vel rusticis, vobis exaratum, atque manu nostra roboratum, per harum latorem direximus eximietati vestræ deportandum. Direximus etiam excellentissimæ præcellentiæ vestræ, & libros, quantos reperire potuimus, id est Antiphonale & responsale, *in simul artem* * Grammaticam Aristotelis, Dionisij Areopagitæ *libros*, Geometricam, Orthographiam, *omnes Græco eloquio scriptores, nec non & horologium nocturnum.*

* *f.* Dialecticam.

DEVX EPISTRES DV PAPE CONSTANTIN au Roy PEPIN.

PREMIERE EPISTRE.

DOMNO EXCELLENTISSIMO FILIO, PIPINO Regi Francorum, & Patricio Romanorum, CONSTANTINVS Papa.

Apres la mort de Paul. I. Constantin fut esleué à la Papauté par la faction de Toion Duc de Nepse son frere, quoy qu'il n'eust aucuns ordres le XXVIII. de Iuin L'AN DCCLXVII. il fut deposé le VI. d'Aoust L'AN DCCLXVIII.

OMNINO credimus, iam, præcurrentibus Nuntiis, ad vestram excellentissimam, atque à Deo institutam regalem potentiam peruenisse, quod, lætæ recordationis prædecessor noster, Domnus Paulus *Papa de hac luce, Dei vocatione, subtracto, vrbis vel subiacentium ei ciuitatum populus meam infelicitatem sibimet præesse pastorum elegerunt; & ecce cum nimio stupore, mentis dico illud; quod nequaquam penitus optabam, nec mea exigebant merita, tam sacrum Apostolatus culmen, magnique oneris pastoralis adeptus sum curam. Propterea, quia omnipotens Deus per manus ipsius Principis Petri atque eius Vicarij ad exaltandam suam sanctam Ecclesiam, & redimendam hanc prouinciam, præ omnibus Regibus ac mundi potentibus, vt pote nouum Moysen, qui Israëliticum, Dei nutu, redemit populum, vestram excellentiam in his diebus eligere ac suscitare iussit, quod profecto, Deo annuente, vestro auxilio ac*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [495] - 209
PUBLIC DOMAIN

certamine perpetratum est: Idcirco obnoxiis deprecationibus, tanquam præsentialiter coram vestro mellifluo regali adsistens conspectu, flexo poplite deprecor præcellentiam vestram, vt illud, quod beato Petro polliciti estis, simulque & charitatem atque amicitiam, quam cum beatæ recordationis Domno STEPHANO, summo Pontifice vel eius germano, prædecessoribus nobis habuistis; omnimodo recordare ac conseruare iubeatis; & multo amplius exaltationem sanctæ Dei Ecclesiæ, spiritalis matris vestræ, atque orthodoxæ fidei defensionem, ac huius vobis commissæ prouinciæ, perfectam liberationem procurare dignemini; quatenus repositam iam vobis in sidereis mansionibus mercedis coronam, interueniente beato Petro Apostolorum Principe, ab omnipotente Deo consequi mereamini. Nos enim nequaquam alibi, post Deum, nostram habemus spem, nisi in vestro à Deo corroborato brachio, pro quo & eundem Dominum Deum nostrum, cui occulta cordis manifestata sunt, proferimus testem, quod amplius sicut ipsi prædecessores nostri Pontifices in vestra charitate ac fida dilectione atque syncera amicitia firmi atque immutabiles satagimus sine tenus permanere, & per nullam temporum interruptionem à vestra nos charitate, atque à Deo protecti regni vestri Francorum syncera amicitia quomodo separabimus. Itaque Christianissime, & à Deo institute, magne, victoriosissime, bone Rex, & nostri Dei nutu, defensor, interim, diuersis nobis imminentibus causis, nulla extitit possibilitas, donec Missi vestri, qui illuc ad vos directi sunt reuertantur, alios duos dirigere Missos; dum vero illi remeauerint confestim nostros Missos ad vestri præsentiam dirigemus: Tamen & huic vestro Misso hoc ipsum in ore posuimus, vestræ benignæ excellentiæ suggerendum, gesta quippe Sanctorum, de quibus misistis vobis dirigi, in quantum reperire valuimus vobis transmisimus.

Deus autem Omnipotens in cuius manu cor excellentiæ vestræ regitur, felicia vobis tribuens tempora, omnes aduersas nationes vestris regalibus subiiciat vestigiis, & per multorum annorum metas regni gubernacula vos cum excellentissima, & à Deo illustrata filia nostra, Domna Regina, atque præcellentissimis Regibus, vestris natis, faciat possidere, & æternæ beatitudinis, cum sanctis & omnibus electis eius per infinita annuat effici participes. Incolumem excellentiam vestram gratia superna custodiat.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [496] - 210
PUBLIC DOMAIN

SECONDE EPISTRE.

DOMNO EXCELLENTISSIMO FILIO, PIPINO Regi Francorum, & Patricio Romanorum, CONSTANTINVS Papa.

DVM internæ mentis intuitu, infra memetipsum vehementer considero, quanta mihi incepti Pastoralis Officij debet insistere cura ad pascendas Dominicas rationales oues, valde fateor intolerabilem mœstitiam cordis mei arcano adhæsisse, quia proculdubio non meriti, sed oneris huiuscemodi prouectio omnibus curam animarum adsumentibus, videtur esse conferta sollicitudo, & qui nimis comprimor, & nullis operum meritis, neque virtutum profectibus me præstiturum perpendo, quid diuina misericordia inspirante cordis affectu operari iusserit, & illico velut ex graui somno experrectus nimio stupore & exstasi inuenio, à Deo in me rogatum, quod numquam optaui, quod numquam penitus cogitaui, nec cor pusillitatis meæ, quoquo modo ascendit, ex improuisa enim violentia, manu à populorum innumerabili concordantium multitudine, velut valida aura venti raptus, ad tam magnum & terribile Pontificatus culmem prouectus sum. Vnde sicut nauis æquoreis procellis fluctuatur. Ita ego infœlix & inutilis curarum tumultibus, & populorum proclamationibus, atque lacrymosis vlulatibus concutior; etenim omnes omnino, à magno vsque ad paruum, proprios dolores ac violentias vociferantes, non cessant circumuallare me vndique cogitationum certamina, ob consolationem & iustitias impertiendas huic à vobis liberato populo.

O quam magna, & metuenda existit pastorum sollicitudo, & quomodo infelix possim onerum animarum exequi curam? Verumtamen, dum protinus iactaui cogitatum meum in Domino, & spei meæ fiduciam ad eius contuli misericordiam, meque excellentissime, & à Deo protecte victoriosissime Rex, in vestro solito auxilio & protectione commisi, paratum iam remedium inueni, & afflictus animus meus paulisper respirauit. Valde enim, post Deum, confortor in vestra regali potentia, & à Deo protecto regni vestri Francorum robustissimo

brachio. Inter hæc itaque considero quanta sit Dei nostri Omnipotentis misericordia, & confestim opima consolationis opportunitas mihi confertur. Ipse enim pro humani generis salute de sinu patris descendens, Verbum caro factum, de Virgine Maria Domina nostra nasci dignatus est, non amittens deitatem, sed semetipsum exinaniuit formam serui accipiens; qui mortem nostram moriendo destruxit, & vitam resurgendo reparauit. Vnde non est dedignatus cum peccatoribus & publicanis loqui ac conuescì, suscepit enim publicanum & Euangelistam effecit, Matthæum dico, qui Euangelica verba mundo propagauit. O multitudo diuitiarum sapientiæ & scientiæ Dei, quam inscrutabilia sunt iudicia eius, & inuestigabiles viæ eius. Vere magnus Dominus & laudabilis nimis, & sapientiæ eius non est numerus, qui ponit humiles in sublimi, & mœrentes erigit sospitate, pro quo, tanquam vnum ex publicanis me existimans cum gemitu cordis, percusso pectore, deprecor ineffabilem misericordiam, vt tantum pastorale officium quod mihi immerito contulit, me salubriter exequi, & lucra animarum eius diuinæ Majestati offerre me annuat. Crebro enim laudem ipsius redemptoris nostri loquitur os meum, caro & lingua benedicit sanctum nomen eius, qui non merita existimat, sed miseretur, quibus misereri vult.

Præmissis quidem iam vicibus nostris Apostolicis apicibus, iussi sumus intimasse à Deo instituto regali vestro culmini, de recessu prædecessoris nostri, Domni Pauli *Papæ, & quomodo me indignum & inutilem diuina dignatio in Apostolatus ordinem prouehere iussit. Vnde ecce & nunc iteratis nostris Apostolicis affatibus, debitum honoris ac salutationis affectum, & visitationis conatum excellentissimæ Christianitati vestræ aptum duximus persoluere, & quoniam omnipotens & longanimis Deus noster, verbum salutis per suum Apostolum, beatum Petrum excellentiæ vestræ mittens, fortissimum sanctæ suæ Ecclesiæ, & fidei orthodoxæ liberatorem ac defensorem te suscitauit, atque constituit, præcellentissime fili, & magne orthodoxe Rex, ideo licet mutatis pastoribus, cura tamen huiusmodi certaminis ac defensionis vobis incumbit, & ob hoc, tanquam præsentialiter, coram mellifluo regali vestro aspectu, consistens deprecor, & per Deum omnipotentem, qui est iudex viuorum & mortuorum, ante cuius conspectum omnia elementa contremiscunt, & abyssi mouentur, qui omnia regna mundi suæ prouidentiæ nutu disponit, qui etiam te, excellentissime fili ac benignissime Rex, tuosque amantissimos natos, ac meos spiritales filios,*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [498] - 212
PUBLIC DOMAIN

in Reges per manus B. Petri Apostolorum principis vngi præcepit, firmiter excellentiam vestram coniuro, vt ea quæ pro stabilitate regni vestræ, & æternæ vitæ remuneratione B. Petro polliciti estis, pro exaltatione ac defensione sanctæ Dei Ecclesiæ, spiritalis matris vestræ, & sanctæ orthodoxæ fidei obseruare, & in omnibus adimplere iubeatis, & in ea caritate ac dilectione, in qua cum nostris prædecessoribus Domno Stephano *ac* Paulo, *beatissimis Pontificibus, permansistis, nobiscum permanere iubeatis, & in eadem amicitiæ connexione, cum mea fragilitate persistere; non nostra, quæ mala sunt merita existimans, sed adimplens illud diuini oraculi præceptum; Qui recipit Prophetam in nomine Prophetæ, mercedem recipiet Prophetæ; & qui recipit iustum in nomine iusti, mercedem suscipiet iusti. Et illud quod ipsa veritas Deus noster ait. Qui me recipit, vos recipit; & qui me spernit vos spernit.*

Considera, bone Rex, quia potuerat Deus noster per Angelum virtutis suæ, aut alio modo liberationem suæ Ecclesiæ, & fidei orthodoxæ operari, sed non in alio nisi in tua excellentia complacuit, quia tibi hoc bonum seruatum erat opus. Vnde aperte cunctis datur intelligi, quia omnia iam ante mundi constitutionem à Deo prædestinata sunt. An non erat prædestinatus Dauid? de quo, secundum carnem, Christus in mundo editus est, pusillus enim inter fratres existens, ab ouibus patris ablatus, in regem vnctus est, & quia à Deo prædestinatus es defensor sanctæ Dei Ecclesiæ ac noster adesto, exaudi preces nostras mitissime Rex, sic te exaudiat Dominus in quacumque die eum inuocaueris. Nos quidem, ita testis nobis Deus noster, cui occulta cordis manifesta sunt, vt plus etiam, quam præfati nostri prædecessores Pontifices, in vestra à Deo protecti Regni vestri Francorum charitate & dilectione, atque sincera fidelitate, cum omni nostro populo firma constantia erimus permansuri, & peto coram Deo viuo, vt si forsitan quisquam, spiritu nequitiæ irreptus contraria de nobis vestro regali culmini garrire attentauerit, nulla & credulitas admittatur, quia, vt confidimus in Deo omnipotentis misericordia, plenius eritis de nostra puritate satisfacti.

Vnde ecce magnopere ad vestra à Deo directa vestigia direximus præsentes fidelissimos nostros Missos, scilicet Christophorum *dilectum filium nostrum Presbyterum, atque* Anastasium *Notarium Regionarium spiritalis matris vestræ, sanctæ nostræ Ecclesiæ, qui vos de nostra fidelitate, quam erga vestram Regalem po-*

tentiam gerimus, ſatisfacere debeant, quibus & in ore poſuimus hoc ipſum Chriſtianitati veſtræ noſtra vice enarrandum. Quos petimus ob reuerentiam veſtri beati Petri, benigne à vobis & ſolite ſuſcipi, eiſque in omnibus credere, & cum lætabundis nuntiis de veſtro benigno propoſito & immenſa proſperitate abſoluere iubeatis.

Itaque innoteſcimus excellentiæ veſtræ quod duodecima die præteriti Auguſti menſis, quintæ Indictionis, coniuncti ad nos à ſancta ciuitate, quidam religioſus preſbyter Conſtantinus nomine, deferens Synodicam fidei miſſam à Theodoro Hieroſolymitano Patriarcha, ad nomen prædeceſſoris noſtri Domni Pauli *Papæ, in quo & reliqui Patriarchæ, id eſt,* Alexandrinus *&* Antiochenus, *& plurimi Metropolitani Epiſcopi Orientalium partium, viſi ſunt concordaſſe, eamque cum magna lætitia ſuſcipientes, atque amplectentes in populo in ambone relegi fecimus, cuius exemplar in Latino & Græco eloquio veſtræ Excellentiæ direximus, vt agnoſcatis, qualis feruor ſanctarum imaginum Orientalibus in partibus cunctis Chriſtianis imminet.*

His prælibatis, extenſis palmis ad æthera, cum omnibus Dei cultoribus, & cuncto noſtro populo, redemptoris noſtri diuinam exoramus clementiam, vt ſuæ extenſionis dextera vos protegat, & regni veſtri à Deo confortati Francorum terminos dilatet, atque immenſas de hoſtibus victorias vobis tribuat, cunctoſque aduerſarios regalibus veſtris proſternat veſtigiis, regnique gubernacula, longo ac proſpero ſenio vobis, vna cum excellentiſſima filia noſtra, à Deo protecta Regina, & amantiſſimis natis perfrui concedat poſſidenda, & ſicut temporale ac terrenum regnum, & cœleſtia vobis regna cum omnibus ſanctis, qui ab initio mundi, diuinæ placuerunt Majeſtati, tribuat poſſidenda. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat.

EMBOLVM.

Itaque hoc excellentiam veſtram petimus, vt iubeas, Chriſtianiſſime ac mitiſſime Rex inſpiratus à Deo, ad nos abſoluere reuertendum ſanctiſſimum fratrem noſtrum, Georgium *Epiſcopum, atque dilectos filios noſtros* Marinum *&* Petrum *Preſbyteros, qui ad veſtram præcellentiam à noſtro prædeceſſore Domino* Paulo *Papa directi ſunt; cottidie enim cum magno ploratu eorum parentes nos adeunt, vt veſtram à Deo inſtitutam excellentiam deprecari*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [500] - 214
PUBLIC DOMAIN

debeamus pro earum absolutione, etiam non possumus eorum lachrymas sufferre. Per te enim, bone misericordissime Rex salui effecti sunt, & à manibus persequentis liberati consistunt. Vnde magna in cœlo vobis reposita est mercedis corona, quoniam scriptum est; Qui saluat, tanquam qui ædificat. Propterea coram Deo viuo deprecamur, vt in hoc preces nostras exaudias, & ipsos absoluere iubeatis. Ipsis enim reuertentibus cum magna lætitia eos suscipiemus, & charos in nostris visceribus amplecti studebimus; Episcopatum enim & Ecclesias, quas tenere videbantur, inordinatæ vsque hactenus consistunt, pro quo iubeat excellentia vestra disponere, quatenus præfati viri ad terram natiuitatis eorum reuertantur, quia adest tempus vt pariter cum suis parentibus, & vna nobiscum in Domino exultent; nosque merito pro vita & incolumitate vestra fundere valeamus preces.



Addition à la page 51. ligne 8.

EXTRAIT D'VN ANCIEN MS. DE LA BIBLIOTEque de M. de Thou, contenant les Geſtes des Eueſques de Treues.

POſt Baſinum Lituuinus *ipſius Baſini ex ſorore nepos. Quo defuncto* CLODOLEO *Metenſi Epiſcopo ſancti* Arnulfi *filio Eccleſia Treberenſis regenda committitur. Quam dum regeret* MILO *iam dicti Lutvvini Epiſcopi filius, non, vt quidam aiunt, Eccleſiaſtica electione, ſed tyrannica inuaſione occupauit. In quo nihil de Clericali honore vel vita, niſi ſola tonſura enituit. Eius vero inuaſionis ratio hæc eſt. Eo enim tempore bella grauiora & inteſtina in hac prouincia orta ſunt inter* Karolum *& Raginfredum de principatu contendentes. Quem vt* Karolus *bello obtineret laicis Epiſcopatus dedit, & Epiſcopos nullam dignitatem vel poteſtatem habere permiſit. Cum hoc* Karolo *Milo ſupradictus ad bellum profectus eſt, ſola tonſura clericus habitu & moribus irreligioſus & poſt victoriam Epiſcopatibus* Treberorum *&* Remorum *ab eodem* Karolo *donatus eſt.*

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE MS. DES Eueſques de Mets.

CLODVLPHVS triceſimus ſecundus Epiſcopus.

SAnctus CLODVLPHVS *inclyta beati* Arnulfi *proles* triceſimus ſecundus *pro paternæ ſanctitatis gloria Epiſcopus Metenſis conſecratur. Hic poſſeſſionibus ampliauit Eccleſiam beati Stephani. Sedit annis* quadraginta, diebus viginti quinque, *ſub Romanis Pontificibus* Sergio, Ioanne, Sexto, Siſinnio, Gregorio ſecundo; *ſub Imperatoribus præfato* Conſtantino, Iuſtiniano minore, Leone, Tiberio: *Item* Iuſtiniano *qui ſupra* Philippo Anaſtaſio *ſecundo. Obiit ſexto Idus Iulij: ſepelitur in Eccleſia Apoſtolorum vbi genitor ipſius.*

Addition à la page 22. ligne 6.

EXTRAIT DE LA VIE MS. D'APOLLINAIRE Eueſque de Valence, tirée de l'Egliſe Epiſcopale de la meſme ville.

CVM APOLLINARIS *Epiſcopus decreuiſſet quoſdam ex propinquis ſuis inuiſere, ſuper Rhodanum nauem aſcendit neglectis ſubitaneis eius fluctibus: & cùm Arelatenſem ciuitatem appuliſſet, à viro Dei Cæſario & ciuibus honorificè valde receptus eſt. Dehinc Narbonem ſe contulit, vbi per aliquod tempus hoſpitatus eſt à* FERREOLO *illuſtriſſimo viro ex genere* RORICII *Patricij & Vticenſis Epiſcopi & à* PARTHENIO *ipſius conſanguineis. Inde vero exigentibus cauſis Maſſiliam adiit. Sed dum iter faceret ægrotare cœpit, ita vt Valentiam proprium Epiſcopatum vix attingere potuerit, vbi mundum quem ſemper contempſerat morte precioſa reliquit 3. Non. Octob.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [502] - 216
PUBLIC DOMAIN

PREVVES.

SECONDE PARTIE.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [503] - -
PUBLIC DOMAIN



GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 62, [504] - -

PUBLIC DOMAIN



PREVVES

DE LA SECONDE PARTIE DE LA VERITABLE ORIGINE DE LA SECONDE ET TROISIESME LIGNEE DE LA ROYALE MAISON DE FRANCE.

CHILDEBRAND DVC ET COMTE, fils de PEPIN, & frere de CHARLES MARTEL.

CHAPITRE PREMIER.

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE DE FREDEGAIRE, escrite par le commandement du Duc CHILDEBRAND, depuis le XXIV. du Regne de DAGOBERT, iusques à l'élection de PEPIN, & continuée iusques à sa mort, par le commandement du Comte NEBELONG fils du Duc CHILDEBRAND.

CAP. CIX.

DENVO rebellante gente validißima Iſmahelitarum, quos modo Sarracenos vocabulo corrupto nuncupant, irrumpenteſque Rodanum fluuium, inſidiantibus infidelibus hominibus ſub dolo & fraude, MAVRONTO quodam cum ſociis ſuis Auennionem *vrbem munitißimam ac montuoſam collecto hoſtili agmi-*

ne ipſi Sarraceni ingrediuntur. Illiſque rebellantibus ea regione vaſtata. At contra vir egregius CAROLVS Dux GERMANVM SVVM VIRVM INDVSTRIVM CHILDEBRANDVM Ducem, cum reliquis Ducibus & Comitibus, illis partibus cùm apparatu hoſtili dirigit. Quippe propere ad illam peruenientes, tentoria inſtruunt, vndique ipſum oppidum & ſuburbana præoccupant, munitiſsimam Ciuitatem obſident aciem inſtruunt: donec inſecutus vir belligerator Carolus prædictam vrbem aggreditur, muros circundat, caſtraponit, obſidionem coaceruat, in modum Hierico cum ſtrepitu hoſtium & ſonitu tubarum, cum machinis & reſtium funibus ſuper muros & adium mœnia irruunt, vrbem munitiſsimam ingredientes ſuccendunt, hoſtes inimicos ſuos capiunt interficientes, trucidant atque proſternunt, & in ſuam ditionem efficaciter reſtituunt. Victor igitur atque bellator inſignis, intrepidus CAROLVS, Rodanum fluuium cum exercitu ſuo tranſiit, Gothorum fines penetrauit, vſque Narbonenſem Galliam peracceſsit, ipſam vrbem celeberrimam atque metropolim eorum obſedit: ſuper Adice * fluuio munitionem in gyrum in modum arietum inſtruxit, Regem Sarracenorum nomine ATHIMA cum ſatellitibus ſuis ibidem recludit, caſtráque metatus eſt vndique. Hæc audientes maiores natu & Princeps Sarracenorum, qui commorabantur eo tempore in regione Hiſpaniarum, coadunato exercitu hoſtium cum alio Rege Amor nomine, machinis aduerſus CAROLVM viriliter armati conſurgunt, præparantur ad prælium. Contra quos præfatus Dux CAROLVS triumphator occurrit ſuper fluuio Birra * & valle Corbaria Palatio. * Illiſque mutuo confligentibus, Sarraceni deuicti atque proſtrati, cernentes Regem eorum interfectum, in fugam lapſi terga verterunt. Qui euaſerant, cupientes nauali euectione euadere, in ſtagno maris natantes ſibimet mutuo conatu inſiliunt. Mox Franci cum nauibus & iaculis armatoriis ſuper eos inſiliunt, ſuffocantéſque in aquis interimunt. Sicque Franci triumphantes de hoſtibus, prædam magnam & ſpolia capiunt. Captа multitudine captiuorum, cum Duce, Victor regionem Gothicam depopulatur. Vrbes famoſiſsimas, Nemauſum, Agatem, ac Biteris * funditus muros & mœnia CAROLVS deſtruens, igne ſupoſito concremauit ſuburbana, & caſtra illius regionis vaſtauit. Deuicto aduerſariorum agmine, Chriſto in omnibus præſule, & capite ſalutis victoriæ, ſalubriter remeauit in regionem ſuam, * in terram Francorum, ad ſolium

* al. Atace.

* al Birſa. * al. præliaturus.

* al. Beteris.

* al. ad propria.

Principatus sui. Denuo curriculo anni illius mense secundo, prædictum GERMANVM *suum cum pluribus Ducibus atque Comitibus, commoto exercitu partibus Prouinciæ dirigit. Auenionem vrbem venientes,* Carolus *properans peracceſſit, cunctamque regionem vſque littus maris magni, suæ dominationi restituit, fugato Duce Mauronto impenetrabilibus tutissimis rupibus, maritimis munitionibus, præfatus Princeps* Carolus *cuncta sibimet adquisita Regna Victor regressus est, nullo contra eum rebellante. Reuersùsque in regionem Francorum, ægrotare cœpit in villa Verimbrea * super Issara fluuio.*

* al. Vermeria super fluuiũ Iseræ.

CAP. CX.

Eo Anno PIPINVS *Dux commoto exercitu cum* AVVNCVLO SVO CHILDEBRANDO *Duce, & multitudine Primatum & agminum satellitum plurimorum, ad Burgundiam dirigunt, fines regionum præoccupant.*

NEBELONG COMTE DE MADRIE, fils du Duc Childebrand.

CHAPITRE SECOND.

EXTRAIT DE LA FIN DE LA CHRONIQVE de Fredegaire eſcrite par le commandement de Childebrand.

VSQVE NVNC INLVSTER VIR CHILDEBRANDVS COMES AVVNCVLVS PRAEDICTI REGIS PIPINI, HANC HISTORIAM VEL GESTA FRANCORVM DILIGENTISSIME SCRIBI PROCVRAVIT. AB HINC AB INLVSTRE VIRO NIBELONGO, FILIO IPSIVS CHILDEBRANDI, ITEMQVE COMITE, SVCCEDAT AVTORITAS.

CHARTE TIREE DE L'ABBAYE DE LA CROIX Sainct Leufroy au Dioceſe d'Eureux.

AVTOR omnium bonorum & amator Chriſtus qui ſe ipſum pro redemptione noſtra dedit, ita nobis conſulere dignatus eſt, vt de tranſitoriis rebus quas poſt modicum interueniente relicturi ſumus morte æterna præmia mereari poßimus. Quapropter magnopere expedit vt de caducis bonis quæ ipſo largiente percipimus ſi non totum vel partem ad eius obſequium delegare ſtudeamus, quatenus videlicet cum cætera ad vſus huius vitæ conſumpta fuerint, hoc quod ei dederimus reſtare nobis in perpetuum gaudeamus. Nouerint igitur omnes tam præſentes quam etiam futuri. Quod ego NIBELONGVS Comes conſiderans qua grauamur ſarcina peccatorum & reminiſcentes bonitate Dei dicentis: Date Eleemoſinam & omnia munda ſunt vobis. De tanta igitur miſeratione & pietate Domini confidentes, idcirco donamus donatumque in perpetuum eſſe volumus atque de iure noſtro in poteſtatem & dominationem ad Monaſterium voca-

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [508] - 222
PUBLIC DOMAIN

tum Cruce Beati Audoëni, quod eſt conſtructum in Pago Madriacenſi, *transfundimus atque transcribimus, hoc eſt Alodem noſtrum indominicatum, ſitum in eodem pago quæ nuncupatur* CALLIACVM, *vna cum Eccleſia inibi ſita, cum domibus, ædificiis, curtiferis, ortilis, pratis, terris, virdegariis, ſiluis, aquis, aquarumue decurſibus, ſicut à nobis moderno tempore poſsidetur, ad præfatum Monaſterium, ob amorem Dei, & Domini noſtri Ieſu Chriſti, nec non & ſanctæ Dei genitricis Mariæ, ſeu & cunctæ militiæ Angelorum, ſiue etiam Petri & Pauli Apoſtolorum, inſuper & omnium ſanctorum, ſcilicet pro remedio animæ genitoris & genitricis noſtri liberorumque meorum, in alimoniis vel ſubſtantia Monachorum ibidem habitantium. Deoque militantium Chriſto protegente proficiat, ita vt quicquid de prædictis rebus pro opportunitate ipſius Monaſterij facere decreuerint libero in omnibus potiantur arbitrio, ſine controuerſia. Sane ſi quis vlla aliquando perſona, quod minime fore creditur, vlloque tempore ſurrexerit, ſiue Rex, Comes, ſeu Epiſcopus vel Abbas, ſeu aliquis præpotens nobilis aut ignobilis, omnis ſexus, vtriuſque ordinis, qui contra hæc ſtatuta à nobis facta, ſiue aduerſus Monachos prædicti Monaſterij, propter hanc ceſsionem aliquam calumniam inferre aut excitare voluerit, niſi reſipuerit aut ad ſatiſactionem venerit, iram Dei omnipotentis incurrat, & quandiu vixerit in hac vita de malo in peius iugiter attenuetur & petitio ipſius nullum habeat effectum, ſed inſuper auri optimi centum libras exoluat, & poſtquam indignam vitam digna morte finiuerit cum ſuperbo diuite & cum Iuda proditore Domini, ac cum Datan & Abiron, & cum eis qui dixerunt Domino noſtro Ieſu Chriſto recede à nobis, in inferno particeps in omnibus pœnis efficiatur. Inſuper etiam, ſi de ſtipendio Monachorum prædictorum aliquo ingenio voluerit abſtrahere, cum ſupradictis nequiſsimis valeat in infernum teterrimum particeps eſſe. Vt autem donatio firmior habeatur, eam manu propria ſignaui. S. NEBVLUNGI* Comitis, *Datum de-* 788.
cimo Kal. Aprilis Anno XX. *Regni Domni noſtri Karoli glorioſsimi Regis in Dei nomine fœliciter. Amen.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [509] - 223
PUBLIC DOMAIN

PREVVES DE LA SITVATION du Comté de Madrie.

EXTRAIT DE LA VIE DE SAINT LEVFROY Abbé, tiré d'vn vieil Ms. en parchemin, Legendaire du Dioceſe d'Eureux, & qui m'a eſté communiqué par Monſieur du Buiſſon Anbenay, Gentil-homme du meſme Dioceſe, lequel a vne grande connoiſſance de l'Antiquité.

EGreſſus autem vrbe (Ebroicenſi) Beatus Leufredus Spiritu ſancto duce deuenit in fines Madriacenſis Pagi ad locum quidem inſignem nullis tamen habitantibus ornatum &c. per vallem illuſtrem iuxta fluuium Acturam vbi via erat ab occaſu in Orientem: & per eam alia via ducebatur à Meridie in Septentrionem in ſimilitudinem crucis, &c. vbi vir Dei ſanctus Audoënus Epiſcopus Rhotomagenſis dum prouincias diuerſas peragraret olim vidit ſignum ſanctæ Crucis miro fulgore radians, &c. & ex ligno aratri empto ſignum Crucis ibi erexit, &c. Hunc denique locum vir Dei Leufredus, poſt aliquot annos deceſſionis ſancti Audoëni Archiepiſcopi inuiſere tentauit viſoque loco, &c. domum ſacram Domino Deo ſibi conſtruere accelerauit in honorem viuificæ Crucis, & SS. Apoſtolorum ac præcipuè Confeſſoris Chriſti Audoëni Pontificis, &c. Et poſt modicum tempus congruentibus habitaculis illam cellulam auxit atque Monacharum conuerſatione nobilitauit.

EXTRAIT D'VNE CHARTE DV ROY PEPIN pour la reſtitution des choſes vſurpées à l'Abbaye Saint Denys.

SVMMA cura & maxima ſolicitudo debet eſſe Principum, vt ea quæ à Sacerdotibus pro opportunitate Eccleſiarum Dei fuerint poſtulata ſolerter perſpicere, & congrua vel opportuna eis beneficia non denegare, ſed ea quæ pro Dei ſunt intuitu ad effectum in Dei nomine mancipare. Igitur inluſter vir PIPINVS Majorim domus, omnibus Epiſcopis, Abbatibus, Ducibus,

cibus, Comitibus, Domesticis, Grasionibus, Vegariis, Centenariis, vel omnes Missos nostros discurrentes, seu quacunque iudiciaria potestate praditis. Cognoscat vtilitas seu magnitudo vestra, quod venerabilis vir FVLRADVS Abba de Monasterio peculiaris patronis nostris sancti Dionisij Martyris, vbi ipse preciosus Domnus corpore requiescit, missa petitione per Monachos de ipso Cœnobio seu per agentes, de villabus ipsius Sancti nobis suggessit dicens, eo quod rebus ipsius sancti Dionisij quæ à longo tempore tam ex munificentia Regum, quam & à Christianis vel Deo timentibus & bonis hominibus conlatas vel donatas fuerunt, à prauis seu malis hominibus per iniqua cupiditate seu malo ingenio, vel tepiditate Abbatorum, vel neglecto iudicum, de ipsa sancta Casa abstractas vel dismanatas fuerunt, vnde & ipsi Monachi, vel ipsi agentes, vna cum præceptiones Regum vel reliqua strumenta cartarum de ipsas res in Palatio nostro ante nos, vel proceres seu Ducibus nostris, per plures vicibus aduenerunt, & in rationis vna cum plures hominibus qui ipsas res malo ordine tenebant ante nos adstiterunt, & nos pro reuerentia ipsius sancti Dionisij martyris, vel pro amore Dei, ipsas cartas diligenter relegere rogauimus, & vbicumque eorum iustitia inuinimus, sicut proceres nostri seu Comites Palatij nostri, vel reliqui legis Doctores iudicauerunt pro compendio ad ipsa casa in luminaribus ipsius Sancti, vel pro stipendio ad ipsos fratres, vel susceptione pauperum & peregrinorum, ipsas res, sicut diximus, vbi eorum iustitia inuinimus eis reddidimus. Et missus nostros Guichingo & Chlodione *ad eorum petitione per diuersos Pagos vna cum ipsa strumenta ad hoc inquirendum vel inuestigandum direximus, vt vbicumque eorum iustitia inuenissent, vel ipsi Monachi, vel ipsi agentes legitima strumenta præsentabant, vel casa sancti Dionisij exinde vestita fuerat, vel à bonis & Deo timentes hominibus ibidem datas, vel conlatas fuerunt, & ipsa casa legitime & rationabiliter per lege exinde vestita fuerat, & postea per iniquo ingenio de ipsa casa abstractas fuerant, eis reddere deberent, quod ita & fecerunt, id sunt per diuersis pagis loca denominata: in Pago Farmatense Cella qui dicitur Cruce, qui adspicit ad fisco Solemnio, quem Domnus Childebertus quondam Rex ad Casa sancti Dionysij per sua præceptione concessit. Similiter in Pago Bragobanto loca nuncupantes Scancia & Cambrione: similiter in Pago Briegio loco nuncupante Linariolas: similiter in pago Melciano loca cognominantes Nartiliaco &*

Coconiaco : ſimiliter in Pago Belloacenſe loco nominata Pictouillare , Maſſiaco , Saciaco , Aſinouillare , Theodegario villare, Ambricocurte , Ebraldocurte , Gellis ; ſimiliter in Pago Canliacenſe loco qui dicitur Bordonello : ſimiliter in Pago Velcaſſino, Bacino ſuperiore & ſubteriore : Similiter in Pago Madriacenſe Vinias Gamapio, & Niuentis , Villanoua , Roſbacio , Sigrancio, Beranecurte: *ſimiliter in Pago Tellao , loca cognominantes, Piſtus , Macerias , Verno , Fiſcera , Pocio , Boldacha , Briteneualle , Atiliaco , Aguſta , Rauſedo , Criſonarias , Guariaco- ſimiliter in Pago Vimnao loca cognominantes Marca , Malcha, Malchis , Auiſnas , Rodeno , Rodalcha , Sodicalas , Vidriaco, Horona , Arcas : ſimiliter in pago Ambianenſe loca qui dicuntur Piſciaco , & Adſulto , ſeu diuerſa loca per diuerſos pagos tam maiora quam & minora , quod per ſingula nominare non fuit neceſſarium , vnde ipſa caſa ad præſens veſtita eſſe videtur , &c. Et vt hæc autoritas vel præceptio noſtra quod nobis poſtulauerunt circa ipſa ſancta Caſa proficiat , & eius & futuris temporibus inconuulſa vel firma debeat permanere , manu propria ſubterfirmauimus , & annuli noſtri impreſſione ſignauimus. Signum inluſtri viro Pipino Maiorim domus. Datum Calend. Martias , anno primo regni noſtri , Vermeria feliciter.*

EXTRAIT D'VNE CHARTE DE CHARLEmagne pour l'Abbaye de ſaint Denis.

KAROLVS gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum , ac Patricius Romanorum vir illuſter , &c. Idcirco cedimus pro animæ noſtræ remedio , vel pro genitore noſtro quondam bonæ memoriæ Pipino , ad Monaſterium Domini Dionyſij Martyris , vbi ipſe precioſus corpore cum ſociis ſuis requieſcit , & vbi ſupradictus dominus & genitor noſter humatus eſſe videtur , & Fulradus Abba præeſſe dignoſcitur , ceſſumque ad præfatum ſanctum locum eſſe volumus hoc eſt villas quas ipſe Domnus genitor noſter per manus noſtras ad ipſam caſam Dei dudum delegauerat nuncupatas Fauerolas , quæ ponitur in pago Madriacenſi *& Norontem in pago Carnotino cum omni integritate vel appendiciis earum ad ipſum Monaſterium vel Monachis ibidẽ degentibus ſeu ad luminaria vel ſtipendia pauperũ procurãda ſtatuimus , ſicut à Vaſſo noſtro Andegario poſſeſſæ fuerũt:*

insuper cum foreſte ad eas pertinente quæ vocatur Æqualina cum foreſtariis & certis finibus in ea deſignatis, videlicet contra Pagum Madriacenſem *perueniat Leuua vſque ad Petrafictam, deinde ad Condatum vſque ad Cuculoſa: ſecunda Leuua contra Pagum Pinciacenſem perueniat ad Codonarias, deinde ad Vennas vſque Aureouallo, deinde Leuicias: tertia Leuua contra Pagum Pariſiacum de Vlfarciagas perueniat ad campum VVilgeuerti, deinde ad Sarnetum vſque ad Cellam S. Germani: deinde per illam ſtratam quæ pergit ad vetus monaſterium contra Pagum Stampenſem, peruenit Leuua ad Raſbacium, deinde ad Frumentarias, inde ad VVaranceras contra Pagum Carnotenſem peruenit Leuua ad Putiolos, inde ad Pucillitos, inde ad Hitlini vilam, inde ad VVadaſtiuillam ad illud Pirarium, deinde ad villam Fronam quæ fuit Stephanone, inde ad Calmontem, deinde ad illam ſtratam quæ pergit ad Helmoredim, inde ad Longum lucum & Senoneuallem ſuper Nigiuellam, &c. Signum Karoli glorioſiſſimi Regis. VVigbaldus ad vicem Hitherij recognouit & ſubſcripſit. Datum in menſe Decembri, anno primo regni noſtri. Actum Salmunciaco palatio publicè in Dei nomine fœliciter. Amen.*

EXTRAIT D'VNE CHARTE DE L'ABBAYE de Saint Denys.

PIPINVS gratia Dei Rex Francorum vir inluſter, omnibus agentibus, tam præſentibus quam & futuris. Optabilem eſſe oportet de tranſitoria promereri æterna, vel de caduca ſubſtantia erogandum lucrare gaudia ſempiterna. Igitur nos eadem reconſiderantes, donamus ad Baſilicam ſancti Dionyſij, vbi ipſe pretioſus corpore requieſcit cum ſuis ſanctis ſociis, & Fulradus Abba rector præeſſe videtur, donatumque in perpetuum pro animæ noſtræ remedio, ſeu & propter locum ſepulturæ corporis mei, ad eundem ſanctum locum eſſe volumus, hoc eſt foreſta noſtra cognominata Equalina, *cum omni merito & ſoliditate ſua, quicquid ad ipſam ſiluam aſpicere vel pertinere videtur, ſicut vſque nunc à nobis fuit poſſeſſa. Propterea per hanc præceptionem ſpecialius iubemus atque perpetualiter ſtatutum eſſe volumus vt iam dicta ſilua* Equalina *cum omni integritate ſua, quicquid deintus ſeu à foris ibidem aſpicit: id eſt tam manſis, terris, domibus ædificiis, accolabus, mancipiis, ſiluis, vineis, campis, pratis, aſ-*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [513] - 227
PUBLIC DOMAIN

cuis, aquis, aquarumue decurſibus, mobilibus & immobilibus, pecuniis, peculiis vtriuſque ſexus, gregis cum paſtoribus, nec non & diuerſa feraminum genera, ſeu & foreſtarios cum ipſorum manſibus in ipſa foreſte per diuerſa loca commanantes: id eſt Cotonarias *cum omni integritate, & in* Vlfraſiagas *manſos duos, &* Humlonarias *cum integritate:* Viſiniolo *ſimiliter,* Vrſioneuillare *ſimiliter: In* Putiolis *manſos duos, & ad ſummumbragium cum omni integritate, præter manſum dimidium: & in* Villacellum *manſum vnum, &* Actricomonte *cum integritate, & in Anſbertouicino ſimiliter: In Villare manſos duos: In Popiniagas manſum vnum, & in Vallis ſimiliter. Omnia & ex omnibus, ſicut diximus, totum & ad integrum prætertantum quod antea exinde ad loca ſanctorum perſtrumenta cartarum noſcitur fuiſſe conceſſum. Id ſunt ad ſanctum Germanum Pariſienſem, & ad* Cellam *quæ vocatur* Foſſatis, *quæ ſita eſt in ipſo Pariſiaco, & ad ſanctum Benedictum Floriacenſis Monaſterij, & ad Eccleſiam ſanctæ Mariæ* Carnotenſis *vrbe, & ad ſanctam Mariam* Argentogelenſis *Monaſterij, & ad ſanctum Petrum* Pictauenſis *Eccleſiæ: in reliquo verò pars præfati Monaſterij à die præſente perpetualiter recipiat ad poſſedendum. Confinia verò de ipſa Foreſte hæc ſunt: de vna parte ſupra ſcriptas* Cotoniarias *&* VVatreias, *&* Sarnetum *&* Vetus Monaſterij: *ex alia parte* Epaneuilla *& ſupra ſcripto* Putiolis, *&* Rumbelitto, *de tertia verò parte* Hermolitum: *de quarta igitur parte* Adtaneuilla, *&* Burdoniaco, *&* Condato *&* Vitriaco, *de quinta igitur parte* Pincionemonte *&* Villare: *hæc omnia ſuperius comprehenſa ab hodierno die rectores ipſius ſancti loci præfata ſilua Equalina ſub amunitatis nomine habeant, atque in vſu ipſius Monaſterij poſſideant & fruantur, &c. S. Pipini Glorioſiſſimi Regis. Data in menſe Septembrio, anno decimo ſeptimo Regni noſtri. Actum in Monaſterio ſancti Dioniſij feliciter.*

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE DE SIGEbert Moine de Gembloux.

Soubs l'an DXIII.

SANCTVS ARNVLPHVS ſancti Remigij baptiſmo filius in Gallia claret, qui poſt multos in prædicando Chriſtum agones martyrizatur in Silua *Pariſiorum* Aquilina, *& à Scarſberga coniuge quondam ſuam tumulatus eſt.*

EXTRAIT D'VN REGLEMENT FAIT L'AN DCCCLXII. pour la nourriture & entretien des Religieux de l'Abbaye de Saint Denys.

QVinque etiam modia frumenti purissimi ad polentam faciendam de Madrui de Madriaco.

EXTRAIT DE LA LEGATION DE CHARLEmagne d'vn Manuscrit de Mets.

IN Cenomannico, Hoxonensi, Lisuino, Baiocassino, Constantino, Abrincatino, Ebrecino & Madricensi, *& de illa parte Sequanæ Rodomensi, Magenardus Episcopus & Madelgaudus.*

EXTRAIT D'VN CAPITVLAIRE DV ROY Charles le Chauue.

IX. BVrchardus Episcopus, & Hrodulfus & Heinricus Abba, Missi in Blesio, Aurelianensi, Vindulniso, Carentino, Durcassino, Duniso, Ebrisino, Stampiso, Castriso, Pinceſiso, MADRECISO.

CHARTE DE CHARLES LE SIMPLE CONtenant la donation de l'Abbaye de la Croix Saint Ouën (aujourd'huy ditte la Croix Saint Leufroy) faite au Monastere de Saint Germain des Prez.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Carolus *diuina propiciante clementia Rex Francorum. Quoniam Deus omnipotens, qui eſt Rex regum, noſtram ſui muneris celſitudinem dignanter prætulit ſuo & regno & populo. Idcirco oportet nos non modo præeſſe verum potius ſanctis prodeſſe Eccleſiis, ac præſertim dirutis, quibus feritate paganorum pulſa exiſtunt corpora Sanctorum, hactenus debita veneratione carentium. Quapropter comperiat omnium ſancta Dei Eccleſiæ fidelium noſtrorum quin etiam futurorum ac præſentium ſolertia, quia* ROBERTVS

venerabilis Marchio noſtri quidem Regni & conſilium, & iuuamen nobiſcum ſimulque Abbas Monaſterij ſancti Vincentij Martyris, *egregij quoque Pontificis Parrhiſiorum Germani, adiens noſtram ſublimitatem vna cum comite* Heriberto, *eximioque Epiſcopo Abbone ſuggeſit, tam pro veneratione ſanctorum cinerum, Audoëni ſcilicet Archiepiſcopi, nec non beatorum Confeſſorum Leutfredi fratriſque eius Agofredi, quam etiam pro noſtra totiuſque ſalute regni*, concedere Abbatiam quæ nuncupatur crux ſancti Audoëni *monachis prælibati confeſſoris Germani, quatenus ab hinc & deinceps prædictorum membra Sanctorum, diu Officio diuino carentium, ab eiſdem cœnobiis reuerenter, ſuſciperentur, cultuque diuino ſecus beatos artus Germani collocata honorarentur. Quorum ſcilicet noſtrorum fidelium congruis petitionibus annuentes*, donauimus & ſubiecimus illam Abbatiam, cuius caput eſt in Madriacenſi pago ſuper fluuium Auturæ, *ſancto Germano eiuſdem Monachis ad eorum iugiter menſam præter partem ipſius Abbatiæ, quam annuimus Nortmannis Sequanenſibus, videlicet Rolloni ſuiſque Comitibus pro tutela Regni. Idcirco autem res prædictæ Abbatiæ cum omnibus villis, terris cultis & incultis, vineis, pratis, ſiluis, aquis, aquarumque decurſibus, farinariis, cum mancipiis, & colonis, & cum omnibus aliis appenditiis ibidem, excepta portione Nortmannorum, tradere, & ſubdure, & confirmare decreuimus, ad victum, veſtitum, ſeu etiam cæteros vſus congregationis Sancti Germani: quatenus ſingulis annis* IV. *Idus Febr. anniuerſarium noſtræ dilectiſſimæ coniugis* Friderunæ *cum vigiliis Miſſarum que oblationibus frequentent: dum quoque noſtræ vnctionis* V. *Calend. Februarij ſolennitatem ſanctæ Agnetis cum ſumma refectione celebrent. Poſt obitum vero noſtrum mutentur, & orationum & refectionum præſidia in diem noſtræ migrationis, & ſuper hanc ceſſionis autoritatem hoc noſtrum regale præceptum fieri iuſſimus: per quod decernimus atque iubemus vt nullus quilibet fidelium ſanctæ Dei Eccleſiæ præſentium, & futurorum, de prænotatis rebus inquietudinem aut refragationem, vel præiudicium ſeu violentiam, nec ipſe Abbas eius cœnobij, facere temptet: ſed potius ſint vlla ſubſtractione, vel diminutione atque diuiſione, liceat eaſdem res eidem congregationi cum omni integritate inuiolabiliter abſque vlla calumnia & contradictione ſecuriter, ac perpetualiter poſſidere & frui. Ergo hac noſtræ autoritatis præceptio vt firmiter continuationis vigorem obtineat, ac veraciter per curricula annorum ſuccedentium credo*

tur, manu propria ſubter firmantes annulo etiam noſtro eam iuſſimus inſigniri. Datum II. *Id. Mart. Indictione* VI. *Anno* XXVI. *regnante Carolo Rege glorioſiſſimo, redintegrante* XXI. *largiore vero hæreditate indepto* VI. *Actum Compendio palatio.*

CHARTE TIREE DE L'ABBAYE SAINT Magloire.

IN nomine Domini Dei & Saluatoris noſtri Ieſu Chriſti. Ego Ludouicus Dei gratia Francorum Rex, Eccleſiæ ſancti Maglorij in perpetuum. Cum bonorum virorum iuſtis petitionibus condeſcendimus, ſuperna nos gratia muniri non dubitamus. Proinde nouerit omnium fidelium, præſentium ſcilicet & futurorum ſolertia, quod quidam Abbas Eccleſiæ ſancti Maglorij PETRVS nomine noſtram adiit præſentiam, rogans atque obnixe poſtulans, præceptum firmitatis fieri, tam de rebus quæ piè ab anteceſſoribus noſtris Regibus, HVGONE videlicet eiuſdem Monaſterij fundatore, & ædificatore, & aliis erant conceſſæ, quam de hiis quæ à nobis videbantur eſſe collatæ. Cuius petitioni aſſenſum præbentes, volumus, & regia autoritate firmanda præcepimus, vt ea quæ olim eidem Cœnobio, & quæ à nobis vel etiam futuris temporibus ob amorem Dei & Sanctorum inibi quieſcentium, videlicet prædia poſſeßiones, beneficia, libera ſunt & quieta ab omni exactione, redibitione, conſuetudine, & releuatione monetæ, quæ tertio anno à nobis exigitur. Et quia omnes eiuſdem Eccleſiæ poſſeſsiones, prolixitatem vitantes, enumerare nolumus, quaſdam tamen in hoc ſcripto annotari præcipimus. Eſt enim prior Eccleſia Sanctorum Bartholomei atque Maglorij ante noſtrum Palatium ſita, antiquitus Regum Capellas cum hoſpitibus & terra ex omni parte ſibi adiacente. Locus etiam ille, vbi ſita eſt Abbatia, cum omni terra ex vtraque parte ſibi adiacente, cum ea terra quæ dicitur ſancti Mederici fuiſſe. Aqua Sequanæ ſicut fluit à capite inſulæ ſanctæ Mariæ vſque ad magnum pontem libera, vt nullus inibi ſine gratia & nutu Eccleſiæ & Abbatis B. Maglorij piſcari ſiue aliquid conſtruere poſsit. In Pago Pariſienſi, in villa quæ dicitur Mons, terra, & hoſpites & vinum. Et villa quæ dicitur Karrona, quam dedit Robertus Rex, cum vineis & terris & torcularibus, ſeruis & ancillis liberis eiuſdem villæ hoſpitibus à theloneo de rebus quas pro vſu ſuo vendiderint vel emerint. Et quod in procinctu

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [517] - 231
PUBLIC DOMAIN

eiusdem villæ, nullus alius torcular possit construere vel habere. In
* al. Madriaca & Madriacensi. *potestate* Pissiacensi *Ecclesia de Vernolio cum Capella sancti Hilarij, cum hospitibus & decimis.* In potestate Matriaca * Ecclesia sancti Dionisij cum hospitibus, & Ecclesia de Maroilo cum decimis ad eas pertinentibus. Et Ecclesia sancti Leodegarij cum hospitibus & decimis. *In potestate Yciaci vineæ & hospites. In potestate* Milidunensi *villa quæ dicitur Villaris, cum familia & omnibus appendiciis suis, & siluis, & terris ei subiacentibus cultis & incultis. In ciuitate Aurelianensi claustro videlicet S. Enurcij domus vna cum vineis in suburbio ciuitatis positis ab omni redditu & consuetudine & exactione liberis & quietis. Item in Belsia & Parochia de Andeglot, villa quæ dicitur Capella sancti Maglorij cum terra & hospitibus & modica siluula ad prædictam villam ex omni parte pertinente. Item in Castellania Corboili*
* Reys. *pars villæ quæ dicitur Reyas * cum Ecclesia eiusdem villæ & decima. Item in potestate Montisleherici villa quædam quæ Mursam vocatur, de qua Regi XX. tantum solidi in festiuitate S. Remigij soluuntur, omnibus consuetudinibus & redibitionibus cum vicaria indultis & dimissis. Item Ecclesiam de Brecis cum medietate decimæ, & medietate eiusdem villæ cum omni iustitia. Item in eodem loco Ecclesiam sanctæ Crucis cum decimis ad eam pertinentibus, & Decima Iuuillaris. In potestate Montisfortis & silua Eulina omnem decimam omnium noualium & omnium rerum in ea nascentium. Similiter & omnem Decimam totius pasnatici eiusdem. Est & in eadem silua quædam villa quæ Vadumpetrosum dicitur, cum terris cultis & incultis ad eam pertinentibus. In suburbio Rincellio Syluanectis molendinus cum hospitibus. Sub Bistisiaco hospites & vineæ vinum pro censu reddentes. In potestate Crispiaci villa quæ dicitur Grandiscampus cum terris & silua. Et quia Abbas sancti Maglorij antiquitus CAPELLANVS Regum constitutus est, & ob hoc quatuor prebendæ ei sunt attributæ, volumus vt in horreo & Cellario B. Mariæ Parisiensis, vbi vna illi est designata: similiter in horreo & Cellario sancti Germani, vbi alia constituta est, frumentum & vinum pro redditu illarum habeat, & sine molestia recipiat. Vbicumque autem extra Parisium fuerimus, si illic Abbas aduenerit, de nostro, vt mos, est plenam procurationem habebit. Hæc autem omnia quæ prædicta sunt, vel quæ breuitatis causa non sunt denominata, vel quæ deinceps à bonis viris eidem Ecclesiæ fuerint collata, confirmamus autoritate nostra, quatinus semper sub plenissima defensione*

fenſione & emunitatis tuitione corroborata permaneant, ita vt ab hinc nullus in hiis viariam, ſanguinem, furtum, bannum, iuſtitiam aliquam, conſuetudinem & redibitionem habeat vel exquirat, nec audeat aliquis homines tam ingenuos quam ſeruos ſuper terram Eccleſiæ habitantes capere aut fideiuſſores tollere. Sed omnia in poteſtate & dominatione Abbatis conſiſtere, & quieto ordine poſsidere. Volumus autem & præcipimus, Monachos iam dictæ Eccleſiæ defuncto Paſtore liberam electionem habere atque de ipſa congregatione Abbatem condignum eligere. Nolumus etiam aliquem Epiſcopum, nec etiam Pariſiacum vel quemlibet ſuum ſubiectum Monaſterium ad grauamen intrare, nec manſiones vel procurationes expetere: ſed in eorum diſpoſitione & electione intus & foris omnia quæ habent conſiſtant; liceatque Monachis ſeruis Dei quiete & ſine perturbatione Domino famulari, & pro redemptione animarum & patrum noſtrorum, proque Regni ſtabilitate, Domini clementiam ſemper & deuotius exorare. Amen. Actam publice Pariſius Anno ab Incarnationis Domini MCLIX. *Aſtantibus in Palatio noſtro quorum ſubtitulata ſunt nomina & ſigna.*

S. Comitis Theobaldi Dapiferi.
S. Guidonis Buticularij.
S. Mathei Camerarij.
S. Mathei Conſtabularij.

Data per manum Hugonis Cancellarij.

EXTRAIT D'VNE CHARTE DE L'ABBAYE de ſaint Denis.

NOtitia qualiter veniens Electradus Aduocatus ſancti Dionyſij, ante Domnum & glorioſiſſimum regem CAROLVM in Ruflacouilla, viſus eſt ibi interpellare, ſiue admallare quendam hominem ex Rotnino villa ſancti Dioniſij, nomine Angaluinum, *coram* Geilone Comite, *qui cauſas palatinas in vice* Fulconis *audiebat vel diſcernebat: eo quod ex parte genitricis ſuæ* Frambertanæ *debitum ſeruitium partibus S. Dionyſij facere deberet, & ipſum iniuſtè contradicere videretur. Denique ipſi* Angaluino *à prædicto* Geilone *interrogatum fuit, vna cum optimatibus glorioſiſſimi regis* Caroli, Ingelramno, Fulcone, Hoſberto, Heirico *NIVELVNGO, ALADRAMNO*, Hilmerado, Albcario, Lõgobardo, *caterisq;*

fidelibus Domni regis qui ibi aderant, quid contra hanc interpellationem siue mallationem respondere aut dicere vellet. Qui ipsam interpellationem siue mallationem nullatenus denegare potuit, ibi coram omnibus professus est quod ex parte genitricis suæ Frambertanæ *originale seruitium partibus sancti Dionisij debitor erat facere. Cum à supradictis Optimatibus ipsi* Electrado *iudicatum fuit, vt secundum legem & suam professionem ipsum seruitium reunadiare deberet, quod ita visus est feciſſe. Vnde iam dicto Electrado iterum iudicatum fuit, vt talem notitiam ex hoc facto manibus supradictorum Optimatum roboratam, annuloque regio sigillatam acciperet, vt in postmodum alij Aduocati sancti Dionysij cognoscerent quod secundum legem ipsa interpellatio difinita & sospita fuisset. Hermenricus recognouit.*

S. Ingelramni Comitis.
S. Fulconis Com.
S. Hosberti Com.
S. Herici Com.
S. NIVELVNGI Com.
S. ALEDRAMNI Com.
S. Hilmerardi Com.
S. Sandradi. S. Halbcarij. S. Langobardi.
S. Hilbgarij. S. Giroardi.

Actum Roslacouilla III. *Idus April. Anno* XXVIII. *regni Domno CAROLO nostro glorioſissimo Rege, in Dei nomine feliciter. Amen.*

EXTRAIT D'VNE CHARTE DE L'ABBAYE de Saint Denys.

IN nomine Domini Dei & Saluatoris nostri Iesu Christi, HLVDOVICVS misericordia Dei Rex. Regalis celsitudinis mos est, fideles regni sui donis multiplicibus atq; honoribus ingentibus honorare sublimesque efficere. Proinde ergo morem parentum, Regum videlicet & Imperatorum prædeceſſorum nostrorum sequentes, libuit celsitudini nostræ quendam carissimum nobis Comitem nomine ALETRAMNVM, * *de quibusdam rebus & mancipiis nostræ pietatis honorare, & in proprium conferre atque delegare. Quæ res sunt sitæ in Pago* Laudunensi, *id est villam quæ vocatur* Resbacis, *super fluuium Resbacis, videlicet manſos quinquaginta & Eccleſiam vnam cum dote, in honorem S. Martini*

* Aledramnum.

& in ipso Pago in villa Altrippia *mansos quadraginta cum Ecclesia vna super fluuium Esera. Vnde altitudinis nostræ præceptum hoc fieri illique dari iussimus, per quod memoratas res cum omnium rerum summa integritate, cum terris cultis & incultis, vineis, siluis, pratis, aquis, aquarumue decursibus, exitibus, & regressibus, & omnibus legitimis exterminationibus, nec non & mancipiis vtriusque sexus de super commanentibus, vel ibidem aspicientibus, sicut dictum est, totum & ad integrum præfato* dilecto propinquo nostro *ALETRAMNO Comiti in proprium concedimus, & de nostro iure in ius & dominationem illius solenni deliberatione transferimus, &c. Signum HLVDOVICI* glorioſſimi *regis. VVigbaldus Notarius ad vicem Gozleni recognouit. Datum Ianu. Indict.* VIII. *Anno* II. *regni Domni HLVDOVICI* glorioſſimi *Regis. Actum Vriaufico in Dei nomine feliciter. Amen.*

EXTRAIT D'VNE CHARTE DE L'ABBAYE de saint Denis.

EGo in Dei nomine ALEDRAMNVS Comes, Regis HLVDOVICI propinquus apud me cogitans, de æterna retributione adipiscenda, & mihi facere amicos de mammona iniquitatis, vt cum defecero recipiant me in æterna tabernacula. Notum esse volo omnibus Christi fidelibus, quod donaui donatumque esse desiderio, Ecclesiæ beatissimorum Martyrum Dionysij, Rustici, & Eleutherij, & Monachis ibidem Deo deseruientibus, quasdam res, & mancipia, quas in beneficium & proprietatem accepi à Domno & glorioso Rege Hludouico, *quæ res sitæ sunt in Laudunensi Pago videlicet villæ quæ appellatur* Resbacis *&* Altrepia *cum duabus Ecclesiis, quarum villarum vna est super fluuium* Resbacis, *& altera super fluuium* Esera. *Quod donum ab integro (& sine alicuius reclamatione) id est cum terris cultis & incultis, vineis, siluis pratis, pascuis, aquis, aquarumue decursibus, exitibus, regressibus, & aliis omnibus rebus legitimis nec non & mancipiis vtriusque sexus desuper commanentibus vel ibidem aspicientibus, præfatis SS. Martyribus & prælibatis Monachis, concedo atque transfundo: ita vt ab hoc die tenendi, dandi, commutandi, vel quicquid exinde facere voluerint liberam in omnibus habeãt potestatem, nec non hæc omnia possidendi quemadmodum olim visa est dominari regia potestas: eo pacto, vt ipsi Monachi Dei misericordiã pro animæ*

meæ & parentum meorum ſalute implorent &c. Vt autem hæc meæ donatio firmior habeatur & verius credatur, eam manu propria ſignaui. S. Aledramni Comitis. Datum Kalend. Maij. Anno 11. *regni Domni* HLUDOVICI *Regis glorioſiſſimi. S. Leutonis Comitis. S. VVidrici Comitis. S.* NIVELVNGI *Comitis. S. Adelelmi Comitis.*

EXTRAIT DES ANNALES D'EGINARD DEPVIS l'an DCCXLI. iuſques à l'an DCCCXXIX.

Soubs l'an DCCCXXVII.

IMperator, Heliſachar Presbyterum & Abbatem, & cum eo HILDEBRANDVM *atque Donatum Comites ad motus Hiſpaniæ Marcæ componendos miſit. Ante quorum aduentum* Aizo *Sarracenorum auxilio fretus, multa eiuſdem limitis cuſtodibus aduerſa intulit, eoſque aſſiduis incurſionibus adeo fatigauit, vt quidam illorum relictis quæ tueri debebant caſtellis, recederent.*

EXTRAIT DE LA VIE DE LOVIS LE DEbonnaire par vn Auteur incertain ſon contemporain.

PRæterea Aizone infeſtante eos qui in noſtris finibus conſiſtebant, & præcipuè Ceritaniam, Vallenſemque regionem vſquequaque vaſtante: eo vſque immanitas illius proceſſit, annitentibus Maurorum & Sarracenorum auxiliis, vt aliqui noſtrorum caſtella & municipia quæ hactenus tenuerant relinquere cogerentur, plurimique etiam à nobis deficerent, eorumque ſe ſocietati conferrent. Inter quos VVillemundus Beræ filius, eorum perduellioni cum plurimis fœderatorum ſe iunxit. Ad quos motus comprimendos, noſtroſque roborandos, dum Imperator exercitum illuc mittendum ordinat, præmiſit Eliſachar *Abbatem &* Hildebrandum *Comitem, necnon & Donatum. Qui præcedentes iunctis, ſibi Gothorum Hiſpanorumque copiis, illorum proteruia pertinaciter reſtiterunt,* Bernardo *quàm maximè Barſinonæ Comite conatus eorum in irritum deducente.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [522] - 236
PUBLIC DOMAIN

EXTRAIT D'VNE CHARTE DE L'ABBAYE de Saint Denys.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis KAROLVS gratia Dei Rex. Igitur Nouerit vniuerſalis ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium noſtrorumque præſentium ſcilicet & futurorum religio, quia nos, ob animæ remedium, quaſdam noſtri iuris reculas B. Dioniſij, eximij atque magnifici Martyris Chriſti, partibus, conſentiente NIVELONGO *Comite, contulimus ſanctorum duntaxat ibidem Deo ſeruientium fratrum vſibus perenniter profuturas: hæ ſiquidem reculæ videntur eſſe ſitæ in Pago* Vilcaſino *in loco qui dicitur* Pontiſaræ, *quæ diſterminantur ab vna fronte, per vico publico, ex altera vero fronte, & vno latere, terras ſancti Georgij Calenſis Monaſterij, & altero latere fluuij Iſaræ: id eſt quicquid infra has terminationes contineri videtur, quæ etiam noſcuntur hactenus attinuiſſe Comitatui Vilcaſinenſi, &c. Vt autem hæc noſtræ autoritatis largitio pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria eam firmauimus annulique noſtri impreſſione aſſignari iuſſimus. Signum Karoli glorioſiſſimi Regis. Ego Hildebodus Notarius ad vicem* HLVDOVICI *recognoui & ſubſ. Data* IV. *Cal. Febr. Indict.* XII. *Anno* XXIV. *regnante Karolo glorioſiſſimo Rege. Actum Compendio Palatio in Dei nomine feliciter Amen.*

THEODEBERT COMTE DE Madrie.

CHAPITRE TROISIESME.

CHARTE TIREE DE L'EGLISE DE SAINT Iulien de Brioude en Auuergne.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. PIPINVS gratia Dei Rex Aquitanorum. Si petitionibus ſeruorum Dei iuſtis & rationabilibus, diuini cultus amore fauemus, id nobis proculdubio & ad præſentem vitam fœliciter tranſigendam, & ad æternam perpetualiter capeſſendam profuturum nullatenus dubitamus. Quapropter notum fieri volumus omnibus ſancti Dei Eccleſiæ fidelibus, & noſtris præſentibus ſcilicet ac futuris, venerabilem Aruernorum Epiſcopum ad noſtræ dignitatis acceſsiſſe clementiam, humiliterque petiiſſe vt Monaſterium conſtructum in honore ſancti Iuliani in Comitatu BRIVATENSE, cui quoque ipſe Canonic. .... fauente ſub noſtro Mundeburdo ac tuitionis ope acciperemus, acceptamque noſtra deffenderemus prærogatiua; cuius religioſis ſuaſionibus ob Dei amorem tanto libentius aſſenſum præbuimus, quantò id ad noſtræ remunerationis præmium amplius profuturum perſpeximus; Præcipienteſque iubemus, iubenteſque decernimus, vt in ſupra ſcripto Monaſterio nullus Regius, aut Abbatialis, aut Epiſcopalis, vel Comitialis homo manſiones, ſine fratrum conſenſu accipere præſumat, neque in villabus prædicti Cœnobij vbicunque locatæ fuerint quas nunc habent vel quæ Deo donãte auctura eſſe potuerint, vt nullus Iudex publicus, nulla cuiuſlibet iudiciariæ poteſtatis perſona aliquem diſtringere aut fideiuſſores tollere aut patentina accipere, neque manſionaticos ſiue paratas aut parafredos, vel teoloneum aut pontaticum ſiue eis paticum exigere, ſeu aliquid quod ad publicam diſtrictionem pertineat agere aut inferre præſumat: Sed remota procul, vt diximus, omni ſæculari vel iudiciaria poteſtate, liceat eis qualemcunque ſibi ſua ſponte elegerint Aduocatum habere, ipſumque Aduocatum nemo præſu-

mat temerario ausu distringere vel in tortum mittere, sed nostro coram Comite Palatij, Ecclesiam prælibati Martyris, videlicet Sacri Iuliani, absque alicuius inquietudine vel morarum dilatione liceat inquirere, etiam dictis Clericis sub prætextu nostræ donationis. Ac pro incolumitate nostra vxorisque nostræ INGELTRVDÆ Reginæ & pro remedio animarum HERMEINGARDÆ quondam Reginæ genitricisque nostræ, THETBERTI ac NEBELONGI Comitum Patre & Auo eiusdem INGELTRVDÆ, & prole regnique statu libentius Dei misericordiam delectet implorare: statuere nobis nostrisque fidelibus placuit, vt qui hæc statuta à nobis firmata violare tentauerit, talenta pondera auri libras duas coactus persoluat. Quin etiam eidem Monasterio donauimus quicquid de præfati rebus Monasterij ius fisci exigere poterit, in integrum in vsus congregationis ibidem Deo famulantis, vel in alimoniam pauperum proficiat in augmentum. Vt autem hoc nostræ defensionis immunitatisque edictum validiorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra firmauimus anulique nostri impressione subter iussimus sigillari. Signum Pipini gloriosissimi Regis. Data IV. *Id. Mart. Anno* XXIII. *Imperij Domini* HLVDOVICI *Serenissimi Augusti &* XXII. *regni nostri Indict.* XIV.

EXTRAIT DES ANNALES D'EGINARD EN LA Vie de Louïs le Debonnaire.

Soubs l'an DCCCXXII.

PIPINVM autem in Aquitaniam ire præcepit. Eum tamen prius filiam THIETBERTI *Comitis Matricensis in coniugium fecit accipere, & post nuptias celebratas ad occiduas regiones proficisci.*

EXTRAIT DE LA VIE DE LOVIS LE DEBONnaire d'vn Auteur incertain son contemporain.

PIPINVM autem filium cum in Aquitaniam mittere statuisset, prius illi coniugem filiam THEOTBERTI *Comitis iunxit.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [525] - 239
PUBLIC DOMAIN

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE de Sainct Arnoul de Mets, depuis l'année DXCVII. iuſques à l'an DCCCCIV.

Sous l'an DCCCXXII.

PIpinum *autem in Aquitaniam ire præcepit, quem tamen prius filiam* THEOTBERTI *Comitis Matricenſis in coniugium fecit accipere, & poſt nuptias celebratas ad Occiduas partes proficiſci.*

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE de S. Bertin, depuis l'an DCCXLI. iuſques à l'an DCCCXCII.

PIpinum *autem in Aquitaniam ire præcepit, quem tamen priùs filiam* THEOTBERTI *Comitis Matricenſis in coniugium fecit accipere, & poſt nuptias celebratas ad Occiduas partes proficiſci.*

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE DE Conrad Abbé d'Vſperg.

Sous l'année DCCCXXII.

PIpinum *vero filium ſuum, Imperator in Aquitaniam miſit, cui filiam Theoderici Comitis Matricenſis iunxit.*

CHARTE TIREE DE L'ABBAYE SAINT Martin de Tours.

PIpinus *gratia Dei Rex Aquitanorum. Nouerit omnium fidelium noſtrorum præſentium & futurorum ſolertia, quia* Fridigiſus *venerabilis Abba & Rector Eccleſiæ beatiſſimi Martini patroni videlicet noſtri, ſuggeſſit ſerenitatem genitoris noſtri Domini* Ludouici *ſereniſſimi Auguſti, pro quadam villa nomine Marciagus quæ in Pago Auernico ac Tolornenſi in Vicaria Claramuntenſi ſita, quæ dudum à quibuſdam fidelibus per cartulas ceſſionis memoratæ Eccleſiæ ſpecialiter ad veſtimenta*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [526] - 240
PUBLIC DOMAIN

fratrum conlata fuerat, quam etiam Iterius Abba quondam Eclaldo *eiusdem genitoris nostri* Seniscalio *per eius petitionem ea conditione vt annuatim exinde censum persolueret, concesserat ei, & quam postea Dominus* Alcuinus *successor ipsius eiusdem Monasterij Rector similiter ad petitionem genitoris nostri prædicto* Eclaldo *sub eodem censu per scriptum habere permiserat, dummodo vt post decessum illius absque vlla interpellatione aut alicuius contradictione memorata villa cum omnibus appendiciis & rebus sibi pleniter aspicientibus in ditionem præfatæ Ecclesiæ restitueretur.* Hasiboldus *Diaconus ad vicem* Aldrici *recognoui. Data* VI. *Idus Martij, anno* XV. *Imperij Domini Hludouici serenissimi Augusti, &* XIV. *Regni nostri. Actum in Aquisgrani Palatio.*

CHARTE TIREE DES ARCHIVES DV Monastere de Mozac en Auuergne.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. PIPINVS opitulante diuinæ Maiestatis gratia Aquitanorum Rex. Si quando fidelibus Domni Dei opportunis petitionibus benignum accommodamus assensum, regiæ Majestatis opera frequentamus. Ac per hoc fideles sanctæ Matris Ecclesiæ Mauziacensis nostri Monasterij, quod antiquitus nouimus constructum à nobilissimo Senatore Romanorum, nomine CALMINIO, quem prauitas malorum hominum de pristino honore iam iamque magna ex parte à suo deiecerat, & Ecclesias, ac villas, amplissimaque dona quæ in eodem loco suprædictus vir ac eius vxor nomine NAMADIA dereliquerant, cum autoritate glorioſissimi Regis Teuderici, *quæ sub sigillo eius signata inuenimus; cuncta, vt supra diximus, à malignis Christianis direpta inueniamus. Igitur Abbas* Lanfredus *supradicti Cœnobij à nobis obnixius expetiit, vt nostro Archisterio adiremus, proclamationesque fratrum ibidem commorantium audiendo reciperemus. Idcirco fieri voluimus omnium in notitia fidelium nostrorum magnitudinis scilicet, & præsentium siue futurorum, qualiter* Lanfridus *Abbas ac eius congregatio, adeuntes præsentiam dignitatis nostræ, obtulerunt statuta glorioſi patris* Calminij *supra dicti, ac Regis supra memorati, qualiter sua magnificentia per autoritatem suorum præceptorum honorauerint eundem locum*

Thierry Roy d'Austrasie.

Thierry I. & Clouis III.

quibuſdam rebus denominatis, petentes denuo autoritatẽ noſtri præcepti, veluti ab Anteceſſoribus, Theuderico *ſcilicet, ac eius filio* Clodoueo, *vt quæ* Calminio *vxorique* Namadiæ, *ac Abbati Euterio, totique congregationi S. Petri Apoſtoli, pariterq; S. Craprasij Martyris, pro remedio animarum ſuarum, conceſſa erant, & nos iterum concedamus eorum ſequendo exempla. Denique petitionibus* Lanfridi *Abbatis, cunctæque congregationis noſtri Monaſterij denegare noluimus: inſuper & ipſis quorum aui atque patres iniuſtè abſtulerunt, vetando vetuimus vt relinquerent, & idcò ſeruientibus eiuſdem loci traderent, & hoc noſtræ magnificentiæ ſcriptũ fieri iußimus. Id eſt Eccleſiam ſancti Craprasij quæ vocatur* Podangas, *cum villis in circuitu ſibi adhærentibus, cum ſeruis & ancillis, ac mancipiis cunctiſque ad ſe pertinentibus, & eſt* in pago Lemouicenſi. *Itemq; aliam Eccleſiam ſitam* in Vicaria Briuatenſi, vocabulo vetus Briuate, *& ipſam cũ cunctis ad ſe pertinentibus manſis, cultis & incultis ſibi adiacentibus terris vel aquis. Nam & Eccleſiam S. Victoris vocabulo Eremi,* & eſt in valle Dorenſi, *cum ſeruis & mancipiis, & vniuerſis ad ſe pertinentibus, & eſt Eccleſia* S. Portiani cognomine Born *cum ſiluis & manſis, & ſibi pertinentibus villis ac terris. Eccleſiam namque S. Petri Apoſtoli de* Peignans, *quæ ſita eſt* in Vicaria Turiacenſi *cum manſis & ſeruis, & cunctis ſibi adhærẽtibus terris. Item Eccleſiam* S. Deſiderij, *cum* villa Laurigas, *ſiluas atq; prata, manſoſque qui in circuitu eius habentur ex ipſa hereditate, ſeruos ac mancipia, aquarumue diſcurrentia,* & villa Nintringas, quæ ſita eſt in Vicaria Rigomenſi, *cum manſis, & vineis & Molendinis, & vniuerſis ad ſe pertinentibus terris.* In Vicaria Cantellenſi Eccleſia vocabulo Nauas, *cum manſis & cunctis ſibi adiacentibus terris,* Eccleſiam namq; S. Boniti cognomine Carbonerias, *cũ villis & ſeruis, ancilliſq; & mancipiis, ſiluis, pratis, ac vniuerſis terris cultis & incultis, quæ ad ipſam Eccleſiã ſcimus pertinere, in mõtana ſitas.* Item Eccleſiã de Modon, *cum* xxv. *manſis ad ſe pertinentibus.* Villam namque Belenatenſem *cum manſis & vineis, ſeruis & ancillis, & vniuerſis ſibi pertinentibus. Item* villam de Plomberias *cum manſis, & cuncta ad ſe pertinentia.* In vicaria quoque Rigomenſi, Eccleſiam quæ ſita eſt prope Monaſteriũ, quæ in honore S. Martini eſt conſecrata, vocabulo Sadoc, *cum vineis, manſis, pratis, molendinis, ſeruis, ancillis cunctiſque adiacentibus terris in circuitu, totum ab integro Domino Deo deliberamus cum villa* Progolina, quæ ſita eſt in Vicaria Randanenſi, *cum ſuis omnibus appendiciis, & vnam Capellam in honore S. Hilarij in molino villam ſitam*

pertinentem ad Progolinam villam, & in Cassaniolas 1. *mansos & vineas ibidem ad Progolinam villam aspicientes. Quicquid in* Aruernico *vel* Biturico, *ac* Lemouicino, nec non Burgundia *visum est fuisse de ipsa hereditate deliberamus, & ex nostra hereditate vel autoritate B. Austremonio primo Præsuli Aruernorum, cuius sacra ossa ab Vuluico ad ipsum nostrum Cœnobium transtulimus pro beneficio quasdam villas in Comitatu Auernico sitas, vnam in* Briuatensi, *quæ vocatur* Flagiciacus, *aliam in* Rigomensi *vocabulo* Primiliacus, *cum mancipiis vtriusque sexus, vineis, pratis, siluis, aquis, aquarumue decursibus, vel quicquid ad iam dicta aspicere vel pertinere videtur, totum & ab integro de iure supradictorum, ac de nostro in ius ac dominationem sancti Astremonij primi Præsulis Aruernorum, & sancti Petri Apostoli, & sancti Caprasij Martyris, iure proprietario Cœnobitis ibidem Deo & supradictis solenni donatione transferimus, eo scilicet tenore & ab hodierna die heredibus ac Christicolis in eodem nostro Monasterio commorantibus iure perpetuo sint tradita. Hæc ergo autoritas vt semper maneat inconuulsa, monogramma nostrum inserere curauimus, ac de annuli nostri impressione insigniri subter iussimus. S. Pipini præcellentissimi Regis. Y. Diaconus ad vicem Adeberti Episcopi recognoui. Data Kal. Februarij Indict* XI. *Anno* XVIIII. *regnante Pipino inclyto Rege. Actum Aruenia Ciuitate publica in Dei nomine fœliciter. Amen.*

EXTRAIT DES ANNALES DE METS.

Sous l'an DCCCXXXVIII.

PIPINUS Rex Aquitanorum mense Nouembrio eiusdem anni defunctus est.

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE de saint Bertin.

ANNO DCCCXXXVIII. *Pipinus filius Imperatoris Rex Aquitaniæ, Idus Decembris defunctus est, relictis duobus filiis PIPINO & CAROLO.*

EXTRAIT DV LIVRE SECOND DE LA VIE de Saint Genoul.

CIrca quod tempus (ſcilicet x. Calend. Septemb.) Dominus etiam PIPINVS Aquitaniæ Rex, biennio ante patris ſui obitum, vltimam vitæ ſortitus diem Pictauis apud ſanctam Radegundem ſepultus eſt.

EXTRAIT DE L'HISTOIRE DE FRANCE abregée de Pierre le Bibliothequaire.

Soubs l'an DCCCXXXVIII.

838. *SEquenti annò* XV. *Kal. Februar. Pipinus Rex Aquitænorum menſe Nouembris moritur.*

EXTRAIT DE LA VIE DE LOVIS LE DEBONnaire par vn auteur incertain ſon contemporain.

IMperatore de talibus ſollicito, Ebroinus *nobiliſſimus Pictauenſis Epiſcopus Flateram aduenit, nuntians tam ſe quam cæteros primores eiuſdem regni expectare Imperatoris voluntatem, & imperantis exequi velle iuſſionem. Erant enim in hac voluntate conſpirantes maximi quippe procerum: quorum eminentes erant, ſcilicet ipſe* Ebroinus *venerabilis Epiſcopus*, Reginardus *Comes*, GERARDVS *itidem Comes & gener quondam* Pipini, *nec non* HIRATARIVS *ſimiliter Comes*, Pipini *gener, ſed & alij quamplures horum ſequentes voluntatem, nullo poterant pacto ſeiungi.*

EVDES COMTE D'ORLEANS
Fils aisné de Theodebert Comte de Madrie.

CHAPITRE QVATRIESME.

EXTRAIT D'VNE CHARTE DE SAINT Martin de Tours.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Nos quidem Robertus gratia omnipotentis Dei incliti gregis Confeſſoris Chriſti beati Martini Abbas nec non & Comes ad petitionem Canicorum eiuſdem Baſilicæ confirmauimus donationem bonorum olim donatorum eidem Eccleſiæ ab Odone qnondam Comite Aurelianenſi auunculo noſtro & Villelmo eius filio, &c. Data x. Kalen. Martij anno XXVII. Regnante Domno Carolo glorioſiſſimo Rege Indict. XV.

EXTRAIT D'VNE CHARTE DE CHARLEmagne pour la reſtitution des choſes vſurpées ſur le Monaſtere Saint Denys.

nec Diploma ſuſpectum

CAROLVS ſereniſſimus Auguſtus, Dei gratia Rex Francorum & Longobardorum, omnibus Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, cæteriſque Optimatibus ſuis perpetuæ ſalutis augmentum. Quapropter cognoſcat magnitudo ſiue nobilitas veſtra, quo accedentes ad noſtræ ſublimitatis præſentiam VVILELMVS ſcilicet venerandus Comes atque ROTBERTVS æquè Comes & Marchiſus ſuplici petierunt deuotione, vt ſanctis Martyribus, Dionyſio, Ruſtico, & Eleutherio, & Monachis in eorum obſequio militantibus reſtaurari iuberemus prius habita & diu quietè poſſeſſa; poſtea vero à nequam hominibus iniuſtè ſublata & confirmaremus noſtræ auctoritatis præcepto, &c. Actum apud vrbem Sueſſionem, II. Kal. Septemb. Indictione V. anno Pontificatus Domini Leonis Papæ XVI. Imperij vero Domini Caroli ſereniſſimi Auguſti II. regnique Francorum XLIV. 812.

EXTRAIT DV LIVRE PREMIER DES MIracles de S. Benoiſt, par Adreual Moine de Fleuri ſur Loire.

MAtfrido Comite quondam Aurilianenſi ob culpam inertiæ propriis honoribus priuato, HODO in eius locum ſubſtituitur. Qui inſolentia graui contra ſui naturam elatus, cuncta quæ iuri ſubiacebant Eccleſiæ Aurelianenſis, matricula excepta, ſed & Abbatiam ſancti Aniani, nec non ſancti Benedicti, in propriam molitur redigere poteſtatem.

Ductores belli HODONEM fratremque eius GVILLELMVM Comitem Bleſenſium, Teutonem *denique Abbatem ſancti Martini,* Guidonem Comitem Cenomanenſem, *cum multis aliis amplæ opinionis viris, mortem oppetiiſſe.*

EXTRAIT DE LA VIE DE LOVIS LE DEBONnaire par vn auteur incertain ſon contemporain.

ANNO DCCCXXIX. *His ergo incitamentis allectus iuuenis cum eis & multis copiis ſuorum per Aurelianenſem vrbem, ſublato inde* Odone *& reſtituto* Matfrido, *Verimbriam vſque venerunt.*

Denique Heribertus Bernardi *frater luminum amiſsione multatus eſt, contra votum Imperatoris,* Odo *conſobrinus illius armis ablatis exilio deportatus, tanquam eorum quæ Bernardo & Reginæ adclamabantur, conſcij & fautores.*

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE de ſaint Bertin.

ANNO DCCCXXXIV. *Eo etiam tempore in expeditione quæ contra Lantbertum & Matfridum, alioſque Lotharij complices, directa fuerat, interfecti ſunt ODO & VVilhelmus frater eius ac Fulbertus Comites, & Theoto Monaſterij ſancti Martini Abbas & alij quam plures.*

Anno DCCCLXVI. *Carolus VVILHELMVM ſobrinum ſuum, ODONIS quondam Comitis Aurelianenſis filium, à qui-*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [532] - 246
PUBLIC DOMAIN

buſdam ſuorum in Burgundia captum, quaſi contra Rempublicam agentem, ſecus Syluanectam ciuitatem decollari fecit.

Anno DCCCXLII. *Carolus Cariſiacum Palatium veniens* ERMENDRVD *neptem Adelardi Comitis vxorem ducit.*

EXTRAIT DE LA VIE DE LOVIS LE DEBONnaire par Nitard.

ANNO DCCCXLIII. *accepit quidem Carolus, vti præfatum eſt, in coniugio* HIRMENTRVDE *Vodonis & Ingeltrudis filiam & neptem Adelardi.*

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE de ſaint Bertin.

ANNO DCCCLXVI. *His ita diſpoſitis Carolus iam dicto VVulfado Bituricenſem metropolim nuper defuncto Rodulfo Epiſcopo ante cauſæ diffinitionem arbitratu ſuo committit. Sed antequam iidem Epiſcopi ab ipſa recederent eos petit vt vxorem* HERMINTRVDEM *in reginam ſacrarent. Quod & ipſo atteſtante in Baſilica ſancti Medardi fecerunt, & vna cum eo illi coronam impoſuerunt.*

FORMVLAIRE DV SACRE ET COVRONnement de la Reyne HERMENTRVDE, femme de CHARLES LE CHAVVE, intitulé:

ADLOCVTIO DVORVM EPISCOPORVM in Eccleſia ſancti Medardi quando Hermintrudis fuit conſecrata in Reginam.

VOlumus *vos ſcire, fratres, quia Domnus & Senior noſter,* Karolus *Rex glorioſus, noſtræ humilitatis petiit deuotionem, vt autoritate miniſterij nobis à Deo conlati, ſicut ipſe in Regem eſt vnctus & conſecratus, Epiſcopali autoritate, vnctione ſacra & benedictione, veluti in ſcripturis legimus Dominum præcepiſſe vt Reges vngerentur & ſacrarentur in Regiam poteſtatem: ita vxorẽ ſuam dominam noſtrã in nomine Reginæ benedicamus; ſicut*

& à ſede Apoſtolica, & à noſtris deceſſoribus antea de aliis factum comperimus. Et vt non vobis ſit mirum quare hoc petat, fraternitati veſtræ rationem reddere maturamus. Videlicet quia, ſicut multis eſt cognitum, Deus omnipotens ſua gratia iſtud regnum in manus ſuorum anteceſſorum mirabiliter adunauit. Quod ipſi deceſſores ſui nobiliter gubernauerunt, & per ſucceſſiones ſuas progenies vſque ad hæc tempora rexit. Et iſti noſtro Seniori Deus filios, ſicut vobis notum eſt, dedit: in quorum nobilitate ad ſanctam Eccleſiam & Regnum, quod Deus illi ad regendum commiſit, fideles illius ſpem maximam ſe habere ſunt gratulati. De quibus ipſe aliquos Deo obtulit, vt etiam de fructu ventris ſui oblationem Deo offerret. Aliquos Deus adhuc ætate immatura ſua gratia de hoc ſeculo rapuit, ne vt ſcriptum eſt, malitia mutaret corda eorum. Aliquibus autem, quod vos non latet, ſuo iudicio talem paßionem permiſit incurrere, ſicut fideles illius agnoſcuntur dolere. Propterea petit benedictionem Epiſcopalem ſuper vxorem ſuam venire, vt talem ſobolem ei Dominus de illa dignetur donare, vnde ſancta Eccleſia ſolatium, & Regnum neceſſariam defenſionem, & fideles illius deſiderabile adiutorium, & iſta Chriſtianitas optabilem tranquillitatem, & legem atque iuſtitiam, cum illis quos adhuc habet, annuente & cooperante Domino, poſſit habere. Et de hoc in Sanctis ſcripturis habemus autoritatem. Quia ſicut Dominus ad Abraham dixit, in ſemine tuo benedicentur omnes gentes, *cui iam centenario de nonagenaria vxore Iſaac filium dedit: ita & ipſum Iſaac vxorem ſterilem accipere fecit, vt & in hoc, ſicut in multis ſolet facere, miſericordiæ ſuæ largitatem oſtenderet. Et inde dicit Scriptura, quia* deprecatus eſt Iſaac Dominum pro vxore ſua, eo quod eſſet ſterilis, & *concepit. Et non ſit vobis mirum, cur antea hoc non fecit, quia ſicut ſacra ſcriptura dicit, in primordia coniunctionis maſculi & feminæ dixit Dominus ad Euam.* Ad virum tuum erit conuerſio tua, & ipſe dominabitur tui. *Et cum iam eſſent moribus in legitima coniunctione maturi, & prouecta ætatis, Abraham & Sarra, &c. vt S. Petrus dicit,* Sarra obediat Abrahæ, dominum eum vocans: *dixit Dominus ad Abraham, quod antea nec ipſi, nec alio homini legimus illum dixiſſe:* Omnia quæ dixerit tibi Sarra, audi vocem eius. *Iam enim & Abraham Preſbyter merito vocabatur, & defecerant muliebria, id eſt omnis laſciuitas, Sarræ: & tunc acceperunt benedictionem ſeminis benedicti à Domino, in quo benedicuntur omnes gentes. Amen. His ergo*

fulti

fulti auctoritatibus, in dispensandis Dei donis, qui ab illo ministri eius sumus ad hoc constituti, vt Leo dicit, non debemus esse difficiles, nec deuotorum petitiones negligere: maxime si ipsas petitiones euidentibus indiciis ex Dei viderimus miseratione conceptas. Quia multiplex misericordia Dei ita saluti humanæ subuenire decreuit, vt præcipue Sacerdotum supplicationibus ipsa salus debeat obtineri. Cui operi, vt in sacris literis legimus, ipse Saluator interuenit: nec vnquam ab his abest, quæ ministris suis exequenda commisit dicens: Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus. *Et si quid per seruitutem nostram bono ordine, & gratulando implemus affectu, vt Leo dicit, non ambigamus per Spiritum Sanctum nobis fuisse donatum. Et ideo, fratres, quoniam ita est, & nostra pro vobis ministratio, & vestra erga nos coniuncta deuotio, vt vna fiat ad Dominum supplicatio, sicut legimus, quia ad hoc constituti sunt sacerdotes, vt prius pro suis, deinde pro populi orent peccatis: & oratio fiebat sine intermissione ad Deum pro Petro, id est pro omni Episcoporum choro: orantibus nobis pro communi nostra, immo pro totius Ecclesiæ ac populi necessitate atque salute, commune votum etiam vestra communis prosequatur oratio, apud eum qui facit vnanimes habitare in domo, & viuit & regnat in sæcula sæculorum. Amen.*

ORATIO.

DOMINE *sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, qui potestate virtutis tuæ de nihilo cuncta fecisti, & dispositis vniuersitatis exordiis, homini ad imaginem tuam facto inseparabile mulieris adiutorium condidisti, ac fœmineo corpori de virili dedisti carne principium: docens quia quod ex vno placuit tibi institui, non liceat ab homine separari. Respice propitius super hanc famulam tuam maritali iunctam consortio, quæ tua se expetit protectione muniri. Sit in ea iugum dilectionis & pacis, fidelis & casta nubat in Christo, imitatrixque sanctarum permaneat feminarum, sit amabilis vt Rachel viro, sapiens vt Rebecca, longæua & fidelis vt Sarra. Nihil in ea ex actibus suis auctor prævaricationis vsurpet: nexa fidei mandatis permaneat, vni thoro iuncta contactus inlicitos fugiat: muniat infirmitatem suam robore disciplinæ: sit verecundia grauis, pudore venerabilis, doctrinis cœlestibus erudita: sit fœcunda in tibi placita sobole, sit probata & innocens: percipiat per hanc sacram misericordiæ, lætitiæ & exulta-*

tionis olei vnctionem, ſanitatem mentis, incolumitatem corporis, tutelam ſalutis, ſecuritatem ſpei, corroborationem fidei plenitudinem caritatis. Corona eam, Domine, corona iuſtitiæ: corona eam fructibus ſanctis, & operibus benedictis: ſit meritis & nomine atque virtute Regina, adſiſtens in hoc ſeculo fide recta & operibus bonis, & in futuro honore & gloria coronata à dextris Regis, in veſtitu bonorum operum, circumdata virtutum varietate. Fac illam talem ſobolem generare, quæ ad paradiſi tui pertineat hereditatem. Præſta, Domine, huic famulæ tuæ tantum charitatis affectum, & miſericordiæ ſtudium, atque religionis augmentum, vt tuum iugiter promereatur auxilium. Callidi ſerpentis ab ea venena rebelle, & lorica fidei indutam ſcuto ſalutis eam defende, actus eius corrige, vitam emenda, mores compone, & eam in ſenectute bona ad cœleſtia Regna digneris perducere, per eundem Dominum noſtrum.

Coronet te Dominus gloria & honore & ſempiterna protectione, qui viuit & regnat.

Deus omnipotens, qui benedixit Adam & Euam dicens: creſcite & multiplicamini, & Patriarcharum benedixit coniugia: quique cum Tobia miſit Raphaël Angelum ſuum, cuius miniſterio dæmonium effugauit à Sarra vxore ipſius: benedicat te, & Ill. futuram vxorem tuam, vt ſecundum præceptum Domini effecti duo in carne vna, quod Deus iungit, homo non ſeparet. Et det vobis benedictionem de rore cœli, & de pinguedine terræ. Benedicimus enim vobis in nomine Domini, qui mittat Angelos ſuos bonos, vt vos cuſtodiant ſemper: & omnem phantaſiam, & nequitiam, atque verſutiam omnium malignorum ſpirituum & hominum à vobis depellant, & ab omni inquinamento omnis adulterij, omnibuſque inſidiis humanis & diabolicis protegant, muniant & defendant. Gratia Domini noſtri Ieſu Chriſti, qui amorem & timorem ſuum iugiter cordibus veſtris infundat: vt conſeneſcatis pariter in ſenectute bona, & videatis filios filiorum veſtrorum florentes in voluntate Domini: & pax vobiſcum permaneant, atque in fide recta, ac bonis operibus, & concordia bona, & amore coniugali, ſincero, nec non & in confeſſione ſanctæ Trinitatis, & Eccleſiæ Catholicæ communione perſeuerantes, ad vitam perueniatis æternam. Quod ipſe præſtare dignetur, cuius regnum & imperium ſine fine permanet in ſæcula ſæculorum. Amen.

Anno DCCCLXIX. *Carolus in villa Duciaco* VII. *Id. Octobris certo comperiens obiiſſe* HERMENTRVDEM *vxorem*

ſtam II. *Non. Octobris in Monaſterio ſancti Dionyſij vbi & ſepulta eſt.*

GVILLAVME COMTE DE Blois, ſecond fils de Theodebert Comte de Madrie.

CHAPITRE CINQVIESME.

EXTRAITS TIREZ DV CHARTVLAIRE DE ſaint Martin de Tours.

ODO Comes Bleſenſis & vxor mea GVANDIMOLDIS donauimus manſum ſitum in Pago Bleſenſi, in villa Banteo, vna cum domibus adificiis, curtiferis, Vineis, pratis, Baſilica beati Martini data, in menſe Maio anno VI. *regnante Carolo Rege.*

BOSO Comes ſimulque Bernardus *ad vicem amici noſtri* Odonis *Comitis, pro remedio animæ eiuſdem* Odonis *& vxoris ſuæ* Guandemoldis: *Hugo Abbas. Data menſe Auguſto anno* XXII. *regnante Carolo Rege. Actum Banniaco villa.*

ROBERT I. COMTE ET MARQVIS Maistre du Palais de Pepin I. Roy d'Aquitaine.

CHAPITRE SIXIESME.

EXTRAIT DV SECOND LIVRE DE LA VIE de Saint Genoul. Par vn ancien auteur Anonyme.

VIus itaque Pij Augusti Ludouici *temporibus, quibus filius eius* Pipinus *Rempublicam regebat Aquitaniæ, quidam* Bituricensium *Comes extitit vocabulo VVIFREDVS. Hic ex illa nobilium Scara Francorum, quam glorioſus Rex Domnus* Pipinus *præfati Augusti* Ludouici *auus in vrbe* Biturica *ad GVAIFERII Ducis Aquitaniæ partes expugnandas reliquerat, originem trahens, regali quoque proſapia oriundus erat. Cui non impari, verum æque generoſo ſtemmate, celebris ex clariſſimo genere Francorum, ODA nomine coniunx fuit. Quibus alij præter filiam fuerint ne liberi parum comperimus. Quæ videlicet illorum filia nomine AGANA, ROBERTO cuidam inſignis honeſtæque potentiæ viro, primoque Palatij* Pipini *regis nupta fuit. Qui* Robertus, *ad ſuæ nobilitatis excellentiam, Regalis etiam ſtemmatis* per fororem *adeptus erat conſortia, quam iſdem Domnus* Pipinus *vxorem duxit: de qua* Pipinum *&* Karolum *liberos totidemque filias habuit. Hac itaque nobilitatis excellentia præfatus Comes* VVifredus *inclitus religionis etiam gloria clariſſimus fuit. Hic ergo ſuis temporibus, ampliſſimis vſus honoribus, vt pote primæ Aquitaniæ comes, animo prudenti perpendens quæ & quanta ſint, quæ cura mortalium prima putantur, quiue caſus ea proſequantur, ſimulque cernens rerum ſuarum commoda: ſtatuit animo, vt de temporalibus quæ iure poſſidebat, ſibi præpararet æternaliter profutura. Itaque pari conſilio communique voto, venerandæ ſemperque cum laude nominandæ ſuæ coniugis Odæ, placuit, vt ad laudem creatoris celebrandam, diuinaque miniſteria peragenda, in iure ſuæ proprietatis, in villa quæ dicitur STRADA, Eccleſiam, fundaret, quam de propriis rebus ad Eccleſiæ miniſtrorum vſus ſufficientiſſime dotaret. Quod quidem*

vt disposuit, efficaciter etiam diuina largiente clementia compleuit, anno quintodecimo imperij Domni Ludouici Serenissimi Augusti, *filioque eius* Pipino quartodecimo anno regnante, qui est ab Incarnatione Domini DCCCXXVIII. *Cum vero ad vsque dedicationem Ecclesiæ ventum esset, eam in honore sanctæ semperque Virginis Mariæ & omnium Sanctorum dedicari constituit, eiusque vel aliorum reliquiis Sanctorum solenniter decorauit. Cui in die consecrationis eius, qui est septimo Kalendas Iulij, prædia quædam circum adiacentia, quæ sui iuris erant, cum mancipiis ibidem commanentibus, quorum non paruus fuit numerus, concessit, & testamento delegauit. Quod testamentum hæc quæ diximus etiam hodie testari videtur.*

Postquam vero clarissimus vir hæc studiose peregit, Domino PIPINO Regi Ecclesiæ fundatæ causſam innotuit. Cui supplices deinde preces effudit, vt ea quæ gesserat eius excellens roborare dignaretur autoritas. Cuius orationem Rex placide suscipiens, in præsentia primorum Palatij, totiusque nobilitatis, tanti viri petitionem fieri decreuit. Ergo proposuit Edictum, quod præsentibus & futuris voluit esse notum, statuitque Præcepto: vt isdem locus, Strada videlicet, ab omnium potestatum inquietudine maneret immunis; & nullus cuiuslibet potentiæ iudex aut exactor, in eodem loco, vel foro quod inibi concesserat haberi ad multorum vtilia negotia peragenda, iudicium aut exactionem vllam facere præsumeret; exceptis rectoribus eiusdem loci. Quod vt in perpetuum maneret inconuulsum, à suis Notariis scripto mandari, & anulo proprio scriptum iussit insigniri, in conuentu nobilium, in Ioguntiaco *Palatio anno* septimo decimo *Imperij Domini LVDOVICI* serenissimi *Augusti sui genitoris*, & sexto decimo sui Regni. *Hæc itaque Regis autoritate, vir egregius eiusque deuotissima coniux, præcepta frequenti deinceps statione, dignaque reuerentia locum excolebant. Igitur ex eo, deuotione fidelium, cultus sacræ religionis ibidem proficiens, cepit isdem locus non solum à venerandis iugalibus, verum & ab aliis religiosis mortalibus, decenter & honeste venerari. Eoque processit amplificatio rei ipsius Ecclesiæ, vt inter reliqua matris Ecclesiæ Bituricensis membra connumeraretur & ipsa. Ita religiosi coniuges, voti sui compotes effecti, vitæ suæ tempus, nunc in diuinis laudibus, modo vero cum administratione militiæ fideliter agebant.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [539] - 253
PUBLIC DOMAIN

DE MISSIS A LVDOVICO IMPERAT. PER Episcopatus & Comitatus Regni sui ordinatis.

Ex libro II. *Capitulorum* KAROLI MAGNI & LVDOVICI PII. *Cap.* XXV.

Super Turonem, Landrannus & RHVOTBERTVS Comes.

Ex Epistol. EGHINARDI *Abbatis, vetusto Codice MS. Laudunensi.*

MAgnifico & honorabili atque inlustri viro HRVOTBERTO glorioso Comiti æternam in Domino salutem Eghinardus *peccator. Rogo benignitatem vestram, vt mihi mandare dignemini, quid vobis placeat vel vt modò fieri debeat de causa* Alahfridi *hominis nostri. Vtrum ex toto dimittenda sit, an ille adhuc sperare debeat, ad suam iustitiam per vestrum adiutorium peruenire mereatur. Nam ego totam causam, & qualiter à vobis per veraces homines inquisita est, simul cum ADALHARDO & GEBVINO Comitibus Palatij, domno Imperatori indicaui. & ille respondit mihi mirum sibi videri, cur illa causa iam finita non fuisset. Ideo precor dilectionem vestram, vt non mihi mandare dedignemini, quid prædictus homo noster de ipsa sua causa facere debeat. Opto vt semper bene valeatis in Domino.*

EPISTRE DE L'EMPEREVR LOVIS LE DEBONNAIRE, qui se voit parmy celles d'Eghinard.

IN nomine Domini Dei & Saluatoris nostri Iesu Christi, HLVDOVICVS, ordinante diuina prouidentia Imperator Augustus H. fideli nostro. Notum sit tibi, quòd volumus, vt vnum de filiis tuis vasallis nostris, quem tu noueris quòd hoc melius facere possit, præparatum esse iubeas, vt quando R. Comes & H. missus noster per illum nobis aliquid mandare voluerint, sine mora vel tarditate ad Turonos pergere possit, quia ibi aut nos ipsos, aut dilectam coniugem nostram Domino valente inuenturus est. Vide vt nullam exinde habeas negligentiam, si gratiam nostram velis habere. Opto vt semper bene valeas in Domino.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [540] - 254
PUBLIC DOMAIN

EXTRAIT D'VNE CHARTE DE L'ABBAYE de ſaint Denys.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. KAROLVS gratia Dei Rex. Si ſeruorum Dei vtilitatibus conſulimus ac conſulendo ſubleuamus, hoc nobis ad æternam beatitudinem adipiſcendam, & ad præſentem vitam fœlicius tranſigendam, nullomodo diffidimus. Ideoque nouerit omnium fidelium ſanctæ Dei Eccleſiæ, noſtrorumque præſentium & futurorum ſagacitas, quòd pro peccatorum noſtrorum abſolutione, ad deprecationem venerabilium Monachorum in Monaſterio pretioſiſſimi Chriſti Martyris Macharij, Dionyſij patroni ac ſenioris noſtri, ſociorumque eius Deo famulantium, quos ſemper & vbique ſub noſtra tuitione ſpeciali deuotione habemus ac habere deſideramus ipſo inſpirante conſiderantes, eorum non modicas neceſsitates, ac varias incommoditates, complacuit celſitudini noſtræ quandam villam nomine Caduſſam, *ſuper fluuium* Seræ, *in Comitatu* Laudunenſi *ſitam, cum Eccleſiis duabus, quas ADALELMVS Comes vſque modo per noſtrum beneficium tenuit, perpetua lege habendam, atque ad Monaſterium conſtruendum delegare, ſolenniterque illis contradere, & vt liberius Domino famulari, ac ordinem Regularem, Deo donante, amplificare in eo valeant, &c. Data* IV. *Calendas Septembris. Indictione* XV. *Anno* XXVIII. 23. Sept. 868. *regnante Carolo Rege. Actum in Ruſlacouilla, in Dei nomine fœliciter. Amen.*

EXTRAIT D'VN CAPITVLAIRE DE L'EMpereur CHARLES LE CHAVVE, datté à Crecy ſur Oiſe, le XV. de Iuin l'an DCCCLXXVII. le XXXVII. de ſon Regne, & le II. de ſon Empire, Indiction X. Chapitre XII.

SI nos in Dei ſanctorumque ipſius ſeruitio mors præoccupauerit, Eleemoſynarij noſtri, ſecundum quod illis commendatum habemus, de Eleemoſyna noſtra decertent. & libri noſtri, qui in theſauro noſtro ſunt, ab illis, ſicut diſpoſitum habemus, inter S. Dionyſium, & S. Mariam in Compendio, & filium

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [541] - 255
PUBLIC DOMAIN

noſtrum diſpertiantur. id eſt Hincmarus venerabilis Archiepiſcopus, Odo Epiſcopus, Gauzlinus Abba, Arnulfus Comes, Bernardus Comes, Chuonradus Comes, ADALELMVS Comes. Similiter de his quæ ad Eleemoſynam coniugis noſtra pertinent, ſi ipſa obierit, faciant. Quæ vero ſuperfuerint, ab ipſis ſaluentur vſque ad noſtram, Deo dante, interrogationem.

CAP. XV.

Qualiter & quo ordine filius noſter in hoc regno remaneat, & qui debeant eſſe, quorum auxilio vtatur, & viciſſitudine cum eo ſint. Videlicet ex Epiſcopis aſſidue ſint cum illo aut Ingiluuinus, *aut* Reinelmus, *ſiue* Odo, *ſeu* Hildeboldus. *Ex Abbatibus, ſi alia neceſſitas non euenerit, aſſiduè ſint cum eo* VVelpho, Gauzlinus, *&* Folco. *Ex Comitibus verò, aut* Teudericus, *aut* Balduinus, *ſiue* Chuonradus, *ſeu* ADALELMVS, *alternatim cum illo conſiſtent: & quanto ſæpius pro noſtra vtilitate potuerint,* Boſo *&* Bernardus. *Si verſus Moſam perrexerit, ſint cum eo Franco Epiſcopus,* Ioannes *Epiſcopus,* Arnulfus Comes, Giſlebertus, Letardus, Matfridus, VVidricus, Gotbertus, Adalbertus, Ingelgerus, Rainerus, *vna cum prædictis. Si vltra Sequanam perrexerit* Hugo Abba, VValatherus *Epiſcopus,* VVala *Epiſcopus,* Giſlebertus *Epiſcopus, & cæteri noſtri fideles illius partis, vna cum prædictis. Sed & de aliis fidelibus noſtris, ſecundum quod in vnaquaque parte Regni neceſſe fuerit.*

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE, tirées de l'Abbaye de ſaint Arnulfe de Metz.

Ex Annalibus Francorum Metenſibus.

ANNO DCCCXCII. *Igitur anno ſupra memorato, menſe Iulio, VVALTGARIVS Comes,* nepos Odonis *Regis, filius ſcilicet auunculi eius ADALHELMI, aduerſus eundem Regem cum conſilio quorundam, rebellionis arma leuauit, & Lugdunum clauatum ingreſſus, omni anniſu regiæ poteſtati contraire nititur. Quod cum cognouiſſet* Odo *ciuitatem obſidione cinxit, quam abſque mora in deditionem recepit. Deinde omnibus primoribus, qui tunc ibi aderant, adiudicantibus, eundem VVALTGARIVM decollari iuſſit: eo quod in conuentu publico contra Regem & Dominum ſuum gladium euaginaſſet.*

Item

Item eodem anno menſe Auguſto v. *Cal. Septemb. MEGINGAVDVS Comes nepos ſupradicti* Odonis Regis, *dolo interfectus eſt ab* Alberico *& ſociis eius in Monaſterio S. Sixti, quod vocatur Rotila.*

ROBERT II. SVRNOMMÉ LE FORT, Duc & Marquis de France, Comte d'Anjou, d'Orleans, de Blois, d'Autun, d'Auxerre & de Neuers, Abbé de ſaint Martin de Tours.

EXTRAIT DV CHAPITRE IX. DV LIVRE X. de l'Hiſtoire de Gregoire Archeueſque de Tours.

REDEGVNDIS enim cum audiiſſet quod in hoc procinctu Bepolenus abiret, quia ei iam ex anteriore tempore inuiſus erat BAIOCASSINOS Saxones iuxta ritum Britannorum tonſos, atque cultu veſtimenti compoſitos, in ſolatium Varoci abire præcepit.

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE DE REGINON, ſous l'an DCCCLXXIII.

ER idem tempus Carolus Andegauenſem obſidebat vrbem, denique Nortmanni poſtquam Rotbertum *& Ranulfum, & alios generoſæ ſtirpis viros,* qui patriæ terminos armis *tuebantur, occiderunt &c.*

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE tirées de ſaint Arnulfe de Mets.

Sous l'an DCCCLXXIII. feuïllet 904.

ANno Dominicæ incarnationis DCCCLXXIII. *Carolus Caluus Rex, Andegauenſem obſedit vrbem incluſis in ea Normannis. Denique Normanni poſtquam* Robertum *&* Ranulfum, *& alios nonnullos generoſæ ſtirpis viros*

qui patriam armis *tuebantur, Deo habitatoribus terræ aduersante occiderunt, &c.*

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE DE FLEVRY, de la Bibliotheque du Roy.

RHOTBERTVS quoque atque Ranulfus viri miræ potentiæ, armisque strenui, & inter primos ipsi priores, *Northmannorum gladio necantur.*

EXTRAIT DV REPERTOIRE DES PRIVILEGES concedez par les Empereurs & Roys, à l'Eglise de saint Martin de Tours, fait l'an M. D. XL. par François Courtin Chanoine de la mesme Eglise.

ROBERTVS Comes Andegauensis, filius ROBERTI, concessu Caroli Calui fuit Abbas in Monasterio Beati Martini, vt habetur in Priuilegio suo anno DCCCLXVI.

EX CAPITVLO CAROLI CALVI APVD SILuacum, Anno DCCCLIII.

De his quæ per regnum suum à Missis suis adnuntiari & obseruari præcepit, & Missis per regnum suum ordinatis.

Qualiter Missi & Pagi per Missaticos fuerint ordinati.

VIII. *DODO Episcopus, HROTBERTVS & OSBERTVS Missi in Cinomannico, Andegauensi atque Turonico, Corboniso, & Sagiso.*

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE tirées de l'Abbaye de saint Bertin.

Sous l'an DCCCLIX.

AQuitani ad Karlum puerum omnes pene conuertuntur. Pipinus ROTBERTO Comiti & Britonibus sociatur.

Anno DCCCLXI. *DANI, qui pridem Morinum ciuitatem incenderant, de Anglis reuertentes duce* VVelando, *cum ducentis & eo amplius nauibus per Sequanam ascendunt, & Castellum in insula, quæ Oscellus dicitur, à Nortmannis constructum, & eosdem Nortmannos obsident. Ad quorum obsidentium videlicet locarium quinque millia libras argenti, cum animalium atque annonæ summa non modica, de Regno suo ne depradaretur, exigi Karolus præcepit, & Sequanam transiens* Meidunum, *super Ligerim adit,* RODBERTVM *cum placitis honoribus recipit. Qua occasione* Guntfridus & Gozfridus, *quorum consilio Karolus præfatum* Rodbertum *receperat, cum suis complicibus, gentilitia mobilitate & inolita consuetudine, à Karolo ad* Salomonem *Brittonum Ducem deficiunt.*

Anno DCCCLXII. *De quibus* Rodbertus *duodecim naues, quas* Salomon *in contrarietatem eius locario iure conduxerat, in fluuio Ligeri capit: omnesque, qui in illo fuere nauigio, interfecit, præter paucos, qui fuga lapsi delituerunt.* Rodbertus *autem* Salomonem *sustinere non valens, cum præfatis Nortmannis qui de Sequana exierunt, antequam illos* Salomon *sibi aduersus eum adsciscceret, datis vtrimque obsidibus, in sex millibus argenti contra eundem* Salomonem *conuenit.* VVelandus *cum vxore & filiis ad Carolum venit, & Christianus cum suis efficitur.*

Ludoicus denique filius Caroli Regis Consilio Gunfridi *atque* Gozfridi, Salomonem *adit, validam Brittonum manum obtinet, & cum eis* Rodbertum *patris fidelem impetit: Andegauum, & alios quos adire potuit pagos cæde, igni, depradatione deuastat.* Rotbertus *siquidem Brittones redeuntes cum maxima depradatione aggreditur, & plus quam ducentos Brittonum primores occidit, & prædam excutit. Quem iterum Ludoicus bello quærit, in fugam ab eo vertitur, & dispersis sociis vix euasit.*

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE DE REGINON, Abbé de Prum.

ANno Dominicæ incarnationis DCCCLXI. *Karolus placitum habuit in Compendio, ibique cum Optimatum consilio Rotberto Comiti Ducatum inter Ligerim & Sequanam aduersum Britones commendauit, quem cum ingenti industria per aliquod tempus vexit.*

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE, de saint Bertin.

Sous l'an DCCCLXIV.

ANno DCCCLXIV. *BERNARDVS Bernardi quondam Tyranni carne & moribus filius, licentia Regis accepta, de eodem Placito quasi ad honores suos perrecturus, super noctem armata manu regreditur, & in sylua se occulens, vt quidam dicebant, Regem, qui patrem suum Francorum iudicio occidi iusserat, &, vt quidam dicebant, RODBERTVM &* Ramnulfum *Regis fideles maliciis occidere, locum & horam expectat. Quod Regi innotuit & mittens qui eum caperent, & ad præsentiam illius adducerent, fuga sibi consuluit. Vnde iudicio suorum fidelium honores, quos ei dederat Rex, recepit, & RODBERTO fideli suo donauit.*

EGFRIDVS, qui transactis temporibus cum Stephano *filium & aquiuocum Regis ab obedientia paterna subtraxerat, à* Rodberto *capitur, & regi in eodem placito præsentatur. Cui Rex deprecatione ipsius* Rodberti, *cæterorumque suorum fidelium, quod in eum commiserat perdonauit: & Sacramento firmatum, ac sua gratia muneratum, in læsum abire permisit.*

Rodbertus *Comes Andegauensis rediens, duos cuneos de Nortmannis, qui in Ligeri fluuio residebant, vnum quidem exceptis paucis euadentibus interfecit, & altero maiore retro superueniente vulneratur. Vnde paucis suorum amissis sibi secessu consuluit, & post paucos dies conualuit.*

CHARTE DONT L'ORIGINAL EST DANS L'Abbaye de saint Martin de Tours.

COMMVTATIONES, *quas leges Romanæ translationes appellant, inter certas personas factas post legitima tempora, idem plus* XXV. *annos habentes ætatis, sub inuocatione nominis Dei, & designatione regis inuiolabiles permanere decernuntur quas qui soluit ac violat, & infamia notatur, & quod accipit committit, & summa quæ in scripto continetur multata. Igitur quod placuit atque conuenit inter illustrem virum*

ROBERTVM Comitem, necnon & Actardum venerabilem Namnetica Sedis Episcopum, vt inter se terras commutare vel transagere deberent, quod & ita fecerunt. Dedit igitur illustris vir Robertus *Comes partibus Actardi Episcopi de terra* Comitatus Blesensis, *& in Vicaria Euerdunensi, siue in villa Gabrio de ratione scilicet Leobini, & hereditate Amalrici & Frodilæ, & heredum suorum, quoniam ipsi heredes iam cum ipso Episcopo commutauerant, sicut sibi complacuisse scripto notauerant Arip.* II. *minus sex dextros de terra limoso vnco repleta. Dedit & supra memoratus illuster vir* Robertus *Comes partibus Actardi Episcopi in eodem pago & in eadem Vicaria, & in eadem villa Gabrio de ratione scilicet Leobini Comitatus sui, & hereditate VViticandi & Otgarij, & heredum suorum inter siluam Boscora & terram incultam Actum Bleso Castro publicè mense Maio, anno* XXV. *regnante Karolo glorioßißimo Rege.* 865.

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE de saint Bertin.

ANno DCCCLXV. *Nortmanni vero residentes in Ligeri liberè Pictauum ciuitatem pedestri ordine pergunt, eandemque ciuitatem incendunt, & impunè ad naues suas reueniunt.* ROTBERTVS *autem de eisdem Nortmannis, qui sedebant in Ligeri, ampliùs quàm quingentos sine damno suorum occidens, vexilla & arma Nortmannica* Carolo *mittit.* Carolus *autem perueniens vsque ad locum qui dicitur Pistis, vbi immorabantur Nortmanni, fidelium suorum consilio pontes super Isaram & Matronam refici curat, in locis quæ dicuntur Aluernis & Carenton: quoniam ab incolis, qui ex antiquo, ipsos pontes fecerant, propter infestationem Nortmannorum refici non valebant. Ab eis ergo, qui ex longinquioribus partibus ad operandum deputati erant, vt perficerent firmitates in Sequana, ea conditione refici iubet propter imminentem necessitatem ipsos pontes, ne vnquam per ventura tempora inde qui nunc eosdem pontes refecerint, in operando ad hoc opus dispendium patiantur. Et deputatis custodibus, qui vtrasque ripas custodirent, ad Odriacam villam medio mense Septembrio venandi gratia pergit. Ipsi autem Nortmanni, quoniam adhuc citra Sequanam custodes non venerant, ex se circiter ducentos Parisius mittunt. Vbi quod quæsie-*

rant vinum non inuenientes, ad ſuos, qui eos miſerant, ſine indemnitate ſui reueniunt. Indeque amplius quam quingenti vltra Sequanam vſque ad Carnotum prædatum ire diſponentes, à cuſtodibus ripæ ipſius fluminis impetuntur: & quibuſdam ſuorum amiſſis, quibuſdam etiam vulneratis, ad naues regrediuntur.

Carolus Ludoïcum filium ſuum in Neuſtriam dirigit, nec reddito, nec interdicto ſibi nomine regio: ſed tantum Comitatum Andegauenſem, & Abbatiam Maioris Monaſterij, & quaſdam villas illi donauit. Rodberto *qui Marchio in Andegauo fuerat, cum aliis honoribus quos habebat, Comitatum Autiſſiodorenſem, & Comitatum Niuernenſem donauit.*

Anno DCCCLXVI. *Nortmanni per alueum Sequanæ aſcendentes, vſque ad caſtrum* Milidunum, *& Scaræ Karoli ex vtraque parte ipſius fluminis pergunt: & egreſſis eiſdem Nortmannis à nauibus ſuper ſcaram, quæ maior & fortior videbatur, cuius Præfecti erant* Rodbertus *& ODO, ſine conflictu eam in fugam mittunt, & onuſtis præda nauibus ad ſuos redeunt. Karolus cum eiſdem Nortmannis in quatuor millium libris argenti ad penſam eorum paciſcitur, & indicta per regnum ſuum conlatione ad idem exoluendum tributum, de vnoquoque manſo ingenuili exiguntur ſex denarij, & de ſeruili tres, & de accola vnus, & de duobus hoſpitiis vnus denarius, & decima de omnibus quæ negociatores videbantur habere, ſed & à Preſbyteris, ſecundum quod vnuſquiſque habuit, vectigal exigitur, & heribanni de omnibus Francis accipiuntur. Inde de vno quoque manſo tam ingenuili quam & ſeruili vnus denarius ſumitur; & demum per duas vices iuxta quod vnuſquiſque regni primorum de honoribus habuit coniectum tam in argento, quam & in vino ad penſum, quod ipſis Nortmannis pactum fuerat, perſoluendum contulit. Præterea quoque & mancipia à Nortmannis prædata, quæ poſt pactum ab eis fugerant, aut reddita, aut ſecundum eorum placitum redempta fuerunt: & ſi aliquis de Nortmannis occiſus fuit, quæſitum pretium pro eo eſt exſolutum.*

Carolus Rodberto *Comiti Abbatiam ſancti Martini ab* Engiluuino *ablatam, donat: & eius conſilio honores, qui vltra Sequanam erant, per illius complices diuidit. Comitatum quoque Auguſtidunenſem, à Bernardo filio Bernardi ſuper* Rodbertum *occupatum,* LVDOICO *filio ſuo ipſius Rodberti conſilio ad eum ditandum committit.*

Nortmanni commixti Brittonibus circiter quadringenti de Li-

geri cum caballis egreſsi, Cinomannis ciuitatem adeunt. Qua depredata, in regreſſu ſuo vſque ad locum qui dicitur Brieſerta veniunt: vbi Rodbertum *&* Ramnulfum, Gotfridum *&* Heriueum *quoque Comites, cum valida manu armatorum, ſi Deus cum eis eſſet, offendunt. Et conſerto prœlio* Rotbertus *occiditur,* Ramnulfus *plagatus, cuius vulnere poſtea mortuus eſt, fugatur: &* Heriueo *vulnerato, & aliis quibuſdam occiſis, cæteri ad ſua quiſque diſcedunt.*

Carolus HVGONI *Clerico auunculi ſui* CHONRADI *filio Comitatum Andegauenſem, cum Abbatia ſancti Martini, & cum aliis etiam Abbatiis donat, eumque in Neuſtriam loco* ROTBERTI *dirigit.*

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE, tirées de ſaint Arnulfe de Metz.

ANno DCCCLXVII. *Nortmanni ora Ligeris fluminis occupantes, Namnetenſem, Andegauenſem, Pictauenſem, atque Turonenſem prouinciam iteratò de populari cœperunt. Contra quos* Rotbertus *qui Marcham tenebat, &* Ramnulfus *Dux Aquitaniæ, collecta multitudine, aciem dirigunt. Illi ſentientes ſe ab exercitu inſequi, cum ſumma acceleratione ad claſſem repedare contendunt. Sed cum appropinquare inſequentium multitudinem cernerent, cognoſcentes ſe effugere non poſſe, quandam villam ingrediuntur, vbi ſe quantum hora permiſit communiunt. Erat autem in eadem villa Baſilica pergrandis ex lapide conſtructa, in qua maxima pars Nortmannorum introiuit cum Duce ſuo nomine* Haſtingo. Robertus *&* Ranulfus *cum ſociis ſuis ſuper eos irruunt, & quoſcunque extra baſilicam reperiunt, necant. Ad Eccleſiam peruenientes, cum vidiſſent locum munitum, & animaduertiſſent non modicam turbam Paganorum intrinſecus latitantem, parumper deliberantes, caſtra in circuitu ſtatuunt, tentoria figunt: vt in craſtinum extructis aggeribus, applicatiſque machinis, hoſtes totis viribus expugnarent, declinabat quippe Sol iam ad occaſum.* Robertus *nimio calore exæſtuans, galeam & loricam depoſuit, vt aura collecta pauliſper refrigeraretur. Cumque vnuſquiſque in poſitione caſtrorum intenderet, repente Nortmanni à munitione exeunt, & cum ingenti clamore ſuper* Robertum *ac ſocios impetum faciunt.* Robertus *vero cum*

Chronicõ Regionis & Annales Metenſes cõueniunt & in narratione & in anno mortis Roberti.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [549] - 263
PUBLIC DOMAIN

ſociis arma corripiunt, hoſtes viriliter excipiunt, & cædentes in Baſilicam redire compellunt. Rotbertus *abſque galea & lorica accurrens, cum incautius dimicaret, & inimicos inſequeretur,* interfectus eſt in introitu ipſius Eccleſiæ. *Eius corpus iam exanime Nortmanni intrinſecus trahunt. Iſte* Robertus *noſtris temporibus* fuit quaſi alter Machabæus, cuius prœlia quæ cum Nortmannis & Brittonibus geſſit, ſi per omnia ſcripta fuiſſent, Machabæi geſtis æquiparari potuiſſent. *Porro* Rannulfus *cùm eminus ſtans euentum rei ſpecularetur, à quodam Nortmanno per feneſtram Baſilicæ ſagittæ ictu grauiter vulneratus eſt, & à ſuis ex certamine eductus, vix triduò ſuperuixit. Tali infortunio pugna comr miſſa eſt & finita. Exercitus amiſſo capite, mœrore repletus, eadem hora ſoluit obſidionem, & ad propria reuertitur. Nortmanni ouantes ad claſſem dirigunt greſſum.*

Non multo poſt interiecto tempore, HVGO Abba in locum Roberti (vitrici) *ſubſtituitur, vir ſtrenuus, humilis, iuſtus, pacificus, & omni morum honeſtate fundatus. Siquidem* Odo *&* Robertus *filij* Roberti *adhuc paruuli erant, quando pater extinctus eſt, & idcirco non eſt illis Ducatus commiſſus.*

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE, de ſaint Bertin.

CEteris denique Epiſcopis apud Lotharium id ſatagentibus, Epiſcopatum à Gunthario Lotharius tulit, & ſuo tantùm conſilio HVGONI, CONRADI Caroli Regis auunculi, & materteræ (Adiaudi) *ſuæ filio, tonſurâ Clerico, & ordinatione tantummodò Subdiacono, moribus autem & vitâ à fideli laico diſcrepanti, donauit.*

EXTRAIT D'VNE CHARTE DE SAINT MARTIN de Tours.

BERENGARIVS Romanorum & Longobardorum Rex. Recepimus per fidelem noſtrum Adalbertum, glorioſi poſt Regem principis Franciæ ſcilicet & Neuſtriæ, Aquitaniæ quoque ſiue Brittaniæ, inſuper etiam & gregis inclyti Confeſſoris Chriſti B. Martini ROTBERTI ſpecialiter Abbatis

Abbatis propinqui quidem noſtri legationem & epiſtolas. S. Berengerij Regis Longobardorum. Abbo Cancellarius recognouit. Datum XV. *Kal. Mart. anno* XXVIII. *&* I. *regni noſtri. Actum apud Papiam ciuitatem.*

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE MS. DE saint Martin de Tours.

ANno Henrici III. *& Caroli* XXX. *idem Carolus ad auxiliandum ſibi Lotharienſibus euocatis Moſam tranſiens, contra* Robertum *Regem iuxta vrbem ſueſſionis pugnans, eundem* Robertum *lanceis perforatum cum multis peremit. Sed qui ex parte* Roberti, *erant victoriam habuerunt, & Carolum cum Lotharienſibus fugere compulerunt. Quo facto, Carolus rediens deceptus eſt ab* Herberto *Comite Viromandenſi, qui habebat* ſororem *dicti* Roberti, *ita quod apud Perronam diuertit in hoſpitium eius, eumque cepit, & incarcerauit primo apud Sanctum Quintinum, poſt apud Caſtrum Theoderici, vbi poſtea exul & Martyr occubuit.*

EXTRAIT D'VNE CHRONIQVE MS. DES Archeueſques de Bourges.

ANno DCCCCLXIX. *obiit* Richardus *Archiepiſcopus nepos ex ſorore* Odonis *Regis ſedit* IX. *annos* VI. *menſes. Nepos eius filius Theobaldi comitis ei ſucceſſit.*

EXTRAIT D'VNE CHARTE DE SAINT MARtin de Tours.

IETGARDIS Comitiſſa, nec non HVGO Epiſcopus & filius meus, & item filius meus Odo Comes, pro anima Theobaldi *Comitis quondam ſenioris noſtri, & pro anima RICHILDIS quondam ſanctæmonialis eiuſque fiij Richardi Epiſcopi.*

S. Hugo Bituricenſis Archiepiſcopus

S. Odonis Comitis.

EVDES COMTE DE PARIS ET D'orleans, Duc de Guiene & de Bourgongne, Abbé de ſaint Martin de Tours, de ſaint Denis, & apres Roy de France.

CHAPITRE HVICTIESME.

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE DE REGINON, Abbé de Prum.

Sous l'an DCCCLXVII.

NOn multo poſt interiecto tempore Hugo Abbas in locum Ruberti ſubſtitutus eſt, vir ſtrenuus, humilis, iuſtus, pacificus & omni morum honeſtate fundatus, ſiquidem Vodo & Rubertus filij Ruberti adhuc paruuli erant, quando pater extinctus eſt, idcirco non eſt illis Ducatus commiſſus.

DESCRIPTION DV SIEGE DE PARIS PAR LES Normans, ſous le Regne de Charles le gras Empereur & Roy de France, l'an DCCCLXXXVI.

PAR ABBO, lors Moine de ſaint Germin des Prez, DE BELLIS PARISIACÆ VRBIS ET ODONIS COMITIS.

LIBER PRIMVS.

DIC alacris ſaluata Deo LVTETIA ſummo,
Sic dudum vocitata geris modo nomen ab vrbe
*Iſia, * Danaum latæ media regionis,*
Quæ portu fulget cunctis venerabiliori.
Hanc Argiua ſitis celebrat perauara Gazarum,
Quod nothum ſpecies metaplaſmi modo nomen
O collega, tibi, Lutetia, pingit honeſte
Nomine, PARISIVS, quæ nouo taxaris ab orbe,
Iſiæ quaſi par merito pollet tibi conſors.

* Nam Pariſius dicitur.

Nam medio Sequanæ recubans, culti quoque Regni
Francigenum, temet ſtatuis percelſa, canendo.
Sum polis vt Regina micans omnes ſuper vrbes,
Quæ ſtatione nites cunctis venerabiliori.
Quiſque cupiſcit opes Francorum, te veneratur.
Inſula te gaudet, fluuius ſua fert tibi giro
Brachia complexo muros, mulcentia circum
Dextra tui pontes habitant tentoria lymphæ
Læuaque claudentes: horum hinc inde turrices
*Cis vrbem ſpeculare falas, * citra quoque flumen.* * Turres, ſeu Caſtella.
Dic igitur, præpulchra polis, quod Danea munus.
Libauit tibimet ſoboles Plutonis amica,
*Tempore * quo Præſul Domini & dulciſſimus heros* l'an 886.
Gozlinus *temet paſtorque benignus alebat?*
Hæc inquit, miror, narrare poteſt aliquiſne?
Nonne tuis idem vidiſti oculis: refer ergo.
Vidi equidem, iuſſiſque tuis parebo libenter.
Hæc tibi nempe litauerunt libamina ſæui
Septies aërias centum præter inuiores
*Quam plures numero naues * numerante carentes,* *Duconez
Extat eas moris vulgo barcas nominare;
Queis adeo fartus Sequanæ gurges fuit altus,
Vſque duas modicumque ſuper leugas fugiendo,
Vt mirareris, fluuius cui ſe daretantro,
Nil parens, abies quoniam velauerat illum,
Ac quercus vlmique ſimul madidæ ſed & alni.
*Vrbem quo tetigere quidem Titane * ſecundo,* * Dic
Egregij Sigefredus *adit Paſtoris ad aulam*
Solo Rex verbo, ſociis tamen imperitabat,
Vertice flexo ad Pontificem ſic inchoat ore:
O Gozline, *tibi gregibuſque tuis miſerere,*
Ne pereas, noſtris faueas dictis rogitamus.

Indulge ſiquidem tantum tranſire queamus
Hanc vrbem; tangemus eam nunquam, ſed honores
Conſeruare tuos conemur, ODONIS & omnes
(Hic Conſul venerabatur, Rex atque futurus
Vrbis erat tutor, Regni venturus & altor)
Hæc contra Domini præſul fidiſſima iecit:
Karolus de Baguetta ſiue de Bouera, qui & Craſſus, Rex Eran. *Vrbs mandata fuit KAROLO nobis Baſileo,*
Imperio cuius regitur totus prope Coſmus
Poſt Dominum, Regem dominatoremque potentum;
Excidium per eam Regnum non quod patiatur,
Sed quod ſaluetur per eam ſedeatque ſerenum:
Vt nobis ſi forte tibi commiſſa fuiſſent
Mœnia, quodque peregiſſes iuſtum tibi narras,
Quid fore ſancires? SIGEMFREDVS, Caput, inſit,
Enſis honore meum, canibus demum quoq; dignum:
Toxica, ni tamen his precibus cedas, tibi tela
Noſtra miniſtrabunt caſtella die veniente
Decedente famis peſtem, hoc peragentque quot annis.
Hæc ait, atque dehinc abiit ſocioſque coëgit.
Sic caput Aurora rapuit perdente duellum;
Nempe ruunt omnes ratibus, turri properantes,
Quam feriunt fundis acriter, complentque ſagittis.
Vrbs reſonat, ciues trepidant, ponteſque vacillant.
Concurrunt omnes, turrique iuuamen adaugent.
Hic Comites, ODO, fraterque ſuus radiabant
ROBERTVS, pariterq; Comes RAGENARIVS; illic
Pontificiſque nepos EBOLVS fortiſſimus ABBA.
Hic modicum Præſul iaculo palpatus acuto.
Hic eius iuuenis miles ſimili FREDERICVS
Eſt ictus gladio, miles periit, ſeniorque
Conualuit, ſeſe medicante Dei medicina.
Hic vitæ multis extrema dedere; ſed acres

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [554] - 268
PUBLIC DOMAIN

Pluribus infigunt plagas, tandemque recedunt,
Exanimes Danos ſecum multos referentes.
Iam occidui medium vergebat ad vltima Tyle
Clymatis Auſtralis quoque Apollo ſecutus Olympo;
Nil prorſus ſpecies turris renitens erat adhuc
Perfectæ, fundamentis tantum bene ſtructis,
Ac modicum ductis ſurſum factiſque feneſtris
Gaudebat, belli ſed eadem nocte peracti
Altius hæc circumductis creuit tabulatis.
Lignea ſeſcuplæ ſiquidem ſuperadditur arci.
Sol igitur Danique ſimul turrim reſalutant,
Prælia deuotis iaciunt immania valde:
Pila volant hinc inde, caditque per aëra ſanguis,
Commiſcentur eis fundæ laceræque baliſtæ
Nil terras interque polos aliud volitabat.
At turris nocturna gemit dardis terebrata;
Nox fuit eius enim genitrix, cecini quoque ſupra.
Vrbs pauet, ac ciues ſtrepitant, & claſſica damnant
Abſque mora tremulæ cunctos ſuccurrere turri
Chriſticolæ pugnant, belloque reſiſtere curant.
Belligeros inter cunctos gemini radiabant
Plus aliis fortes, alter Comes, alter & Abba;
Alter Odo *victor, bellis inuictus ab vllis,*
Confortando fatigatis vires reuocabat,
Luſtrabat iugiter ſpeculam perimens inimicos.
Qui vero cupiunt murum ſuccidere muſclis,
Addit eis oleum, ceramque picemque miniſtrans,
Mixta ſimul liquefacta foco feruentia valde,
Quæ Danis ceruice comas vruntque trahuntque.
Occidunt autem, quoſdamque ſuadent
Amnis adire vada. Hoc vna noſtri reſonabant:

Ambusti Sequanæ ad pelagos concurrite, vobis
Quo reparent alias reddendo iubas mage comptas.
Fortis Odo *innumeros tutudit. Sed quis fuit alter?*
Alter Ebolus *huic socius fuit æquiperansque.*
Septenos vna potuit terebrare sagitta,
Quos ludens alios iussit præbere coquinæ.
Hisce prior mediusue fuit, circumue nec vllus.
Fortiter ast alij spreta nece belligerabant.
Verum stilla quid est simplex ad caumata mille
*P. * geminum fidos raro quamuis vegetabat,*
*M. * que truces posthac chile seranta chile id extat,*
Hice recenter eunt vicibus turrim: iuge fœdi
Ingeminant bellum, clamor fremitusque sit altus,
Ingentesque replent voces hinc inde ruentes
Æthera, saxa fremunt parmas quatientia pictas
Scuta gemunt, galeæ strident traiecta sagittis.
Huc præda redeunt equites, certamina stipant,
Incolumes adeunt speculam, saturique ciborum,
Anteque durcones multi repetunt morientes,
Quam lapides iaciant, illamque grauent lapidando:
Dulce quibus flumen Danæ spirantibus, aiunt
Quæque suo lacerans crines lachrymansque marito:
Vnde venis? fornace fugis? sciò nate diabli
Hanc nullus poterit vestri superare triumphus?
Non tibi nunc Cererem, vel apros Bacchumq; litaui?
Tamque cito quare repedas ad tegmina stratus?
Hæc iterum gestis ne tibi poni? redeuntne
Helluo sic alij? similem mereantur honorem
*Clibanus * ob humile quantum specula sinuatus*
*Sæua per ora duit * quam ignobile nomen.*
Ima dehinc ardent eius discindere scisci:
En immane foramen, hians, maius quoque dictu.

* P. Græcum si fuerit geminatũ 200. significat.
* M. Similiter geminarum 40. significat, chile mille. Tot enim erant Nortmanni id est 40 millia.
* Turrim vocabant furnum. * dedit.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [556] - 270
PUBLIC DOMAIN

Apparent penitus proceres iam nomine citi,
*Criſtatoſque*vident cunctos, quibus atque videntur,* *galeatos.
Conſpiciuntque viritim omnes non introëuntes.
Horror enim vetuit quod non audacia ſumpſit.
Orbita mox à turre teres iaculatur in illos,
Bis ternas arcens animas direxit Auerno,
Perque pedes tracti numerum complent morientum.
Tum foribus poſuere larem Vulcania cura.
Hinc multare viros, rentes & perdere turrim.
Fit rogus horribilis, fumuſque teterrimus inde
Nubila militibus miſcet, ſuccedit & vmbris
Scilicet arx piceis, hora veluti diuturna.
Nam tulit hæc minime ſufferre diu ſibi notos.
Sed noſtri Dominus miſereſcens vertere iuſſit
In ſortem cæcam populi nebulam generantis.
Fortius ille furens Mauors regnare ſategit.
Signifer en geminus concurrit ab vrbe benigna,
Lancea bina gerens ſpeculam conſcendit, amictum
Auribus immodica croceum formido Danorum;
Tunc centena quium pepulit cum ſanguine vitam* *quorum.
Centeno catapulta nimis de corpore pernix.
Hoſpitiumque comas ducti lintreſque reuiſunt.
Lemnius hic moritur claudus, magno ſuperante
Neptuno; humectant latices incendia fuſi.
Peſtiferæ gentis miles percuſſus acerbo
Rotbertus *fœlix iaculo ſpirauit ibidem,*
Atque Deo pauci vulgo periere iuuante.
Erubuere tamen poſthac veluti lupus audax
Nil rapiens prædæ, repetitque quidem nemus altum,
Subtilemque nimis ſecum retulere fugellam.
Tercentum exanimos flentes Charone receptos.
Nox comitans turris ſtuduit vulnus medicari.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [557] - 271
PUBLIC DOMAIN

Hæc duo bella ſui reſidens in limite currus
Ante Nouember adeſt, gelidus ſupplere December.
Solidus is caudam ternis quam cederet anni.
Sole ſuos fuluo radios fundente ſub æthre
Sorte Dionyſij luſtrant equidem recubantes
Macharij, Sequanæ ripas & caſtra beatum
Germanum circa teretem componere vallis
Commixto lapidum cumulo glebiſque laborant.
Poſt montes & agros, ſaltus campoſque patentes,
Ac villas equites peragrant, peditesque cruenti
Infantes, pueros, iuuenes, canamque ſenectam
Atque patres natoſque necant, nec non genitrices.
Coniugis ante oculos ſtrages guſtat mulierem,
Coniugis ante oculos cædem tribuere marito,
Ante patrum faciem ſoboles, nec non genitricum.
Efficitur ſeruus liber, liber quoque ſeruus,
Vernaque fit dominus, contra dominus quoq; verna.
Vinitor, agricolæque ſimul cum vitibus omnes
Ac tellure ferunt crudeles mortis habenas.
Francia iam dominiſque dolet, famuliſque relicta
Heroe gaudebat nullo, lachrymiſque rigatur.
Nulla domus ſtabilis viuo regitur dominante.
Ah! tellus opulenta gazis nudatur opimis,
Sanguiuomis, laceris, atris, edacibus æquo
Vulneribus, prædis, necibus, flammis laniatu,
Proſternunt, ſpoliant, perimunt, vrunt, populantur
Dira cohors, funeſta phalanx, cœtuſque ſeuerus.
Poſſe fauebat eis actutum velle quod ipſum
Omnia ſe viſam geſtabant ante cruentum,
* Viles, pauperes. *Valles * diffugiunt humiles, tumidi prius Alpes*
*Arma ſimul diamant * lucos cum corde fugaci.*
* Valde amans. *Nemo patet, fugiunt omnes, heu! nemo reſiſtit.*

Sic

Sic decus à Regni pro poſce tulere venuſti,
Sic celebris ſpecimen cybis portant regionis.
Terribiles inter acies tamen aſtitit acta
Pariſius ridens media imperterrita tale.
*Ergo bis octonis * faciunt mirabile viſu*
Monſtra rotis ignara modi compacta Triadi
Roboris ingentis ſuper argete quodque cubante
Domate ſublimi cooperto. Nam capiebant
Clauſtra ſinus archana vteri penetralia ventris
Sexaginta viros, vt adeſt rumor, galeatos.
Vnius obtinuere modum formæ ſatis amplæ.
Completis autem geminis, ternum peragendo
Mittitur arte fala vexare falarica binos
Artifices, neruis iaculata vno quoque plectro.
Sic nobis lethum primi meruere paratum.
Mox monade necata obiit ſæuiſſima dias.
Mille ſtruunt etiam celſis tentoria rebus
Tergoribus collo demptis tergoque iuuencûm.
Bis binos treſſiſue viros clypeare valebant:
Quæ pluteos calamus vocitat crateſue Latinus.
Nox nullam recipit requiem, nullumque ſoporem.
Veloces acuunt, reparant, cuduntque ſagittas,
Expediunt clypeos, vetereſque noui efficiuntur.
Cumque ſenis Phœbi fulgor iam ſcandit in almas
Quadrigas agilis, noctemque repellit opacam,
Atque ſuos Oriens oculos demittit in vrbem;
En proles Satanæ ſubito caſtris furibundi
Erumpunt trepidis nimirum telis oneratæ:
Ad turrim properant, tenues vt apes ſua regna
Diſtentis adeunt humeris caſiaque thymoque,
Arboreiſque ſimul, vel amœni floribus agri:
Haud ſecus infœlix populus contendit ad arcem,

* Carri xvi. rotis lx. hominum capace.

* arcubus. *Preſſis fornicibus * humeris ferroque tremente,*
Enſibus arua tegunt, Sequanam clypeis, & in vrbem
Plumbea mille volant fuſa denſiſſime mala,
Atque ſerunt pontis validis ſpeculas catapultis.
Mars hinc inde furit ſurgens, regnatque ſuperbus:
* 1. campanæ. *Totius Eccleſiæ conuexa boando metalla **
Flebilibus vacuas ſupplent clamoribus auras.
Arx nutat, ciues trepidant, ingenſque tubarum
Vox reſonat, cunctoſqae pauor cum turribus intrat.
Hic Proceres multi forteſque viri renitebant:
Antiſtes Gozlinus *erat primas ſuper omnes,*
Huic erat Ebolus *que nepos* Mauortius *Abba,*
Hic Robertus, Odo, Regenarius, Vtto, Erilangus:
Hi comites cuncti, ſed nobilior fuit Odo,
Qui totidem Danos perimit, quot ſpicula mittit.
Dimicat infœlix populus, pugnatque benignus:
Tres armauit atrox cuneos, quibus obtulit arci,
* nauigio. *Maiorem, picto ponti geminoſque parone,**
Hanc ſat opinati ſuperare hunc ſi potuiſſent.
Hæc multum patitur, multo maiora ſed ille.
Hæc depicta gemit vario ſub vulnere rubra,
Ille virum luget vires obituſque fluentes.
Sanguine nulla via vrbis adeſt intacta virorum,
Proſpiciens turriſque nihil ſub ſe niſi picta
Scuta videt, tellus ab eis obtecta latebat.
Inde ſuper cernens lapides conſpexit acerbos,
* dardos. *Ac ditas vt apes denſæ tranare cateias,**
Inter ſeſe aliud turrimque nihil metit æther.
Vox immenſa, metus maior, ſtrepituſque fit altus.
Hi bellant, iſti pugnant, reſonantibus armis
Prælia Normanni exacuunt crudelia ſane.
Nullus habet terræ totidem qui viuere natus

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [560] - 274
PUBLIC DOMAIN

Indutos gladiis pedites ſpectaret in vnum,
Et tanta miraretur teſtudine picta,
Hac ſibi confecere polum vitam nutrientem
Quem nullum ſuperare caput cupiebat eorum.
Aſt infra capiunt tetræ necis arma frequenter.
Mille dabant pugnam pariter ſtantes in agone,
Mille ſimul turrim, quoniam contingere cuncti
Haud vna poterant, turmis certare ſtudebant.
Arx ſpeculans nudis quoniam chelis * *inimicus* * brachiis.
Ingeminat populus certamen, & ore patenti
Erectas taxos arcus conuertit in vncos.
Vnius hinc iaculum tranſmittitur os in apertum,
Quem ſubito conans alius clypeare * *migrantem,* * contegere.
Nempe cibum guſtat primus quem repſerat ore.
Adueniens autem numerum qui clauderet almum, * * trinum
Hos nitens geminos auferre latenter, & ipſe
Percuſſus pharetra turri veniam quoque poſcit.
Sub clypeis illos alij conduntque trahuntque
Vnde furore nimis pingues bellum renouarunt.
Scuta cient planctus ſaxis ferientibus ipſa,
Sanguineaſque vomunt voces galeæ ſubeuntes
Æthera, crudeli lorica mucrone foratur.
Reſpicienſque ſuas & quos fundauerat artus
Omnipotens fabricas modicum Danis ſuperari,
Exhibuit noſtris vires animoſque valentes,
Impertitus eis ſenſus equidem tremebundos.
Tum pereunt miſeri, pluresque vehuntur ad altos
Ponentes animas torquentibus arma fuſelos. * naues.
Iam Titan celeres miſſos præmittere curat
Oceano pompare thoros, otium quibus abdat,
Toruaque plebs quæ iam cecini tentoria turri
Texta tulit ſyluis flenti cæſiſque iuuencis,

Queis noctem quidam bello, quidamque ſopore
* posuere. *Præteriere, quibus circumtriuere * meatus.*
* sagittas. *Penniuolas * acies vibrari felle madentes,*
Militibus noctu eximiam cernentibus arcem.
Mane quidam flagrante nouant certamina plenis
Arma trucum terris fixa teſtudine giro.
Certabant plures alij foſſata ſtudere
Quæ circa reſident illam, ſulcoſque replere.
Hinc glebas ſpecubus, frondeſque dabant nemoroſas,
Atque ſuo ſegetes etiam fœtu viduatas.
Prata ſimul, virgulta quoque & vites ſine gemmis,
Hincque ſenes tauros, pulchroſq; boues, vituloſque,
Poſtremumque necant, elegos, heu! quos retinebant
Captiuos, ſulciſque cauis hæc cuncta ferebant.
Idque die tota ſtantes agitant in agone.
Hocce pius cernens Præſul, clara lachrymando
Voce vocat Domini Saluatoriſque parentem:
Alma redemptoris genitrix mundique ſalutis,
Stella maris fulgens, cunctis præclarior aſtris,
Cede tuas precibus clemens aures rogitantis,
Si tibi me libeat Miſſas vnquam celebrare,
Impius atque ferox, ſæuus, crudelis & atrox,
Captiuos perimens laqueo necis irretiatur.
Arce repente volans telum deferre ſategit
Antiſtes Gozlinus *huic quod flendo precatur,*
Qui vinctos vinctus mortis demiſit habenis,
Atque miſer ſociis tendit clypeumque pedemque.
Os ſoluit, virtute ruit, ſulcoſque repleuit
Menſurans terram, ſpirans animam male natam,
Captiuos iuxta tritos gladio nimis eius.
Vrbs in honore micat celſæ ſacrata Mariæ,
Auxilio cuius fruimur vita modo tuti:

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [562] - 276
PUBLIC DOMAIN

Hinc indicibiles illi, si forte valemus,
Reddamus grates, placidas roboëmus & odas,
Vox excelsa tonet, laudesque sonet, quia dignum.
Pulchra parens salue Domini, Regina polorum,
Nostra nites altrix, orbis constans dominatrix,
Quæ sæuis manibus Danum gladioque minace
Soluere Lutetiæ plebem dignata fuisti,
Lutetiæque satis poteras conferre salutem,
Quæ lubrico saluatorem cosmo genuisti.
Cælicoli cœtus, virtutes ac dominatus,
Primatusque, potestatesque thronique polorum.
O genitrix soboles summi Regis celebranda,
Te gaudent, recolunt, laudant, venerantur adorant.
O fœlix vteri thalamo quæ claudere mater
Quem cœli nequeunt, tellus, vastum mare, quisti;
Atque tuum delecta patrem nobis peperisti.
Luna micans solem multo plus te renitentem
Fudisti terris, & eas quo plena manebas
Inradiando genus nostri lapsum reparasti.
Ergo cui Regina poli componere quibo?
Sanctior es cunctis, sexu felicior omni.
Cultorum miserere tui iam nata potentis:
Gloria, laus & honor, radiansque decus tibi semper.
Sit benedicta Dei mater sceptris in Iesu.

Phœbus abit, noctisque redit caligo serenæ,
*Excubiisque nequam * turris sæpitur opimis.*
Aurora girante polos girantur & arces
Mortiferis siquidem telis quatientibus illas
Arrietes constant, vnumque locant ab Eoo
In turrim; contemplatur Septentrio celsa
In portas alium. tenuit contra latus eius
Occque cidens ternvm. Magno cum pondere nostri

* Norman norum.

Tigna parant, quorum calibis dens ſumma peragrat
Machina quo citius Danum quiſſet terebrari:
Conficiunt longis æque lignis geminatis
Mangana quæ proprio vulgi libitu vocitantur.
Saxa quibus iaciunt ingentia, ſeu iaculando
Allidunt humiles ſcænas gentis truculentæ.
Sæpe quidem cerebrum ceruice trahunt elegorum
*Vah! multoſq; terunt Danos, plures quoque peltas.**
* ſcuta. *Immunis clypeus fractu nullus fuit ictus,*
Quem talis tetigit, non vllus morte miſellus.
Aſt infelices foueas ſupplere phalanges
Nequicquam tendunt, potuere replere nec vllam.
Nitebantur enim arietibus poſſundare turrim:
Quos quoniam nequeunt æquis deducere campis,
* naues. *Corripiunt ternas rabidi Kimbas * ſatis altas*
Frondiuagis equidem ſyluis grauidare flagrantes,
Poſtremum Vulcanus eis imponitur ardens.
Flammiuomas oriens dimittit eas pedentim,
* funibus. *Anguiniſque * trahebantnr ripes ſecus ipſæ*
Ad pontem, ſeu conſpicuam comburere turrim.
Sylua vomit flammas, arent latices pelagique,
Terra gemit, virides herbæ moriuntur ab igni,
Lemnius atque potens Neptuno ſtat pede trito.
Regna poli furuus penetrat, nubeſque peragrat.
Hinc tellus & ager lymphæ cœlique cremantur.
Vrbs luget, ſpeculæque timent, & mœnia deflent.
Heu! quam magna oculis manant lachrymoſa beatis
Flumina. Dant pulchri iuuenes, ſed & alba ſenectus
Mœrentes gemitus, matreſque iubas laniando
Terga dabant ſiccæ, crineſque per arua reuoluunt.
Hæ colaphis nudata ſuis iam pectora tundunt.
At ſecuere genas aliæ lachrymis madefactas.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [564] - 278
PUBLIC DOMAIN

Tum trepidant ciues, cunctique vocant celebrandum
Germanum. Miserere tuis, Germane, misellis
(Parisius Præsul fuerat sanctissimus olim,
Illustrabat eam cuius venerabile corpus)
Mœnia Germani nomen recinunt: & in omni
Exclamat miles specula, primique virorum;
O famulis Germane tuis succurrere disce.
Littora seu liquidi laticis pelagus ciet altum.
Sydereosque Thronos quibus emicat, vt iubar almus;
Verberat, innumerus Echo comitante boatus.
Germanum respondet & vrbs vocitantibus ipsum.
Concurrunt matres pariter iuuenesque puellæ
Ad Sancti tumulum suffragia poscere grata.
Infœlix & ob hoc populus subiit nimis alta
Gaudia, subsannans ciues Dominique cateruam.
Scuta dabant alapis reprobo risu saturatis,
Argutoque tument horum distenta boatu
Guttura, & vrbanis plangentibus, aëra magno
Implentur sonitu, clamore minus nihil amplo
Vox auditur in excelsis & luctus in æthris.
At Deus omnipotens omnis fabricæ reparator
Orbis, adest precibus Sancti rogitatus, & ipse
O, Germane, venis humili succurrere plebi,
Auxilio lapidumque salire struem super altam
Flammiuomas puppes, pontem ne læderet vlla,
Ipse coëgisti: pontem sustentat is agger. Continuo
Domini populos descendit ad ignes,
Quos mergens in aquas, naues cepit sibi victor.
Hicque Dei sumpsit fœlix gaudere caterua,
Vnde prius sumpsit gemitus magnosque dolores.
Sic nostris geritur bellumque, diesque recedit
*Noxque falam gurdis * mandat custodibus ipsam.* * ineptis, stultis.

Sole ſuas nondum claras ſubeunte quadrigas,
Sub lucem, reuehunt crates ſua ad oppida furtim,
Arrietes carcamuſas vulgo reſonatos
Dimiſere duos, pallos vetuit remouere
Quos noſtri capiunt gaudenter depeculantes,
Rexque Danos retulit Sigenfredus *ſuper omnes,*
Quem turris metuit proprios ſibi vellere ocellos.
Sicque iuuante Deo durus Mauors requieuit.
Ianuarij ſuprema dies ſtatuit triduana,
Hæc finire ſequens ſtuduit certamina menſis.
Tertia lux huius fuerat belli recolendæ
Sancta genitricis tunc purificatio Chriſti,
Quæ noſtræ tribuit plebi gaudere triumpho.
Præterea conſcendit equos auibus ociores
Infortuna cohors, repetens partes Orientis,
Auſtria ſiue Francia Orientalis. *Francia quas nondum populatas triſtis alebat,*
Cuncta prius dimiſſa necans magalia poſcit
Rotbertus Troyſſi. *Quæ* Rotberto *aderant pharetrato agnomine claro,*
Cuius erat miles tantum obſequio modo ſolus.
Vna domus retinebat eos. Miles ſeniori,
Nortmannos contemplor ait, curſim venientes.
Rotbertuſque *ſuum cupiens admittere ſcutum,*
Nil vidit, quoniam populus ſuus abſtulit illud:
Quem Danicos iuſſit cuneos idem ſpeculari.
Enſe forum nudo petiit tamen obuius illis,
E quibus occidit geminos, & tertius ipſe
Incubuit morti, nullo ſibi ſubueniente.
ADALELMVS nepos ex ſorore Odonis. *Vnde nepos* Rebert *eius nimium triſtans* Adalelmus
Conſulis intererat populo, cui talia dixit:
Eia viri ſortes clypeos ſumatis & arma,
Vlciſcique meum raptim properemus auunclum.
Hæc inquit, villam petiit, congreſſus acerbis

Ilicet

Ilicet hos vicitque trucidauitque nefandos:
Nortmanno villam victor moriente repleuit.
Nil reliqui prohibente fuga retulere paroni. * *Hæc eadem* Rotbertus *erat nitens operari.*

* nauiglo.

Post æquor residens almi niueam secus aulam
Scandere Germani tentant crebrius vocitati
Eius, qua speciem constat lucere sepulchri.
Hic iacuit suimet iugiter venerabile corpus,
Nobiliusque Monasterium cunctis fuit illud
Neustria quæ refouere sinu discebat in amplo.
Hinc propriis fuerit famulis gestatus in vrbem.
Ipse Danos quicunque dabant vestigia prato,
Militibus speculam cernentibus vrbis in eius
Rure sitam, fugiente mora tradit capiendos.
Ecclesiam cuius penetrans lacerare fenestras
Ictibus arboreis vnus vitreas lanconum:
Continuo amenti rabie confunditur atrox
Curribus Eumenidum piceis artatus ab almo, * *Mórsque sequens miserum perdit, pietate remota,*
Hisque fatigatus causis inferna petiuit.

Paratum S. Germani.

* S. Germano.

Mi Germane sacer, cura ne spiritus olim
Illa meus subeat cuius miracula canto.
Hæc & quæ supplere queam faueas precor alme;
Summa patris summi, natique, rogato. Columba
Ore meo sedeat, mentem repleat pie Domne,
Actibus atque sacris virtutum floribus ornet,
Expulsis sestrice sacra * *vitiis procul atris.*

* columba, qua spiritum sanctum intellig.

Torriculi scandens alius sublime cacumen
Mutat iter per quod subiit, gressus quoque voluit
Ardua præcelsi nimum per culmina templi,
Ossa cui fregere sacri fastigia tecti,
Germani meritis vrgentibus. Hoc super vrbis

* futurus Rex. *Pergama ſtans venturus* * Odo Rex *prodidit omni*
Stipanti ſemet plebi, digito manifeſtans.
Ipſe Danum ſemet retulit vidiſſe cadentem.
Tertius adueniens oculos direxit in amplum
Mauſoleum Sancti, nolens quos liquit ibidem.
Quod ſubiens quartus ſuperis eſt demptus ub auris,
Obticuitque ſub occidua mox ſorte ſopitus.
Fortunate tui quintus, Germane, parentis
Accelerat reſerare thorum, primo ſed adempto
Percutit hinc ſaxo proprium pectus, patientem
A cathedra cogens animam decedere peſtis,
Quæ nolens baratri tetigit cœnacula tetri.
Illuſtrem ſobolis ſanctæ ſeruat genitorem
Dextera; læua ſacram prolis retinet genitricem.
Eſt Eleuterius pater, eſt Euſebia mater.
Proh dolor! en medius cecidit pons nocte ſilenti,
Obſitus alluuiis tumida bacchantibus ira.
Nam ſparſim Sequana circumfudit ſua regna,
Exuuiiſque ſuis obtexerat æquora campûm.
Auſtralis geſtabat eum vertex, ſed & arcem
* f. beati. *Quæ tellure manet ſancti fundata boati.* *
Vrbis inhærebant dextris, alter ſed & altri.
Mane quidem ſurgente Dani ſurgunt ſimul acres,
Atque rates ſubeunt, armis onerant clypeiſque,
Tranſq; natãt Sequanã, turrim cinguntq; miſellam.
Multa dabant illi denſis certamina telis.
Vrbs tremuit, lituiq; boant, lachrymiſque rigantur
Mœnia, rurſuſque gemit, totum pelaguſq; remugit,
Aëra circumeunt lapides & ſpicula mixtim,
Exclamant noſtri, clamantque Dani ſimul omnes.
Terra tremit, noſtri lugent lætantur & illi.
Dumque volunt, ciues nequeunt ſuccurrere turri,

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [568] - 282
PUBLIC DOMAIN

Atque viris bello deferre iuuamen anhelis,
Quod valide numero bellantes ſub duodeno
Rumfea vel formido Danum non terruit vnquam.
Difficile eſt dictu bellum, ſed nomina ſubſunt,
Ermenfredus, Eriueus, Erilandus, Odaucer, xii. turris custodes
Eruic, Arnoldus, Solius, Gosbertus *Vuido,*
Ardradus, *pariterque* Eimardus, Gozſuinuſque,
Seque neci plures ſociarunt ex inimicis.
Hi quoniam nequeunt animis curuarier atris,
Æſtibus accingunt carpentum arentibus arcis
*Ante fores gurdi * miſerandæ gramine plenum.* * ſtulti
Fulmineiſque velut Phœbo ſub rura procellis
Nox vacua cœli ſpecie confunditur alta,
Fas nullis ardente ſuum contemnere doma:
Haud ſecus, occuluit fumus ſpeculam catapultis
Immerſis aliquantis per feruore tonante.
Quiſque rogi proprios flatus ne clade perirent
Accipitres loris permiſit abire ſolutis;
Quem dum iam cupiunt omnes extinguere, deſunt
Vaſa quibus poſſent latices haurire fluentes.
Namque Danum formidabant auſum fore nullum
Æquora iam Confeſſoris contingere greſſu,
Panſa prius propter meritis miracula ſancti.
Haud modicam ſolam retinent niſi quippe lagenam,
Quæ claram iacienco focos Sequanam ſuper altos
Seruantum fugit digites dilapſa ſub illos.
Vulcano periit claudo Neptunus inermis.
Larque ſuper turrim ſaliit, contriuit & omnem
Robora congeminant gemitus oppreſſa ſub igni
Plus bello dominante rogo. Dimittitur illa
Militibus, pontis ſubeunt extrema relicta.
Prælia conſtituunt illic noua, ſæuaque ſæuis,

Donec ad alta caput flexit Phœbus vada ponti.
Pila dabat rupesque simul celeresque cateias *
Plebs inimica Deo, pransura Plutonis in vrna.
Sed quia conflictus talis superare nequibat, *
Militibus clamare, fidem, cœpit sed inanem
Ad nostram properate viri, nolite timere.
Proh dolor! alloquiis sese credunt male finctis,
Sperantes pretio redimi potuisse sub amplo.
Non alias vere caperentur luce sub illa.
Heu! nudi gladium subeunt gentis truculentæ,
Et cœlo mittunt animas liuore fluente.
Martyrij palmam sumunt, caramque coronam.
Mox reliquis vt visus adest gentilibus Erueus,
Rex quoniam facie splendens formaque venustus
Creditur, atque sui donis grassante tuetur,
Protinus intuitu fuso cernendo sodales
Dilectos plecti, * tanquam Leo sanguine viso
Ipse furit, conansque manus vitare tenentum,
Vndique vi voluit semet ceu nexus, vt arma
Sumeret, vlcisci proprios, socialeque vulnus
Obtentuque carens ipso, sic insuperata
Limphantes * potuit qua voce tonauit in aures:
Cædite me tensa ceruice, pecunia prorsus
Nulla meam tractet vitam. Morientibus istis
Viuere quid sinitis? frustratur vestra cupido:
Quæ lux haud eius micuit, sed crastina flatu.
Quæ voces, quæ lingua, quod os edicere possunt
Bella tot his prato egregij commissa relati?
Quotque necauerunt Normannos hic? quot & vrbi
Duxerunt secum viuos? Iam nullus eorum
Tunc audebat agrum sancti * conscendere latum
Quorum præ terrore virûm certamina promo.

* dardos.
* duodecim qui erant in turre
* decollari
* dementes
* Germani.

Corpora crudeles Sequanâ tradunt ſine vitâ,
Laus quorum iugiter nomenque per ora virorum,
Inſigneſque ſimul mortes & bella volabunt,
*Sol radiis donec noctis pompare * tenebras,* * ornarè S. diſcat.
Luna diem, ſtellæ pariter componere diſcant.
Proſternunt dehinc ſpeculam de morte dolentem
Cuſtodum. Cecidit telo quatiente Danorum
Signifer. hic artus miſit flatumque Charoni.
Nemo meis ſuper hoc dictis inſurgere bello
Decertet: ſiquidem nemo nil verius vllus
Expediet, quoniam propriis obtulibus hauſi:
Sic etiam nobis retulit qui interfuit ipſe,
Atque natando truces gladios euadere quiuit.
Tum Sequanâ ſaliunt, Ligerimq; petût patriamq;
Has inter geminas peragrant prædam capientes,
Quam regio ipſa meo pandet iuſſu dominante
Interea ſperans Ebolus *fortiſſimus Abba*
Gentiles quod in hanc iſſent cuncti, prope ſolus
Arce ruit, dardumque ferens caſtella petiuit
Illorum, haſtamque vibrans proiecit in ipſa,
Non ſonipes retulit nobis hunc, nec tulit illuc.
Confeſtim ſocium nixus munimine, ſæua
*Caſtra petit, muroſque ferit, quo lemnius * adſit,* * ignis
Ipſe iubet, pugnant noſtri, conſtantius illi.
Argutus nimium fremitus iam fumat ab illis,
Exiliuntque foras, vulguſque fugant ſine tactu,
Extiterant plures quoniam nobis: tamen illis
Obuius hic Ebolus *ſociique ſimul ſtetit heros.*
Haud illum fuerant audentes tangere ferro
Quingentis etiam ſi tunc ſubnixus adeſſet
Qualis & ipſe fuit, caſtris ſeſe daret vltro,
*Aſt animas propria de ſede * repelleret omnes.* * de corporibus.

At quia militibus caruit sic ludere cessat.
Neustia nobilior cunctis regionibus orbis,
Quæ vaste fueras Procerum genitrix dominantum,
Ne pigeat capta turri producere quæso
Quot vel quas hausere Dani palmas tibi, nec non
Vbera quot pecorum mulsere tuum peragrando
Distentum variis tractum gazis: tamen olim;
Mi soboles, aliquis censere potest? etiamsi
Affuerint cunctæ volucres, erumpere voces
Tot nequeũt hominũ, quot equũ, pecudumq; boumq;
Sublegere mihi natos nataſque ſuumque:
Flumina balatu agnorum, mea gramina læta
Prata sonant denso mugitu tempe iuuencûm,
Ceruorumque nemus rauco clamore remugit,
Grunituſque mei ſyluas ſcindebat aprorum.
Hæc mihi subduxere truces, si noscis & audis.
Hæc oculis equidem petij sistens super vrbis
Mœnia, nec visu claudebantur neque ritmo:
At quoniam cingi nequeunt pratis, nec ab agris,
* stabuli *Efficitur bostar* * *Germani antistitis aula,*
Completur tauris, suculis, simisque capellis.
Longa trahunt illic suspiria, tumque dehiscunt
Corpora, flant dulces ventos cruciante dolore.
Aduenium stabulatores ea ferre coquinæ
Nitentes, cum iam maneant epulæ innumeratis
Vermibus, Eccleſia quorum fœtore repleta
Exportant, Sequanæ referunt non nempe coquinæ,
Eccleſiamque piant bouibus, nec cæditur vltra.
Legisti prædas, etiam cognosce trophæa.
Restitit oppida quæque capi suprema voluntas.
* Carnoto Carnoteno * *innumeros conflictus applicuerunt*
* Nortmanni *Allofili:* * *verum liquere cadauera mille,*

Hic quingenta ſimul, rubeo populante duello
Vna dies, iſtum voluit ſic ludere ludum.
His Ducibus, Godefredo, *nec non &* Odone, Godefredus & Odo milites Odonis Comitis
Belligeri fuerant Vddonis *Conſulis ambo.*
Idem Odo *præterea oppoſuit ſe ſæpias illis,*
Et vicit iugiter victor. Heu! liquerat illum
Dextra manus bello quondam, cuius loca cinxit
Ferrea, pene vigore nihil infirmior ipſa.
Nec ſatius quicquam ſortiti apud hi Cinomannos:
Haud equidem reliquæ ceſſerunt ſuauius vrbes.
Iam quia Apollo rogat, calamus requiẽ mereatur.* * Sol

Terminatur primus : Orditur II. Bellorum Pariſiacæ polis Codicellus.

* Orientẽ

Surgito *Muſa celer lampas accendit Eoa**
Climata, luciferam propera præuertere plantam.
Saxonia vir Ainricus *fortiſque potenſque*
Venit in auxilium Gozlini *præſulis vrbis,*
At tribuit victus illi letumque cruentis
Heu paucis: auxit vitam noſtris, tulit amplam
His prædam. Sub nocte igitur quadam penetrauit
Caſtra Danûm, multos & equos illuc ſibi cepit.
Agmen Aïnrico *cedente nimis lanionum,*
Efficitur celſus nimium clamor fremituſque:
Deſerit vnde quies noſtros, & mœnia vallant.
Immodicas voces flauere Dani morientes,
Immenſo reſonant ciues clangore pauentes
Vt ſolitum paterentur ab his ex more laborem.
Sic & Aïnricus *poſtremum caſtra reliquit,*
Culpa tamen fugiente mora, defertur ad arcem,
Pila miniſtrabant acidas referendo ſalutes.
Ianua militibus reſeratur; cominus acre

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [573] - 287
PUBLIC DOMAIN

Vrgetur bellum, clypei labuntur & enſes.
Vita meos adamat dextros oditque ſiniſtros,
Infeſtos adamat mors, vita gubernat amicos.
Inde ſopor repetit ciues, miſeroſque fugella.
Rege Sigemfedo, *ſimul aſt* Odone *loquente*
* procul *Protenus* * *à ſpecula currentes agmine multo,*
Ducere forte truces ſecum conantur Odonem.
* turris *Qui primum feriendo falæ* * *foſſata volatu*
* dardum *Tranſiliit propero, clypeum geſtanſque cateiam.* *
More ſuo functus bello verſus ſtetit heros.
Exiliere viri domino ſuffragia dantes,
Nobilibuſque ſtupent eius ſuper artibus omnes.
Conſpiciens Sigemfredus *noſtros in agone*
Eſſe feros, inquit ſociis: Hanc linquite ſedem,
Hic non ſtare diu noſtrum manet, hinc ſed abire
Ergò ſuas vt Aïnricus *ſeceſſit ad aulas,*
Germani teretis contemnunt littora ſancti
Equiuocique legunt, cuius factis bene veſcor,
Circumeunt caſtris æquor, ſed & vndique vallo
Clauditur en dominuſque meus quaſi carcere latro
Pratum S Germani. *Ipſe nihil peccans, murus circumdedit eius*
Eccleſiam noſtro celſam cogente reatu.
Denique Rex dictus, denas capiens argenti
Sex libras nitidi à nobis cauſa redeundi,
Normannis ſeſe cunctis comitantibus, optat
Mel dulcis fluuij lymphis conferre marinis,
Qualiter oſque freti, caudam Sequanæ rapit albam,
Æquoreumque caput pennis quatitur Sequaninis
Oſtentare, ſed his autem nolentibus, inſit:
Eia Dani, muros vrbis luſtrate potentes,
Pergama circumquaque viri veſtite valentes,
Et ſcapulas arcu validiſque onerate ſagittis.

Quiſque

Quiſque ferat lapides, ſed & vndique tela miniſtret.
Hoc etiam bellum conabor & ipſe videre.
Quo ſermone quieſcenti, ſurgunt ſimul omnes,
Inque ſulas penetrant vrbis ſedes quibus extat.
Mœnia circumeunt trucibus gladiis onerati,
Digreſſique foras noſtri circumdare turres.
Occidunt Reges geminos, pluresque aliorum,
*Fallaceſque fugam diamant, * verique triumphum.* * valde amant.
Amnis in auxilium nobis Sequanæ fuit altus,
Quos ſorbens penitus merſit, tranſmiſit Auerno.
Sigemfredus *ouans, ridens morientibus, inquit:*
Nunc vallate viri pinnas, vrbem cupitote,
Menſurate metris ædes quas hic habitetis.
Inde ſuis, abeamus, ait: tempus venit ecce,
Quo gratum fuerit nobis iſtinc abiiſſe.
Mox hilaris Sequanam liquit pro munere ſumpto.
Sic alij facerent eadem ſi tunc meruiſſent:
Quis ſentire poteſt patula quod ſubditur aure?
Terra gemat, pontúſq; polum, latus quoque mundus.
Gozlinus *domini Præſul mitiſſimus heros*
Aſtra petit, Domino migrans rutilans velut ipſa,
Noſtra manens turris, clypeus, nec non biſacuta
Rumphea, fortis & arcus erat, fortiſque ſagitta.
Heu! cunctis oculos fontes tenebrant lachrymarum,
Atque pauore dolor contritis viſcera ſcindit,
Tempeſtate ſub hac Hugo *Princeps obit Abba.*
Eurardo *Senones viduantur Præſule docto.*
Gaudia tunc hoſtes adipiſcuntur ſua læti;
Qui vigiles madidæ per opaca ſilentia noctis,
Germanum nitida clarum vidiſſe figura
Se perhibent, metaſque ſui luſtraſſe locelli,
Lumine geſtantem rutilanti ſæpe laternam.

Quo Sancti redolent artus forsan tumulati.
Instabant eius festæ solennia lucis
Obiurgantur & hi Castellanis, quia sacra
Non celebrant, alto inde ruunt cum mente cachinno.
* Garbis Mergitibus * plaustrũ per rura mouent grauidatum,
Cuspide terga boum verso nimium stipulantes.
Protinus his propriæ claudis sine crimine causæ.
Connectunt alios plures dehinc aliosque
* miseri Certabant elegi * scapulis cornuque iuuenci.
Iamque lauant proprias rubeo de sanguine costas,
Nonque valent axem terris disiungere fixum,
* Germani. Attonitique stupent, domini miracula nostri. *
Soluuntur tauri, stimulusque ferox requieuit.
Lux segetis recidiua rotas spoliis vacuauit,
* clodum Atque suis dodum * reuocauit motibus axem.
* f. Nortmannorũ. Effugiens horum * quidam iussus, iugulari
Templa subintroiit Sancti, tenuit quoque bustum.
Pellitur inde miser profuga pietate necandus,
* miserum Væ miseris! multant elegum, * multantur & ipsi,
Quod munus dederant socio, simili pietate
Germani meritis natum cuncti meruerunt,
Cœlitus afflicti nimium pro talibus ausis.
Vnde Sacerdotes statuere locum venerantes,
* Horas Canonicas Qui Missas cursúsque * sacros illic celebrassent
Tunc omnes cuiquam prohibent hinc tollere quicquã
Quod violans vnus proprio deferre cubili
Ecclesiæ tegmen studuit, sub quo manifeste
Effigies eius repetita fuit puerilem
Scilicet euentu nulli similante minuta,
Nota quibus fuerat pridem, nec noscitur vllo
Oppido, miror vbi venæ neruique laterent,
Ossaque fugerunt pariter fugiente medulla,

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [576] - 290
PUBLIC DOMAIN

Viſcera ſpelunca tenuis foueam petiere.
Maior habebatur magnis (mirabile factum)
Is qui nuncque minor pueris moriens patet eſſe,
Vitaque cum gemitu fugit indignata ſub vmbras.
Viſus adeſt cuidam Domini ſanctiſſimus idem
Pectore carpenti requiem per nubila noctis
Marcelli ſancti precibus, nec non Clodoaldi,
Accipiens liquidam manibus benedicere lympham.
Vnde rigans vrbem graditur per mœnia circum.
Hicque viro proprium prompſit nomen, ſed & vrbi
Spem ſpondens, faciem liquit ſe conſpicientem.
Nobilis hac & in vrbe fuit vir carne liqueſcens,
Deficiens etiam flatus metuebat obire,
Caſtellumque capi Normannis, tempore in ipſo
Attulit huic ciues ſomnus ſe linquere velle.
Vrbs armis quoniam cunctis deſerta manebat.
Clericus inde venuſtatis miræ aſtitit illi
Ore loquens placido, rutilans vultuque ſereno.
Quid metuis? ſurgens tremulos depone timores,
Oblitaque fuga quamplures cerne paratos
Ad bellum. Surgens alacer, muros videt omnes
Vallatos cuneis iuuenum galeis oneratum,
Voxque tonat, tutoribus his defenditur hæc vrbs.
Aſt ego ſum Germanus, ait, huius quoque Præſul.
Confortare nihil formidabis, quoniam nunc
Faucibus haud ſceleratorum graſſabitur hæc vrbs.
Affatur ſanctus, redamatque virum caro flatus.
Affatur fœlix, fugitque virum mala peſtis.
Alloquitur ſanctus, lecto ſurrexit egrotus.
Almis faminibus ſoſpes procedit egrotus.
Explicuit viſa noctis quod viderat ipſe.
Luce dehinc quadam, dum geſtabatur & almi

Militibus propriis corpus per mœnia circum,
Vrbanis ſeptum ſectantibus omnipotentem
Pro rogitando Deum votis ſub voce canora,
* Pagano *Cæditur alloſilo * de portatoribus vnus*
* lapide *Nomine* Gosbertus *calclo: * percuſſor in vmbras*
Tartareas fugit moriens, icto patiente,
Nil ſuper hoc lapidis iactu ſancto auxiliante.
Interea cædis validæ corrupta procellis
Vrbs patitur gladium exterius, lethi quoque peſtis
Eheu! nobilium plebes penitus laniabat,
Interius nec erat nobis tellus obeuntum,
Quæ præbere ſepulturam membris potuiſſet
Cominus; vlla dies nec erat quæ non generaſſet
Vrbanos interque ſuburbanos truculentos
Bella, nec vlla abiit prope quæ non interfectos,
Peſtiferos ſecum duxiſſet ad antra gehenæ.
* futurus *Rex igitur venturus * Odo tranſmittitur inde*
Francorum Carolo *ſuprafato Baſileo,*
Quatenus auxilio celeri ſuccurret vrbi.
Poſt nullus Procerum remanet niſi Martius Abba, Ebolus
Sæpe ſupra cuius memoratio ſcripta relucet.
Ipſe equites ex more Danûm veſtire coëgit
Sex ſolos redeunte die quadam, ſuper arua
Tranſque volant illi Sequanã, campoſq; peragrant.
Et variis plenos armis ſæuoque ſopore,
Nortmannoſque necant totidem fuerant quot & ipſi.
Naſcitur hinc ſtrepitus caſtris: horum reſonante
Voce truces carpunt clypeos noſtrique carinam.
Noſtra Dionyſij tondebant littora Sancti
Pecora, quæ duxere ſibi crebro ſpeculata:
Verum illis Ebolus *iugiter fuit obuius Abba*
Qui quorum Comitem quadam ſtrauit vice telo,

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [578] - 292
PUBLIC DOMAIN

Vnde Dani linquunt ripam referuntque cadauer.
Mox Ebolus ſenos equites dimiſit ab arce.
Quatuor hi ternoſque necant certamine diro.
Nocte quidem ciues crebrius pecorum ſub opaca.
Cuſtodes adeunt, quoſdamque fugant, alioſque
Attribuunt iugulis, hoc egeruntque frequenter,
Iudicioque tulere Danos vrbi ſine flatu,
Atque ſimul viuos vt ſic credi potuiſſent.
Inque ſulam penetrant ſolito quadam vice ritu
Mœnia quæ reſident vrbis ſæui trecenti:
*Protinus enſe gium * bino ſtrauere nouenos,* * quosum
Vulnera depoſuere quibus triginta, nec extat
Poſſe datum quarti lumen ſpectare diei.
Congreſſi noſtrum gemini, qui morte fruentes
Egregia ſanctos vexere pedes ſuper aſtra.
Nam ſenior Sigebertus *erat, iunior* Segeuertus.
Forte deinde tribus cuneis cinctus galearum
Armipotens Montis ſuper Odo *cacumina Martis.* Montmartis.
Enituit, cuius clypeos nouus inradiauit
Sol croceo Oceani thalamo vaſtipede ſpreto.
Hunc prius Elios adamans quam rura ſalutat:
Quem viſu capiunt ciues, & amore ſub alto.
At hoſtes prohibere fores turris cupientes
Tranſiliunt Sequanam, vallantes littora circum.
Reddidit Oddo *tamen Caſtellanis equitando*
Se medios inter ſæuos, Ebolo *reſerante*
Hinc portas, cunctique ſtupent hoc nobile factum.
Hinc eius ſocios retro ſtatim redeuntes
Ferreus inſequitur hoſtis poſt terga meando,
Plus geminis etiam leugis interfuit illis
Dictus Adalelmus *ſuperis pridem Comes idem:*
Eia, ſuis inquit, Satius pergamus in illos

Quam nos hic illi inueniant. Adalelmus *hoc inquit.*
Peſtiferi petiere fugam, noſtrique trophæum.
Scuta tonant, dardique volant, & corpora Danum
Conſulis arua tegunt, gladio regnante Adalelmi.
Non dimiſit eos donec repedare coëgit
Ad fluuium, poſt hac & ouans victorque reuerſus.
En & Äinricus *ſuperis crebro vocitatus*
Obſidione volens illos vallare, necatur,
Inque ſuos nitens Sequanam tranſire, Danorum
Rex Sinric, *geminis ratibus ſpretis, penetrauit*
Cum ſociis ternam quinquagenis, patiturque
Naufragium; medio fluuij fundum petiturus,
Quo fixit comiteſque ſimul tentoria morti.
Hic ſua caſtra prius Sequanæ contingere fundum
Quo ſurgens oritur, dixit, quam linquere regnum
Francorum, fecit Domino tribuente quod inquit.
Denique cum medius Titane incenditur Orbis,
Cumque ſitit tellus, pecorique libet magis vmbra,
Sibilat & gratus ſyluas Zephyrus per amœnas,
Pergama letiferis ſtipantur ab hoſtibus vrbis
Quæ paſſim patiebantur certamen, & vnum
Bellabant muri, ſpeculæ, pontes quoque cuncti;
Pugnabat pelagus contra tellus magis ampla.
Claſſica valde tonant, menſis diſcedere ciues
Eus, clamant litui, conuiuia temnite cuncti.
Vrbs terrore ſimul ciues, inuaditur omnis
Nullus in vrbe locus fuerat qui bella lateret.
* turres. *Pila falas,* laceræque tegunt nimium catapultæ*
Arua velut pluuiæ, plumbi nec non oneroſi
Poma dabant peltis gemitus & grandia ſaxa.
Hæc nobis illi tribuebant præmia ſemper.
At contra lapides rapidos pariterque baliſtas

Direxere feris noſtri, celereſque ſagittas.
His aër ſeritur hinc inde volantibus amplum.
Non inter cœlos aliud tranabat & arua.
Mars magis atq; magis regnat tumiduſque ſuperbit.
Virgo Dei Genouefa *caput defertur ad vrbis,*
Quo ſtatim meritis eius noſtri ſuperarunt.
Inde fugauerunt etiam pinnis procul illos.
Robore qui multus fuerat, ſed corpore paruus
*Geſſerit hoc miles quinis comitatus ab armis** * armatis
Gerboldus, nuſquam cuius petiit catapultæ
Sanguinei roſtrum ſiccam ſine fluminis vnda.* * rectam
Partibus ex aliis longe ſurgunt acriora
Prælia, plangores clypeique cient galeæque
Stridores. noſtri bellant, ſed fortius illi.
Defecere fatigati bello quoque dextri.
Proh dolori alta nimis flentes lamenta trahebant.
Cana ſenecta gemit multum, florenſque iuuenta.
Plorabant Monachi, lachrymatur Clericus omnis,
Aëra voce tonant, luctus ſed & æthra faceſſit.
Hi triſtes animos vrbem metuendo reuelant
Hoſte capi, cœlo læti torquere cachinnos
Mœnia vociſonos rentes lucrare ſeueri.
Fœmineuſque iubas ſexus lugens lacerando
Verrebat terras proprio de crine ſoluto:
Eheu! nuda ſuis quatiebant pectora pugnis:
Vnque gulis facies ſecuerunt triſtia & ora.
Voce rogant lachrymoſa omnes: Germane beate
Auxiliare tuis, alioquin nunc moriemur,
O pie, nunc ſuccurre citus, ſuccurre, perimus.
Germanum roboat tellus, nec non fluuiuſque,
Littora, & omne nemus pariter circum reſonabat:
O Germane ſacer nobis miſerere, rogamus.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [581] - 295
PUBLIC DOMAIN

Templorum campana boant mœrentia clamant:
Vocibus his & humus tremuit, flumenque remugit.
Vrbs extrema verens inſtantis carpere lucis
Omnia lamentis lachrymas ſpargebat amaris.
Omnibus en Germanus adeſt recolendus in orbe
Corpore ſubſidioque ſimul, nil vota moratus,
Quo maiora tenebantur certamina Martis,
Signiferoſque Danum lucrari à morte coëgit.
Atque dehinc alios per plures protenus vrbe,
Ponte ſimul pellens illos, quem maxima turris
Ante ſuos dominum ſpeculans congaudet ocellos.
Vnde fatigati vires reuocant ſibi fortes,
Atque reſiſtere decertant bellando proteruis,
Qui turrim repetunt, pontem vel mœnia liquunt.
Mille ſimul ſpeculæ ſtabant, omnes quia pugnæ
Multa non vna poterant numero prohibente.
Dilabuntur humi vario traiecta mucrone
Viſcera, quo pluuiæ cœlo ratibuſque feruntur.
Iam capiente iubar migrans ſub marmora Thetis
Oceano, foribus turris ſubmittitur altus
Valde focus: flammæ præcelſa cacumina turris
Cingebant, armis pugnant ignique ſiniſtri.
Linquitur arx dextris, valuaſque iubent aperire
Optantes prorſus pretioſam ſcandere mortem
Plus, quam fallacum fidei committere ſemet.
Nemo ſtetit ſupra ſpeculam ſolus niſi ſæpe
Iam ſancti famulus dicti, lignum crucis almæ
In flammas retinens, oculis hæc vidit, & inquit.
Denſus enim fumus nimium velauerat illam.
Tum portis igitur reſeratis, aridus enſe.
Portu ni madido moritur Vulcanus inermis:
Subtilemque fugam petiere cadauera torui

* longe ab vrbe

* ſicut

Multa

Multa reportantes ſecum, Mauorſque quieuit.
Hæc virtute crucis ſanctæ victoria noſtris
Ceditur, & meritis Germani Antiſtitis almi,
Quem reuehunt ad Baſilicam Stephani quoque teſtis
Gaudentes populi præcelſa voce boantes,
Voce Deum te laudamus Dominumque fatemur.
Vrbis erat Præſul clarus, tutamen & vrbis
Mœſtitiam alterutrim nactæ ſic lætitiamque.
Funditus his animo verſus tanquam mare Coro,
Cernere, Francigenis inquit, properate ſub vrbem
Sexcentis ſtatum noſtris ſuggeſtibus aptum.
*Talia me coram fures? * iuſſis opus addunt.* * Serui, S. auſi ſunt agere? Franci &c.
Dum tamen hos trames reuehit primatis ad aulam
Sectantur, glomerant cuneos poſt terga nefandi,
Committunt, ſuperant, cedunt, fugiunt, moriuntur.
Templa fugax cœtus penetrat confinia muris
Victorum, gemini quandam (mirabile narro)
Eccleſiam irrumpunt, farſam de morte relinquunt.
Poſt & equos ſaltu repetunt paribuſque cohærent.
Sic ternis Sequanam Martiſque cacumina, ſtratis
Sexcenti copulant ex milibus hinc remeantque.
Namque triumphantes fratrum prompſit geminorũ. Franci gemini Theodericus & Aledramnus audaciſſimi
Fama fuiſſe Theodorici *procerum eſt* Aledramni
En Princeps, de quo canitur, circundatus armis
Omnigenis, cœlum veluti ſplendoribus aſtris
Induperator adeſt CAROLVS *comitatus opimo*
Diuerſi populo labij tentoria figens,
Sub Martis pedibus montis ſpeculamque ſecundum,
Redditur Eccleſiæque diu Paſtor viduatæ
Nobilis egregiuſque ſacræ pompatus honore
Totius Anſchericus *virtutis germine clarus.*
Annuiturque feris licitum Senones adeundi

DCC. argẽti libræ Nortmanni data
Septies argenti libris cauſa redeundi
Martis menſe datis centum ſua ad impia regna.
Tunc glaciabantur torpentis ſæcla Nouembris.
Sic Carolus *rediit moriturus fine propinquo.*
Nomina tunc enſem quorum perpeſſa fuiſti
Nec vocitare prius, pigra ô Burgundia bello,
Neuſtria præcluibus thalamum niſi comeret altis
Iam tibi conſilio facilis, verum modo iam ſcis.

Pratum S. Germani
Inde reuertentes prato ſua caſtra reponunt
Iam dicto, Templum ſancti velut ante colentes.
Quattuor hic dominuſque mei Germanus in vſum
Contractos nimium membris priſcum reuocauit,
* neruos *Motibus atque ſuis admouerat organa * fibris*
* reparato *Subducto genibus dudum pedibuſque parato **
* oculis *Iure ſuo, extinctiſque feneſtis * vnius orbi*
Reſtituit radios Solis ſpectare micantes.
Beſſino huc adiens inter ſæuos comitatu
Læſa nihil quoddam meritis ſed tuta beati
Femina poſt quædam meruit lumen quoque cæca.

Puteus Capelle S. Germani
Cuius adaccubitat puteus veſtigia, cuius
Qui potabit aquas, extemplo febre laborans
Auxilio ſancti fidens capiet medicinam.
His panem cupiens quædam componere, iuſſit
Vi ſibi ſcotta Danum deferri. Namque Sacerdos
Templa tuens puteum vendebat egris pretio amplo.
Depoſitus flammæ panis, mox ipſe figuram
* Dana *Sanguinis accepit rubeam. Poſt altera * forte*
Scitur vi conans latices, hauſiſſe cruorem.
Quis tanti peragrare poteſt miracula Sancti?
Ora mihi ſi mille aderant, totidem quoque linguæ
Vocibus explentes aër cœlumque boatu,
Geſta mei narrare patris numerumue nequiſſem.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [584] - 298
PUBLIC DOMAIN

Hic Germanus, hic eſt, qui paſſus adhuc retinere.
Haud mundo cunctis nimiumque ſtupenda peregit.
Fundere ſigna prius didicit genitricis in aluo,
Anteque virtutem celſam, quam cernere lucem.
Talia quis, Lector, Sanctorum geſſerit vnquam?
Cedo, ſacer forſan, ſodes, Baptiſta Iohannes.
Ergo meus ſimilis Germanus huic habeatur.
Iſte cadaueribus ternis vitam reuocauit
Reſtituens lapſis proprias ſedes animabus.
Vrbs age Pariſius, *ſub queis defenſa fuiſti*
Principibus? me quis poterat defendere, Primas
Hic niſi Germanus virtus & amor meus omnis?
Poſt Regem Regum ſanctamque eius genitricem,
Rex meus ipſe fuit; Paſtorque, Comes quoque fortis,
Hic enſis biſacutus adeſt meus, hic catapulta,
Is clypeúſque, patens murus, velox ſed & arcus.
His quia ſat ſyluæ * *reſonant, philomela quieſcat.* * Populi.
Plectra reuoluamus vocis poſt terga ſtuporum, * * miraculorum.
Fœdere quo fragili fuerant infecta loquamur
Agmina Normannûm Francis è finibus, antra
Ad ſua nolentum deſcendere, ſed ſequanina
Immo fluenta cupiſcentum tua rurſus adire,
Quæ argentum ſibimet retinendo noualia monſtrent,
O Burgundia; non; ſimulata cupido latebat.
Quod ſequitur cordi affuerat, ſed hoc tamen ori.
Concipiunt igitur Tethis nitendo quadrigas
Munere clam gratum pontes tranſcendere iuſto.
Ilicet Anſcherici *defertur Epiſcopi ad eſcas.*
Aſt Ebali *ferclis* * *inerant Titane ſecante* * menſis.
Luciſluam cernente poli gnomone * *figuram* * horologio.
Multiplici remo contundere pocula * *lymphæ,* * alueos.
Scandere gentiles undas conclamat Eoas

Parisius. *Surgit ſecurus vterque ciborum,*
Arma ciunt: ripaſque legunt, pinnaſque faceſſunt.*
* muros replent.
Hic Ebalus *raptat chordam vibratque ſagittam;*
Quam nauclerus in aſcellam per nauis hiatum
Prævius accepit, modicum terebroque foratum.
Sic auriga necis caſus pelagique faſelus.
Quin patitur, reſtant igitur cæduntque ſub arcem
Acephali, quoniam Chriſtum perdunt, caput ipſum.
At vero veniam depoſcunt, obſidibuſque
Iuriſiuranda parant, aliud non tangere littus
Ni Sequanæ greſſumque referre cito, velut ante.
Nam nobis dederant tranquillum Matrona flumen
Quicquid alit, ſolito ſecurum quod vocitamus.
Hoc noſtris violare Danos ingens erat horror,
Vnde forum fœdus pariter commune fiebat,
Vna domus, panis, potus, ſedes, via, lectus.
Commixtum ſibimet populum mirantur vtrumque.
Hactenus, & ſeruauerunt, quoad vſque ſecundo
Mœnibus inuitis ſuperos latices adipiſci
Has meruere, dato. barcas per flumina raptant.
Eheu! Catholicos ſecum per littora vitæ
Biſdenos ſiquidem aut necibus loriſue plicarunt.
Mox adhibent propriis vitam ſine mandere caſtris
Vallatam geminis mortem ſine tegmine prunas,
Quæ noſtri precibus ſperarunt tuta tenere.
Securum frangunt, Senones temnunt, Matronamq;
Æquoreo curru ſulcant. Mandatur & vrbi.
Guttura millenis crepitant, planctu quoque bombis.
* quæ fuit inter Chriſtianos & Normannos. Normanni DC. Lutetiæ occiſi.
Pax communis abit, fœdus Peſſumdatur omne.*
Continuo cuncti toruos diſquirere ciues
Vrbe, foro, currunt aliqui ſi forro paterent.
Euax! inueniunt quingen, plagiſque trucidant.

His micuit præſtans Ebolus Mauortius *Abba,*
Ni cupidus, nimium laſciuus, & omnibus aptus.
Nam pulchrè nituit ſtudiis, quæ gramma miniſtrat.
Fœderis Antiſtes cauſa permiſit abire
Anſchericus *tentos, potius occidere debens.*
Inde feri Meldis *feriunt, vrbem quoque vallant.*
Interea KAROLVS *Regno, vita quoque nudus,* ODO Rex mors Karoli Auſtraſi.
Viſcera Opis Diuæ complectitur abdita triſtis.
LÆTVS ODO Regis nomẽ, Regni quoq; numen, " ODO Neuſtricus Rex.
Francorum populo gratante fauenteque multo, "
Ilicet, atque manus ſceptrum diademaque vertex. "
Francia lætatur, quamuis is Neuſtricus eſſet. "
Nam nullum ſimilem ſibimet genitum reperire. "
Nec quia Dux illi Burgundia defuit, eius "
Neuſtria ad inſignis nati concurrit honorem. "
Sic vno ternum congaudet ouamine Regnum.
Præterea aſtutos petiit præceps Aquitanos, Regni partes, Neuſtria ſiue Francia, Burgundia, Aquitania.
Mox ſibi ſubiectis, Francorum regna reuiſit,
Mœnia Meldis adhuc Danis ſtipantibus vrbis,
Cui Præſul reſidens fuerat in ea Segemundus,
Præſulis Anſcherici Tetbertus *belliger heros*
Germanus Conſul. Minime Delius neque Phœbe
Apportabat ei ſpatium, iuge ſed ſibi bellum
Vndique conſtat, eiſque tamen per multa reſiſtit.
Perdidit innumeros, quotiens ex agmine ſæuo
Exiliens citra muros peſſumdare tetros.
Flamina quot tulerat telis, orare nequibo.
Proh dolor! armipotens inter mortalia defit,
Arma ruens, nunquam ſibi Principe ſubueniente.
Exitiumque polis poſthac cum Præſule capto
Paſſa luit. Regi hinc fœlix micat omen Odoni.
Denique Lutetiæ *reuolant ad culmina tute.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [587] - 301
PUBLIC DOMAIN

Conuocat huc omnes proprios per regna morantes.
En, ſine iam numero, numerum præſtans Odo *nectit.*
Francigeni approperant alta cum fronte ſuperbi.
Calliditate venis, acieque Aquitania linguæ,
Conſilioque fugæ Burgun adiere diones.
Seſſio ſit non longa, ſatis fruſtrata triumpho.
Neſcio quæ ſocios luſit, Danoſque cecidit
Non paucos, modico quamuis, vt fama, popello.
Quo ventus veniens Ademarus *nomine dictus,*
* S. Nortmannos dedit. *Scladeſque dehinc binos* iugulis dedit, viſque*
Deditus eſt idem primus primum duit vmbris.
Lutetiæ toruum poſtquam primo patuere,
Principium gladij tenuit ſinemque recepit.
Hoc ſuper infidos, illum corpus ſuper eius.
Rotberti *fuerat pugnax Comitis Scladeſque,*
Diſpulerat galeas terror, propriumque ſub vrbem
Lunatas ſtadiis libitum peltas trecentis.
Præterea quadringentis à mille remotis
Acephalos proſtrauit humi peditum Comitatus
Agmine tercentum Paſtor, certamine acerbo,
Nobilis Anchericus *pollens ex virginis ore.*
Sic alacres ſpolium reuehunt ad mœnia multum
Vrbani, præſtante Deo qui regnat ab alto.
Victoria Odonis XXIV. Iun. in Monte Falconis. *Expediamus ab hinc dignos* Odone *triumphos*
Falconem *vocitant, equitum quo milia vicit*
Dena nouemque dehinc montem peditumq; profana.
Hoc illi vicibus peperit natale trophæum
* singulatis. *Lux præcurſoris Domini catecaſta * Iohannis*
Quippe latus vtrinque viris comptus clypeatis
Mille legebat iter, quando, tyronis ab ore
Venantis canibus lepores nemoroſa per arua,
Panditur aduentare equites per millia ſæuos.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [588] - 302
PUBLIC DOMAIN

Is ſcutumque ſimul recipit, colloque pependit,
Armaque cum ſociis ſtringit, penetrans inopina
Prælia. Solamen cœleſte petit, rapit atque
Viſcera, deponunt alij clypeos, animaſque:
Terga parant reliqui regalibus in quibus armis
Ex pueris libuit ternis requieſcere Odonis,
Tunc dixit propriis; iſtos fortaſſe ſequuntur.
Aſt alij idcirco pariter ſtatum glomerate:
Si fuerit verbum ſuper hoc, ne differat vllus,
Adiecit, ſubeam tumulum * *ſpeculanter ipſe.* *| mentem.
Si vos pertulerit clangor, nullum mora vincat.
Cornu ſuum poſcens, ſcopulum ſcandens, vides, ecce,
Armiſonos lento pedites incedere greſſu.
Tunc tuba cuius ab ore boans mox omnia late
Excitat, amfractuſque per aſtra per arua volabant,
Omnibus atque modis, ſolido * *fractoque ciebat.* * ſine modo.
Omne nemus reſponſa dabat voci famulando.
It tuba cum celeri bombo per cuncta elementa.
Nil mirum quoniam regale caput tonat, inquam.
Ergo ſui infrænant curſus, * *ſaltu quoque ſcandunt,* * equos.
Allofilum in medium migrant, vnuſque, * *ſecuris* * S. Norbertus.
Vibratu, pepulit vnum de vertice Regis
In humoros lapſum: Domini verum quia Chriſtum
Tundere præſumpſit, ventum * *de pectore iecit.* *animam.
Hoſpite continuo iaculator Principis enſe.
Pugna adolet, ponunt animas cum ſanguine gurdi,
Infames traxere fugam, primaſque trophæum
Milia tot Phœbo ſtrauit ſpectante ſub vno
Perpete tum gladio, donec à finibus illos
Francorum ſequitur, prohibet. Verum nihil illud
Ad ſuimet requiem iuuit: quia mox Aquitanos
Linguere ſe numenque ſui poſtponere nouit.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [589] - 303
PUBLIC DOMAIN

Appetit ergo furens illos, vaſtans populanſque
Arua modo & vulgus; quamuis concludere niſus
Vrbes aduerſus, minimum tamen aucta facultas,
Forte ſed inſurrexit eis ſpreto ætheris arce
Sole ſub vndiuaga poſito teſtudine Ponti
Conſul Ademarus, Regi copulatus eidem
Progenie, *cuius memini. Proſerpina dudum*
Huic ceſſit, cuneos dum proſligauit Odonis.
Vmbra fugat ſtellas, Ademarus *ab agmine vitas*
Dormit Odo, *conſanguineus ſua proterit arma.*
*Rex *Aſtra micant, Primas* * *vigilat, ſed & auolat ipſa*
Regia, mox conſanguinitas de ſanguine læta.
Talia cur ſiquidem recinam cum geſſerit olim?
Nam libuit Regi dare propugnacula fratri
Rotberto *Pictauis*, Ademaro *tamen haud ſic.*
Nempe ſibi cepit, plus ſe quia diligit illo.
Inde Limouicas *adiens*, Aruernicaque *arua,*
Prævalidas VVillelmi *acies ſecum videt hoſtis,*
Ni congruſſeras fluuius medio prohiberet.
Perdidit ergo ſuos illic VVillelmus *honores*
Hugoni *regnante datos, qui Bituricenſis*
Princeps extiterat Conſul, quare fuit actum
Hos inter geminos Comites immane duellum.
Mille ſuper centum defleuerat inclitus archos
Claramontenſis VVillelmus Hugone *negatos.*
Iſte minus numero ſecum maiore remotum
Hic Hugo dum tandem capitur mucrone VVillelmi,
Supplicat vt pietas eius ſuccurreret illi.
Olli tam ſero per verba meaſſe reſpondit,
Ocius & dicto trans pectora lancea tranſit.
Hugonis *intererant cuneis* Rotgarius *atque.*
Valde viri Stefanus fortes, per plura VVillelmi

Letha

Letha ſuis dantes, alter Comes Vgoniuſque
Ipſe nepos, alter miles Stephanus *nimis audax.*
Proh dolor! Hugo *necem fleſti,* V Villelme *trophæum,*
Nuncius interea Regalem concutit aurem,
Gallia quod mentita ſibi ſit, portat in ore,
Gnati preſſa iugo KAROLI *collum* LVDOVICI
Qui vocitatus vt à cœlo, prænomine BALBVS.
Inde mouens callem Germanica quis ſibi regna
Nauiter acciperet, temere diſquirere vadit.
Clarus Odo *caſtella petit, vincitque duelles,*
Hincce fugat Karolum *facie, cunctoſque ſequaces;*
Delius vt pellit tenebras, vt Lucina athomos.
Admittit humiles dudum ceruice ſuperbos.
Sermo quis effari poterit, quotiens fuga celſi
Arnulphi *Induperatoris genitum tulit enſe*
Odonis Cendebaldum *poſt terga tonante*
Subſidium Caroli, *virtus, ſpes hic in* Odonem
Cuius ad obtutus audacia non tamen vnquam
Applicuit. Verùm nihil id requiei fuit illi.
En iterum miſero gemitu loquor affore ſæuos
Allofilos, terram vaſtant, populóſque trucidant.* * Paganos
Circumeunt vrbes pedibus regnantis & ædes.
Ruricolas prendunt, nexant, & trans mare mittunt.
Rex audit nec curat Odo, *per verba reſpondit:*
O quàm reſponſi facinus non ore dediſti.
Tale tuo! Dæmon certè proprium tibi fauit,
Non tua mens procurat oues Chriſto tibi miſſas:
Longius ille tuum forſan nec curet honorem.
*Hæc vbi fata * receperunt probitate neglecti,* * dura.
Exultant hilares, barcas agitántque per omnes
Gallia queis amnes fruitur, terram pelagúſque
In ditione tenent, totum tutore ferente.

Francia cur latitas? vires narra, peto, priſcas,
Te maiora triumphaſti quibus atque iugaſti
Regna tibi, propter vitium triplexque piaclum.
Quippe ſupercilium, Veneris quoque fœda venuſtas,
Ac veſtis prætioſæ elatio te tibi tollunt.
Aphrodite adeo ſaltem quo arcere parentes
Haud valeas lecto, Monachas Domino neque ſacras:
Vel quid naturam, ſiquidem tibi ſat mulieres
Deſpicis, occurrant? Agitamus fáſque nefáſque,
Aurea ſublimem mordet tibi fibula veſtem,
* pur pura. *Efficis & calidam tyria * carnem pretioſa.*
Non præter chlamydem auratam cupis induſiari
* decorata *Tegmine, decuſſata * tuos gemmis niſi Zona*
Nulla fouet lumbos, aurique pedes niſi virgæ,
Non habitus humilis, non te valet abdere veſtis.
Hæc facis, hæc aliæ faciunt gentes ita nullæ.
Hæc triani linguas, vires Regnúmque paternum,
Omne ſcelus ſuper his Chriſti, cuius quoque vates
Naſci teſtantur bibli. fuge Francia ab iſtis.
* definit. *Pſallere non tædet, deſit * tamen actus* Odonis,
Nobilis is quanquam mulcet ſuperas adhuc oras;
* Poëta. *Flagito quo poſitor * poſſim per amœna polorum*
Hoſte canas lector gratarier atria victo.

Explicit ſecundus Pariſiacæ vrbis Bellorum, Præſuliſque Germani miraculorum, Libellus.

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE, tirées de l'Egliſe ſaint Arnulfe de Mets.

Sous l'an DCCCXXCVII.

EOdem tẽpore Hugo Abba magnæ poteſtatis vir & magnæ prudentiæ Aurelianis moritur, & apud S. Germanũ Autiſſiodoro tumulatur. Ducatus autẽ quẽ tenuerat & ſtrenue rexerat Odoni

filio Rotberti *ab Imperatore traditur, qui ea tempestate Parisiorum Comes erat, & cum Gozlino eiusdem vrbis Episcopo contra Nortmannorum assiduam impugnationem totis viribus tuebatur.*

EXTRAIT D'VNE CHARTE DE SAINT MARtin de Tours.

IN nomine Domini Dei æterni & Saluatoris nostri Iesu Christi. Karolus ordinante diuina clementia Imperator Augustus. Notum esse volumus omnibus sancti Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris partibus Italiæ atque Romaniæ, nec non Franciæ ac Galliæ constitutis, qualiter adiit Imperatoriam serenitatem nostræ Maiestatis præstantissimus vir Odo Religiosus vir Abba basilicæ eximij Confessoris Christi Beati Martini in suburbio Turonica ciuitatis sitæ, reuerenter poscens, vt res in Italia sitas, quas olim orthodoxus Carolus magnus Imperator ob amorem Dei & sancti Martini reuerentiam, fratribus ad eorum necessitates sufficiendas dederat, quasque idem venerabilis Abbas Oddo proprias voluntate fratribus eiusdem congregationis ad eorum confugium, & necessaria subministranda, pro remedio animæ suæ suique genitoris ROTBERTI eiusdem loci quondam Abbatis, nec non pro remedio animæ suæ genitricis ADELAIDÆ reddidit Imperatorio more pro communi mercede omnium prædictorum perpetuo mansuras, absque minoratione vel substractione aliqua corroboraremus. Data XVI. *Cal. Iulij anno Incarnationis Domini* DCCCLXXXVII. *Ind.* V. *anno Imperatoris Caroli in Italia* VI. *in Francia* V. *in Gallia* II. *Actum in Chirichem.*

EXTRAIT DES ANNALES DE FRANCE, tirées de l'Eglise saint Arnulfe de Mets.

Sous l'an DCCCXXCVIII.

INterea Galliarum populi in vnum congregati, cum consensu Arnulfi Odonem *Ducem filium* Rotberti, *de quo paulo superius mentionem fecimus, virum strenuum, cui præ cæteris formæ pulchritudo & proceritas corporis, & virium sapientiaque magnitudo inerat, Regem super se pari consilio & voluntate creant, qui Rempublicam viriliter rexit, & contra assiduas depræda-*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [593] - 307
PUBLIC DOMAIN

Sous l'an DCCCXCII.

* Ranulfum. *Post hæc in Aquitaniam proficiscitur contra* * *Arnulfum & fratrem eius* Gozbertum, *&* Ebulonem *Abbatem de sancto Dionysio, & alios non nullos, qui eius imperiis obtemperare renuebant, vt eorum insolentiam reprimeret.*

Odone Rege in Aquitania commorante, Francorum principes ex permaxima parte ab eo deficiunt, & agentibus Folcone *Archiepiscopo*, Heriberto *&* Pipino *Comitibus, in Remorum ciuitate Carolus filius Ludouici, ex Adelheide Regina, vt supra meminimus, natus, in Regno eleuatur.*

Sous l'an DCCCXCIII.

Odo compositis rebus in Aquitania, in Franciam reuertitur, & cum Rotberto *fratre Carolum fugat, defectores persequitur.*

Ebulo *Abbas de sancto Dionysio, cum quoddam castrum in Aquitania situm ardentius expugnaret, ictu lapidis periit. Monasterium sancti Dionysij* ODO *ad suum seruitium reuocat.*

Carolus vires Odonis *ferre non valens, patronicia Arnulfi suplex exposcit. Æstiuo si quidem tempore iam dictus Rex conuentum publicum VVarmatiæ ciuitate celebrauit. Vbi Carolus venit, & Arnulfum magnis muneribus sibi conciliat, Regnumque quod vsurpauerat ex eius manu percepit. Iussum est etiam vt Episcopi, & Comites, qui circa Mosam residebant, illi auxilium ferrent, & eum in regnum inducentes, in sede regia introniſarent. Sed neutrum horum illi quicquam profuit. Denique* Odo *Rex hoc audiens, cum exercitu super ripam fluminis Axanis sedit, & copias Arnulfi intrare in regnum nullatenus permisit. Duces Regis cernentes* Odonem *viriliter paratum esse ad pugnam, ab eo declinauerunt, & ad propria reuersi sunt. Carolus in Burgundiam secessit &* Odone *Parisius reuertente, rursus regni fines occupat,* Odonis *fideles infectatur, sicque alternatim ex vtraque parte multi pereunt. Ingens malitia, innumerabiles rapinæ, & assiduæ prædæ fiunt.*

Arnulfus VVarmaciam venit, ibique Optimatibus ex omnibus Regni suæ ditioni subditis sibi occurrentibus, conuentum publicum celebrauit. In quo conuentu omnibus assentientibus, atque collaudantibus, Zuentibolch filium Regno Lotharij præfecit. In eodem placito Odo *Rex cum magnis muneribus ad Arnulfum venit, à quo honorificè susceptus est. Omnibusque impetratis pro qui-*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [594] - 308
PUBLIC DOMAIN

bus venerat, cum in regnum reuerteretur, Folconem *Episcopum &* Adalongum *comitem sui mansionarij ad Arnulfum cum exeniis à Carolo missis, venientes in media via offenderunt. Super quos cum clamore impetum fecerunt, Episcopus fuga dilabitur, & Adalongus mortali vulnere sauciatur, sarcinæ diripiuntur. Prædictus Comes in Trigorio, in villa quæ dicitur Belthomus, sepelitur.*

Eodem anno Zuentibolch *collecto immenso exercitu, cupiens amplificare terminos regni sui, quasi Carolo aduersus* Odonem *auxilium laturus, Lugdunum Clauatum venit, & ciuitatem obsidione cinxit. Sed minime eam capere potuit, quamuis multis diebus summis viribus certatim dimicatum esset. Audiens autem ODONEM cum exercitu aduenire, qui ea tempestate in Aquitania morabatur, cum omnibus copiis recessit, & in proprio regno se recepit.*

Anno DCCCXCVIII.

Odo Rex ægritudine pulsatur, & mense Ianuario, tertio die eius- 898.
dem mensis, diem clausit extremum, & apud sanctum Dionysium cum debito honore sepulturæ mandatur. Principes autem in vnum congregati pari consilio & voluntate Carolum *super se constituunt.*

EXTRAIT D'VNE CHARTE TIREE DE l'Abbaye de saint Vast d'Arras, & raportée par Monsieur le Baron d'Auteuïl dans son Discours sommaire de l'Artois Imprimé l'an 1640.

IN nomine sanctæ & Indiuiduæ Trinitatis. ODO gratia Dei Rex, si ea quæ prædecessores nostri &c. Igitur notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ filiis præsentibus scilicet futurisque, quod carissima coniux nostra Theoderada, nec non venerabilis Rodulfus Abbas Monasterij S. Vedasti &c. Data XII. *Kal. Iunij; indictione* VIII. *anno* III. *Regnante ODONE Rege. Actum Vermeria Palatio in Dei nomine feliciter.*

EXTRAIT D'VN FRAGMENT DE L'HISTOIRE d'Aquitaine depuis Charles le Chauue iusques à Hugues Capet.

FRancorum verò Rege ODONE obeunte, regnauit pro eo ARNVLPHVS filius eius pauco tempore, & mortuus est.

ROBERT III. DV NOM COMTE de Paris, & Marquis d'Orleans, Duc de Bourgongne, Abbé de saint Martin de Tours, de saint Aubin d'Angers, de saint Denys, & Roy de France.

CHAPITRE NEVFVIESME.

EXTRAIT DE PLVSIEVRS CHARTES DONT les Originaux sont dans saint Martin de Tours.

EGO in nomine summi Saluatoris Dei ROBERTVS misericordia Dei Comes, & Abbas inclytæ congregationis B. Martini notum fieri volumus. Igitur pro amore Dei omnipotentis & eximij Confessoris sui Martini reuerentia, reddimus Domino nostro sancto Martino, suisque Canonicis quoddam prædium situm in Pago Pictauensi, DOCIACVM scilicet, cum omnibus suis appendiciis. In qua mercede gloriosum & à Deo electum regem Dominum & Seniorem ac germanum nostrum ODONEM participem volumus adesse. Insuper etiam eiusdem muneris beneficio simul consortem volumus esse Dominum genitorem nostrum ROBERTVM gloriosum dum vixit in terris Comitem, & eiusdem loci Abbatem, Adelaidem quoque genitricem nostram, & Robertum Comitem auum nostrum quatenus pietate prædicti patroni subuentus perfrui mereatur sempiterna gloria. Data VI. Kal. Aprilis in die sanctissimæ Paschæ Turonis coram corpus Beatissimi. Anno VIII. Regnante Domno Odone R. Arcanaldus Leuita Scolæ S. Martini Seuidarius.

Hæc verba in Tomo 2. nigra Mabillioniana desunt, vid. Mabillon annal. Benedict. tom. 3. pag. 301.

In nomine sanctæ & Indiuiduæ Trinitatis, Carolus eiusdem omnipotentis Dei misericordia Rex. Percognitum fore omnimodis cupimus omnibus Christi nostrisque fidelibus, præsentibus scilicet & futuris quoniam adiit serenitatem culminis nostri vir quidam specialius venerabilis germanus quondam prædecessoris nostri Domni Odonis Regis, fidelis noster Rotbertus gregis eximij Confessoris Christi Beati Martini, Basilicaque ipsius atque re-

mirum quod Carolus Rex Odonem pro Rege agnouerit

rum Abbas, reuerenter expoſceris, vt res omnes, quas olim laudabilis pietas atque ſolicitudo priorum patrum, nec non & paſtoralis cura ſanctorum Apoſtolicorum, ſeu etiam prædeceſſorum noſtrorum parentum, Imperatorum & Regum per inuiolabilia præcepta, quaſque Anteceſſor ſuus vir venerabilis propinquus noſter Hugo Abbas ſuo nobili obtentu, ob amorem Dei & reuerentiam Beati Martini, cuius defenſor erat, cum magno & orthodoxo Carolo Imperatore auo quidem noſtro eidem ſancto Martino & fratribus ſuæ congregationis ad ſpecialiter futuris temporibus ſeruiendum, ſecluſa omni ſuorum ditione Abbatum, ad eorum ſpeciales & cottidianos vſus perpetualiter poſſidendas obtinuerat: ita & noſtris futuriſque temporibus ſub noſtræ immunitatis tuitione conſiſtere, & ab omni publica functione ac iudiciaria exactione per noſtræ præceptionis ſeriem, immunes liberaſque dignaremur. Capleia etiam in pago TORVATENSI, vbi fratres Monaſterium conſtructum habent, vbi & ſanctus Martinus corpore quaſi peregrinus iacuit. Mons inſuper villa cum omnibus rebus ſibi pertinentibus quam Rainardus Vicecomes precario more tenere videtur.

Nec non etiam Saldos, ac Nouientus, ſiue Merlaus, quam piiſſimus noſter genitor Domnus Hludouicus Rex ad ſeruiendum fratribus in die ſuæ ad regnum ordinationis atque depoſitionis, cum omnibus rebus ſibi pertinentibus, Deo & ſancto Martino prona mente perpetuò condonauit, & inſuper areas cum Sala quæ quondam dicebatur maledicta, quæ modo propter receptionem ſancti Martini domus Dei dicitur, intra muros Turonicæ vrbis ſitas, in quibus fratres nunc Monaſterium conſtructum habent. Super qua re cum ſæpedicti fidelis noſtri Rotberti precibus regiam noſtram dignitatem humili ſuplicatione, conſenſu, vt diximus, ſæpe nominati Abbatis Rotberti cariſſimi quidem noſtri etiam Canonici eiuſdem ſancti Martini deprecati ſunt vt regno more præceptum magni Caroli ataui noſtri, atque præceptum Domini Ludouici ſereniſſimi Imperatoris proaui noſtri, atque alterius quidem ſapientis Caroli Imperatoris aui noſtri, nec non genitoris noſtri Hludouici Regis piiſſimi, in hac noſtræ præceptionis pancarta, ſuper omnibus eorundem fratrum rebus denuo corroborare more regio dignaremur. Data 11. *Cal. Maij Ind.* V. *anno* XI. *regnante Carolo piiſſimo rege.*

In nomine ſanctæ & Indiuiduæ Trinitatis, Carolus eiuſdem omnipotentis Dei miſericordia Rex. Adiit ſerenitatem culminis

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [597] - 311
PUBLIC DOMAIN

noſtri vir quidam ſpecialius venerabilis germanus quondam prædeceſſoris noſtri Domni Odonis Regis fidelis noſter Rotbertus, gregis eximij Confeſſoris Chriſti Beati Martini, Baſilicæque ipſius atque rerum Abbas, reuerenter expoſcens, vt res omnes quas anteceſſor ſuus quondam Viuianus ſancti Martini Abbas, & poſtmodum vir venerabilis propinquus noſter Hugo equidem ſancti Martini Abbas ſuo nobili obtentu ob amorem Dei & reuerentiam Beati Martini cuius defenſor erat; cum magno & orthodoxe Carolo auo quidem noſtro, eidem ſancto Martino & fratribus ſuæ congregationis, ac ſpecialiter futuri temporibus ſeruiendum, ſecluſa omni ſuorum ditione Abbatum, ad eorum ſpeciales vſus perpetualiter poſſidendas obtinuerat, &c. Merlaus etiam, quam piiſſimus genitor noſter Dominus Hludouicus Rex ad ſeruiendum fratribus in die ſuæ ad regnum ordinationis, atque depoſitionis, cum omnibus rebus ſibi pertinentibus Deo & ſancto Martino prona mente perpetuo donauit. Sed pro tanto à nobis fratribus beneficio expetimus, vt noſtri memoriam in die, quo ad regni faſtigium ordinati fuimus, quod euenit v. *Calend. Februarij, id eſt natalis ſanctæ Agnetis virginis, coram ſancti Martini ſepulchro in eorum ſacris orationibus habeant, & hanc, cum acciderit, in die noſtri obitus mutent. Similiter autem & pro Frideruna quondam vxore noſtra, quæ obiit* IIII. *Idus Februarij, fideliter ipſa die orent. Gozlinus Notarius ad vicem Heriuei Archiepiſcopi ſummique Cancellarij recognouit. Datum* v. *Calend. Iulij Indict.* VII. *anno* XXVII. *regnante Carolo regem redintegrante* XXII. *largiore vero hereditate indepta* VII. *Actum Heriſtallo Regio Palatio.*

EXTRAIT D'VN FRAGMENT DE L'HISTOIRE de France MS. depuis Louïs le Debonaire iuſques au Roy Robert fils de Capet, de la Bibliotheque de Monſieur Hautin Conſeiller au Chaſtelet de Paris.

Paucis denique euolutis diebus præfatus Rollo tyrannus diſpoſuit obſidere Camotum. Erat eodem tempore in eadem vrbe Sacerdos venerandus nomine VVantelmus. Qui audiens aduenientium opinionem hoſtium perfidorum, orabat ſanctam Dei genitricem Mariam, vt illam ab imminenti periculo protegeret ciuitatem. Inuitauit præterea Burgundionum Comitem

Ricardum,

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [598] - 312
PUBLIC DOMAIN

Ricardum *nec non & Pictauiensem Marchionem* Eubalum, *vt suo aduentu miseris ciuibus præstarent auxilium. Quid plura? cum perfidus* Rollo *prædictam ciuitatem iam crudeliter perurgeret, adueniens Comes* Ricardus *cum Francis & Burgundionibus cœpit eos repentè proterere, & incautos huc illucque diffundere.* VVantelmus *etiam sacerdotaliter infulatus, baiulans reliquias sanctæ Dei genitricis, egressus patentibus portis, vna cum ferratis militibus vrgebat hostes attentius. Sicque* Rollo *sanctæ Mariæ meritis iterum superatus, Rhotomagum est regressus. Verùm tandem* XXXVI. *quo Francorum regnum à memorata gente cœperat infestari,* Rollo *Dux ille potentissimus voluit esse Christianus.* Franco *quippe Rhotomagensis Archiepiscopus illum verbis salutaribus mitigauit, & ad Christi Domini cultum sagaciter inuitauit. Et post quam permissu diuino multa Franciæ bona diripuit, vastauit, incendit, euertit, atque consumpsit, factus est fidelissimus Christi cultor, cuius antea fuerat crudelissimus persecutor.* Odo *cuius ante meminimus Burgundiæ Dux iam decesserat: sed minor frater eius supererat* Rodbertus *patrem suum nomine referens. Cuius vsus consilio* Rex Karolus *Rollonem per prædictum Pontificem ad colloquium inuitauit, desponsauitque illi filiam suam nomine Gillam, concedens ei pariter terram, quæ nunc Nortmannia vocitatur, à fluuio Andellæ vsque ad Oceanum mare: eoque illum secedere compulit, & metas ei Aruam fluuiolum posuit. Baptizatum denique Rollonem præfatus* Robertus *Burgundiæ Dux à sacro latice leuauit, & imponens ei suum nomen magnificis eum muneribus honorauit. Rex quoque adiecit donationi, quam prius Rolloni donauerat totam Britoniam sicut iam dudum possederat.*

Sæpedictus etiam Carolus Rex Francorum pontem miræ firmitatis aduersus impetus Danorum, quos nunc Normannos vocamus, super fluuium Sequanam fieri fecit, positis in vtrisque capitibus castellis artificiore fundatis, in quibus præsidia collocauit. Quibus patratis, auide materiam quietis arripuit, & otio desidiaque fatigatus Haganonem *quendam militem de mediocribus sibi Consiliarium assumens, procerum suorum consilium spernere cœpit. Igitur* Hagano, *quem insperatæ opes nimium prouexerant, lateri eius assistens Regni negotia disponebat. Vnde memoratus* Robertus *Burgundionũ Dux contra Regem rebellare cepit. Qua occasione omnes pene Francorum proceres illã etiam apud Vrbem Suessonicam reliquerunt. Sed Hergueus Remorũ Archiepiscopus suscipiẽs illũ, deduxit per hospitia sua, idest in Carisia, & in Crusinacum Remensis Episcopij villas: ac demum Remis illum tamdiu tenuit, donec illi quosdam regni principes*

reconciliauit. Verum anno altero venenum discordiæ, quod inter præfatum Ducem Burgundiæ Robertum *& memoratum Regem* Carolum *paulatim pullulauerat, cœpit manifestius exundare. Veniens nempe à Burgundia Dux* Robertus *cum valida militum manu, super Auxonam fluuium tentoria fixit. Carolo vero monte Lauduno iam perdito, resedit super fluuiolum Saram. Sed cum quotidie Ducis* Roberti *virtus excresceret, Regis autem decresceret,* Carolus *cum amico suo prædicto Haganone trans Mosam latenter proficiscitur. Quod Franci videntes & indignè ferentes se* Roberto commiserunt, & Remis eum perducentes Regem fecerunt. *Verum Herueus, cuius supra meminimus Remensis Archiepiscopus, tertia die moritur post consecrationem* Regis Roberti, *& in eadem sede* Seulfus *ordinatur Episcopus. Anno autem sequenti Rex Carolus cum sui regni Lothariensibus Mosam transiens, contra præfatum regem* Robertum *ad Attiniacum venit.* Robertus *etiam Rex contra eum processit. Densoque commisso prælio, multis ex vtraque parte cadentibus, interiit etiam Rex* Robertus *lanceis perforatus.*

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE D'VN AVteur incertain, depuis l'an DCCCXXCVIII. iusques à l'an M. XV.

EO tempore Pagani obsederunt Carnotinam ciuitatem. Collecto igitur exercitu Dux Burgundiæ & Robertus Princeps *irruerunt in eos, peremptis Paganis sex millibus octingentis, & à paucis qui remanserunt obsidentes capientes* XII. *Cal. Augusti in Sabbato auxiliante illis superna clementia per intercessionem Sanctæ Dei Genitricis Mariæ.*

EXTRAIT DV FRAGMENT DE LA CHRONIque de Hugues Moine de Fleury.

CArolo verò à cæde belli victore reuertente, occurrit illi HERBERTVS infidelium nequissimus, & sub ficta pacis simulatione in castro, quod Parrona dicitur, vt hospitandi gratia diuerteret compulit, & sic eum dolo retinuit. Habebat enim idem Robertus sororem istius Herberti *in coniugio, de qua ortus est* Hugo *magnus.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [600] - 314
PUBLIC DOMAIN

EXTRAIT DV REPETOIRE DES PRIVILEges de saint Martin de Tours. Fait l'An 1540. par François Courtin Chanoine.

BErulfi villa & Spinosa & Curtis Odonis, & Ciueraria villa cum villa Donomaria per Capitulum ad vitas precario mare dantur IMMÆ Reginæ filiæ Roberti Regis, & sorori Hugonis Magni ann. DCCCCXXVII. *& regni Rodulfi R. 9.*

HVGVES SVRNOMMÉ LE GRAND Comte de Paris, Marquis d'Orleans Duc de France & de Bourgongne, Abbé de ſaint Martin de Tours.

CHAPITRE DIXIESME.

EXTRAIT D'VNE CHARTE DE SAINT MARtin de Tours.

NOS igitur ROTBERTVS in Dei nomine gregis atque rerum inclyti Confeſſoris Chriſti B. Martini Abbas. Nec non & filius noſter HVGO, cui poſt nos cum ſeniore noſtro Rege Karolo omnes honores noſtros impetratos habemus. S. ROTBERTI Abbatis. S. HVGONIS filij ſui.
915. *Data Kal. Iunij in ciuitate Turonis anno* XVII. *regnante Domno Karolo Rege.*

EXTRAIT D'VN FRAGMENT DE L'HISTOIRE de France depuis l'Empereur Louïs le Debonaire iuſques au Roy Robert fils de Hugues Capet.

RObertus etiam Rex contra eum proceſsit. Denſoque commiſſo prælio, multis ex vtraque parte cadentibus, interiit etiam res Robertus lanceis perforatus. Hij tamen qui erant ex
923. *parte Roberti victoria potiti, Hugo ſcilicet filius eius, & Vermendenſis Comes Herbertus, Karolum cum Lotharienſibus fugere compulerunt, ſed illos longe perſequi noluerunt.*

Rodulfus igitur Rex, adhuc ſuperſtite Karolo, primo regni ſui anno in Aquitaniam eſt profectus, eo quod Comes Guillelmus eiuſdem prouincia dedignabatur illi ſe ſubdere. Igitur tandem peruenere ambo ſuper flumen Ligerim in Pagum Auguſtudunenſem, &
923. ou 924. *diſcurrentibus vtrinque viris nobilibus præfatus Comes Guillelmus Regi ſe tradidit. Vnde Rex illi Bituricenſem Pagum cum ciuitate donauit. In eodem etiam loco dedit Herberto Comiti caſtellum Perronam, &* Hugoni filio defuncti regis Roberti Cenomannenſium ciuitatem.

Post cuius decessum diuersi motus bellorum agi cœpere Franciam, Herberto Comite deficiente à Rodolfo rege. Vnde Rex iuncto sibi Hugone potentissimo Comite quoddam Herberti castellum nomine Douuicum cepit ac diruit.

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE DE FRODOARD Prestre de l'Eglise de Reims.

Sous l'an DCCCCXXVI.

HVGO filius ROTBERTI filiam EADVARDI regis Anglorum, sororem coniugis Karoli, duxit vxorem. 926

EXTRAIT DV CHARTVLAIRE DE SAINT Samson D'orleans.

QVoniam inter nos, sicut ait Apostolus, fines sæculorum deuenerunt, profecto vnicuique conuenit Christiano, ita præsentis sæculi cursum perficere, vt dum temporalibus fruitur bonis, summo ac vigilanti studio caueat ne æternis subdatur pœnis. Sed in studio huius vitæ positus sic vtatur transitoriis vt in futuro gaudeat præmio mansuræ fœlicitatis. Quapropter ego in Dei nomine HVGO Comes & Marchio considerans peccatorum meorum pondus, & miseriarum præsentis sæculi onus, quoddam proprium hereditatis meæ, Abbatiam S. Symphoriani positam intra muros Aurelianis, quæ mihi paterna hæreditate legaliter pertinere videtur, pro remedio animæ patris matrisque meæ, ac pro redemptione meorum peccaminum, cæterorumque parentum meorum, cum duabus Ecclesiis sancti Lætæ sanctique Sulpitij in suburbio præfatæ vrbis positis, nec non cum cæteris Ecclesiis ad illam Abbatiam pertinentibus, villis vineis, pratis, siluis terris arabilibus cultis & iucultis, aquis aquarumue decursibus, quicquid ad ipsam aspicit vel aspicere videtur, totum & ad integrũ Beatissimo Confessori Christi Sansoni & suo Episcopo AGANO suisque successoribus, nec non & Canonicis ibidem Deo & S. Sansoni seruientibus, & inantea seruituris perpetualiter dono, ac in cæterum habendum esse concedo. Si quis vero heredum aut proheredum meorum, huic donationi contradicere aliquid voluerit (quod nullatenus fieri credimus) nostra statuta esse inconuulsa noluerit, iram

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [603] - 317
PUBLIC DOMAIN

incurrat omnipotentis Dei Sanctique Sanſonis, ſuaque repetitio nullum effectum obtineat, expulſusque à regione viuentium aterna maledictione damnetur, duroque anathemate percuſſus perpetuis incendiis maneat ſine fine cruciandus. Ut vero hoc ſcriptum meæ donationis, meæque humilitatis per ſuccedentia temporum ſpatia firmius permaneat, meo nomine pratitulaui & nominibus nobilium Clericorum & Laïcorum roborari præcepi Actum Aurelianis ciuitate publice.

HVGO Comes.
S. Item HVGONIS Comitis
Anſelmus humilis Epiſcopus
Theodericus, Ermenteus Leuita
S. Fulconis
S. Theobaldi
S. Radulfi
S. Fulconis
S. Theubaldi.

930. *Datum in menſe Maio anno* VII. *Regnante Rodulfo rege D. Lem. Manuenſis.*

CHARTES TIREES DE SAINT MARTIN de Tours.

NOS in Dei nomine HVGO Rector Abbatiæ S. Martini, de tantis omnipotentis Domini promiſſionibus bene ſecuri, pro amore eiuſdem Omnipotentis Dei atque S. Martini egregij Confeſſoris ſui, & eleemoſina Domini genitoris noſtri ROBERTI que Regis ac genitricis noſtræ Dominæ BEATRICIS, atque noſtra omniumque parentum noſtrorum, alodum iuris noſtri, quem ex materna hereditate iure & legaliter, mecum quieto ordine poſſidere videmur, Caſtellionum *nomine cum Eccleſiis, id eſt* Spauciacum & Pometum *atque* Sauſiacum *ſitum in Pago* Bituricenſi, *cum omnibus rebus ad ipſum alodum pertinentibus, & in ipſo Pago ſitis, & in Pago Turonico* Mauziniacum *alodum ſimiliter noſtrum cum terris cultis & incultis, & quicquid ARBERTVS quondam fidelis noſter ex noſtro proprio tenuit. Data* VII. *Kal. Aprilis Turonis in caſtro ſancti Martini in Baſilica ante ſepulchrum ipſius anno* VIII.

Regnante Domno Rodulfo Rege glorioſiſſimo.

In nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Omnipotentis Dei miſericordia Rodulfus rex Francorum adiit ſerenitatem culminis noſtri vir venerabilis, noſter quoque ſatis ſuperque fidelis Hugo *inclytus Abba Baſilicæ in qua ſanctiſſimum corpus beati Martini venerabiliter requieſcit, rectorque rerum ipſius : Primo ſiquidem omuium præcipimus atque iubemus de Caſtro quod ob infeſtationem Nortmannorum in circuitu iam dictæ Baſilicæ obtentu atque iuuamine* Roberti *quondam venerabiliſſimi ipſius loci Abbatis genitoriſque ſæpe dicti* Hugonis, *& poteſtea Regis quam plurimum glorioſi, nuper ædificatum eſt, ne quiſpiam præter Abbatem, nec non Decanum, cæteroſque Canonicos eiuſdem Cœnobij vnquam ab hac die aliqua deinceps de quacunque re in prælibato Caſtro, ſiue in circuitu ipſius, & vſque ad fluuium Ligeris, in hoc totum, quod iuris ſancti Martini eſſe videtur habeat exercendi poteſtatem, iuxta quod in præcepto Domni Karoli ſereniſſimi Regis prædeceſſoriſque noſtri, & liberaliſſimam petitionem ſæpius nominandi Abbatis Roberti habetur inſertum : concedimus etiam noſtræ largitatis munere, vt percuſſuram numiſmatis, quæ & moneta dicitur, ſecluſo fiſci iure, iidem Canonici ex more ſemper habeant, nec non Abbatiolas tres vnam videlicet ſancti Petri ad Cimeterium quod eſt extra caſtrum, & alteram ſancti Venantij ante portum Caſtelli ; tertiam vero ſancti Benedicti infra caſtrum. Cautus Picæ ſuper flumen Caris. Riuulus Voſdæ.* Robertus *Notarius ad vicem Abbonis Præſulis, nec non Archicanllarij recognouit. Datum* IX. *Calend. Aprilis anno Domini Rodulfi R.* VIII. *Actum Turonis in ipſo ſancti Martini caſtro.*

EXTRAIT D'VN FRAGMENT DE L'HISTOIRE de France depuis l'Empereur Louïs le Debonaire, iuſques au Roy Robert fils de Hugues Capet.

PRæterea rex Francorum Karolus, cuius ante meminimus, habuit filium nomine Ludouicum *ex* Ogiua *Anglorum Regis ſuſceptum filia, qui calamitatis paternæ procella inuolui metuens, in Anglorum terra, quandiu rex Rodulfus regnauit, latuit. Sed illo mortuo, miſit rex Anglorum* Alſtannus *ad* Guillelmum *principem Romanorum legatos cum muneribus, vt præfatum* Ludouicum *conſilio procerum Francorum patris reuo-*

caret in regnum. Quod ille gratanter ſuſcepit, & coadunatis ſecum principibus Francorum, rem ad exitum perduxit. Nam Hugo *magnus regis* Roberti *defuncti filius, & comes* Herbertus, *cum præfato* Guillelmo *aliiſque multis Francorum proceribus, Ludouico obuiam proceſſerunt, & apud Boloniam ipſis maris littoribus contiguam illum ſuſceperunt, ſeque illi continuò commiſerunt. Demum vero vſque ad montem* Laudunum *perduxerunt, & illum in Regem vngi fecerunt à domno* Artaldo *Remenſi Archiepiſcopo, aſtantibus cum eo* XX. *ferme Epiſcopis Franciæ.*

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE DE FRODOARD Preſtre de l'Egliſe de Reims.

Sous l'an DCCCCXXXVIII.

HVgo Princeps filius Rotberti *ſororem OTHONIS Regis Tranſrenenſis filiam HENRICI, ducit vxorem.*

CHARTES TIREES DE SAINT MARTIN de Tours.

MVltipliciter multiplex omnipotentis miſericordia Dei per plurimum voluit honorare genus humanum dum cuique mortali largiri dignantur, vt ex temporalibus, &c. Quo circa in nomine ſummi Saluatoris Dei. Nos quidem Hugo venerabilis S. Martini Baſilicæ atque ipſius rerum Abbas, tantam miſericordiam Dei omnipotentis deuotè conſiderans, modumque fragilitatis attendens humana, ac pauens vtrumque diem iudicij, offero Deo & ſancto Martino, vt ipſum eximium confeſſorem merear habere ſuffragatorem, in meis neceßitatibus, Domno donatumque in perpetuum eſſe volo ei Confeſſori domino meo Martino, ſuæque congregationi, cui præeſſe videor, tam pro mercede genitoris ac genitricis meæ, quam etiam pro remedio animæ meæ, meorumque propinquorum ſiue parentum, cum omni integritate iuris mei Alodum nuncupatum Lupchiacum, quemque ALEDRAMNVS Comes per autoritatis præceptum à Domno Karolo magno Rege obtinuerat, veluti heres illius exiſtens idoneus, & iterum per rememoratæ autoritatis præceptum poſſedere cernòr, ſitum in comitatu Meldacimſe in pago qui dicitur Conedenſis

nedenſis cum omnibus ædificiis, terris, vineis, &c. Et in alio loco alterum ſcil. Alodum nomine Senanas vocitatum cum omnibus ſuis integritatibus & adiacentiis, in quibuſcunque ſint locis, de noſtro iure, in ius & dominationem S. Martini, nec non eiudem congregationis fratrum hos duos prætitulatos alodos perpetualiter habendos, ego Hugo *& vxor mea* Hauidis *tradimus atque concedimus. In recompenſatione autem tanti doni ac meriti largitionis, nos in Dei nomine Bernerius ſancti gregis beati Martini Leuita atque Decanus, nec non Farmunnus ſacerdos & Archiclauis cæterique prælibatæ congregationis fratres, concedimus præfato ſeniori patrique noſtro Domino Hugoni, nec non amicabiliſſimæ & multum dilectæ coniugi ſuæ Hauidi, vſu & ordine fructuario illas ipſas res quas idem ſancto Martini mecum & nobis delegauerat. Inſuper tribuimus eis, more precario, villam Montis, quam olim Iudith Regina nobis conceſſit de iure noſtro in ius & dominationem tam domini Hugonis Francorum Ducis, quam etiam Hauidis ipſius amabilis & multum dilectæ coniugis tradimus atque donamus, aſſenſu & autoritate noſtri Pontificis Domini Tetelonis, qui vice ſancti Petri Apoſtolorum Principis poteſtatem habet ligandi atque ſoluendi. Vt autem hæc precaria in reliquum firmior habeatur, & à ſucceſſoribus noſtris inuiolabiliter conſeruetur, ipſe Dominus Hugo abbas & ſenior noſter ſub ſigno ſanctæ crucis, eam firmauit. Data Turonis Kal. Octobris in caſtello S. Martini, in pleno Capitulo fratrum in anno* 11. *iam regnante Domno Ludouico rege.*

EXTRAIT D'VN FRAGMENT DE L'HISTOIRE de France cy-deuant cité.

ET non poſt multum temporis, dum à Rege negligenter tractaretur, quidam miles nomine Oſmundus *præfatum puerum* Ricardum *furto ſublatum primum perduxit ad caſtrum* Codiciacum, *ac demum reſtituit illum hominibus atque parentibus ſuis. Quod rex moleſtè ferens,* Hugonem *magnum euocauit, &* Ebroïcacenſem *& Baiocacenſem terram illi donauit, vt de reliquo honore Normanniæ, qui citra ſequanam iacet, illi adiutor exiſteret, quatenus eius dominio proprio remaneret. Demum vero condicto termino diſpoſuit rex obſidere Rhotomagenſem, &* Hugo *magnus* Baiocacenſem *ciuitatem. Verum Rex* Rothomagum

veniens pacificè receptus est à Normannis. Vnde mandauit Hugoni Normannorum rogatu, vt à Baiocacensi obsidione secederet. Quo secedente Rex in eam ingreditur, & inde rursus Rhotomagum regreditur.

Tunc Regina Gerberga HVGONIS magni expetiuit suffragia, quam ille reuerenter suscepit, & demum de Regis ereptione tractare cœpit. Porro Normanni filios Regis dari obsides quærunt, nec aliter Regem se dimissurum asserunt. Mittitur ad Reginam pro pueris. Illa minorem mittens, maiorem fatetur se non esse missuram. Datur ergo minor, & vt Rex dimittatur Guido Suessorum Episcopus sese etiam obsidem dedit. Sic igitur à Normannis Rex est liberatus, concedens Ricardo, & firmans sacramento, totum illum honorem integrum quem auus eius Rollo possederat. HVGO autem Regem à Normannis suscipiens, non statim liberum abire permisit, sed Theobaldo suo illum commisit Vassallo, suum ex illo volens trahere commodum, quod & fecit. Nam montem Laudunum Rex illi tradidit, quod & ipse continuo præfato commisit Theobaldo, & non multis interiectis diebus Regem suo regno restituit.

Anno quoque altero post hæc deprecatus est Ludouicus Regem Othonem, vt sibi subsidium ferret contra magnum Hugonem, quoniam ipse à præfato Hugone dolo fuerat appetitus, & per annum integrum retentus: nec est prius abire dimissus, donec Laudunum montem illi dimitteret. Quibus petitionibus Otho rex annuit, & iussit vt Conradus Dux cum exercitu Lotharienſium in eius pergeret auxilium. Moxque Lotharienses castrum Mosomum obsident, & capiunt. Obsident etiam Montem acutum, quod præfatus Comes Theobaudus Hugonis magni Vassallus contra Laudunum firmauerat, & denuò capiunt. Quibus patratis, Lotharienses reuersi sunt in sua. Hugo vero magnus collecta magna militum multitudine, Sueſſonicam aggreditur vrbem, & iniectis ignibus partem ciuitatis incendit, ciuitatem tamen obtinere non potuit. Indeque rediens, munitionem quandam, Raginaldus Comes Ludouici, super Axonam fluuium, in loco qui dicitur Rauciacus ædificabat, deuenit, ipsamque adhuc imperfectam castris vallauit, sed capere non potuit. Rursusque Ludouicus anno Regni sui XIII. Laudunum improuisus aggreditur, & nocturno silentio muro machinis latenter ascenso, & dirupturis portarum seris, oppidum ingreditur. Turrim tamen, quam ipse nuper ad portam castri fundauerat, capere non potuit, quam ideo à ciuitate secluſit, ducto intrin-

secus muro. Hugo *vero hoc comperto, illicò illo cum suis affuit, & introducens in arcem custodes cum sufficiente victu obuiam perrexit* Conrado *Lothariensium Duci. Dux vero inter Regem &* Hugonem *posuit treugas vsque ad mensem Augustum. Indeque reuersus rex Ludouicus Remis reuertitur vbi* Albertus *filius Comitis Herberti ad eum veniens, ipsius Vassallus efficicitur. Anno demum regni sui* XV. *idem Rex Ludouicus Aquitaniam cum exercitu petiit. Sed antequam ingrederetur eam,* Kallus Constantinus *Viennæ Princeps,&* Stephanus Aruernorum *Episcopus ad eum venientes, sui efficiuntur.* Guillelmus *etiam Pictauensis illi obuiam venit: & eius se fidelitati commisit. Hugo denique magnus eodem anno ad Regem Othonem pergens, duos illi Leones præmisit, & inde bene remuneratus remeans, à Duce* Conrado *vsque ad Maternam fluuium deductus est.*

Quorum Karolus priuatis in ædibus senuit. In regno vero patris Lotharius succeßit, consecratus apud S. Remigium ab Artaldo Remensium Archiepiscopo, fauente sæpenominato Principe Hugone *magno* Rodberti *Regis filio.*

EXTRAIT DV FRAGMENT DE LA CHRONIQUE de Hugues Moine de Fleury.

Sequenti quoque mense II. *Id. Nouemb. Lotharius iam iuuenis filius eius vnctus est in Regem Remis, &* Hugo magnus *factus est Dux Francorum. Secundo autem anno post hoc mense Augusti obsedit supra dictus HVGO magnus Pictauis ciuitatem, sed nihil ei profuit. Dum enim obsederet eandem vrbem, quadam die intonuit Dominus terrore magno, disrupitque turbo papilionem eius à summitate vsque deorsum, stuporque magnus inuasit illum cum exercitu suo, ita vt viuere nequiret, statimque in fugam versi recesserunt ab obsidione. Fecit autem hoc Deus per intercessionem beati Hilarij qui semper tutor & defensor èst illius vrbis.*

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE DE FLEVRY qui eſt dans la Bibliotheque du Roy.

DCCCCLVI. IV. *Non. Septemb. Luna veſa eſt in ſanguinem. Eodem quoque anno menſe Iunio ſignum mirabile in cœlo apparuit, Draco magnus ſcilicet, & ſine capite. Secuta eſt ſtatim mors HVGONIS MAGNI Principis Francorum, Burgundionum, Brittonum, atque Nortmannorum. Eclypſis Solis* XI. *Calend. Ianuarij, & ſtellæ apparuerunt à prima hora vſque ad tertiam.*

EXTRAIT DV FRAGMENT DE LA CHRONIQUE de Hugues Moine de Fleury.

IN ipſo anno defunctus eſt Gillebertus Dux Burgundiæ, relinquens Ducatum Ottoni *filio* Hugonis *magni. Habebat namque* Otto filiam *illius Giſleberti in coniugio. Secundo anno obiit* Hugo *magnus Dux Francorum apud Drodingam villam* XVI. *Calend. Iulij, ſepultuſque eſt in Baſilica beati Dionyſij Martyris Pariſienſis, cui ſucceſſerunt filij eius,* Hugo *videlicet,* Otho & Henricus, *nati ex filia* Ottonis *Regis.* Hugo *Dux Francorum effectus eſt &* Otto *Dux Burgundionum.*

956. Dousdanr.

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE DE FRODOARD Preſtre de l'Egliſe de Reims.

ANno DCCCLI. *Interea* Fredericus *Adelberonis Epiſcopi frater,* qui filiam Hugonis *principis ſibi deſponderat, in hoc Regnum veniens, munitionem in loco qui dicitur Banis, inconſulto Rege vel Regina conſtruere cœpit, & loca circumpoſita crebris depradationibus diripit. Pro quare valde moleſtus Rex LVDOVICVS legationem ſuam dirigit ad Othonem.*

Anno DCCCCLIV. Fredericus *Adelberonis Epiſcopi frater* Hugonis *Principis filiam ducit vxorem.*

EXTRAIT DE L'HISTOIRE DE LA FONDATION de l'Abbaye de saint Mihel en la Duché de Bar.

CIrca Othonis tempora fuit quidam præpotens Dux Lotharingiæ FREDERICVS qui videns prædictam Abbatiam terræ suæ contiguam, & à tutela regia longe remotam, dominio suo, quod sibi facile fuit eam subiugauit, & dominium illud sub titulo defensionis ad posteros suos transmisit. Hic Fredericus *propter frequentes* Campanorum *in* Lotharingiam *incursiones, in confinio Lotharingiæ & Campaniæ castrum extruxit quod* Barrum *quasi Barram nominauit &c. Deinde* Beatricem *sororem Hugonis Marchionis qui postea Francorum regnum obtinuit coniugio sibi copulauit, &c.*

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE DE FRODOARD Prestre de l'Eglise de Reims.

Sous l'an DCCCCLX.

RIcardus filius VVillelmi Nordmannorum Princeps filiam HVGONIS trans sequanam quondam Principis duxit vxorem.

EXTRAIT D'VNE CHARTE DE L'ABBAYE saint Denys.

OPortet vnumquemque qui in hac plorationis valle consistit, vt semper de sua vitæ fine, animæque remedio, studiose cogitet, atque discusse timeat, vt coram districti iudicis examine inculpabilis inueniatur. Idcirco ego memor finis vitæ meæ dierumque meorum Ricardus *nomine Normannorum prouidis Marduo, cupiens ob amorem Dei omnipotentis loca sanctorum vbi miro semper venerari amore, totis animi mei opto nisibus vt ad meliores sanctorum Dei Ecclesiæ, Deo donante de die in diem perueniant statis. Nouerit quapropter vtrarum gentium Francorum scilicet & Normannorum solerti prouidens industria, qualiter venerabilis cœnobij Christi, pretiosorum martyrum Dionysij, Rustici, & Eleutherij, Abba* Gozlinus *& Monachi*

adientes noſtram præſentiam, communi Francorum Normannorumque Giſortis *placito petierunt reclamantes vt pro amore Dei animæque meæ lucro, quandam poteſtatem* Britneuallem *nomine, ſitam in pago* Tellau, *quam olim prædeceſſores mei Auus ſcilicet meus nomine paterque meus* VVillelmus, *partibus ſancti Dionyſij tradiderunt, nunc admonitione illorum ſancto Dionyſio redderem. Quorum petitionibus cum aſſenſu ſenioris mei* Hugonis Francorum principis, *cæterorumque virorum meorum fidelium ſuggeſtione,* Radulfi *ſcilicet &* Oſmundi *aurem libentiſſimè accommodans, indixi prædictis Monachis, vt mei præſentiam in proximo* Rotomis *ciuitate requirere deberent. Qui ſtatim iuſſionibus noſtris promptiſſime obedientes, quadam die Dominica ante præſentiam noſtram coniugis noſtræ E M M Æ, cæterorumque fidelium noſtrorum in præfata* Rotomis *ciuitate venerunt, & prædictam poteſtatem cum piſcatoriis & portu, iuſta aſſertione reclamauerunt, quam tunc à quodam Epiſcopo nomine* Aillemundo *per calliditatem ſublatam dolendo teſtabantur. Quorum reclamationes pro amore Dei prædictorumque Martyrum & memoria Aui mei* Roberti, *patriſque mei bonæ memoriæ* VVillelmi, *& pro animæ meæ nec non coniugis regnique mei ſtatu & ſalute, recto iudicio diſertiſſimè meorum cum conſilio diiudicans elegi per miſericordiam Dei, vt prædictas res, quas præfatus Præſul ſancto Dionyſio abſtulerat iniuſte, Monachis redderem, & inde eis tale ſcriptum pepetuo conſeruandum facere deberem. Tactus itaque intrinſecus venturi iudicij ſupremo examine, & cœleſtis patriæ motus in lucranda manſura æternitate, tribuimus. &c. Actum* Britneuallis *iuſſu Domni* Richardi *incliti Comitis* XV. *Cal. Aprilis, anno quarto decimo*
968. *regnante Hlothario Rege, Ind.* XI. *Signum Hugonis Archiepiſcopi.*

S. Hugonis *Francorum Ducis*
S. Ricardi *Normannorum Principis*
S. Oſmundi
S. Rodulfi
S. Aganonis
S. Turiſtingi
S. Iuonis
S. VValteri *Comitis*
S. Toraldi
S. Alberedi
S. Oſberni
S. Theobaldi *Comitis.*
S. VValeranni.

HVGVES SVRNOMME' CAPET, DVC de France, Comte de Paris, & apres Roy.

CHAPITRE VNZIESME.

EXTRAIT D'VN FRAGMENT DE L'HISTOIRE de France depuis Louis le Debonaire, iusques au Roy Robert. Tiré de l'Abbaye de saint Magloire.

POrrò, anno Lotharij Regis Francorum VI. *Otho &* Hugo *filij Magni* Hugonis *mediante* auunculo *ipsorum* Brunone *Colonienſi Archiepiſcopo ad Regem veniunt Lotharium, & ſui efficiuntur. Tunc Rex Lotharius conſtituit* Hugonem *Ducem, addito illi Pictauenſi Pago ſuper honorem quem pater eius HVGO Magnus poſſederat.*

Pace itaque in tota Gallia & Normannia vigente, & florente, quidam eorum qui de Britanniis Pariſius aduenerant, nutu (vt credimus) diuino, ſumptis ſecum ſanctorum corporibus, quæ illuc, ſecum detulerant, almi videlicet Samſonis, *& beati* Leonorij, *nec non & S.* Guenaili, *aliorumque quorundam ſanctorum quidam eorum patriam repedare, quidam ad alia Galliæ loca migrare diſpoſuerunt. Quod cum Duci nuntiatum fuiſſet, licet ægre tuliſſet, vim tamen eis nolens inferre, retentis quibuſdam membris Sanctorum, abire permiſit. Qui recedentes alij* Corboilum *caſtrum, alij* Bellum-montem *expetierunt, vbi & quieuerunt. Alij etiam ad alia Galliæ loca abierunt. Sancti verò corporis* Samſonis *procuratores, quia in Britanniam redire volebant, maxima parte ipſius corporis retenta, & alia cum capite conceſſa, remeare conceßit. Qui abeuntes, cùm per* Aurelianenſem *vrbem iter facerent, in ipſa vrbe quibuſdam incommoditatibus detenti diu multumque morati ſunt. Dux autem Eccleſiam Beati Bartholomæi Apoſtoli, qua tantorum Sanctorum reliquiis illuſtrata videbatur, ampliauit. Quam poſtmodum in honore prædicti Apoſtoli, atque beatiſſimi Maglorij, eo quod poſt, Beatum Samſonem in Archipræſulatu Eccleſia Dolenſis meruiſſet ſublimari, dedicari fecit. In qua etiam Monachos*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [613] - 327
PUBLIC DOMAIN

ad diuinum officium peragendum constituit, quibus semper Abbatem ex propria congregatione praesse, tam Regali quam sacerdotali autoritate stabiliuit. Qui etiam cum sua venerabili coniuge Adelaide nomine, filia Pictauorum Comitis, de progenie Caroli Magni Imperatoris, *eidem Ecclesiæ magna dona possessionesque & prædia obtulit: quæ sub nomine* LOTHARII *Regis, &* LVDOVICI *filij eius, describi & confirmari præcepit, Regioque sigillo muniri constituit.*

EXTRAIT DE LA VIE DE SAINT MAGLOIRE traduitte l'an M. CCC. XV. MS.

LEquel Ducs HVGVES CAPET auec sa Femme, qui estoit appellée ÆLIZ, & estoit fille du Comte de Poitiers, & de la lignié du grant Charlemainne l'Empereur, donnerent à celle Esglise (S. Barthelemi) grands dons & grands possessions, & les commanda à escrire & à confermer sous le nom au Roy Lothaire & de Louïs, & les fist seeller du sel le Roy.

In nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Patris videlicet, Filij & Spiritus sancti, Lotharius propitiante diuinitate Rex &c. Quapropter vniuersalis Ecclesiæ Dei & omnium fidelium nouerit pia sagacitas, quia fideles nostri regni, Odo scilicet Carnotensis præsul, atque illustrissimus Comes fidelis noster, ac inter alios magis dilectus Odo, cum sua æque coniuge BERTHA *nepte vtique nostra dulcissima, magnificentiæ nostræ genua adierunt, accedente quoque etiam in hoc inclyti Ducis fidelis nostri* Hugonis *fauorabili obsecratione, vt quoddam Monasterium quod in suburbio prænotatæ videlicet Carnotinæ ciuitatis in honore beatissimorum duodeni apicis Principum Petri & Pauli, Deo propitio constat nobiliter fundatum, &c. Ex more Regiæ celsitudinis decernimus atque constituimus, prænotatum Oratorij locum cum cunctis finibus rerum in vniuersis Comitatibus, siue beneficiis sæpe nominati fidelis nostri* ODONIS *Comitis sibi adiacentium, vniuersaliter ab omni respectu iudicum ordine mundi decurrente inuiolabilis soliditate solutum & illibatum permanere. Ea siquidem ratione, vt ab hodierna die & deinceps remota omnium potestate nullo aditu, nullo tempore aliquis Principum Ecclesiasticorum aut secularium, Pontificum, Ducum, Comitum, Vicariorum,*

rum, vel quorumlibet diuersi generis Officialium in claustro prædicti Monasterij, aut in cunctis rebus iuxta quod superius decretum est, ipsis adiacentibus aliquas impetat exactiones, neque bannum, neque districtum, aut quicquid in aliquo terrenæ iustitiæ titulo dici potest &c. Vt autem in Dei nomine hoc Edictum autoritatis nostræ in sæculorum successione validiori innitatur vigore, manu propria ipsum subtipulauimus, & annulli nostri sigillatione informari atque nobilitari imperauimus. Anno Incarnationis Dominicæ DCCCCLXXXVI. *anno* XXXI. *regnante domno Lothario glorioſiſſimo Rege. Actum Compendio Palatio.*

Ego Arnulphus Notharius ad vicem Domni Adalberonis Archiepiſcopi & ſummi Cancellarij recognoui.

S. Odonis Comitis.
S. Gilduini.
S. Fulcherij.
S. Alcherij.
S. Teudonis.
S. Huberti & filij eius Huberti.
S. Odonis.
S. Hugonis.
S. Rainaldi.
S. Archambaldi.
S. Gilonis.
S. Gauſcelini.
S. Heruei.
S. Niuelonis.
S. Rodberti.
S. Haimonis.

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE D'ODORAN Moine de ſainct Pierre le Vif de Sens, de la Bibliotheque de Monſieur Petau Conſeiller au Parlement de Paris.

ANno DCCCCXXCVII. *obiit Hludouicus Rex iuuenis, qui nihil fecit, donato regno HVGONI Duci, qui eodem anno Rex factus eſt a Francis, & eodem anno ROBERTVS filius eius regnum piſſimus Rex ordinatus eſt. Hic deficit regnum Caroli Magni.*

CHARTE TIREE DV CHARTVLAIRE DE l'Abbaye de ſainct Meſmin de Mixi au Dioceſe d'Orleans.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis, HVGO gratia Dei Rex. *Quicunque regiæ dignitatis culmine efferri deſideras meritò eum præ oculis ſemper habere debet, cuius gratiâ præfertur. Igitur nouerit omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium & noſtrorum tam præſentium quam futurorum ſolertia quia nos res Eccleſiarum pluſquam omnes vitæ noſtris actus tutari atque augmentari gaudemus. Vnde cunctis noſtris fidelibus præſentibus atque futuris notum fieri volumus, quia veniens quidam venerabilis* Abbas à Monaſterio ſancti Maximini nomine Amalricus, *nec non etiam fratres eiuſdem Cœnobij innotuerunt ſerenitati noſtræ qualiter* Carolus *Auguſtus præceptum regiæ authoritatis eidem loco contulerit ex parte fluuij* Ligeriti, *quæ videlicet pars incipit à farinario Dromedranni, & decurrens per ripam ſancti Hilarij in fluuium Ligeris influit. quod videlicet præceptum noſtris obtutibus efferentes petierunt idem confirmandum inſuper obnixè petentes vt ex ea parte prædicti fluminis,* quæ nobis ex ratione fiſci videlicet Comitatus contingebas pro remedio animæ noſtræ aliquid *ſuperadderemus, quod ſalubre iudicantes cum conſilio optimatum noſtrorum conceſsimus eis vnam per ſingulas hebdomadas diem & noctem per totam aquam noſtri iuris vt liberè eam perluſtrent quolibet modo piſcationis quatenus eis pro nobis noſtraque ſobole ac ſtatu imperij noſtri omnipotenti Deo ſupplicantibus & nobis merces accreſcat, & illis emolumentum aliquod ex noſtra liberalitate proueniat, abſque vllius inquietudinis moleſtia. Et vt hoc noſtræ præceptionis & confirmationis authoritas pleniorem in Dei nomine per ſuperuenientia tempora obtineat vigorem, annuli noſtri impreſsione ſubter eam iuſsimus ſigillari. Data 8. Calend. Septembris, anno primo regnante* Hugone *Rege. Actum* Aurelianis Ciuitate *in Dei nomine feliciter. Amen.*

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE D'ODORAN Moine de ſainct Pierre le Vif de Sens.

ANno DCCCCXCVIII. *obiit HVGO Rex, filio ſuo ROBERTO regnante.*

ANTIENS COMTES DE TOLOSE ET DVCS DE SEPTIMANIE, ISSVS DE CHILDEBRAND Duc & Comte, frere de CHARLES MARTEL Prince des François.

THEODERIC COMTE.

CHAPITRE PREMIER.

EXTRAIT DES ANNALES D'EGINARD Sous l'an DCCXXCII.

INterea Regi allatum est, quod Sorabi Sclaui, qui campos inter Albim & Salam interiacentes incolunt, in fines Euringorum ac Saxonum, qui eis erant contermini, prædandi causa fuissent ingressi, & direptionibus atque incendiis, quædam loca vastassent. Qui statim accitis ad se tribus ministris suis, Adalgiso Cubiculario, Geilone Comite stabuli, & VVorado Comite palatij, præcepit vt sumptis secum Orientalibus Francis atque Saxonibus, contumacium Sclauorum audaciam quam celerrimè comprimerent. Qui cum iussa facturi Saxoniæ fines ingressi fuissent, compererunt Saxones ex consilio VVidikindi ad bellum Francis inferendum esse paratos. Omissoque itinere, quo ad Sclauos ituri erant, cum Orientalium Francorum copiis, ad locum, in quo audierant Saxones congregatos, ire contendunt: quibus in ipsa Saxonia obuiauit THEDERICVS Comes propinquus *Regis, cum iis copiis, quas audita Saxonum defectione raptim in Ripuaria congregare potuit. Is festinantibus legatis consilium dedit, vt primò per exploratores vbi Saxones essent, vel quid apud eos ageretur, quanta possent celeritate cognoscerent: tum si loci qualitas pateretur, simul eos adorirentur. Cuius consilio collaudato, vna cum illo vsque ad montem qui* Sontal *appellatur, in cuius Septentrionali latere Saxonum castra erant posita, peruenerunt. In quo loco cum THEDERICVS castra posuisset, ipsi sicut cum eo conuenerant, quo facilius montem cir-*

cuire possent, transgressi VVisiram, in ipsa fluminis ripa castra posuerunt. Habitóque inter sè colloquio, veriti sunt ne ad nomen THEDERICI victoriæ fama transiret, si eum in eodem prælio secum haberent. Ideoque sine eo cum Saxonibus congredi decernunt: sumptisque armis, non quasi ad hostem in acie stantem, sed quasi ad fugientem contendunt. Terga insequi, spoliaque diripere, prout quenquam velocitas equi sui tulerat, qua Saxones in acie pro castris stabant, vnusquisque eorum summa festinatione adoriuntur. Quo cum esset peruentum, male etiam pugnatum est. Nam commisso prælio, circumuenti à Saxonibus, pene omnes interfecti sunt. Qui tamen euadere potuerunt, non in sua vnde profecti sunt, sed in Thederici castra, quæ trans montem erant, fugiendo peruenerunt. Sed maior Francis quam pro numero iactura fuit: quia legatorum duo, Adalgisus & Geilo, Comitum quatuor, aliorumque clarorum atque nobilium vsque ad viginti interfecti, præter cæteros qui hos secuti potius cum eis perire, quàm post eos viuere maluerunt. Cuius rei nuntium cum Rex suscepisset, nihil sibi cunctandum arbitratus, collecto festinanter exercitu in Saxoniam proficiscitur. Accitisque ad se cunctis Saxonum primoribus, de autoribus factæ defectionis inquisiuit. Et cùm omnes VVidikindum huius sceleris auctorem proclamarent, ipsum tamen tradere nequirent, eo quòd re perpetrata ad Normannos se contulerat, cæterorum qui persuasioni eius morem gerentes tantum facinus peregerunt, vsque ad MMMMD. traditi & super alaram fluuium, in loco qui Ferdi vocatur, iussu Regis omnes vna die decollati sunt. Huiusmodi vindictæ perpetrata, Rex Theodonis-villam in hyberna concessit: ibique & Natalem Domini & Pascha more solito celebrauit.

Sous l'an DCCXCI.

Transacto vere, circa æstatis initium Rex de VVormacia mouens Baioariam profectus est, ea meditatione, vt Hunis factorum suorum vicem redderet, & eis quàm primum posset bellum inferret. Comparatis igitur ad hoc ex omni regno suo, quam validissimis copiis & commeatibus, bipartito exercitu iter agere cœpit. Cuius partem Thederico Comiti, & Meginfrido cubiculario suo committens, eos per Aquilonarem Danubij ripam iter agere iussit.

Sous l'an DCCXCIII.

Cum Rex bellum à se inchoatum conficere cuperet, & Panno-

niam iterum petere decreuisset, nunciatum est copias, quas THEDERICVS *Comes per Frisiam ducebat, in pago Rhiustri iuxta VVisiram à Saxonibus esse interceptas, atque deletas.*

GVILLAVME I. DV NOM, DVC d'Aquitaine & Comte de Tolose.

CHAPITRE SECOND.

EXTRAIT DE LA VIE MS. DE SAINCT Guillaume Comte de Tolose.

IEmpore Pipini Regis Francorum Guillelmus *ex patre* Theoderico *Consule, & matre* Aldana *natus est. In infantia literis imbutus est, & sub* Carolo magno *militiæ mancipatus est. Nomen Consulis & Consulatum, & in rebus bellicis primæ cohortis sortitur Principatum. Deinde à* Carolo *Dux Aquitaniæ constituitur, eique legatio contra* Theodebaldum *Regem & Hispanos atque Agarenos iniungitur. Acriter Septimaniam ingressus Rhodanum transiuit, Arausicam vrbem obsedit, & fugatis inuasoribus eripuit. Deinde cum barbaris transmarinis, & vicinis Agarenis multos conflictus egit, in gladio suo populum Dei ope diuina saluauit, imperiumque Christianum dilatauit, & Sarracenos per domuit. In territorio Lutenensi, in valle Gellonis inter innumeros scopulos in honorem Saluatoris & duodecim Apostolorum Monasterium construxit, Monachosque religiosos cum Abbate ibidem constituit, & omnia eis necessaria largiter præparauit, & ipsorum Charitas sui & regalibus testamentis confirmauit. Duæ vero sorores eius* Albana & Bertana *factæ sunt ibi Sanctimoniales, & in Dei cultu bene perseuerarunt.*

Post longum tempus à Carolo *accitus Franciam expetiit, & honorifice susceptus, se Monachum fieri velle denudauit. Rex illi cum multis fletibus concessit, & de thesauris suis quicquid vellet ad Ecclesiam suam deferri iussit.* Guillelmus *autem omnes terrenas opes respuit, sed phylacterium quoddam sanctæ crucis lignum continens requisiuit & obtinuit. Illud nempe dum Carolus Rex primo anno imperij sui Romæ moraretur, Hierosolymitanus Pa-*

triarcha per Zachariam magni testimonij sacerdotem transmiserat. Audita mutatione Guillelmi tota domus Regia consurgit, omnisque ciuitas subito ruit. Adest magna procerum frequentia, & plorans intrat cum violentia: & Guillelmo *ne deserat eos supplicat cum lugubri querimonia. Ille vero Dei igne feruens omnia reliquit, & cum ingenti honore deductus omnibus valefecit, demumque ab exercitu Francorum cum lacrymis suspirante discessit. Ad* Briuatensem *vicum perueniens, arma sua ad altare sancti Iuliani Martyris offert, galeam & spectabilem clypeum in templo ad tumulum Martyris, foris vero ad ostium pharetram & arcum, ingens telum & versatilem gladium Deo præsentat. Deinde peregrinus Christi per Aquitaniam ad Monasterium properat, quod ipse paulo ante in eremo construxerat. Nudis pedibus appropinquat Monasterio, ad carnem indutus cilicio. Audito eius aduentu venitur ei obuiam procul in biuio, & valde contradicenti festiua fit à fratribus processio. Ibi tunc offert phylacterium omni auro preciosius cum calicibus aureis & argenteis, & aliis multis ornamentis multimodis: factaque petitione mundum cum suis omnibus reliquit pompis & lenociniis.*

Igitur anno ab incarnatione Domini DCCCVI. *Imperij Caroli quinto, in natale Apostolorum Petri & Pauli Guillelmus Comes Monachus factus est, subitoque immutatus in Christo Iesu & alteratus est.*

Monasterium quod ante Monachatum ex toto non perfecerat adiuuantibus filiis suis Bernardo *&* Guillelmo *(quos Comitatibus suis præfecerat) Comitibusque vicinis, perfecit vt cœperat. Difficilem viam ad iam dictum Monasterium pro asperitate montium direxit, rupem cum malleis & securibus, variisque ferramentorum generibus argumentose incidit, iactatoque de lapidibus fundamento secus flumen* Araris *viam altius sustulit, & monti coniunxit.*

Ludouicus *Caroli filius Rex Aquitaniæ, cum omni bonitate de fiscis sui iuris* Guillelmo *petente Monasterio dedit, & cum præcepto regio anulique sui auctoritate firmauit.*

Tandem Guillelmus *perfectus virtutibus spiritu Prophetiæ donatur, & diuinis oraculis vita eius declaratur. Obitus sui diem Abbati & fratribus prædixit, multisque vicinis scripto eam significauit, &* Carolo *Regi delegauit nuncium, & signum quod fieret dum moreretur manifestissime indicauit. Tandem omnibus rite*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [620] - 334
PUBLIC DOMAIN

consummatis migrauit B. Guillelmus *v. Kal. Iunij, Angelis gaudentibus, & terrigenis plorantibus.*

EXTRAIT DE LA VIE DE LOVIS LE DEbonaire, par vn Auteur incertain son contemporain. Sous l'an DCCXXCIX.

CHorsone *porro à Ducatu Tholosano submoto, ob cuius incuriam tantum dedecus Regi & Francis acciderat,* VVillelmus *pro eo subrogatus est. Qui Vasconum nationem, vt sunt natura leues, propter euentum supradictum valde elatos, & propter multationem* Adelerici *nimis reperit efferatos. Quos tamen tam actu quam viribus breui subegit, illique pacem imposuit nationi.*

EXTRAIT DE LA FONDATION DE L'ABbaye de saincte Marie d'Orbieu, faicte par Guillaume Comte de Tolose, & vulgairement ditte à cause de luy, l'Abbaye de sainct Guillaume du Desert.

VVILELMVS diuina annuente gratia Comes, pro animabus genitorum meorum Theodoreci *& ALDANÆ, vel fratrum meorum* Theodoini *&* Adalelmi, *& sororum* Aldanæ *&* Bertradæ, *liberorum meorum* VVitearij, Gotzleni, *&* Herberti, *& denique vxorum mearum* Chunegundæ *&* Guibergæ, *&c. Actum XIX. Kalend. Ianuarij, Indictione XIII. anno quarto Imperj Domini Karoli serenissimi Augusti, regnique Francorum XXXVI.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [621] - 335
PUBLIC DOMAIN

BERNARD I. DV NOM, DVC DE Septimanie, Comte de Toloſe & de Barcelone, Grand Chambrier de France.

CHAPITRE TROISIESME.

EXTRAIT D'VN LIVRE MS. INTITVLÉ, *Liber Manualis Duodenæ quem ad filium ſuum tranſmiſit VVillelmum,* communiqué par Monſieur Dominicy Aduocat à Cahors.

ANno feliciter Chriſto propitio decimo Domino noſtro Ludouico quondam fulgente Imperio, concurrente octauo Calendarum Iulij die Aquiſgrani palatio ad meum Dominum tuumque genitorem Bernardum *legali coniugio acceſsi vxor.*

EXTRAIT DE LA VIE DE LOVIS LE DEBONAIRE, par Thegan Coeueſque de Treues.

SVpradicti impij obiicientes ei multa contraria, dixerunt Iudith Reginam violatam eſſe à quodam Duce Bernhardo, *qui erat* de ſtirpe regali, *& domini Imperatoris ex ſacro fonte baptiſmatis filius: mentientes omnia, ſuſcipientes Reginam Iudith, eamque vi velantes, & in Monaſterium mittentes, & fratres eius Conradum & Rudolfum tondentes, & in Monaſterium mittentes, &c.*

Sequenti vero anno in Palatio Theodonis erat cum filiis ſuis Lothario & Lodeuuico, & ibi ſupradictus Dux Bernhardus purificauit ſe de obiecto ſtupro, poſtquam nullus inuentus eſt qui auſus fuiſſet cum armis iam dictam rem ei imponere.

Lotharius *vero reſidens in ciuitate Cabullonum, vbi multa mala commiſerat, exſpoliando Eccleſias Dei, fideles patris ſui vbicumque comprehendere potuerat, præter Legatos tantum, martyres exhibuit. Inſuper & ſanctimonialem fœminam, quæ erat ſoror Ducis* Bernhardi *nomine* Gerbirch, *iuſsit in vaſe vinatico claudere, & proiicere in flumen Ararim.*

EX-

EXTRAIT DE LA VIE DE LOVIS LE DEBONAIRE, par vn Auteur incertain son contemporain.

AD quos motus comprimendos, noſtroſque roborandos, dum 827
Imperator exercitum illuc mittendum ordinat, præmiſit Eliſachar Abbatem, & Hildebrandum Comitem, nec non & Donatum. Qui præcedentes, iunctis ſibi Gothorum Hiſpanorumque copiis, illorum proteruiæ pertinaciter reſtiterunt. Bernhardo *quam maxime Barcinonæ Comite conatus eorum in irritum deducente.*

Bernardum eatenus Hiſpaniarum partium & limitum Comi- 829
tem, Cameræ ſuæ præfecit. Quæ res non ſeminarium diſcordiæ extinxit, ſed potius augmentum creauit.

At vero Imperator vt eorum conſpirationem contra ſe & vxorem Bernardumque obſtinatiſſime comperit feraliter armatam, Bernardum quidem fugæ præſidio ſe committere permiſit.

Denique Heribertus Bernardi *frater, luminum amiſſione mul-*
ctatus eſt contra votum Imperatoris, Odo conſobrinus *illius armis ablatis exilio deportatus.*

Affuit etiam Bernardus, qui modo prædicto, fugiendo ſe ſal- 831
uans, diu in finibus Hiſpaniæ exulauerat.

Maximéque Bernardum verens, cuius conſilio, vti tunc dice- 832
batur, Pipinus (qui & ipſe tunc in Aquitania morabatur) Ligeri tranſmeato, cum ſuo commeatu ad Iocundiacum Palatium venit, in territorio Lemouico ſitum. Quo ventilata vtriuſque cauſa, Bernardus quidem cum inſimularetur infidelitatis, nec tamen vſque ad congreſſionem probator procedere vellet, honoribus priuatus eſt.

Bernardus autem Viennenſis affuerit quidem, ſed rurſus fu- 836
gam inierit. Sed hæc quidem res imperfecta remanſit, propter abſentiam, vt prædictum eſt, Epiſcoporum. Sed & cauſa Gothorum ibidem ventilata eſt, quorum alij partibus Bernardi faciebant: alij ducebantur fauore Beringarij Huronici *quondam Comitis filij. Sed* Beringario *immatura morte præcepto, apud* Bernardum *poteſtas Septimaniæ quam maxima remanſit.*

EXTRAIT DV LIVRE I. DE L'HISTOIRE de Nithard, petit fils de Charlemagne.

LIVRE I.

AD quod Bernardum quendam Ducem Septimaniæ pater in ſupplementum ſibi ſumens, Camerarium conſtituit, Karolumque eidem commendauit, ac ſecundum à ſe in imperio præfecit. Bernardus quoque fuga lapſus in Septimaniam ſe recepit.

Cumque ſe hæc ita haberent, & Reſpublica paululum reſpirare videretur, confeſtim Guntbaldus *Monachus, quem ſupra memorauimus, quia multum in reſtitutione eius laborauerat, ſecundus in Imperio eſſe volebat. Quod quoniam Bernardus, vt præmiſſum eſt, olim fuerat, ſumma induſtria iterum eſſe certabat.*

LIVRE II.

Hinc autem obuiam Bernardo, ſicut mandauerat, Niuernenſem vrbem petit. Sed Bernardus, more ſolito, ad illum venire diſtulit, dicens ſe cum Pippino ſuiſque ſacramento firmaſſe, vt neuter abſque alterius conſenſu cum quolibet quodcunque pactum inire deberet. Quamobrem teſtatus eſt, ad illos ſe ire velle, & ſi efficere poſſet vt vna ſecum ſui deuenirent, bene; ſin aliter, ſoluto iuramento, infra dies quindecim ad illum reuerſurum, ſuaque ditioni ſe commiſſurum eſſe promiſit. Quamobrem Karolus Bituricas iterum obuiam illi venit. Quò Bernardus veniens, cum neutrum feciſſet, grauiter Karolus ferens ſeductiones, quas patri fecerat, & hactenus illi faciebat, timens ne aliter illum comprehendere poſſet, ſubito in illum irruere ſtatuit. Sed hoc Bernardus, quanquam tardè, præſenſit, fugam iniit, ac vix euaſit. Karolus autem quoſdam è ſuis ſtrauit, quoſdam ſaucios ac ſemiuiuos reliquit: quoſdam vero inlæſos cepit, ac more captiuorum cuſtodiri præcepit: ſupellectilem autem vniuerſam diripere permiſit. Hinc quoque Bernardus humilior effectus, paulo poſt ſupplex ad Karolum venit, dicens: & fidelem ſe illi fuiſſe, & tunc, ſi liceret, eſſe voluiſſe; & deinceps, quanquam hac contumelia affectus eſſet, in futurum fore minime diffideret. Quod etſi quilibet aliter dicere vellet, armis ſe ob propulſurum promittit. Quibus Karolus credulus effectus, dictatum muneribus & gratia in ſocietatem amicitiæ ſuſcepit: & vt

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [624] - 338
PUBLIC DOMAIN

Pipinum ac ſuos, vti promiſerat, ſubditos ſibi efficeret tempta-ret, direxit.

LIVRE III.

His ita rebus peractis, Lodhuvvicus vt Renum peteret, de-creuit: Karolus autem diuerſis pro rebus, & maxime propter Pipi-num, vt illum ſibi ſubdere ſtuderet, in Aquitaniam vt proficiſce-retur, ratum duxit. Nam Bernardus Dux Septimaniæ, quan-quam à loco prædicti prælij plus minus leuuas tres defuerit, neu-tri in hoc negotio ſupplementum fuit.

EXTRAIT DES ANNALES DE L'ABBAYE de ſainct Bertin, ſous l'an DCCCXXVII.

Bernardus quoque Barcinonæ Comes Aizonis inſidiis, & eorum qui ad eum defecerant calliditati, ac fraudu-lentis machinationibus pertinaciſſimè reſiſteret, atque eorum temerarios conatus irritos efficeret, exercitus à Rege Sarracenorum Abdiramanad auxilium Aizoni ferendam miſſus, Cæſaraugustam veniſſe nunciatur.

Sous l'an 829.

Hlotarium quoque filium ſuum finito conuentu in Italiam di-rexit, ac Bernardum Comitem Barcinona, qui eatenus in Mar-ca Hiſpaniæ præſidebat, Camerarium in Palatio conſtituit.

Sous l'an 830.

Conuentus ibidem factus eſt, in quo ſtatuit cum vniuerſis Fran-cis hoſtiliter in partes Britanniæ proficiſci, maximéque hoc perſua-dente Bernardo Camerario.

Ideoque omnis populus, qui in Britanniam ire debebat, ad Pa-riſium ſe coniunxit: nec non Hlotharium de Italia, & Pipinum de Aquitania hoſtiliter aduerſum patrem venire, vt illum de Regno eiicerent, & nouercam ſuam perderent, ac Bernardum interfice-rent compulerant. Quod præfatus Bernardus ſentiens, fuga lapſus Barcinonam peruenit.

Poſt octauas autem Paſchæ Hlotharius de Italia perueniens, Placitum illic habuit, & Herebertum *fratrem Bernardi excœcari iuſſit, aliquoſque fideles Domni Imperatoris in cuſtodiam miſit.*

Sous l'an 834.

Lotharius vero cum ſuis Cauillonem veniens, eam expugnauit, ignique ſuccendit, & Comites qui ibi aderant comprehendit, ex quibus tres interfecit. Alios autem ſecum inde ſub cuſtodia duxit, ac ſororem Bernardi ſanctimonialem in cupa poſitam in Ararim fluuium demergi fecit, & deinde Aurelianis venit.

Sous l'an DCCCXLIV.

BERNARDVS Comes Marcæ Hiſpanicæ iamdudum grandia molliens, ſummiſque inhians, maieſtatis reus, Francorum iudicio, iuſſu Caroli *in Aquitania capitalem ſententiam ſubiit.*

EXTRAIT DES ANNALES DE METS.

ANno Dominicæ Incarnationis DCCCXLIV. *Karolus Bernardum Barcilonenſem Ducem incautum, & nihil mali ab eo ſuſpicantem occidit.*

EXTRAIT DV MANVEL DE DVODENE cy-deuant allegué.

POſt mortem quoque eius (nimirum Ludouici Pij) anno ſequenti natiuitas fratris tui vndecimo Calendas Aprilis, ex meo ſecundus poſt te in Vzecia vrbe Deo miſerante egreſſus eſt vtero, etenim paruulum illum antequam baptiſmatis accepiſſet gratiam Barnardus dominus & genitor vtrique veſtrum vna cum Elephanto prædicta ciuitatis Epiſcopo, & cum cæteris fidelibus ſuis in Aquitaniæ partibus ad ſuam fecit adduci præſentiam. Et ſur la fin de ſon liure elle fait auſſi mention de ce ſecond fils. *De fratre tuo minimo quid erga eum agere debeas ſupra admonui, deinceps hoc rogo, vt ſi ad perfectum peruenerit tempus, & ipſe pro me orare dignetur.*

EXTRAIT D'VN FRAGMENT DE L'HISTOIre d'Aquitaine.

IDemque Ranulphus habuit tres filios, Lambertum, Arnaldum, atque Odolricum. VVulgrinus vero filiis ſuis reliquit, Alduino quidem Egoliſmam, VVillelmo vero Petragoricam & Aginnum,

quam assumens vindicauerat propter sororem VVillelmi Tolosani, quam in matrimonium acceperat.

GVILLAVME II. DV NOM,
Comte de Tolose.

CHAPITRE QVATRIESME.

EXTRAIT DV MANVEL DE DVODENE.

ET iterum in tertio decimo anno regni eius (nimirum Ludouici Pij, tertio Calend. Decembrium, auxiliante vt credo Deo, tua ex me desideratissime fili primogenite processit natiuitas.) Et plus bas elle luy commande de prier Dieu pour son Oncle Aribert. *Similiter & de domino Ariberto auunculo tuo rogo tu si superstes fueris nomen illius cum suprascriptis personis iube transcribi orando.*

EXTRAIT DV LIVRE III. DE L'HISTOIRE de Nithard.

NAm Bernardus Dux Septimaniæ, quanquam à loco prædicti prælij plus minus leuuas tres defuerit, neutri in hoc negotio supplementum fuit. Victoriam autem vt Karoli esse didicit, filium suum VVillelmum ad illum direxit. Et si honores quos idem in Burgundia habuit, eidem donare vellet, vt se illi commendaret, præcepit. Insuper iactabat se posse, nec non & aiebat, quod Pipinum vna cum suis Karole fœdere quo valeret subdere vellet.

EXTRAIT DES ANNALES DE S. BERTIN, Sous l'an DCCCXLVIII.

GVilhelmus filius Bernardi Empurium & Barcinonam dolo magis quam vi capit.

Sous l'an 850.

Guilhelmus Bernardi filius in Marca Hispanica Aledrannum & Isembardum Comites dolo capit. Sed ipse dolosus captus, apud Barcinonem interfectus est.

ADDITIONS AVX PREVVES DE LA SECONDE PARTIE.

Ex vita S. Iacobi Eremitæ reperta in antiquo Mſ. Abbatiæ S. Sulpitii Bituric. quam mihi communicauit P. Phil. Labbeus, S.J. Hiſtor. p. 168.

A la page 252. apres la ligne 4.

TAntam ingratitudinem (Genuenſium) peroſus IACOBVS *clam fugit, & Galliæ remotiores ſinus expetiit, & pertranſiens Lugdunum ad Aruernos venit propter famigeratiſsimum* FREDEGISVM *Epiſcopum Claromontenſem, cui hærere optabat, vt diſceret ſanctiora, quia Præſul erat ſermone & opere potens, & ſanctus vbique prædicabatur. Acceſsit igitur ad eum Iacobus, & narrato vitæ ſuæ diſcurſu, factus eſt cum Epiſcopo cor vnum & anima vna: à quo Preſbyter ordinatus eſt, ſed pro amore ſolitudinis ſecretum petiit habitaculum: inde Bituriges adiit.*

Sanctus virfratrum (Abbatiæ ſancti Sulpitij in ſuburbio Biturícæ ciuitatis) charitate hilaratus, prudenter conſiderans aut ſe debere communiter viuere cum fratribus, ſi cum illis verſaretur, aut ſecedendum eſſe vt auſteritatem vitæ perſequeretur, variis cogitationibus in diuerſa propoſitum ſuum rapientibus, tandem elegit ſecedere in eremum, ne ſingularitate vitæ turbaret infirmos. Circuiuit igitur per gyrum regionem, & inuento, ſeceſſu ſuo propoſito arridenti in ditione illius magnifici viri Roberti, *reuertitur ad Monaſterium Benedictinorum, reuelat locum ſibi placitum, ſed rationem adipiſcendi ignorans, de modo adipiſcendi iniit conſilium cum fratribus, quibus viſum eſt poſſe fieri quod optabat, ſi Dominum* Saxiaci, *qui ampliſsima circumquaque territoria poſsidebat adiret & poſceret ab eo facultatem conſtruendi gurguſtioli, vbicunque deſertorum ſibi grata apparuiſſet habitatio, vt ſemotus à turbis & conſpectu hominum eremita ſolitarius viueret. Vbi ſic conſultum eſt, mature adijt Principem* Robertum *cui exponit votum ſuum, & illico gratulabundus Princeps tota libertate plura conceſsit quam petebatur, valdè gauiſus, quod ſancto viro fuiſſet dignus in ſuis terris dediſſe habitaculum Robertus ſiquidem* Saxiaci *vici & circumiacentis regionis Dominus, vir potens & nobilis, &* Regum Francorum *genere ortus erat, & quod optabilius eſt, Chriſtiana pie-*

tate insignis, cui affectu & origine respondebat vxor eius, nomine Agana *ex patre* Vvichfrido *Comite quandam* Bituricensi Regali Prosapia *exorto & matrona* Oda *nomine filia, & hi omnes à sanguine* Regio Francorum *traxerunt originem. Iacobus autem desiderio potitus, & gratiarum actione acta tam benigno Domino, locum obseruatum & anachoresi congruum offerenti, siquidem in ripa minoris* Saleræ *locus situs erat, indicia ostendens olim illic fuisse habitationem hominum propter ruinas murorum hic illicque eminentes. Hunc inquam locum elegit in habitationem sibi verus eremitæ, seque illic posse latere propter syluarum vmbracula æstimauit. Ne autem illi esset frequens procedendi necessitas ad Monasterium, propter sacrificij mirandi hostiam offerendam, emendicatis eleemosynis à gente vicina ædificauit ædiculam paulo angustiorem suo tuguriolo, vbi secundum animi sui affectum comite quodam Ioanne famulo crebrius Dominum corpus in Missa immolabat: &c. Tum paulo post.*

Si quis tanta abstinentiæ fidem adhibere noluerit, ipse Dominus Robertus & AGANA iugalis eius exemplo hoc euidenti probauerunt, &c.

Morti proximus pronunciauit in proximo reuersuram esse ab Aquilone gentem Danorum, quos vulgus NORMANNOS vocat, cuius crudelitatem monasterium illud Benedictinum vnde nuper egressus fuerat experiretur, direptis ac vastatis ad illud pertinentibus. Additque propediem venerandum Archiepiscopum Bituricensem Radulfum fatis concessurum, cuius prouidentia sic Bituriges gubernabantur, vt à cunctis Pater patriæ esset vocatus. Prædixit quoque futuræ famis inopiam, &c. Defungitur terrestri vir adamabilis, fruiturus vita cœlesti æterna in cœlis tertio decimo Kal. Decembris. Qui plura velint nosse, interrogent superstites Capellæ Gilonis, & vera esse quæ diximus experimento probabunt.

EXTRAIT DE LA VIE FRANCOISE DV MESme Sainct manuſcrite, qui ſe lit tous les ans le iour de ſa Feſte à la Chapelle Dam-Gilon, & qui m'a eſté communiqué par M. d'Hozier Gentil-homme ordinaire de la Maiſon du Roy, Iuge & Intendant General des Blaſons & Armes de France.

OV temps que IAQVES vient en France SERGIVS eſtoit Pape à Rome, FREDEGISE Eueſque de Clermont en Auuergne, & Radulfe Archeueſque de Bourges, &c.

Il vient au lieu qui s'appelloit SAISSEAVX, lequel appartenoit à vn noble Homme de la lignée de Pepin qui ſe nommoit ROBERT, & duquel il obtint permiſſion de baſtir vn Hermitage en la terre de Saiſſeaux prés de la Saudre. Ce ROBERT auoit eſpouſé AGANE fille au Comte de Bourges, & eſtoient du ſang de France.

A la page 257. apres la ligne 9.

EXTRAIT DES GESTES MS. DE VVARNIER, Preuoſt & reſtaurateur de l'Egliſe de S. Eſtienne de Dijon.

RArolo iam adulto Odo regnum reddidit, à quo probonitate parte Regni muneratus eſt. Ipſe Odo & Robertus fuerunt filij Roberti Andegauorum Comitis, fratres Hugonis cognomento Abbatis: qui quondam à Normannis & Barbaris Gallias potenter eripuit.

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE MS. DE l'Abbaye de Beze, de la Bibliotheque du Roy.

AT Hugone vltimos vitæ ſuæ claudente Soles, Ludouicoque Principe poſt adminiſtratum vt diximus biennio Regnum, diem obeunte, Karolus qui ſimplex poſtea eſt dictus, in cunis ævum agens patre orbatus remanſit. Supererant duo filij Rotberti Andegauorum Comitis, fratres Hugonis Abbatis, Senior Oddo dicebatur, Robertus alter patrem nomine referens.

Ex his

Ex his maiorem natu Odonem Franci tutorem pueri regnique elegere gubernatorem, quia recidiui Nortmannorum excursus imminebant.

EXTRAIT DE DEVX CHARTRES DE L'ABbaye de saint Martin de Tours.

IN nomine sanctæ & Indiuiduæ Trinitatis, Carolus Omnipotentis Dei misericordia Imperator Augustus. Notum sit omnibus Sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, nostrisque præsentibus atque futuris quia quidam reuerendus Cœnobij Basilicæ S. Martini eximij Confessoris Christi, simulque Capleiensis Monasterij, quo corporaliter ad præsens eiusdem venerandum corpus quiescit, Hugo Abbas noster fidelis atque propinquus innotuit celsitudini nostræ, quasdam qualiter res prælibati S. Martini vnà cum consensu Canonicorum largitate nostræ benignitatis olim eiusdem S. Confessoris, ibique Canonicis famulantibus per præceptum dedimus sitas in pago Tornadrinse in eadem vicaria in villa Atteias. Audacher Notarius ad vicem Gauzleni recognouit. Data 4. Idus Iulias Indict. x. Anno 38. Regni Domini Caroli Imperatoris in Francia, & Imperij eius secundo. Actum Pontione Palatio Imperiali.

In nomine Dei æterni & Saluatoris nostri Iesu Christi. Hludouicus misericordia Dei Rex. Notum esse volumus cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, & nostris scilicet præsentibus atque futuris quia adiit serenitatem culminis nostri venerandus vir noster quoque propinquus Hugo Religiosus Abba basilicæ eximij Confessoris Christi B. Martini in suburbio Turonicæ ciuitatis sitæ, reuerenter poscens vt res quas piæ recordationis genitor noster Domnus Carolus quondam Imperator Augustus, videlicet Capleiam & Marciacum villam, ob amorem Dei & sancti Martini reuerentiam fratribus ad confugium pro remedio animæ suæ ac genitricis suæ domnæ Iudith *quondam Augustæ dederat; sicut & nuper nos villam nostram Merlaum prona deuotione obtulimus in necessitatibus fratrum habendas cum omnibus sibi rebus pertinentibus, & Nouientum villam, quam* Odo Comes *per licentiam genitoris nostri, fratribus contulit, denuo more regio*

pro mercede communi omnium noſtrorum, noſtræque coniugis ac prolis perpetuo manſuras abſque minoratione vel ſubſtractione aliqua corroboraremus. Eidem S. Martino. Suiſque ſeruientibus Canonicis &c. VVlfardus Notarius ad vicem Gozleni recognouit. Datum Non. Sept. Ind. XI. Anno I. Regni Domini Ludouici glorioſiſſimi Regis. Actum Trecas ciuitate.

EXTRAIT D'VNE EPISTRE DV PAPE IEAN VIII. eſcrite à l'Abbé Hugues.

HVGONI, ſtrenuo, nobili, REGALI PROSAPIA EDITO, atque excellentiſſimo Abbati.

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE MS. DE Sens.

ANno DCCCLXXXI. *2. Nonas Iulij ſuſceptæ ſunt reliquiæ valde precioſiſſimæ in baſilica ſanctæ Columbæ virginis à Domino Eurardo Senonenſi Archiepiſcopo quas attulit ſecum Roma veniens quidam ciuis eiuſdem vrbis Formoſus nomine Epiſcopus Portuenſis Eccleſiæ, quarum memoria in locello quo condita ſunt diligenter habetur inſerta. Erat autem Abbas ipſius Monaſterij* VVelpho ex proſapia regali, *qui eodem anno tranſiens è mundo in baſilica S. Columbæ humatus eſt. Cui ſucceſſit* Conradus *Chriſtianiſſimus Comes germanus eius. Qui ipſo anno diem claudens extremum cum mœrore & gemitu totius regni, eo percipiente & admodum obſecrante in ſtillicidio S. Columbæ ad pedes S. Lupi Confeſſoris honorificè eſt ſepultus. Cui ſucceſſit HVGO frater eius qui Monarchiam Clericatus in palatio obtinens Ducatum etiam Regni poſt Regem nobiliter adminiſtrabat.*

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [632] - 346
PUBLIC DOMAIN

EXTRAIT DES GESTES DES ANCIENS Comtes d'Anjou, Ms. de la Bibliotheque du Roy.

MOrtuo itaque patre ſuo (nimirum Ingelgerio patre Fulconis) tempore Lodouici Regis nil faciente ad tutelam ſui filij Karoli parui pupilli remanentis, atque ad defenſionem regni iam labefacti quod ille ſatis debile per inualetudinem ſuam fecerat communi Francorum tractatu electus & accitus. Hugo Dux Burgundiæ qui Orphani illius ex parte matris conſanguineus erat.

A la page 264. apres la ligne 20.

EXTRAIT DES MIRACLES DE SAINCT Germain, par Henry Moine d'Auxerre Ms. & communiquez par le R. P. Philippe Labbe Ieſuite.

Commemoratio Chonradi Maioris, de munificentia eius.

CAPVT SECVNDVM.

CHonradus *Princeps famoſiſſimus Collega Regum, & inter Primates Aulicos apprime inclytus, per id temporis Regiâ munificentia maximis & ſua nobilitate condignis fulgebat honoribus. Coniux illi erat ADHELEIS nomine, primorum & ipſa natalium perinde titulis glorioſa, quippe quæ ab* Antiquorum Procerum *oriunda propagine ſplendorem generis auguſtiſſimæ æquiparabat ſtemmate dignitatis. Iunxerat hos cum coniugij charitas, tum ſocialis gratia probitatis, fortunarum amplitudinem & Religionis in Deum, & moderationis in ſæculum cultibus exæquantes. Elucebat mira in perſonis ſæcularibus officioſitas, ingens deuotio, inexplicabilis fidei magnitudo, vt difficile iudicare ſufficeres, vter eorum in religionem pronior, in ſanctos feruentior, in pauperum indigentiam copioſior appareret, ita ſe pietatis certabant officiis præuenire cum faſtigio dignitatis, tum etiam virtutis æmulanda*

ſtudio omnibus potiores. Cumque plurimos ſæcularium hoc tempore videas ambitionis fouendæ gratia Eccleſiaſticas prælationes inbiare, hos noſtra tempeſtate vel Primos *vel ſolos extitiſſe pace cunctorum dixerim, qui ſacrorum locorum ſuſcepta poteſtate non magis præeſſe voluerunt quam prodeſſe: nec æſtuanti auaritiæ ſeruorum Dei oppreßione ſatisfacere, verum obrepentes illis indigentias propriis opibus aut penitus excludere aut tolerabiliter temperare. Hoc me tacente vbique terrarum diuerſæ conclamabunt Eccleſiæ, horum deuotione incomparabili vel rerum copiis auctæ, vel ornamentorum competentium gloria notabiliter indutæ. Locus id noſter vel maxime conteſtatur, qui eorumdem multiplicibus auctus donariis, ordinabili diuinitatis prouidentia huiuſmodi cœpit exordio inſigniri.*

De Lumine Principis reparato.

CAPVT TERTIVM.

MEmorabilis Princeps cùm in dies magnificis honorum profectibus ſingularis attolleret apicem poteſtatis, contigit ſecundas res illius extemporaliter irruentis incommodi moleſtia interturbari: namque ita illum vnius oculorum clades immanis confecerat, vt accedente tempore craßi ſuperducta glaucomatis pupilla deficiens cum damno luminis intolerandi coaceruaret augmentum doloris. Turba Medicorum è Palatio cunctiſque Regni partibus coacta confluxerat multiformem artis induſtriam collatis peritiæ viribus in PRINCIPEM *expenſura &c. Quod tum præ manibus inuentum eſt armillas aureas ſacro ſepulchro obtulit, deuotionis vero tantum & beneuolentiæ erga ſanctum concepit locum, quantum poſtea ingens rerum probauit effectus. His ita explicitis in ſui iuris receßit latifundia.*

De prima Orientalis fabricæ conceptione.

CAPVT QVARTVM.

EXIN vero quotidianis proceßibus intumeſcebat ardor nouum perindeque recens moliri aliquid, quod & ſuæ par deuotioni & Beati Confeſſoris (Germani commodum exiſteret dignitati. Excellentis memoriæ coniugem aduocat, communicatoque cum ea negotio, quid ſibi ſederet animo, quidue faciendum decerneret eui-

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [634] - 348
PUBLIC DOMAIN

dentius intimauit. Ea quod esset ingenij singularis & cum summo loco nata tum ingenitæ quoque prudentiæ dote præcipua rem illico peruidit acutissime; ex ore PRINCIPIS *verbum rapuit &c. Omnis moræ impatiens ad beati Germani cœnobium ex iussu Principis peruenit &c.*

De opportunitate ac positione loci.

CAPVT QVINTVM.

DE huius qualitate fabricæ multa forent quæ ad laudem operis iure literis mandarentur: verum quia & oculis subiecta est, & fere omnibus circumquaque notissima parcendum in talibus paginæ per magis necessaria dilatandæ. Robusta diligentia confectum opus multisque opitulante Deo sæculis duraturum Chuonrado Principi *& eius* Iugali *benignissimæ immortalem de cætero feret memoriam meritorum. Quorum primam & incomparabilem in nos locumque nostrum ex animo beneuolentiam, posteritatis quoque illorum* Hæreditaria Deuotio *comprobauit,* Filij *scilicet æquissimorum parentum & probitati & pietati quam simillime respondentes, quibus vltra omne, quod humanum est, isdem locus & animo sed & indicibili amore charissimus euidenter apparuit. Quos quia iam dudum incipientis fœlicitatis nostræ successibus torquebaris acerbo præuentos occasu sors sæculorum prouectui semper inuida sustuliſti. Ne tamen nos omnimoda præsidiorum spe interceptos vt cœperas vsquequaque prosterneres, infrænes conatus tuos & dira molimina rerum prudentissimus moderator eluſit, hunc, qui superstes adhuc cœlo propitio vitales carpit auras, nostræ primum saluti, multorum dehinc vsui, cunctorum postremo profectui reseruando. Is est* HVGO, *vt absque assentationis fuco verum fatear &* NOMINE & OFFICIO ABBAS, *de quo quicquid dixero longe infra meritum ipsius est, præstatque de eo silere per omnia, quam parum dicere. Neque enim quicquam de illo nunc tractandum suscepi, nisi quod eximia proles* egregiis *manans* Genitoribus *hos quam simillime tum dignitate tum moribus repræsentat. Eo factum est vt* Paternis *annuente Deo suffectus* Honoribus *auitæ memor gloriæ & potestatis, & probitatis patriæ robustissimus heres existat Beato protegente Germano, & votis nostris cunctorumque fidelium ad sanctæ decus Ecclesiæ & diutissime & fœliciter floriturus. Sed memoriam illius viri omnes exci-*

pient anni consequentes, Rebus sane suaui lapsu decurrentibus iucundum fuerat immorari, nisi res ordine secutura pronos in voluptatem animos inuocarent.

A la page 309. apres la ligne. 31.

EXTRAIT DES GESTES MS. DES ABBEZ de Sainct Germain d'Auxerre escrites l'Abbé Guy.

CVmque dictus HILDRICVS (Abbas qui viuebat anno 989.) propter suam sanctitatem & Religionis feruorem multis nobilibus esset carus, venerabilis & Deo digna DVCISSA GERSENOIS sæpe dicti DVCIS (nimirum Henrici fratris HVGONIS regis) VXOR animo suo petiit & obtinuit monasterium sancti LEODEGARII quod Campellus dicitur eidem committi. Idem enim à bona memoria THEODRATA Regina restauratum fuerat & Monastico ordini mancipatum. &c.

A la page 314. ligne 36.

EXTRAIT D'VN FRAGMENT D'HISTOIRE de la destruction de l'Eglise de l'Abbaye de Corbie.

Secunda destructio.

ANno Domini DCCCXCIX. *regnauit Carolus Pius, qui occidit apud ciuitatem Suessionis ROBERTVM qui habebat sororem HERBERTI de PERONA in vxorem.*

EXTRAIT DV CHAPITRE XLII. DV LIVRE V. de l'histoire de France d'Aimon Moine.

HAbebat enim idem ROBERTVS supradictus sororem huius HERBERTI: de qua natus est HVGO Magnus.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [636] - 350
PUBLIC DOMAIN

EXTRAIT DE LA CHRONIQVE MS. D'Odoran Moine de saint Pierre le Vif de Sens, de la Bibliotheque de M. Petau Conseiller au Parlement.

MOrtuo autem Ayglone Abbate successit ei Samson venerabilis. Deinde defunctus est Richardus Dux, sepultusque est in basilica S. Columbæ, in Oratorio S. Symphoriani Kal. Sept. Secundo anno post mortem eius rebellauit. ROBERTVS *Princeps contra Carolum simplicem. Vnctusque est in Regem à VValterio Archiepiscopo III. Kal. Iulij. Et nondum anno expleto factum est bellum Sueßionis ciuitate inter Karolum Simplicem, & ipsum Robertum, vbi interfectus est idem* ROBERTVS. *Karolo verò à cæde belli victore reuertente, occurrit ei Herbertus infidelium nequißimus. Et sub fictæ pacis simulatione in castro, quod Perrona dicitur, vt diuerteret hospitandi gratia Regem compulit, & sic eum dolo captum retinuit. Habebat enim iste* Robertus *sororem Herberti in coniugio, de qua ortus est HVGO Magnus.*

EXTRAIT DV CHAPITRE XXI. DV LIVRE second de l'hiſtoire de Guillaume Moine de Gemieges.

KArolus vero antequam annus compleretur, contra Remi inuasorem SVESSIONIS pugnauit, ipsumque Deo adiuuante vincens peremit. Sed ei, dum à bello victor reuerteretur, nequissimus Comes HERBERTVS occurrit, & sub fictæ pacis simulatione ad PARRONAM castrum hospitandi gratia diuertere compulit, & ibi eum dolo captum vsque ad mortem retinuit. Rodbertus enim Dux sororem Herberti in coniugio habuit, ex qua HVGONEM MAGNVM genuit.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [637] - 351
PUBLIC DOMAIN

A la page 326. apres la ligne 42.

EXTRAIT DES GESTES MS. DES EVESQVES d'Auxerre. Nombre XLVI.

HERIBERTVS Francigena filius HVGONIS Ducis cognomento MAGNI ex concubina RAINGARDA nomine nobilitatem paternam materna disparitate obliquauit. Ex patre enim supradicto HVGONE patre HVGONIS postmodum Regis ac duorum Ducum Burgundiæ OTHONIS scilicet atque Henrici editus extitit qui quanto persona corneæ molis elegantior tanto pronior sæcularibus desideriis ac voluptatibus apparuit. Dux HENRICVS eius frater vt erat totius religiositatis amator Monasterium B. Germani Domno Maiolo commisit Abbati, &c.

PAge 9 ligne derniere *Portuce patiaci* lisez *Portu Aatiaci*. p.15.l.34 *Consiliaris* lis. *consilij*. p.16 l.dern. apres *refert* adiouſtez *uiſicium neceſſaria*. p.17.l 9. *latiaris* lis. *latialis* lig.25. *detinorentur* lis. *retinerentur*. lig 33. *Firmino* lis. *Firminum*. p.22.l.9. *Poeterum* lis. *Poetarum*. lig.14. *in cude* lis. *incude*. p.53.l.14. *vxor* lis. *vxore*. lig.20. *Imperator* lis. *Imperatorem*. p.59. l.6. DCLXXVII. lis. DCLXXXVII. p.75.l.27 *deſtinans* lis. *feſtinant*. p.89. apres la lig 28 adiouſtez

EXTRAIT DE L'HISTOIRE DES ABBEZ DE SAINT Bertin Ms. compoſée par Folquin Preſtre de Saint Omer, qui viuoit l'an DCCCCXLVIII.

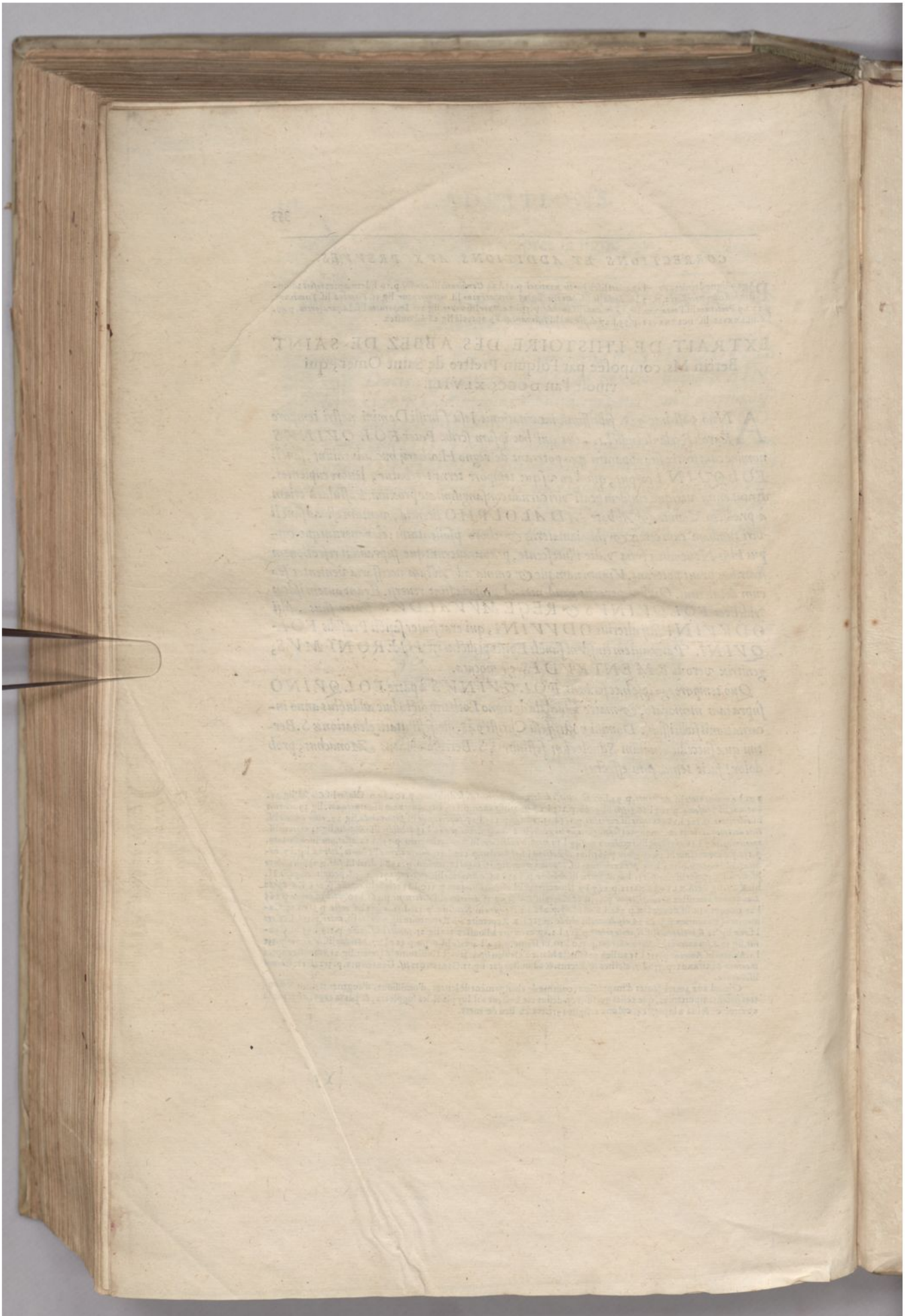
ANno poſt hæc 928. feliciſſimæ incarnationis Ieſu Chriſti Domini noſtri tempore Karoli Reclauſi Indict.1. meus qui hoc ipſum ſcribo Pater FOLQVINVS *nomine cum fratre ſuo apparatu quo poterant de regno Hlotharij huc aduenium, ſancti* FOLQVINI *corpus, quod eo vſque tempore terra tegebatur, leuore cupientes. Erant enim vtrique eiuſdem beati viri carnali conſanguinitate proximi. Poſtulata etiam à prædicto Comite & Abbate* ADALOLPHO *licentia, ventum eſt ad ſancti viri tumbam cum cereis & thimiamateriis & choro pſallentium; eleuaueruntque corpus Idus Nouembris feria v. die illuceſcente, præparaueruntque ſupradicti refectionem fratribus prout poterant. Vinum namque & omnia ad victum neceſſaria venientes ſecum detulerunt. Quibus peractis gaudentes ad propria ſunt reuerſi. Erant autem iſdem videlicet* FOLQVINVS & REGEMVVALDVS *frater ſuus, filij* ODVVINI *filij alterius* ODVVINI, *qui erat frater ſancti Præſulis* FOLQVINI. *Pater autem eiuſdem ſancti Epiſcopi dictus eſt* HIERONYMVS, *genitrix vero* ERMENTRVDIS *eſt vocata.*

Quo tempore ego ipſe hæc ſcribens FOLQVINVS *à patre* FOLQVINO *ſupra iam memorato, & matre Thiedala de regno Lothario dicto huc adductus anno incarnationis fœliciſſimæ Domini noſtri Jeſu Chriſti 948. die feſtiuitatis eleuationis S. Bertini quæ ſuccedit omnium Sanctorum feſtiuitati S. Bertino oblatus Monachus, proh dolor! facie tenus ſum effectus.*

p 91.l.4. *mentotè* lis. *memento*. p 94.l.30. *periculoſe dederunt* lis. *periculoſo ſe dederunt*. p.102 l.20. *Claſas* lis. *Cluſas*. lig 21. *Sueſane* lis. *Seuſania*. p.103.l.16. *geſsit* lis. *geſtis*. p.115.l.2. *paruos* lis. *paucos*. p.124 l.13. *Auernam* lis. *Auernam*. lig 39. *celerita* lis. *celeritate*. p.125.l.26. *roncesit* lis. *concesiit*. p.143.l.13. & lis. *ei*. p.145.l.27. *ſuportando* lis. *ſuportanda*. lig 29. *eius quinto* lis. *eius decimoquinto*. là meſme apres *ſeptingenteſimus* adiouſtez *octuageſimus*. p.146.l.15 *credidit* lis. *reddidit*. lig.34 *opetum* lis. *operum*. p.147.l.11. *excidum* lis. *excidium*. p.149.l.17. *nomen calatorem* lis. *nomenclatorem*. p 153.l.36. *aſtatium* lis. *aſtutiam*. p.156.l.4. *commiſſam* lis. *commiſſum*. p.165.l.25. *obſtatibus* lis. *obſtutibus*. p.222.l.20. *morie aterna* lis. *morte, aterna*. lig.27 *bonitate* lis. *bonitatis*. p.224.l.24. *Monacharum* lis. *Monachorum*. lig.31. *intui* lis. *intuitu*. p.228 l.dern lis. *ſua*. p 230.l.2. *dum* lis. *diem*. lig.38 *ſiut* lis. *ſine* p.235 l.23. *deſiderio* lis. *deſidero*. p.243.l.14. *Aſtremoni* lis. *Auſtremonij*. p.245.l. penult. *Auguſti* II. lis. XII. lig. dern. XLV. lis. XLIII. p.247.l 9. *Hirmintrude* lis. *Hirmentrudam*. p.250 l.13. *rebelle* lis. *repelle*. p.254.l.6 apres *Landranus* adiouſtez *Archiepiſcopus* p.255.l.28. *Creey* lis. *Cariſi*. lig.33. *decertent* lis. *decernent*. p.261.l.10. *vnco* lis. *iunco*. p 265 l 21 DCCCCLXIX. lis. DCCCCLIX. p 282.l.8. *ub* lis. *ab*. p.286.l.3. *Neuſtra* lis. *Neuſtria*. p.321.l.32. *regno* lis. *regio*. p.322.l.33. *motum* lis. *Carnutum*. p.324 l 26. *obſidentes* lis. *obſidet*. p.325.l. 2. Repetoire *lis*. Repettoire. lig 7. *mare* lis. *more*. p.326.l.21. *rex* lis. *rex*. lig.25. *Karolo pimo* lis. *Karolo primo*. p.327.l.2. apres *cœpere* adiouſtez *per* lig.25. *ſancès* lis. *ſancta*. p.329 l 25 lis. *Cantus*. lig 37. *Romanorum* lis. *Normanorum*. p.330.l.10. lis. ferme. p.331 l 4. *veſa* lis. *verſa*. p 325.l.27. *Marduo* lis. *Marchio*. p.331 l.1. *Antuns* lis. *Anciens*. p.335 l 15. au lieu de ſaincte Marie d'Orbieu *lis*. de ſainct Guillaume le Deſert. lig.21. adiouſtez apres *meorum* BERNARDI. p.350.l.7. eſcrites *lis*. Eſcrits. & adiouſtez par. lig.11. GERSENOIS *lis*. GERSENDIS. p.352.l.11. *Corneé* lis. *Carneé*.

Quand aux autres fautes d'impreſſion, comme de changement de lettres, d'omiſſions, d'augmentations & d'autres moins importantes, que celles qui ſont cy-deſſus : le Lecteur s'il luy plaiſt les ſuppleera, & par ſa capacité & par ſa courtoiſie, & lira à la page 14. colone 2. ligne 19. freres ah lieu de mere.

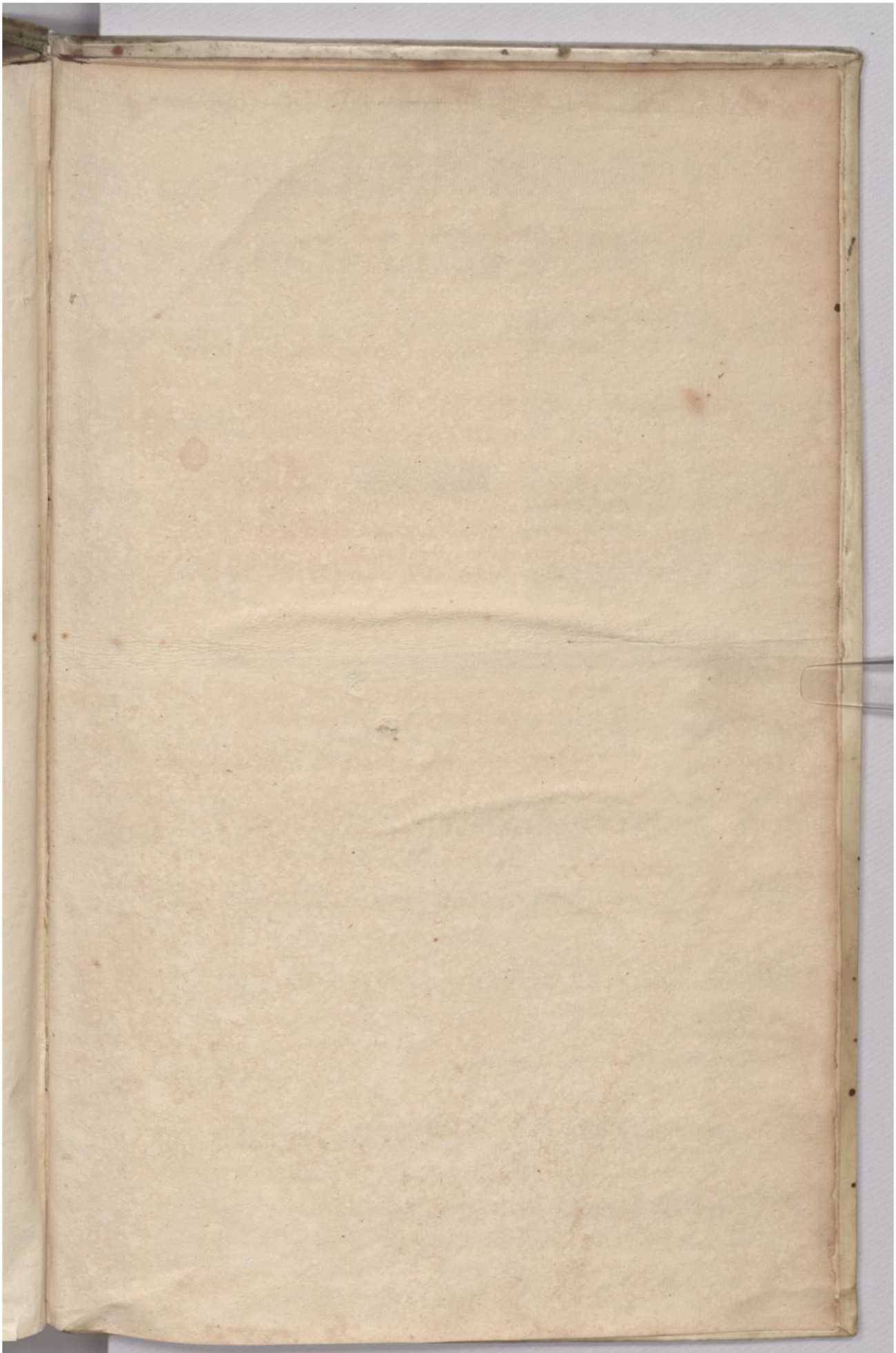
GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Signatur: Leibn. Marg. 62, [639] - 353
PUBLIC DOMAIN



GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 62, [640] - -

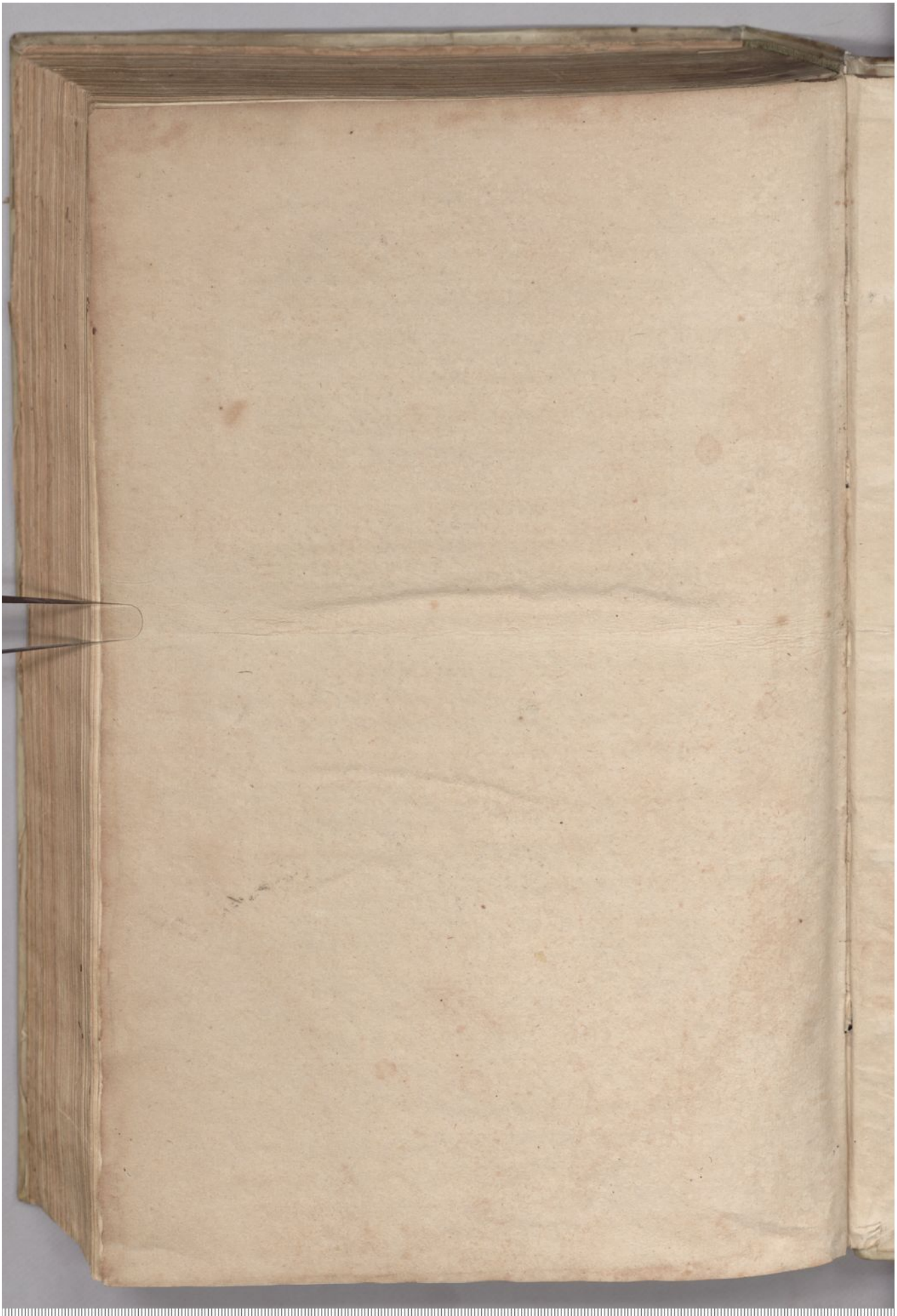
PUBLIC DOMAIN



GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 62, [641] - -

PUBLIC DOMAIN



GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 62, [642] - -

PUBLIC DOMAIN

14

GWLB Hannover 35
036 856 061

XXVII
2°
14.

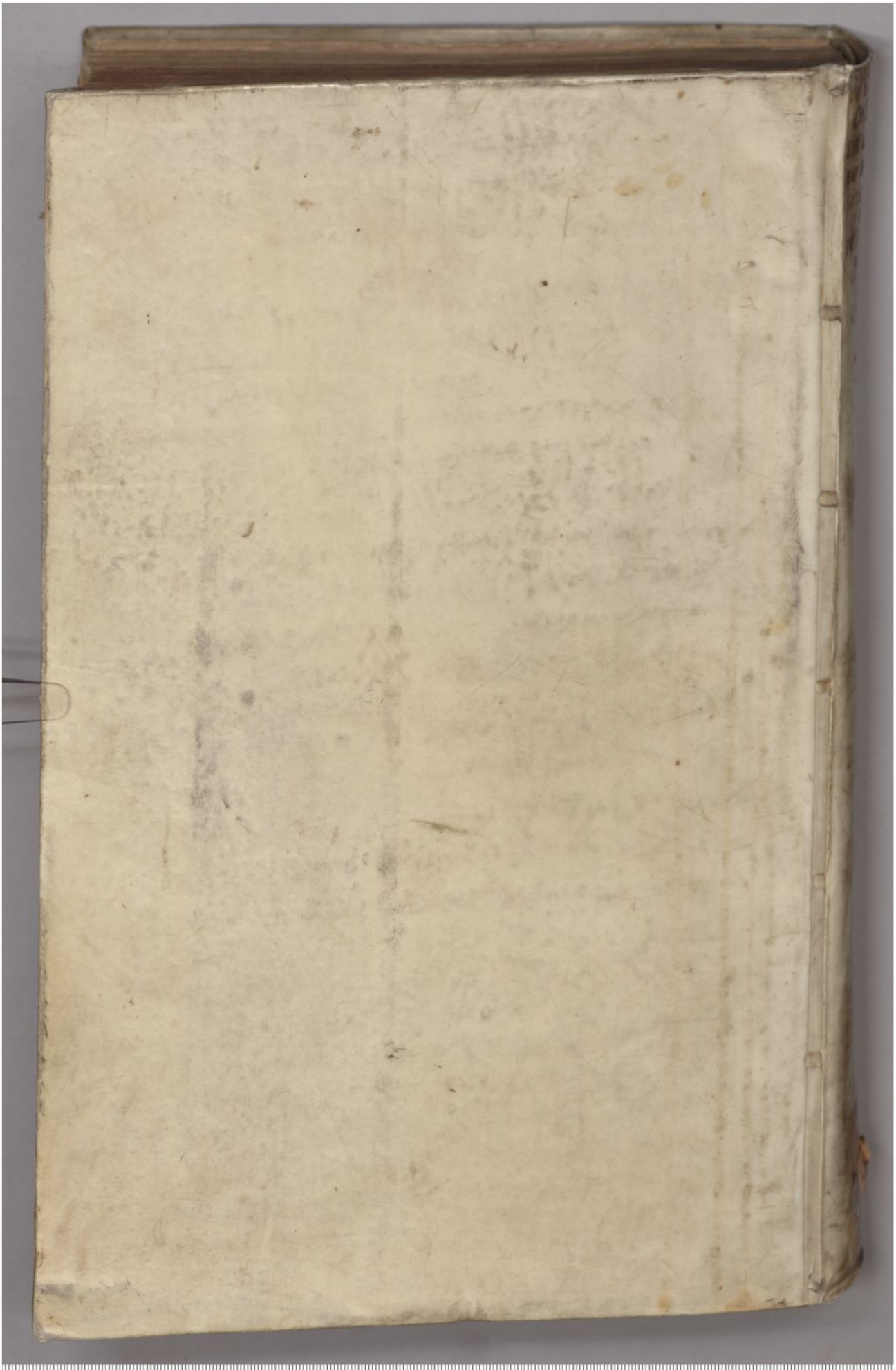
Z

H. Gall. 38.

GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 62, [643] - -

PUBLIC DOMAIN



GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 62, [644] - -

PUBLIC DOMAIN



GOTTFRIED WILHELM LEIBNIZ BIBLIOTHEK
NIEDERSÄCHSISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Signatur: Leibn. Marg. 62, [645] - -

PUBLIC DOMAIN